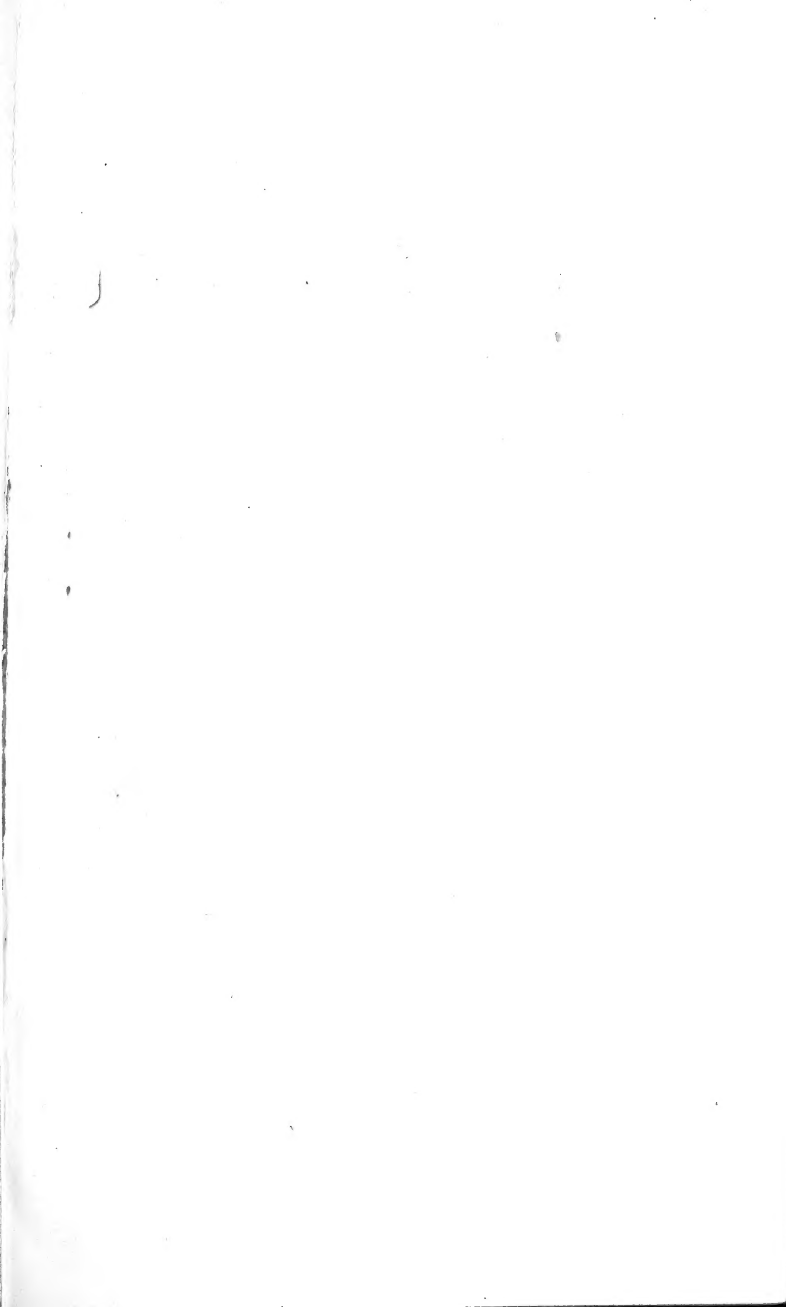




Sl. S. 801





L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ PAR

M. S.-A. DE MARSEUL

ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,
MEMBRE DE L'INSTITUT DES PROVINCES DE FRANCE,
DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE LONDRES, DE RUSSIE, DE BELGIQUE
ET DE SUISSE,
ET DE PLUSIEURS AUTRES ACADEMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES
NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.

1875 — TOME XII

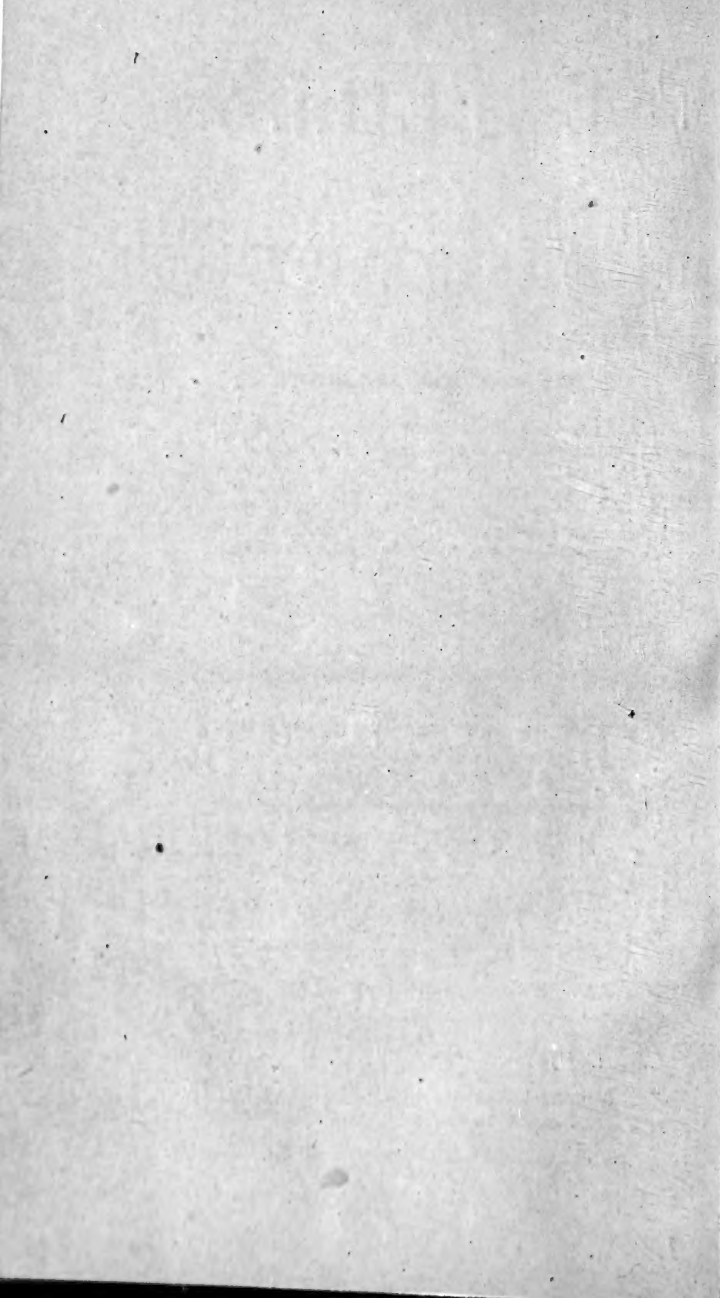
4^e livr. p. 1-36

6^e Nouvelle

T. VII — Complète

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, BOULEVARD PÉREIRE, 271, TERNES,
RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, 12.



Z.D.

L'ABEILLE



MÉMOIRES D'ENTOMOLOGIE

PAR

M. S.-A. DE MARSEUL

Membre de l'Institut des provinces de France;
des sociétés Entomologiques de France, de Berlin, de Stettin, de Bruxelles et
de Suisse; de l'Académie royale des Sciences de Liège,
d'Hippone; de Physique d'Edimbourg; de Climatologie algérienne; des sociétés
Linnéennes de Lyon, de Normandie; des Sciences Naturelles de
Francfort-sur-Mein; d'Agriculture, Sciences et Arts de la
Sarthe; de l'Association Zoologique du Léman,
etc., etc.

AVEC LA COLLABORATION DE

PLUSIEURS MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ET AUTRES ENTOMOLOGISTES DISTINGUÉS

TOME VII. — 1869-1870.

2^e série — I.

PRIX: 15 FRANCS.



PARIS

CHEZ L'AUTEUR, rue Demours, Ternes, 24.



NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N° 1.

Septembre 1869.

Dans une chasse entomologique faite en juin dans la forêt de la Sainte-Baume (Var), en compagnie de ses fervents collègues de Marseille, M. Félix Ancey a récolté plusieurs rares et curieux Coléoptères :

Malachus australis Muls.

Attalus constrictus Er.

Dasytes pilicornis Kiesw.

Denops albofasciatus Charp. dont il a surpris les allures. Cet insecte n'est pas rare dans le courant de mai sur certains coteaux plantés de chênes verts et de chênes kermès entre Saint-Zacharie et la forêt de la Sainte-Baume. Très-vorace, il vit principalement aux dépens des *Sinoxylon 6-dentatum* et *muricatum* et des *Xylopertha præusta* et *humeralis*. On le rencontre au fond des galeries de ces Sinoxylides, galeries de forme circulaire et dont l'axe est perpendiculaire à la tige, pratiquées dans les branches, que le *Coræbus bifasciatus* a fait mourir dans la saison précédente et qu'on reconnaît aisément à leur aspect rougeâtre et à leurs feuilles flétries et desséchées encore subsistantes. Il est d'ailleurs d'une agilité extrême et s'envole rapidement ou se réfugie dans une galerie ouverte.

Ochina Latreillei Bon.

Hedobia pubescens F., sur les branches mortes de hêtre.

Cistela (Gonodera) *metallica* Muls.

Nothus æneipennis Kichb. sur le *Pinus sylvestris* et la *Rosa canina* dont il dévore le pollen : il est probable que la larve vit dans le hêtre. Cet insecte varie beaucoup de taille et de coloration ; sa longueur est de 4 à 10 millim. ; la couleur des élytres est verte, bleue ou bronzée. Le mâle a ou n'a pas les cuisses renflées. Le renflement est surtout remarquable aux cuisses postérieures. Son prothorax est tantôt d'un noir uniforme, ainsi que la tête (moins le labre, les mandibules et les palpes), tantôt noir avec une bordure

flave plus ou moins étendue, tant en dessus qu'en dessous ; le dessous du corps est toujours noir. La femelle a toujours les cuisses simples ; chez elle l'abdomen est d'un rouge brique et le prothorax tantôt de cette couleur, tantôt orné de deux taches noires plus ou moins apparentes, arrondies et quelquefois en lignes longitudinales.

Magdalinus exaratus Bris.

M. barbicornis Latr. dont la femelle est fort rare.

Ceutorhynchus rusticus Gyl. sur une crucifère, dans la première quinzaine de mai, près de Saint-Zacharie (Var).

Une *Balanomorpha* qui doit être une variété de la *Matthewsi* Curt., si ce n'est la *Nitens* All. sur le prunellier et le chêne, près de la forêt de Sainte-Baume.

Enfin, sur une branche morte de hêtre, un curieux insecte, qui rappelle en petit l'*Esarcus Leprieuri* et doit constituer non-seulement une espèce nouvelle mais encore un genre distinct, dont les articles des antennes, au nombre de 11, vont peu à peu en grossissant, et dont les tarsi ont 4 articles, sauf aux pattes antérieures où il n'y en a que 3.

M. F. Ancy se propose d'en donner une description détaillée.

* *

Le même entomologiste a pris également dans les environs de Marseille une douzaine de *Dactylosternum abdominale* F., espèce qui n'était connue que du nord de l'Afrique, d'Italie et de Grèce. Cet insecte vit à la manière des *Soronia* sous les écorces des arbres en décomposition, et c'est sous celle d'un peuplier, tout-à-fait à la base du tronc, que les exemplaires en question ont été recueillis. Ce fait a été signalé récemment, mais c'est à M. F. Ancy qu'en appartient la priorité, puisqu'il est constaté dans une de ses lettres datée du 5 mars.

* *

M. A. Matthews nous écrit que son grand travail sur les *Trichopterygiens* va paraître très-prochainement. Ayant pu étudier sur les types toutes les espèces décrites jusqu'à ce jour, ce consciencieux monographe a pu en fixer la synonymie d'une manière certaine. Le *Trichopteryx Silbermanni*, décrit par M. Wencker dans son Catalogue des Co-

léoptères des Vosges et reproduit dans l'*Abeille*, IV, LI, dont il n'a pu voir le type que dernièrement, est pour lui identique au *T. variolosa* Muls. Il prie M. Vankowicz de lui communiquer ses deux espèces nouvelles, *Ptenidium intermedium* et *Ptilium modestum*, de Minsk en Lithuanie, décrites dans un mémoire présenté il y a peu de temps à la Société entomologique de France.

L'*Abeille* aura l'avantage de donner à ses lecteurs une monographie en français des espèces de Ptiliens de l'ancien monde préparée par le savant lui-même.

*
* *
*

Le tome IX du *Genera des Coléoptères* du savant professeur Th. Lacordaire va paraître incessamment à librairie Roret. Ce volume contient la fin des *Cerambycides* et le commencement des *Lamides*; un autre volume sera nécessaire pour achever cette immense famille, qui ne compte pas moins de 2000 genres publiés.

*
* *
*

M. Chevrolat va publier à la fin du mois dans le *Berliner* une révision du groupe des *Cléonides*, avec la description d'un grand nombre d'espèces nouvelles.

*
* *
*

M. Sharp vient de publier dans les *Transactions de la Société entomologique de Londres* l'histoire des *Homalota* de la Grande-Bretagne. L'hiver prochain, il s'occupera de la monographie des espèces européennes de ce groupe si difficile.

*
* *
*

M. Desbrochers des Loges prépare un travail monographique sur les *Polydrosus*, *Metallites* et *Phyllobius*, et prie les entomologistes de lui communiquer les espèces de leur collection.

*
* *
*

MM. de Harold et Gemminger préparent en ce moment la famille des Buprestides pour leur Catalogue universel des Coléoptères.

*
* *
*

flave plus ou moins étendue, tant en dessus qu'en dessous ; le dessous du corps est toujours noir. La femelle a toujours les cuisses simples ; chez elle l'abdomen est d'un rouge brique et le prothorax tantôt de cette couleur, tantôt orné de deux taches noires plus ou moins apparentes, arrondies et quelquefois en lignes longitudinales.

Magdalinus exaratus Bris.

M. barbicornis Latr. dont la femelle est fort rare.

Ceutorhynchus rusticus Gyl. sur une crucifère, dans la première quinzaine de mai, près de Saint-Zacharie (Var).

Une *Balanomorpha* qui doit être une variété de la *Matthevsi* Curt., si ce n'est la *Nitens* All. sur le prunellier et le chêne, près de la forêt de Sainte-Baume.

Enfin, sur une branche morte de hêtre, un curieux insecte, qui rappelle en petit l'*Esarcus Leprieuri* et doit constituer non-seulement une espèce nouvelle mais encore un genre distinct, dont les articles des antennes, au nombre de 11, vont peu à peu en grossissant, et dont les tarsi ont 4 articles, sauf aux pattes antérieures où il n'y en a que 3.

M. F. Ancy se propose d'en donner une description détaillée.

*
* *

Le même entomologiste a pris également dans les environs de Marseille une douzaine de *Dactylosternum abdominale* F., espèce qui n'était connue que du nord de l'Afrique, d'Italie et de Grèce. Cet insecte vit à la manière des *Soronia* sous les écorces des arbres en décomposition, et c'est sous celle d'un peuplier, tout-à-fait à la base du tronc, que les exemplaires en question ont été recueillis. Ce fait a été signalé récemment, mais c'est à M. F. Ancy qu'en appartient la priorité, puisqu'il est constaté dans une de ses lettres datée du 5 mars.

*
* *

M. A. Matthews nous écrit que son grand travail sur les *Trichopterygiens* va paraître très-prochainement. Ayant pu étudier sur les types toutes les espèces décrites jusqu'à ce jour, ce consciencieux monographe a pu en fixer la synonymie d'une manière certaine. Le *Trichopteryx Silbermanni*, décrit par M. Wencker dans son Catalogue des Co-

léoptères des Vosges et reproduit dans l'*Abeille*, IV, LI, dont il n'a pu voir le type que dernièrement, est pour lui identique au *T. variolosa* Muls. Il prie M. Vankowicz de lui communiquer ses deux espèces nouvelles, *Ptenidium intermedium* et *Ptilium modestum*, de Minsk en Lithuanie, décrites dans un mémoire présenté il y a peu de temps à la Société entomologique de France.

L'*Abeille* aura l'avantage de donner à ses lecteurs une monographie en français des espèces de Ptiliens de l'ancien monde préparée par le savant lui-même.

*
* *

Le tome IX du *Genera des Coléoptères* du savant professeur Th. Lacordaire va paraître incessamment à librairie Roret. Ce volume contient la fin des *Cerambycides* et le commencement des *Lamides*; un autre volume sera nécessaire pour achever cette immense famille, qui ne compte pas moins de 2000 genres publiés.

*
* *

M. Chevrolat va publier à la fin du mois dans le *Berliner* une révision du groupe des *Cléonides*, avec la description d'un grand nombre d'espèces nouvelles.

*
* *

M. Sharp vient de publier dans les *Transactions de la Société entomologique de Londres* l'histoire des *Homalota* de la Grande-Bretagne. L'hiver prochain, il s'occupera de la monographie des espèces européennes de ce groupe si difficile.

*
* *

M. Desbrochers des Loges prépare un travail monographique sur les *Polydrosus*, *Metallites* et *Phyllobius*, et prie les entomologistes de lui communiquer les espèces de leur collection.

*
* *

MM. de Harold et Gemminger préparent en ce moment la famille des Buprestides pour leur Catalogue universel des Coléoptères.

*
* *

On annonce la mort du professeur Antonio Bertoloni, dans sa 94^e année, à Bologne (Italie), et celle de M. Jules Linder, ancien sous-préfet, dont la belle collection a enrichi en partie celle du D^r Grenier, en partie celles d'Angleterre.

L'entomologie est menacée de faire une grande perte : Le D^r Aubé est très-gravement malade ; la Société entomologique, dont il est l'un des membres fondateurs et l'une des gloires, s'est empressée de lui donner un témoignage de ses vives sympathies en lui décernant le titre de membre honoraire.

Son archiviste si complaisant, M. Doué, est aussi fort souffrant et son grand âge fait craindre un dénouement funeste.

*
* *

Quelques souscripteurs à l'*Abeille* paraissent embarrassés pour classer leurs livraisons, et les notes du Journal des *Petites nouvelles entomologiques* ne sont pas propres à les éclairer.

On souscrit pour 6 livraisons par an, dont le montant doit être versé au commencement de l'année, mais cette souscription n'a aucun rapport avec tel ou tel volume. Pour obtenir une exécution plus rapide et plus régulière, on imprime à la fois le 5^e et le 6^e volume ; et cette année les souscripteurs ont reçu tantôt des livraisons de l'un, tantôt des livraisons de l'autre. La couverture porte le numéro de la livraison, et le volume est indiqué au bas de chaque feuille. Ainsi les livraisons de 1869, 1, 2, 4 et 6 sont du 6^e volume et 3 et 5 du 5^e. Chacun des volumes sera terminé par une table des matières qui sera envoyée aux souscripteurs avec le titre et l'avertissement.

S. MM.





NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N. 2.

octobre 1869.

Dans une lettre récente écrite de Beyrouth, M. E. Peyron nous transmet des détails intéressants sur ses chasses en Syrie. Quoique ses occupations l'aient empêché de mettre à profit la saison chaude pour explorer les régions hautes et boisées du pays, les environs mêmes de Beyrouth lui ont livré un grand nombre d'espèces rares encore dans les collections, telles que *Perotis orientalis*, qui vit sur les Euphorbes, *Polyctesis Rhoïs*, sur le Sénac, deux *Malacogaster*, dont un probablement inédit, *Acmaeodera ottomana*, *Phlaeozetetes plagiatus*, *Cardiophorus Kindermanni*, *Clythra hebraea* etc. La chasse dans les fourmilières aux mois de novembre et décembre est surtout fructueuse et rapporte de curieux insectes, dont beaucoup aveugles, entr'autres un *Microtyphlus* ou *Anillus* nouveau et des myriades de *Merophysia* et de *Colovocera*.

Si l'on s'éloigne de Beyrouth, une des meilleures stations entomologiques, d'après M. Peyron, serait Saint-Jean-d'Acre, où il a trouvé, dans une rapide excursion, *Macrocheilus Saulcyi*, *Articerus syriacus*, *Microtelus cariniceps*, *Chlaenius differens*, *Dinusa hierosolymitana* et, enfoui dans le sable, au centre des nids d'une très grande fourmi, un staphylinien remarquable, constituant un genre nouveau voisin des *Gymnusa*. A Saïda notre confrère a capturé le beau *Procerus syriacus*, qui paraît n'y être pas rare.

Sur les indications de M. de la Brulerie qui a parcouru cette année la Palestine en tous sens, à l'exception de Saint-Jean-d'Acre, M. Peyron se propose d'aller fouiller

les flaques de neige qui couvrent les hauts sommets du Liban. C'est là, au milieu des cèdres et sous une température moyenne et même froide que se réfugient pendant la canicule, en vrais sybarites qu'ils sont, un bon nombre de brillants insectes, parmi lesquels on peut citer plusieurs Carabes et *Dorcadion*, une splendide *Mallosia*, des *Otiiorhynchus*, etc.

Dans un envoi de notre collègue, récemment expédié, sont renfermées quantité de raretés provenant probablement de Beyrouth même. Voici l'énumération des espèces les plus marquantes : *Ctenistes ponticus* (Saulcy), *Coniatus Saulcyi*, *Malachius iridicollis* de Mars. Un staphylinien constituant un nouveau genre voisin des *Lathrobium*, *Cryptohypnus figuratus*, *Temnorhynchus Baal*, *Agapanthia Laïs*, *Chrysomela Anceyi*, le charmant *Clytus graciosus*, *Pachydema Ledereri*, *Ancylocheira tarsensis*.

E. ABEILLE DE PERRIN.

*
**

Dans la deuxième livraison de l'*Abeille* que je viens de recevoir, je trouve un article de M. de Chaudoir, intitulé : *Notes sur les carabiques*. Comme tout ce que publie ce savant carabophile a un grand intérêt pour les entomologistes qui étudient cette famille, je crois qu'il est utile d'appeler leur attention sur ce travail synonymique. Chaque synonymie étant numérotée, je suivrai de même l'auteur dans l'examen de ses assertions.

1. *Sphodrus Schrenki* Gebler ne diffère pas notablement du *Gigas* Fischer, et le *Grandis* Mots. est peut-être dans le même cas.

La deuxième de ces assertions étant émise avec doute ne me paraît pas de nature à être admise.

3. *Pseudotaphoxenus* (quel nom !) *subcostatus* Ménétrès paraît n'être pas une espèce, mais plutôt un individu à interstries mal conformés.

L'affirmation n'est pas précise, et en tout cas l'auteur eût dû dire à quelle espèce suivant lui appartient cet individu.

5. Le *Pristonychus ausonius* Schauf., vu dans la collection Reiche, est un *Mauritanicus* var. minor.

Il ne s'agit ici que de l'individu que M. Schaufuss a vu

dans ma collection et non de l'espèce décrite sous le nom d'*Ausonius*.

7. *Prist. cyanescens* Fairm. et *Reichenbachi* Schauf. = *terricola*.

C'est encore avec doute que cette assertion est émise, dès lors il n'y a pas lieu de l'adopter.

10. *Prist. carinatus* Chaud. n'est pas le *Pinicola* Graëlls. mais c'est le *Parviceps* Fairm.

Ceci n'est pas exact ; il y a sans doute ici quelque confusion de la part de l'auteur ; sa description du *Carinatus* d'Espagne, répond beaucoup mieux au *Pinicola* du même pays qu'au *Parviceps*, de Corse. Le *Carinulatus* Schauf. dont j'ai le type signalé par M. Schaufuss est encore de Corse et diffère du *Parviceps* par ses interstries non convexes ; le même caractère le sépare du *Pinicola*.

15. *Carterus Lucasi*, *strigosus* et *mandibularis* ne diffèrent que par la taille et doivent être réunis.

Je crois que l'auteur s'est prononcé un peu légèrement et sans connaître le *Carterus Lucasi* dont j'ai seul, je crois, le type. Indépendamment des autres caractères cités, cette espèce a les interstries non convexes, tandis qu'ils le sont fortement dans le *Strigosus*, et ces mêmes interstries finement ponctués, tandis qu'ils sont très-rugueux dans les deux autres espèces.

18. *Harpalus Gaudionis* = *H. hospes*.

Je conteste cette assertion : le *Gaudionis* a le pronotum plus carré, ses angles postérieurs moins arrondis et la ponctuation des élytres beaucoup plus serrée.

19. *Harpalus bosphoranus* est une variété du *Distinguendus* Duft.

Erreur complète et incompréhensible. Le *Bosphoranus* très-éloigné du *Distinguendus* se rapproche plutôt du *Latus*, comme le dit la description.

Les synonymies dont je ne parle pas sont exactes pour ce qui me regarde et les corrections en sont faites depuis deux ans dans ma collection, où M. de Chadoir aurait pu les voir.

L. REICHE.

Voici la diagnose de l'espèce nouvelle (*Entoxylon Abeillei*), signalée dans notre premier numéro et dont nous donnerons très-prochainement la description étendue :

« *Piceo brunneum vel flavum, pubescens et undique profunde, capite thoraceque sparsim, elytris seriatim punctatum; pronoto convexo, lateribus sinuatis et infra crenulatis; elytris mediis vix prothorace latioribus et hoc duplo longioribus.* »

Long. 2,5. — 2,7 — lat. 1,2 — 1,3 mill.

Sainte Baume (Var).

F. ANCEY.

Nous recevons de M. J. ^{*}^{**}Putzeys le commencement de la *Monographie des Trechus oculés*, qu'il publie dans la *Gazette entomologique de Stettin*, et que nous annonçons dans le numéro précédent. C'est une des meilleures nouvelles entomologiques que nous puissions donner : nous en publierons dans l'*Abeille* après son achèvement un compte-rendu aussi étendu que le demande un aussi important travail. Quoique dans une revue allemande, il est écrit en français : nous félicitons MM. Dohrn, Kraatz, de Harold, d'entrer dans cette voie large, qui tend à resserrer les liens scientifiques qui unissent déjà les entomologistes de tous les pays.

Le tome IX première partie du *Genera des Coléoptères* par M. Th. Lacordaire, vient de paraître à la librairie Roret (410 pages in-8°) il contient des genres fort intéressants, tels que *Clytus*, *Dorcadion*, etc. La 2^e partie paraîtra en 1870 avec 3 livraisons de planches. Le tome X et dernier de l'ouvrage paraîtra en 1871 au plus tard.

Le catalogue des coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée, avec patrie et pagination des espèces et synonymies, par M. de Marseul, 300 pag. in-12, n'est pas encore épuisé, comme le fait croire l'annonce exclusive dans le journal des *Petites nouvelles* du catalogue du *Genera des coléoptères d'Europe* par Jacq. Duval, dont les Curculionites datent déjà de 1856 et dont l'auteur est mort en 1862. On le trouvera toujours chez l'auteur, rue Demours, 24, aux Ternes-Paris : il suffit d'envoyer 5 fr. en timbres-poste pour le recevoir *franco*.

S. MM.



En désespoir de cause, je livre à mes collègues scientifiques un fait qui me préoccupe depuis longtemps et qui soulève une question pour la solution de laquelle j'ai besoin de leur concours :

En septembre 1858, chassant aux insectes dans les Pyrénées, j'aperçus sur une fleur un *Bombus montanus* qui paraissait avoir à la tête quelque chose d'anormal. Mon filet le saisit, et bientôt après il était sous mes yeux. Je ne fus pas peu surpris de voir un *Antherophagus nigricornis* femelle, fortement accroché par les mandibules à une de ses antennes, et je dus le harceler un instant pour qu'il se détachât. Intrigué de ce fait, j'en ai cherché l'explication, et je me suis arrêté à celle-ci :

Beaucoup de *Cryptophagus* pondent dans des lieux où abondent des détritiques organiques dont leurs larves doivent se nourrir, par exemple, dans les bois vermoulus, les toitures de chaume, les nids de guêpes, de frelons, de chenilles processionnaires, et même dans des fruits, noix, châtaignes, etc., attaqués par des chenilles. Il est probable que l'*Antherophagus nigricornis*, qui n'est, à vrai dire, qu'un gros *Cryptophagus*, dépose ses œufs dans les nids de *Bombus*. Il est, sans doute, rationnel de penser que si la nature lui a donné cet instinct, elle lui a fourni pareillement les moyens de le satisfaire, et, avant tout, un odorat assez subtil pour découvrir les nids de *Bombus*; mais il est possible aussi qu'elle les lui fasse trouver par un autre moyen; qu'ainsi la femelle, à l'affût sur une fleur, y attende l'arrivée d'un *Bombus*, que, lorsqu'il se présente, elle s'accroche à lui, et que, sur ce Pégase, elle aille sûrement à la conquête du futur berceau de ses enfants. Ceux qui connaissent la puissance et les ressources infinies de la nature,

et savent comment les larves de *Sitaris*, de *Meloë*, de *Zonitis*, etc., arrivent jusqu'à l'œuf et à la pâtée qui les nourriront; jugeront peut-être que l'explication que je donne est assez acceptable; reste à savoir si elle est vraie. Pour s'en assurer, il faut deux choses: trouver des nids de *Bombus*, ce qui n'est pas facile, car je n'en ai découvert que trois qui ne m'ont rien appris, et, de plus, être dans un pays à *Antherophagus*, ce qui n'est pas mon cas, attendu que je n'en ai jamais vu un seul dans les Landes.

Je prie donc les entomologistes qui sont dans de meilleures conditions de vouloir bien, à l'occasion, vérifier si les nids de *Bombus* ne renfermeraient pas une larve d'un blanc-jaunâtre subdéprimée, et terminée par deux crochets, car telle doit être assurément la structure des larves de *Antherophagus*.

*
* *

M. Bauduer a trouvé à Sos le *Hister puncticollis* Heer que M. de Marseul a mentionné sans l'avoir vu et qui est remarquable par la ponctuation assez forte des côtés du prothorax et très-forte du propygidium et du pygidium (1).

*
* *

J'ai constaté, depuis bien longtemps, que l'*Hypocoprus lathridioides*, indiqué comme étant de Grèce, de Russie et du Caucase, est aussi parfaitement français. Je le trouve ici presque toute l'année, et surtout en septembre, dans les crottins presque secs de cheval. M. Louis Bedel l'a pris à Arcachon, M. Leprieur à Bône, M. Revelière en Corse, et je l'ai aussi de Prusse. C'est donc un insecte bien plus répandu qu'on ne croit.

*
* *

Avis aux chasseurs d'insectes. — Le 18 juillet, ayant rencontré à terre, dans un bois, un cadavre de *Cerambyx*, je me baissai pour en reconnaître l'espèce. Sa tête et son prothorax étaient désarticulés, et ses viscères en décomposition

(1) M. de Marseul serait heureux de recevoir cet insecte en communication ou en échange. S. MM.

répandaient une légère odeur de charogne. Sous son corps, je trouvai deux *Necrophorus vestigator*, et dans l'intérieur deux *Catops Watsoni* et une dizaine d'individus d'une *Homalota* que je n'ai pu encore déterminer.

Ed. PERRIS.

*
* *

M. Louis Bedel (Soc. Ent. 1869. Bull. p. v), dans l'énumération des insectes les plus remarquables qu'il a trouvés aux environs d'Arcachon, fait remarquer que l'*Eucinetus meridionalis* aurait dû figurer dans mon travail sur les insectes du pin maritime au même titre que le *Platydemus europæum* et le *Hallomenus humeralis*. Cela est vrai, car les larves de l'*Eucinetus* vivent exclusivement des *Mycelium* qui se développent sous les écorces des souches de pin, ou sous les planches, etc., de ce bois couchées à terre. L'*Eucinetus meridionalis* a donc le droit de figurer dans la liste des insectes inféodés au pin maritime, et c'est par oubli que je n'ai pas rattaché à mon travail la description que j'ai donnée de sa larve et de sa nymphe (Soc. Ent. 1856, p. 48, pl. II, fig. 26-36). Il faut aussi ajouter à cette liste les espèces suivantes qui seront l'objet d'un supplément : *Elater nigerrimus* (souches), *Dorcatoma setosella* (bolet du pin), *Pogonocherus decoratus* (branches mortes) et *Asemum striatum* qui habite les souches du même arbre, non dans les Landes, mais dans la Loire-Inférieure. Ed. PERRIS.

*
* *

M. Putzeys m'a communiqué, de la part de M. Arechavaleta, d'intéressants Histerides de Montevideo, dont plusieurs viennent grossir le nombre des espèces déjà connues de cette famille :

Ce sont ; *Hololepta humilis*, 1 ; *Phelister egenus* 15, *confusaneus* Nov. sp. 13, *muscipapa* Nov. sp. 12, *fulvulus* Nov. sp. ; *Contipus platanus* Nov. spec. 2 ; *Hister cœnosus* 3 ; *Paromalus oculipygus* Nov. spec. 4 ; *Phylloscelis Arechavaletae* Nov. spec. 11 ; *Saprinus bonariensis* 5 et 16, *connectens* 6, *erythropterus* 10, *hypocrita* 7, *pavidus* 8.

Il vient d'achever la monographie des *Trechus*, groupe

difficile qui, malgré des travaux récents, demandait une révision complète.

*
* *

Le docteur G. Haag de Rutenberg, de Francfort-sur-Mein, m'écrit que la réunion des naturalistes allemands a eu lieu le 18 septembre à Funsbrück.. Il va terminer cet hiver son travail sur les *Epitragides*.

*
* *

La Société Entomologique de France a perdu pendant le mois de septembre deux de ses membres :

M. Auguste-Simon Paris, ancien notaire, décédé le 7, à Avenay (Marne), à l'âge de 75 ans. Membre de la Société depuis 1834, il en a été président, et nous lui sommes redevables des Tables générales des Annales.

M. Charles-Nicolas Aubé, docteur en médecine, mort le 15 au Parc-au-Dames (Oise), et enterré dans le cimetière du Père Lachaise. Il était né à Paris le 8 mai 1802. L'un des fondateurs et l'un des membres les plus zélés de la Société Entomologique, il en a rempli les fonctions les plus importantes : celles de trésorier, de secrétaire et de président, et tout récemment il en a été nommé membre honoraire. Une foule de mémoires sortis de sa plume ont enrichi les Annales; tous sont remarquables de méthode, d'exactitude et de clarté: ne pouvant ici les signaler en détail, nous citerons les plus importants: la monographie des *Pselaphiens* (1833), avec une révision complète (1843); celle des *Hydrocanthares* et des *Gyriniens* dans le *Species de Dejean* (1838); celle des *Monotoma* (1837). Possesseur d'une des plus belles collections de Coléoptères d'Europe, et plein de cœur et de dévouement à la science, il se plaisait à rendre service aux entomologistes, et à les aider de ses connaissances précises et étendues. Aussi une foule d'hommes éminents se pressaient à la cérémonie funèbre consacrée par la religion, dont le savant modeste avait cherché les consolations dans ses souffrances.

S. MM.



PARAISANT DEUX FOIS PAR MOIS.

N° 4.

Décembre 1869.

Le prix de l'abonnement (affranchissement compris) est par an de 3 fr. pour la France et de 4 fr. 50 pour l'étranger. Les souscripteurs à *l'Abeille* qui auront adhéré aux nouvelles conditions le recevront gratis avec les livraisons à partir de 1870.

*
* *

M. le Dr L.-J. Leconte, en se rendant à Alger pour y passer l'hiver, a fait une courte apparition parmi nous. Laborieux et vrai émule de l'Entomologie, qu'il représente aux États-Unis et qui lui est redevable de nombreuses acquisitions, il étudie sur les types les espèces de son pays. Il a bien voulu me donner un représentant américain du curieux genre *Margarinotus*. On dirait, au premier abord, un *M. scaber* égaré dans les Montagnes-Rocheuses : mais si l'analogie est parfaite, il n'y a pas identité de faciès ; la disposition des plaques lisses et la sculpture sont toutes différentes dans les deux espèces. Celle-ci, dont on ne connaît que cinq échantillons, a été décrite par Horn sous le nom de *Guttifer*.

*
* *

M. de Motschulski, dont on avait annoncé prématurément la perte, est encore vivant à Symphéropol, en Crimée, mais dans un état de santé qui l'a ravi pour toujours à l'entomologie. Sa précieuse collection ne sera remise à la Société des naturalistes de Moscou qu'après son décès.

*
* *

Nous croyons faire plaisir aux entomologistes de leur indiquer certaines découvertes intéressantes faites par quelques-uns de nos amis :

Le *Nanophyes Chevrieri* a été trouvé avec l'*Hemisphaericus* par M. L. Bedel, en octobre, dans un fossé, à Orsay, près de Paris.

Le *N. brevis* a été trouvé également à la même époque, par le même entomologiste, dans le parc de Marly-le-Roi, dans un endroit un peu marécageux, en compagnie du *Lythri*, sur le *Lythrum salicaria*. Sa coloration passe du noir-brun au rouge-ferrugineux. Sa forme plus courte, plus convexe, sa pubescence de teinte un peu différente, son rostre plus long et d'inégale longueur dans les deux sexes, le distinguent du *Lythri*, auquel il ressemble beaucoup. Il ne varie pas autant.

Le *N. Duricæi* a été récolté en Andalousie par M. de Heyden.

H. BRISOUT DE BARNEVILLE.

*
* *

M. L. Bedel a capturé à Compiègne, en mai, l'*Asclera cærulescens* Pand., l'*Osphya bipunctata* sur un charme en fleurs; les *Trachodes hispidus* et *Acalles hypocrita* dans les fagots; en juillet, le *Gasterocercus depressirostris* dans le chêne. Entre Mortagne et Verneuil, en septembre, les *Cassida thoracica* Kugel. et *pusilla* Walfl, sur l'*Inula dysenterica*.

Sur les indications de M. Brisout de Barneville, il a trouvé en octobre, dans une mare voisine de St-Germain-en-Laye, sous les touffes de joncs, la *Gyrophæna complicans* et le *Stenus Kiesenwetteri* Rosh., remarquable et rare espèce dont il a enrichi ma collection. A Marly-le-Roi, *Throscus carinifrons* dans un bois de pins, le *Phytobius muricatus* Ch. Bris. sous les mousses, le *Bagous Aubei* Cussac, dans une petite mare desséchée, à la racine des *Lemna* et autres graminées.

*
* *

M. Peyron a recueilli, sur la montagne, dans les environs de Beyrouth, en Syrie, plusieurs exemplaires de l'*Atænius horticola*, décrit récemment par M. de Harold (*Abeille*, V, 1869, p. 429). Cette espèce est plus commune dans le voisinage de Saïda, près des bords de la mer. Il l'avait déjà rencontrée à Tarsous et à Alexandrie d'Égypte, où elle vit dans les terrains sablonneux, sous les pierres, en compagnie des

Psammодиус. Ces faits me paraissent de nature à éclaircir les doutes de M. de Harold, au sujet de cette espèce aberrante d'un genre jusqu'ici exclusivement propre au continent américain.

*
**

Le 5^e cahier des *Coleopterologische Hefte* de M. de Harold vient de paraître (8^e pages 130). Il contient une Monographie des Passalides, par le D^r Kaup; des diagnoses de Rutélides nouvelles, par le D^r Candèze; les descriptions de quatorze espèces nouvelles et d'un genre nouveau de Curculionides, par M. Chevrolat; un tableau synoptique des espèces australiennes du genre *Onthophagus*, des diagnoses de Coprophages nouveaux, des remarques sur les Coprophages lamellicornes, des rectifications au Catalogue Gemminger et de Harold et au Catalogue des Coléoptères d'Europe de Stein, par M. de Harold.

Nous mentionnerons quelques corrections indiquées ici à la Monographie des *Pinotus*, publiée dans l'*Abeille*, VI, 1869:

P. 126, au lieu de *Coloncuis*, lisez *Colonicus*; — p. 127, au lieu de *Pelamon*, lisez *Telamon*; — et p. 130, ligne 9, ajoutez p. 118 omise.

Le *Colonicus* Harold, p. 126, prendra le nom de *Eremita* (Reiche) Harold, parce qu'il n'est pas le vrai *Colonicus* Say. Ce dernier est le mâle du *Bituberculatus* Harold, qui devra passer en synonymie.

Le *Aricius* Blanch. d'Orb. 117 est identique au *Andicola* p. 129, qui passe également en synonymie.

L'*Hypocrita* Luc. se rapporte à l'*Inhiatus* Germ. p. 131; *Opacus* Blanch. d'Orb. 179, au *Carbonarius* Manh. p. 135; *Crenatipennis* Blanch. d'Orb. 178, au *Semiæneus* Germ. p. 132.

Le *Copris conicollis* Blanch. d'Orb. 179 est très-voisin du *Protectus*; cependant le prothorax présente sur ses espaces élevés un sillon parallèle au bord antérieur se dirigeant vers les fossettes latérales, qui n'existe pas dans l'espèce de Colombie.

La ♀ de l'*Eridanus* diffère du ♂ par une ligne frontale moins élevée, mais un peu plus longue, qui forme au milieu, entre les dents apicales, une troisième élévation obtuse. Ce

Pinotus doit former un genre particulier, à cause de son corps dépourvu de poils et de la conformation toute singulière de la massue antennaire.

*
* *

Nous lisons, dans le n° 9 des *Petites nouvelles*, que « le D^r Mæklin, connu par ses travaux sur les *Helops*, *Stenochia*, etc., va s'occuper d'une Monographie des *Epitragus*. » Si la nouvelle est exacte, nous croyons utile de rappeler ici que le D^r Haag de Rutenberg s'occupe depuis trois ans du même travail, que chacun s'est empressé de lui envoyer en communication ses collections pour l'aider dans sa tâche et qu'il est prêt à le publier, comme nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro. Il serait fâcheux pour la science que les deux monographies fussent ainsi publiées simultanément. Nous sommes nous-même en relations avec M. Mæklin, qui nous a donné lui-même gracieusement son travail sur les *Stenochia*; mais nous n'avons pas entendu dire qu'il ait écrit sur les *Helops*, et nous serions heureux d'obtenir des renseignements précis à ce sujet.

*
* *

M. Elzéar Abeille de Perrin, qui depuis longtemps s'occupe avec prédilection de la famille des Malachides, va en faire la Monographie. Je lui ai remis toutes les notes que j'avais recueillies pour faire moi-même ce travail, et je prie tous les entomologistes de lui communiquer toutes les espèces rares ou curieuses, rue Grignan, 7, à Marseille (Bouches-du-Rhône). Il comprend toutes les espèces d'Europe et des pays limitrophes (Sibérie, Turquie d'Asie, Arabie, nord de l'Afrique et Canaries).

*
* *

L'auteur d'un mémoire inséré dans l'*Abeille* peut en faire tirer à part un certain nombre d'exemplaires, mais en remettant le manuscrit il doit prévenir de ses intentions et en acquitter le prix, qui est fixé à 50 centimes par exemplaire au-dessous de 100 pages et à 1 franc au-dessus. Vingt exemplaires de chaque monographie seront remis gratuitement à l'auteur.

S. MM.

NOUVELLES ET



FAITS DIVERS.

PARAISANT DEUX FOIS PAR MOIS.

N° 5.

Janvier 1870.

Prix de l'abonnement (affranchissement compris) par an
3 fr. pour la France, 4 fr. 50 c. pour l'étranger. — On
s'abonne chez M. S.-A. DE MARSEUL, rue Demours, 2/1,
aux Ternes-Paris.

L'ABEILLE A SES LECTEURS.

Insensé qui ne veut pas croire
Au Souverain qui trône aux cieux ;
Dont tout nous raconte la gloire ,
Que tout manifeste à nos yeux.

Le dôme bleu dont s'entourne
Le globe par nous habité ;
Le soleil, sa vaste couronne,
Torrent de vie et de clarté,

La terre, en tout mère féconde,
Les saisons, les nuits et les jours
Depuis la naissance du monde
D'un cours pareil marchant toujours,

L'homme, qui, roi de la nature,
A droit de s'en glorifier,

Même la moindre créature ,
Tout prouve le grand ouvrier !

Voyez ces essaims innombrables
D'insectes d'or et de rubis,
Qui ne sont pas moins admirables
En leurs ressorts qu'en leurs habits.

Sous la gaze de ses quatre ailes
Que ne peut déchirer le vent ,
Sous ses formes humbles et frêles
Qui voilent son instinct savant ,

Voyez l'abeille industrielle
Moissonner son riche butin
Et faire une œuvre merveilleuse
Du suc de la fleur et du thym !

Avec ardeur et patience
Abeille aussi moi j'ai puisé
Un suc aux fleurs de la science
Dont cet ouvrage est composé.

Mais vous, lecteurs, à qui je livre
Ce que mon labeur m'a donné,
Puissiez-vous trouver dans ce livre
Que l'Abeille a bien butiné !

*
* *

Plusieurs publications entomologiques viennent de paraître :

1. La 2^e livraison de la *Faune Gallo-Rhénane* par M. Albert Fauvel. Elle contient la fin des généralités, de la page 147 à 282. Le chapitre III est consacré à l'anatomie externe et à la biologie des insectes ; le IV^e traite de l'espèce et de ses variations ; le V^e des lois de la nomenclature et le VI^e des classifications. Cette livraison est accompagnée d'une

planche noire et termine le premier volume de l'ouvrage. Il est essentiel que maintenant l'auteur entre dans la question, c'est-à-dire dans la partie descriptive, et qu'il marche avec activité et régularité, afin de faire renaître la confiance, ébranlée par toutes ces tentatives avortées de faunes françaises qui commencent et ne finissent pas.

2. Le n° 3 du Bulletin de la *Société suisse d'entomologie*, vol. III, 1869, de page 105 à 152, qui donne un mémoire sur les mœurs d'un Formicide (*Solenopsis fugax*) par M. Forel; la description d'une espèce de guêpe (*Amblyteles polyacanthus*) par le D^r Kriechbaumer, et un travail sur diverses espèces de Carabiques et en particulier sur les *Omaseus*, digne pendant à la monographie des *Calathus*, par le baron Gautier des Cottés, qui est toujours le collaborateur de choix de ce Bulletin comme des *Petites nouvelles*. Nous nous proposons de rendre compte prochainement des deux premiers volumes publiés par la Société et de glaner dans les travaux précieux qu'ils contiennent sur les Coléoptères d'Europe.

3. Le 3^e trimestre 1869 des *Annales de la Société entomologique de France*, de page 285 à 452, et Bulletin xxxvii à lii avec 2 planches noires. On y trouve la fin de la *Monographie des Tachyporides* d'Europe, par M. Pandellé; des descriptions d'espèces nouvelles de *Calosoma* exotiques par M. de Chaudoir, des *Athous* d'Europe par M. Reiche, des *Polydrosus* et autres Curculionites par M. Desbrochers des Loges, *Anthaxia Bonvouloiri*, *Oogynes Anceyi*, *Anophthalmus delphinensis* et *Aubei* var. *Magdalenæ*, par M. Elzéar Abeille de Perrin; diverses notices entomologiques par M. Jean Wankowicz, comprenant les descriptions de Microcoléoptères de Lithuanie, des genres *Ptenidium*, *Ptilium*, *Pocadium*, *Agathidium*, *Tachinus*, *Platystethus*, *Omalium*, *Homalota*, *Ennearthron* et *Cis*; et divers mémoires sur les autres ordres d'insectes, entre autres la suite d'une utile monographie des Cochenilles, par le D^r Signoret.

*
* *

A la suite d'un incendie qui a consumé ses collections et le fruit de ses longues recherches, M. Abdullah-Bey,

D^r Hammerschmidts , que nous avons vu au milieu de nous pendant l'Exposition dernière et bien connu par ses études sur les mœurs et les métamorphoses des insectes , renonce à l'entomologie et donne sa démission de membre de la Société entomologique de France.

*
* *

La Société entomologique de France vient de perdre son archiviste, M. Doué (Pierre-Achille-Augustin), ancien chef de bureau au ministère de la guerre, officier de la Légion-d'Honneur. Il est décédé à Paris, le 20 octobre 1869, à l'âge de 78 ans. Membre de la Société dès 1833, il en a été archiviste pendant 23 ans, c'est-à-dire depuis 1846. Il laisse une belle collection acquise peu à peu, qui sera vendue prochainement. Les services qu'il a rendus à la science sont de ceux qui pour être moins éclatants n'en sont pas moins utiles. On ne peut citer de lui aucun mémoire entomologique, si ce n'est la *Faune des Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie* par le R. P. Montrouzier, à laquelle il a coopéré en mettant en ordre tous les matériaux recueillis par l'intrépide et savant missionnaire (Annal. 1860, p. 227 à 308 et 867 à 916 ; 1861, p. 265 à 306). Sa modestie n'a eu d'égales dans sa carrière administrative noblement remplie , que sa loyauté et sa fidélité scrupuleuse au devoir, et dans l'entomologie qui charmait ses loisirs, que sa complaisance à toute épreuve et son affabilité, qui lui ont valu tant de regrets. Enfin il a montré, selon la belle parole du président, le professeur Paul Gervais , dans le discours prononcé à ses obsèques le 22 , qu'on pouvait clore une honorable carrière par une fin chrétienne.

*
* *

M. Joseph Bertoloni, professeur à l'Université de Bologne, désire savoir s'il y a dans le midi de la France un Kermes ou Coccus vivant sur les figuiers et en détruisant les fruits ; quel en est le nom ? Est-il décrit et figuré et dans quel ouvrage ? Correspond-il au Kermes ficus-caricis L. ?

NOUVELLES ET



FAITS DIVERS.

PARAISANT DEUX FOIS PAR MOIS.

N° 6.

Janvier 1870.

Prix de l'abonnement (affranchissement compris) par an 3 fr. pour la France, 4 fr. 50 c. pour l'étranger. — On s'abonne chez M. S.-A. DE MARSEUL, rue Demours, 24 aux Ternes-Paris.

En réponse aux nombreuses réclamations que je reçois au sujet de la 6^e livraison 1869 de l'*Abeille*, je crois devoir insérer ici la note suivante :

Il a été envoyé par la poste à chaque souscripteur dont l'adresse m'est connue, le 20 octobre dernier, le premier numéro des *Nouvelles et faits divers* avec un bulletin de souscription, fin de décembre la première livraison, et le 27 janvier la 2^e livraison de 1870, accompagnées des 2^e à 5^e numéros des *Nouvelles*, et de plus à ceux qui m'avaient retourné le bulletin, le titre et l'avertissement du VI^e volume. Ceux qui n'auraient pas reçu ces divers imprimés voudront bien les réclamer à la poste. Quant à la 6^e livraison de 1869 et au titre et avertissement du V^e volume, M. E. Deyrolle m'a assuré les avoir adressés à tous les souscripteurs qui lui avaient fait passer le montant de leur souscription pour ladite année. A l'avenir on voudra bien s'adresser directement à moi pour tout ce qui concerne l'*Abeille*, et je ferai parvenir régulièrement par la poste les livraisons à tous ceux qui auront soldé le montant de leur cotisation annuelle.

S. A. DE MARSEUL.

*
* *

M. Ch. Leprieur, pharmacien-major à Metz, l'un des entomologistes chasseurs et observateurs les plus sagaces et les plus intruits, vient de terminer, pour le Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar, une note comprenant l'étude des premiers états des *Hæmonia*, les moyens de se procurer facilement et en grand nombre ces insectes, en recueillant leurs coques et les conservant dans l'eau jusqu'à l'éclosion, et des considérations sur la difficulté d'établir les limites de l'espèce, même en ne considérant que celles qu'on rencontre dans les eaux de la Moselle.

C'est à lui que la science est redevable, et non à mon excellent ami M. Ed. Perris, dont on compte par centaines les précieuses découvertes, celle de la *Perrisia brevis*, qu'il a rencontrée dans le massif montagneux de l'Edough et que nul avant lui n'avait rapportée d'Algérie.

Dans la monographie des Buprestides (*Abeille*, II, 1864, p. 507, etc.), en parlant des larves de *Trachys* et citant, d'après une courte note de M. Guérin-Méneville dans la *Revue zoologique*, l'étude des métamorphoses et des premiers états de la *Pygmæa*, faite par M. Leprieur et accueillie avec éloge par l'Académie des sciences, mon expression laisse croire qu'avant lui Réaumur avait décrit la larve de cette espèce, tandis que ce dernier n'avait fait connaître que la nymphe et avait signalé l'insecte parfait d'une manière si imparfaite qu'on avait cru y reconnaître la *Chrysomela polygoni*. La nature de mon travail ne comportait pas de bien longs développements, mais si j'avais eu connaissance du mémoire si intéressant (*Annales Soc. ent.* 1861, p. 459 et suiv.) et des renseignements si complets de mon honoré collègue, qui lui ont valu les éloges les plus flatteurs du prince de la science, Léon Dufour, je n'aurais certainement pas manqué de reproduire en substance les descriptions des divers états de cet insecte, d'autant plus qu'il n'y a encore que fort peu de larves bien connues. Cet oubli involontaire a dû contrister M. Leprieur, que j'estime et affectionne depuis bien des années, et je m'empresse de le réparer en publiant cette rectification.

S. MM.

M. L. Bedel communique à l'*Abeille* les détails suivants sur certaines espèces de Coléoptères peu connues, qu'il a trouvées dans ses chasses, dont ont lui saura gré :

Ocyusa picina Aubé. — Cette petite espèce, remarquable par ses antennes testacées, est très-répendue dans certaines mares de la forêt de Marly et des environs de St-Germain ; on la prend toujours au pied des *Carex*, en enlevant les détritux humides qui entourent leur base et en les secouant sur la nappe : elle vit presque sur l'eau.

Gyrophæna complicans Westw. — Cet insecte, remarquable à la fois par la forme de son abdomen, sa manière de marcher en repliant complètement les segments abdominaux sur sa tête et par ses habitudes paludicoles, n'est pas rare au premier printemps dans une mare voisine de St-Germain-en-Laye, où il a été découvert par M. Ch. Brisout de Barneville. Mon ami Maurice Sédillot et moi en avons pris trois exemplaires au mois d'octobre.

Gymnusa variegata Kiesw. — Cette charmante espèce a été trouvée au Mont-Dore, en août, par M. Maurice Sédillot.

Philonthus rufipennis Grav. — Dans une excursion entomologique à Compiègne, en juillet, nous en avons, MM. A. Léveillé, Sédillot et moi pris chacun un exemplaire ; il vit dans l'intérieur des vieux arbres avec le *Qnedius truncicola* Frm., et c'est en ratissant le tronc creux d'un hêtre que nous l'avons trouvé. (A suivre.)

*
**

A l'une de ses séances de septembre, la Société entomologique de France avait écouté avec un vif intérêt une notice de M. Mulsant sur l'illustre oculiste Jules Sichel, né à Francfort-sur-Mein en 1802, et mort à Paris le 11 novembre 1868, qui dans ses dernières années s'était adonné à l'étude des Hyménoptères. Publiée dans le Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon et accompagnée d'un portrait de cet homme de bien que regrettent également la science et l'humanité, cette notice je l'ai reçue avec reconnaissance et l'ai lue avec un plaisir qui naissait à la fois du sujet en lui-même et des charmes du style. S. MM.

*
* *

Les monographies en préparation, entre autres celles des *Brachycerus* et des *Cryptocephalus*, ne sont nullement abandonnées; seulement ces sortes de travaux marchent lentement, et toutes ne peuvent paraître à la fois dans une même année. La monographie des *Omophlus* est imprimée, celle des *Mylabridés* aux mains de l'imprimeur; celles des *Lathridiens*, *Amariens*, *Malachides*, etc., etc., sur le chantier et fort avancées. En ce moment on prie les entomologistes d'adresser à M. Desbrochers des Loges, percepteur à Gannat (Allier), en communication, leurs *Phyllobius*, genre qui doit entrer dans une révision complète des *Othiorhynchides*.

*
* *

Une petite tribu difficile et fort peu recherchée, celle des *Cis*, avait été l'objet d'une monographie iconographique, publiée par feu Meilïé en 1849, dans les Annales de la Société entomologique de France. La collection renfermant les types de ce travail, acquise par M. l'abbé Lelièvre, était abandonnée et perdue pour l'entomologie. Les vrais amis de la science apprendront avec plaisir que ces types sont maintenant en sûreté. Des représentants de presque toutes les espèces m'ont été cédés en échange par le possesseur actuel de la collection, M. le capitaine Felissis-Rollin, membre de la Société entomologique de France.

S. MM.

*
* *Nouveaux associés à l'*Abeille* :

MM. Le D^r Marmottan, rue Desbordes-Valmore, 25, à Passy-Paris.

Féliciss Rollin, capitaine d'artillerie, 7, villa David, à Vincennes (Seine).

Huon (A.), professeur d'hydrographie, à Martigues (Bouches-du-Rhône).

Lichtenstein (Jules), négociant à Montpellier (Hérault).

Lajoye (Abel), courtier de commerce, impasse de l'Esplanade-Cerès, 11, à Reims (Marne).



PARAISANT DEUX FOIS PAR MOIS.

N° 7.

Février 1870.

Prix de l'abonnement (affranchissement compris) par an 3 fr. pour la France, 4 fr. 50 c. pour l'étranger. — On s'abonne chez M. S.-A. DE MARSEUL, rue Demours, 24, aux Ternes-Paris.

Pendant que l'*Abeille* publiait dans sa première livraison 1870, tome VII, mes descriptions de Coléoptères nouveaux parmi lesquels se trouve, p. 26, l'*Hyperomorphus asperatus*, de Corse, la Société entomologique insérait dans ses Annales de 1869, p. 396, la description, par M. Desbrochers des Loges, de l'*Acrisius Kozirowiczi*, qui lui est identique (1).

*
* *

Le recueil l'*Abeille*, dans son Bulletin n° 3 des *Nouvelles et faits divers*, p. ix, a inséré une note par laquelle je raconte le fait de la capture d'un *Antherophagus nigricornis*, accroché à une des antennes d'un *Bombus montanus*, et j'exprime l'opinion que les *Antherophagus* doivent sans doute pondre dans les nids des *Bombus* et qu'ils s'y font transporter en attendant sur les fleurs et prenant pour monture un de leurs habitants. Je demandais qu'on voulût bien vérifier cette supposition, très-convaincu que, comme

(1) Le travail de M. Desbrochers, présenté à la Société entomologique le 23 juin 1869, est paru le 8 décembre; celui de M. Perris n'a été remis qu'à la séance du 11 août, mais il a été publié dans l'*Abeille* en novembre. Les entomologistes jugeront lequel des deux noms doit avoir la priorité!

S. MM.

le dit J. Duval dans le tome de son *Genera*, qui comprend le genre *Antherophagus* et qui a été publié de 1857 à 1859, les mœurs de ce genre étaient inconnues. La question que je posais se trouvait pourtant résolue, et résolue comme je l'avais pensé dès 1858, ce qui est un grand plaisir pour moi. On va le voir par la lettre ci-après que je viens de recevoir de M. Bugnion. Je remercie cordialement cet aimable ami de la science de la bonté qu'il a eue de me l'écrire, et je le prie, comme je prie tout autre de mes collègues, de vouloir bien, s'il a la chance de trouver dans un nid de *Bombus* des larves d'*Antherophagus*, m'en envoyer par la poste dans un tube, avec un peu de coton imbibé d'alcool. Si l'on peut y joindre un insecte parfait ou du moins le nom de l'espèce à laquelle les larves appartiennent, j'en serai doublement reconnaissant.

Édouard PERRIS.

Voici l'intéressante lettre précitée :

« MONSIEUR,

« Je prends la liberté de vous communiquer quelques renseignements sur les mœurs des Anthérophages, en réponse à la question que vous adressez aux entomologistes dans la dernière livraison de l'*Abeille*. Chassant à Angeiadas (alt. 1900^m), dans les Alpes vaudoises, au mois d'août 1866, je saisis un Bourdon qui avait un *Antherophagus pallens* Oliv. accroché à sa trompe par les mandibules. Surpris de ce fait et supposant que les Anthérophages se développaient dans les nids de Bourdons comme tant d'autres coléoptères, j'ai feuilleté divers ouvrages pour apprendre quelque chose de leur genre de vie, et j'ai trouvé deux notes qui confirment complètement votre supposition. Voici la traduction exacte : Redtenbacher, Fauna austriaca, die Käfer, 1858, p. 360 : « J'ai trouvé cette année dans un nid de Bourdons
« apporté au musée trois *Antherophagus nigricornis* com-
« plètement développés. Le nid fourmillait de larves sem-
« blables à celle du *Cryptophagus lycoperdi* décrite par
« Bouché, Naturg. d. ins. I. 191. 18, et appartenant très-
« probablement à l'*Antherophagus* ; malheureusement elles
« périrent toutes au bout de peu de temps. »

« Carus et Gerstæcker, Handbuch der Zoologie, vol. II, p. 113 :

« Les espèces du genre *Antherophagus* vivent sur les fleurs, se cramponnent de là sur les Bourdons et se font porter ainsi dans leurs nids, vraisemblablement pour y déposer leurs œufs. En effet, on trouve quelquefois dans les nids des Bourdons des *Antherophagus* adultes et de petites larves semblables à celles du genre *Cryptophagus*. »

« La femelle Anthérophage attend donc le Bourdon sur une fleur et se fait porter par lui jusqu'au nid, comme la petite larve du *Meloe* ; seulement, quand j'eus examiné ma bestiole à la loupe, puis au microscope, je reconnus que c'était un mâle : elle n'avait que quatre articles aux tarsi postérieurs. Qu'est-ce qu'un mâle peut avoir à faire chez les Bourdons, lui ? Y va-t-il chercher sa femelle, ou bien est-il amateur de miel ?

« Il serait intéressant d'observer exactement ces mœurs singulières. Les Anthérophages ne sont pas rares en Suisse ; j'en ai trouvé sur la *Salvia glutinosa*, la *Phyteuma spicata*, la *Cephalanthera rubra*, mais seulement des mâles, et je n'ai pas encore examiné des nids d'Hyménoptères dans ce but.

« Recevez, etc.

« Édouard BUGNION,

« Étud. en méd., à l'Hermitage (Lausanne). »

*
**

M. le comte A. de Manuel nous écrit : « En cherchant des Coléoptères dans des nids d'Hyménoptères, j'ai trouvé, en juillet 1865, soixante-trois *Antherophagus nigricornis* et un *Silesiacus*, dans un seul nid de *Bombus* (je ne sais si c'est le *Montanus*). Il y avait aussi des larves, mais elles ne sont parvenues ni à l'état de nymphes, ni d'insectes parfaits. J'ai eu occasion de trouver encore deux fois des *Antherophagus* dans les mêmes conditions. Si M. Perris désire avoir de ces larves, j'en chercherai cet été et me ferai un plaisir de lui en envoyer. »

*
**

J'ai reçu : 1° l'année 1869 de la *Gazette de Stettin*. Ce volume, de 458 pages et 4 planches noires, ne contient presque rien sur les Coléoptères. Je n'y ai remarqué que des notes synonymiques par Suffrian et les diagnoses des espèces suivantes : *Cymindis Chaudoiri*, de Sicile ; *Adelops ovoideus*, *epuroides* et *Anommatus planicollis*, du midi de la France ; *Amaurorhinus crassiusculus*, d'Italie ; *Rhy-*

tirhinus alpicola, des Alpes; *Brachyderes ophthalmicus*, d'Andalousie; *Orthochætes discoidalis* et *Dichotrachelus maculosus*, des Alpes; enfin, *Cebrio pubicornis*, de Portugal, par Léon Fairmaire.

2° Un excellent traité sur la *Chasse aux Coléoptères*, par M. Leprieur, dans lequel les jeunes entomologistes trouveront un guide sûr soit pour récolter et préparer leurs insectes, soit pour disposer et conserver leurs collections. Pour recevoir ce volume de 112 pages in-8°, il suffit d'envoyer 2 fr. 25 c. en timbres-poste à M. Leprieur, pharmacien-major, rue des Murs, 21, à Metz (Moselle).

*
**

M. le capitaine Manès, d'Ajaccio, annonce qu'il a recueilli, le 18 décembre dernier, un ♂ de *Timarcha Pruneri* accouplé avec une *Chrysomela Banksi* ♀. C'est une remarque intéressante à ajouter à celles du même genre signalées déjà par les auteurs pour des insectes du même groupe ou du même ordre.

*
**

A l'occasion des *Dytiscus* ♀ à élytres lisses comme celles des ♂, que M. Preudhomme de Borre a signalées dans un opuscule récemment analysé par l'*Abeille* et par les *Entomologische Heffe* (V^e part.) de M. de Harold, on peut se reporter à ce que nous avons dit dans notre *Faune gallo-rhénane* (t. I^{er}, p. 212, 241) des insectes qui présentent, comme ceux-ci, des états *dimorphes* ou *polymorphes*. On y trouvera l'explication du fait observé, qui est loin d'ailleurs d'être spécial aux *Dytiscus* et même aux Coléoptères.

Albert FAUVEL.

*
**

Nouveaux associés à l'*Abeille* :

MM. Sedillot (Maurice), 4, rue de Tournon.

Bérard (Charles), lieutenant au 32^e de ligne, à Ajaccio (Corse).

Giraud (Théodore), 15, quai d'Albret, Lyon (Rhône).

Nous avons adressé à titre d'essai les *Nouvelles et faits divers* à des coléoptéristes non associés à l'*Abeille*. Ceux qui désirent continuer à les recevoir sont priés de nous envoyer en timbres-poste le montant de l'abonnement pour 1870; les autres devront les refuser à la poste ou les retourner.

S. MM.



PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS.

N° 8.

Février 1870.

Prix de l'abonnement (affranchissement compris) par an 3 fr. pour la France, 4 fr. 50 c. pour l'étranger. — On s'abonne chez M. S.-A. DE MARSEUL, rue Demours, 24, aux Ternes-Paris.

M. Perris, dans la 2^e livraison de l'*Abeille*, 1870, VII, p. 35, demande une vérification à propos de la larve de *Prasocuris phellandrii*; voici dans quelles conditions je l'ai trouvée à Metz à plusieurs reprises : c'est dans l'intérieur des tiges de l'*Cenanthe phellandrium* ou ciguë aquatique, à la partie inférieure qui est creuse, que j'ai rencontré des larves de *Prasocuris*, réunies en certain nombre, occupées à ronger les parois intérieures de cette plante. Il y avait avec elles des nymphes complètement noires ainsi que la larve et quelques insectes parfaits plus ou moins bien transformés. Je suppose que ceux-ci ne restent enfermés dans cette tige que le temps nécessaire pour acquérir la consistance convenable et émigrent aussitôt après pour se poser sur diverses plantes qui croissent dans les endroits marécageux, où on les prend en fauchant.

Dans la partie supérieure des tiges de la même plante, on rencontre quelquefois le *Lixus paraplecticus* sous ses divers états. Sa larve ne vit que dans la moëlle, et il ne se trouve jamais qu'un ou deux individus sur la même tige.

Adolphe BELLEVOYE.

*
* *

M. Paul Bauduer, de Sos (Lot-et-Garonne), m'écrit la note

suiivante qui est de nature à rectifier certaines idées assez répandues parmi les entomologistes :

« On se figure généralement que les chasses pendant l'hiver sont improductives, et cependant je vous déclare que pour moi ce sont celles qui me donnent les meilleurs résultats non quant à la quantité, mais au moins quant à la qualité. Ainsi, c'est pendant l'hiver que je prends dans les fossés, sous les feuilles sèches et pourries, les *Styphlus unguicularis*; *Cænopsis Waltoni*; *Trachyphlæus aristatus*; *Scydmaenus cerastes*, *subcordatus*; *Faronus Laferrei*; *Bythinus Pandellei*; *Eucinetes meridionalis*, *Ceutorhynchus hepaticus*, *hystrix* et *Aubei*; dans les vieux troncs de chênes-liège : *Tetratoma Baudueri*; *Rhyncolus reflexus*; *Quedius truncicola*; *Camptorhinus statua*; *Megapenthes lugens*, *tibialis*; *Bolitophagus armatus*; dans les mousses et les lichens du chêne, *Tropideres sepicola*, *niveirostris* et *albirostris*; *Elater ruficeps*; *Camptorhinus simplex*; *Throscus carinifrons*; *Anthribus albinus*; *Marolia variegata* et une foule d'autres insectes moins précieux. Vous pouvez voir par cet aperçu que l'on peut trouver beaucoup pendant l'hiver. »

P. BAUDUER.

*
* * *

Notes sur diverses espèces de Coléoptères des environs de Paris, par M. Louis Bedel (suite).

Lithocharis rufiventris Nordm. — J'en ai pris un exemplaire sous l'écorce d'un énorme pin abattu, dans la vieille forêt de la Teste (Gironde), en octobre.

Stenus tempestivus Er. — Se prend abondamment dans une mare près de St-Germain, en coupant les *Carex* qui poussent le pied dans l'eau; il est, par le fait même de son attachement pour cette plante, très-localisé; et bien que dans la même mare on trouve le *Stenus Kiesenwetteri* à trois ou quatre pas de là, jamais on ne les rencontre ensemble.

Ce dernier, pris pour la première fois à Erlangen par Rosenhauër et l'une des remarquables découvertes pour la faune française due à M. Ch. de Barneville, a été depuis retrouvé en Normandie par M. Fauvel, et M. A. Bonnaire

m'a dit en avoir pris un exemplaire à Fontainebleau. La manière dont le *Kiesenwetteri* vit sur les plantes couchées dans la boue humide et pour ainsi dire dans l'eau, rend sa recherche difficile. Pour le prendre il faut couper et secouer vivement sur la nappe des bottes de joncs et autres plantes formant touffe au pied des *Eupatorium*. On le trouve en automne et davantage au premier printemps.

C'est à tort que dans les catalogues on l'éloigne du *S. cicindeloides* dont il est très-voisin, mais dont il diffère au premier coup d'œil par la belle tache jaune qui orne chaque élytre.

Le *Stenus plancus* Er., se prend également à St-Germain, mais dans une mare ombragée de la forêt; il vit sur une espèce de *Carex* différente de celle qu'affectionne le *Tempestivus*, et dont la forme permet de le capturer en fauchant.

Catops depressus Murray.—Facile à capturer aux environs de Paris, en plaçant à l'entrée des terriers de lapins une taupe fraîchement tuée; cette espèce et le *C. alpinus* vivent des poils de lapin, et la décomposition du cadavre dont on leur fait un piège nuit au résultat de la chasse.

Mon ami M. E. Bugnion a trouvé en Suisse, à la tour d'Aï et au milieu des neiges, une espèce nouvelle de *Catops* qui lui a été dédiée, mais qui n'est pas encore décrite; c'est un insecte d'une forme très-remarquable, bien distinct par son faciès et dont l'habitat spécial mérite d'être signalé: il vit dans les poils de la marmotte, circonstance qui, jointe à l'altitude de sa retraite, doit rendre sa rencontre fort rare.

(A suivre.)

*
**

En réponse à la demande que fait dans l'*Abeille* M. le professeur Joseph Bertoloni, M. Jules Lichtenstein m'écrit qu'hier encore il a trouvé sur le figuier un *Coccus* que notre confrère Signoret appelle *Mytilaspis ficus* (ann. 1868, f° 853), qui est à présent sur les bourgeons et qui se fixe en été sur les fruits et, s'il ne les fait pas périr, les rend peu ragoûtants. Réaumur le décrit sans indiquer l'habitat (T. IV, tab. 5, fig. 5, 6, 7, f° 69). Gmelin, Geoffroy, Curtis,

Asa Fitch, Costa, Targioni, etc., le décrivent également comme nuisible à d'autres arbres. Il est tout-à-fait différent du *Coccus ficus-caricæ* de Lin. et de l'Encycl., dont une bonne histoire a été donnée par Bernard (mémoire sur le figuier, Académie de Marseille, 1773, p. 39, pl. 1, fig. 14-21) et décrit par Boyer de Fonscolombe (ann. 1834, f° 205). Les *Coccus* sont ronds ou ovales, les *Mytilaspis* en forme de moule.

*
* *

Le *Spécies des Coléoptères d'Europe et des contrées limitrophes*, publié par l'*Abeille*, marche bon train; les familles difficiles, encore inabordées par les Monographes, sont sous presse ou en préparation, et bientôt il ne restera plus que celles qui ont été naguère l'objet d'excellents travaux, telles que : Élatérides, Malthinides, Malachides et Dasytides, Lamellicornes, Longicornes et Coccinelles. Mais en attendant l'achèvement de ces travaux qui demandent beaucoup de temps et de savoir, je me propose de reproduire dans un ordre systématique les descriptions de toutes les espèces nouvelles publiées depuis quelques années en dehors des monographies et de l'*Abeille*. Il me semble inutile de faire ressortir l'utilité d'un pareil compendium; ce sera surtout un précieux annexe au Catalogue que je prépare en ce moment. J'ose donc prier tous les vrais amis de la science de me communiquer les renseignements bibliographiques et géographiques concernant les espèces de Coléoptères. Des descriptions substantielles et courtes, accompagnées d'une phrase qui sépare nettement l'espèce de celles près desquelles elle se place, seront bien accueillies et insérées sous le nom de l'auteur. S. MM.

*
* *

Nouveaux associés à l'*Abeille* :

MM. Victor Dreux, receveur des postes, à Vaugirard.

Louis Gavoy, 5, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

Grouvelle, 26, rue des Écoles.

Paul Mabille, professeur de rhétorique au lycée, 67, rue St-Michel, à Carcassonne (Aude).



Dans la dernière livraison de l'*Abeille* (mars 1870), M. Bedel a publié sous le nom de *Varini* un *Callidium* nouveau confondu jusqu'ici avec le *C. femoratum* auquel il ressemble beaucoup. Je pense également que ce *Callidium* est parfaitement distinct du *Femoratum*, et M. Bedel a très-bien fait ressortir dans sa description les caractères différentiels.

Le *Callidium Varini* habite aussi les Basses-Alpes (environs de Digne), où je l'ai capturé au mois de juin dernier sur les fleurs du *Laserpitium gallicum*, mais je n'en connais pas non plus la femelle.

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

*
**

L'entomologie vient de perdre presque en même temps :

M. Grandin de l'Épervier (Louis-Charles-Alfred), chef d'escadron, décédé à Vendôme, le 20 février, dans sa 47^e année : membre de la Société entomologique de France depuis 1853, il cultivait l'étude des Coléoptères avec zèle et laisse une importante collection ;

M. Hartog Heys van de Lier, à Delft, en Hollande, qui, sans s'occuper d'insectes, possédait la plus rare collection de livres d'entomologie ;

M. Ligounhe, à Montauban.

*
**

M. Preudhomme de Borre nous envoie un mémoire sur les *femelles à élytres lisses* du *DYTISCUS MARGINALIS* L. Ce sont de nouveaux faits ajoutés à son premier travail dont il a été rendu compte précédemment. Ce mémoire est extrait du XIII^e volume des Annales de la Société entomo-

logique de Belgique. Comment se fait-il que les membres de Paris n'aient rien reçu des publications de cette Société depuis le XI^e volume, publié en 1867 ?

*
**

Nous recevons à l'instant le VI^e volume du Catalogue des Coléoptères de MM. Gemminger et de Harold, quoique annoncé et paru depuis plusieurs mois. Ce travail, d'un mérite réel comme d'un prix exorbitant, sera prochainement terminé. Le tome VI, de la page 1609 à 1800, renferme les *Rhipiphorides*, *Dascillides*, *Malacodermides*, *Clerides*, *Lymexylonides*, *Cupesides*, *Ptinides*, *Bostrychides* et *Cioides*, et termine ainsi les PENTAMÈRES. Le tome VII contiendra les HÉTÉROMÈRES et doit paraître en mai. Nous avons communiqué avec empressement aux auteurs le catalogue des MYLABRIDES, dont la monographie est sous presse.

*
**

La Société entomologique de Londres vient de publier, avec sa régularité habituelle, le 6^e et dernier cahier de 1869 de ses *Transactions*.

L'esprit pratique de nos voisins d'Outre-Manche leur a fait comprendre combien il est agréable à ses membres éloignés de se tenir au courant de ce qui se passe dans ses réunions, et pour satisfaire à ces aspirations elle sépare les procès-verbaux qui sont communiqués au fur et à mesure, des mémoires qui s'impriment de suite, régulièrement et sans interruption, jusqu'à leur achèvement. Nous rendrons compte de ce volume avec l'attention qu'il mérite.

*
**

Notes sur diverses espèces de Coléoptères des environs de Paris, par M. Louis Bedel (suite).

Micrus filicornis Frm. et *Ptenidium nitidum* Ch. Bris.— Il n'est pas difficile de se procurer ces deux espèces à St-Germain, sur les bords de la Seine. Il suffit de ramasser, au pied des peupliers, des brindilles de bois, des détritux à moitié secs et même de petites mottes de vase desséchée que l'on secoue sur la nappe; la petitesse de ces insectes est dès lors la seule difficulté de leur capture.

Carcinops pumilio Er. — J'ai pris abondamment cette espèce, au mois de septembre dernier, dans une bergerie du département de l'Orne; elle se tient surtout le long des murs, dans la couche moyenne du fumier.

Saprinus detersus Illig. — Pris à Fontainebleau, au mois d'avril, dans les débris d'un cadavre, déposés dans une sablière.

Onthophilus sulcatus F. — Nous l'avons, M. Sédillot et moi, trouvé plusieurs fois au mois d'avril sous des plantes décomposées dans les sablonnières de Fontenay-aux-Roses.

Phalacrus caricis Fairm. — Vit dans les mares de la forêt de Marly, dans la partie engainante des *Carex*, un peu au-dessus de la base; la seule manière de le prendre en nombre est de couper et de secouer sur la nappe les tiges de ces plantes; on ne peut le chasser en fauchant, parce que l'action du filet a pour effet de le renfermer encore davantage dans la tige qu'il habite.

Cerylon fagi Ch. Bris., *Grenier Mat.* 176. — J'ai retrouvé à Compiègne, au mois de mai, deux exemplaires de cette espèce encore rare et très-peu connue; elle vit sous l'écorce du hêtre, comme son nom l'indique. MM. Ch. et H. Brisout de Barneville l'avaient également découverte à Fontainebleau. Comme le dit fort bien l'auteur, « elle se distingue du *C. histeroides* dont elle est voisine par son corselet rétréci d'arrière en avant, à impressions postérieures beaucoup plus fortes, par la 8^e strie de ses élytres nulle, par son mésosternum plus fortement ponctué à la base et presque lisse au sommet, et enfin par ses antennes et ses pattes plus épaisses. »

Agrilus sinuatus Ol. — Pris une fois à Orsay (Seine-et-Oise), en août. (À suivre.)

*
* *

L'*Icones insectorum* de Pallas (1781) est un ouvrage ancien des plus importants, qui a paru par livraisons, dont la date est restée dans le vague jusqu'à ce jour, quoique dans les questions de priorité il soit d'un grand intérêt de

la fixer. M. Crotch m'écrit à ce sujet : « Vous m'avez demandé la date précise de l'*Icones* de Pallas ; j'ai un exemplaire dans les livraisons originales, ainsi je puis certifier qu'il a paru de la manière suivante :

« Fascicule I, in-4°, Erlangen, 1781. Pag. 1-56, feuilles A-G, tabl. A-C.

« Fascicule II, in-4°, Erlangen, 1782. Pag. 57-96, feuilles H-M, tabl. D-F.

« Le fascicule III, qui est rare, est de 1798 et va dans mon exemplaire de pag. 97 à 103 (feuille N—) et tabl. G-H. »

*
* *

M. P. Mingaud, sous le patronage de M. Jules Lichtenstein, vient d'établir à Montpellier (villa Lichtenstein), un cabinet d'échange et de vente d'entomologie. On trouvera chez lui non-seulement des insectes parfaits, mais encore des larves et des nymphes bien préparées.

*
* *

MM. Gaston Allard et Félix Ancey se sont embarqués dimanche à Marseille pour aller explorer l'ouest de l'Algérie.

*
* *

M. Lefebvre, rue Constantine, 28, à Paris-Plaisance, prie les entomologistes de lui communiquer les espèces de Clythrides de leur collection, pour la monographie dont il s'occupe activement.

*
* *

Les associés à l'*Abeille* qui n'ont pas encore payé leur cotisation pour 1870, sont priés de l'envoyer sans retard en un bon sur la poste. Il est important que ceux dont l'adresse n'est pas exactement établie sur la bande veuillent bien la rectifier.

S. MM.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS



N^o 40.

Mars 1870.

M. de la Brulerie, de retour de ses voyages avec M. de Saulcy en Orient, avec une récolte fabuleuse de Coléoptères, a fort intéressé à la dernière réunion les membres de la Société entomologique de France, par le récit de ses explorations sur les rives du Jourdain, à Damas, sur le Liban et sur les montagnes de l'île de Chypre.

*
* *

M. H. de Bonvouloir a présenté un grand travail sur les Eucnémides, accompagné de 42 planches gravées, à ses frais, par les plus habiles artistes, qu'il offre à ses collègues de la Société. Espérons que les annales profiteront intégralement de ce don généreux, et que le fonds de réserve ne nous rationnera pas toujours au profit de nos successeurs.

*
* *

L'*Institut des provinces de France* sous la direction de M. de Caumont va réunir en congrès les délégués des sociétés savantes. La session ouvrira le lundi 4 avril prochain à 9 heures du matin rue Bonaparte, 44, et durera jusqu'au 9. Les séances de la section des sciences naturelles se tiendront de 4 h. 1/2 à midi.

*
* *

Notice sur les mœurs de l'*Elater ruficeps* Muls.

J'avais trouvé il y a 6 ou 7 ans deux individus de cette rare

*

espèce englués dans la résine qui découle du pin maritime, mais jamais je n'avais eu la chance de le prendre vivant; lorsque le 21 décembre dernier, en explorant les mousses et les lichens qui tapissent les troncs des chênes, j'en trouvai deux individus.

Le lendemain je revins aux mêmes endroits et j'eus la chance de tomber sur un chêne qui était, il est vrai, dans des conditions exceptionnellement favorables et qui m'en a fourni 42 individus.

Le tronc était littéralement couvert d'un petit lichen blanc du genre *Parmelia*, je crois, et enlevant très-superficiellement avec un couteau les lichens, je m'aperçus que la portion supérieure de l'écorce était complètement pourrie ou plutôt désagrégée. Je me mis à l'explorer avec soin, et là dedans, je trouvai une cellule contenant un individu de l'*Eater ruficeps* récemment transformé. En poursuivant mes recherches, j'en trouvai 42 dans les mêmes conditions.

Là aussi vit à coup sûr le *Corymbites bipustulatus* type et sa variété complètement testacée; je l'ai trouvé aussi dans les cellules où il venait de se transformer.

Cet insecte doit subir sa transformation au mois de septembre ou d'octobre, et attendre le printemps pour sortir.

C'est là encore que très-probablement le *Throscus carinifrons* doit vivre et peut-être aussi le *Camptorhinus simplex*; car je n'ai jamais trouvé ces deux espèces qu'en tamisant les mousses en décembre et janvier, le premier assez commun, le second fort rare.

Paul BAUDUER.

* *

Le tome XII^e (1868-1869) des *Annales de la Société entomologique de Belgique*, paru en septembre, m'a enfin été remis, in-8^o pages 256 et LXVIII avec une planche coloriée. Dans le corps du volume, on remarque divers mémoires importants, sur les Lépidoptères de Californie par M. Boisduval, qui raconte les aventures de l'intrépide naturaliste Lerquin en Californie et aux Indes; sur les Névroptères par MM. de Selys-Longchamps et Mac Lachlan; sur les *Dyiscus marginalis* ♀ à élytres lisses par M. de Borre; sur les Thyroptérides et Coptodérides par M. de Chaudoir. Dans le compte-rendu des séances, une foule de renseignements sur les insectes de Belgique.

La société a pris la louable résolution d'envoyer gratis à ses correspondants les comptes-rendus de ses séances et de les publier promptement. Elle est entrée dans une voie qui lui promet d'être vraiment utile. Elle forme une collection nationale, dont ses membres ont la direction scientifique; et l'Etat met ses ressources à sa disposition, le Musée royal la conserve et lui offre un logement où elle est mise à la disposition de ses membres et du public sous sa surveillance.

*
* *

Notes sur diverses espèces de Coléoptères des environs de Paris

Par M. Louis BEDEL

(Suite.)

Throscus. — Ce genre renferme aujourd'hui cinq espèces parisiennes : *Throscus dermestoides* Lin., *brevicollis* Bonv., *carinifrons* Bonv., *eluteroides* Heer, et *obtusus* Curt.

C'est en fauchant au pied des pins à l'entrée de la forêt de Marly-le-Roi que j'ai découvert le *carinifrons* Bonv., regardé jusqu'ici comme méridional. Je l'ai pris du 15 août aux premiers jours d'octobre. C'est surtout par un temps orageux et passé le milieu de la journée qu'on le rencontre le plus souvent mêlé au *Throscus dermestoides*.

J'ai pris le *T. brevicollis* à Compiègne sur une bûche de chêne.

Elater Megerlei Lacd. — Fontainebleau, au mois d'avril, dans le hêtre.

Megapntes lugens Redt. — J'en ai trouvé un individu à Fontainebleau au mois de mai. Mon collègue et ami M. Grouvelle l'y a repris également.

Telephorus Erichsoni Bâch. — M. Maurice Sédillot l'a pris en août dernier au Mont-Dore.

Troglops cruentus Kiesw. — Pris dans un appartement à Paris, en juillet.

Omophlus brevicollis Muls. — J'en ai trouvé un exemplaire il y a quelques années à Paris, près de la rue de Rennes, en mai.

Salpingus exsanguis E. Abeille. — J'en ai recueilli deux exemplaires à la Teste (Gironde), à la pointe de l'Aiguillon, en battant de jeunes pins maritimes, au mois d'octobre.

Anisoxya mustela E. Abeille, inédit. — J'ai pris cette espèce, en battant des buissons en août, dans les environs de Mortagne (Orne.)

Nothus bipunctatus F. — J'en ai pris un petit individu ♂ à Compiègne, en mai, en battant un charme en fleurs; peut-être, comme le *N. œneipennis* vit-il dans les vieux hêtres.

Asclera cinerascens Pandellé, Grenier, mat. 182. — Cette nouvelle espèce se prend dans les Hautes-Pyrénées, les Vosges et à Compiègne. A Paris je n'ai jamais trouvé la *cinerascens*, mais toujours la *cærulea*, dont elle diffère, comme le dit M. Pandellé, « par sa forme plus allongée, sa sculpture plus fine et sa pubescence courte et serrée qui donne aux élytres surtout un aspect gris. Les soies dont les élytres sont visiblement hérissées en arrière chez la *cærulea*, sont bien moins apparentes chez la *cinerascens*. Enfin la ♀ a le 5^e arceau ventral terminé par un style mousse presque toujours allongé.

Bradybatus Kellneri Bach. — J'ai pris il y a plusieurs années un individu de cette espèce dans la partie du bois de Boulogne qui avoisine Auteuil et qui est plantée de pins. Elle paraît fort rare à Paris.

Phytobius Waltoni Bohm. — Se prend très-abondamment à Marly-le-Roi, en été, sur le *Polygonum hydropiper*, qui croît par touffes dans les allées humides de la forêt. Été et automne.

Phytobius muricatus Ch. Bris. Grenier. mat. 187. — Cette petite espèce vit dans les endroits frais de la forêt de Marly, dans les mousses peu épaisses, mêlées de fraisiers et de petites graminées; août à octobre, rare et très-localisé. M. Ch. Brisout l'a retrouvé dans les Pyrénées.

Exocentrus punctipennis Muls. — J'en ai pris deux individus à Compiègne, en juillet, volant à la nuit tombée autour d'un amas de fagots.

L. BEDEL.



M. Crotch, le savant bibliographe de l'Université de Cambridge, aussi connu par son habileté à la chasse des Coléoptères que par ses découvertes en Espagne, dans les îles atlantiques et même sur le sol britannique, m'adresse les diagnoses de deux *Brachinus* de Sicile, publiées en 1844 par M. Z. Patti, sous le titre de *Sopra due Nuovi insecti Siciliani*, dans les actes de l'*Academia Gioënia*, Scienc. nat. 2^e sér. t. I, p. 133, 1 et 134, 2. Comme cet ouvrage est inconnu parmi nous, on me saura gré de les transcrire ici, quoique les termes de la description indiquent assez qu'il ne s'agit point de vrais *Brachinus* :

BRACHINUS JOENIUS. — Long. 9 millim. — *Statura B. crepitantis. Corpore et prothorace viridi; elytris longitudinaliter striatis, capite femoribusque ferrugineis, oculis tarsisque nigris.*

BRACHINUS SICULUS. — Long. 9 millim. — *Capite viridi punctatissimo, oculis cinereis, thorace et scutello rubro-ferrugineis; elytris fusco viridibus, striatis, striis ad dimidium, inferius rugosis; abdomine subrubeco, antennis pedibusque rubris.*

Variet antennis obscurioribus tarsis nigris.

*
*
*

Le même entomologiste se propose de publier dans le genre des *Berichts* d'Erichson et de Gerstæker, une Revue annuelle des espèces nouvelles de Coléoptères publiées dans le cours de l'année. Ce travail utile reproduira les diagnoses en latin de chaque espèce. Le premier numéro, pour 1868, s'imprime en Allemagne, et doit paraître prochainement à la librairie Longman, Pater noster Row, à Londres. — Prix : 3 fr.

*
* *

A l'occasion du *Ceradelium armatum* de Borre ou *Blepeneges aruspex* Pascoe (VII, p. 44), j'ai blâmé la manie, si répandue aujourd'hui et si préjudiciable aux progrès de la science, de créer à la vapeur des espèces nouvelles, mais je déclare ici que mes réflexions n'ont rien de personnel et ne s'appliquent pas au mémoire de M. de Borre que j'annonçais, encore moins à celui de M. Pascoe, qui ne m'est pas parvenu.

*
* *

Nous recevons un mémoire, extrait des *Annales et Magasin d'histoire naturelle*, 16 pages, 1870, intitulé *Additions aux Tenebrionides d'Australie*, par Francis P. Pascoe.

L'auteur y décrit un bon nombre d'espèces nouvelles appartenant à diverses familles et crée pour quelques-unes des coupes génériques : *Scymena amphibia* (TRACHYSCE-LIDES) ; *Byrsax saccharatus* ; *Mychestes lignarius* (BOLITOPHAGIDES) ; *Isostira crenata* (OPATRINIDES) ; *Omolipus cyaneus* ; *Pterohelæus arcanus*, *asellus* ; *Helæus Mastersi* ; *Saragus floccosus*, *patelliformis*, *incisus*, *asperipes*, *confirmatus* ; *Adelium geminatum* ; *Licinona elata* ; *Dinoria cœlioides* ; *Seirotana Mastersi*, *nosodermoides* ; *Amarygmus tyrrhenus*, *maurulus*, *variolaris* ; *Eurypera cuprea* (AMARYGMINÆ).

*
* *

L'Académie royale de Belgique a mis au concours la question suivante :

« Faire connaître le développement de l'un des ordres d'insectes à métamorphoses complètes, en portant spécialement l'attention sur les phases les moins connues de leur évolution. »

Le prix est de 600 fr. Les manuscrits doivent être rédigés en français, en latin ou en flamand, et adressés avant le 1^{er} juin 1870. à M. Ad. Quetelet, secrétaire perpétuel.

La Société entomologique de Londres, de son côté, propose deux prix de 5 guinées chacun qui seront accordés aux auteurs de mémoires sur l'anatomie ou l'économie d'un groupe d'insectes, d'après des observations personnelles.

Le travail devra être adressé avant la fin de novembre de cette année.

*
* *

La monographie des *Trichopterygides* du Rev. A. Matthews, *Trichopterygia illustrata et descripta*, in-8° avec 28 planches, va paraître en avril chez M. E. W. Janson, 30, Museum Street London, W. C. — Prix : 25 shillings. — Pour les souscripteurs : 20 shill.

*
* *

Je réitère ma prière aux créateurs de Coléoptères nouveaux, publiés depuis 1863 en dehors de l'*Abeille* et des monographies, de m'en envoyer très-prochainement une description succincte pour le *Répertoire* que je prépare. Je recevrais aussi bien volontiers en communication ou en échange les types des espèces de cette catégorie, ce qui me permettrait d'en reproduire *de visu* la description.

S. MM.

*
* *

Le ministre de l'instruction publique vient de décerner une médaille d'argent à M. Ch. Leprieur, pharmacien-major à l'hôpital de Metz, pour ses travaux sur les métamorphoses des insectes. Cette faveur bien méritée est la récompense d'un récent mémoire sur les *Hæmonia*, publié dans les *Annales de la Société d'histoire naturelle de Colmar*. Nous recevons à l'instant ce mémoire de 30 pages in-8°, accompagné d'une planche gravée, trop tard pour en donner aujourd'hui un aperçu.

*
* *

Coléoptères recueillis aux environs de Digne (Basses-Alpes), par M. Bellier de La Chavignerie.

Cicindela litterata; *Carabus vagans*, Solieri, mêmes mœurs que le *C. auronitens*, mais fort rare; *Ditomus calydonius*; *Harpalus diffinis*; *Pœcilus gressorius*, sous les pierres, dans le lit de la Bléone, rare; *Pterostichus Lasserrei*; *Bembidium Erichsoni*.

Staphylinus lutarius, excréments humains; *Ocypus siculus*, *brachypterus*; *Deleaster dichrous*,

Geotrupes alpinus; *Polyphylla fullo*; *Phyllopertha campestris*, en battant les hippophaës; *Oryctes grypus*; *Cetonia oblonga*, fleurs de centaurées.

Dicerca ænea (peuplier); *Pœcilonota decipiens* (orme); *Eurythyrea micans* (peuplier); *Anthaxia cyanicornis*, commune; *viminalis* Casteln., *salicis* Fab., *nitidula*, *nitida*, *confusa*, *funerula*; *Acmaeodera pilosellæ*; *Sphenoptera ardua*, *gemellata*; *Coræbus æneicollis* (noisetier); treize espèces d'*Agrilus*, parmi lesquels le charmant *A. 6-guttatus* (peuplier); les *A. laticornis*, *hastulifer*, *cinctus* (sur le genêt), *derasofasciatus* commun sur la vigne, *graminis*, *obscuricollis* (noisetier).

Lampyris Delarouzei; *Pygidia punctipennis*; *Malachius dentifrons*, au commencement de la saison, sur les fleurs d'Euphorbes; *Ebæus abietinus* *Abeille*, Sp. nov.; *Haplocnemus metallicus* (chêne).

Tarsostenus univittatus; *trichodes leucopsideus*; *Xylopertha sinuata*, *pustulata*; *Priobium castaneum*; *Anobium Chevrieri* Villa; *Xyletinus laticollis*. (A suivre.)

*
**

MM. Julien Crosnier, Rouget et Pandellé n'ayant pas reçu la 3^e livraison de 1870, qui cependant avait été remise à la poste des Ternes le 28 février, j'ai réclamé auprès de l'administration; mais si ma réclamation est infructueuse, la livraison sera remplacée. Les souscripteurs qui n'auraient pas reçu régulièrement les quatre premières livraisons sont priés de m'en donner avis: il en est plusieurs dont l'adresse m'est inconnue et quelques-uns dont les livraisons m'ont fait retour par suite d'une fausse adresse.

*
**

Les associés à l'*Abeille* dans la Grande-Bretagne, qui éprouveraient de l'embarras pour me faire passer directement le montant de leur souscription, pourront le remettre à M. Edw. Janson, 3, Vorley road, à Londres, qui veut bien s'en charger; mais je continuerai à leur adresser les livraisons dans les premiers jours de chaque mois, comme je le fais depuis le commencement de cette année.

S. MM.



La riche collection de Coléoptères de M. Doué, qui se composait de 18,000 espèces et de 45,000 individus, s'est vendue aux enchères publiques les 23 et 24 mars. L'annonce de cette opération avait attiré un grand nombre d'amateurs, même d'Angleterre et d'Allemagne. Aussi certains lots ont été vivement disputés, et le total de la vente s'est élevé à 15,220 fr. Quoique cette collection n'eût pas d'intérêt scientifique, les entomologistes verront avec plaisir les prix des principales familles, qui nous sont communiqués :

Carabiques . . .	2,220 esp.	6,760 ex.	2,260 fr.	M. Boucart.
Hétéromères. . .	2,140	5,184	1,050	»
Cicindelètes . . .	330	940	620	M. H. Deyrolle.
Buprestides . . .	830	2,034	1,410	Id.
Longicornes . . .	2,123	4,850	2,610	M. R. de Bonneuil.
Chrysomelines. . .	2,500	6,200	720	M. Sallé.
Erotyliens	275	680	205	M. Sédillot.
Coprophages. . .	666	1,723	340	M. Janson.
Élatérides	450	1,045	510	»
Passalides	50	110	35	»
Rutelides.	445	1,080	430	M. Depuiset.
Scarabeides, Cét.	690	1,633	840	Id.
Curculionides . .	3,300	8,010	1,691	Divers.

*
* *

L'expert aux soins intelligents et consciencieux duquel est dû ce résultat avantageux, M. Henri Deyrolle, m'annonce qu'il est chargé de la vente d'une autre collection plus importante encore qui aura lieu vers la fin de mai, celle de feu Grandin de Léprevier. Cette collection comprend environ 300,000 insectes, dont les deux tiers d'Europe et

d'Algérie ; ces insectes sont préparés avec un tel soin qu'on n'a rien vu de plus parfait. Outre la collection générale de Coléoptères, il y en a une particulière de France de 3,600 espèces, représentées par un individu chacune ; et aussi des Hyménoptères en bon état.

*
* *

Les souscripteurs de l'*Abeille* ne seront pas surpris de recevoir dans la 5^e livraison 1870 le commencement des *Magdalinus* ; avec une pagination à part. Désormais, pour répondre aux demandes réitérées qui nous sont adressées, chaque Monographie formera un cahier à part avec ses tables, et on pourra, à son choix, les faire relier à part ou avec le volume correspondant comme auparavant. Les matières diverses feront suite aux 128 pages du tome VII déjà distribuées.

*
* *

Les vacances de Pâques nous ont amené à Paris plusieurs entomologistes, heureux de se retremper au foyer de la science et de venir chercher des matériaux pour les travaux qu'ils préparent. Nous citerons MM. Mabille, professeur de rhétorique au lycée de Carcassonne ; Charrault, docteur-ès-sciences, professeur de physique au lycée du Mans ; Gavoy, Leprieur, Bellevoye, A. Fauvel.

M. L. de Heyden a passé ici, se rendant pour quelques mois dans le nord de l'Italie.

M. Abeille de Perrin, qui prépare toujours avec ardeur sa Monographie des Malachides pour l'*Abeille*, se propose d'explorer avec M. de Bonvouloir toutes les grottes des Pyrénées, où sans doute aussi heureux que M. Dieck ils découvriront de nombreux Coléoptères aveugles.

*
* *

Note sur l'habitat du *Niphona picticornis* Muls.

Ce Longicorne, indiqué comme se rencontrant plus spécialement dans le midi que dans le nord de l'Europe, vient d'être pris en grand nombre en novembre dernier ainsi qu'en décembre, dans les environs des Martigues

(Bouches-du-Rhône), par un de mes amis M. A. Huon, professeur d'hydrographie dans la susdite ville.

Cet amateur a rencontré l'insecte parfait et sa larve dans les extrémités mortes des branches de figuiers, dont la moelle sert de nourriture à cette dernière. La saison d'hiver n'est pas, du reste, la seule pendant laquelle on peut rencontrer cette espèce, car à l'exemple d'autres, telles que *Oxypleurus Nodieri*, *Parmena Solieri* et *dentata*, etc., on la retrouve également durant la belle saison, et nous l'avons nous-même vu capturer en mai dans les champs situés à l'est de l'étang de Derre, à une trentaine de kilomètres des Martigues.

M. Huon se met à la disposition de ceux de nos collègues qui désireraient se procurer son espèce contre échange.

F. ANCEY.

*
* *

Coléoptères recueillis aux environs [de Digne (Basses-Alpes)], par M. Bellier de La Chavignerie (suite).

Asida catenulata; *helops Foudrasi*; *Cistela Fairmairei*; *Mycetochares barbata*, *bipustulata* (poussière des peupliers); *Anthicus Venustus*.

Meloe cicatricosus, *brevicollis*; *Anoncodes dispar*, fort commun; *OEdemera tristis*, *subulata*.

Polydrosus griseomaculatus Desbr., Spec. nov. (tilleul), *Abeillei* Desbr., Sp. n., commun sur le sorbier au bois des Dourbes; *Geonomus flabellipes*, rare; *Peritelus Cremieri*; *Molytes glabratus*: la larve vit dans les racines du *Laserpitium gallicum*; *Lixus cylindricus*, fort commun sur la même plante; *Balaninus ochreateus*; *Bradybatus Crenzteri* (érable); *Cionus Schoënherrii* (scrofulaire); *Gymnetron spilotus*, même plante; *longirostris* (fleurs de campanules), *vestitus*, teter; *Camptorhinus statua* (chêne); *Acalles punctaticollis*, sous les pierres, rare; *Baridius nivalis* Brisoul.

(A suivre.)

*
* *

On pourra désormais inscrire sur le Catalogue des Co-

léoptères de France les espèces suivantes, qui, à ma connaissance, n'y figuraient pas encore :

Attalus sericans Er. Se prend à Marseille très-rarement, en même temps que le *Lateralis*, c'est-à-dire dans la première quinzaine de mai, surtout sur les ormes et les chênes des bords de l'Huveaune, près de Mazargues. L'apparition de l'*Attalus lateralis* cesse vers le 20 mai environ, et il est remplacé par l'*A. constrictus*, qui n'est point rare dans les mêmes conditions. Malgré nos recherches, il nous a été impossible de trouver cette dernière espèce dans nos environs ailleurs que dans cette localité, d'une étendue d'environ 500 mètres.

Zonitis bifasciata Swatz. Je possède un exemplaire de cette espèce que j'ai ramassé dans un ruisseau à Lorgues, près de Draguignan, en septembre.

Zonitis fulvipennis Fab. Cette espèce aussi est provençale; malheureusement ce n'est que le hasard qui m'a procuré les deux individus que j'ai pris ou reçus comme provenant des environs de Marseille.

Sitones bituberculatus Motsch. M. Rizaucourt a capturé lui-même près de Marseille un exemplaire de cette espèce si reconnaissable.

Teretrius mulsanti Mars. Deux individus ont été pris par moi à Apt (Vaucluse), dans du terreau.

Lioderes Kollari Redt. Un beau ♂ de ce joli Longicorne est tombé dans mon filet en volant étourdiment, le soir, dans les montagnes des environs de Sisteron.

E. ABEILLE DE PERRIN.

*
* *

Nouveaux associés à l'*Abeille* :

MM. P.-M. Barbat, lithographe, à Châlons-sur-Marne.
D^r Bethé, médecin, à Stettin (Prusse).

Caen, typ. F. Le Blanc-Hardel.



En ce moment nous possédons à Paris M. le marquis Jacques Doria, qui a traversé les vastes contrées situées entre la mer Caspienne et le golfe Persique, visité une partie des Indes-Orientales, séjourné plusieurs années à Bornéo et en Perse, où il a récolté d'immenses collections dont il a fait don à Gênes, sa patrie. Ces richesses, déposées dans un vrai palais, forment un des plus splendides musées d'histoire naturelle. La partie entomologique y est surtout bien représentée. La science y trouvera de grandes ressources ; car le fondateur et directeur de cet établissement public se montre empressé à mettre ses insectes à la disposition de ceux qui entreprennent des travaux entomologiques sérieux.

*
* *

Le 4^e trimestre 1869 des Annales de la Société entomologique de France a été distribué à la séance du 13 avril. Ce cahier contient de page 453 à 612 et de LIII à CLIV, avec 3 planches. La majeure partie est consacrée à un mémoire du D^r Signoret sur la *Phylloxera vastatrix* : depuis bientôt six mois on n'entend plus parler que de cet Hémiptère, persécuteur de la vigne. Puisse-t-on trouver un moyen d'en finir avec ce fléau redoutable ! M. Jourdheuille, sous le nom de *Calendrier du Microlépidoptériste*, signale les époques et les endroits où il faut chercher les chenilles de ces papillons. M. Goossens décrit et figure les chenilles du genre *Eupithecia*. Le D^r Giraud publie de savantes observations sur des Hyménoptères jusqu'ici inobservés. M. Ed. Perris, dans ses *Notices entomologiques*, dévoile les mystères de la vie d'un certain nombre d'insectes, tels que l'*Olibrus affinis*, les *Mordellistena*, l'*Anobium paniceum*, et surtout celle des larves qui habitent

la vigne, le pin, les chêne ordinaire et tauzin, et l'orme. M. de Harold décrit des Coprides du Mexique. M. Lucas, deux *Pachydesma* du nord de l'Afrique (*Oraniensis* et *Lessepsi*). Enfin on trouve deux notices nécrologiques, l'une de M. Reiche, sur Simon Paris, et l'autre du D^r Laboulbène, sur Charles Aubé, accompagnée d'un portrait bien réussi. Le Bulletin se termine par la liste des membres de la Société au nombre de 355, le bulletin bibliographique et les tables du volume.

*
* *

En conséquence d'une décision prise par la Société, sur la proposition de M. Henri Lartigue, d'envoyer chaque mois moyennant 3 francs par an un tirage à part du compte-rendu des séances, le trésorier a distribué le premier bulletin, qui contient les procès-verbaux des séances de janvier, février et mars. Cette amélioration sera appréciée surtout par les membres de province, qui pourront ainsi se tenir au courant du mouvement de notre Société, dont l'état prospère est appelé à se développer encore pour peu qu'on sache apporter les réformes réclamées dans l'intérêt de la science et de tous, compatibles avec une sage administration. Espérons que bientôt ce bulletin sera livré sans augmentation de prix et qu'on y donnera un certain développement en y comprenant les simples notes et les communications peu étendues. Dégagées ainsi de cet élément de retard, qui nous livre le 13 avril 1870 l'histoire de la séance du 13 octobre 1869, les Annales paraîtront aux époques réglementaires; les monographies et mémoires importants, imprimés sans coupure, se succéderont régulièrement, et dans la composition des volumes on tiendra compte des aspirations de chaque groupe scientifique selon son importance.

*
* *

Nous signalerons rapidement pour nos lecteurs qui ne sont pas membres de la Société entomologique de France ou qui ne reçoivent pas son Bulletin, ce qui nous paraît intéressant :

Le 12 janvier, le D^r Giraud, en prenant place au fauteuil

de la présidence, prononce quelques paroles bien senties : il engage les entomologistes à éviter ces changements perpétuels dans la synonymie et à porter de préférence leurs études du côté de l'observation des mœurs. M. Desbrochers présente une monographie des *Magdalinus*.

Le 26, M. Ferris, l'histoire des Diptères du pin maritime.

Le 9 février, à l'occasion des dégâts du *Phyllocera vastatrix*, il s'élève une discussion sur la question de savoir si l'insecte destructeur s'attaque à des arbres vigoureux, étant ainsi la cause directe de leur mort, ou si l'arbre n'est pas déjà dans un état morbide dû à d'autres influences, lorsque l'insecte vient l'attaquer. Cette dernière opinion est celle de MM. Guérin-Méneville et Signoret.

Le 23 février, M. Seidlitz présente un supplément à sa monographie des *Peritelites*. M. Claudon écrit qu'il a trouvé aux environs de Colmar, le *Ptosima 9-maculata* sur les pins, l'*Ancylocheira 8-maculata* sur les cerisiers sauvages, en nombre ; l'*Agrilus subauratus* sur le saule marceau, le *A. sinuatus* sur le poirier, et enfin le *Cinctus* sur les herbes.

Cette espèce vit sur le genêt à balais, et je l'ai pris souvent en juillet au bois de Funay, près du Mans, dans mes chasses avec Blisson et Anjubault ; sa larve habite la racine de la plante.

Le D^r Grenier l'a observée aussi sur le genêt dans le midi de la France, où il n'est pas rare. (A suivre)

*
*
*

Le D^r Garbiglietti nous adresse le *Catalogue des Hémiptères hétéroptères* d'Italie, publié à Florence, 1869, in-8°, p. 58. Les amateurs de cet ordre intéressant d'insectes y trouveront une liste complète des espèces de la Péninsule, dressée avec critique, des indications précieuses sur leur habitat et des diagnoses d'un bon nombre de nouveautés, telles que : *Coreomelas nigratarsis* ; *Odontotarsus nigricornis* ; *Cydnus cinnameus* ; *Berytus Ferrarii* ; *Pyrrhocoris marginatus* ; *Lygæus 6-maculatus* ; *Peritrechus rufipes* ; *Scolopostethus obscurus, rubefactus* ; *Trapezonotus psammobius* ; *Rhyparochromus Ghilianii, alpinus* ; *Phygadicus graminis* ; *Anthocoris rubricundulus, neglectus* ; *Triphleps fasciiventris, pellucidus* ; *Cardiastethus currax* ; *Calocoris tetraphyctis*,

rubricosus, distinguendus, rubidus, aterrimus; Capsus corruscus; Globiceps infuscatus; Orthotylus pellucidus, Phylus nigricollis; Malacocoris albopunctatus; Oncocephalus subapterus; Pirates coracinus; Leptopus Strobilii; Monanthia pallida, piligera, lurida, oblonga, unicolor; Dictyonota erythrocephala; Aradus Geneonymus, pygmæus: Corisa glauca.

*
* *

La *Société d'agriculture, sciences et arts* de la Sarthe vient de publier le 4^e trimestre 1869 de son Bulletin (in-8°, pages 321 à 400). Parmi les mémoires d'agriculture, d'archéologie et de littérature, on y remarque un travail sur la *Doria concinnata*, diptère parasite de la *Liparis dispar*, par M. Charrault, docteur ès-sciences et professeur de physique au lycée du Mans. C'est à l'occasion des dégâts causés aux magnifiques tilleuls de la promenade des Jacobins par la chenille du *Liparis*, que l'auteur a fait une étude approfondie non-seulement du Diptère parasite, mais encore d'un petit Hyménoptère qui vit aux dépens de ce dernier, le *Pteromanus omnivorus*. Déjà il avait signalé ce fait curieux de biparasitisme à l'une des séances de la Société entomologique de France, mais ici il donne la description des deux insectes, les figure dans une planche lithographiée et raconte en détail l'histoire de leur développement.

*
* *

Quelques souscripteurs m'ont écrit qu'ils avaient versé à M. Émile Deyrolle fils, rue de la Monnaie, leur abonnement à l'*Abeille* pour 1870: je dois les prévenir qu'il ne m'est pas parvenu. Je les engage, dans leur intérêt, à s'adresser directement à moi sans recourir à aucun intermédiaire; d'ailleurs l'ancien éditeur de l'*Abeille* reste désormais étranger à cette publication. Le moyen le plus simple est d'envoyer un bon sur la poste de 12 fr. 50 ou de 10 fr. avec le reste en timbres-poste; pour recevoir les livraisons à l'étranger, on devra ajouter les frais d'affranchissement, savoir: 4 fr. 50 en Belgique, Suisse et Italie, et 2 fr. 50 dans les autres pays d'Europe.

Ceux qui n'auraient pas encore acquitté leur cotisation pour 1870 sont priés de le faire sans retard, car ils n'ont droit aux avantages promis aux associés qu'autant qu'ils auront payé d'avance.

S. MM.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS



N^o 14.

Mai 1870.

Tous les entomologistes savent que les femelles des *Drilus*, plusieurs fois plus volumineuses que les mâles et de forme si disparate, vivent dans les coquilles d'Hélix. Réaumur a connu celle du *Flavescens*, que Mielzinsky a décrite dans les *Annales des sciences naturelles* (I. 1824, p. 75, pl. 7 f. 6-8) sous le nom de *Cochleoctonus vorax*. Lucas a publié celle du *D. mauritanicus* (Explor. Alger. 477, pl. 47, f. 8-8^a) et Motschulsky, le *pectinatus* sous le nom de *ater* dans le Bulletin de Moscou (1839, p. 81, pl. 5, f. h'-G'). Jusqu'ici on avait signalé la première de ces trois espèces seulement dans l'*Helix nemoralis*, mais M. Ad. Bellevoye s'est assuré qu'elle vit également aux dépens de plusieurs autres espèces, entre autres *pomitia*, *hortensis*, *ericetorum* et *candidula*.

Le même entomologiste a trouvé aux environs de Metz quelques rares Coléoptères : *Oiohynchus porceatus*, au pied des Auricules, l'*Eriirhinus salicinus*, sur les saules, et l'*Heterius sesquicornis*, dans les galeries de la *Formica cunicularia*.



M. Reiche ayant donné à la Société entomologique dans une de ses dernières séances des indications précieuses dues aux observations de M. Bellevoye, sur la manière de trouver la femelle du *Drilus flavescens*, je crois utile d'ajouter à ce sujet un renseignement que m'a donné M. Lespès, professeur à la Faculté de Marseille. Comme l'a fort bien constaté M. Bellevoye cette femelle est malacophage; elle habite presque toutes les espèces d'Hélix. Un bon moyen d'en prendre de nombreux

*

exemplaires, c'est de ramasser en février-mars, toutes les Hélix que l'on trouve dans les jardins; on pratique avec un couteau une ouverture à l'extrémité du premier tour de spire de la coquille, vis-à-vis la bouche; si l'on aperçoit à cet endroit des débris englués dans une sorte de toile d'araignée, on n'a qu'à emporter cette Hélix dans un petit sac, assuré que l'on est de la présence d'une nymphe de *Drilus* femelle qui ne tarde pas à éclore.

ABEILLE DE PERRIN.

* * *

La *Société entomologique de Berlin*, dans son 2^e semestre 1869 (pages 427 à 450), renferme une série de mémoires intéressants, qui demandent une étude plus approfondie et plus étendue que ne le comportent les *nouvelles*; nous nous bornons à indiquer ici les titres des principaux travaux :

Loew, Diptères de l'Amérique boréale. — Kirsch, Coléoptères de Bogota, 5^e partie. — Stål, *Analecta hemipterica*. — Joseph, *Sphodrus* des Grottes de Carniole. — Kraatz, Donacées d'Allemagne; remarques synonymiques sur les *Bruchus* d'Allard; sur quelques espèces de *Dorcadion* et de *Sphodrus*; sur les espèces nouvelles décrites par Thomson dans ses *Skandinavien Coleoptera*, tome IX et X; Carabiques nouveaux pour la faune d'Europe. — Kiesenwetter, Excursion à Babia Gora et sur le mont-Tatra; — Allard, Remarques sur le genre *Sitones*, description de 2 *Cyclomaurus* et d'un *Trachyphlæus* nouveaux et notes sur les Bruchitides. — Dieck, Faune souterraine du sud de la France et du Maroc. — Reitter, *Trechus spelæus*. — Baudi de Selve, Révision des Coléoptères recueillis par Truqui dans l'île de Chypre et en Asie Mineure (Staphylins, Pselaphes, Scydmiènes). — Harold, Monographie du genre *Glaphyrus*.

* * *

La *Société suisse d'entomologie* vient de publier le

4^e numéro du tome III^e de son bulletin pour 1870. Ce cahier (de pag. 153 à 220) contient : 1^o le compte rendu de l'assemblée générale tenue à Soleure le 22 août 1869 ; — 2^o la relation d'un voyage entomologique dans les monts italiens du Piémont avec un catalogue des principales espèces de Coléoptères récoltés, par MM. Bischoff-Ehinger et Stierlin. — 3^o Parallèle de la faune entomologique de l'Europe centrale avec celle de Buenos-Ayres, par M. Meyer-Dür. — 4^e Des descriptions d'espèces nouvelles d'*Apion* et autres Curculionites, par M. Desbrochers des Loges : toutes appartiennent à notre faune, ce sont : *Apion curtipenne*, *russicum*, *interrupto-striatum*, *Stierlini*, *talpa*, *Stevni* Gyl., *Zuberi*, *subconicicolle*, *frater*, *caviceps*, *laticeps*, de Sarepta (Russie méridionale) ; *rhomboïdale*, *subglabrum*, *consanguineum*, *Kiesewetterii*, d'Allemagne ; *insolitum*, *curtulum*, de France ; *diversum*, déjà décrit par M. Perris sous le nom de *Revelierei*, de Corse ; *Uhagonis*, *distincticolle*, *elongatissimum*, d'Espagne ; *pedemontanum*, *neapolitanum*, d'Italie ; *robustirostre*, *Lethierryi*, d'Alger ; *Ægyptiacum*, *Kirschi*, d'Égypte ; *Anthonomus Stierlini*, d'Athènes (Grèce) ; *Lixus Marqueti*, de Béziers ; *perparvulus*, de Toulouse ; *Larinus rufipes* d'Orient ; *Pissodes rotundicollis*, de Russie, *Erirhinus bilunulatus*, de Russie ; *Sitones circumductus*, de Russie mér. ; *ophthalmicus*, d'Ajaccio ; et *Cionus distinctus* de Corse. — 5^o *Capsides nouveaux*, par M. Meyer-Dür. — 6^o Procédés pour se procurer les *Nebria Escheri* et *Bremei*, ainsi que le *Leistus montanus*.

*
* * *

Nous recevons deux brochures sur le même sujet, l'une de M. Leprieur intitulée : Note sur le genre *Hæmonia* et spécialement sur l'espèce qu'on trouve dans les eaux de la Moselle (30 pag. in-8^o avec 1 pl. 1870, prix 1, 50), extrait du Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar, et l'autre de M. A. Bellevoye : Observations sur les mœurs de plusieurs espèces de Coléoptères qui vivent sur les plantes aquatiques (30 pag. in-8^o avec 2 pl.),

extr. du Bull. de la Société d'histoire naturelle de la Moselle, 1870.

On y trouve réunis d'intéressants détails sur les *Hæmonia*, ces insectes mystérieux, encore si peu connus, qui vivent plongés dans l'eau, attachés aux plantes aquatiques et respirent sans venir à la surface renouveler leur provision d'air, à la manière des Hydrocanthares. Leur biologie n'est pas complètement élucidée, mais des renseignements précieux ouvrent la voie aux observateurs. Les deux auteurs racontent leurs chasses, leurs découvertes, les évolutions de l'insecte et donnent la description de la larve. M. Leprieur analyse tous les faits connus avant lui, discute les théories, part de ce fait pour affirmer qu'il n'existe pas d'insecte rare pour qui connaît ses mœurs et se trouve à sa portée. Il se garde bien de se prononcer sur la question spécifique, tout en penchant à regarder l'*Hæmonia* de la Moselle comme une simple variété de l'*Equiseti*. M. Bellevoye, plus simple et plus didactique, passe en revue les espèces du genre, les plantes sur lesquelles on les a signalées et décrit celle-ci comme distincte sous le nom de *Moellæ*. Nous empruntons à l'un et à l'autre des renseignements qui permettront à nos lecteurs de se livrer à la recherche des *Hæmonia*.
(A suivre.)

*
* *

La célèbre bibliothèque entomologique de M. Hartogh Heys Van de Lier, décédé à Delft, a été léguée à la Société entomologique Néerlandaise et transportée à Leide. Entre les ouvrages remarquables qu'elle possède, on cite l'exemplaire original des insectes d'Europe par Mlle Mérian, dont les deux premiers volumes contiennent les planches coloriées par l'artiste elle-même, le 3^e, ses dessins originaux et le 4^e, le texte en manuscrit somptueux, orné de deux portraits différents de la célèbre voyageuse.
SNELLEN.



Nous annonçons comme une bonne fortune aux amateurs de Coléoptères une *Etude des Byrrsopsides (Rhytirhinus et Gronops)* par M. E. Allard. Ce groupe, difficile et si mal déterminé dans les collections, nous semble bien élucidé : le tableau synoptique et la figure au trait des espèces en rendent l'étude assez aisée. Dans une occasion plus favorable, nous reproduirons les nouvelles espèces de l'auteur : *Rhytirhinus asper, Saintpierrei, Brucki* ; *Gronops Jekeli, seminiger et sibiricus*. Ce mémoire est accompagné d'une *Révision du genre Sphenophorus*, dont les espèces européennes sont bien distinguées dans un tableau synoptique : la seule espèce inédite est publiée sous le nom de *Pumilus*, déjà préoccupé, qu'il conviendra de remplacer par celui de *Grandini*, en souvenir de l'officier supérieur Grandin de l'Eprévier, de qui nous en avons reçu plusieurs exemplaires. (Extrait du *Berliner zeitschrift* 1870.)

*
* *

M. Ed Perris signalait, dans une note insérée n° 3 des *Nouvelles*, la découverte par M. Paul Bauduer du *Hister puncticollis* Heer. Ayant obtenu l'exemplaire même trouvé à Sos, nous nous sommes assuré que ce n'est qu'un *Platysoma frontale*. Il ne serait pas, du reste, impossible que Heer n'eût décrit cet insecte comme nouveau sous le nom de *Hister puncticollis*, ainsi que l'a fait Redtenbacher ; car sa description s'y adapte bien, sauf la taille. Dans l'intérêt de la science, nous prions le savant auteur de nous communiquer son type, qui lui sera scrupuleusement retourné.

*
* *

Bulletin de la Société entomologique de France (suite) :

Le 9 mars, le D^r Senac réclame le droit de priorité en faveur du *Acrisius Kozirowiczi* de M. Desbrochers sur

l'Hyperomorphus asperatus de Perris : mais la Société refuse de trancher une pareille question.

Le 23 mars, M. de Bonvouloir offre une *Monographie des Eucnémides*, devant former un volume de 600 pages avec 42 planches dont il fait les frais, à condition que l'ouvrage soit imprimé cette année. Sur l'avis de la Commission de publication, la proposition est acceptée avec reconnaissance, et, sans diminuer le volume de 1870, les membres recevront chacun, sans augmentation de la cotisation, un exemplaire de ce grand travail qui portera le titre de tome X, 1870 — 2^e partie.

M. Ch. de La Brulerie donne des détails sur le voyage qu'il vient de faire avec M. de Saulcy en Palestine et en Syrie, et dont il rapporte un nombre prodigieux de Coléoptères.

Impossible de suivre pas à pas notre intrépide voyageur : il faut l'entendre raconter toutes les phases de son voyage, ses pérégrinations de Jaffa où il aborde fin d'octobre, à Jérusalem et de Jérusalem à Beyrouth, en visitant les lieux historiques de Béthel, Naplouse, Samarie, Nazareth, St-Jean-d'Acre, Tyr et Sidon ; ses chasses autour de la ville sous la direction de M. Peyron ; ses explorations sur les rives du Jourdain, du Lac de Tibériade à la mer Morte, inconnues peut-être aux entomologistes ; son séjour à Damas, d'où il pousse une pointe dans le désert qui s'ouvre à l'Orient, à la suite du consul anglais le capitaine Burton ; enfin ses excursions multipliées dans l'île de Chypre, qu'il fouille en tous sens.

*
* *

Notes sur divers Longicornes.

Beaucoup d'entomologistes considèrent le *Criocephalus ferus* comme une simple variété du *Rusticus*. Je ne puis partager cette opinion : outre les élytres plus courtes, le prothorax très-globuleux, surtout chez la femelle, la ponctuation bien plus fine des élytres et l'absence des gros points enfoncés que l'on constate facilement chez le *Rusticus*, le *Ferus* se distingue spécifiquement par la conformation de ses tarsi ; leur pénultième article est échancré et fendu jusqu'à son milieu à peu près pour recevoir l'article ongulière, tandis que chez le *Rusticus* la fente se prolonge presque

jusqu'à l'extrémité. Je sais que M. Kraatz a signalé des différences entre ces deux espèces; peut-être sont-elles les mêmes que celles que je viens d'indiquer; en tous cas, il est toujours bon de propager la vérité.

*
* *

On réunit dans les catalogues les *Clytus speciosus*, *siculus* et *scalaris*. Je n'ai rien à dire sur les deux premiers, qui me paraissent bien synonymes; mais le dernier ne peut être considéré comme se rapportant à la même espèce à cause de sa forme allongée et de la direction de la pénultième bande, l'anté-apicale, qui est arquée du côté de la base de l'élytre au lieu de l'être en sens inverse.

*
* *

Le *Clytus fulvicollis* décrit par Mulsant comme variété à corselet rouge du *Massiliensis*, m'en paraît distinct par la ponctuation espacée du prothorax, ou plutôt je crois que c'est le produit hybride de cette espèce et du *Ruficornis*. On ne le prend jamais que mêlé avec elle, et il participe du *Ruficornis* par la couleur du prothorax, et du *Massiliensis* par le dessin des élytres.

*
* *

M. Javet m'a donné deux *Clytus mysticus* de Prusse, qui diffèrent de ceux de nos Alpes par leur dessin net, à lignes étroites et à duvet cotonneux; en outre, la ponctuation des élytres, surtout sur les espaces noirs, est extrêmement serrée et granuleuse, au lieu d'être simple et un peu espacée. Je n'ai pu saisir d'autres différences et ne puis, par conséquent, voir là que deux races locales aberrantes. Cependant la différence de ponctuation est si remarquable que j'espère, en la signalant, provoquer, pour des entomologistes plus heureux que moi, la découverte d'autres signes qui pourront caractériser spécifiquement ces deux types.

*
* *

Le *Dolocerus Reichei* pourra désormais s'inscrire parmi les insectes français. On le prend, en effet, dans les environs du Mont-Cenis.

*
* *

Le *Pagonocherus Caroli* Muls. vient d'être retrouvé en Provence par M. Rizaucourt et moi. Nous l'avons pris sur un pin mort, à la Sainte-Baume (Var), vers la fin de mai.

Elz. ABEILLE DE PERRIN.

* *

Le D^r L. W. Schaufuss, de Dresde, en réponse à une note publiée dans la *Gazette de Berlin* (1869, p. 491), au sujet des *Adelops adnexus* et *arcanus*, écrit à la Société entomologique de France que M. Dieck, dans une lettre du 11 novembre, décline en ces termes la responsabilité de cette note : « Pour prévenir tout malentendu, je fais observer que si la remarque, contenue dans mon travail sur l'indication du lieu où a été trouvé votre *Adelops adnexus*, vous a déplu, cette remarque ne vient pas de moi mais de M. le D^r Kraatz, qui l'a lui-même rédigée. »

G. DIECK.

* *

La *Monographie des Mylabrides* est accompagnée de 6 planches, grand format, gravées et coloriées par des artistes les plus habiles, MM. Debray et Migneaux. Elles ne rentrent pas dans l'abonnement annuel de 12 fr. 50 ; mais les souscripteurs pourront les acquérir séparément au prix réduit de 1 fr. par planche noire, et 2 fr. par planche coloriée. Les deux premières, qui sont prêtes, représentent 14 types des principaux groupes coloriés avec 79 dessins d'élytres.

Pour éviter toute préoccupation pendant les vacances et dans la crainte que les livraisons ne viennent à s'égarer dans ce temps de voyages et d'absences, nous réunissons les 7^e et 8^e et nous devançons l'époque fixée pour leur distribution.

S. MM.

* *

Nouveaux associés à l'*Abeille* :

MM. Le marquis Jacques Doria, via Nova, 6, à Gênes.

Le D^r Joseph-Jules Giraud, 24, rue Magnan, à Paris.



Le joli groupe des Phytœcies appelle l'attention des monographes. Il règne, en effet, dans ce genre, surtout pour les espèces à pattes en partie rouges, une certaine confusion. En signalant un caractère remarquable que je ne vois indiqué nulle part, pas même chez Mulsant, je crois faciliter les distinctions spécifiques : souvent les hanches postérieures sont armées d'une épine plus ou moins saillante, suivant les espèces et les sexes. Voici, en effet, ce que j'ai remarqué sur les espèces françaises à pattes rouges de ma collection :

Affinis. Petite épine un peu plus aiguë ♂ que ♀. M. Grenier m'a communiqué deux exemplaires ♀ remarquables par le duvet doré très-épais du dessous du corps et par les taches jaunes qui ornent chaque anneau de l'abdomen au lieu de n'exister que sur les deux derniers. Je n'ai pu voir d'autres différences ; peut-être y en a-t-il chez le ♂. Cette variété semble faire le passage à la *Cephalotes* Küst., qui a tout le ventre rouge.

Jourdani. Un tubercule conique ♂ ; une petite élévation à peine perceptible ♀.

Argus. Une petite épine ♂ ; femelle inconnue.

Ledereri. Idem.

Virgula. Une petite épine courte ♂ ; un très-petit tubercule ♀.

Lineola. Hanches simples chez les deux sexes.

Ephippium. Même remarque.

Erythrocnema. Un tubercule assez pointu ♂ ; femelle inconnue.

Cylindrica. Une longue épine peu pointue ♂ ; un petit tubercule peu saillant ♀.

M. B. de Barneville a tiré bon parti, pour certaines es-

èces de *Ceutorhynchus*, de ce caractère que quelques *Danacæa* possèdent aussi et qui doit se retrouver dans d'autres familles.

*
* *

La *Pachyta erratica*, commune dans le centre de la France, quoique n'étant indiquée nulle part comme habitant notre pays, figure dans la plupart des collections sous le nom de *6-maculata*, quelquefois aussi sous celui de *8-maculata* (*Cerambyciformis*). Il n'est donc pas inutile de donner les caractères distinctifs des trois espèces :

- A. Elytres presque planes, étroites, allongées ; corselet régulièrement convexe. *6-maculata*.
 A' Elytres très-convexes, moins allongées ; corselet avec une forte dépression en forme d'accolade contre le rebord basilaire.
 B. Palpes à dernier article subuliforme un peu tronqué, corps large très-court, écusson en triangle subéquilatéral. *8-maculata*.
 B' Palpes à dernier article dilaté de la base à l'extrémité ; corps moins court, plus cylindrique, écusson allongé. *erratica*.

Elzéar ABEILLE DE PERRIN.

*
* *

Dans le n° 3 des *Nouvelles et faits divers*, M. Perris communique un fait intéressant sur la vie des *Antherophagus*, que je puis constater ; car dans la collection de l'Université se conservent trois *Antherophagus* trouvés, selon l'étiquette, sur des *Bombus*. Mais le fait n'est pas nouveau. M. Redtenbacher a trouvé dans le nid d'un *Bombus* non-seulement trois *Antherophagus nigricornis*, mais aussi une foule de larves ressemblant à celle du *Cryptophagus lycoperdi* et appartenant très-probablement aux *Antherophagus* (Red., 2^e éd., p. 360). Le tour à cheval sur le « Pégase » hyménoptère est aussi déjà connu, car dans le « *Handbuch der Zoologie* » par Gerstæker et Carus, t. II, p. 113, se trouve la note suivante : « Les *Antherophagus* s'accrochent à des *Bombus* pour se faire

porter dans leurs nids probablement pour y déposer leurs œufs, car on y trouve des larves qui ressemblent à celles du *Cryptophagus*. M. Eichhoff dit dans la Berl. Ent. Zeit. 1866, p. 295, qu'il a rencontré dans les nids du *Bombus terrestris* presque toujours l'*Antherophagus nigricornis* et en plus petit nombre les *Silaceus* et *pallens*.

D^r G. SEIDLITZ.

*
* *

Deux travaux importants sur les Hétéromères sont en préparation : l'un sur les Molurides, par M. le D^r Haag, de Grûnebourg, près Francfort-sur-le-Mein, et l'autre sur les Boletophagides, par M. Preud'homme de Borre, conservateur au musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles. M. Haag est fort avancé et n'attend plus que les types de Solier que je m'empresserai de lui communiquer à mon retour à Paris. M. de Borre se propose d'aller étudier sur place les nombreuses richesses accumulées au *British Museum* et dans les collections d'Angleterre. Il se fera un plaisir de déterminer les insectes de ce groupe qui seront soumis à son examen.

*
* *

M. Pellet a trouvé en avril dernier, dans les Pyrénées, un *Callidide* remarquable dont la description rappelle le *Sympiezocera Laurasi*, cette espèce algérienne prise à Auteuil à l'époque de l'Exposition universelle, provenant sans doute de bois importés. Si cette conjecture se réalise, ce sera une précieuse acquisition pour la faune française.

*
* *

M. L. Roubalet a trouvé en juin, dans les environs de Nancy, plusieurs Coléoptères assez rares : *Eucnemis capucinus*, dans un peuplier pourri ; *Cerophytum elateroides*, dans un marronnier pourri ; *Zilora ferruginea*, sous une écorce de sapin ; *Callidium elongatum*, avec des *Aulonium sulcatum* et *Hypophlæus bicolor*, sous l'écorce d'un orme ; et un *Agathidium*, probablement le *Nigripenne*, sous les écorces d'un sycomore, au milieu de productions cryptogamiques.

*
* *

Je signalerai la présence (juin), et par millions, d'un microlépidoptère, l'*Hyponomeuta cognatella*, dans la vallée de l'Huveaune, près de Marseille, entre le village de la Penne et Aubague. Cet insecte a causé un tort immense dans cette localité, aux pommiers; ces arbres, dont les fruits atteignent en ce moment à peine la grosseur d'une noix, ont leurs branches entièrement couvertes de cocons de ce lépidoptère, groupés par 30 à 50 en un seul flocon; les feuilles sont dévorées.

FÉLIX ANCEY.

*
* *

A la séance du 8 juin, M. H. Lucas a présenté à la Société entomologique de France une femelle vivante d'une espèce nouvelle de *Malacogaster*, venant d'Algérie, qu'il appelle *M. Bassii*. Cette ♀, aptère et larviforme, ressemble à celle du *Drilus* et vit dans les mêmes conditions. Très-carnassière, elle attaque les *Helix Dupoteti*, *Lucasi*, etc., et s'établit dans la coquille après avoir dévoré l'animal, et y subit ses diverses transformations. Cette découverte est d'autant plus intéressante que jusqu'à ce jour aucune ♀ de ce genre n'était connue.

*
* *

Je crois utile de porter à la connaissance de MM. Ed. Perris et Allard la note inédite suivante de M. G. Seidlitz, afin d'en obtenir la solution de la difficulté qui l'arrête dans la révision de son travail sur les *Otiiorhynchides*.

« Depuis la publication de la monographie (1868) des *Trachyphlæus*, il a paru *T. maculatus* Perris et *coloratus* All., dont la description ne dit rien des yeux ni de la forme des jambes, caractères de la plus haute importance pour distinguer les nombreuses espèces de ce genre. Il serait possible que ces deux espèces fussent synonymes du *T. latcollis* Sch. »

« L'*Omius lepidotus* Perris ne peut pas être un *Omius* à cause de sa squamosité; comme la description ne nous dit rien de la forme des scrobes, impossible de reconnaître si c'est *Platytarsus*, *Ptochus*, *Foucartia* ou *Sciaphilus bellus* Rosh. »

G. SEIDLITZ.



Enfin la *Société entomologique de France* vient de publier le premier numéro de ses *Annales* pour 1870 (168 pages avec 4 planches et 64 pages de Bulletin). Voici un aperçu des mémoires qui y sont consignés :

1. Guenée : Notice sur l'*Æcocecis Guyonella* Gn. et sur la gale que produit ce lépidoptère (p. 4), et un rapport sur l'excursion faite en 1869 dans les montagnes de l'Ardeche (p. 17), où se trouvent, parmi d'intéressants détails sur les Lépidoptères, des indications sur les premiers états de l'*Agapanthia cærulea*. Ce Coléoptère dépose un œuf sur la tige de la *Scabiosa leucantha*, à environ 20 centimètres du sol. La larve qui sort de cet œuf pénètre dans l'intérieur de la tige et vit aux dépens de la moëlle. L'insecte parfait perce pour sortir un trou près de la racine, puis il s'accroche à la tige dont il ronge l'épiderme et qu'il quitte rarement. La femelle surtout y passe sa vie entière.

2. Dr J. Giraud : Note sur le *Janus femoralis* Curtis (TENTHREDINE) (p. 27).

3. H. Brisout de Barneville : *Monographie* des espèces européennes et algériennes du genre BARIDIUS, 1^{re} partie (p. 31). Ce mémoire, attendu depuis si longtemps, renferme 48 espèces, dont 9 sont nouvelles. Les descriptions sont précédées d'un tableau synoptique de toutes les espèces (*crinipes*, *sulcipennis*, *dalmatinus*, *limbatus*, *tenuirostris*, *albuguttatus*, *setifer*, *albomaculatus*, *fallax*).

4. Chevrolat : Coléoptères de Cuba (*Dascyllides* et *Malacodermes*) (p. 67).

5. Abeille de Perrin : Nouveaux Coléoptères français : *Agrilus sulcaticeps*, des Hautes-Alpes ; *Telephorus cornix*, de Digne ; *Ptinus Auberti*, de Toulon ; *Sitaris nitidicollis*, de la Provence ; *Gallidium spinicorne*, de Marseille et de

Paris, sur le chêne, identique au *Varini* Bedel; *Monohammus nitidior*, de Suède, et *Cortodera monticola*, des Alpes.

6. D^r Signoret : Essai sur les Cochenilles ou Gallinsectes (*Homoptères-Coccides*) (p. 91).

7. Jourdheuille : Calendrier du Lépidoptériste, 2^e part. (p. 111).

8. Ed. Perris : Diptères du pin maritime (p. 135).

*
**

Le Bulletin des séances, joint à ce numéro, va jusqu'en juillet. Nous continuons à en rendre compte :

Le 13 avril, M. Bellier de la Chavignerie donne une description sommaire de plusieurs Coléoptères nouveaux découverts dans son dernier voyage aux Basses-Alpes : *Brachyderes quercus* sur le chêne ; *Timarcha Brulerieri*, *Luperus diniensis*, *Coccinella Ghilianii* et *Calvia eburnea*, et y joint des détails sur le *Rhizotrogus Bellieri* pris par lui dans la forêt de Viza-Vona, en Corse, volant à la chute du jour autour d'un genévrier. Malgré ses recherches il n'avait trouvé que des mâles, lorsque M. Revelière, plus heureux, a réussi à s'emparer de quelques femelles.

Le 27 avril, M. Bellevoye signale l'*Osmia bicornis*, vivant à l'instar du *Drilus* dans plusieurs espèces d'*Helix* (*nemoralis*, *hortensis* et *pomatia*).

Le 11 mai, M. Lefebvre regarde comme distincte de la *Labidostomis bigemina* une espèce confondue avec elle dans les collections et provenant de la Turquie d'Asie ; il la nomme *Maculipennis* et donne de l'une et de l'autre une diagnose comparative. (A continuer.)

*
**

Parmi les départements français peu explorés, celui des Hautes-Alpes est incontestablement un des plus intéressants au point de vue entomologique, par le nombre et la rareté présumée des insectes qu'il recèle. C'est là que sont à peu près parqués de jolis Coléoptères, tels que *Cryptocephalus informis*, *Grammoptera monticola*, etc. ; c'est là aussi que l'on doit pouvoir récolter en grand nombre quelques

autres espèces dont voici au hasard quelques échantillons : Toutes les montagnes du département sont couvertes de lis martagon dont les feuilles, en 1868, étaient toutes rongées par une larve que je soupçonnais être celle d'une Criocère. En effet, le 8 août, je surpris sortant de sa dernière métamorphose un exemplaire de la *C. alpina* ; le lendemain j'en pris 5 ; le surlendemain 34. Mon départ eut malheureusement lieu le jour suivant ; mais je ne doute nullement que 15 jours après ce fut par milliers qu'on put ramasser cette jolie espèce. Les brindilles mortes de pins ou de sapins nourrissent des quantités de *Magdalinus punctulatus*, en même temps que ses autres congénères. Enfin par éclosion on peut se procurer en très-grand nombre le *Callidium hungaricum*. Toutes les branches mortes d'érables, d'aunes, de frênes et d'autres arbres à bois blanc sont perforées par sa larve ; celle-ci s'attaque surtout aux branches décombes ou coupées et exerce ses ravages dans toute l'étendue du département. L'insecte parfait commence à éclore vers le 15 juin : une seule branche de la grosseur du poignet et longue de 35 centimètres m'en a donné 6 splendides exemplaires. Je pourrais citer encore beaucoup d'autres espèces remarquables, mais je m'en abstiens de peur de tomber dans des redites. J'espère cependant que ces quelques mots exciteront nos collègues aventureux à braver les fatigues des longues routes et les ennuis du manque d'hôtels confortables dans la certitude d'enrichir leur collection d'abord et même la faune de notre patrie par la découverte d'espèces rares ou nouvelles.

Elz. ABEILLE DE PERRIN.

*
* *

Coléoptères recueillis aux environs de Digne (Basses-Alpes), par M. Bellier de La Chavignerie (suite).

Cerambyx velutinus ; *Callidium insubricum*, vieilles souches de hêtres ; *Clytus ruficornis* (fleurs des Ombellifères), *gibbosus* (rare) ; *Necydalis abbreviatus* (orme) ; *Dorcadion meridionale* ; *Albana M. griseum*, sur les genêts ; *Stenostola ferrea* ; *Phytœcia Jourdani*, *nigricornis*, *cylindrica*, *lineola*, *affinis* ; *Vesperus strepens* ♂ ♀, insecte entièrement nocturne, ♀ fort rare.

Lema Hoffmannseggi ; *Clythra pallidipennis*, *6-punctata*,

palmeta (chêne), atraphaxidis, nigritarsis (prunellier); Panchnephorus lepidopterus; 25 espèces de Cryptocéphales, parmi lesquels: C. bimaculatus (coronille), Loreyi, variegatus (peuplier); fasciatus (prunier); lobatus (chêne); tetraspilus (genêt); signatus (chêne), crassus, Hubneri, hirtifrons; Chrysomela obscurella, femoralis, fuliginosa, confusa, gypsophylæ; Oreina bifrons, Bois des Dourbes; Adimonia brevipennis, très-commune sur les fleurs de centaurees, etc.; Cassida meridionalis, lata.

*
* *

La mort a fait cette année de nombreux vides dans nos rangs. Elle vient de frapper encore, et cette fois elle nous ravit deux entomologistes célèbres.

Haliday est l'auteur de savants travaux sur les Hyménoptères, Diptères et autres insectes de la Grande-Bretagne; il fut un des plus ardents promoteurs de la Société entomologique italienne.

Théodore Lacordaire, né le 1^{er} février 1801, à Recey-sur-Ource (Côte-d'Or). Après avoir été longues années professeur d'anatomie comparée à l'Université de Liège, dont il était recteur, il est mort à l'âge de 69 ans, et son corps a été inhumé en France, à Rosières-Picardie (Somme), le 22 juillet 1870.

Ce savant a illustré l'entomologie presque autant que son frère religieux illustra la chaire; il suffit de citer le *Genera des Coléoptères*, ce monument encore inachevé, pour comprendre la perte immense que nous faisons. Son collaborateur à la faune entomologique des environs de Paris, le Dr Boisduval, prépare pour la Société entomologique de France une biographie digne de lui.

*
* *

La *Monographie des Mylabres* étant terminée, les souscripteurs qui désireraient recevoir tout de suite et d'avance les livraisons qu'elle doit former sont invités à m'en donner avis. — Les 6 planches qui accompagnent ce travail sont également prêtes. Ceux qui désireront se les procurer, au prix réduit de 1 fr. par planche noire (2 fr. pl. coloriée), n'ont qu'à m'en envoyer le prix en un bon sur la poste, en désignant s'ils les veulent en noir ou coloriées. S. MM.



M. Achille Raffray qui, après une excursion en Espagne, est allé explorer les riches plages de notre colonie africaine, nous adresse la note suivante sur ses chasses en Algérie.

« A Boghari, j'ai récolté, vers la fin d'avril, sur le genévrier, *Polydrosus chrysocephalus* et ses variétés, sur une colline aride, sous de grosses pierres, un Staphylinien aveugle, qui probablement formera un genre nouveau dans le voisinage des *Falagria*, dont il rappelle un peu la forme; *Chevrolatia insignis*, *Rhytirhinus dilatatus* et nov. spec., *Thylacites* nov. spec.; volant sur la même colline, un *Omophilus* entièrement noir, que je crois nouveau, ainsi qu'une nouvelle espèce de *Clythra* (*bisbimaculata* Desbr.); en fauchant dans les prairies élevées, *Evaniocera Dufouri*, *Malachius insignis* et beaucoup d'autres Malachides; sous des pierres, quelques *Cyclomaurus metallescens*, mais la saison en était passée; *Blechrus mauritanicus*, *Aubeonymus carinicollis*, un assez grand nombre d'*Erodius*, d'*Adesmia*, de *Pachychila*, de *Tentyria* et de *Pimelia*; des *Oochrotus*, *Merophysia* et *Colovocera* en quantité.

Sur les bords du Chélif, j'ai pris, à la racine des plantes, un Psélaphien du genre *Centrotoma*, qui me semble nouveau; plusieurs *Brachycerus*, des *Cleonus brevirostris* et *senilis*, *Larinus costirostris*, *buccinator* et *maurus*; *Apion tamarisci* et *Poupillieri*, sur le Tamarix, en compagnie du *Coniatus repandus*; *Auletes pubescens*, sur le chêne-liège; un *Baridius*, que je crois distinct du *Picinus*, et qui formera près de lui une nouvelle espèce; *Clythra 8-punctata* et *pilicornis*. (A continuer.)

*
*
*

La Société entomologique de France a distribué, le 11 janvier 1871, les 2^e et 3^e trimestres de ses annales pour

1870, réunis en un seul cahier de 128 pages avec 3 planches noires. Le Bulletin des séances va jusqu'au 9 novembre, et ne contient que 24 pages.

Voici les mémoires qui s'y trouvent :

1. Perris : Diptères du pin maritime (suite), p. 169 et pl. 3 et 4.

2. Jourdheuille : Calendrier du microlépidoptériste ou recherche des chenilles, 3^e partie; p. 233.

3. Signoret : Essai sur les Cochenilles ou Gallinsectes, 7^e partie; p. 266.

4. H. Brisout de Barneville : Monographie des espèces européennes et algériennes du genre *Baridius*, 2^e partie, p. 287.

C'est la suite du mémoire dont la 1^{re} partie, insérée dans le numéro précédent, a été annoncée dans notre dernière *Nouvelle*. Nous n'avons cette fois encore que quelques pages de ce travail, qui peut rendre de véritables services aux coléoptéristes; sans doute il se terminera dans le 4^e trimestre de 1870. Comme il est pénible pour l'auteur comme pour l'entomologiste studieux de voir ainsi scinder une monographie si courte! Nous y trouvons la description de quelques espèces nouvelles : *Baridius tenuirostris*, d'Algérie et de Syrie; *Vicinus*, de Syrie; *Alboguttatus*, de Biskra (Algérie) et *Setifer*, de Sicile et d'Algérie. •

*
*
*

Bulletin des séances de la Société entomologique de France, 1870 (*suite*) :

Le 25 mai, M. Abeille de Perrin donne la description d'une *Megatoma* nouvelle (*rufovittata*) de la Ste-Baume, et émet des doutes sur la validité de plusieurs des espèces de M. Bellier. — M. Rouget a pris en abondance l'*Orchestes lonicerae*, qui vit sur le *Lonicera xylosteum* et l'*Agapanthia angusticollis*, dans la tige sèche de l'*Heracleum sphondylium*, à ses divers états. (Déjà cet insecte avait été indiqué comme vivant dans les tiges de *Senecio aquaticus* et du *Carduus nutans*.) La larve doit déposer son œuf, soit au centre de la fleur en ombelle, soit tout à fait au sommet de la tige, sous la fleur. La larve mange la moëlle, descend peu à peu jusqu'au bas où elle s'enfonce

dans une espèce de tube. La nymphe conserve la liberté de ses mouvements, et peut monter aussi bien que descendre assez vite. L'insecte parfait sort en perçant un trou dans la paroi de la tige, à partir des premiers jours de mai.

Le 8 juin. M. Lucas fait connaître une nouvelle espèce de *Malacogaster* (*Bassii*), vivant en Algérie, aux dépens des *Helix Dupoteti* et *Lucasi*, à la manière du *Drilus flavescens*.

Le 22 juin. M. Giraud annonce la découverte de l'*Elatmosoma berolinense* vivant en société avec la *Formica fuliginosa*. M. Kraatz parle du *Paxilloma Cremierei*, qui est aussi formicophile et qui a été découvert en Russie, et fait savoir que la riche collection de Julius Lederer vient d'être acquise par M. Rogenhofer, aide-naturaliste au musée de Vienne.

Le 13 juillet, M. Bauduer signale quelques captures intéressantes faites par lui aux environs de Sos (Lot-et-Garonne), *Enedreytes hilaris* sur les genêts morts, *Tropideres maculosus* sur les ormeaux, et *Lamophlæus castaneus* Eversm.

Le 27 juillet, rien sur les coléoptères.

Le 10 août, M. de Marseul parle des ravages exercés sur les choux des jardins, dans le Maine, par 3 espèces de *Baridius* (*picinus*, *chlorizans* et *cuprirostris*). Les deux premiers se trouvaient en grand nombre, sous leurs différents états, dans la partie inférieure de la tige et dans la racine, qu'ils dévoraient; le premier occupait la portion enfoncée en terre, et le deuxième celle qui est en dessus. A ces deux espèces se trouvaient mêlés quelques *Cuprirostris* et une pupe noire, assez solide, présentant la forme d'une nymphe de Ptéromalien.

Le 24 août, la séance est consacrée à des communications de M. Signoret, sur la *Phylloxera vastatrix*, de M. Rouget, sur les rapports entre certains Hémiptères et diverses fourmis, et de M. Goossens sur des Lépidoptères, dont il présente des chenilles admirablement conservées.

Le 12 octobre, M. Reiche, dans une note, apprécie le *Catalogue des Coléoptères* que publient en ce moment Gemminger et de Harold, et fait connaître quatre nouvelles espèces de Cétonides: *Tropinota Lethierryi*, d'Algérie;

Cetonia Doriæ, de Perse; *C. Athalia*, de Syrie, et *C. Judith*, de Palestine. M. Lucas décrit un nouveau genre avec une nouvelle espèce de la même tribu: *Neophædimus Auzouxi*, de Chine. (A continuer.)

*
**

L'entomologie vient de faire une perte bien regrettable dans le D^r Pierre-Jules Rambur, mort à Genève, le 10 août dernier, dans sa 69^e année. La science doit à ce savant un bon nombre de travaux dont les plus importants sont : le *Catalogue des Lépidoptères de Corse*, avec la description et le dessin des espèces inédites, 1832 ; l'*Histoire naturelle des Névroptères* dans les suites à Buffon, 1842 ; la Faune entomologique de l'Andalousie qui n'a pas été achevée, 1842 ; Monographie du genre *Elaphocera*, 1843.

*
**

Le blocus, qui nous tient depuis cinq mois dans Paris isolés du reste de la France, m'a forcé d'interrompre l'envoi des livraisons de l'*Abeille*, ainsi que la publication des *Nouvelles et faits divers*. A partir d'aujourd'hui, je suis en mesure de paraître régulièrement comme par le passé. Les deux premières livraisons de 1871 sont prêtes, et seront adressées aux souscripteurs aussitôt que les voies de communication seront sûres. Je rappellerai aux associés qu'ils doivent me faire parvenir le montant de leur souscription d'avance et sans intermédiaire, s'ils veulent avoir droit à l'envoi *franco* des livraisons, aux primes et aux autres avantages dont je me propose de les faire jouir. Ceux qui sont abonnés séparément aux *Nouvelles* recevront les numéros qui leur manquent pour compléter leur abonnement.

*
**

Les planches de la *Monographie des Mylabrides* peuvent encore être acquises séparément aux prix réduits par les associés, mais elles ne seront envoyées qu'à ceux qui m'en auront adressé la demande avec le prix (1 fr. par planche noire et 2 fr. par planche coloriée). S. MM.



Chasses de M. Achille Raffray en Algérie (*suite*):

Dans les gorges de la Chiffa, je me suis procuré, en juin, *Blechrus lævipennis*, *Apristus striatipennis*; sur la montagne, *Acmaødera parvula* et *mauritanica*, et la magnifique variété bleue de l'*Anthaxia cyanicornis*; sur le chêne-liège, *Rhynchites præustus*, et le soir en chassant au flambeau, *Dryops marmorata*.

Mes chasses aux environs d'Alger ont été également fructueuses. Je signalerai: 1° en avril, *Myrmecobius agilis* vivant en société avec la *Myrmica testacco-pilosa*; *Tychius sellatus*; *Asida Servillei*, *subcostata* et *ruficornis*; *Julodis albopilosa*, encore enterré sous les pierres; *Agapanthia lixoides*; *Nebria rubicunda*; *Trechus Lallemanti*; et dans des fagots de sarments, *Calathus Solieri*, *Platytarus bufo*, *Acalles variegatus* et une nouvelle espèce de ce genre; un *Teretrius*, plusieurs *Thorictus*; 2° en mai et juin, *Dryops marmorata*, *Geonemus illæsirostris*, un *Polydrosus*, très-voisin de la variété verte du *Chrysocephalus*, mais qui forme une espèce nouvelle (*Raffrayi* Desbr.); *Parmena Algerica*, sous les pierres; *Nymphona picticornis* et *Rhagonycha herbea*, sur le lentisque; *Otiorrhynchus planithorax*, *corticalis* et *squamifer*; *Dapsa barbara*, en grand nombre. Dans les dunes de Hussein-Dey, *Sitones conspectus* au pied des plantes, sur les bords de la mer, en compagnie des *Cardiophorus mauritanicus* et *vestigialis* et de l'*Agriotes marginipennis*; sur le sable, des *Erodius nitidicollis* et des *Tentyria*, des *Mylabris Goudoti* volant par milliers; dans l'eau, *Bagous robustus*; en fauchant, *Amphicoma bombylius* et *Leptopalpus rostratus*; 3° en juillet, *Brachytarsus pantherinus*, sur les carduacées; *Anthaxia inculta* et *smaragdifrons*, ainsi que *Pseudocolaspis setosa*, sur les ombellifères; *Stromatium strepens* et un *Cebrio* ♂ qui doit être le *Melanocephalus*.

Achille RAFFRAY.

*
* *

Bulletin des séances de la Société entomologique de France, 1870 (*suite*) :

Le 28 octobre, le même membre (M. Lucas) fait l'histoire des premiers états de l'*Opatrum sabulosum*, et les figure dans tous leurs détails.

Le 9 novembre, le D^r Laboulbène reproduit dans un dessin très-exact la larve de l'*Elmis æneus*, figurée si mal jusqu'ici; M. Chevrolat, dans une note sur les *Dorcadion*, décrit deux espèces nouvelles, *Stableaui* des Pyrénées et *Drusum* du Liban, et rectifie quelques erreurs: ainsi il considère, comme variétés du *Graëllsi*, les *D. alternatum* et *ovale* Chevr.; du *Hispanicum* l'*encaustum* Chevr.; du *Perezi*, l'*anthracinum* Chevr., et comme identiques *D. Ariasi* et *Reichei*; M. de Marseul décrit *Dichotrachelus Manuelli*, du Mont-Cenis, et *Trachys quercicola*, de Savoie.

*
* *

Dans une pièce d'eau à Longeville, propriété située sur les bords de la Moselle, un *Nymphaea lutea* L. étalait à la surface ses larges feuilles, sur lesquelles se pose la *Donacia crassipes* F. En arrachant les tubercules, j'ai trouvé des coques oblongues et imperméables, attachées au chevelu de la racine, construites par cette espèce pour y accomplir ses métamorphoses; car la larve vit submergée à la manière des *Hæmonia*. Ailleurs se trouvait en abondance la *Donacia bidens* Ol., sur les larges feuilles un peu lancéolées du *Potamogeton natans* Lin., étalées à la manière des feuilles de nénuphar, et des coques enterrées dans la vase étaient également collées à la racine de cette plante.

La ciguë aquatique (*Oenanthe phellandrium*) dressait ses ombelles: en ouvrant des tiges je rencontrai, dans les compartiments inférieurs qui sont creux, un certain nombre de petites larves noires, en train de dévorer les parois intérieures; puis çà et là des nymphes noires aussi, immobiles, attendant le moment d'accomplir leur dernière métamorphose; enfin de jolis insectes, les uns avec les élytres encore molles et blanches, les autres complètement colorés, qui appartiennent à la *Prasocuris phellandrii* L.

Dans les compartiments supérieurs, vit de la substance

médullaire une larve allongée, celle du *Lixus paraplecticus*, dont l'éclosion a lieu vers le commencement de juillet.

Ad. BELLEVOYE.

*
* *

Nous lisons dans le *Magasin mensuel d'entomologie* quelques détails biographiques sur Haliday, notre associé, dont nous annonçons la mort dans notre dernier numéro. Nous sommes heureux de les emprunter à ce recueil intéressant :

Alexandre-Henri Haliday naquit à Belfast (Angleterre), en 1807, et après avoir achevé ses études préparatoires, entra à l'âge de 15 ans au collège de la Trinité, à Dublin, dont il suivit 5 ans les cours avec une rare distinction, et où il obtint le grade de maître-ès-arts. Ensuite il s'appliqua à l'étude du droit avec l'intention de suivre la carrière judiciaire, mais on ignore s'il a jamais exercé cette profession. Fixé dans le nord de l'Irlande, il cultiva avec passion la littérature et l'histoire naturelle. La haute estime qu'on faisait de son caractère le fit élire *high sheriff* d'Antrim en 1843. Sa première publication entomologique fut sans doute un catalogue des Coléoptères et des Diptères de la localité, qui fut communiqué en 1828 au *Zoological Journal*; mais bientôt après il paraît s'être adonné plus spécialement au dernier de ces ordres, que personne alors n'étudiait dans le pays, et il publia divers mémoires qui furent accueillis avec une faveur marquée par les diptéristes bien connus Loew et Schiner. Nous lui sommes redevables de la plus grande partie des Diptères des *Insecta britannica* (Dolichopides, Empides et Sirphides), ouvrage dont Loew a fait l'éloge. Ce n'est pas seulement à ces travaux qu'il doit sa réputation d'entomologiste; mais sa classification des petits Hyménoptères parasites, tels que Chalcidites, Proctotrupides, etc., et son arrangement de l'ordre des Thysanoptères montrent assez avec quel talent et quelle perfection il a étudié les groupes les plus difficiles.

Depuis environ dix ans, la santé de Haliday lui rendait par moments toute application sérieuse impossible. Retiré en Italie, près de Lucques, chez le seigneur Pisani, son parent, il se mit à collectionner et à étudier les insectes d'Italie, et réunit une bibliothèque entomologique, qui est devenue considérable; mais, dans ces dernières années, il enrichit la science de bien peu de publications. En 1868, il visita la Sicile et prit une part active à la création de la Société entomologique italienne, qui promet de devenir utile et florissante.

Les fatigues de son voyage en Sicile, jointes à l'insalubrité du climat, ont eu sur sa santé une fâcheuse influence, et cet homme distingué est mort le 12 juillet dernier, à l'âge de 63 ans.

*
*
*

Nous sommes heureux d'annoncer que plusieurs de nos associés, pour propager l'étude de l'entomologie, se proposent de former une collection des insectes de France aussi complète que possible, accessible à tous, et d'aider les jeunes amateurs, soit en déterminant leurs insectes, soit en leur offrant gratuitement des séries d'espèces bien déterminées propres à leur servir de jalons. Les vrais amis de l'entomologie sont invités à concourir à cette œuvre par l'envoi d'insectes de tous les ordres provenant des divers points de la France.

L'*Abeille* accueillera les listes d'*oblata* et de *desiderata* dans le but de favoriser les échanges entre ses associés, et les enregistra sous le titre d'ECHANGES. Dans la liste suivante, les numéros correspondent à ceux du catalogue pour échange : les chiffres en caractères gras représentent les genres, les autres les espèces.

Desiderata. **109**, 6-9, 12, 13, 16-17, 21, 27, 32, 34-37, 49, 56, 59; **110**, 1, 2, 6, 8-11, 15, 17-21, 27-33; **128**, 5, 13, 16, 20, 35, 37-40, 44, 45; **129**, **134**, 3, 7, 14-17, 27, 29, 30, 33, 42, 47-49, 52, 56, 58, 59, 61, 68, 69, 76, 77, 81, 86, 88, 93, 96, 98; **501**, 1-4, 8, 10, 13; **573**, 1-3, 6, 8-13, 16-19, 21-24, 26-30, 32-34; **577**, 1, 6, 10-12, 24, 27, 31, 36, 41, 48, 50, 53, 55, 61, 62, 66, 69-73, 75, 79, 84, 85, 87, 88, 91, 94-96, 99, 100, 102, 104; **589**, **590**, **591**.

Oblata. **89**, **92**, **93**, 13, 24, 35, 36, 40, 60, 63, 95, 98, 118, 122, 192, 193, 198, 131, 138, 150, 157, 171, 181, 253, 261, 245, 249; **126**, 1, 4, 13, 17; **127**, 7, 12; **128**, 2, 3, 9, 11, 12, 14, 17, 21-25, 27, 31, 33, 36, 51; **132**, 2-4, 8; **133**, 2, 3; **134**, 1, 6, 8, 10, 11, 18, 22, 24, 26, 41, 44, 60, 65, 82, 85, 95, 112, 114, 123, 127, 129, 130, 133, 138, 143, 145; **299**, 1; **287**, **392**, 1; **393**, 2, 14, 32, 33, 36, 45; **398**, 2, 3; **564**, 1, 11; **604**, 3, 25, 39; **608**, 6, 8, 9; **609**, 1; **617**, 1, 9, 10, 14, 13, 23, 31, 33, **619**, 1.

*
*
*

Nouvel associé à l'*Abeille* :

M. Édouard Lefebvre, rue de Constantine, n° 28, à Plaisance-Paris.



Magasin mensuel d'entomologie publié sous la direction de MM. Knaggs, Mac Lachlan, Rye et Stainton ; n° 73, 74 et 75 ; juin, juillet et août 1870.

Ces trois livraisons, qui nous sont parvenues avant l'investissement de Paris, contiennent : 1° des descriptions d'espèces nouvelles : *Homalota Sharpi*, *Stenus oscillator*, *Trogophlæus spinicollis*, *Anisotoma similata* et *Bythinus glabratus*, de Grande-Bretagne, par M. Rye ; *Macronychus parumoculatus* Hardy (Hydrochus), de New-Castle, par M. Bold ; *Cathaicus Swinhoei*, de Chine, genre nouveau voisin des *Carabus* proprement dits, par M. Bates ; 2° des détails sur les mœurs de certaines espèces ; 3° des découvertes dont plusieurs entomologistes ont enrichi la faune de leur pays dans leurs chasses récentes ; 4° des notes synonymiques, et 5° une notice nécrologique sur Alexandre Haliday, par M. Haward. Nous nous proposons de reproduire les descriptions et d'extraire bien des renseignements utiles de cette revue spéciale dont l'esprit pratique de nos voisins a doté la Grande-Bretagne.

*
**

Le savant professeur de l'Université de Madrid, M. Perez-Arcas, poursuit ses études sur les Coléoptères d'Espagne. Nous avons reçu de lui une nouvelle brochure contenant une révision des *Percus* de la péninsule espagnole. Ayant l'avantage d'étudier sur place les espèces si voisines qui composent ce groupe de Féronies et d'en suivre les modifications sur un grand nombre d'exemplaires, l'auteur a pu bien préciser la limite des espèces et en tracer les caractères dans un tableau synoptique. Il n'en publie qu'une

seule nouvelle qu'il dédie à son compatriote, entomologiste déjà connu (*Percus Guiraoi*).

- A. Elytres plissées transversalement, 7^e interstrie élevé à la base.
Plicatus Dej. (*Clathratus* Schauf., *Majolicensis* Per.).
- A' Elytres lisses ou très-finement striées-punctuées, 7^e interstrie non élevé. (*PSEUDOPERCUS* Mots.)
- B. Angles postérieurs du prothorax arrondis, avec un point piligère. *Stultus* Duf. (*Ebenus* Dej.).
- B' Angles postérieurs sans point piligère.
- C. Prosternum à peine sillonné et rebordé.
- D. Abdomen à 4 points piligères sur le dernier segment ♀ ; — à 2 plus distants l'un de l'autre que du bord du pénultième segment ♂.
Politus Dej. (*v. Stultus* Rosh. — *v. Vandalitiæ* Reiche).
- D' Abdomen à 2 points pilifères, moins distants l'un de l'autre que du bord du pénultième segment ♂. *Guiraoi* Per. Arc.
- C' Prosternum profondément sillonné, distinctement rebordé.
- D. Angles postérieurs du prothorax arrondis.
Patruelis Duf. (*Glabrellus* Mots?).
- D' Angles postérieurs du prothorax saillants en dehors.
Navaricus Dej. (*Patruelis* Fairm. Mots.).

*
* *

BELLEVOYE. *Premiers états des Hæmonia* (suite).

Quand arrive le moment de sa transformation, la larve s'accroche aux tiges ou aux racines des végétaux, y colle solidement une coque ellipsoïdale, évidemment secrétée par elle, lisse, d'une consistance parcheminée, variant du jaune pâle au brunâtre, quelquefois noire, assez transparente pour qu'on puisse suivre la série des métamorphoses. — Long. 8 à 9 mill. — Larg. 2,5 à 3 mill.

La nymphe d'un blanc éclatant, très-molle, placée la tête en haut, laisse voir toutes les parties de l'insecte, sans poils ni épines, et la peau chiffonnée de la larve est serrée au fond de la coque.

L'insecte parfait ne sort que quand ses organes ont acquis la consistance convenable. Alors il ronge la calotte de la coque et va s'attacher aux tiges submergées.

Il est difficile d'apprécier le temps nécessaire pour l'accomplissement des diverses transformations. Il est à présumer qu'il faut un espace de 4 à 5 mois entre la ponte des

œufs et l'éclosion de l'insecte parfait. Cette éclosion n'est pas simultanée pour tous les œufs, mais successive.

*
**

Je lis dans les nouvelles de l'*Abeille* une note de M. Bellier de La Chavignerie au sujet du *Callidium spinicorne* Ab. (Varini Bedel), pris par lui dans les Basses-Alpes. On peut faire, je crois, sur cette espèce une remarque plus générale et dire qu'il paraît remplacer le *Femoratum* L. dans l'extrême midi de la France. En effet, il n'est pas à ma connaissance que l'on ait rencontré en Provence cette dernière espèce, tandis que le *Spinicorne* est répandu un peu partout dans nos environs. Pour ma part, outre un exemplaire que j'ai surpris sur une branche de poirier fleuri en mai à la Sainte-Baume (Var), j'ai trouvé des centaines de larves et de débris sous une écorce de chêne blanc à Apt (Vaucluse). Un individu récemment éclos qui se trouvait caché au milieu de cette colonie m'a permis de constater son identité spécifique.

ELZ. ABEILLE DE PERRIN.

*
**

Aphodius porcus parasite du *Geotrupes stercorarius*.

Le *G. stercorarius* pratique sous les bouses ses galeries de ponte. Elles se composent d'un conduit vertical de 6 à 8 pouces et même de 12 pouces de profondeur, d'où partent des branches horizontales superposées d'environ 1 pouce de diamètre et de 4 à 5 de longueur. Ces branches horizontales sont destinées à recevoir les œufs. L'œuf est d'une couleur de paille pâle, très-délicat et très-fragile, long de $\frac{3}{16}$ de pouce, plus épais à un bout qu'à l'autre et légèrement rétréci au milieu. L'insecte n'en pond qu'un par branche.

Au moment où la cavité ovifère vient d'être close, la femelle de l'*Aphodius porcus* y pénètre, mange l'œuf du Géotrupe qui est presque aussi gros qu'elle, et creuse tout autour de petits trous sphériques disposés irrégulièrement dans le *pabulum* qui l'environne. C'est dans ces trous qu'elle dépose ses œufs, opération qui demande à peu près une semaine, et après la ponte achevée elle quitte la galerie. J'ai compté jusqu'à 10 œufs de *A. porcus* ainsi disposés, et je pense qu'il y en a souvent davantage. Dans une seule bouse j'ai pris jusqu'à 15 *Porcus*, et jamais je n'en ai pris ailleurs que dans les galeries du *G. stercorarius*.

A. CH.

*
**

Au moment où j'écrivais le n° 18 des *Nouvelles et faits divers*, l'armistice conclu avec la Prusse me faisait espérer que je pourrais reprendre mes relations entomologiques et faire parvenir l'*Abeille* à mes abonnés, mais soudainement un blocus plus terrible mille fois est venu me condamner à une captivité sans nom, et pendant deux mois attendant la délivrance, toute communication m'a été pour ainsi dire impossible non-seulement avec le dehors mais même dans Paris. Enfin quelques heures avant les scènes de désolation que toute la France connaît, j'ai pu quitter Paris et me reposer de ces longues angoisses dans mon pays natal. C'est dans cette retraite que je vais rattraper le temps perdu et faire reprendre à l'*Abeille* son train habituel.

Les souscripteurs de Paris ont reçu dès le mois de septembre les 10^e et 11^e livraisons de 1870. Celles destinées aux autres souscripteurs seront remises à la poste dès que le service aura repris entre Paris et la province, si cela n'a pas déjà eu lieu. La 12^e et dernière livraison, contenant la fin de la monographie des *Mylabrides* est prête et sera envoyée prochainement à ceux dont l'adresse ne me semble pas avoir dû changer. Les premières livraisons pour 1871 sont également disponibles.

Le 7^e volume touche à sa fin et les entomologistes pourront sous peu s'en procurer des exemplaires brochés. En outre, les monographies des *Amaroides* par M. Putzeys, et des *Glaphyrus* par M. le baron de Harold sont terminées; celle des *Oliorhynchus* se poursuit, etc.

Je prie les souscripteurs qui ont dû changer de résidence, comme les officiers de l'armée, les membres des administrations, de me faire connaître leur nouvelle adresse.

Ceux de l'Alsace et de la Lorraine allemandes continueront à jouir des mêmes conditions que les autres provinces de France: ils voudront bien m'indiquer par quelle voie ils désirent recevoir leurs livraisons.

Jusqu'au mois d'août prochain, toutes lettres ou communications devront m'être adressées à FOUGEROLLES-DU-PLESSIS (Mayenne).

S. M. DE MARSEUL.

DESCRIPTIONS

DE

QUELQUES COLÉOPTÈRES NOUVEAUX

RECTIFICATIONS ET NOTES

Par M. Édouard PERRIS.



1. *Cymindis Baudueri*.

Long. 7 1/2 mill. — Caput nigro-piceum, subtilissime coriaceum et disperse punctatum, inter antennis bi-impresum, antennis palpisque ferrugineis. Prothorax capite tertia parte latior, latitudine antica paulo brevior, sub semi-discoideus, apice vix late emarginatus, angulis anticis rotundatis, basim versus subarcuatim angustatus, angulis posticis quasi nullis, parva sinuositate et seta ferruginea longa indicatis, lateribus anguste marginatus, margine vix reflexa, basi media subemarginatus, piceo-castaneus, in dorso paululum convexo et longitudinaliter canaliculato dense rugis transversis et undulatis obsitus, ad angulos posticos sat late impressus et densius fortiusque rugatus. Scutellum acute triangulare, castaneum, opacum, coriaceum, disperse punctatum. Elytra basi prothoracis latitudine maxima angustiora, humeris rotundata, dein fere recte ampliata, apice oblique subsinuato-truncata, anguste striata, striis vix perspicue hinc inde punctulatis, interstitiis convexiusculis, subtilissime coriaceis et minutissime, inordinate remoteque punctulatis; interstitio secundo punctis duobus notato et nono punctis multo majoribus ad apicem approximatis; basi late, marginibus angustius, in sutura elevata et apice summo castanea,

cæterum indeterminate brunnea. Corpus subtus piceo-castaneum, pedes testacei.

Après avoir lu les descriptions de presque toutes les espèces connues de *Cymindis* qui pouvaient se rapprocher de celle-ci, la seule à laquelle j'aie été tenté de la rapporter est la *Canigoulensis* Fairm. et Lab. J'avais pourtant des doutes, et mon ami M. Fairmaire les a trouvés fondés. La *Baudueri*, quoiqu'elle rappelle un peu la forme des *Masoreus*, est moins large que la *Canigoulensis*, les angles postérieurs du prothorax sont moins relevés, et les interstries des élytres, au lieu d'une rangée de points, ont une ponctuation éparse. Le prothorax ne ressemble à celui d'aucune des espèces qui me sont connues; il faut le comparer au prothorax de l'*Anchomenus viduus*.

Trouvée sous une pierre, à Sos (Lot-et-Garonne), par mon ami M. Bauduer, qui m'a généreusement donné son unique exemplaire.

2. *Feronia* (*Orthomus* ?) **Pommereau**.

Long. 5 millim. — Tota castanea, nitida, insigniter deplana. Caput inter antennis bi-foveolatum, foveis rugosiusculis; fronte punctis aliquot subtilibus notata. Antennæ griseo-tomentosæ, sat robustæ, longæ, dimidium corporis superantes. Prothorax depressus, subquadratus, longitudine tamen paulo latior et antice angustior, apice late emarginatus, basi subsinuatus, lateribus usque ad tertiam partem rotundatim ampliatus, dein basim versus subsinuatim parum angustatus, in dorso linea impressa nec apicem nec basim attingente et utrinque stria profunda sulciformi et rugosa, usque ad basim producta, notatus; spatio basali inter striam et angulum posticum sat fortiter dense punctato. Scutellum triangulare, læve. Elytra prothorace latiora, depressa, fere plana, a sutura elevatiore utrinque parum declivia, ad humeros obliqua, dein parallela, postice conjunctim non sinuose rotundata; striata, striis fortiter et dense punctatis, subcrenulatis, striis marginalibus fortius punctatis, quasi rugosis; interstitiis, postice præsertim, convexiusculis, lævibus. Corpus

subtus fere planum, densissime sat fortiter rugoso-punctatum.

Cet insecte a la forme de certains *Orthomus*, tels que le *Hispanicus* et le *Barbarus*, mais je ne vois rien de semblable dans tout le groupe des Féroniens. Sa couleur, son corps plat, la netteté et la profondeur des deux impressions du prothorax, la profondeur et la ponctuation des stries des élytres doivent servir à le faire reconnaître sans peine. Par suite du brillant du corps, la lumière joue sur les intervalles des stries de manière à les faire paraître plus convexes qu'ils ne le sont réellement et à les présenter même comme des côtes. C'est aussi un caractère dont il y a lieu de tenir compte.

Je dédie cette *Feronia* à mon ami M. Pommereau, qui m'en a envoyé plusieurs individus de Tenès (Algérie), où par affection pour moi il se livre à des chasses entomologiques qui ne sont pas infructueuses.

3. *Anillus corsicus*.

Long. 1 1/2 mill. — Depressus, testaceus, minus nitidus. Caput haud convexum, fronte antice oblique evidenter bi-striata. Antennæ crassiusculæ, articulo primo cylindrico, 2° et 3° obconicis, hoc paulo brevior, 4° subelliptico, 5°-10° moniliformibus, ultimo breviter ovato, acuminato. Prothorax longitudine latior, subcordatus, angulis anticis sensim productis, posticis obtusis, non retusis; dorso nullo modo canaliculatus, sed linea media longitudinali tenui, ferruginea, quodam lumine visibili, notatus; lateribus antice rotundatis, dein recte obliquis, non sinuatis. Elytra depressiuscula, striatula, dense rugosiuscula, haud impressa.

Cet *Anillus* ne peut se comparer qu'au *Frater*, mais il en diffère par plusieurs caractères. Il est généralement plus petit, relativement plus large et moins luisant. Le devant du front n'est pas marqué d'une impression en fer à cheval faisant ressortir comme un gros tubercule arrondi; il est marqué de deux sillons fins, nets, assez profonds et diver-

gents d'arrière en avant. Le prothorax, plus large antérieurement, paraît ainsi plus cordiforme.

Il a été pris en Corse par M. Raymond.

4. *Agabus Aubei*.

Long. 6 1/2-7 millim. — Elongato-ellipticus, nitidissimus et modice convexus. Caput nigrum, labro maculisque duabus in vertice subobscure ferrugineis, subtilissime reticulatum strigatum. Palpi ferruginei; antennæ ferrugineæ. Prothorax totus niger, basi longitudine triplo latior, antice late rotundatus, angulis anticis porrectis, acutis, lateribus marginatus, basi subsinuatim truncatus, in disco vix perspicue, ad latera paulo evidentius reticulato strigatus, ad angulos anticos serie brevissima punctorum transversa notatus. Elytra tota nigra, uti prothorax in disco reticulato strigata, quadruplici serie punctorum instructa, punctis inæqualibus, distantibus, apice tenuioribus et non confusis. Corpus subtus nigrum, margine flexa elytrorum nigra. Pedes picei, tarsis ferrugineis.

Pour la forme et la taille, il est très-voisin de l'*Uliginosus*, du *Femoralis* et de l'*Affinis*. Ses traits distinctifs sont l'absence de toute autre nuance que le noir sur le prothorax et sur les élytres, y compris la portion défléchie de celles-ci, l'excessive finesse de la réticulation dorsale, et surtout l'absence, on peut presque dire complète, de cette série de points qui règne habituellement tout le long du bord antérieur du prothorax. Elle est interrompue plus ou moins largement au milieu dans *Brunneus*, *Binotatus*, *Fontinalis* et *Cephalotes*, comme si ce caractère était l'apanage des espèces méridionales; mais dans *Aubei*, c'est à peine si elle est remplacée par trois ou quatre points obsolètes vers chaque angle antérieur; et comme j'ai observé le fait, sans modification aucune, sur douze individus, je crois à sa permanence. Or cette particularité, jointe à la taille, est de nature à faire reconnaître sur-le-champ notre espèce.

Elle a été prise en Corse par M. Raymond et m'a été envoyée par mon ami M. Aubé, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

5. *Hydroporus jucundus*.

Long. 2 2/3 millim. — Ovato-elongatus, depressus, parum nitidus. Caput latum, subobscurum castaneum, antice bifoveolatum, subtilissime coriaceum et disperse punctulatum, palpis antennisque rufo-testaceis. Prothorax longitudine triplo basi latior, apice recte truncatus, angulis anticis valde prominulis, posticis fere acutis, nigro piceus, lateribus usque ad striam parallelam valde conspicuam rufo testaceis, subtilius quam caput, id est vix perspicue coriaceus et disperse punctulatus, infra apicem serie punctorum notatus. Elytra prothorace non latiora, usque ad quartam partem parallela, dein arcuatim et subacute convergentia, testacea, sutura brunnescente, fascia media nigrescente, undata in medio ornata, subtilissime coriacea. Pectus piceum, abdomen rufo-testaceum; pedes rufo-testacei.

Cette charmante petite espèce se classe dans le petit groupe caractérisé par une strie parallèle aux côtés du prothorax. Elle est voisine du *6-guttatus*, mais elle est plus grande, un peu plus déprimée, et la largeur de la tête ainsi que du prothorax avec lequel les élytres ne font pas à l'épaule le plus petit angle, lui donne une forme d'ovale renversé toute particulière et qui ne me permet de la comparer à aucune autre. La bande transversale des élytres se prolonge un peu le long du bord extérieur vers l'angle sutural qu'elle n'atteint pas. Elle est, sur chaque élytre, deux fois irrégulièrement échancrée tant au bord antérieur qu'au bord postérieur, et avant d'atteindre la suture elle se fléchit pour converger plus en arrière. On voit aussi sur chaque élytre, du moins dans l'individu que j'ai sous les yeux, deux lignes longitudinales fines, plus claires que le fond, et que l'on serait tenté de prendre pour de petites côtes, mais qui n'offrent aucune saillie.

Je l'ai pris autrefois aux Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées), et M. Aubé en a deux exemplaires de la même localité.

6. *Lesteva corsica*.

Long. 3 millim. — Alata, nigra, nitida, tenuiter cinereo pubescens. Caput prothorace paulo angustius, sat crebre punctatum, fronte longitudinaliter et fortiter bi-imprensa, labro et maxillis pallide testaceis, palpis obscurioribus. Antennæ capite prothoraceque paulo longiores, articulis duobus primis et ultimo pallide testaceis, cæteris brunneo-nigris. Prothorax elytris dimidio saltem angustior, latitudine maxima paulo brevior, lateribus antice fortiter rotundatus, dein subsinuose angustatus, angulis posticis fere rectis; in margine laterali veluti exaratus aut foveolatus, leviter convexus, uti caput punctatus, ante scutellum non impressus. Scutellum obsolete punctatum. Elytra prothorace plus duplo longiora, nigra, dense fortius punctata, pone basim transverse sat late impressa. Abdomen confertim subtilissime punctulatum. Pedes testacei, femoribus nigris, aut piceis.

Variat antennis subtestaceis in medio infuscatis et pedibus omnino testaceis.

Cette espèce est facile à distinguer par la couleur jaunâtre du labre et de la bouche et par celle des antennes dont les deux premiers articles et le dernier sont d'un testacé clair lorsque tous les autres sont noirâtres, par l'impression transversale de la base des élytres et par la couleur des pattes. La fossette qui existe sur le milieu de chacun des côtés du prothorax la rapproche de la *Sicula*, mais elle en diffère par la taille plus petite, la ponctuation moins forte, la couleur, etc.

Je n'ai pu me décider à considérer comme une espèce des individus qui ne se distinguent de ceux, en plus grand nombre, qui ont servi à ma description, que par les articles 3 à 10 des antennes moins franchement noirâtres et même quelquefois obscurément testacés, et par les pattes entièrement testacées. En l'absence de tout autre caractère différentiel, je ne les admetts que comme variété.

Recueillie par mon ami M. E. Revelière, en Corse, sur le Monte-Rotondo et plusieurs autres montagnes.

7. *Olibrus anthemidis.*

Long. 2 1/2 millim. — Oblongo ovatus, nitidus. Caput transversum et obtuse triangulare, nigro-piceum, subtilissime, vix perspicue punctulatum, ore ferrugineo. Antennæ rufo-piceæ, articulo ultimo dilutiore, turbinato, tomentoso, duobus præcedentibus conjunctis vix brevior. Prothorax nigro-metallicus, transversus, convexus, antice multo angustior et late emarginatus, angulis anticis rectis, haud retusis, lateribus parum rotundatus et subtiliter marginatus, basi utrinque bi-sinuatus, angulis posticis subobtusis, ad angulos vix perspicue punctulatus. Scutellum triangulare, læve. Elytra valde convexa, picea, a medio ad apicem indeterminate plus minusve dilutiora, prothoracis basi haud latiora, ab humeris paulatim angustata, lævia, obsoletissime striata, striis duabus tamen juxta suturam utrinque multo evidentioribus. Corpus subtus rufo-pilosulum, pectore rufo-piceo, abdomine subtiliter dense punctato, ferrugineo; pedes ferruginei. Abdominis segmento ultimo in femina integro, dense rufo-pilosulo, in mare evidenter anguste emarginato, emarginaturæ ambitu quasi floccose rufo piloso. Metasterno ultra coxas intermedias valde producto.

Cet *Olibrus* ressemble, pour la taille et la forme, à l'*Æneus*, au *Bicolor*, à l'*Affinis*, et à ce dernier par la nuance des élytres et du dessous du corps. Il se distingue nettement à mes yeux par l'échancrure du dernier segment de l'abdomen du mâle et par la houppe de poils roux qui couvre cette échancrure. En outre, dans le mâle le deuxième article des tarsi antérieurs est sensiblement dilaté.

L'*Olibrus anthemidis* se trouve à Mont-de-Marsan sur les fleurs de l'*Anthemis mixta*, et c'est dans ces mêmes fleurs que se développe sa larve durant le mois de juin.

8. *Langelandia exigua.*

Long. 1 2/3 millim. — Linearis, depressa, tota rufo-testacea. Caput rugulosum, antice triangulariter depressum, fronte

sat convexa, longitudinaliter sulcatula. Prothorax latitudine longior, antice recte truncatus, angulis parum prominulis, lateribus subtilissime crenulatis ciliatisque, rectis, ante basim convergentibus, ruguloso-punctatus, costulis duabus integris parum elevatis et in medio disci linea lævi abbreviata et vix elevata instructus; basi subarcuatim truncatus, ad latera utrinque bi-foveolatus. Elytra prothorace vix angustiora et illo dimidio longiora, quinties, si conjunctim sumantur, costulata, scilicet costis duabus marginalibus, duabus mediis et una suturali; interstitiis costarum biserialim ruguloso punctatis.

J'ai abrégé cette description parce que je me propose de justifier la légitimité de cette nouvelle espèce en la comparant avec l'*Anophthalma*.

Tête. Dans *Exigua*, la dépression antérieure est moins enfoncée; on ne voit pas aux angles latéraux du vertex cette fossette que présente *Anophthalma* et, par suite, ces caractères que M. Aubé a exprimés ainsi dans sa description: « Bords latéraux (de la tête) légèrement relevés, de sorte que le sillon médian semble être placé entre deux tubercules. » La tête de notre espèce est donc plus convexe, plus égale.

Prothorax. Si on le regarde verticalement, on voit dans *Anophthalma* que le bord antérieur est un petit peu arrondi, qu'il s'échancre à droite et à gauche comme pour mettre plus en évidence les angles antérieurs qui sont notablement saillants. Dans *Exigua*, le bord antérieur est droit, les échancrures sont insignifiantes. Le prothorax d'*Anophthalma* s'arrondit un peu jusqu'au tiers de sa longueur pour se rétrécir ensuite en ligne droite, et les trois côtes dorsales sont saillantes et entières. Celui d'*Exigua*, au contraire, a les bords droits ou bien peu s'en faut, et ils ne s'infléchissent un peu qu'en approchant de la base; il ne présente que deux côtes et encore beaucoup moins élevées: la médiane est à peine représentée par un fragment de ligne lisse. Les bords latéraux sont plus visiblement crénelés et ciliés et la ligne de la base est moins droite.

Elytres. Dans *Anophthalma* les angles huméraux sont très-saillants et les cinq côtes sont bien marquées; dans

Exigua, les épaules sont peu proéminentes, les côtes ont très-peu de relief, il faut un fort grossissement pour les voir.

Enfin, d'une manière générale, l'*Exigua*, même en tenant compte de la taille, est relativement moins fortement rugueuse. On ne saurait donc d'aucune manière la confondre avec les variétés d'aussi petite taille que présente l'*Anophthalma*.

Cette espèce, prise en Corse par M. Raymond, m'a été envoyée par M. Aubé. Je l'ai reçue aussi de M. E. Revelière.

9. *Langelandia incostata*.

Long. 1 1/2 millim. — Linearis, angustior, depressa, tota rufo-testacea. Caput rugulosum, antice declivum, fronte convexa, longitudinaliter obsolete sulcata. Prothorax latitudine dimidio longior, apice vix capite latior, elongate semi-ellipticus, lateribus evidentius denticulatis ciliatisque, subtilissime rugulosus, opacus, lineola media lævi notatus, haud costulatus sed dorso planus, et utrinque declivus et bifoveolatus. Elytra prothorace vix angustiora et illo dimidio longiora, fortiter et creberrime striatopunctata, interstitiis angustissimis et convexis.

Cette petite espèce, si différente de l'*Anophthalma* par sa taille, sa forme, l'absence de côtes, etc., ne saurait être confondue avec l'*Exigua*. Elle s'en distingue, indépendamment de la taille encore plus petite, par sa forme visiblement plus étroite, par sa tête un peu plus convexe, par son prothorax débordant moins la tête aux angles antérieurs, plus visiblement denticulé sur les côtés, se rétrécissant insensiblement d'avant en arrière jusqu'aux trois quarts où il se rétrécit plus encore en s'arrondissant un peu vers la base, de manière à former la moitié d'une longue ellipse; enfin par le défaut de toute côte proprement dite, car je ne puis appeler côte la simple séparation de la partie plane du prothorax des deux parties latérales déclives.

Elle m'a été envoyée par M. E. Revelière, qui l'a trouvée à la montagne de l'Ospedale (Corse), en tamisant des mousses.

10. REVELIERIA.

Corpus late ovatum, convexum, caput subquadratum, epistomate fere recte truncato, labro late emarginato, mandibulis latis, explanatis, oculis prominentibus. Antennæ longe ante oculos, fere in margine capitis insertæ, sat tenues, undecim articulatae, duobus primis articulis crassis, subglobosis, tribus sequentibus cylindricis, 6°-8° leviter obconicis aut subellipticis, tribus ultimis paulo crassioribus, clavam elongatam formantibus, apicali majore, elliptico; unoquoque articulo antice setulam unam minutissimam aut duo ferente. Prothorax subquadratus, elytra lata, brevissime ovalia, marginata. Prosternum angustum, metasternum longitudinaliter impressum. Pedes sat breves, femoribus robustis, tibiis subarcuatis, tarsis vix perspicue subtus parce ciliatis, tri-articulatis, articulo tertio primo et secundo conjunctis duplo longiore.

Je dédie ce genre à mon ami M. Émile Revelière qui en a fait la découverte, et je le place entre *Dasycerus*, dont il a, avec d'autres caractères, la forme trapue et bombée, et *Latridius*; mais plus près de ce dernier.

11. *R. spectabilis*.

Long. 1 1/2 millim. — Late ovalis, tota nigro-brunnea, ore, antennis pedibusque testaceis. Caput subquadratum, antice paulo angustius, opacum, rugulosum. Antennarum articulus quartus secundo duplo et quinto tertia parte longiore. Prothorax capite dimidio latior, latitudine paulo brevior, fere quadratus, antice subrotundatim truncatus, angulis anticis obtusis, muticis, lateribus rotundatus et subtilissime crenatulus et ciliatulus, basi recte truncatus, angulis posticis valde obtusis, ante basim transverse impressus, vix convexus, opacus, fortiter dense rugoso-punctatus. Scutellum inconspicuum. Elytra late ovalia, prothorace triplo longiora et in medio duplo latiora, lateribus rotundatim valde ampliata et late, præsertim

usque ad medium marginata, margine parum reflexa, crenatula et ciliatula, humeros expansione dentiformi superans ; in dorso valde convexa, postice sat abrupte declivia et conjunctim subangulato-rotundata, fere opaca, duodecim circiter seriebus punctorum fortiter et densissime cribrata ; interstitiis angustissimis, alutaceis. Corpus subtus fere ut elytra punctatum, exceptis ultimis abdominis segmentis, unica serie transversali punctorum minorum instructis.

Ce curieux insecte a été trouvé en Corse par M. E. Revelière, en tamisant des mousses, sur la montagne de l'Ospedale, voisine de Porto-Vecchio. Quand on regarde les élytres à un très-fort grossissement, on croit voir la sculpture des élytres d'un *Procerus*.

12. *Psammodius lævistriatus*.

Long. 3 millim. — Oblongus, nitidus, glaber, piceus, prothoracis lateribus, elytris, palpis pedibusque castaneis. Caput rotundatum, antice sat profunde emarginatum, transversim rugulosum, vertice lævi aut vix perspicue punctulato. Prothorax antice fere recte truncatus, angulis anticis paululum porrectis sed rotundatis, lateribus marginatus et modice subsinuato ampliatus, basi subrotundatus marginatusque, angulis posticis obtusis et rotundatis, dorso fortiter sed parce punctatus, a medio ad basim canalicula punctata instructus, antice et lateribus fere lævis, exceptis utrinque sulculo obliquo angulum anticum attingente et fovea laterali sat conspicua. Scutellum triangulare, acutum, læve, nitidum. Elytra prothoracis latitudine, subparallela, postice conjunctim rotundata, sat profunde striata, striis lævibus aut vix perspicue punctatis ; interstitiis in dorso modice, postice fortius convexis. Corpus subtus nitidum, læve, excepto mesosterno opaco et densissime coriaceo ; metasterno longitudinaliter sulcato.

Ce *Psammodius* ne peut être comparé qu'au *Cæsus* ou au *Sabulosus* ; mais la forme subtriangulaire du premier article des tarse postérieurs le détache du sous-genre *Pleurophorus* Muls. auquel appartient le *Cæsus*, dont il s'éloigne,

du reste, par le corps plus trapu, le chaperon plus profondément échancré, les stries des élytres non ponctuées, etc., et le place dans le sous-genre *Platytomus* qui ne renferme jusqu'ici qu'une espèce européenne, le *Sabulosus*. Or, il diffère de celui-ci par une forme un peu plus large, par la ponctuation du prothorax moins forte, moins étendue antérieurement et sur les côtés, et surtout par l'absence de points dans les stries. Ce caractère n'est pas tel qu'on puisse dire, d'une manière absolue, que les stries sont dépourvues de points. Lorsque, en effet, on observe l'insecte à un certain jour et principalement de côté, on aperçoit çà et là, sur les bords des interstries, de très-petites crénelures qui indiquent un commencement de ponctuation; mais la seule difficulté de voir ces crénelures suffirait pour caractériser cette espèce.

Elle a été trouvée par M. Raymond, à Cagliari (Sardaigne), sur les bords de la mer.

13. *Rhizotrogus sassariensis*.

Long. 14-17 millim. — Subparallelus, testaceus, capite prothoraceque castaneis, hoc lateribus dilutiore. Caput in fronte fortissime, antice minus fortiter rugoso punctatum, margine antica subreflexa, brunnea, in medio late et leviter emarginata; fronte pilis longis, flavis, reflexis hispida. Prothorax longitudine duplo latior, lateribus subcrenulatus et subangulatim ampliatus, margine omni ferruginea, in dorso et margine postico longe flavo villosus, fortiter et densissime sed inæqualiter punctatus. Scutellum in disco fortiter punctatum, excepto spatio triangulari lævi. Elytra tri-costulata, rugulosa, parce et parum profunde punctata. Pygidium nitidum, parce, sat fortiter, parum profunde punctatum, fere glabrum. Pectus longe et densissime flavescenti-villosum; abdomen fere læve. Tibiæ anticæ extus tridentatæ.

Cette espèce, dont les antennes sont de dix articles et qui appartient, dès lors, aux vrais *Rhizotrogus*, est du petit nombre de celles dont le prothorax est longuement velu. On la reconnaîtra aisément si on la compare au *Marginipes*

que tout le monde possède et dont elle est très-voisine. Elle en diffère par une taille un peu plus grande, une forme un peu plus parallèle, par le chaperon plus concave, par la ponctuation plus dense et très-sensiblement inégale du prothorax, par l'absence presque complète de points et de poils spinuliformes sur le ventre, sauf à la base ; par les élytres moins fortement ponctuées. Mais le caractère différentiel le plus saillant réside dans le pygidium. Chez le *Marginipes*, il est un peu mat, densément ponctué, avec une apparence tuberculeuse, et très-densément aussi couvert de petites soies raides et spinuliformes. Dans le *Sassariensis*, le pygidium est plus ogival, c'est-à-dire un peu plus long et en angle plus aigu ; il est, en outre, luisant et parsemé de quelques points seulement, assez forts mais très-peu profonds, et de quelques rares petites soies inclinées en bas.

Il a été pris près de Sassari (Sardaigne) par M. Raymond, dès le mois de février 1869. Le mâle vole au déclin du jour, mais il est bien plus difficile de se procurer la femelle, qui ne prend son vol que longtemps après le mâle et quand la nuit est close.

14. *Triodonta Raymondi*.

Long. 6-6 1/2 millim. — Ovatus, convexus, pubescens, testaceo-castaneus. Caput castaneum, nitidum, fere glabrum ; clypeo profunde angulatim emarginato, ad angulos late foveato, margine subreflexo, uti frons sat fortiter dense punctato, summa fronte in medio et vertice lævibus. Antennarum articuli breves, clava in utroque sexu parum elongata. Prothorax transversus, in toto ambitu, excepta média basi, marginatus, antice bi-sinuatim emarginatus, angulis anticis porrectis, acutis, basi subarcuatim truncatus, angulis posticis obtusis, vix retusis, lateribus regulariter modice rotundatus et longe rufo ciliatus, sat dense, antice levius, parum profunde punctatus, pube decumbente subcinerascens. Scutellum subtriangularare, opacum. Elytra basi prothorace paulo latiora, usque ultra medium rotundatim modice ampliata, sat abrupte apice sinuato truncata, angulis suturalibus fere rectis, lateribus longe rufo ciliata, undecies leviter striata, densissime punctata et

transversim rigua, pube decumbente cinerascentia. Pygidium parum convexum, vix perspicue punctulatum, opacum, dense albido tomentosum. Corpus subtus fere impunctatum, longius rufo pilosum.

Ce *Triodonta*, très-différent de l'*Aquila* par sa forme plus trapue, l'échancrure bien plus profonde du chaperon, la massue des antennes bien moins longue, par les angles postérieurs du prothorax, etc., se rapproche du *Cribellata*, mais il en diffère par la taille plus petite, le corps plus ventru, le chaperon plus brusquement et plus profondément échancré, avec le bord bien moins relevé, par les trois feuillets de la massue des antennes sensiblement moins longs et une moindre différence entre le premier feuillet et les deux autres; par la tête moins profondément ponctuée, avec un espace lisse au haut du front; par le prothorax plus arqué et moins sinueux à la base; par une ponctuation générale moins forte, surtout en dessous; par le treillis transversal des élytres moins apparent et l'éperon des tibias postérieurs plus sinueux; enfin, et principalement, par le pygidium beaucoup moins ou plutôt nullement gibbeux.

Découvert en Sardaigne par M. Raymond, à qui je le dédie.

15. *Cebrio sardous*.

Mas. Long. 16-17 millim. — Elongatus, pube rufo-cinerea, in capite et prothorace longiore dense indutus. Caput planum, nigrum, fortiter et densissime punctatum, epistomate abrupte deflexo, labro late vix emarginato; palpi nigri, articulorum apicibus testaceis; mandibulæ nigræ. Antennæ dimidio corporis multo longiores, totæ nigræ, subtus ciliatæ, subserratæ, articulo quarto primo fere duplo longiore, ultimo evidentissime appendiculato. Prothorax niger, sat fortiter densissime punctatus, basi longitudine duplo latior, lateribus antice subangulatim ampliatis, angulis posticis in dentem acutum, divergentem breviter porrectis. Elytra pone basim prothorace multo latiora, dein sinuato attenuata, sat fortiter densissime punctata, regulariter, in medio præsertim, subsulcato-

striata, sordide castanea, limbo laterali et apicali suturaque nigricantibus, aut tota fusco nigra. Corpus subtus cum pedibus nigrum, femoribus apice excepto testaceis, abdominis segmentis obscure ferrugineo marginatis; penultimo segmento angulatim rotundato, obscure ferrugineo.

Fœmina. Long. absque ovideposito 20 millim.—Antennæ et palpi sordide testacea, mandibulæ ferrugineæ, apice nigræ. Caput prothoraxque brunneo ferruginea, minus dense fortiter punctata. Scutellum nigrum, vix concavum, apice punctatum. Elytra prothorace paulo latiora, quintum abdominis segmentum attingentia, postice valde dehiscentia, singulatim ovata, subregulariter striata, fortissime dense punctata, testacea. Abdomen brunneo-nigrum, segmentorum marginibus ferrugineis, supra punctis oblongis, in ultimo segmento levioribus et parciore, obsitum, subtus cum pectore castaneo subtiliter remote punctatum. Ovidepositorium ferrugineum. Pedes plus minusve obscure ferruginei, femoribus dilute testaceis.

Cette espèce, qui a la forme générale du *Corsicus*, fait partie du groupe 1^{er} A, X, † †, XX de J. Duval (*Glanures*, p. 107, 111, 117); cependant il est à remarquer que l'épistome est assez fortement déclive, ce qui donnerait la tentation de le reporter au 2^e groupe.

16. *Cebrio varicolor.*

Mas. Long. 12 millim. — Elongatus, subparallelus, pube flavescens, in capite, thorace et pectore longiore et densiore vestitus. Caput nigrum, deplanatum, fortiter dense punctatum, fronte triangulariter obsolete impressa, epistomate elevato, abrupte declivo. Antennæ dimidio corporis sensim breviores, nigro-piceæ, articulo appendiculari conico, testaceo, subtus pubescentes, non ciliatæ, articulo quarto primo dimidio longiore. Prothorax niger, transversus, latitudine basis duplo brevior, a basi ad apicem fere recte angustatus, angulis anticis obtusis, rotundatis, posticis in dentem acutum et brevem divergentibus, externe vix sinuatis; dorso sat fortiter et sat dense punc-

tatus et utrinque oblique impressus. Scutellum semi-ellipticum, opacum, rugulosum. Elytra testacea, aut testaceo brunnea, aut nigro brunnea, humeris extus et margine inflexa pallidis, ad humeros rotundata, dein subsinuatim apicem versus parum attenuata, sat fortiter et densissime, præsertim postice, punctata, substriata, striis ad latera et apice summo obsoletioribus aut nullis. Pectus nigrum, flavescenti-villosum, parce punctatum; abdomen rufo-testaceum, segmentorum marginibus brunneis, penultimo segmento subsinuose angulatim producto. Pedes nigri, tarsorum articulis apice et unguiculis ferrugineis.

Fœmina latet.

Cette espèce, une des plus petites et des plus étroites, paraît avoir des rapports avec le *G. strictus* Gené, que je ne connais pas, mais il suffit de lire la description que J. Duval donne de ce dernier (Glan., p. 113) pour trouver de nombreuses différences. Au surplus, le *Strictus* appartient au premier groupe de cet auteur, tandis que la saillie de l'épistome et le défaut de cils aux antennes obligent de placer le *Varicolor* dans le deuxième groupe.

On a pu remarquer que cette espèce et la précédente varient dans la couleur des élytres. Ce caractère, assez rare, je crois, dans les *Cebrio*, serait-il, jusqu'à un certain point, l'apanage des espèces de Sardaigne? C'est, en effet, dans cette île que le *Varicolor* et le *Sardous* ont été découverts par M. Raymond.

17. *Haplocnemus rufo-marginatus*.

Long. $4 \frac{1}{3}$ millim. — Oblongus, subparallelus, subdepressus, griseo sat longe villosus. Caput cupreo-æneum, subconvexum, modice parum dense punctatum, inter antennis transversim subimpressum. Oculi antice paululum sinuati. Antennæ graciles, prothoracis basim vix superantes, articulo primo sat crasso, subclavato, piceo-testaceo, secundo oblongo, præcedenti duplo minore, et tertio primi longitudinem æquante rubro testaceis; cæteris nigris, 4-10 triangularibus, serratis, ultimo sensim longiore, ovato. Prothorax transversus, cupreo-æneus, remote sat fortiter

punctatus, apice recte, basi vix sinuatim truncatus, angulis anticis paululum prominulis, rotundatis, posticis magis rotundatis, lateribus parum rotundatus et late marginatus, margine explanato, crenulato, rubro-testaceo. Scutellum subsemicirculare, rugulosum. Elytra ænea, prothorace vix latiora, dorso subdepressa, ad quintam longitudinis partem transversim impressa, dense fortiter punctata et transverse undulatim rigua, lateribus late, apice latius marginata, margine subtilissime denticulato, rubro-testaceo. Corpus subtus nigrum. Pedes rubro-testacei, femoribus, saltem posticis, vix obscurioribus.

Les bords du prothorax et des élytres largement étalés, franchement d'un rouge testacé et de plus denticulés, rendent cette espèce très-reconnaissable. Elle a été prise à Tenès par M. Pommereau.

47. *Opatrum Grenieri*.

Long. 7-8 millim. — Oblongum, nigrum, opacum, densissime et brevissime rufo et brunneo setulosum. Caput profunde angulatim emarginatum, antice dense varioloso punctatum, fronte, in medio paulo elevatiore, rugoso granulato. Antennæ nigro piceæ. Prothorax transversus, subconvexus, parum inæqualis, apice angustior, angulis anticis obtusis, sensim rotundatis, lateribus explanato declivis et antice subreflexis modice rotundatus, basi utrinque sat profunde emarginatus, hicque subdepressus, angulis posticis fere rectis, acuminatis, æque ac lobus medius subemarginatus porrectis, subtiliter et densissime granulatus. Scutellum granulatum. Elytra prothoracis basi paulo angustiora, sat convexa, lateribus usque ultra medium arcuatim ampliata, dein sinuatim angustata, obsolete striata, interstitiis suturali, tertio, quinto et tribus externis paulo elevatioribus, striis impunctatis, vel hinc inde punctis quibusdam impressis; dorso subtiliter et densissime granulata, granulis in declivitate postica rarioribus et fere seriatis, ita ut striæ hic magis appareant. Margo deflexus disperse granulatus. Abdomen veluti squamatim dense punctatum. Pedes nigro-picei, tarsiis piceis, tibiis anticis evidenter denticulatis.

Cet *Opatrum*, par la granulation qui le couvre, ressemble un peu au *Sinorus Colliardi* ; mais son menton cordiforme le classe dans les vrais *Opatrum*, et, de plus, il diffère du *Colliardi* par une foule de caractères dont les plus saillants sont la brièveté des cils du prothorax et des élytres, l'élévation quoique faible de quelques intervalles des stries, la granulation beaucoup plus légère partout et moins dense postérieurement. La faible indication des stries et l'absence des tubercules qu'elles présentent habituellement me semblent devoir suffire pour distinguer cette espèce.

Elle a été prise en Corse par M. Raymond, et je l'ai reçue de mon ami M. Grenier, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

49. *Xylophilus brevicornis*.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ millim. — Subdepressus nitidiusculus, tenuissime griseo pubescens. Caput subconvexum, nigrum, nitidum, parce punctulatum, ore testaceo ; oculis oblongis, integris, antice rotundatis, postice fere rectis. Antennæ testaceæ, articulis tribus primis et ultimo dilutioribus, paululum intra oculos insertæ, ab articulo quarto progrediendo incrassatæ, breves, vix ultra thoracis basim porrectæ, articulo primo crasso, conico, secundo paululum angustiore, fere moniliformi, tertio hoc paulo longiore, obconico, 4°-10° perfoliatis, brevibus, transversis, ultimo ventricose ovato, præcedenti fere duplo longiore. Prothorax piceus, capite paulo angustior, longitudine et latitudine æqualis, subarcuatim truncatus, lateribus usque ad tertiam partem rotundatim ampliatus, dein basim versus recte angustatus, basi subarcuatus, dense et rugulose punctatus, dorso usque ultra medium subconvexus, postice carinatus et utrinque fovea transversa profunda impressus. Scutellum piceum, transversum, postice rotundatum. Elytra piceo testacea, prothorace sensim latiora, basi recte truncata, humeris sat prominulis, lateribus parallela, dorso planiuscula, pone basim oblique late impressa, sat dense, sed basi densius fortiusque punctata. Corpus subtus piceum. Pedes dilute testacei.

Cette espèce appartient au sous-genre *Olotelus* Muls. Rey (Colligères, p. 22), caractérisé par les antennes insérées plus près de la ligne médiane du front que le bord interne des yeux; yeux peu ou point échancrés, séparés entre eux par un espace égal aux trois cinquièmes de la largeur de la tête. Ce groupe ne comprend, dans l'ouvrage cité, que quatre espèces dont la nôtre diffère visiblement par le corps déprimé, la structure du prothorax, l'écusson en segment de cercle, le parallélisme des élytres et surtout par la forme et la brièveté des articles 4 à 10 des antennes, ce qui fait que ces organes, couchés sur le dos, ne dépassent guère le prothorax.

Trouvé à Sos, dans les mousses des arbres, par M. Bauduer, à qui la science doit bien des découvertes intéressantes.

20. *Trachyphloeus maculatus*.

Long. 3 1/2 millim. — Ovatus, ita cinereo squamosus aut cretaceus, ut color fundi, quem nigrum existimo, non appareat. Caput parum convexum, ima fronte subdepressa et setulis hispida. Rostrum crassum, capite paulo longius, in dorso gibbulosum, non canaliculatum, apice depressum, setis sat crassis, cinereis hispidulum. Antennæ piceæ, clava dilutiore. Prothorax brevis, longitudine duplo latior, antice duplo angustior quam basi, juxta apicem sat fortiter transversim impressus, lateribus rotundatim valde ampliatus, dorso non aut vix perspicue canaliculatus, utrinque, a medio ad basim, fovea oblonga impressus, maculis quatuor confusis, duabus anticis et duabus in foveis notatus, setis fuscis et albidis, excepto spatio lineari medio, hispidus. Elytra prothorace multo latiora, dorso subdepressa, humeris late rotundata, usque ultra medium parallela, dein rotundata, in sutura, basi præsertim, nigricantia, maculis brunneis, quatuor basalibus, aliis fasciis quatuor arcuatis, per paria approximatis, formantibus, aliis apicalibus, aliis lateralibus ornata, striato-punctata et setis longioribus et crassioribus brunneis et albis, in singulo interstitio seriatis, sat dense hispidis. Corpus

subtus albido cinereum, brunneo variegatum. Pedes testacei, albo parcius squamulati et brevissime setulosi.

Les fossettes latérales du prothorax limitent le nombre des espèces connues auxquelles on puisse rapporter celle-ci. Le *T. scabriculus* est celle dont elle est le plus voisine, mais elle en diffère par le rostre non canaliculé, le prothorax aussi sans rainure médiane appréciable, et par les élytres plus déprimées sur le dos et parallèles, par conséquent moins ventrues.

J'ai fait ma description sur un individu très-frais, afin de mieux voir les caractères que dissimule la croûte dont ces insectes sont souvent couverts. Il ne faut donc pas, malgré le nom que j'ai donné à l'espèce, attacher trop d'importance au nombre et à la disposition des taches du prothorax et des élytres. J'ai sous les yeux cinq individus, deux présentent les particularités que j'ai indiquées, un a les taches des élytres beaucoup plus confuses, un autre est presque immaculé, et le dernier est tellement encroûté que les soies elles-mêmes ont à peu près disparu.

Trouvé en Sardaigne, sous les pierres, par M. Raymond.

21. *Cleonus Raymondi*.

Long. 16-18 millim. — Elongatus, pube depressa subtus flavescente aut ochracea tectus, supra cinerea et cinereo-rosea, vel ochracea et cinereo-viridi obscure variegatus. Caput densissime et subtiliter, in fronte fortius et rugosius punctatum. Rostrum subarcuatum, capite sesqui ♂, duplo ♀, longius, punctato-rugosum, sat late et profunde bi-sulcatum, carina media obtusa, basi foveola, apice sulco longitudinali instructa. Antennæ nigræ, griseo pubescentes, articulo secundo funiculi primo paulo brevior. Prothorax latitudine basis vix longior, apice sat abrupte angustatus, haud constrictus, post oculos late emarginatus, lateribus oblique impressus, basi profunde biarcuatus, dorso subobsolete canaliculato et in medio breviter carinulato dense punctatus et subreticulato rugosus, lineis tribus cinereo-roseis aut ochraceis ornatus, lateribus subtus emarginatis. Elytra thoracis basi latiora, elongato-

ovata, apice fere conjunctim rotundata, prothorace fere triplo longiora, striato remote punctata, punctis sæpe, apice præsertim, ob squamositatem inconspicuis; ab humeris usque ad medium, in spatio subtriangulâri transversim sat fortiter rugosa, nigra, cinereo aut ochraceo tomentosa, sutura, fasciis duabus obliquis punctoque ante apicem brunneo virescentibus. Metasternum et abdomen nigro punctata; pedes cinereo pubescentes, tarsi rufospongiosis.

Je ne puis mieux le comparer, pour la forme, qu'au *C. morbillosus*, dont il a aussi un peu la livrée; mais il est plus petit et son corps n'est point couvert des tubercules que présente cette espèce. Il est, du reste, très-remarquable par son prothorax à côtés presque parallèles à partir du quart antérieur et un peu déformé à droite et à gauche par la dépression oblique dont j'ai parlé et qui, partant du milieu latéral, se dirige, en s'élargissant, entre les hanches antérieures et intermédiaires, après avoir échancré la bande cendrée.

Découvert en Sardaigne par M. Raymond.

22. *Bagous costulatus*.

Long. 1 1/2 millim. — Subparallelus, opacus, caput sat convexum, cinereo squamosum, dense subtiliter granulatum, media fronte vix impressum. Rostrum mediocre, cylindricum, arcuatum, prothoracis longitudine, punctatum, usque ultra medium cinereo squamosum, dein nudum, nigrum, subnitidum. Antennæ nigrae, scapo ferrugineo, clava cinerea. Prothorax latitudine summa paulo brevior, antice paulo angustior quam basi, lobis post-ocularibus late rotundatis, vix porrectis, infra apicem late et sat profunde constrictus, lateribus vix rotundatus, basi bi-sinuatus, angulis posticis obtusis, dorso subdepresso sed non perspicue canaliculato dense evidentius granulatus, cinereus, brunneo sat late bi-vittatus. Scutellum minutissimum, cinereum. Elytra convexa, prothoracis basi vix latiora, humeris non rotundatis, usque ad medium fere recte subampliata, dein apicem versus arcuatim subsinuatumque

attenuata, striata, striis haud perspicue punctatis, interstitiis convexis, alternis elevationibus, ita ut obtuse costulata appareant; singulo interstitio quasi bi-seriatim sat fortiter granulato et tenuissime parcissimeque setuloso. Corpus subtus cinereum, pedes cinerei, tarsis brevibus, nigris, articulo penultimo bilobo.

Comme on le voit par la description qui précède, le *B. costulatus* appartient au petit groupe caractérisé à la fois par le prothorax granulé, les tarses courts et leur pénultième article bilobé. Or, d'après la monographie de M. H. Brisout de Barneville, trois espèces seulement réunissent ces caractères : ce sont *Lutosus*, *Lutulentus* et *Robustus*. Nous ne nous arrêterons pas à faire ressortir les différences que notre espèce si petite, à prothorax presque aussi large que les élytres, à élytres bombées, à intervalles des stries très-convexes et granulés, présente avec celles que nous venons de citer.

Elle a des rapports avec le *7-costulatus* Chevr. qui a comme elle le pénultième article des tarses bilobé, mais le *7-costulatus* est moins parallèle et non déprimé sur les élytres, le prothorax est plus large et non canaliculé, granulé au lieu d'être ponctué, et ce ne sont pas seulement les intervalles alternes des stries qui sont élevés. Au surplus, et indépendamment du caractère qui a motivé son nom, il se reconnaîtra tout de suite à la grosseur plus forte que d'ordinaire, relativement à sa taille, des granulations qui le couvrent, et à la forme de ses élytres de bien peu plus larges que le prothorax et ayant des épaules à angle droit et presque pas émoussé, ce qui lui donne la physionomie de certains *Tychius*.

Pris en Corse par M. E. Revelière, dans un marais voisin de Porto-Vecchio, au pied des joncs.

23. *Apion Revelieri*.

Long. absque rostro, 2 millim. — Oblongo-ovatus, totus viridi aut cœrulescentiæneus, caput sat latum, fronte deplana, dense sat fortiter punctata, longitudinaliter striata, vertice lævi. Oculi parum convexi. Rostrum fere rectum,

æneum aut sæpius æneo-violaceum, nitidum, basi subpubescens et subtilissime biserialim punctulatum, cæterum læve, crassiusculum et prothoracis saltem longitudine, ♂, gracilius et prothorace dimidio longius, ♀. Antennæ subbasilares, graciles. Prothorax obconicus, latitudine basis paulo longior, punctis grossis, ad latera rotundis, in dorso oblongis et confluentibus densissime obsitus, ante scutellum foveolatus, pilis albidis rigidis subtilissime, uti caput, hispidulus. Scutellum rotundatum. Elytra ovalia, prothoracis basi dimidio latiora, humeris sat prominulis, lateribus regulariter modice rotundata, striata, striis punctatis, punctis setulam albam depressam emittentibus; interstitiis planis, subtilissime rugosulis, uniserialim albo longius hispidis. Corpus subtile, cum pedibus, breviter et parce albo hispidulum.

Cet *Apion* se classe dans le petit groupe de ceux qui ont les crochets des tarse appendiculés et qui, d'après la bonne monographie de M. Wencker, ne comprend jusqu'ici que quatre espèces. On ne saurait le comparer ni avec le *Perrisi*, beaucoup plus grand, beaucoup plus fortement ponctué et dont les antennes sont submédiaires, ni avec le *Wenckeri* et le *Tubiferum* qui s'en éloignent par la longueur et la rectitude de leur rostre, indépendamment de plusieurs autres caractères tirés de la taille, de la villosité, de l'insertion des antennes, etc. On ne peut donc le confronter qu'avec le *Rugicolle*; mais ici encore on rencontre tout de suite deux différences bien tranchées. Le rostre de la femelle de celui-ci est, pour les dimensions, exactement comme celui du mâle du *Revelieri*, dont la femelle l'a sensiblement plus long et plus grêle, de sorte qu'en comparant les mâles entre eux, le rostre du premier est beaucoup plus court et plus gros que celui du second. D'un autre côté, le prothorax du *Revelieri* est un peu plus long et moins fortement ponctué.

Il a été pris abondamment en Corse par M. E. Revelière, à qui je le dédie. Comme tous ceux du groupe, il vit sur les cistes.

24. **Tychius deliciosus.**

Long. 3 millim. — Ovatus, densissime squamis elongato ovatis, diverse coloratis tectus, ita ut nec punctuatio nec color fundi appareant. Caput albido cinereum, fronte alba. Rostrum prothorace vix brevius, paululum arcuatum, ad apicem parum attenuatum, lateribus albidum, dorso nigro-velutinum, apice testaceum. Antennæ hispidulæ, testaceæ, funiculi septem articulati articulis ultimis obscurioribus, clava nigra. Prothorax longitudine vix latior, subsemi-ellipticus, antice duplo angustior quam basi et paululum constrictus, usque ad medium rotundato ampliatus, dein oblique rectus, basi subangulatim arcuatus, angulis posticis obtusis, nigro velutinus, antice subtus albus et macula semi-elliptica alba in medio basis notatus. Scutellum albido-cinereum. Elytra prothorace sensim latiora, humeris prominulis, sat breviter ovalia, in mare a basi ad apicem attenuata, in fœmina usque ad tertiam partem parallela, striato-punctata, sutura albido rufescente, interstitiis 2, 3, 4 fulvis, 5, 6, 7 cum humeris albis, tribus externis brunneo fulvis, apice dilutioribus. Pectus et abdomen nivea. Pedes albo squamosi aut pilosi, tibiis saltem et tarsis testaceis, femoribus muticis.

Cette charmante espèce est assez voisine du *Decoratus* Rosh. ; mais elle est plus petite, plus étroite, les épaules sont plus saillantes, les écailles plus appliquées, le prothorax est moins transversal et autrement coloré. De plus, dans le *Decoratus* les élytres sont blanches sur le troisième intervalle des stries et sur l'avant-dernier. C'est une espèce plus robuste que la nôtre et bien distincte.

Prise par M. Raymond, en Sardaigne, sur une espèce d'*Ononis*.

25. **HYPEROMORPHUS.**

Rostrum elongatum, sat robustum, paululum arcuatum, apice subspatulatum, ita ut origo scrobium et insertio

antennarum, si dorsum rostri observetur, evidenter appareant. Scrobs fere apicalis, linearis, profundus, sat latus, usque subter oculos obliquus. Antennæ subterminales, parum robustæ, scapo sat abrupte apice subclavato, oculos fere attingente, funiculo septem articulato, articulis 1, 2 elongatis, 3-7 submoniliformibus, septimo vix majore, libero, clava globoso ovata, acuminata, articulo primo tribus aliis conjunctis æquali. Oculi nullo modo convexi, ovales, obliqui. Scutellum nullum. Pedes sat robusti, femoribus muticis, tibiis subtus bisinuatis, apice mucronulatis, tarsis subtus spongiosis, articulo quarto præcedentibus conjunctis longitudine fere æquali, unguiculis simplicibus, liberis. Abdomen inter coxas posticas late concavum, segmentis duobus primis magis, duobus sequentibus brevissimis, quinto semi-elliptico. Corpus rugosum et setulosum.

Par sa structure, l'insecte avec lequel je forme ce genre ressemble à certains *Hypera* et plus encore peut-être à l'*Aubeonymus*, et par sa ponctuation il rappelle un peu les *Hylobius*. Je le place, du moins provisoirement, entre *Lepyris* et *Hylobius*.

26. *H. asperatus*.

Long. $\frac{1}{4}$ 1/2-5 millim. — Subellipticus, totus brunneo-castaneus, antennis, elytris pedibusque paulo dilutioribus. Caput parvum, parum exsertum, in fronte dense et modice punctatum et aureo setulosum, cum foveola punctiformi, in vertice opacum, subtilissime coriaceum et disperse vix perspicue punctulatum. Rostrum prothoracis longitudine, subarcuatum, punctato-rugosum, plus minusve distincte in dorso bicarinulatum, aureo setulosum, setis depressis. Prothorax latitudine brevior, apice recte, basi subarcuatim truncatus, a basi ad apicem rotundatim angustatus, dorso subdepressus, densissime et fortiter punctato-rugosus, in medio breviter carinulatus, aureo setulosus, setulis obliquis. Scutellum haud perspicuum. Elytra prothoracis basi paululum latiora, ovalia, dorso subdepressa, late sat profunde striata, striis fortiter, apice minus,

cancellatis; interstitiis sat angustis, convexis, setulis aureis squamiformibus, in striis raris, in interstitiis densis ornata et lateribus subciliata. Corpus subtus fortissime et dense punctatum et in singulo puncto aureo-setulosum, exceptis tertio et quarto abdominis segmentis brevissimis, transversim impressis, fere lævibus et nitidis; abdomine inter coxas posticas late impresso. Pedes parce aureo-setulosi, tarsis albido-spongiosis.

M. E. Revelière a trouvé cet insecte à Bastia, sous les pierres et à la montagne de l'Ospedale, sous les mousses.

27. *Crypharis Raymondi*.

Long. 1 1/2-2 millim. — Elongatus, dorso subdepressus, sat nitidus, totus castaneus, capite et antennarum clava dilutioribus. Caput rotundatum, convexum, nitidius, vix perspicue punctulatum; rostrum fortiter, apice multo minus, subseriatim punctatum, basi flavo-setulosum, dorso carinulatum. Prothorax latitudine dimidio longior, perparum convexus, lateribus antice subsinuatus, dein modice rotundatus, basi et apice æqualiter angustatus, prima specie disperse punctulatus, revera squamis corpori concoloribus, puncta densa obtegentibus, obsitus; lateribus tamen evidenter punctatus. Scutellum nullum. Elytra basi subconvexim truncata, ibique prothoracis latitudine maxima non latiora, dein modice subrotundatim ampliata, apicem versus sinuatim angustata, dorso subdeplanata, striata, striis, suturali præsertim, sat latis, fortiter et subremote punctatis; interstitiis convexiusculis, uni-seriatim flavescenti-setulosis.

Le genre *Crypharis*, publié par mon ami M. Léon Fairmaire (Soc. Ent. 1868, p. 498), paraît appelé à la même bonne fortune que le genre *Raymondia* qui compte déjà sept espèces et qui n'est certainement pas au bout de ses conquêtes. Il y a quelques jours à peine qu'on parle de *Crypharis* et en voilà quatre connus, car M. Dieck vient d'en publier deux de Tanger. Celui que je décris diffère du *Planidorsis* dont M. Fairmaire m'a envoyé un type, et que j'ai reçu aussi de Sardaigne, par une taille beaucoup plus

petite, le dos un peu moins plan, le rostre plus fortement ponctué, la tête plus lisse, les stries des élytres moins étroites et marquées de points plus gros et plus écartés, et surtout par la forme du prothorax, relativement un peu plus allongé et aussi étroit, ou bien peu s'en faut, à la base qu'au sommet, tandis que, dans le *Planidorsis*, il est sensiblement plus large à la base. Le même caractère, indépendamment de quelques autres, le distingue aussi des *C. robusta* Dieck et *Tingitana* Dieck.

M. Raymond, à qui je le dédie, en a trouvé un certain nombre en Sardaigne, sous les pierres.

28. *Raymondia longicollis*.

Long. $1 \frac{2}{3}$ millim. — Elongata, angustata, nitida, castanea, capite, rostro, antennis pedibusque dilutioribus, pilis rigidis cinereis, minutissimis parce et subtilissime hispidula. Caput lævigatum, remote punctulatum. Rostrum vix arcuatum, prothoracis fere longitudine, obsolete carinulatum, vix perspicue et parcissime punctatum. Prothorax latitudine basis duplo longior, anguste ellipticus, lateribus modice rotundatis, basi apiceque truncatus, angulis posticis fere rectis, paululum prominulis, lateribus parcius, dorso sat dense fortiter punctatus, punctis mediis 4 seriatis, interstitio medio subelevato. Elytra prothorace paulo latiora, elliptica, basi truncata, humeris sat prominulis, fortiter, uti prothorax, striato punctata, punctis approximatis, ad apicem oblitteratis; interstitiis suturalibus latioribus, punctorum aliquot serie subtilissima notatis. Abdomen dense, fortiter, parum profunde punctatum. Tibiæ triangulariter explanatæ, latius et minus profunde emarginatæ.

Cette espèce, par son rostre lisse, ne se rapporte, jusqu'ici, qu'à la *Marqueti*; mais elle en diffère, comme de toutes les autres, du reste, par sa forme plus allongée, plus linéaire et par la longueur de son prothorax. Pour la ponctuation, elle se rapproche aussi de la *Marqueti*, mais les points sont un peu plus gros et un peu plus serrés.

Corse. M. Raymond.

29. *Raymondia sardoa*.

Long. 1 1/2 millim. — Elongata, testacea, nitida, pilis rigidis flavescentibus, minutissimis parce et subtilissime hispidula. Caput fere læve, vix perspicue in fronte punctulatum. Rostrum vix arcuatum, prothoracis fere longitudine, punctis oblongis subseriatis impressum. Prothorax subellipticus, basi et apice truncatus et fere æqualiter angustatus, angulis posticis fere rectis, lateribus modice ampliatus, fortiter punctatus, punctis lateralibus densis, dorsalibus remotis et fere regulariter 6 seriatis. Scutellum inconspicuum. Elytra prothorace sensim latiora, ovalia, fortiter striato remote punctata, striis ante apicem fere abrupte evanescentibus. Abdomen dense, fortiter, minus profunde punctatum. Tibiæ triangulariter explanatæ, antice late et profunde emarginatæ.

C'est la plus petite des espèces décrites jusqu'ici. Son caractère saillant, étudié sur plusieurs individus et très-facile à constater, est le petit nombre des gros points du prothorax, lesquels sont très-écartés et disposés en six séries longitudinales à peu près régulières. Sous ce rapport et plusieurs autres, la *R. Marqueti* est la seule des espèces connues à laquelle nous puissions comparer la nôtre; mais elle en diffère, indépendamment de la taille, par son rostre plus visiblement ponctué, par son prothorax plus étroit et à ponctuation encore plus clairsemée. En outre, les points des stries des élytres sont plus espacés et elle n'a pas, du moins au même degré, la saillie du septième intervalle des stries mentionnée dans la description de mon perspicace ami M. Aubé. Cette saillie se montre plus ou moins dans toutes les espèces de *Raymondia*; mais dans *Marqueti* elle est si tranchée qu'elle forme vers l'extrémité des élytres une bordure qui rappelle un peu celle du *Rhyncolus reflexus*. Dans la *Sardoa*, cette côte interstriaire est plus fine, commence plus bas et est à peine saillante.

Sardaigne, sous les pierres, comme la précédente; M. Raymond.

30. ALAOCYBA (*ἀλαός*, *cæcus*; *κύβη*, *caput*).

Corpus elongatum, sublineare, subdepressum. Caput parvum, convexum, parum exsertum; rostrum breve, teres, sat robustum, porrectum; scrobs ante apicem incipiens, oblique subductus. Antennæ prothoracis basim non attingentes, scapo basim rostri superante, funiculo 6 articulo, primo articulo longiore, quatuor sequentibus æqualibus, moniliformibus, transversis, sexto paulo majore, clava sat magna, ovato-acuminata, hujus articulo primo duobus aliis conjunctis fere longitudine æquali. Oculi nulli. Prothorax et elytra in dorso depressa. Scutellum nullum. Pedes breves, sat validi, tibiis compressis, angulatim dilatatis ciliatisque, tarsis brevissimis, coxis anticis fere contiguis intermediis remotioribus, posticis valde distantibus. Abdominis segmento primo maximo, excavato.

Ce genre a de grands rapports avec le genre *Raymondia*, mais il en diffère par le rostre beaucoup plus court et dirigé en avant, par le scrobe commençant moins près de l'extrémité, par le scape des antennes plus long et les articles du funicule plus courts et transverses, par la dépression dorsale du corps, par le défaut de cette ponctuation si caractéristique dans les *Raymondia*.

31. *A. carinulata*.

Long. 1 1/3 millim. — Elongata, angustata, subnitida, tota castanea, pilis rigidis flavescentibus, minutissimis parce et subtilissime hispidula. Caput læve, haud perspicue punctatum; rostrum prothorace dimidio brevius, oblique porrectum, fere rectum, læve aut vix striga quadam longitudinali notatum. Prothorax ellipticus, basi apiceque truncatus, angulis posticis obtusis, anticis obtusioribus, latitudine maxima paulo longior, lateribus rotundatus, subplanus, impunctatus, ante apicem arcuatim subimpressus, ab hac impressione fere usque ad basim carinulata media instructus. Elytra ovato-elongata, prothoracis basi paulo latiora, basi truncata, humeris rotundatis, dorso

deplanata, obsoletissime striolata, in medio utrinque costula longitudinali ante apicem evanescente instructa. Abdominis segmentum primum densissime et subtilissime alutaceum.

Trouvé par M. Raymond, en Sardaigne, sous des pierres. Cet insecte s'est, de prime abord, révélé à cet entomologiste, aussi habile chasseur que bon observateur, comme étant distinct des *Raymondia*. « Son attitude, m'écrit-il, est toute différente, car lorsqu'on le prend ou qu'il meurt dans le flacon, il ne contracte ni le bec ni les pattes. » Ce caractère n'est pas non plus à dédaigner.

32. *Urodon spinicollis*.

Long. 2 3/4 millim.—Elongato-ellipticus, niger, pube albido-cinerea adpressa dense vestitus. Caput cum rostro subplanum, antennarum articulis quinque primis rubro-testaceis, sequentibus piceis, clava obscuriore. Prothorax latitudine media paulo longior, antice angustatus, lateribus usque ante medium ampliatus, dein parallelus, angulis posticis in dentem longum aculeatum, valde divaricatum productis, basi tri-sinuatus, lobo medio modice angulato-rotundatim producto. Elytra usque ultra medium subparallela, humeris sat prominulis, rotundatis. Pygidium angustum, elongatum, usque ad medium canaliculatum, apice subemarginatum. Pedes nigri, tibiis anticis obscure piceis, tarsis paulo dilutioribus.

M. Allard vient de rendre un véritable service aux entomologistes en publiant dans les Ann. de la soc. Ent. de Belgique, t. XI, sous le titre d'*Etude sur le groupe des Bruchites*, etc., un travail que j'ai déjà assez mis à l'épreuve pour pouvoir dire qu'il fait honneur à son auteur. J'aurais certainement, grâce à lui, trouvé dans le petit nombre des espèces d'*Urodon* qui me sont inconnues celle que je viens de décrire, si elle eût passé sous ses yeux. Il n'aurait pas manqué, en effet, de signaler ces deux longues épines étroitement triangulaires et très-divergentes qui prolongent les angles postérieurs du prothorax. Ce caractère est trop original et trop saillant pour ne pas être remarqué et men-

tionné. Il servira donc à distinguer de tout autre l'*U. spinicollis* dont la forme générale est celle du *Longus*.

Il a été pris à Tenès par mon ami M. Pommereau.

33. *Orestia Pommereaui*.

Long. 2 1/3 millim. — Ovato-elongata, subparallela, subdepressa. Caput nigrum, nitidum, antice carinato-elevatum, inter oculos griseos arcuatim minutissime carinatum, fronte antica sulcatula. Antennæ rufo-testaceæ, articulis, primo et ultimo exceptis, sat brevibus, fere moniliformibus, progressim incrassatis, ultimo longiore, ovato, extus oblique truncato. Prothorax niger, lævissimus, nitidissimus, sat convexus, longitudine tertia parte latior, antice recte, basi arcuatim truncatus, lateribus parum rotundatus et evidenter marginatus, angulis anticis paululum porrectis, acutis, oblique truncatis, posticis obtusis, basali depressione transversa, profunda abruptaque, angulos non attingente, insignis. Scutellum atro-cæruleum, subtriangulare, nitidum, læve. Elytra nigro-cærulea, subdepressa, prothorace paulo latiora, basi conjunctim emarginata, lateribus parum rotundata, marginata, in dorso transversim obsolete rigua, parum profunde seriato-punctata, punctis ad latera obsolete et ante basim, nec non postice evanescentibus. Corpus subtus nigro aut piceo-cæruleum. Pedes rufo-testacei.

L'impression basilaire du prothorax est encore plus prononcée dans cette espèce que dans *Alpina* et *Punctipennis*. Au surplus, sa couleur, la très-faible dilatation latérale de ses élytres et surtout leur dépression dorsale sont de nature à la faire reconnaître tout de suite.

Elle a été prise à Tenès par M. Pommereau, à qui je la dédie.

RÉFLEXIONS SUR DES LARVES DE DIVERS COLÉOPTÈRES.

La lecture de la première livraison (1869) de l'*Abeille*, t. VI, m'a de plus en plus convaincu que mon savant et laborieux ami M. de Marseul rend un grand service aux entomologistes, et surtout à ceux de la province, en publiant son Archéologie entomologique, ainsi que le résumé ou la traduction des ouvrages périodiques en ce qui concerne les insectes. Cette lecture m'a suggéré quelques observations que je livre aux entomologistes :

1° M. Frauenfeld (p. 83) a trouvé dans un tronc de peuplier abattu la larve du *Cossonus ferrugineus*. C'est aussi dans le tronc d'un énorme peuplier du Canada, couché à terre depuis plusieurs années, que j'ai rencontré la larve du *Cossonus linearis*. Elle est en tout semblable à celle dont M. Frauenfeld a donné la description; elle a même comme celle-ci, sur les stigmates des cinq premiers segments abdominaux, ces taches brunes que je considère, avec les soies tenant lieu de pseudopodes, comme caractéristiques des larves de ce genre, car je ne les connais dans aucune autre de la famille des Rhynchophores, et elles manquent dans celles des *Mesites*, bien voisines pourtant.

2° M. Frauenfeld (p. 88) a décrit la larve du *Trachys pumila* qui vit en mineuse dans les feuilles du *Stachys recta*. Je trouve aussi cette larve, parfaitement conforme à la description, dans les feuilles de la *Mentha rotundifolia* et de la *Mentha pulegium*, et M. de Marseul, dans la monographie, p. 516, dit que cette espèce vit sur le *Marrubium vulgare*. Encore un insecte botaniste, car ces plantes, très-diverses d'aspect et d'inflorescence, sont toutes de la tribu des Labiées.

3° D'après le même auteur (p. 89), la larve de la *Dibolia rugulosa* établit ses galeries dans les feuilles de la *Salvia sylvestris*. A Mont-de-Marsan, celle de la *Dibolia paludina*

vit de même sur la *Mentha rotundifolia*. Plusieurs espèces de *Dibolia* paraissent être parasites des labiées.

4° M. Franz Loew (p. 97) aurait obtenu l'*Olibrus bicolor* de petites larves vermiformes d'un rouge pâle, vivant entre les fleurons du *Podospermum Jacquinianum*. Je soupçonne ici une erreur. Les larves d'*Olibrus* ne sont ni vermiformes, ce qui semble dire cylindriques et apodes, ni d'un rouge pâle; elles sont blanches ou d'un blanc un peu jaunâtre, déprimées et pourvues de six pattes très-apparentes. Mais dans les fleurs des Liguliflores, que plusieurs de ces larves habitent, se trouvent habituellement, comme je l'ai constaté cent fois, d'autres larves apodes et d'un rouge plus ou moins vif; elles appartiennent non pas à un *Olibrus*, mais à une *Cecidomyia*. M. Franz Loew, après avoir vu ces larves, se sera sans doute borné à enfermer les fleurs de *Podospermum* qui les contenaient, mais nourrissaient aussi des larves d'*Olibrus bicolor*, et ayant obtenu cet insecte, il se sera cru autorisé à dire qu'il provenait des larves rouges observées. Je crois, je le répète, à une erreur, et l'auteur ne trouvera pas mauvais, je l'espère, que je m'oppose à ce qu'elle reste dans la science.

5° Le même M. Franz Loew (p. 98) a obtenu le *Dermestes Frischii* d'une larve trouvée dans un morceau de liège. On aurait tort, je crois, d'en conclure que cette larve avait vécu du liège, car les larves de *Dermestes* ne sont pas lignivores; elles aiment presque toutes à se nourrir des dépouilles et même des déjections d'autres larves et notamment des chenilles. Il y a donc lieu de penser que le morceau de liège avait été habité par des chenilles, ce qui n'étonnera pas ceux qui savent qu'une chenille de teigne dévore et perfore les bouchons des bouteilles qui séjournent trop longtemps dans les celliers et en fait écouler le vin.

6° D'après M. Boié (p. 98), la larve du *Prasocuris phelandrii* vit dans les tiges du *Sium latifolium*. Je ne nie pas le fait, mais je demande qu'il soit vérifié si cette larve vit réellement dans les tiges et non sur les feuilles de la plante précitée. Ce qui me porte à réclamer cette vérification, c'est que la larve du *Prasocuris beccabungæ*, que j'ai souvent rencontrée et élevée, se nourrit des feuilles du même *Sium*, et que dans les tiges je ne trouve, indépen-

damment des larves d'un joli *Chlorops*, que celles du *Lixus mucronatus*. Je ne l'ai jamais vue sur les feuilles de la *Veronica beccabunga*, qui lui a fait donner son nom ; mais comme cette plante vit souvent à côté des *Sium*, il a pu y avoir une méprise.

7° Kaltenbach (p. 103) cite trois espèces de *Gymnetron* qui vivent sur la Linaire: *Antirrhini*, *Linariæ* et *Pilosus*. Je n'ai rien à dire pour ces deux derniers, mais je demande une vérification pour le premier. La larve de l'espèce qui est dans les collections sous le nom d'*Antirrhini* vit ici dans les capsules de divers *Verbascum* et notamment du *Phlomidès*, et M. H. Brisout, dans sa monographie, dit aussi qu'on trouve cet insecte sur les *Verbascum*. Les *Gymnetron* des *Verbascum* ont une physionomie un peu différente des *Gymnetron* des *Linaria*, et je ne puis sans hésitation croire à leur indifférence pour l'une ou l'autre de ces plantes, et renoncer à mon opinion sur les relations qui existent entre les formes de certains insectes et les végétaux dont ils vivent. J'ai donné une idée de ces relations dans une note antérieure sur les *Apion* ; je pourrais et tous les entomologistes botanistes et observateurs pourraient en signaler beaucoup d'autres.

C'est Paykull qui a, le premier, décrit le *G. antirrhini*, et il dit que cette espèce se trouve sur l'*Antirrhinum linaria*, aujourd'hui *Linaria vulgaris*. Je voudrais qu'on vérifiât s'il n'y aurait pas erreur sur l'habitat, ou si notre *Antirrhini* ne serait pas différent de celui de Paykull. C'est cette espèce et non le *G. vestitus*, comme l'a cru M. H. Brisout, que Dufour (Excursion dans la vallée d'Ossau), nommait *Cleopus verbasci*. Son *Cleopus uncinatus* est l'*Asellus*, dont la larve se développe dans les tiges des *Verbascum*.

8° (P. 103). La larve du *Brachypterus gravidus* vit dans les capsules des Linaires. Encore une vérification à faire. Nous avons à Mont-de-Marsan les *Brachypterus linariæ* et *cinereus* (pour ne parler que du petit groupe auquel appartient le *Gravidus*) ; leurs larves vivent non dans les capsules, mais dans les fleurs, le premier de la *Linaria striata*, le deuxième des *Linaria supina* et *spartea*, dont elles dévorent les étamines et le pistil, y compris les jeunes ovaires. Il doit en être de même des *B. gravidus* et *vestitus*.

Je suis porté à croire que les larves des *Brachypterus*, et en particulier celles du sous-genre *Heterostomus*, sont, comme beaucoup de larves de *Meligethes* et celles des *Pria*, anthophages plutôt que carpophages.

9° (P. 104). La larve du *Ceutorhynchus lycopi* vit dans la racine de la *Mentha sylvestris*. Elle se développe aussi et se transforme dans celle du *Lycopus europæus*.

ERRATA.

- Page 13, ligne 3, superans; lisez superante.
 — 15. — 34, subtriangularare; — subtriangulare.
 — 19, — 21, granulato; — granulata.
 — 20, — 27, avant subarcuatim, mettez antice.
 — 24, — 34, fasciis arcuatis approximatis, lisez fascias arcuatas approximatas.
 — 28, — 20, prima specie; lisez primo visu.



BIBLIOGRAPHIE.

- I. — FAUNE GALLO-RHÉNANE OU *Species des insectes qui habitent la France, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, la Prusse rhénane, le Nassau et le Valais*, par Albert FAUVEL. Coléoptères, 1^{re} livr. Caen, pag. xxiv et 146, in-8°, 1868.
-

Au milieu des regrets que nous laissait la cessation indéfinie de la faune française de MM. Fairmaire et Laboulbène, et de la peine que nous éprouvions de voir notre belle France privée d'un spécimens de ses insectes et nos jeunes amateurs d'un manuel qui les aide et les encourage dans leurs recherches, nous est arrivée comme une bonne fortune la 1^{re} livraison de la *Faune gallo-rhénane* de M. A. Fauvel. Le nom de l'auteur, ses talents et son activité, aussi bien que les principes émis dans cette première expression de sa pensée, sont pour nous une garantie que bientôt cette lacune sera comblée. Si nous avons tardé à porter cette bonne nouvelle à nos lecteurs, il faut s'en prendre à nos cadres remplis outre mesure, qui ne nous ont pas permis d'en donner plutôt un aperçu.

Cette première livraison forme déjà un volume de 170 pages in-8°, imprimé sur beau papier et avec une sorte de luxe, accompagné d'une planche en noir représentant les métamorphoses des coléoptères et de deux belles cartes coloriées, figurant les régions entomologiques adoptées par l'auteur. Le plan de l'ouvrage, exposé dans un avertissement, est résumé dans les principes suivants :

Application de la méthode analytique à toutes les divisions ; diagnoses brèves et comparatives ; dessins des caractères des groupes dans les genres difficiles ; enfin la diagnose des variétés, la description des larves et la figure de leurs types principaux, l'indication de l'habitat et des mœurs des espèces.

L'auteur ouvre la marche dans une introduction détaillée et pleine de renseignements précieux.

Le premier chapitre traite de la *géographie*. Après une discussion sérieuse dans laquelle nous ne pouvons entrer, il trace les limites de la faune européo-méditerranéenne d'une manière qui nous paraît sage et rationnelle, malgré quelques divergences sur certains points ; puis abordant la faune gallo-rhénane, il lui donne pour limites au Nord et à l'Ouest la mer du Nord, la Manche et l'Océan atlantique ; au Sud la chaîne des Pyrénées, du bassin de la Bidassoa au cap Creux, la Méditerranée ; à l'Est les Alpes maritimes à partir du bassin de l'Arosia, les Alpes cottiennes, Pennines jusqu'au mont Furca, les Alpes bernoises, le Jorat, le Jura, les Vosges, le Hundsrück, le Taunus, les monts Vogel et Egge jusqu'à Osnabruck et le bassin de l'Ems ; comprenant ainsi le bassin du Rhin, avec la Belgique, la Hollande et une partie de la Suisse. Puis il subdivise cette faune en six grandes régions : rhénane, neustrienne, centrale, méridionale, lyonnaise et méditerranéenne. Il faudrait lire en entier les pages où se trouvent tracés les caractères de chacune de ces régions. L'auteur termine par une liste des principales grottes, peuplées de ces insectes aveugles dont les récentes découvertes sont venues enrichir les collections et constituent une faune spéciale qu'il nomme région souterraine.

Le deuxième chapitre, *Biographie et Bibliographie — Collections*, contient une liste des Coléoptéristes contemporains, des Sociétés et Revues entomologiques, des travaux sur la faune gallo-rhénane, des collections publiques et privées : sujet difficile à traiter et qui renferme une foule de données précieuses pour ceux qui explorent ou étudient.

Enfin le troisième chapitre traite de l'*anatomie*, de la *biologie* et des métamorphoses des insectes. Ce sont des généralités utiles, surtout par les commençants, et qui complètent en certains points (l'hypermétamorphose, par ex.) les ouvrages déjà publiés sur le même sujet.

Ce résumé succinct ne peut donner une idée suffisante de l'ouvrage, mais la lecture de ce prélude suffit pour nous assurer que notre attente ne sera pas déçue. L'ouvrage paraît par livraisons de 150 à 200 pages avec une ou

plusieurs planches gravées, du prix de 3 fr. pour les souscripteurs et de 4 fr. pour les autres; des combinaisons avec la Société Linnéenne de Normandie et l'absence des intermédiaires de librairie permettront de livrer le Manuel entier pour une trentaine de francs, c'est-à-dire à un prix aussi réduit que possible (1).

On souscrit chez l'auteur, rue d'Auge, 16, à Caen; ou chez M. L. Buquet, rue St-Placide, 50, à Paris.

II. — *Descriptions of new Genera and Species of Heteromera* by Frederik Bates, 8°, 1868, avec planches.

Sous ce titre *Descriptions de nouveaux genres et espèces d'Hétéromères*, nous avons reçu avec reconnaissance de M. Frédéric Bates, de Leicester, deux mémoires, chacun avec une planche noire, extraits des *Transactions de la Société entomologique de Londres*, 1868, part. III, p. 259 à 274, et part. IV, p. 309 à 326. Le premier comprend dans les TENEBRIONIDÆ, le genre *Hypaulax*, très-voisin des *Iphthimus*, avec cinq espèces: *marginata*, *sinuaticollis*, *tarda*, *oblonga* et *ovalis*; le genre *Chileone*, qui lui ressemble, avec une seule espèce *Deyrollei*; le *Dechius scissicollis*, le genre *Dædrosis* dans le voisinage des *Thoracophorus* avec 2 espèces: *crenato striata* et *ambigua*; et dans les CISTELIDÆ, une nouvelle espèce *Othelecta vestita* et 3 nouveaux genres représentés par une seule espèce chacun: *Alcmeonis pulchra*, *Licymnius foveicollis* et *Anaxo brevicornis*, qui viennent prendre place près de *Atractus*; tous ces insectes sont propres à l'Australie.

Le deuxième mémoire vient enrichir les TÉNÉBRIONIDES de deux genres nouveaux, l'un voisin du genre *Evaniosomus* et l'autre du genre *Goniadera*, et de 3 espèces nouvelles, savoir: *Argenis rufescens* des Pampas, *Goniadera interrupta* du Pérou et *Ædiatorix Jansoni* de Java; — les CISTELIDÆ dans le genre *Chromomæa* de 4 espèces: *Pascoei*, *vittata*, *pallida* et *unicolor* de l'Australie; — enfin

(1) Nous recevons au dernier moment la seconde livraison de l'ouvrage, qui termine l'introduction et le premier volume. Nous en rendrons compte dans un bref délai.

les LAGRIDÆ du nouveau genre *Xenostethus* (allié aux *Statyra*), établi sur une espèce nouvelle, *Lacordairei*, de la côte occidentale d'Afrique.

Cette famille des Hétéromères, si riche en forme bizarres et variées, offre une mine abondante à exploiter, les collections regorgent d'espèces inédites; mais ce ne sont pas des travaux partiels qui feront la lumière; c'est l'étude approfondie d'une tribu entière que nous engageons notre savant collègue à entreprendre.

III. — *Notice sur un nouveau genre de Ténébrionides appartenant au groupe des Adélides*, par A. Preudhomme de Borre (extr. des Ann. de la Soc. entom. belge, t. XI, 1868, p. 125, avec 1 planche).

L'auteur fait connaître un Coléoptère insigne de Brisbane (Australie), qu'il désigne sous le nom de *Ceradelium armatum*: malheureusement il avait déjà été publié par M. Francis Pascoë (Annals et Magazine of natural History for jan. 1869, p. 14, Pl. X, f. 2, sous le nom de *Blepegenes aruspex*.

On ne saurait trop se tenir sur ses gardes dans ce temps où les entomologistes de tous les points du globe se hâtent de publier de nouvelles espèces, laissant aux vrais travailleurs le soin de débrouiller le dédale inextricable qui compromet l'entomologie. Néanmoins la description et la bonne figure de M. de Borre resteront.

IV. — *Notice sur les femelles à élytres lisses du Dytiscus marginalis* L. par le même (extr. Soc. Ent. Belg. XII, 1869, p. 107).

Dans cet autre mémoire dont le sujet rentre mieux dans notre cadre, l'auteur passe en revue les variations des divers auteurs sur ce sujet et expose les recherches qu'il a faites sur un grand nombre d'individus de diverses provenances, pour arriver à se rendre compte de la raison d'être de ces femelles à élytres lisses ou cannelées; mais il ne lui a pas été donné de pouvoir trancher la question.

S. MM.

DESCRIPTION

D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

Par M. CHARLES BRISOUT DE BARNEVILLE.

Centorhynchus distinctus C. Bris.

Presque arrondi, convexe, d'un noir médiocrement brillant, couvert de petites squamules piliformes peu serrées et courtes, d'un gris-brunâtre, avec une tache scutellaire blanche; dessous du corps revêtu d'une squamosité blanchâtre assez dense. Rostre médiocre, ponctué, lisse à son extrémité chez la femelle. Antennes obscures, à funicule de 6 articles, le 2^e à peine plus court que le 1^{er}. Prothorax convexe, arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, assez profondément étranglé derrière le bord antérieur qui est fortement relevé; base tronquée, avec une fossette profonde devant l'écusson; surface couverte d'une ponctuation granuleuse serrée et assez fine. Ecusson enfoncé. Elytres très-courtes, à peine plus longues que la tête et le prothorax ensemble, assez finement striées, les stries légèrement ponctuées; intervalles plans, rugueux; région du calus postérieur finement muriquée. Cuisses obsolètement dentées, avec un fascicule dentiforme; tarses assez courts, leurs crochets dentés à la base.

Cette espèce est très-semblable aux petits *Marginatus* et au *Punctiger*, elle s'en distingue facilement par son funicule de 6 articles; elle s'éloigne encore du second par son pygidium non profondément échancré.

Hautes-Pyrénées; Angleterre. Rare.

SYNOPSIS

DU

GENRE OMOPHLUS SOLIER,

AVEC LES

DESCRIPTIONS DE NOUVELLES ESPÈCES,

Par Th. KIRSCH, de Dresde (1) ;

Traduit de l'allemand par A. PREUDHOMME DE BORRE,
conservateur au Musée royal d'histoire naturelle de
Belgique.



Depuis les travaux de Kûster (*Kæf. Europ.*) et de Mulsant (*Col. de France, Pectinip. ; Opusc. Cah. VII*), il n'a été décrit que deux espèces du genre *Omophlus*, l'une par Kiesenwetter (*Berl. Ent. Zeitschr.*, 1861), l'autre par Bertolini (*Verh. de Zool. Bot. Ges.*, 1868). Les matériaux considérables qu'ont accumulés dans les collections les voyages récents, surtout en Orient, justifieraient parfaitement une révision de ce genre.

La plupart des *Omophlus* varient sous le rapport de la taille et de la sculpture à un tel point qu'il est difficile d'établir la limite des espèces, et qu'il est extrêmement facile d'élever au rang d'espèces de simples variétés. L'examen de nombreuses séries d'individus peut seul conduire à des résultats certains. Quoiqu'il ne m'ait pas été possible de réunir des matériaux aussi abondants que je l'eusse désiré,

(1) Berlin, Entom. Zeitsch. Jahrgang XIII, 1869, p. 95.

j'espère cependant ne m'être pas trompé dans l'établissement de quelques espèces que je n'ai pu fonder que sur des exemplaires isolés ; car je me suis servi pour cela de caractères que l'étude du genre, faite au moyen d'autres espèces, examinées dans de nombreux exemplaires, m'avait fait juger n'être pas sujets à varier.

C'est à peine si je maintiendrais comme sous-genre le genre *Heliotaurus* de Mulsant (*Col. de France, Pectinipides*, 73). Il est vrai que la forme du repli épipleural des élytres chez les *H. ruficollis* et *distinctus* diffère notablement de celle qu'il a chez les *Omophlus* proprement dits, en ce que les deux bords qui le limitent, se rapprochant peu à peu, se réunissent un peu avant le sommet, et que l'inférieur devient extérieur en arrière, de manière à constituer le bord externe de l'élytre en se montrant à côté du supérieur ; mais les *H. rufiventris* et *ovalis*, chez lesquels ce repli est tourné en bas postérieurement, et se termine longtemps avant le sommet, constituent des passages évidents à la forme des *Omophlus chalybæus*, *Mulsanti*, *armillatus* et *curvipes*.

Les espèces du genre *Heliotaurus* me paraissent devoir figurer à la tête du genre, comme étant celles qui ont le plus d'affinité avec les *Cteniopus*. Je m'abstiendrai de donner des diagnoses des douze espèces d'*Heliotaurus* admises par Mulsant (*Opusc.* VII, 36), et je me contenterai de les distinguer aussi exactement que possible dans le tableau synoptique suivant ; car ce tableau suffira, je pense, pour ceux qui n'ont en vue que le travail de détermination, tandis que pour ceux qui voudraient en approfondir l'étude les diagnoses mêmes ne seraient pas assez.

Il me reste maintenant un devoir à remplir : c'est d'adresser mes plus vifs remerciements à ceux qui ont bien voulu favoriser mon travail en mettant des matériaux à ma disposition.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES DU GENRE OMOPHLUS.

- I. — *Repli épipleural arrivant jusqu'auprès du sommet des élytres, ou au moins jusqu'au point où elles s'arrondissent.*

- A. Elytres noires, d'un noir bleu ou d'un noir verdâtre.
- B. Prothorax rouge ou noir ; dans le dernier cas, les pattes antérieures jaunes, à l'exception du côté externe des cuisses.
- C. Elytres glabres.
- D. Abdomen entièrement rouge. 1 *Perroudi* Mulsant.
- D' Abdomen foncé en totalité ou en grande partie.
- E. Sommet de l'abdomen rouge. 2 *distinctus* Casteln.
- E' Abdomen entièrement noir. 3 *ruficollis* Fab.
- C' Elytres pubescentes.
- D. Elytres à pubescence courte. Abdomen noir. 4 *productus* Rosenh.
- D' Elytres à pubescence courte. Abdomen rouge. 5 *erythrogaster* Luc.
- D'' Elytres à pubescence longue. Abdomen rouge. 6 *nigripennis* Fab.
- B' Prothorax noir.
- C. Abdomen rouge.
- D. Prothorax peu ou point rétréci en avant. 7 *abdominalis* Cast.
- D' Prothorax rétréci d'un tiers environ en avant.
- E. Cuisses noires. Prothorax avec une ligne médiane lisse bien marquée ; ses côtés parallèles dans leur moitié postérieure. Taille 11 à 12 millim. 8 *ovalis* Cast.
- E' Cuisses noires, ou en partie rouges, ou entièrement rouges. Prothorax sans ligne médiane, à côtés un peu arrondis. Taille 9 à 10 millim. 9 *rufiventris* Waltl.
- C' Abdomen noir.
- D. Elytres avec de longs poils noirs. Hanches antérieures en général prolongées en une pointe. 10 *cæruleus* Fab.
- D' Elytres glabres ou à pubescence blanche. Hanches antérieures arrondies à leur sommet.
- E. Prothorax moins large que long.
- F. Elytres bleues. 11 *angusticollis* Muls.
- F' Elytres noires.
- G. Elytres glabres. 12 *Reichei* Muls.
- G' Elytres pubescentes. 13 *Mulsanti* Kirsch.
- E' Prothorax beaucoup plus large que

- long. 14 *chalybæus* Kirsch.
- A' Elytres jaunes ou jaune-brunâtre
- B. Elytres avec neuf stries ponctuées ;
hanches antérieures contiguës. . . 15 *armillatus* Brullé.
- B' Elytres avec dix stries ponctuées ;
hanches antérieures séparées par le
prolongement sternal élevé et mince. 16 *curvipes* Brullé.
- II. — *Repli épipleural large, atteignant le
troisième segment abdominal.*
- Elytres à pubescence dressée et éparse. 17 *Kusteri* Kirsch.
- III. — *Repli épipleural raccourci près des
hanches postérieures.*
- A. Elytres assez densément et uniformé-
ment revêtues de poils dressés ou cou-
chés.
- B. Elytres à pubescence couchée dans les
deux sexes.
- C. Tête et prothorax à pubescence noire
redressée.
- D. Prothorax presque carré, pourvu de
poils gris couchés sur le disque, et
de longs poils noirs redressés aux
bords antérieur et latéraux. . . . 19 *picipes* Fab.
- D' Prothorax d'un tiers ou de moitié
plus large que long, garni partout de
poils noirs clairsemés.
- E. Elytres à pubescence noire. . . 19 *frigidus* Muls.
- E' Elytres à pubescence plus claire. . 20 *Amerinæ* Curtis.
- C' Tête et prothorax à poils blanchâtres
redressés.
- (*Remarque.* — La pubescence des ély-
tres chez les six espèces suivantes est
extrêmement tenue, et ne se reconnaît
qu'à l'aide d'un fort grossissement.)
- D. Dernier article des palpes tronque
très-obliquement au sommet ; son
bord interne plus court que la moitié
du bord externe.
- E. Prothorax non impressionné près
du bord latéral, qui n'est étroite-

- ment réfléchi que dans sa moitié postérieure. 21 *gracilipes* Kirsch.
- E' Prothorax avec une fossette profonde près du bord latéral; celui-ci réfléchi auprès de la fossette, et simplement marginé en avant et en arrière de celle-ci. 22 *Brullei* Kirsch.
- D' Dernier article des palpes peu oblique, obtusément arrondi à son sommet; son bord interne presque aussi long que l'externe.
- E. Elytres brun-jaunâtre; 3^e article des antennes d'un tiers environ plus long que le 4^e. 23 *falsarius* Kirsch.
- E' Elytres noir de poix; 3^e article des antennes à peine plus long que le 4^e. 24 *marginatus* Kirsch.
- (Remarque. Ici je placerai encore deux espèces: 25 *O. propagatus* et 26 *hirtellus*, dont je n'ai pu étudier que la femelle).
- B' Elytres à pubescence couchée chez le ♂, relevée chez la ♀.
- C. Dernier article des tarsi antérieurs du ♂ plus renflé et arrondi en dedans qu'en dehors. 27 *varicolor* Kirsch.
- C' Dernier article des tarsi antérieurs du ♂ également renflé en dedans et en dehors. 28 *syriacus* Muls.
- B'' Elytres à pubescence redressée dans les deux sexes.
- C. Prothorax à pubescence noire.
- D. Antennes du ♂ atteignant à la moitié des élytres. 29 *curtus* Küster.
- D' Antennes du ♂ atteignant à peine la moitié de la longueur du corps. 30 *nigripes* Küster.
- C' Prothorax à pubescence blanche. . 31 *volgensis* Kirsch.
- A' Elytres glabres ou revêtues tout au plus de poils très-clairsemés.
- (Remarque. Alors même qu'on trouve, soit par exception, comme chez les *O. lepturoides*, *dispar*, *turcicus*, soit régulièrement, comme chez les *O. scutellaris*, *lucidus*, *tenellus*, des poils sur les ély-

- tres; ces poils sont toujours très-isolés et ne peuvent jamais être confondus avec la pubescence uniforme et plus dense de la subdivision précédente.)
- B. Crochet interne des tarsi antérieurs du ♂ avec une dent à la base.
- C. Dernier article des tarsi antérieurs du ♂ fortement élargi en dedans; les articles 2 à 4 aussi larges ou plus larges que longs.
- D. Tête et prothorax glabres.
- E. La portion élargie du 5^e article des tarsi antérieurs formant un angle obtus avant son milieu; les articles 2 à 4 brièvement triangulaires, plus larges que longs. 32 *tarsalis* Kirsch.
- E' La portion élargie du 5^e article arrondie intérieurement; articles 2 à 4 aussi larges que longs. 33 *dispar* Costa.
- D' Tête et prothorax à pubescence blanchâtre. 34 *turcicus* Kirsch.
- C' Dernier article des tarsi antérieurs du ♂ médiocrement renflé en dedans; articles 2 à 4 aussi longs ou plus longs que larges.
- D. Antennes jaunâtres à la base (au moins le 3^e article). 35 *flavipennis* Küster.
- D' Antennes entièrement noires.
- E. Articles 2 à 4 des tarsi antérieurs du ♂ aussi longs que larges au sommet. 36 *infirmus* Kirsch.
- E' Articles 2 à 4 des tarsi antérieurs du ♂ plus longs que larges en avant. 37 *lepturoides* Fab.
- B' Crochet interne des tarsi antérieurs du ♂ sans dent à la base.
- C. Yeux convexes, manifestement sail-lants. Prothorax à pubescence blan-châtre.
- D. Antennes filiformes, ne se renflant point au sommet. 38 *longicornis* Bertol.
- D' Antennes manifestement renflées vers le sommet.

- E. Prothorax plus de deux fois aussi large que long. 39 *rugosicollis* Brullé.
- E' Prothorax moins de deux fois aussi large que long.
- F. Prothorax manifestement échancré en avant.
- G. Elytres du ♂ parallèles et environ trois fois aussi longues que larges ; celles de la ♀ élargies en arrière. 40 *Proteus* Kirsch.
- G' Elytres élargies en arrière dans les deux sexes, et 2 1/2 fois aussi longues que larges. 41 *caucasicus* Kirsch.
- F' Prothorax presque droit en avant.
- G. Côtés du prothorax déprimés et réfléchis sur toute leur longueur.
- H. Prothorax environ 2 fois aussi large que long, 42 *orientalis* Muls.
- H' Prothorax 1 1/2 fois aussi large que long. 43 *deserticola* Kirsch.
- G' Côtés du prothorax non largement déprimés et ayant seulement un léger rebord réfléchi.
- H. 3^e article des antennes visiblement plus long que le 4^e ; élytres jaune-brunâtre, très-brillantes.
- I. Prothorax coupé carrément en avant, à côtés parallèles. 44 *lucidus* Kirsch.
- I' Prothorax échancré en avant, à côtés arrondis 45 *ocularis* Kirsch.
- H' 3^e et 4^e articles des antennes d'égale longueur ; élytres jaune-clair, mates. 46 *tenellus* Kirsch.
- C' Yeux assez aplatis ; prothorax glabre. 47 *scutellaris* Muls.

1. **Perroudi** Muls., Op. VII. 56. 45. Alg.

2. **distinctus** Cast., Ins. II. 246. — Muls. 45. F^e E. Alg.

3. **ruficollis** F. Spec. I. 147 ; — Muls. Op. VII. 56. 47. E^e Alg.

4. **O. productus.**

Elongatus, æneo-niger, dense punctulatus, subtiliter pubescens, subnitidus; antennis pedibusque elongatis, pedibus anticis rufo-testaceis, horum femoribus postice nigris, prothorace subquadrato; elytris punctato-striatis, interstitiis parum elevatis. — ♂ Long. 8,5 millim.

Rosenh. *Thiere Andalus*, p. 220.

Baetica merid. (Algesiras) (Mus. Reiche).

M. P. Rosenhauer a eu l'extrême bonté de me communiquer le seul exemplaire jusqu'ici connu de cette espèce. Je n'aurai que peu de choses à ajouter à la description qu'il en a donnée.

Par le repli épipleural, cette espèce se rapproche de *O. ruficollis*, avec laquelle elle a aussi le plus d'affinité au point de vue de la longueur des antennes et des proportions de leurs articles. Par le contour, le prothorax ressemble presque à celui de *Armillatus*; seulement les petites échancrures de la base, en dedans des angles postérieurs, sont beaucoup moins marquées. La forme des tarses antérieurs est tout-à-fait caractéristique; le 1^{er} article est le plus large; aussi large à son sommet que l'extrémité de la jambe, il se rétrécit peu vers la base; les trois suivants sont carrés et vont en décroissant un peu en longueur et en largeur; le dernier article beaucoup plus étroit et tout-à-fait parallèle; le crochet interne sans dent à sa base.

5. **erythrogaster** Luc. Alg. 358. — Muls., Op. VII. 56. 42. Alg.

6. **nigripennis** F. Ent. Syst. II. 44. — Muls. Op. VII. 56. 38. F^a Alg.

7. **abdominalis** Cast. Ins. II. 247. — Muls. Op. VII. 56. 40. E^a Oran.

8. **ovalis** Cast. Ins. II. 247. — Muls. Op. VII. 56. 40. E^a Alg.

9. **rufiventris** Waltl. Esp. 35. 75. — Muls. Op. VII. 56. 42. E.

10. **cæruleus** F. Mant. I. 85.—Muls. Op. VII. 56. 43. Alg.

11. **angusticollis** Muls. Op. VII. 56. 48. Eryp.

12. **Reichei** Muls. Op. VII. 56. 50. Bône.

13. **O. Mulsanti**.

Griseo-pubescentis, niger; prothorace subquadrato, angustissime marginato, nitido, remote punctato, griseo piloso; elytris rugulose punctatis, pone basim substriatis, subtilissime griseo-pubescentibus. — ♀ Long. 7 mill.

Algeria (Boucaada) (Mus. Reiche).

Entièrement noir, à l'exception des crochets des tarse; la tête, le prothorax, le repli épipleural des élytres et le dessous du corps revêtus de poils redressés; les élytres, d'une très-fine pubescence grise, couchée et clairsemée. Tête à ponctuation épars, sauf derrière les yeux, où elle est dense; le sillon frontal très-marqué. Prothorax moins large que long, légèrement arrondi à la base et sur les côtés, rétréci et coupé carrément en avant, finement rebordé en avant et sur les côtés, le rebord de la base manifestement déprimé et s'interrompant devant l'écusson; légèrement convexe en dessus, à ponctuation clairsemée sur le disque, un peu plus dense sur les côtés, avec une impression oblique, peu profonde, de chaque côté en avant des angles postérieurs. Ecusson ponctué, en forme de trapèze. Elytres rugueusement ponctuées; les trois premières stries tout au plus visibles jusqu'au sommet, les autres apparentes seulement sur la partie antérieure du disque. Repli épipleural comme chez *O. armillatus* Brullé; ses deux bords se rapprochent vis-à-vis des hanches postérieures, puis se prolongent, très-voisins l'un de l'autre, jusqu'à la courbure de l'élytre. Les tarse antérieurs manquent malheureusement au seul exemplaire ♀ que j'ai sous les yeux. Les crochets des tarse postérieurs sont très-grêles et presque de la longueur de l'article qui les porte.

Je me permets de dédier cette espèce à M. Mulsant, de

Lyon, qui a tant fait pour la connaissance du genre *Omphlus*.

14. *O. chalybæus*.

Subtus griseo-pubescentis, supra glaber, niger, elytris chalybæis; prothorace transverso, basi rotundato, intra angulos sinuato, lateribus parum rotundato, anguste reflexo, antice angustato, recto, æqualiter haud dense punctato; elytris punctato-striatis, subtiliter transverse rugulosis, interstitiis minus dense punctatis. — Long. 13-14 millim. ♀.

Ægyptus.

Espèce très-voisine de *Armillatus* Brullé par la forme du repli épipleural. Noire, avec les élytres bleu d'acier, glabre en dessus, pourvue en dessous de poils courts et blanchâtres. Prothorax d'un quart plus large que long à la base, fortement arrondi en arrière, un peu sinué en dedans des angles de chaque côté, rétréci et arrondi sur les côtés en avant, coupé carrément au bord antérieur et d'un tiers plus étroit qu'en arrière, finement rebordé tout à l'entour; le bord latéral étroitement réfléchi; à ponctuation uniforme et un peu clairsémée; disque notablement convexe en arrière. Elytres striées-ponctuées, la 8^e strie effacée; intervalles pas très-densément et plus grossièrement ponctués que le prothorax; le bord latéral légèrement réfléchi; le repli épipleural rétréci au-dessus des hanches postérieures et ensuite parallèle.

15. *O. armillatus*.

Breviter, griseo-pubescentis, niger, antennarum basi, tibiis anticis tarsisque 4 anterioribus testaceis, elytris ♂ flavido, ♀ brunneo-testaceis; prothorace subtransverso, antice angustissime marginato, lateribus et postice margine anguste reflexo, basi intra angulos utrinque leviter sinuato, dense punctulato; elytris dense flavido-pubescentibus, punctato-striatis; interstitiis ♂ parum, ♀ magis convexis, dense punctulatis. — Long. 10-13 millim.

Mas. : *Unguiculi antichi interni lobo magno basali.*

Cistela armillata Brullé. Exp. scient. de Morée, p. 225.

Omophlus armillatus Muls. Opusc. Cah. VII, p. 52.

Græcia.

Il y a seulement lieu d'ajouter à la description du ♂ donnée par Mulsant, que la base du crochet interne des tarsi antérieurs porte un appendice lamelliforme allongé, atteignant la moitié de la longueur du crochet. La ♀ lui est restée inconnue.

Elle est relativement plus large que le ♂ ; les élytres ont une coloration un peu plus brunâtre, les intervalles des stries sont convexes, et, ce qui est surtout caractéristique, le bord latéral se réfléchit très-largement au-dessus des hanches postérieures, puis se rétrécit presque subitement. Il n'est pas rare de trouver des exemplaires chez lesquels les stries ponctuées sont réunies par paires. La couleur jaune des antennes, des palpes et des pattes antérieures varie en étendue ; chez les exemplaires les plus foncés, les antennes ont leur premier article jaunâtre en dessous seulement, le deuxième en entier, et le troisième presque jusqu'au sommet ; aux palpes, le dernier article est noir ; aux pattes antérieures, les cuisses sont noires jusque près du sommet, le dernier article des tarsi est brunâtre ; chez les exemplaires les plus clairs, les palpes, les cinq premiers articles des antennes, à l'exception de l'extrémité du 4^e et du 5^e, et les pattes antérieures, sauf la base des cuisses, sont entièrement jaunes.

16. ♂. *curvipes*.

Niger, antennarum basi elytrisque testaceis ; prothorace subquadrato, dense punctulato, anguste marginato, breviter griseo-pubescente ; clytris punctato-striatis, dense flavido-pubescentibus, tibiis 4 anterioribus ♂ fortiter, ♀ vix curvatis. — Long. 9-12 millim.

Muls. *Pectinipèdes*, 76 (Description détaillée).

Cistela curvipes Brullé. Exp. sc. de Morée, p. 226.

Var. *Antennis obscurioribus, totis piceis vel basi piceis extus nigris.* — Long. 7-9 millim.

O. galbanatus Kiesenw. Berl. Ent. Zeit. 1861, 238.
Hispania, Gallia, Italia, Græcia.

Après avoir soigneusement examiné et comparé dix-huit exemplaires de l'*O. galbanatus* avec un plus grand nombre d'*O. curvipes*, je crois pouvoir assurer que ni la taille, ni la sculpture, ni les proportions des 3^e et 4^e articles des antennes n'offrent de différences stables. A la vérité, les antennes sont jaunâtres à la base (du moins l'extrémité du 1^{er} article, tout le 2^e et la base du 3^e) chez les plus grands exemplaires, tandis qu'elles sont généralement brun de poix et noires vers le sommet chez les plus petits; mais il se trouve aussi des exemplaires de taille intermédiaire et tout-à-fait identique, dont les uns ont des antennes uniformément foncées, les autres le sommet du 1^{er} et le 2^e articles jaune-rougeâtre. Il paraîtrait d'après cela plus exact de ne regarder cette petite forme que comme une variété du *Curvipes* (1).

Dans la collection de M. Reiche se trouve un exemplaire de cette espèce, étiqueté par Brullé lui-même sous le nom de *Quadricollis*. Evidemment il y eu ici une confusion, et l'insecte est un exemplaire typique de l'*O. curvipes* de Brullé, qui a reçu par mégarde un faux nom. Déjà Kiesenwetter a remarqué que Brullé décrit aussi sous le nom d'*O. curvipes* la variété *Galbanatus*.

17. **O. Kusteri.**

Griseo-pilosus, niger, elytris brunneo-testaceis, breviter remote erecto-pilosis, antennarum basi, tibiis tarsisque rufo-piceis; prothorace transverso, anguste marginato, lateribus postice parallelo, antice angustato, leviter (medio latius) reflexo, disco minus dense, lateribus ruguloso-punctato; elytris obsolete punctato-striatis, interstitiis punctatis, margine laterali late reflexo, pone medium subito angustato. — ♀ Long. 9 millim.

Turcia (Mus. Küster).

(1) L'argumentation ne me semble pas absolument convaincante.
(Note du traducteur).

Noir ; pubescence blanc-grisâtre , clairsemée sur la tête , plus dense sur le dessous du corps. Prothorax glabre chez les quelques individus que j'ai sous les yeux. Elytres jaune-brunâtre , avec des poils courts dressés et disséminés ; base des antennes , jambes et tarsi rougeâtres. Prothorax une fois et demie aussi large que long , parallèle depuis la base jusqu'au milieu , puis rétréci d'un tiers en avant ; le bord postérieur peu arqué ; déprimé et réfléchi étroitement sur les côtés en avant et en arrière , plus largement au milieu ; le disque pas très-densément ponctué sur le dos et rugueusement sur les côtés ; les impressions transversales ordinaires faiblement marquées. Elytres striées-ponctuées , les cinq ou six stries internes un peu profondes , les externes se perdant au milieu de la ponctuation des intervalles aussi forte que la leur. Le bord latéral largement déprimé et réfléchi , depuis en avant des épaules jusque fort en arrière du milieu , puis rapidement rétréci ; repli épipleural très-large , atteignant jusqu'au 3^e segment abdominal où ses deux bords se réunissent en un seul cordon , ne restant pas séparés jusqu'à la courbure de l'élytre , comme chez *O. armillatus*.

Dédié à M. le D^r Kuster.

48. *O. picipes*.

Griseo-pubescentis, niger, antennarum basi, elytris, tibiis tarsisque anterioribus testaceis; prothorace subquadrato, angustissime marginato, dense griseo-pubescente, margine antico et laterali pilis longis nigris obsito, densissime subtiliter punctulato; elytris punctato-striatis, flavido-pubescentibus, interstitiis dense punctulatis. — Long. 7-9 millim.

Omophlus picipes Muls., Pectinip., p. 78.

Cistela picipes Fabr. Entom. Syst. 1, 2, p. 43, 7.

Hispania, Gallia merid., Germania merid.

Par la forme du prothorax , cette espèce se rapproche de très-près de *O. armillatus* ; il est très-finement marginé sur son pourtour , et a généralement une ligne longitudinale médiane faible , effacée en avant et une impression oblique

de chaque côté devant les angles postérieurs; quelquefois ces impressions ne se marquent que comme de fort légères fossettes sur le bord latéral immédiatement derrière le milieu; mais quelquefois aussi elles se réunissent en arrière en formant un arc recourbé et beaucoup plus profondément marqué. Généralement les antennes sont jaunâtres sur une grande étendue, quelquefois jusqu'à la moitié du 6^e article; mais il est aussi des exemplaires chez lesquels la coloration claire ne se montre que sur le sommet du 1^{er} article, le 2^e et le 3^e. Les jambes antérieures et intermédiaires sont entièrement jaunâtres, les postérieures le sont seulement au côté externe; les tarse sont de la même couleur, à l'exception du dernier article qui est brun.

19. *O. frigidus*.

Niger, elytris testaceis, tarsis fuscis; prothorace longitudine sesquialtore, lateribus parum rotundato, reflexo, utrinque fortiter oblique impresso, inæqualiter punctato, pilis griseis decumbentibus et nigris rigidis erectis vestito; elytris punctato-striatis, nigro-pubescentibus. — Long. 8-11 millim.

O. frigidus Muls., Pectinip., p. 81.

Gallia merid., Italia.

20. *O. Amerinæ*.

Niger, elytris, plerumque antennarum basi apiceque tibiarum testaceis; prothorace longitudine sesquialtore, lateribus paullo rotundato, reflexo, utrinque magis minusve impresso, inæqualiter punctato, pilis griseis decumbentibus et nigris tenuioribus erectis vestito; elytris punctato-striatis, griseo-pubescentibus. — Long. 9-10 mill.

O. Amerinæ Curtis, Brit. Ent. 13, 622.

O. pubescens Muls., Col. de Fr.; Pectinip., p. 84.

Var. *Minor*. — Long. 6-7 millim.

O. lividipes Muls. Col. de Fr.; Pectin., p. 87.

Germania, Gallia.

Comme la pubescence noire des élytres de *O. frigidus* ne se reconnaît facilement que sous un jour favorable et en

employant une forte loupe, il est très-facile de confondre avec lui l'*O. Amerinæ*. Il est vrai que chez celui-ci la base des antennes et les jambes, sur une plus ou moins grande étendue, sont colorés en jaune-rougeâtre; mais il se trouve des exemplaires des deux espèces où ces organes présentent absolument la même coloration; il n'est pas plus facile de se servir de la forme du prothorax; car, chez les deux espèces, la courbure du bord latéral varie, et, par suite, la plus grande largeur se trouve tantôt avant le milieu, tantôt au milieu. Un très-bon caractère pour séparer les deux espèces réside dans la différence des poils noirs du prothorax, qui sont évidemment plus épais, plus raides et aussi un peu plus larges chez *O. frigidus* que chez *O. Amerinæ*.

O. lividipes Muls. concorde pour la coloration avec ces exemplaires de *O. Amerinæ*, chez lesquels la base des antennes et les jambes sont d'une teinte claire sur une plus grande étendue. A la vérité Mulsant donne (*loc. cit.*, p. 88) une série de caractères qui rendraient possible la distinction des deux espèces; mais on trouve, en comparant de nombreux exemplaires, que les caractères attribués à *Lividipes* se rencontrent aussi chez quelques individus de *Amerinæ*. Ainsi les stries des élytres chez la plupart des exemplaires de *Lividipes* sont plus fortes et marquées de points un peu plus grands que ceux des intervalles; néanmoins on trouve aussi des exemplaires de *O. Amerinæ*, où les stries ponctuées sont aussi fortes. Le prothorax serait chez le *Lividipes* plus arrondi sur les côtés que chez *Amerinæ*; mais il n'est pas rare de trouver des exemplaires où ces côtés sont presque droits, et moins arrondis même que chez *Amerinæ*. Les fossettes placées près du milieu des côtés du prothorax, ainsi que les impressions de la tête, sont chez tous deux, tantôt plus, tantôt moins marquées. La pubescence que présente le bord latéral du prothorax semblerait un peu plus faible chez *Lividipes*; mais, dans les exemplaires bien conservés, elle est aussi dense et aussi entrecroisée vers les angles postérieurs que chez *Amerinæ*. Enfin, on ne sait absolument où placer les exemplaires de moyenne taille (8 millim.), et il faut par conséquent considérer l'*O. lividipes* comme une variété de petite taille de l'*O. Amerinæ*.

21. O. gracilipes.

Albido-pilosus, niger, elytris brunneo-testaceis; antennis tenuibus, articulis subcylindricis, primo latitudine duplo longiore; prothorace transverso, anguste marginato, lateribus pone medium anguste reflexo, supra vix impresso, subæqualiter convexo, remote punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis ruguloso-punctatis, brevissime griseo-pubescentibus. — Long. 9-11 millim.

♂ *Tarsi antici articulo ultimo non incrassato.*

Syria (Mus., Chevrolat, Kiesenw.).

La pubescence caractéristique des élytres paraissant pulvérulente à un faible grossissement, distingue cette espèce de toutes celles dont nous avons parlé précédemment; par la forme du dernier article des palpes, elle se distingue des *O. falsarius*, *propagatus* et *hirtellus*, qui ont un semblable revêtement des élytres; par la forme du prothorax, elle se distingue de *O. Brullei*, et par la couleur des élytres de *O. marginatus*.

Noir, à pubescence blanchâtre ténue; tête fortement rétrécie en arrière des yeux, à ponctuation éparse sur le front et le vertex. Antennes du ♂ plus longues que la moitié du corps, à articles cylindriques, le premier deux fois, les suivants trois fois aussi larges qu'épais, le dernier longuement acuminé. Prothorax brillant, légèrement et presque uniformément convexe, près de deux fois aussi large que long, peu arrondi sur les côtés, finement rebordé partout, étroitement réfléchi depuis le milieu jusqu'aux angles postérieurs; à angles arrondis; la ponctuation éparse et grossière. Elytres parallèles chez le ♂, élargies en arrière chez la ♀, striées-ponctuées, les stries internes plus profondes, les externes moins marquées, la 8^e bien visible. Pattes longues et sveltes; le dernier article des tarsi antérieurs du ♂ point renflé, les trois précédents plus longs que larges à leur sommet.

22. O. Brullei.

Albido-pilosus, niger, elytris pallide testaceis; antennis

gracilibus, prothorace longitudine plus duplo latiore, lateribus rotundato, intra marginem utrinque profunde impresso, parum convexo, subtilissime parce punctato, disco utrinque leviter impresso; elytris punctato-striatis, interstitiis ruguloso-punctatis, brevissime griseo-pubescentibus. — ♂ Long. 10 mill.

♂ *Tarsi antichi articulo ultimo non incrassato.*

C. quadricollis Brullé ? Mor. 224.

Græcia (Mus. Kraatz).

Très-voisin du précédent par la pubescence fine des élytres et les tarsi antérieurs sveltes du ♂. Noir, avec les élytres jaune-pâle; tête, prothorax et dessous du corps revêtus de poils blanchâtres redressés; tête à ponctuation serrée sur le vertex, isolée sur le front. Prothorax plus de deux fois aussi large que long, arrondi sur les côtés, profondément impressionné près du bord latéral, qui est fortement réfléchi près de cette impression, avec quelques autres impressions peu profondes, de chaque côté du disque, de chaque côté de la base et en avant de l'écusson; peu convexe, à ponctuation fine et très-clairsemée. Elytres striées-ponctuées; stries un peu profondes, la 8^e effacée; les intervalles rugueusement ponctués. Pattes comme dans l'espèce précédente.

Si on pouvait admettre que Brullé n'eût pas remarqué la pubescence des élytres, cette espèce pourrait être identifiée à son *O. quadricollis*.

23. *O. falsarius*.

Albido-pilosus, niger, elytris brunneo-testaceis; antennis crassiusculis, articulis subcylindricis, primo latitudine sesquilongiore; prothorace longitudine duplo latiore, anguste marginato, lateribus medio reflexo, supra parce punctato, utrinque leviter transverse biimpresso; elytris punctato-striatis, interstitiis ruguloso-punctatis, brevissime griseo-pubescentibus. — Long. 11 millim. ♂.

♂ *Tarsi antichi articulo ultimo incrassato.*

Syria (Mus. Chevrolat.).

Très-voisin du précédent, mais facile à en distinguer par la forme plus allongée du dernier article des palpes, les antennes plus épaisses, dont les articles médians sont à peine deux fois et demie aussi longs que larges, et par le dernier article renflé aux tarsi antérieurs du ♂.

Noir, à pubescence blanchâtre; tête à ponctuation assez dense, sauf sur le front où elle est clairsemée, avec une ligne enfoncée visible sur le vertex et le front. Prothorax deux fois aussi large que long, rebordé tout autour, arrondi sur les côtés, le bord latéral fortement réfléchi au milieu; en dedans de ce rebord une fossette de chaque côté, des extrémités de laquelle partent de légères impressions transversales s'étendant presque jusqu'au milieu; d'autres impressions légères en avant de l'écusson et sur le milieu du disque. Elytres parallèles, striées-ponctuées; la 8^e strie non distincte. Aux tarsi antérieurs, le dernier article renflé, les trois précédents plus brièvement triangulaires que chez l'espèce précédente.

24. *O. marginatus*.

Albido-pilosus, niger, elytris nigro-piceis, epipleuris piceo-flavidis; prothorace transverso, anguste marginato, lateribus subrecto, sat reflexo, supra disperse punctato, utrinque fortiter impresso; elytris punctato-striatis, interstitiis punctatis, transverse rugulosis, brevissime griseo-pubescentibus. — Long. 11 millim. ♂.

Caucasus (Mus. Kuster, Kiesenw., Kraatz).

Espèce très bien caractérisée, qui m'a été communiquée sous les noms d'*Arcuatus* et de *Pilicollis*.

O. pilicollis Mannerh. est une espèce à élytres jaunes. Quant à l'*O. arcuatus* Gebler, cité dans le Catal. de Marseille, je n'ai pu savoir s'il était décrit ou non (1); comme rien dans l'insecte ne justifie le nom d'*Arcuatus*, j'ai cru devoir lui choisir un autre nom.

Noir, à pubescence blanchâtre; tête à ponctuation dense

(1) Cet insecte a été décrit par Gebler dans le Voyage de Leдебour, II, 1830, p. 129.

partout, sauf sur le front où elle est un peu clairsemée, avec trois impressions bien visibles entre les yeux; antennes grêles, dépassant de beaucoup la moitié du corps, le 3^e article moins long que le 4^e, l'un et l'autre obconiques-allongés, les suivants plus cylindriques; les palpes très-grêles; le 2^e article à pubescence longue. Prothorax d'un tiers plus large que long à la base, parallèle jusqu'avant le milieu, puis arrondi et rétréci en avant, où sa largeur égale sa longueur; le bord finement surbaissé en avant, légèrement relevé en arrière, largement réfléchi sur les côtés; ponctuation brillante, clairsemée, à impressions peu profondes en avant de l'écusson, profondes en dedans du bord latéral. Elytres striées-ponctuées, à intervalles ponctués et ridés transversalement, à 8^e strie non distincte; noir de poix, le repli épipleural jaune-brunâtre. Pattes grêles, surtout les tarsi antérieurs.

25. *O. propagatus*.

Albido-pilosus, niger, elytris brunneo-testaccis; capite margine prothoracis antico non latiore; prothorace transverso, medio antico excepto anguste marginato, margine laterali simul cum angulis posticis anguste reflexis; supra sparse punctato, ante scutellum late impresso, lateribus utrinque transverse leviter biimpresso; elytris punctato-striatis, interstitiis ruguloso-punctatis, brevissime griseo-pubescentibus. — Long. 11-12 mill. ♀.

Cyprus (Mus. Kraatz).

Quoique je n'aie pu étudier qu'une ♀ de cette espèce, je ne crois pas devoir la rapporter à l'*O. falsarius*, dont je ne connais que le ♂, attendu qu'aucune espèce du genre ne m'a présenté de variabilité dans les caractères dont je me suis servi. Elle se distingue de l'espèce suivante, dont je ne possède également qu'une ♀, par sa tête plus étroite, ses élytres plus longues et la forme du prothorax différente.

Noir, à pubescence blanchâtre; tête à ponctuation clairsemée, pas plus large au-dessus des yeux que le bord antérieur du prothorax; celui-ci deux fois aussi large que long, aussi large en arrière qu'en avant, très-peu arrondi sur les

côtés, étroitement rebordé partout, sauf au milieu du bord antérieur, le bord latéral étroitement réfléchi presque à partir des angles antérieurs jusqu'aux postérieurs, très-peu convexe, à ponctuation éparse; largement impressionné au milieu de la base, avec deux impressions transverses plus ou moins marquées de chaque côté sur le disque. Elytres striées-ponctuées, à 8^e strie non distincte; les poils en arrière de l'écusson un peu plus longs.

26. *O. hirtellus*.

Albido-pilosus, niger, elytris fusco-testaceis; capite margine prothoracis antico latiore; prothorace transverso, medio antico excepto, anguste marginato, margine laterali medio late reflexo, supra remote punctato, utrinque transverse leviter biimpresso, basi media late impresso; elytris punctato-striatis, interstitiis ruguloso-punctatis, brevissime griseo-pubescentibus. — Long. 10-11 millim. ♀.

Corcyra (Erber).

Noir, à pubescence blanchâtre; tête pas très-densément ponctuée, plus large au-dessus des yeux que le bord antérieur du prothorax; les impressions auprès des yeux ainsi que la ligne enfoncée sur le front et le vertex beaucoup plus profondes que dans l'espèce précédente. Prothorax au moins deux fois aussi large que long, fortement arrondi sur les côtés, étroitement rebordé partout; sauf au milieu du bord antérieur; le bord latéral largement réfléchi au milieu, creusé en dedans du rebord, largement déprimé en avant de l'écusson, avec deux impressions transversales plus ou moins marquées sur le disque; quand ces impressions deviennent plus faibles, l'antérieure s'efface vers le dehors, et il n'en reste qu'un léger enfoncement vers le milieu du disque. Elytres striées-ponctuées, à 8^e strie presque effacée; les intervalles rugueusement ponctués, avec une pubescence très-courte.

J'ai conservé à cette espèce le nom que lui avait donné M. L. Miller.

27. O. varicolor.

Albido-pilosus, niger, elytris aut omnino nigris, aut partim testaceis, aut omnino testaceis; antennis ♂ filiformibus, ♀ extus valde incrassatis; prothorace transverso, anguste marginato, margine laterali subæqualiter reflexo, supra sparse punctato, utrinque transverse leviter biimpresso; elytris subgeminato punctato-striatis, interstitiis transverse rugoso-punctatis, tertio et quinto latioribus, ♂ appresso, ♀ erecto griseo-pilosis. — Long. 11-12 millim.

♂ *Tarsi antici articulo ultimo apicem versus incrassato, intus magis dilatato, leviter rotundato.*

Syria (Mus., Kiesenw., Muller).

Noir ; tête, prothorax et dessous du corps revêtus de longs poils blanchâtres effilés ; élytres noires, ou avec leur moitié postérieure seulement noire ou d'un jaune-brunâtre, plus foncé sur les côtés ou entièrement jaune-brunâtre, avec une pubescence grise couchée chez le ♂, dressée chez la ♀. Tête à ponctuation très-dense en arrière, plus clairsemée en avant, isolée sur le front, le sillon frontal marqué seulement en avant. Antennes du ♂ de la moitié de la longueur du corps ; les premiers articles jusqu'au 5^e faiblement rétrécis vers la base, les 6^e à 11^e cylindriques ; celles de la ♀ fortement renflées au sommet et largement déprimées, les 8^e et 9^e articles à peine plus longs que larges. Prothorax deux fois aussi large que long au milieu, à peine plus large en arrière qu'en avant, légèrement arrondi sur les côtés, étroitement rebordé tout autour ; le bord latéral presque uniformément réfléchi sur toute sa longueur ; légèrement convexe, à ponctuation éparse, avec deux légères impressions transversales de chaque côté. Elytres striées-ponctuées, 3 stries près de la suture et 2 paires de stries sur le disque, la 8^e strie en général tout-à-fait effacée ; quelquefois elle est marquée en arrière et très-rapprochée de la 9^e strie ; les intervalles grossièrement et rugueusement ponctués, les 3^e, 5^e et 7^e plus larges que les autres. Aux tarses antérieurs du ♂, le dernier article est renflé à l'ex-

trémité, plus sur le côté interne qu'à l'extérieur; le bord externe est droit, l'interne arrondi en avant.

28. *O. syriacus*.

Albido-pilosus, niger; antennis ♂ filiformibus, ♀ valde incrassatis; prothorace transverso, anguste marginato, lateribus plerumque anguste reflexo, supra subdense aut sparsius punctato vel punctulato, utrinque transverse fortius biimpresso; elytris subgeminato punctato-striatis, interstitiis transverse rugoso-punctatis, 3° et 5° latioribus, ♂ appresso, ♀ erecto griseo-pilosis. — Long. 10-12 mill.

♂ *Tarsi antici articulo ultimo apicem versus æqualiter incrassato.*

O. syriacus Muls. Opuscul. VII, p. 57 ♀.

Syria.

Cette espèce se distingue de la précédente par les caractères suivants: La pubescence est plus courte; les antennes du ♂ n'ont que leurs trois derniers articles cylindriques; tous les autres sont visiblement, et plus que chez *O. varicolor*, amincis vers la base; le prothorax est plus étroitement réfléchi sur les côtés; les impressions transversales sont ordinairement beaucoup plus profondes; le dernier article des tarsi antérieurs du ♂ a la forme d'un triangle isocèle, également renflé en dedans et en dehors. Pour tout le reste, voir la description de l'espèce précédente, ainsi que celle de Mulsant (*loco citato*).

Cette espèce a été prise en grande quantité par M. le conseiller Witte.

29. *O. curtus*.

Nigro-pilosus, niger; elytris fusco-testaceis, pilis erectis, nonnullis longioribus intermixtis obsitis; prothorace transverso, antice et postice æquilato, lateribus rotundato, anguste marginato, margine laterali reflexo, supra subtiliter punctulato, utrinque plus minus transverse impresso; elytris punctato-striatis, striis 6-8 obsoletis, interstitiis crebre punctatis. — Long. 8-9 millim.

♂ *Antennarum articulo ultimo acuminato.*

Küster Käfer, Eur. XX. 60.

30. *O. nigripes*.

Nigro-pilosus, *niger*, *elytris fusco-testaceis, erecto-pilosis*; *prothorace transverso, usque ante medium parallelo, antice angustato, anguste marginato, margine laterali vix reflexo, supra remote punctato, utrinque intra marginem lateralem plus minus foveolato; elytris punctato-striatis, striis exterioribus obsoletis, insterstitiis punctatis, transverse rugulosis*. — Long. 8-9 millim.

♂ *Antennarum articulo ultimo oblique acuminato*.

Küster, *Käfer Eur.* XX. 65.

Mesopotamia.

Ces deux espèces sont d'égale longueur, mais *O. nigripes* est un peu plus élancé que *O. curtus*. La longueur des antennes indiquée par Küster pour l'*O. curtus* doit résulter d'une confusion d'espèces. L'exemplaire décrit, qui appartenait à la collection Sturm, avait été pris à Corfou par Parreyss; j'ai sous les yeux deux ♀ de la même origine (de la collection Kraatz), chez lesquelles le 8^e article des antennes dépasse les angles postérieurs du prothorax. Les antennes de *Curtus* ♂ atteignent jusqu'à la moitié des élytres, tandis que chez *Nigripes* ♂ elles ont à peine la longueur de la moitié du corps. Le dernier article est tronqué obliquement chez *Nigripes* ♂, tandis que chez *Curtus* ♂ son sommet est déprimé au centre. Le prothorax chez *Curtus* est aussi large en avant qu'en arrière, arrondi sur les côtés, réfléchi étroitement en avant, un peu plus largement en arrière, les bords latéraux et postérieur se réunissent sous un angle obtus dont le sommet est arrondi; le bord postérieur est assez droit, l'impression en avant de l'écusson creusée en gouttière; toute la surface à ponctuation fine et clairsemée, assez densément revêtue de longs poils noirs. Chez *O. nigripes*, le prothorax est plus large en arrière qu'en avant, parallèle jusqu'en avant du milieu, le bord latéral finement déprimé sur toute sa longueur, et, quand l'impression interne du bord est très-profonde, étroitement réfléchi au milieu; les bords latéraux et postérieur se réunissent sous des angles

droits, à sommets tronqués obtusément; le bord postérieur arrondi; la ponctuation éparse, plus grossière; la pubescence plus clairsemée. Les poils relevés et foncés des élytres sont raides chez *Curtus* et entremêlés de poils épars beaucoup plus longs; chez *Nigripes*, ils sont tous d'égale longueur et dirigés en arrière.

Un ♂ de Grèce (Mus. Kraatz) diffère des autres exemplaires de *O. curtus* par sa taille plus considérable (10 millim.) et par sa pubescence moins relevée; mais il concorde dans tous les autres caractères.

31. **olgensis.**

Albido-pilosus, niger, antennis piceis, elytris pallide testaceis, suberecto-pilosis, tarsis ferrugineis; prothorace transverso, subconvexo, anguste marginato, margine laterali rotundato, reflexo, supra convexo, disco sublævi, lateribus fortiter punctato; elytris punctato-striatis, transverse subrugulosis, interstitiis punctatis.
— ♂ Long. 8,5 millim.

Russie mérid., Sarepta (Mus. Muller).

Noir; élytres d'un jaune-pâle, antennes brun-rougeâtre à la base, plus foncées vers le sommet; tous les tarses et les extrémités des quatre jambes antérieures rouge-ferrugineux. Pubescence blanche de la tête, du prothorax et du dessous du corps longue; celle des élytres plus courte et dirigée en arrière; 3^e article des antennes à peine visiblement plus long que les suivants, qui sont d'égale longueur. Prothorax à peu près deux fois aussi large que long, aussi large en arrière qu'en avant, uniformément mais peu arrondi sur les côtés, étroitement rebordé, le bord latéral largement déprimé, mais peu recourbé; à convexité transversale assez régulière, brillant, avec de petits points fins très-épars sur le disque et de plus grossiers sur les côtés, un peu plus serrés à l'endroit où, chez la plupart des espèces, se trouve une impression. Elytres striées-ponctuées, la 8^e strie effacée; les intervalles ponctués, légèrement ridés en travers, surtout sur les côtés. Dernier article des tarses antérieurs à peine visiblement renflé.

32. **O. tarsalis.**

Supra glaber, subtus albido-pilosus, niger, antennarum basi, tibiis tarsisque anticis plus minusve piceis, elytris testaceis; prothorace transverso, antice posticeque subtruncato, lateribus late reflexo, supra sat dense punctulato; elytris punctato-striatis, transverse rugulosis, margine laterali late reflexo. — Long. 9-10 millim.

♂ *Tarsi antici fortiter incrassati, articulo ultimo intus angulose dilatato unguiculo interno basi dentato.*

Caucasus (Mus., Reiche, Kraatz).

Noir, glabre en dessus, à pubescence blanche en dessous. Les antennes du 2^e au 4^e article, les jambes antérieures vers leur sommet et les tarses couleur de poix, variant du rougeâtre au brunâtre; les élytres jaune-rougeâtre. Tête assez densément ponctuée; le sillon frontal, tantôt plus superficiel et s'étendant plus sur le vertex, tantôt plus court et plus profond. Prothorax pas tout-à-fait deux fois aussi large que long, coupé presque carrément en avant et en arrière, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, étroitement rebordé tout autour, légèrement arrondi et largement réfléchi sur les côtés, assez densément ponctué en dessus; l'impression transversale ordinaire avant le milieu du bord latéral dirigée vers le milieu de la base, tantôt très-profonde, tantôt à peine marquée. Elytres striées-ponctuées, la 8^e strie ordinairement à peine distincte, les intervalles ponctués et ridés transversalement, le bord latéral largement réfléchi jusqu'en arrière du milieu. Tarses antérieurs du ♂ fortement renflés; le dernier article obtusément élargi en dedans avant le milieu, à peine deux tiers de fois aussi large que long; le crochet interne avec une dent isolée près de la base; les autres articles très-serrés, brièvement triangulaires.

33. **O. dispar.**

Supra glaber, subtus breviter albido-pilosus, niger, elytris testaceis, ♂ antennarum articulo 2^o et 3^o tibiisque

anticis, ♀ *antennarum articulo 3° pallide testaceis; prothorace transverso, lateribus rotundato, reflexo, basi media et lateraliter utrinque impresso, disco subtilius et parcius lateribus fortius et densius punctato; elytris punctato-striatis, levissime rugulosis, interstitiis punctatis, margine laterali anguste reflexo.* — Long. 10-12 millim.

♂ *Tarsi antici incrassati, articulo ultimo intus dilatato, unguiculo interno basi dentato.*

Costa. Estratte annal. acad. aspir. natur. II. Ser. I vol. p. 72. 1847.

Italia (Mus. Kies., Rosenh.), Græcia (Mus. Kraatz).

Var. *Dalmatinus: Tarsis anticis angustioribus, elytris densius et fortius punctatis* ♀.

Dalmatia (Erber).

Noir, brillant, glabre, mais avec une courte pubescence blanchâtre en dessous. Tête avec quelques points fins très-isolés sur le front, le sillon frontal très-peu profond; palpes jaunâtres, noirs à la base et au sommet, ou parfois entièrement noirs. Les 2° et 3° articles des antennes, chez le ♂, le 3° seulement chez la ♀, jaunes (une ♀ les a brun de poix à la base, couleur qui s'étend jusqu'à la base des 4° et 5° articles). Prothorax deux fois aussi large que long, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, finement rebordé tout autour, arrondi et largement réfléchi sur les côtés, déprimé en avant de l'écusson, à ponctuation fine et très-clairsemée sur le disque, plus grossière et plus dense sur les côtés, impressionné de chaque côté près du milieu du bord latéral. Elytres striées-ponctuées, quelquefois avec de petits poils isolés, la 8° strie apparente; les intervalles ponctués et légèrement ridés en travers; le bord latéral étroitement réfléchi. Pattes brun de poix; les jambes antérieures jaune-clair chez le ♂; tarsi antérieurs un peu épaissis, articles 2 à 4 triangulaires, pas plus larges que longs, le dernier article fortement arrondi en dedans; son crochet interne avec une dent libre à la base.

Un ♂ de Grèce (collection Kraatz) a le prothorax proportionnellement moins large, et les jambes antérieures brun de poix; mais je pense qu'il appartient encore à cette espèce, dont il a tous les autres caractères.

M. Erber m'a envoyé quatre ♀ de la Dalmatie, qui se distinguent de la forme typique par le 3^e article des antennes d'une couleur de poix rougeâtre plus foncée, par les tarsi antérieurs plus étroits, et par les élytres plus densément et plus grossièrement ponctuées. Il n'est pas impossible que les ♂ qui s'y rapportent n'offrissent dans leurs tarsi antérieurs un caractère distinctif; c'est un point qui demande un examen plus approfondi.

34. *O. turcicus*.

Albido-pilosus, niger, antennarum basi palpisque piceo-testaceis, elytris pallide testaceis; prothorace transverso, lateribus leviter rotundato et reflexo, supra sparse lateraliter densius punctato, utrinque transverse bimpresso; elytris punctato-striatis, interstitiis punctatis, levissime rugulosis, lateribus anguste reflexis, epipleuris dense pilosis. — Long. 9 millim.

♂ *Tarsi antici incrassati, articulo ultimo intus dilatato, unguiculo interno basi dentato.*

Turcia, Græcia (Mus. Müller, Kraatz).

Noir, brillant; tête, prothorax et dessous du corps à pubescence blanchâtre, composée de poils beaucoup plus relevés que chez l'espèce précédente; élytres glabres ou revêtues de petits poils courts et clairsemés; leurs épipleures à pubescence dense et relevée. Tête à ponctuation assez dense et grossière, un peu plus clairsemée sur le front; le sillon frontal court et peu profond. Palpes maxillaires brun de poix; le sommet des 2^e et 3^e articles et la base du 4^e jaunâtres. Antennes dépassant la moitié des élytres, jaune-brunâtre à leur base. Prothorax deux fois aussi large que long, aussi large en arrière qu'en avant, médiocrement arrondi et largement réfléchi sur les côtés, à ponctuation très-clairsemée en dessus, plus dense et plus grossière sur les côtés, profondément impressionné en dedans du milieu du bord latéral; de cette impression partent deux sillons internes courts, plus ou moins forts, ou parfois à peine marqués, le postérieur dirigé vers l'écusson, l'antérieur transversal, légèrement courbé. Elytres striées-ponctuées,

la 8^e strie non distincte, les intervalles ponctués et légèrement ridés transversalement; le bord latéral légèrement réfléchi jusqu'avant le milieu. Tarses brun de poix; les antérieurs un peu épaissis chez le ♂; articles 2 à 4 triangulaires, pas plus larges que longs; le dernier article fortement élargi en dedans; crochet interne denté à la base.

35. **O. flavipennis.**

Supra glaber, subtus breviter albido-pilosus, niger, antennarum basi elytrisque testaceis; prothorace transverso, lateribus rotundato, deplanato, reflexo, disco parce subtiliter, lateribus fortius et densius punctato; elytris punctato-striatis, transverse rugulosis, striis exterioribus obsoletis, interstitiis fortiter punctatis. — Long. 9-10 millim.

♂ *Articulo tarsorum anticorum ultimo intus modice incrassato, unguiculo interno basi dentato.*

Küster, Kæf. Eur. XIX, 57.

O. atripes Küster, Kæf. Eur. XX, 61.

Volhynia, Turcia ?

Noir; palpes, à l'exception de la base du premier et du sommet du dernier article, trois premiers articles ou au moins 3^e article des antennes et élytres jaunâtres; jambes et tarses antérieurs quelquefois d'un rougeâtre terne; glabre en dessus, sauf quelques petits poils extrêmement courts et clairsemés sur la tête; à pubescence blanchâtre en dessous; ponctuation du vertex dense et profonde; front à ponctuation très-éparse, ou même tout-à-fait lisse; sillon frontal marqué, n'atteignant pas le vertex. Prothorax près de deux fois aussi large que long, aussi large en arrière qu'en avant, impressionné et faiblement émarginé en avant de l'écusson, arrondi sur les côtés, le bord latéral largement déprimé, suivant un sillon qui l'accompagne sur toute sa longueur, réfléchi; l'impression transversale postérieure oblique, apparente; l'antérieure plus droite et moins visible. Elytres striées-ponctuées et rugueuses transversalement; les points des stries et ceux des intervalles égale-

ment forts et profonds; vues de côté, les sept premières stries sont apparentes, la 8^e n'est visible que dans sa moitié postérieure; le bord latéral étroitement réfléchi jusqu'au niveau des hanches postérieures. Aux tarses antérieurs du ♂, le dernier article est épaissi (un peu plus en dedans qu'en dehors); crochet interne avec une petite dent à la base.

Un exemplaire de Turquie (collec. Reiche) diffère de tous les autres par les jambes antérieures un peu plus grêles et le prothorax plus fortement ponctué. Un plus grand nombre d'individus semblables permettrait peut-être d'en faire une espèce distincte.

La comparaison des exemplaires typiques du *Flavipennis*, envoyés par M. le Dr Küster, et de ceux de l'*Atripes*, communiqués par M. le Dr Kraatz, confirme l'identité de ces deux espèces, comme l'a supposé M. von Kiesenwetter (Berl. Ent. Zeitsch. V, 240). Le caractère indiqué par Küster comme servant à reconnaître aisément *Atripes*, « d'avoir le prothorax largement déprimé et arrondi », se retrouve tout aussi bien chez *Flavipennis*. La taille de 5 1/2 lignes indiquée pour *Flavipennis*, ainsi que la circonstance que les élytres seraient recouvertes d'une pubescence rare gris-jaunâtre, repose sur une femelle de l'*O. dispar* Costa, var. *dalmaticus*, espèce voisine d'ailleurs, que Küster avait rapportée à l'*O. flavipennis*.

Il serait un peu téméraire d'admettre que *O. quadricollis* Brullé doit tenir à la même espèce, car Brullé dit expressément qu'il a les « antennes d'un noir luisant », sans faire mention de la couleur jaune des articles basilaires.

36. *O. infirmus*.

Albido-pilosus, niger, elytris testaceis, tarsi rufopiceis; capite postice attenuato; prothorace transverso, lateribus rotundato, late reflexo, subtiliter parce punctato, utrinque fortiter impresso; elytris glabris, punctato-striatis, transverse rugulosis, interstitiis remote punctatis, margine laterali late reflexis. — Long. 9-10 millim.

♂ *Tarsi antichi articulis 2-4 latitudini æquilongis, un-*

guiculari intus modice incrassato, unguiculo interno basi dentato.

Græcia, Creta (Mus. Kraatz, Kiesenw.).

Espèce voisine de *O. lepturoides* Fabr., mais beaucoup plus petite, et se rapprochant de l'espèce précédente par la forme des tarsi antérieurs du ♂.

Noir ; tête, prothorax et dessous du corps à pubescence blanchâtre ; élytres jaune-brunâtre, glabres ; antennes noires, ou brun de poix vers la base ; tarsi variant du rougeâtre au brun. Tête relativement plus large que chez *O. lepturoides*, et plus rétrécie en arrière à partir des yeux, à ponctuation dense sur le vertex, grossière et plus éparse en avant. Prothorax tout-à-fait semblable à celui de l'*O. lepturoides*, et tout aussi variable pour la profondeur de la fossette du bord latéral, qui est plus ou moins fortement réfléchi. Elytres striées-ponctuées et ridées transversalement ; les points des intervalles plus petits que ceux des stries ; le bord latéral étroit aux épaules, largement réfléchi au-dessus des hanches postérieures ; repli épipleural toujours dirigé obliquement en dedans, à l'inverse de l'*O. lepturoides*, où il est vertical, ou même dirigé en dehors dans sa moitié postérieure, de telle sorte que, vu d'en haut, son contour déborde celui de l'élytre. Aux pattes antérieures du ♂, les jambes sont élargies presque à partir de la base, et assez sensiblement parallèles jusqu'au sommet, tandis que chez *O. lepturoides* elles augmentent de largeur graduellement et fort peu ; aux tarsi, les articles 2 à 4 sont aussi longs que larges au sommet ; le dernier article est médiocrement renflé en dedans ; le crochet interne est denté à la base.

37. *O. lepturoides*.

Albido-pilosus, niger, elytris testaceis, glabris ; capite pone oculos subparallelo ; prothorace transverso, lateribus rotundato, late reflexo, subtiliter parce punctato, utrinque fortiter impresso ; elytris punctato-striatis, transverse rugulosis, interstitiis subtilius punctatis, margine laterali anguste reflexo, margine inflexo postice verticali. — Long. 11-16 millim.

♂ *Tarsi antichi articulis 2-4 latitudine longioribus, unguiculari intus modice incrassato, unguiculo interno basi dentato.*

Hispania, Gallia, Germania, Italia, Dalmatia, Sicilia, Græcia, Russia mer.

Cist. lepturoides Fab., Ent. Syst. I, 2, 43, 5.

C. betulæ Herbst, Archiv. 65, 5.

Omophlus betulæ Küster, Käf. Eur. XX, 63.

O. elongatus Küster, Käf. Eur. XX, 59.

O. alpinus Miller, Verh. d. zool. bot. Ver. I, 112.

Var. *pilosellus*: *elytris fusco-castaneis, breviter parce pilosulis.*

Ins. Tinos, Sicilia.

L'espèce la plus grande (1) et la plus répandue du genre. Prenant en considération la description détaillée donnée par Mulsant (Col. de France, Pectinipèdes, p. 88) et la communication faite par M. von Kiesenwetter (Berl. Ent. Zeits., 1861, 239), je me permettrai d'y ajouter seulement ce qui suit: La coloration des élytres est souvent un peu plus pâle chez le ♂ que chez la ♀, mais souvent aussi les deux sexes ont une coloration tout-à-fait semblable. Le repli épipleural ordinaire des élytres varie en ce que son bord interne ou inférieur est plus ou moins porté en dehors, d'où vient qu'il est plus ou moins visible d'en haut, mais ses deux bords (du moins près du métasternum) sont toujours superposés, de sorte que la surface qu'ils séparent paraît verticale. Le dernier article des tarses antérieurs du ♂ est élargi en dedans, tout près de la base; le crochet interne a à sa base une dent isolée.

Une variété particulière a été prise à Tinos par M. J. Erber, et en Sicile par Grohmann. Ses élytres sont d'un brun-rouge foncé, avec de petits poils raides épars, courts, blanchâtres, et des stries en général réunies par paires; j'ai cru devoir la distinguer par un nom spécial; malheureusement je n'en ai pu étudier que neuf femelles.

(1) Voir pour l'*O. dilatatus* Falderm, qui a été indiqué comme plus grand, ce que j'en dis ci-après, à l'article de l'*O. rugosicollis* Brullé.

Relativement à l'*O. betulæ* Herbst, de Küster, l'examen du type, communiqué par la complaisance de M. le docteur Küster, me permet de confirmer, quant à son identité avec *O. lepturoides*, l'opinion émise par M. von Kiesenwetter (Berl. Ent. Zeitschr. 1861, 239).

Je n'ai pu voir aucun exemplaire typique de l'*O. elongatus* Küster, mais je ne crois pas me tromper en y rapportant les exemplaires de l'*O. lepturoides* à base des antennes, jambes et tarses de couleur plus claire. Un exemplaire de Syra (collect. Kraatz), qui répond complètement à la description de Küster, ne se distingue de l'*O. lepturoides* par aucun caractère essentiel.

Enfin, d'après les types, l'*O. alpinus* Miller appartient encore à cette même espèce.

38. *O. longicornis*.

Albido-pilosus, niger, elytris flavo-testaceis, glabris; antennis gracilibus corpus dimidium superantibus, capite postice angustato; prothorace transverso, antice emarginato, lateribus deplanato, subæqualiter late reflexo, disco remote, lateribus dense punctato; elytris obsolete striato-punctatis, transverse rugulosis, margine laterali anguste reflexis. — Long. 10 millim.

O. longicornis Bertol. Verh. d. zool. bot. Ges. 1868, 120.

Italia super. (Tridentum), Carniola, Hungaria (Mus. Rosenh. sub nom. *pallidipennis* Meg.).

Cette espèce se distingue de l'*O. lepturoides*, qui en est très-voisin, par la tête rétrécie en arrière, les antennes plus fines et plus longues, le repli épipleural autrement formé, et l'absence d'un denticule au crochet interne des tarses antérieurs du ♂; de l'*O. brevicollis*, qui a comme elle le bord latéral du prothorax largement déprimé et presque uniformément réfléchi sur toute sa longueur, par ses antennes plus fines et plus longues, ses élytres non élargies en arrière, et le bord latéral moins largement rabattu. Quant à la « forme étroite » des élytres mentionnée par M. le Dr Bertolini, je ne la trouve pas assez frappante pour la citer parmi les caractères saillants; il décrit en

outré le prothorax comme moins profondément et moins densément ponctué que chez *O. lepturoides* ; ce caractère est pourtant sans valeur, car il ne se retrouve pas chez tous les exemplaires que l'auteur a bien voulu me communiquer.

39. *O. rugosicollis*.

Albido-pilosus, niger, elytris testaceis, glabris; prothorace longitudine plus duplo latiore, antice emarginato, lateribus rotundato, late explanato, reflexo, disco parce, lateribus ruguloso-punctato; elytris postice ampliatis ruguloso-punctatis, magis minusve punctato-striatis, margine laterali deplanato, anguste reflexo. — Long. 9-12 millim.

Cist. rugosicollis Brullé, Exp. de Morée (1832). 225, 387.

O. dilatatus Falderm., Faun. Ent. Transcauc. II. 99 (1837).

O. rugicollis Küster, Kæf. Eur. XIX (1849). 60.

O. brevicollis Muls., Col. de France, Pectin. 91 (1856).

Gallia, Germania, Italia, Græcia.

Entre toutes les espèces qui n'ont point de dent au crochet interne des tarsi antérieurs du ♂, cette espèce se distingue par ses antennes épaissies vers le sommet, son prothorax manifestement échancré en avant, plus de deux fois aussi large que long, avec un bord latéral largement déprimé et parallèlement réfléchi sur toute sa longueur, et une impression interne profonde et rugueusement ponctuée, ensuite par ses élytres glabres, proportionnellement courtes, un peu élargies en arrière et dont le bord latéral est largement infléchi et étroitement réfléchi au-dessus du métasternum.

Par l'extrême obligeance de M. le Dr Küster, j'ai eu communication de l'exemplaire qu'il a décrit sous le nom de *Rugicollis*.

L'*O. rugosicollis* de Brullé ne peut guère se rapporter à une autre espèce : le « prothorax fortement ponctué sur les bords », et les « élytres un peu élargies à l'extrémité, peu allongées, légèrement bombées », ne pourraient s'appliquer

à aucune des autres espèces de Grèce, sinon au *Brevicollis* Mulsant.

Faldermann donne son *O. dilatatus* comme plus grand que *O. lepturoides*; mais comme sa description, très-détaillée et faite avec soin, se rapporte très-exactement à celle du *Brevicollis* Mulsant, je ne crois pas le contredire, attendu que j'ai sous les yeux des exemplaires du *Lepturoides* de l'Espagne méridionale, qui sont plus petits que les exemplaires ordinaires du *Brevicollis*.

40. **O. Proteus.**

Albido-pilosus, niger, elytris testaceis glabris; oculis ♂ valde prominulis, antennis corpus dimidium æquantibus; prothorace transverso, antice emarginato, lateribus rotundato, reflexo, disco subtilissime, lateribus fortiter punctato et utrinque fovea plus minusve profunda impresso; elytris ♂ parallelis, ♀ postice paullulum dilatatis, punctato-striatis, interstitiis plus minus dense punctatis, transverse rugulosis, margine laterali usque ad medium deplanato, anguste reflexo. — Long. 11-12 millim.

Græcia, Turcia, Russia merid.

Le ♂ a, dans sa forme, de la ressemblance avec *Lepturoides*, mais il s'en distingue aisément par l'absence de denticule au crochet interne des tarsi antérieurs, le repli épipleural penché vers le dessous, et la tête autrement faite; chez *Proteus*, elle est en effet plus étroite en arrière des yeux que chez *Lepturoides*, ce qui fait que les yeux paraissent plus latéraux et plus convexes. La ♀ se rapproche plus de *Brevicollis*, mais elle en diffère par le bord latéral du prothorax qui n'est pas réfléchi avec une largeur uniforme, et par le bord latéral des élytres plus étroitement réfléchi.

Les antennes atteignent la moitié de la longueur du corps, et sont plus épaisses que chez *Longicornis*; la tête est tantôt plus grossièrement, tantôt plus finement ponctuée, mais jamais aussi densément que chez *Lepturoides*; le prothorax est tantôt plus, tantôt moins convexe, échancré

en avant, plus ou moins arrondi et réfléchi sur les côtés ; mais la portion réfléchie ne s'y étend jamais, comme chez *Brevicollis*, aux angles postérieurs ; elle est toujours le plus large près de la fossette qui est plus ou moins profonde, puis elle se rétrécit rapidement vers les deux angles ; suivant que la fossette est située plus en avant, ou au milieu même, le prothorax semble le plus large avant le milieu, ou au milieu ; suivant la profondeur de cette fossette, les impressions transversales obliques ordinaires sont aussi plus ou moins développées. Les élytres sont parallèles chez le ♂, élargies en arrière chez la ♀, ordinairement avec 7 stries ponctuées, la 7^e quelquefois effacée, les intervalles plus ou moins densément ponctués, visiblement convexes, le bord latéral un peu infléchi et étroitement réfléchi, le repli épipleural plongeant en dessous.

41. ♂. *caucasicus*.

Albido-pilosus, niger, elytris testaceis, basi pilosis ; antennis corpus dimidium paullo superantibus ; prothorace transverso, antice emarginato, lateribus parum rotundato, subæqualiter reflexo, disco subtilissime parce, lateribus paullo fortius punctato ; elytris postice dilatatis, punctato-striatis, interstitiis punctatis transverse rugulosis, margine laterali usque ad medium deplanato, anguste reflexo. — Long. 10-11 millim.

Caucasus (Mus., Kraatz, Reiche).

Diffère de l'espèce précédente par les élytres élargies en arrière, même chez le ♂, et par la tête autrement faite ; du *Brevicollis*, par des antennes plus longues et des élytres plus courtes.

Tête comme chez *Lepturoides*, pas aussi densément ponctuée sur le vertex ; antennes ayant plus de la moitié de la longueur du corps ; prothorax échancré en avant, médiocrement arrondi sur les côtés, plus ou moins convexe ; plus cette convexité est forte, plus le bord latéral déprimé et réfléchi est étroit, le repli de ce bord commençant tantôt avant les angles antérieurs, tantôt avant le milieu seulement ; une impression en dedans du bord latéral,

mais sans fossette à proprement parler; ponctuation du disque généralement fine et clairsemée, et un peu plus grossière sur les côtés; il se rencontre aussi des exemplaires où les points sont plus forts. Elytres aussi densément pubescentes à la base que le prothorax, striées-ponctuées (la 7^e strie souvent effacée); intervalles plus finement, et pas très-densément ponctués, légèrement ridés en travers; le bord latéral infléchi et étroitement réfléchi jusqu'au milieu; repli épipleural plongeant obliquement.

Des trois espèces de Russie qui ont été décrites, aucune ne saurait être rapportée à la présente.

La description de la *Cistela pilicollis* (Falderm.) Ménétr. Cat. rais. 1832. 204, n° 897: *atra, subnitida, thorace pilis pallidis crebre obsito, elytris testaceis, striatis, crebre crenulato-rugosis*, n'est pas assez caractéristique, sans compter que la taille n'est pas indiquée.

O. dilatatus Falderm. (Faun. ent. Transcauc. II, p. 100), doit plutôt se rapporter à *Rugosicollis*, à cause de ses antennes plus courtes et de son prothorax plus large.

O. ochraceipennis Falderm. (*ibid.*) a un prothorax à peu près carré, des élytres élargies au milieu, et une taille de 7 millim. seulement.

42. *O. orientalis*,

Albido-pilosus, niger, elytris testaceis glabris; prothorace longitudine fere duplo latiore, antice subrecto, lateribus parum rotundato, deplanato, subæqualiter reflexo, disco parce subtiliter, lateribus densius fortiter punctato; elytris postice paullo dilatatis, punctato-striatis, interstitiis punctatis, transverse rugulosis, margine laterali usque ad medium deplanato, anguste reflexo.

— Long. 9-10 millim.

Turcia, Tauria.

Muls. Opus. Cah. VII, p. 53.

Voir la description détaillée donnée par Mulsant. Sa forme plus élancée le fait distinguer au premier coup-d'œil de *Brevicollis*, avec lequel Mulsant le compare; il est beaucoup plus voisin de l'espèce qui suit. J'ai pu étudier un exemplaire communiqué à Seidlitz par Mulsant.

43. **O. deserticola.**

Albido-pilosus, niger, elytris testaceis, glabris; prothorace longitudine subsesquilatiore, antice subrecto, lateribus parum rotundato, deplanato, æqualiter reflexo, disco subtiliter, lateribus paulo fortius remote punctato; elytris postice vix dilatatis, punctato-striatis, transverse rugulosis, interstitiis fortiter punctatis, margine laterali usque ad medium deplanato, anguste reflexo. — Long. 8-9 millim.

Desert. Kirgis. (Mus. Seidlitz.).

Très-voisin du précédent, mais plus petit, avec un prothorax plus étroit et des élytres presque parallèles; articles des antennes pas tout-à-fait aussi allongés chez le ♂; la sculpture des élytres en général un peu plus grossière. Ponctuation du vertex tantôt très-dense et grossière, tantôt plus fine et plus clairsemée; sillon frontal prolongé parfois jusque sur le vertex. Prothorax 1 1/2 fois aussi large que long, presque droit en avant, faiblement et uniformément arrondi sur les côtés, et presque parallèlement déprimé et réfléchi d'avant jusqu'en arrière, à ponctuation fine et très-espacée sur le disque, plus dense et plus grossière sur les côtés. Elytres à peine élargies en arrière, striées-ponctuées, les points des stries et des intervalles en général très-gros, plus fins chez un exemplaire seulement des six que j'ai vus. Bord latéral infléchi et étroitement relevé jusqu'au milieu.

44. **O. lucidus.**

Albido-pilosus, niger, elytris fusco-testaceis, subglabris; antennarum articulo 3° 4° longiore; prothorace transverso, convexiusculo, antice recto, lateribus parallelis anguste reflexo, sparse punctato; elytris amplis, nitidis, punctato-striatis, subtiliter transverse rugulosis, striis externis obsoletis, interstitiis fortiter punctatis, margine laterali non deplanato, pone humerum anguste reflexo. — Long. 8-9 millim. ♀.

Palæstina, Jerusalem (Mus., Reiche).

Espèce facile à reconnaître à l'éclat particulier de ses

élytres. La tête, à l'exception du front, assez densément et grossièrement ponctuée ; légèrement ridée longitudinalement sur le vertex et en arrière des yeux ; aux antennes, le 3^e article manifestement plus long que le 4^e, surtout chez le ♂, mais aussi chez la ♀. Prothorax 1 1/2 fois aussi large que long, assez convexe, parallèle depuis les angles postérieurs, qui sont plus ou moins arrondis, jusqu'en avant du milieu, puis arrondi et rétréci en avant, avec une étroite bordure réfléchie sur les côtés, les angles seulement finement marginés ; ponctuation clairsemée, avec les points des côtés pas plus forts et plus denses. Elytres convexes, brillantes, minces translucides, revêtues de petits poils courts très-clairsemés, striées-ponctuées, légèrement ridées en travers, les stries de points difficiles à suivre, à cause de la ponctuation des intervalles tout aussi forte ; les internes seules bien distinctes, les 5^e à 8^e plus ou moins effacées ; le bord latéral très-étroitement réfléchi au-dessus des hanches intermédiaires.

Quoique je n'aie vu que trois ♀ de cette espèce, je pense, à cause de son affinité avec les suivantes, que le ♂ ne doit pas avoir de dent au crochet interne des tarsi antérieurs.

45. *O. ocellaris*.

Albido-pilosus, niger, elytris testaceis, glabris; capite pone oculos angustato, his fortiter prominentibus; prothorace transverso, convexiusculo, antice leviter emarginato, lateribus paullo rotundato, anguste reflexo et intra medium impresso; elytris postice paullo dilatatis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis, transverse rugulosis, margine laterali pone humerum anguste reflexo. — Long. 8-9 millim.

Palæstina, Jericho (Mus., Reiche).

Repli épipleural raccourci au-dessus des hanches postérieures. Elytres glabres. Crochet interne des tarsi antérieurs du ♂ sans dent à la base ; antennes un peu épaissies en dehors ; prothorax plus de 1 1/2 fois aussi large que long et pubescent. Voisin de *Lucidus*, dont il se distingue par les yeux fortement saillants, la tête beaucoup plus ré-

trécie derrière les yeux, le prothorax arrondi sur les côtés, émarginé en avant et différemment sculpté.

La tête est plus large au-dessus des yeux que le bord antérieur du prothorax, à ponctuation dense et fine en arrière, clairsemée sur le front; prothorax légèrement convexe, arrondi sur les côtés et à bord réfléchi en lisière, impressionné près du milieu du bord latéral, à ponctuation fine et clairsemée, les points du disque peu profonds, ceux des côtés manifestement plus profonds (chez *Lucidus*, la ponctuation est également profonde sur le disque et sur les côtés). Elytres un peu élargies en arrière, striées-ponctuées, les intervalles plus finement ponctués et légèrement ridés en travers, le bord latéral très-étroitement réfléchi derrière les épaules.

Je dois la connaissance de cette espèce à l'inépuisable obligeance de M. Reiche.

46. *O. tenellus*.

Albido-pilosus, niger, elytris flavo-testaceis subglabris; antennarum articulis 3° et 4° aequilongis; prothorace transverso, antice recto, lateribus parallelis anguste reflexo, sparse (disco subtilius) punctato; elytris angustis, planiusculis, punctato-striatis, subtiliter transverse rugulosis, interstitiis punctatis, margine laterali non deplanato, pone humerum anguste reflexo. — Long. 6-7 mill.

Ægyptus (Mus., Reiche).

La plus petite espèce du genre, de forme svelte et élégante. Tête comme chez *Lucidus*, avec les 3^e et 4^e articles des antennes d'égale longueur. Prothorax 1 1/2 fois aussi large que long, peu convexe, parallèle depuis les angles postérieurs jusqu'avant le milieu, à partir de là rétréci, coupé carrément en avant, réfléchi sur les côtés encore plus finement, mais beaucoup plus au-delà des angles postérieurs que chez *Lucidus*; à ponctuation clairsemée, les points manifestement plus grossiers vers les côtés que sur le disque. Elytres étroites, planes en dessus, revêtues de petits poils courts, très-clairsemés, striées-ponctuées, légèrement ridées transversalement par places; les stries bien appa-

rentes, excepté la 8^e; les intervalles aussi fortement ponctués que les stries; le bord latéral non aplati et réfléchi seulement très-étroitement sur une courte étendue au-dessus des hanches intermédiaires.

47. *O. scutellaris*.

Subtus albido-pilosus, niger, antennis basi piceo-rufis, scutello postice elytrisque subglabris testaceis; oculis subdepressis; prothorace transverso, parallelo, antice emarginato, lateribus anguste reflexo, remote punctulato, utrinque transverse biimpresso; elytris parallelis, punctato-striatis, subtiliter transverse rugulosis, interstitiis fortiter punctatis, apicem versus parce breviter pilosis, margine laterali pone humerum non dilatato, brevissime anguste reflexo. — Long. 8,5 millim.

Ægyptus (Mus., Reiche).

Muls., Opusc. Cah. VII, p. 56.

Espèce très-caractérisée par sa forme allongée, et dont je n'ai pu malheureusement étudier qu'une seule ♀. Vertex plus convexe et yeux moins bombés que chez toutes les autres espèces. Prothorax de un quart plus large que long, aussi large en avant qu'en arrière, rebordé tout autour, étroitement réfléchi d'avant en arrière sur les côtés qui sont presque droits, légèrement sinué en avant, à ponctuation clairsemée (glabre?); élytres au moins 3 fois aussi longues que leur largeur commune, parallèles, striées-ponctuées et légèrement ridées en travers, revêtues vers le sommet de petits poils courts et clairsemés; intervalles aussi fortement ponctués que les stries; le bord latéral non infléchi et étroitement réfléchi sur une très-faible étendue au-dessus des hanches intermédiaires.

APPENDICE.

48. *Heliotaurus anceps* Muls. (Opusc. VII, 41) ne se distingue de *Rufiventris* Walll, que par des pattes entièrement noires (1).

(1) J'ai acquis cette variété, venant de Tarifa, sous le nom d'*O. Stierlini* Tarnier. (Not. du Trad.)

49. **Omophilus maroccanus** Luc. (Expl. sc. de l'Algérie, p. 357).

Capite thoraceque cyaneo-violaceo nitidis, punctatis, hoc utrinque ad basim fortiter unisulcato; elytris sat latis, planis, striatis, striis geminatis, interstitiis sat elevatis sparsiusque subtiliter punctulatis; antennis, sterno femoribusque nigris, tibiis tarsis abdomineque flavo-aurantiacis. — Long. 12 millim.

La frontière du Maroc.

L'auteur compare cette espèce à *Ovalis* Casteln., dont elle se distingue, outre la couleur différente, par la ponctuation de la tête et du prothorax plus forte et moins dense, des stries plus profondes, avec des intervalles plus élevés et plus fortement ponctués. Ni la description, ni la comparaison avec *Ovalis* ne disent si les élytres sont glabres, ou si elles sont pubescentes comme chez *Ovalis*, de sorte que je n'ai pu comprendre cette espèce dans mon tableau synoptique.



DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES.



COLÉOPTÈRES NOUVEAUX

PAR M. FÉLIX ANCEY,

Membre de la Société entomologique de France.



I. GENRE ENTOXYLON (έντός, *dedans*; ξύλον, *bois*).

Antennæ 11 articulatae, sub capite recte se recondentes, non in clavam terminatae sed paululum versus apicem incrassatae; articulis distinctis. Tarsi 4-articulati, articulo tertio minimo. Corpus oblongum et subcylindricum. Thorace non lateraliter canaliculato sed integro.

Antennes rétractiles sous la tête sans sillon pour les recevoir, de 11 articles, augmentant graduellement d'épaisseur vers leurs extrémités, non terminées en massue; articles bien distincts les uns des autres. Hanches antérieures rapprochées, les intermédiaires moins, globuleuses comme celles-ci. Hanches postérieures en ovale transverse et écartées. Tarses de 4 articles à toutes les pattes, le 3^e très-petit. Corps en ovale oblong et régulier, démarche lente.

Je crois devoir établir cette nouvelle coupe générique dans la famille des *Myceteides*; par ses caractères, elle lui appartient en effet et vient se placer à côté du genre *Mycetæa*, dont elle a un peu l'aspect, mais dont elle diffère par deux points principaux :

- 1° Par la forme de ses antennes non terminées en massue;
- 2° Par l'absence de toute impression longitudinale sur le prothorax.

Entoxylon Abeillei.

Piceo-brunneum vel flavum, pubescens et undique profunde, capite thoraceque sparsim, elytris seriatim punctatis; pronoto convexo, lateribus sinuatis et infra crenulatis; elytris mediis vix prothorace latioribus et hoc duplo longioribus. — Long., 2,5-2,7. — Lat. 1,2-1,3 mill.

Corps ramassé, convexe et subcylindrique, couleur brun de poix ou flave; dans ce dernier cas, quelquefois rembruni sur le prothorax. Revêtu en dessus d'une pubescence soyeuse et blanchâtre, fortement ponctué sur toute la surface, excepté sur l'abdomen.

Tête médiocrement enfoncée dans le prothorax et uniformément criblée, comme celui-ci, de gros points enfoncés et piligères, munie d'yeux très-noirs, latéralement placés et formés de facettes très-convexes et brillantes. Labre trapézoïdal et diminuant de largeur vers son extrémité, qui est coupée carrément.

Antennes de la couleur du corps, insérées immédiatement devant les yeux, composées de 11 articles: 1^e assez fort et globuleux, 2^e à 5^e subégaux et légèrement plus longs que larges, 6^e à 10^e coupés à peu près carrément à leurs extrémités, 11^e assez fort et taillé en pointe à partir de la moitié de sa longueur. Leur longueur dépassant la base du prothorax et d'une médiocre épaisseur, revêtue d'une fine pubescence.

Prothorax bombé, plus large que long; bords latéraux sinués et rétrécis à la base, où ils se terminent en angle obtus, les bords légèrement relevés en gouttière et crénelés en dessous, ponctuation éparse.

Écusson transversal, linéaire et peu apparent.

Élytres à peine plus larges dans leur milieu que le prothorax et deux fois plus longues que lui, bombées également et recouvrant en entier l'abdomen au moyen d'un rebord inférieur, chargées de lignes parallèles et longitudinales de gros points enfoncés donnant chacun naissance à un cil couché.

Dessous du corps moins foncé que le dessus, pattes de même couleur et tarses assez pâles; ces derniers de 4 ar-

tibles : 1^{er} et 2^e assez grands , 3^e très-petit , 4^e long. Dessous de la tête, du prothorax et poitrine glabres et grossièrement ponctués.

Abdomen de 5 segments réguliers , dont le 1^{er} plus grand que les autres, légèrement ponctué et pubescent.

M. Abeille de Perrin et moi nous avons rencontré , cette année, ce coléoptère curieux, au nombre de huit exemplaires, dans le bois de Ste-Baume (Var), en battant des branches d'if et des branches mortes de hêtre. Je ne puis mieux faire que de le dédier en témoignage d'amitié à un compagnon dévoué , à qui l'entomologie doit déjà plusieurs découvertes intéressantes.

II. LAMPYRIS INSIGNIS.

♂ Long., 19 à 20 mill. — Larg., 7 mill.

Prothorax flave , aussi long que large , largement arrondi en avant , parallèle sur ses côtés et prolongé latéralement en arrière , de façon à donner à la base une courbe assez marquée. Disque rembruni et partie translucide assez grande, arrondie en avant et couverte d'une ponctuation forte et régulière. Écusson flave et terminé en une ligne flexueuse présentant une pointe arrondie. Élytres d'un brun de poix avec leur pourtour dilaté, flave, ainsi qu'une fine bordure suturale; côtes saillantes. Pattes et dessous du corps flaves, dernier anneau ventral très-largement recouvert par le supérieur, sinué sur ses côtés et terminé par deux pointes arrondies et rapprochées. Dernier segment dorsal en carré transverse, arrondi régulièrement sur ses côtés et terminé en ligne sinueuse offrant une dépression en son milieu; segments précédents prolongés latéralement et postérieurement en dents aigües.

♀ Long., 23 à 24 mill. — Larg., 7 mill.

Rosée ; prothorax coupé carrément à la base, au lieu d'offrir une ligne courbe, comme chez le ♂, légèrement en pointe, aussi long que large ; couleur rosée dominant sur le disque. Élytres flave-pâle, rugueuses et comme chagrinées, arrondies latéralement et terminées en pointe sinueuse.

Écusson large, prolongé en arrière et noirâtre en son milieu. Segments abdominaux rembrunis également en leur milieu, rosés latéralement; dernier segment abdominal offrant une échancrure aiguë très-prononcée.

Cette magnifique espèce se rapproche un peu de la *Reichvi* et plus encore de la *Libani*, dont elle diffère par sa taille et par la forme de son dernier segment ventral. Ces caractères s'éloignent aussi de la *Caucasica*, chez laquelle le dernier segment dorsal se trouve acuminé, tandis qu'il est terminé chez l'*Insignis* en une ligne transverse annonçant une accolade régulière.

Habite le mont Liban et paraît ne point être rare au-dessus de Saïda, à quelques lieues de Beyrouth.

Lampyris Algerica.

♂ Long., 12 mill. — Larg., 3,5 mill.

Forme et coloration le rapprochant du *Lareyniei*; prothorax proportionnellement moins long que chez ce dernier, tronqué carrément à la base et pourvu, vers cette dernière en son milieu, de deux élévations tuberculiformes rosées; plaques translucides à peu près nulles. Forme générale allongée, parallèle, d'un testacé pâle, légèrement rembruni sur le disque du pronotum. Écusson pâle et tranchant sur la couleur rembrunie des élytres; celles-ci flaves sur leur pourtour. Dernier segment dorsal se rapprochant pour la forme de celui du *Noctiluca*; dernier segment ventral pourvu à son extrémité d'une échancrure arrondie. Dessous du corps et pattes d'une couleur flave uniforme.

Habite les environs de Blidah (Algérie).

Nous n'avons vu que le ♂ de cette espèce.

III. NOTE SUR L'AGRILUS 6-GUTTATUS HERBST.

Ce charmant Buprestide, on le sait, vit dans le peuplier; on le rencontre un peu partout en France. Pour mon compte, j'en ai bien souvent reconnu les traces en zigzags, propres du reste aux larves des *Agrilus*, sous les écorces des troncs de peupliers et de trembles. J'ai capturé aux environs de

Marseille l'insecte parfait en juin et juillet, appliqué contre des tronçons de ces arbres récemment abattus et exposés au soleil; ils n'étaient pas très-difficiles à prendre et ne s'envolaient pas avec autant de prestesse et d'agilité que certains autres Buprestides, tels que le *Chysobothris Solieri*, par exemple, pour lequel il faut vraiment faire des prodiges d'adresse.

La ♀ de l'*Agrilus 6-guttatus* dépose ses œufs, au nombre de 8 ou 10, contre la surface lisse et tendre des peupliers d'un diamètre de 8 à 20 centimètres. A l'inverse de ce que fait la ♀ du *Coræbus bifasciatus*, qui ne choisit pour y déposer son œuf qu'une branche parfaitement vivante, celle de l'*Agrilus* choisit ordinairement les arbres déjà malades par les atteintes d'autres larves de Coléoptères ou par tout autre cause, et opère sa ponte en un point bien en sève, en espaçant ses œufs d'environ un 1/2 millimètre au plus les uns des autres. Cela fait, elle recouvre le tout d'une matière blanchâtre et pulvérulente qui aglutinée met ainsi à l'abri cette petite colonie. Quelques jours après, les jeunes larves sortent de leurs prisons et n'ont pas de peine à se frayer de suite un chemin sous la première enveloppe de l'épiderme grisâtre et aussi mince qu'une pelure d'oignon du peuplier, en prenant chacune, par suite d'un admirable instinct, une direction divergente du centre commun, afin de ne pas se nuire mutuellement en croisant leurs galeries. Peu à peu ces dernières, plus ou moins sinueuses et transversales, augmentent de diamètre à mesure que la larve grandit, et de même pénètrent plus profondément dans l'intérieur de l'écorce jusqu'à ce qu'enfin la larve rencontre l'aubier, dont elle n'entame plus que la surface pendant tout le reste de son existence.

Arrivée à ce terme et vers le mois d'avril ou de mai, la larve s'introduit en totalité dans l'aubier pour s'y creuser une loge recourbée et aboutissant à quelques lignes de la surface extérieure de l'écorce; c'est dans cet obscur réduit que la transformation en nymphe s'opère pour donner, quelques semaines plus tard, naissance à l'insecte parfait, qui n'a plus alors qu'un petit travail à exécuter pour voir le jour et rendre hommage à sa manière au souverain maître de la nature.

SALPINGUS EXSANGUIS

ESPÈCE NOUVELLE DE LA FAUNE FRANÇAISE,

Par M. Elz. ABEILLE DE PERRIN.

Taille : 3 à 3-5 millim. de longueur ; 1 1/3 de largeur.

Rufus, capite prothoraceque crebre et sat profunde punctatis, elytris regulariter striatis, quatuor articulis antennarum et fere quinque incrassatis.

Gallia meridionalis.

Entièrement d'un roux fauve ou jaunâtre. Rostre court, en triangle. Tête à peine plus large, prise aux yeux, que le prothorax, ainsi que ce dernier très-convexe et à ponctuation serrée et assez profonde, ayant deux petites fossettes obsolètes. Antennes insérées très-près des yeux, à articles 1-5 cylindro-coniques, 6 et 7 plus courts, 7^e grossissant, les 4 derniers notablement plus gros et transversaux, dernier obtus à l'extrémité. Prothorax un peu moins long que la tête, très-rétréci vers les deux tiers postérieurs, marqué de deux fossettes près de la base. Elytres trois fois longues comme le prothorax, pas beaucoup plus larges que lui, brillantes, marquées de stries régulières, profondes, nullement géminées ni sinueuses. Repli allant en s'amincissant de l'épaule aux deux tiers environ des élytres. Ailes grises, à reflets. Dessous du corps parfois un peu plus foncé que le dessus. Pattes flaves.

Vit dans le pin d'Alep. Draguignan, Toulon, Marseille. Assez rare.

Devra se placer entre le *Castaneus*, dont il a la coloration, et le *Bimaculatus*, dont il partage les principaux caractères. Distinct de ce dernier par la taille plus petite, le corps et notamment le prothorax beaucoup moins allongés, la tête et le prothorax à ponctuation beaucoup plus dense et le dernier article des antennes à pointe obtuse.

Diffère du *Castaneus* par la taille plus petite, la tête plus étroite et les stries régulières des élytres.

De l'*Ater* et de l'*Eratus* par la couleur, les 4 ou 5 derniers articles des antennes en massue.

Du *Mutilatus*, par la couleur et le rostre très-court, à côtés non sinueux.



DESCRIPTION

DE

NOUVEAUX STENUS ET CALLIDIUM

FRANÇAIS ;

Par M. Louis BEDEL,

Membre de la Société entomologique de France.



Avant de décrire un *Stenus* nouveau du groupe de l'*Ater* Manh., je ne crois pas inutile de donner ici la liste des espèces qui le composent et de dresser un tableau synoptique des caractères remarquables propres aux tibias postérieurs des mâles de ce groupe, caractères qui avaient échappé à Erichson, et dont je dois la connaissance à l'amabilité de M. Ch. Brisout de Barneville.

GROUPE DU STENUS ATER (1).

Pénultième article des tarsi non bilobé. — Abdomen rebordé latéralement. — Elytres glabres, sans taches jaunes. — Pattes noires. — Pronotum ayant au milieu un fin sillon

(1) C'est à tort que le *Stenus asphaltinus* Er. est généralement placé dans ce groupe dont il s'éloigne par l'absence de carènes à la base des segments dorsaux et sa couleur submétallique. Quant au *S. hispanicus* Mots., Moscou, 1849. 85, que l'auteur compare à l'*Ater*, il s'en sépare tout d'abord par les 2^e et 3^e articles des antennes égaux en longueur. Peut-être est-il plus voisin du *Buphthalmus*, mais son insuffisante description ne dit rien de la sculpture des premiers segments dorsaux.

longitudinal qui n'atteint ni la base, ni le bord antérieur.— Premiers segments dorsaux de l'abdomen marqués à la base de trois petites carènes, la médiane plus saillante que les autres.

SYNOPSIS DES ESPÈCES D'APRÈS LES CARACTÈRES DES ♂.

- A. Tibias postérieurs ♂ simples.
 B. Segments inférieurs de l'abdomen 1-5 carénés au milieu — 6^e impressionné à la base. . . . 1 *Juno* F.
 B' Segments inférieurs 1-5 sans carène médiane — 6^e uni à la base. . . . 4 *Barnevillei*.
 a. Tibias postérieurs ♂ anormaux.
 b. Armés d'un éperon au côté interne.
 c. Impressions des segments inférieurs de l'abdomen garnies latéralement de longs poils jaunes. 2 *calcaratus* (1) Scrib.
 c' Pubescence des segments inférieurs de l'abdomen médiocre, uniforme. 3 *intricatus* Er.
 b' Légèrement sinués et subanguleusement dilatés au tiers postérieur du côté interne. 5 *ater* Manh.

1. ***Stenus Barnevillei* L. Bedel.**

Ater, palporum articulis 1° toto, secundo partim testaceis; prothorace oblongo, subtiliter canaliculato, canalicula abbreviata; elytris inæqualibus, prothorace latioribus, fortius rugose punctatis, punctorum interstitiis subnitidis; segmentis 1-5 abdominis supra a basi tricarinulatis, carinula media præsertim prominula; ♂ infra segmento 3° apice tenue subimpresso, 4° apice fossulato, 5° toto fossulato, fossulis lævigatis, 6° angulatim profunde exciso; tibiis posticis simplicibus. — Long. 4,3 millim.

(1) Je ne connais pas en nature le *S. calcaratus* Scriba, Berliner Ent. Zeit. 1864, 380, mais je ne doute pas qu'il ait, comme le *Juno*, trois carènes à la base des segments dorsaux; la description est muette à cet égard.

Entièrement noir, sauf le premier article des palpes maxillaires qui est testacé, ainsi qu'une partie du 2°. Tête large, rugueusement ponctuée, bisillonnée; sillons réunis en avant, leur intervalle légèrement convexe. Antennes médiocres de longueur; articles 1-2 égaux, ovoïdes; 3° notablement plus long que le 4°; 7° élargi au sommet, un peu plus court que le 6°, plus long que le 8°; 9-11 graduellement et faiblement dilatés en massue. Prothorax subinégal, oblong, marqué d'un faible sillon longitudinal qui n'atteint ni la base, ni le bord antérieur, rugueusement ponctué, plus fortement que la tête. Elytres glabres, plus larges et un peu plus longues que le prothorax, ponctuées rugueusement de même; les intervalles de la ponctuation brillants à un fort grossissement; le long de la suture deux inégalités peu saillantes; suture assez brillante. Segments supérieurs de l'abdomen couverts d'une ponctuation forte et assez serrée sur les premiers, plus écartée et plus fine vers l'extrémité; chacun des 5 premiers marqué à la base de trois petites carènes assez courtes, espacées; la médiane plus sensible que les autres.

♂ Cuisses postérieures non renflées; tibias postérieurs pubescents au côté interne, simples, seulement un peu sinués avant l'extrémité. Segments inférieurs de l'abdomen couverts d'une pubescence peu serrée, médiocre de longueur, égale; les 2 premiers unis; le 3° marqué au sommet d'un petit trait lisse; 4° avec une fossette lisse et unie, bien marquée, à bords tranchants, allant du bout du segment au milieu de sa longueur, un peu rétrécie d'arrière en avant; 5° avec une profonde fossette lisse, à fond uni, occupant presque toute la longueur du segment; bords latéraux de la fossette coupants, un peu relevés; bord apical du segment légèrement échancré entre les côtés de la fossette; extrémité du 6° segment profondément échancrée en angle aigu; 7° marqué au sommet d'une petite échancrure arrondie.

Très-voisin de l'*Intricatus* Er., dont il diffère uniquement par sa forme un peu moins large, les intervalles de la ponctuation des élytres plus brillants, les antennes peut-être un peu plus courtes et les caractères du ♂. Chez l'*Intricatus* ♂, les tibias postérieurs sont armés d'un éperon au

côté interne ; l'impression du 4^e segment inférieur est plus large et la fossette du 5^e offre une dépression transversale bien nette avant l'extrémité. Au contraire, chez le *Barnevillei* ♂, les tibias postérieurs sont inermes, l'impression du 4^e segment est moins développée et plus rétrécie en avant, le fond de la fossette du 5^e est uni et sans impression.

J'ai pris cette espèce à Fontainebleau, au bord d'une mare de la forêt, en avril.

Je me fais un plaisir de la dédier à M. Ch. Brisout de Barneville, que je ne saurais trop remercier de ses précieuses communications.

2. *Callidium* (Rhopalopus) *Varini* L. Bedel.

♂ *Niger, subopacus, elytris paulisper antice nitidulis, femorum clava tota rufo-ferruginea ; antennarum articulis nitidis, 3-10 apice acute spinosis ; pronoto convexiusculo, lateribus rotundato, disco irregulariter tri-callosa ; scutello lævigato, elongato ; elytris elongatis, fortius antice punctato-rugosis, posterius tenue rugulosis.* — Long., 12,5 mill. ; — lat. maxima elytrorum, 4 mill.

♂ Tête noire, mate et rugueuse ; palpes ferrugineux à l'extrémité ; antennes noires, à peine pubescentes, brillantes sur les trois premiers articles surtout ; 1^{er} article en massue, oblong ; 2^e très-court ; 3^e d'un tiers plus long que le 4^e, sub-épineux à l'angle interne seulement ; 4^e épineux à l'angle interne, seulement aigu à l'angle externe, à peine moins long que les suivants qui croissent progressivement, mais faiblement de longueur ; 5-9 munis à chaque angle supérieur d'une épine aiguë ; 10^e épineux seulement au sommet externe ; 11^e égal au précédent, obliquement comprimé avant l'extrémité. Pronotum d'un noir mat, couvert d'une fine pubescence noire et de rugosités d'autant plus serrées qu'elles sont plus latérales, laissant sur le disque trois plaques longitudinales lisses, mal délimitées, n'atteignant ni la base, ni le bord antérieur, latérales parfois interrompues ; dos du prothorax à peine convexe, mais moins déprimé que chez le *C. femoratum* ; côtés arrondis, leur plus grande largeur un peu avant le milieu, assez brusquement rétrécis en ar-

rière et formant un angle émoussé peu sensible ; base étroitement relevée dans toute sa longueur. Écusson noir, lisse, allongé. Élytres à peine plus larges à la base que la plus grande largeur du pronotum, allongées, coupées droit à la base, à angles huméraux bien marqués, arrondis au sommet ; subparallèles dans leur premier tiers, très-légèrement dilatées en arrière à partir du second, et laissant dès lors paraître le rebord latéral ; terminées chacune en forme d'ogive ; ponctuation irrégulière, forte et rugueuse sur le premier tiers, à intervalles un peu brillants ; ruguleuses en arrière, les rugosités assez obsolètes aux environs de la suture ; couleur d'un noir foncé en avant, un peu plus claire vers l'extrémité.

Dessous peu pubescent, noir, peu brillant, excepté sur l'abdomen. Prosternum étroit, mésosternum saillant entre les hanches intermédiaires. Cuisses renflées en massue, les postérieures surtout ; noires à la base, d'un roux ferrugineux, depuis le commencement de la dilatation jusqu'à l'extrémité ; tibias noirs, arqués, progressivement mais faiblement élargis de la base au sommet ; tarses bruns, derniers articles roussâtres, 1^{er} plus long que le 2^e, 1-3 garnis en dessous de brosses de poils jaunes.

Ce *Callidium*, dont je ne connais que le ♂, appartient à la division des *Rhopalopus*, ainsi qu'elle est caractérisée dans le *Genera* de M. Lacordaire ; il se rapproche un peu des *Semanotus* par ses plaques prothoraciques ; mais les relations de longueur des premiers articles antennaires l'en éloignent forcément. Il est intermédiaire entre le *C. clavipes* F. et le *C. femoratum* Lin. Il rappelle le premier par ses antennes épineuses, mais sa taille et sa coloration l'en séparent au premier coup-d'œil. Analogue par la disposition de ses couleurs au *C. femoratum*, il était souvent confondu avec lui, mais s'en distingue facilement par ses antennes épineuses, plus brillantes et moins pubescentes, son pronotum plus large, moins déprimé, orné de plaques longitudinales, lisses ; son écusson allongé, brillant ; ses élytres bien plus allongées, à ponctuation antérieure bien plus forte et ses genoux ferrugineux au sommet.

Le ♂ du *Varini* a le 5^e segment abdominal large, échancré au sommet, et offre en dessus un petit segment

supplémentaire. Chez la ♀ du *Femoratum*, les antennes sont beaucoup moins longues et leurs deux derniers articles deux fois moins longs que les correspondants chez le ♂; le dernier segment abdominal est bien plus étroit et arrondi. Il est probable que les mêmes caractères se retrouvent chez la ♀ du *Varini*.

J'ai pris cette espèce au mois de juin, à Fontenay-aux-Roses, près Paris; plusieurs individus ont été rencontrés à St-Germain-en-Laye (collections de MM. Ch. Brisout de Barneville, Grenier, Lartigue, Lavergne de la Barrière, etc.); il habite également le midi de la France, et je crois que notre regretté collègue le D^r Aubé en possédait un individu d'Italie.

Je suis heureux de dédier ce beau Longicorne à mon excellent collègue M. Th. Varin, en souvenir de l'aimable accueil qu'il a bien voulu me faire lorsque j'ai commencé à m'occuper d'entomologie.



DESCRIPTIONS

DE

COLÉOPTÈRES NOUVEAUX

D'EUROPE ET CONFINS ;

Par M. J. DESBROCHERS DES LOGES.



1. *Berosus corsicus* Desbrochers des Loges (1869).

Ovalis, convexus, parum nitidus, antennis palpisque pallide testaceis; capite nigro-viridi, crebre punctato, postice carinulato; prothorace obscure subviridi-testaceo, in medio brunneo, obsolete carinato, parum crebre punctato; scutello nigro crebre punctato; elytris ovalibus postice valde dilatatis, obscure viridi-testaceis confuse brunneo maculatis, sulcato-striatis, interstitiis latis, subplanis, disperse irregulariter punctatis; corpore subtus nigro; pedibus læte testaceis. — Long. 4 1/2 millim. — Larg. 2 1/2 millim.

Ajaccio. Découvert par M. Kozirowicz, qui a bien voulu m'en céder un exemplaire.

La couleur sombre de cette espèce, sans reflets verdâtres métalliques ou pourprés, sa forme très-large en arrière, la ponctuation peu serrée de la tête et du prothorax, ses stries en forme de sillons, plus profondes vers la suture, ses intervalles larges, irrégulièrement et éparsement ponctués, ne permettront pas de la confondre avec les autres *Berosus* européens à élytres non prolongées en pointe à l'extrémité.

2. **Hoplia pilifera** (♂) Desbrochers des Loges (1869).

H. philantho affinis, supra brunnea, infra et in pygidio argenteo-subvirescente squamosa; prothorace angulis anticis minus acutis, extus haud sinuatis, in medio piloso, lateribus subvirescenti-squamulato; elytris breviter griseo-pilosulis; unguis integris. — Long. 8-9 millim. — Lat. 4 1/2 millim.

Extrêmement voisine de l'*H. philanthus* et de même couleur en dessus; elle en est véritablement distincte par plusieurs caractères.

Tête conformée à peu près comme chez l'*H. philanthus*; palpes plus allongés, plus acuminés.

Prothorax moins anguleux latéralement, sans échancrure latérale avant les angles antérieurs qui sont émoussés et bien moins avancés; à pubescence non visiblement squamiforme sur le disque, mélangée sur les côtés d'écaillottes d'un gris-jaunâtre et d'un nacré-verdâtre.

Ecusson subogival, peu largement arrondi au sommet.

Elytres plus longues que chez l'*H. philanthus*, couvertes de petits poils grisâtres semi-dressés; pygidium ainsi que tout le dessous couvert d'une couche très-dense d'écaillottes à peine allongées, d'un nacré verdâtre; ongles fendus.

Anatolie (ma collection).

3. **Cetonia subpilosa** Desbrochers des Loges (1869).

Submicans-viridis, supra breviter, infra longissime densiusque pilosa; epistomate brevior angulis rotundatis in medio sinuato bielevatoque; prothorace longiore, dense lateribus rugosius punctato, in medio linea laevi notato; scutello apice rotundato; elytris non rugulosis, sat dense semicatenulato-impressis; mesosterno obtriangulari. — Long. 17 millim. — Lat. 9 millim.

Cette espèce, par la forme du mésosternum et la couleur, se rapproche de la *C. viridis*. Elle en diffère par les caractères suivants :

Tête plus courte, avec le chaperon moins parallèle latéra-

lement, marqué d'une impression plus profonde de chaque côté, pubescente au fond, presque en forme de sillon longitudinal; à angles largement arrondis et à bord plus sensiblement relevé dans son milieu en forme de deux petites dents; les palpes et les antennes noirs, ces dernières avec le premier article seul d'un vert bronzé.

Prothorax moins transversal, moins fortement sinué de chaque côté de la base, rugueux sur le disque, surtout dans sa moitié antérieure (cette rugosité formée de demi-chainons peu réguliers), avec une ligne lisse paraissant un peu élevée au milieu.

Ecusson évidemment arrondi au sommet.

Elytres non rendues rugueuses par une très-fine ponctuation dans leur portion circum-latérale, mais marquées d'impressions nombreuses en forme de demi-chainons plus réguliers que ceux du prothorax; à calus subapical bien moins saillant, avec une large impression juxta-suturale bien marquée et prolongée dans la deuxième moitié postérieure.

Pygidium à impressions plus confuses entremêlées d'une fine ponctuation; saillie du mésosternum à peine plus avancée que les cuisses, subtronquée et un peu relevée à la base, fortement rétrécie latéralement et affectant ainsi la forme d'une enclume; pubescence roussâtre, très-touffue en dessous sur la poitrine, l'extrémité du ventre, le pygidium, le dedans des pattes intermédiaires et postérieures, plus courte mais très-visible sur tout le dessus. Le prothorax et les élytres sont marqués, en outre, de quelques taches irrégulières blanchâtres.

Syrie (ma collection).

4. **Cardiophorus convexithorax** Desbrochers des Loges (1869).

Modice elongatus, nitidus, tenuiter griseo-tomentosus, niger tibiis tarsisque obscure-testaceis; antennis subfiliformibus; prothorace valde convexo longitudine paululum latiore, lateribus rotundatus, vix inæqualiter punctulato; elytris subparallelis, anterius valde convexis,

regulariter striatis, interstitiis subplanis; unguibus simplicibus. — Long. 6 1/2 millim. — Lat. 2 1/4 millim.

Oblong, assez allongé, très-convexe, d'un noir d'ébène avec un léger reflet bronzé, à pubescence grisâtre assez brillante; antennes entièrement d'un noir foncé; pattes d'un testacé brunâtre, les cuisses et les trochanters postérieurs d'un brun de poix.

Tête très-densément et finement pointillée; bord antérieur du front en demi-cercle, vu de dessus, étroitement élevé.

Antennes assez grêles, à 2^e article d'un tiers plus court que le suivant.

Prothorax un peu plus large que long, très-bombé, visiblement arrondi latéralement, plus rétréci en avant qu'en arrière; à angles postérieurs peu allongés, subaigus; à ponctuation double, inégale surtout latéralement; brusquement déclive en arrière par suite de la dépression basilaire peu étendue.

Ecusson subtransversal.

Elytres à peu près de la largeur du prothorax, très-convexes dans leur moitié antérieure, à stries bien marquées; à intervalles presque plans, densément pointillés, un peu plus fortement que le prothorax; subparallèles dans leurs deux premiers tiers, acuminées de ce point au sommet.

Ongles des tarsi simples.

Syrie (ma collection).

Cette espèce, par ses ongles simples, la ponctuation du prothorax à peine inégale, les dimensions de ce segment et son reflet un peu bronzé se rapproche beaucoup du *C. Kiesenwetteri*; elle en diffère par la fine ponctuation du prothorax, la coloration des pattes et la forme bien plus convexe.

Le *C. maculicrus* décrit ci-après a aussi les cuisses tachées de noir, mais la ponctuation du prothorax est plus inégale, les intervalles des élytres sont convexes, etc.

5. **Cardiophorus maculicrus** Desbrochers des Loges (1869).

Parum elongatus, niger, tibiis, tarsi antennarumque

basi testaceis; antennis subfiliformibus; prothorace antice parum attenuato, inæqualiter punctato; elytris lateribus arcuatis, striis profundis, interstitiis angustis, convexis; unguibus simplicibus.

Oblong, presque glabre, d'un brun-noir luisant, avec la base des antennes et les pattes d'un roux testacé; cuisses rembrunies dans leur milieu.

Tête à pubescence grisâtre, à peine convexe, subimpressionnée au milieu, à ponctuation fine peu régulière; rebord frontal obtusément arrondi.

Antennes à 2^e article un peu moins long que le 3^e; celui-ci plus allongé que le suivant.

Prothorax un peu plus long que large, à ponctuation fine, double, serrée; régulièrement arqué latéralement, à peine plus rétréci en avant qu'à la base, déprimé mais non brusquement en arrière, à angles postérieurs non carénés, peu allongés, émoussés au sommet, non divergents.

Elytres convexes, deux fois et demie environ plus longues que larges, un peu plus de deux fois plus longues que le prothorax, à épaules très-effacées, de la largeur à peu près de la base du prothorax à leur base, s'élargissant arcuément vers le milieu, leur plus grande largeur égalant la plus grande largeur du prothorax, rétrécies peu à peu vers le sommet, acuminées au bout; stries profondes, ponctuées; intervalles convexes, étroits, densément pointillés.

Dessous à ponctuation fine, peu profonde, serrée; extrémité du dernier segment abdominal rougeâtre.

Pattes médiocres; crochets des tarsi sans dents.

Corse; communiqué par M. Bellier de la Chavignerie.

Cette espèce, par ses ongles simples et la ponctuation inégale de son prothorax, appartient à la section I^e, s.-section II (*aa*) du système de M. Candèze. Le dernier de ces deux caractères l'éloigne des *C. Kiesenvetteri*, *tenellus*, *hipponensis*, etc.; elle doit être ajoutée à la suite du *C. vestigialis* dont elle diffère par la structure des élytres et la couleur des pattes.

Var. ? *Belonis*. — J'ai vu dans la collection de M. Raffray deux individus d'un petit *Cardiophorus* recueilli dans l'île de Malte par M. Belon, paraissant différer de l'exemplaire

décrit ci-dessus et que malheureusement je n'ai plus entre les mains, par le 2^e article des antennes plus court, celles-ci d'un testacé brunâtre à la base, le prothorax moins allongé, subparallèle, non dilaté latéralement, les élytres subparallèles dans leurs deux premiers tiers, légèrement et assez brièvement acuminées de ce point au sommet. Les cuisses sont tachées de brun et la ponctuation du prothorax est double. Serait-ce une simple variété du *G. maculicrus* ?

6. **Cardiophorus hipponensis** Desbrochers des Loges (1869).

Subplumbeo-niger, griseo-tomentosus, trochanteribus pedibusque totis pallide flavis; antennis brunneis subdentatis; prothorace angustiore, lateribus arcuato longitudine latitudini subæquali, æqualiter punctato; elytris thorace triplo longioribus, subparallelis, intervallis convexis; unguibus simplicibus. — Long. 6 millim. — Lat. 1 2/3 millim.

D'un noir à reflet légèrement bronzé, assez densément pubescent de gris; pattes entièrement d'un jaune testacé clair, ainsi que les trochanters et parfois une partie des hanches.

Tête subconvexe en arrière, densément pointillée.

Antennes assez grêles, brunes, dentées à partir du 3^e article; 2^e sensiblement plus petit que le suivant; dernier oblong, un peu plus court que le pénultième.

Prothorax un peu moins large que les élytres (au moins chez mon exemplaire qui est un ♂), arrondi latéralement, à peu près aussi long que large, un peu plus rétréci en avant qu'à la base, à peine sinué en avant des angles postérieurs qui sont un peu aigus, triangulaires, un peu prolongés, non divergents; stries latérales basilaires assez courtes; ponctuation subégale, très-serrée.

Ecusson sillonné longitudinalement.

Elytres trois fois environ aussi longues que le prothorax, à épaules saillantes mais arrondies, subparallèles dans leur première moitié, peu fortement atténuées ensuite; à stries bien marquées, très-finement ponctuées, à intervalles convexes.

Dessous très-finement et très-densément ponctué-subalutacé.

Pattes grêles, ongles simples.

Bône (Algérie). Ma collection.

Cette espèce, par les ongles de ses pattes non dentés et la ponctuation du prothorax non entremêlée de points plus gros, appartient à la section 1^{re} et à la division II (A, a, ++) du système de M. Candèze, et doit prendre place à côté du *C. tenellus*; la forme des élytres est tout autre, les tarses bien plus clairs. Le *C. Kiesenwetteri* a les pattes brunes, le prothorax assez fortement ponctué; les *C. rufipes* et *vestigialis*, très-différents d'ailleurs, ont les tarses noirs.

7. *Cardiophorus mauritanicus* Desbrochers des Loges (1869).

Niger, parallelus, vix pubescens; antennis brunneis, articulo 3° elongatiore; prothorace subquadrato, lateribus a basi ultra medium subampliato, ante angulos posticos haud perspicue constricto; tenuiter subinaequaliter punctulato; elytris subparallelis, post tertiam partem sat obtuse attenuatis, interstitiis convexis; unguibus simplicibus. — Long. 7 millim. — Lat. 1 3/4 millim.

Cette espèce a les plus grands rapports avec le *C. melampus* et peut être facilement confondue avec lui; elle en diffère par le troisième article des antennes plus long relativement, d'un tiers au moins plus allongé que le deuxième; la ponctuation du prothorax plus serrée, moins inégale; le prothorax presque parallèle latéralement, un peu élargi subrectilinéairement en avant au lieu d'être rétréci en courbe plus ou moins marquée vers cet endroit, non arrondi latéralement; les élytres plus parallèles et bien moins acuminées au bout.

Algérie. Ma collection.

8. *Cardiophorus pusillus* Desbrochers des Loges (1869).

Sat angustus, niger pedibus testaceis; antennis totis

nigris, articulis minus elongatis; prothorace evidenter latitudine longiore, lateribus subparallelo æqualiter punctulato; elytris nigris, subcrenulato-sulcatis, interstitiis angustis, convexis; unguibus simplicibus. — Long. 5 millim. — Lat. vix 1 1/2 millim.

Assez semblable au *C. exaratus* et de la taille de cette espèce. Entièrement noir, avec une partie des cuisses, les tibias et les tarses plus ou moins testacés.

Antennes unicolores, médiocres, peu allongées, dépassant un peu seulement les angles prothoraciques postérieurs, à deuxième article d'un tiers à peine plus court que le troisième, tous les articles moins allongés que chez le *C. exaratus*.

Prothorax allongé, à peine dilaté latéralement, évidemment plus long que large, pas plus large que les élytres, couvert d'un pointillé extrêmement serré très-fin paraissant subégal, avec un sillon obsolète en arrière; peu convexe en dessus; angles postérieurs courts, nullement divergents, émoussés.

Elytres à stries médiocrement profondes, les intervalles subconvexes.

Le reste à peu près conformé comme chez le *C. exaratus*, dont il diffère par les antennes plus courtes dans toutes leurs parties, non ferrugineuses au sommet des articles, la ponctuation beaucoup plus dense du prothorax, uniforme, sans points plus gros parsemés çà et là, la longueur de ce segment qui chez notre espèce est plus long que large au lieu d'être plus large que long, non globuleux, subparallèle latéralement, les élytres de même couleur que le prothorax; tarses simples comme chez cette espèce.

Corse; un seul exemplaire de ma collection.

9. *Cardiophorus Senaci* Desbrochers des Loges (1869).

Oblongo-ovatus, niger, fulvescente-tomentosus, sat nitidus, tarsis elytrisque partim saltem rubro-testaceis; antennis gracilibus, nigris; prothorace subgloboso, longitudine latiore, lateribus valde rotundato-ampliato; elytris basi apiceque attenuatis, in medio arcuatis, sul-

cato-profunde-punctatis; interstitiis angustis convexissimis; unguibus basi evidenter dentatis. — Long. 6 1/2-7 millim. — Lat. 2 millim.

A peu près de la grandeur et de la forme du *C. asellus*. Noir, couvert d'une pubescence grisâtre un peu fauve, surtout sur le prothorax, avec les élytres entièrement ferrugineuses ou rembrunies sur une plus ou moins grande partie du disque; les antennes d'un ferrugineux obscur; cuisses et tibias en grande partie noirâtres; base des cuisses, genoux, base des tibias et les tarses beaucoup plus clairs.

Tête à peine convexe, très-densément et très-finement pointillée, avec une petite fossette longitudinale sur le vertex; front subarrondi, à bord étroitement relevé.

Antennes assez grêles, à articles obconiques allongés; le 2^e d'un tiers plus court que le suivant, qui est lui-même subégal au 4^e; le dernier plus étroit que le précédent, oblong allongé.

Prothorax presque aussi long que large, très-convexe, sensiblement rétréci antérieurement, visiblement arrondi latéralement et fortement rétréci vers la base, transversalement déprimé à celle-ci; à stries obliques bien visibles, assez longues; dans son milieu un fin sillon très-obsolète; angles postérieurs petits, obtus et courts, obtusément émoussés, nullement divergents; ponctuation subégale, très-fine et très-serrée.

Elytres de la largeur du prothorax ou un peu moins larges, un peu plus de deux fois plus longues que lui; ovales, arquées latéralement, rétrécies vers la base et plus sensiblement vers l'extrémité, peu acuminées au bout, à épaules nullement saillantes, à stries bien marquées, assez profondes, surtout antérieurement; intervalles convexes, à pointillé extrêmement fin.

Dessous très-densément et très-finement pointillé. Crochets des tarses évidemment dentés.

Facile à distinguer du *C. testaceus* par sa taille, le prothorax bien plus convexe, bien plus dilaté latéralement, les antennes plus grêles, à 1^{er} article noir en grande partie, à 2^e plus court comparativement; les élytres convexes, arquées latéralement, presque également rétrécies à la base

et au sommet (au lieu d'être atténuées de la base à l'extrémité et beaucoup plus acuminées), les stries peu profondes, les intervalles convexes.

Kustendjé : bords de la mer Noire ; deux exemplaires trouvés par le frère de notre collègue M. Sénac, auquel je suis heureux de le dédier.

10. **Cryptohypnus propinquus** Desbrochers des Loges (1869).

Subelongatus, parallelus, niger, pedibus ferrugineis, elytris obscure flavo 4-maculatis; prothorace lateribus parallelis, angulis posticis elytra ambientibus, non divaricatis; parce punctulato, in medio non carinato: elytris lateribus non arcuatis, longioribus.—Long. 3 2/3 mil. — Lat. vix 1 millim.

Cette espèce, voisine du *C. tetragraphus* par la coloration et les taches des élytres, s'en distingue facilement par sa forme parallèle bien plus allongée, le prothorax presque droit latéralement, les angles postérieurs non divergents, triangulaires, prolongés en arrière et embrassant les élytres, à carène interne peu marquée et très-courte ; la ponctuation de ce segment qui, au lieu d'être rugueux-ponctué, est couvert d'un pointillé fin et espacé et dépourvu de carène médiane ; les élytres déprimées sur le dos, non visiblement arquées latéralement, etc. Quant au *C. 4-pustulatus*, il est encore plus différent par sa convexité, la taille plus grande, son prothorax plus dilaté latéralement (ainsi que les élytres), à angles postérieurs très-divergents.

Corse (Ajaccio) ; découvert par M. Kozirowicz, qui a bien voulu, avec sa générosité ordinaire, m'en abandonner un individu.

11. **Athous nigerrimus** Desbrochers des Loges (1869).

Ater, nitidus, obscure pubescens, antennarum articulis basi tarsisque rufescentibus; fronte profunde excavata; antennis intus extusque dentatis, articulis oblongis basi pedunculatis; prothorace subdepresso; interstitiis

elytrorum perspicue densissime punctulatis; articulis 2° et 3° tarsorum sublamellatis. — Long. 17 millim. — Lat. 5 1/2 millim.

Oblong-allongé, d'un noir luisant, avec les antennes, moins la base des articles et les parties de la bouche d'un brun ferrugineux; genoux et extrémité des tarsi de cette dernière couleur et d'une teinte plus claire.

Tête très-transversale, profondément et largement excavée sur le front, son bord antérieur abaissé, arrondi en demi-cercle et sinué latéralement vers les yeux; fortement et assez profondément ponctuée-serrée. Yeux grands et convexes latéralement.

Antennes dépassant le bord postérieur du prothorax, à premier article du funicule obconique, arrondi au sommet, presque du double plus court que le suivant; celui-ci irrégulièrement triangulaire, plus court que le troisième; les articles 2-9 oblongs, graduellement plus allongés et pédonculés à leur base, subéchancrés extérieurement avant leur angle interne, au sommet: cet angle peu avancé, ce qui rend les antennes plus fortement dentées extérieurement qu'intérieurement; dernier article en fuseau très-allongé, évidemment plus long que le précédent et étranglé dans son dernier tiers, à pointe du sommet émoussée.

Prothorax plus large que long, faiblement rétréci subobliquement de la base au milieu, plus fortement et subsidieusement de ce point au sommet; couvert d'une ponctuation serrée, fine et peu profonde, plus forte latéralement; largement mais non brusquement déprimé avant la base, sans sillon apparent qu'une dépression latérale de chaque côté vers le milieu; peu convexe, bisinué et obtusément avancé au milieu au bord antérieur, dont le rebord est interrompu en cet endroit; étroitement et distinctement rebordé latéralement, fortement échancré au-dessous des angles postérieurs qui sont émoussés, avec une petite échancrure vers la base de la carène avant leur sommet; cette carène tranchante, oblique, prolongée jusqu'au-delà du quart de la longueur; à pubescence hérissée, noirâtre, devenant brune par places, ne dissimulant pas le vernis du prothorax.

Ecusson plus long que large, subcordiforme, déprimé, densément pointillé.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, sinueusement et très-faiblement élargies en arrière, peu rétrécies et obtusément arrondies à l'extrémité; stries assez marquées, surtout à la base, mais peu profondes; les externes à ponctuation plus visible; intervalles subconvexes, couverts d'un pointillé très-serré bien visible.

Pattes assez allongées; articles 2-4 des tarse sublamellés; ongles munis à la base d'une dent obtuse.

Alpes françaises, un seul (ma collection).

Très-distinct de l'*A. niger* par la conformation remarquable des antennes, de l'*A. mutilatus* par les intervalles des élytres très-évidemment pointillés, etc.

12. *Athous æneithorax* Desbrochers des Loges, nov. sp.

Nigro-submetallicus, elytris læte castaneis, griseotomentosus; fronte arcuata parum impressa antice declivi; antennis nigris, intus ab articulo 3° dentatis, 2° 3° fere duplo minore; prothorace tenuiter punctulato, latitudine paulo longiore, margine laterali reflexa, lateribus parum ampliatis, antice modice attenuato, angulis anticis acutis, posticis divaricatis, acutis, non carinatis, extus submarginatis, longe carinatis, scutello oblongo, subæneo; elytris prothorace latioribus, striis angustis certo situ vix perspicue punctatis; tarsis evidenter laminatis, articulo 4° minutissimo. — Long. 10-11 millim. — Lat. 3 1/4 millim.

Hanovre.

Je possède deux individus de cette espèce: l'un des deux à prothorax un peu plus long, moins rétréci en avant et plus arrondi dans le milieu, à angles postérieurs un peu moins divergents, me semble être une ♀.

Il est possible qu'elle ait été confondue avec la var. *scrutator* Gyll. de l'*A. niger*: de nombreux caractères l'en éloignent. Le reflet bronzé-verdâtre du prothorax qui, joint à son rebord entier subcanaliculé, le fait ressembler à celui d'un *Corymbites*, sa forme comparativement étroite et subdéprimée, sa ponctuation très-fine, ses angles antérieurs étroitement relevés en une sorte de petite dent, les posté-

rieurs plus prolongés, bien plus minces et très-divergents, le manque de sillon médian; l'écusson bien moins détaché dans son pourtour, les stries fines et enfin la taille inférieure.

43. **Athous conicicollis** Desbrochers des Loges, nov. spec.

♂ *Subellipticus, subplumbeo-niger, cinereo pubescens, ore, macula parva intra-humerali, margine inferiore elytrorum abdominisque rubro-luteis, pedibus obscure ferrugineis; fronte leviter impressa, antice subtruncata, margine laterali paululum elevata, creberrime punctata; antennis nigris, sat gracilibus, articulo 3° 2° sesquilon-giore, 4° que sesquibreviore, 2 ultimis subæqualibus; prothorace convexo, conico, latitudine evidenter longiore, antice lateribus subsinuato, angulis anticis apice truncatis, posticis oblique productis, extus a latere non perspicue sinuatis infra subtruncatis; scutello oblongo; elytris thorace fere triplo longioribus, a basi ad apicem sensim attenuatis; striis tenuibus parum profundis; interstitiis latis vix convexis, disperse punctulatis; tarsis articulo 4° minuto. — Long. 12 millim. — Lat. 3 millim.*

Cet *Athous* se rapproche de l'*A. vittatus* par la proportion relative des articles des antennes et le quatrième article des tarsees très-petit, emboîté par le précédent; celles-là sont plus allongées dans toutes leurs parties, noires, à peine étroitement brunâtres au sommet; le front est un peu plus abaissé en avant, ce qui le fait paraître plus relevé latéralement. Mais ce qui distingue surtout cette espèce (outre la coloration, qui a un reflet plombé-verdâtre), c'est la forme du prothorax fortement élargi subrectilinéairement du sommet à la base, et d'un bon tiers plus large à celle-ci, avec les angles antérieurs un peu saillants latéralement et tronqués au bout, l'écusson allongé et les élytres de tout autre forme, atténuées presque dès la base au lieu d'être subparallèles au moins dans leurs deux premiers tiers.

Alpes françaises (ma collection).

14. **Athous pallidipennis** Desbrochers des Loges, nov. spec.

Elongatus, angustus, fulvescente tomentosus, pallide testaceus, prothoracis disco abdomineque plus minusve fuscis; fronte leviter impressa, margine haud perspicue reflexa in medio leviter arcuata; minus crebre punctata; antennis gracilibus coxas intermedias superantibus, articulis 2° et 3° subæqualibus, singulo 4° fere dimidio minore, 2 ultimis æqualibus; prothorace latitudine paulo longiore, convexiusculo, lateribus evidenter (in ♀ magis) ampliatis, intra basim et intra apicem perspicue sinuatis, angulis anticis rotundatis, posticis divaricatis; scutello oblongo; elytris prothorace valde latioribus, post medium attenuatis, anterieus subtiliter punctato-striatis; tarsis articulo 4° angustiore præcedente sesqui minore. — Long. 9 millim. — Lat. 2-2 1/4 millim.

Très-voisin encore des variétés pâles et à élytres sans taches de l'*A. vittatus* par la conformation des tarsi dont les derniers articles sont sublamellés, avec le 4° relativement petit et le 2° article des antennes ou au moins égal au 3° ou non visiblement plus court; la forme est bien plus allongée, le prothorax d'un tiers plus étroit que les élytres; les antennes, à articles presque filiformes, atteignent le milieu du métasternum chez la ♀ et se prolongent encore plus bas chez le ♂; le prothorax un peu arrondi dans son milieu latéral chez le ♂, l'est très-sensiblement chez la ♀; il est notablement sinué avant le sommet et avant la base (♂ ♀); les angles antérieurs sont bien plus étroitement arrondis, les postérieurs très-sensiblement divergents; l'écusson, aussi large que long chez l'*A. vittatus*, est ici évidemment plus long que large; enfin les stries sont très-fines, presque superficielles dans leur premier tiers, et les intervalles couverts d'un pointillé assez fin mais très-net et serré. La ♀ est peu différente du ♂; elle a les antennes un peu plus courtes et le prothorax plus dilaté latéralement.

Très-distinct de l'*A. puncticollis* par la proportion des articles des antennes, le prothorax dilaté latéralement, la finesse des stries, la ponctuation médiocrement serrée.

Hautes-Alpes (ma collection).

15. **Athous Grandini** Desbrochers des Loges, nov. spec.

♂ *Elongatus*, testaceus, subtus plus minusve brunneus; fronte parum impressa, haud excavata, antice subtruncata rubra; oculis sat prominulis; antennis obscure-ferrugineis, articulis elongatis, 3° 2° subæquali, 4° que angustiore et fere duplo brevior; ultimo præcedenti subæquali; prothorace rubro, medio infuscato convexo, parallelo, lateribus haud perspicue ampliato, latitudine longiore, antice perparum attenuato, angulis anticis hebetatis, extus non prominentibus; posticis infra subtruncatis apice acutis vix divaricatis, non carinatis; elytris subdepressis a medio modice attenuatis, minus tenuiter striato-punctatis, interstitiis convexiusculis, angustis; sutura margineque exteriori longitudinaliter brunneis; tarsorum articulo 4° præcedente fere duplo minore. — Long. 8-9 millim. — Lat. 2 1/2 millim.

Béziers. J'en ai reçu plusieurs exemplaires de M. Grandin de l'Eprevier.

Très-distinct du *Sinuatocollis* par son front peu fortement impressionné ou presque plan, les articles 2 et 3 des antennes presque égaux, courts et arrondis au sommet, au lieu d'être en cône allongé, et le dernier égal au précédent ou à peine plus court; le prothorax moins carré, très-différemment sinué latéralement, convexe dans son milieu; les élytres deux fois et demie seulement aussi longues que le prothorax, moins longuement parallèles, etc. L'*A. vittatus*, dont il est voisin, a les antennes noirâtres à premiers articles allongés, les yeux bien moins saillants, le prothorax moins étroit, à angles postérieurs assez divergents, moins aigus, les élytres moins courtes, etc. L'*A. strictus*, que je ne connais pas, doit s'en rapprocher bien davantage; mais, d'après la description, la taille est moindre, la forme plus étroite, les yeux moins saillants, les angles postérieurs du prothorax divergents, le prothorax rougeâtre seulement sur les côtés, les élytres un peu élargies après le milieu, etc.

16. **Athous sinuatocollis** Desbrochers des Loges (1869).

♂ *Elongatus*, subparallelus, testaceus, fusco-variegatus, griseo-pubescentis; capite crebre fortiter punctato; fronte ferruginea late excavata, antice vix arcuata; oculis modice prominulis; antennis elongatis sat gracilibus, articulo 3° 2° sesqui longiore 4° que paululum brevior, ultimo elongato præcedente evidenter longiore; prothorace crebre punctato, basi apiceque rubro marginato; latitudine paulo longiore, lateribus bisinuato angulis anticis obtusis extus productis, posticis divaricatis recte dentatis, haud carinatis; elytris depressis, post tertiam partem vix attenuatis, thorace triplo longioribus et ultra, tenuiter striato-punctatis; interstitiis subconvexis, sutura margineque exteriori longitudinaliter obscurioribus; tarsorum articulo 4° 3° multo angustiore fere duplo brevior. — Long. 9 1/2 millim. — Lat. 2 1/2 millim.

Mont-Dore (Auvergne), où j'ai pris cette espèce sur les sapins.

Elle appartient à la section I^{re}, s.-section II du système de M. Candèze. Son front excavé la rapproche de l'*A. difficilis*, dont elle est bien distincte, outre la coloration, par le front nullement avancé au milieu, les antennes ferrugineuses, à 2^e article plus allongé, les angles antérieurs prothoraciques avancés en dehors; elle se rapproche de l'*A. virgatus* Reiche (*Subtruncatus* Muls.) par son front déprimé et son système de coloration; sa forme est bien plus allongée, ses élytres très-parallèles au lieu d'être visiblement acuminées; les antennes, bien moins robustes, ont le 2^e article d'un tiers plus court que le 3^e, tandis qu'ils sont presque égaux chez l'*A. virgatus*; les angles antérieurs du prothorax sont plus saillants en dehors et bien plus arrondis, les postérieurs plus divergents, nullement arrondis et presque terminés par une petite dent. L'*A. strictus* a les articles 2 et 3 subégaux, le front à peine impressionné, etc.

17. **Athous depressifrons** Desbrochers des Loges (1869).

Oblongus, minus elongatus rufo-brunneus, thorace sæpius obscuriore; fronte excavata, antice subtruncata; antennis filiformibus, articulo 3° 2° sesqui longiore; prothorace latitudine longiore (♂ ♀), apice magis attenuato, densissime punctato, angulis posticis apice truncatis, non divaricatis, non carinatis. — Long. 7-8 millim. — Lat. 1 2/3 millim.

Oblong, médiocrement allongé, variant du brun-foncé au ferrugineux assez clair, avec les pattes et les antennes ordinairement moins foncées, les élytres plus ou moins rembrunies latéralement et le prothorax ordinairement brun, parfois rouge-ferrugineux; très-finement pubescent de gris fauve.

Tête subtransverse; front marqué d'une large dépression qui fait paraître le rebord relevé latéralement, ce rebord abaissé un peu dans son milieu; à peine arrondi, subtronqué antérieurement, à angles latéraux non saillants, émoussés, à ponctuation assez forte et assez serrée.

Antennes médiocres, subfiliformes, finement pubescentes, dépassant un peu seulement les angles postérieurs du prothorax, à articles deux fois plus longs que larges, plus ou moins obconiques; 2° article d'un tiers à peine plus court que le suivant, qui est lui-même d'un tiers environ plus court que le 4°; dernier article à peine plus long que le précédent; chez les femelles même relation dans la longueur des articles, mais ceux-ci plus larges, moins déliés et formant une tige submoniliforme.

Prothorax manifestement plus long que large (♂), à peine plus long que large (♀), beaucoup plus bombé, évidemment arrondi latéralement, par conséquent plus fortement rétréci aux extrémités chez ce dernier sexe; paraissant subdéprimé, presque parallèle latéralement jusqu'à l'extrémité latérale des angles postérieurs chez le ♂; angles postérieurs très-courts, émoussés, non ou à peine divergents, n'embrassant pas les élytres.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules

découvertes, arrondies; un peu convexes, subparallèles latéralement, à peine élargies en arrière, arrondies, très-peu acuminées au sommet; stries assez fines, les intervalles très-légèrement convexes, légèrement ridés, couverts d'un pointillé bien visible, très-fin, très-serré.

Pattes grêles, à 4^e article des tarses très-emboîté par le précédent sous lequel il disparaît presque complètement.

Corse. M. Raffray m'a communiqué plusieurs exemplaires de cette espèce.

Elle appartient à la section I^{re}, s.-section II de M. Candèze, par la petitesse du 4^e article des tarses, etc. Les angles postérieurs prothoraciques dépourvus de carène, non visiblement divergents, le front excavé, le prothorax plus long que large, plus étroit au sommet qu'à la base, le 3^e article des antennes plus long que le 2^e (mais de un tiers à peine), sont des caractères plus que suffisants pour distinguer facilement cette espèce des *A. longicollis* et *vittatus*, entre lesquels elle doit prendre place. L'*A. difficilis*, qui a le front excavé, a le bord de cette partie subavancé au milieu, le 3^e article des antennes une demi-fois plus long que le 2^e, etc.

18. **Athous florentinus** (♀) Desbrochers des Loges, nov. sp.

Piceus, subopacus, pedibus dilutioribus; fronte vix arcuata late impressa; antennis ab articulo 4^o subdentatis, 2^o 3^o dimidio brevioribus; prothorace convexo postice profunde impresso, angulis posticis intus carinatis divaricatis; elytris minus profunde striato-punctatis; tarsorum articulis 2-3 lamellatis. — Long. circiter 15 millim.

Assez allongé, d'un brun de poix peu luisant, avec les antennes, le bord réfléchi des élytres, les sutures des parties inférieures et les pattes d'un brun-rougeâtre, ces dernières avec les cuisses plus foncées et les tarses plus clairs; pubescence jaunâtre à léger reflet doré, semi-couchée.

Tête plane, à ponctuation très-forte, serrée; front assez largement et profondément impressionné, subtronqué en avant.

Antennes dépassant un peu la base du prothorax,

pubescentes, faiblement dentées à partir du 4^e article seulement; articles 3-7 subégaux, 2^e de moitié plus court que le 3.

Prothorax assez bombé, très-obsolètement sillonné, marqué vers son tiers postérieur d'une forte dépression transversale brusquement et sinueusement limitée en avant; médiocrement arqué latéralement, fortement sinué avant les angles postérieurs qui sont très-divergents et surmontés d'une carène fine, saillante, rapprochée du bord et s'évanouissant au tiers; à forte ponctuation très-serrée, subégale, plus faible postérieurement.

Ecusson presque aussi large que long.

Elytres de la largeur du milieu du prothorax, subparallèles d'abord, atténuées à partir du dernier tiers peu fortement; subconvexes, à stries externes formées de points plus gros et intervalles correspondants moins plans: tous assez densément pointillés.

Dessous très-densément ponctué, assez luisant.

Tarses à 2^e et 3^e articles lamellés.

Florence; rapporté par M. Bellier de La Chavignerie, qui me l'a communiqué.

Cet *Athous* a un peu l'aspect d'un *Cratonychus*; c'est la seule espèce d'Europe réunissant les caractères suivants: « Antennes subdentées seulement à partir du 4 article et angles postérieurs du prothorax carénés et divergents. »

49. *Athous fallax* Desbrochers des Loges (1869).

Obscure-castaneus, thorace piceo, antennis, pedibus, margine inferiore elytrorum segmentorumque abdominis apice dilutioribus, fulvo pubescens; fronte late depressa antice in medio subemarginata, lateribus subangulata, crebre minus profunde punctata; prothorace subquadrato, lateribus plus minusve ampliato, creberrime punctato, obsolete sulcatulo; angulis posticis infra subtruncatis, a latere in femina subtiliter, in mare evidenter emarginatis, canaliculatis; striis vix perspicue punctatis; interstitiis sparsim tenuissime punctulatis; tarsorum articulo 4^o, 3^o vix sesquiminore. — Long. 11 1/2-13 millim. — Lat. (maris) 2 1/2; (feminæ) 3 3/4 millim.

♂ Assez étroit, allongé.

Front légèrement sinué au milieu.

Antennes à articles subtriangulaires, du double au moins aussi longs que larges; 2^e d'un tiers plus court que le 3^e; 4^e d'un tiers plus long que le précédent, visiblement plus large que les autres, arrondi en se dilatant sur sa tranche externe.

Prothorax à peine arrondi latéralement mais visiblement sinué avant le sommet et avant la base, non ou à peine plus long que large, médiocrement convexe.

Ecusson oblong.

Elytres subparallèles, un peu élargies en arrière, subacuminées ensuite.

♀ Bien plus large, médiocrement allongée.

Front largement, peu profondément échancré au milieu, à côtés obliquement tronqués faisant paraître les deux extrémités anguleusement subavancées, un peu relevées.

Antennes submoniliformes, à articles épais, à peine plus longs que larges; le 2^e à peine plus court que le 3^e, qui est un peu plus long que le 4^e; tous plus ou moins dilatés en s'arrondissant extérieurement (surtout le 4^e).

Prothorax très-convexe, évidemment arrondi dans son milieu et rétréci en avant et en arrière, presque transversal.

Ecusson peu allongé, arrondi en arrière et tronqué à la base.

Elytres sensiblement dilatées après le premier quart, obtusément atténuées au sommet.

Alpes françaises (ma collection).

Très-distinct de l'*A. Dejeani* par la forme du front, la ponctuation plus serrée et la conformation des antennes de la ♀.

20. ***Athous castanescens*** Muls. et Guill. Op. Ent. VI, p. 27.

—Cand. monogr. p. 480 (♂).

♀ Ce sexe est resté jusqu'ici inconnu; ou il est extrêmement rare, ou il a été confondu par les auteurs précités avec le même sexe de l'*A. Dejeani* auquel il ressemble beaucoup. En voici le signalement :

Long. 14-15 millim. — Larg. 4 1/2 millim.

Tout le corps d'un brun de poix, à l'exception des élytres qui sont d'un ferrugineux foncé ainsi que l'extrémité des angles postérieurs du prothorax, les tibias, au moins en partie, et les tarse.

Front arqué en avant, marqué d'une impression transversale peu profonde avant le rebord et d'une autre subarrondie plus accusée en arrière, à forte ponctuation assez peu serrée.

Antennes noires, avec la base des articles étroitement ferrugineuse, n'atteignant pas tout-à-fait le sommet des angles prothoraciques postérieurs, à articles allongés peu épais; 2^e un peu moins de moitié plus court que le 3^e, celui-ci d'un tiers environ plus court que le 4^e et subégal au 5^e, dernier subarticulé vers son dernier tiers.

Prothorax aussi long que large, à peine plus large à l'extrémité de ses angles antérieurs qu'à la saillie des yeux, ces angles médiocrement émoussés; très-convexe, sensiblement arrondi latéralement et rétréci en arrière, à angles postérieurs non divergents, tronqués en dessous, terminés par un angle droit, obsolètement échancrés en dehors; obsolètement sillonné longitudinalement, à points simples, inégaux, assez écartés, un peu plus abondants sur les côtés en avant.

Ecusson suboblong, pointillé.

Elytres à peine plus larges que le prothorax, subparallèles, un peu élargies après le premier tiers, un peu acuminées postérieurement; stries étroites peu distinctement ponctuées; intervalles à peu près plans.

La réunion des caractères tirés de la forme des antennes (bien plus minces que chez l'*A. Dejeani*), de la proportion de leurs articles, de la forme du front, de la ponctuation inégale, peu serrée du prothorax, de la taille et des couleurs, permettront de distinguer cette espèce de ses congénères.

Hautes-Alpes (ma collection).

21. **Agriotes infuscatus** Desbrochers des Loges, nov. spec.

Elongato-subparallelus nigro-subopacus, pedibus ferrugineis, fulvo-tomentosus; fronte truncata; antennis subdentatis, articulis 2° 3° que subæqualibus, ultimo præ-

cedenti vix æquali, anguste acuminato ; prothorace subquadrato, angulis posticis divaricatis, productis, longitudinaliter sulcatulo, dense sat tenuiter punctato ; striis vix impressis, interstitiis vix perspicue punctulatis ; coxis posticis extus parum attenuatis. — Long. 9 millim. — Lat. 2 1/4 millim.

Allongé, subparallèle, peu convexe, d'un noir presque mat sur le prothorax et le dessous du corps ; élytres d'un ferrugineux rougeâtre-obscur, avec la suture vaguement rembrunie ; antennes, surtout leur base et les pattes, d'un ferrugineux rougeâtre assez clair ; couvert d'une pubescence d'un gris fauve assez dense.

Tête subtransverse, régulièrement convexe, densément médiocrement ponctuée ; front assez largement avancé en carré transverse, tronqué au sommet ; carène des rebords latéraux s'avancant un peu sur le milieu du front ; mandibules évidemment atténuées vers le sommet.

Antennes peu grêles, d'un ferrugineux peu clair, finement pubescentes, dépassant un peu les angles postérieurs du prothorax, faiblement dentées en scie extérieurement, leurs articles un peu renflés vers le sommet, 2^e article à peine plus court que le suivant ; 4^e un peu plus long que les autres ; dernier article à peine aussi long que le précédent, subparallèle dans ses deux premiers tiers, atténué en pointe aiguë au sommet.

Prothorax guère plus long que large, à peine arrondi en avant, subparallèle latéralement au-dessus des angles postérieurs qui sont évidemment divergents, embrassant un peu les élytres, échancrés en dessous avant la pointe extrême qui est assez grêle ; évidemment plus étroit au sommet qu'au dessus des angles postérieurs ; sillonné d'un bout à l'autre, mais peu profondément ; à ponctuation dense, médiocre. Ecusson oblong.

Elytres de la largeur du prothorax à la base, près de trois fois aussi longues que lui, parallèles dans leurs deux premiers tiers, atténuées peu à peu de ce point au sommet qui est légèrement acuminé ; stries extrêmement fines, presque superficielles ; intervalles très-plans, à pointillé serré, visible seulement à un fort grossissement ; hanches posté-

rieures non brusquement dilatées à leur partie interne, d'un tiers à peine ou d'un quart plus larges à cet endroit qu'extérieurement.

Dessous un peu luisant, assez densément et peu profondément ponctué; bord latéral des segments abdominaux et sommet anal étroitement ferrugineux.

Mingrelie. Découvert par M. Th. Deyrolle.

De nombreux caractères le distinguent sans peine de l'*A. ustulatus* dont il se rapproche par la forme des hanches postérieures.

22. **Agriotes sputator** Lin., var. *Melanocephalus* Desbr.

D'un roux ferrugineux brillant, presque glabre sur le prothorax et les élytres, extrémité de l'abdomen de cette dernière couleur; le reste du dessous plus ou moins brunâtre; tête d'un noir foncé brillant; pattes et antennes d'un testacé pâle; ces dernières à 3^e article seulement un peu plus court que le 2^e et le 4^e; prothorax à ponctuation assez espacée; à angles postérieurs très-aigus, non sinués latéralement et non divergents; élytres à pointillé médiocrement serré, bien visible; hanches postérieures plus arrondies vers leur dilatation inféro-interne.

Allier, un seul exemplaire (ma collection).

Les différences signalées ne me paraissent pas suffisantes pour élever à la dignité d'espèce l'unique individu dont il s'agit.

Je ne m'explique pas que M. Candèze ait éloigné cette espèce de l'*A. brevis* et l'ait placée dans la section renfermant des *Agriotes* à hanches subparallèles; ces organes sont ici notablement rétrécis extérieurement, bien qu'ils conservent une longueur appréciable à cet endroit.

23. ♂ ♀. **Agriotes meridionalis** (♀) Desbrochers des Loges (*attenuatus* ♂) (1869).

Elongatus, in ♂ *postice acuminatus*, in ♀ *subparallelus*, *niger aut brunneus*, *dense subvirescenti minus tenuiter tomentosus*; *fronte antice truncata*; *antennis rubiginosis*, *articulo 2° 3° sesqui-breviore*; *prothorace*

longe sulcatulo, lateribus sinuato, angulis posticis porrectis, paulo divaricatis, longius carinatis: coxis posticis extus vix angustioribus postice in medio parum sinuatis.

— Long. 10-12 millim. — Lat. (♂) 2 1/2-2 2/3 millim. — (♀) 3 1/4-3 1/2 millim.

♂ Allongé, peu convexe, noir ou brun-ferrugineux foncé, presque mat, pattes et trochanters, souvent une bordure latérale étroite aux segments abdominaux et les antennes d'un testacé plus ou moins clair, parfois translucide; les cuisses quelquefois brunâtres; couvert d'une pubescence assez dense, gris-verdâtre ou blanchâtre en dessus.

Tête presque plane, densément ponctuée; front obtrapezoidal, à carènes latérales avancées un peu sur sa partie supérieure.

Antennes n'atteignant pas tout-à-fait le sommet des angles postérieurs du prothorax, assez grêles, un peu atténuées de la base au sommet; 1^{er} article plus long que les deux suivants réunis; 2^e d'un tiers plus court que le 3^e, celui-ci évidemment plus court que le 4^e; ces articles subobconiques, formant une tige médiocrement dentée extérieurement; dernier article linéaire, acuminé au sommet, évidemment plus long que le précédent; quelques cils peu nombreux au sommet des articles.

Prothorax presque carré, assez fortement rétréci en s'arrondissant dans son premier tiers antérieur, subparallèle postérieurement, légèrement sinué latéralement avant les angles postérieurs; un sillon longitudinal assez large et bien marqué en arrière, obsolète en avant; angles postérieurs très-prolongés, à peine divergents, très-aigus, surmontés d'une carène très-marquée, subparallèle au bord externe et prolongée au-delà du tiers; une autre interne, peu accusée et bien plus courte; ponctuation analogue à celle de la tête.

Ecusson oblong, assez grand.

Élytres subparallèles dans leur première moitié, obliquement rétrécies de ce point au sommet et visiblement acuminées vers celui-ci; stries bien marquées, médiocrement profondes, à intervalles inégaux, plans, densément ponctués-rugueux.

Hanches un peu plus larges dans leur moitié interne (d'un quart environ), peu fortement sinuées dans leur milieu.

♀ Plus grande, beaucoup plus large et plus convexe en dessus; l'abdomen beaucoup plus bombé; les angles postérieurs du prothorax tombant droit latéralement, nullement divergents; les élytres plus longuement parallèles, un peu élargies avant le dernier tiers antérieur, atténuées seulement après celui-ci, bien moins sensiblement et à peine acuminées au sommet.

L'exemplaire de ce sexe, que j'ai sous les yeux, est couvert sur les élytres d'une pubescence très-courte subsquamiforme, à légers reflets argentés; cette particularité est sans doute accidentelle.

Hautes-Alpes, Savoie, Isère (collections Abeille de Perrin, la mienne).

Bien distinct de l'*A. ustulatus* par les différences marquées que présentent les deux sexes, les élytres très-acuminées du ♂, la pubescence plus abondante, les hanches postérieures non sensiblement échancrées au milieu de leur tranche externe, le sillon prolongé du prothorax et la brièveté du 2^e article des antennes.

24. *Agriotes brevisculus* Desbrochers des Loges (1869).

Oblongo-subovatus, brunneus, nitidiusculus, antennis, pedibus elytrisque basi testaceis; tenuissime griseo-tomentosus; fronte arcuatim in medio porrecto; antennis articulo 2° 3° sesqui-breviore et ultra; prothorace oblongo, tenuiter inæqualiter punctulato, angulis posticis brevibus, truncatis; elytris lateribus subarcuatis apice parum acuminatis, parum profunde minus anguste punctato-striatis. — Long. 4 1/2 millim. — Lat. vix 1 1/2 millim.

Oblong, subovaire, médiocrement allongé, d'un brun de poix assez luisant, avec les antennes et les parties de la bouche, les pattes et une tache subarrondie envahissant les épaules à la base des élytres, plus ou moins ferrugineux.

Tête à pointillé extrêmement fin et serré ainsi que le prothorax sur lequel on remarque, en outre, une série de points plus forts.

Front avancé au milieu en une pointe obtuse, et rebordé en avant.

Antennes assez grêles à peine dentées, à 2^e article évidemment plus court que le 3^e, le dernier subégal au précédent.

Prothorax oblong, à peine aussi long que large, un peu rétréci en arrière à partir du milieu, non visiblement arrondi latéralement, assez bombé; à angles postérieurs courts, nullement divergents et obliquement subtronqués au sommet, non carénés en dedans, avec une strie latérale assez allongée; sutures latérales très-repliées en-dessous.

Ecusson sillonné.

Elytres de même largeur que le prothorax, subconvexes, couvertes d'un très-fin duvet grisâtre peu dense; médiocrement atténuées en arrière, à stries formées de points, assez larges mais peu profondes; intervalles à pointillé presque indistinct.

Pattes grêles, à cuisses rembrunies.

Sardaigne (ma collection).

Cette espèce, bien tranchée, appartient, par la forme du front, au genre *BETARMON* de M. v. Kiesenwetter, sous la dénomination duquel M. Candèze a cru ne devoir comprendre que le seul *B. bisbimaculatus* qui, en effet, présente, en outre, certains caractères qui lui sont propres; mais les autres espèces à front conformé de même me semblent disparates dans le genre *AGRIOTES* proprement dit, et je crois préférable de les réunir dans un genre à part pour lequel je proposerai le nom de *METOPIUS*.

scopulorum
metopius

25. *Haploenemus Koziorowiczi* Desbroch., n. sp.

Oblongo-elongatus, subviridi-æneus, ore, antennarum articulis 3 primis pedibusque totis margineque elytrorum, rufis; parcius griseo-hirtus, sat tenuiter minus dense punctatus; antennis ab articulo 4° modice serratis. — Long. 4 1/2 millim. — Lat. 1 1/2 millim.

Oblong-allongé, d'un bronzé à peine verdâtre pas très-foncé; parties de la bouche, 3 premiers articles des antennes, toutes les pattes ainsi que le pourtour extérieur des

élytres d'un ferrugineux rougeâtre ; à pubescence grisâtre irrégulière, dressée, assez longue, mais peu fournie sur tout le dessus.

Tête un peu plus étroite que le prothorax à son bord antérieur, un peu moins large seulement que la moitié de la base de ce segment, très-peu convexe ; vertex marqué d'une fossette obsolète ; deux impressions plus profondes en avant, sans dépression évidente entre elles ; ponctuation assez fine, peu serrée.

Antennes faiblement dentées à partir du 4^e article, brunnâtres, à l'exception des premiers articles.

Prothorax un peu moins de deux fois aussi large que long, régulièrement et sensiblement arqué latéralement, ce qui le rend ainsi presque également rétréci à ses deux extrémités ; à angles postérieurs largement arrondis, les antérieurs assez obtus mais plus marqués ; assez convexe, à ponctuation médiocre, peu serrée, à rebord latéral visible en dessus, obsolètement crénelé.

Elytres égalant près de trois fois le prothorax en longueur, un peu plus larges que lui aux épaules, subparallèles dans leurs deux premiers tiers, à peine élargies en arrière, arrondies au sommet, assez longuement déhiscentes à la suture, à rebord sutural mince mais visible dans toute son étendue ; transversalement impressionnées dans leur premier tiers antérieur, subconvexes, à peine rugueuses, couvertes d'une forte ponctuation profonde, assez espacée, surtout au milieu ; épaules saillantes à angle émoussé ; gouttière latérale n'atteignant pas l'angle sutural ; rebord obsolètement denticulé.

Cette espèce, dont je ne connais que la ♀, a été trouvée aux environs de Bonifacio par M. Kozirowicz, à qui nous devons déjà plus d'une découverte intéressante.

Elle appartient à la 3^e section (AAA) des *Haplocnemus* de MM. Rey et Mulsant, et doit prendre place à côté du *Calidus*, à cause de son système de coloration ; mais elle en diffère par la ponctuation fine sur la tête, assez fine sur le prothorax et plutôt espacée que serrée ; peu rapprochée également sur les élytres ; la couleur des cuisses qui sont entièrement rousses, ainsi que les hanches et les trochanters, au lieu d'être d'un noir de poix submétallique.

26, **Anthicus constricticollis** Desbrochers des Loges, nov. spec.

Oblongo-elongatus, ater obsolete tomentosus, antennis basi, tibiis tarsisque pallide testaceis; capite transverso postice subtruncato; prothorace transverso in medio valde, abrupte constricto, anterieus valde dilatato, basi profunde fossutato; elytris depressis, lateribus vix arcuatis, subtiliter punctulatis. — Long. 2 1/2 millim. — Lat. 2/3 millim.

Oblong, d'un noir brillant, avec les articles des antennes 2-4, les tibias et les tarsi d'un testacé pâle; premier article des antennes, palpes et cuisses brunâtres; pubescence grisâtre très-fugitive.

Tête subtransverse, bombée, à pointillé extrêmement fin, subtronquée en arrière; yeux un peu proéminents.

Prothorax transversal, un peu plus large que la tête dans sa partie dilatée, très-fortement arrondi latéralement dans sa moitié inférieure, très-brusquement étranglé en arrière après cette dilatation et presque de moitié plus étroit en cet endroit; médiocrement dilaté de nouveau ensuite avant la base qui est étroitement rebordée, marquée de chaque côté d'une profonde fossette,

Elytres de moitié plus larges que la base du prothorax, à épaules arrondies, évidemment échancrées ensemble, très-peu arquées latéralement, et assez obtuses au sommet; couvertes d'un pointillé extrêmement fin, presque superficiel.

Algérie, sans localité précise (ma collection).

Cette espèce doit prendre place à côté de l'*A. caliginosus*; elle en diffère par les couleurs, la tête plus carrée en arrière, le prothorax bien plus transversal, fortement et plus brusquement rétréci dans sa moitié postérieure et plus largement dilaté ensuite avant la base, à fossette latérale bien plus accusée; les élytres presque parallèles, beaucoup plus longues. Elle se rapproche davantage, pour la coloration, des *A. ocreatus* et *olivaceus*, mais la forme du prothorax l'en éloigne beaucoup.

27. **Dorcadion sutura-alba** Desbrochers des Loges (1869).

Oblongo-subelongatus, niger in thorace subopaco, in elytris nitidiusculus, antennarum basi pedibusque ferrugineis; prothorace capiteque longitudinaliter sulcatulis (sulco obsolete albescente); illo transverso subinæqualiter rugoso-punctato, lateribus acute dentato; elytris parce punctatis; secundum suturam linea albido-tomentosa postice valde dilatata ornatis. — Long. 12 millim. — Lat. 4 millim.

Oblong, subovale, d'un noir assez brillant, avec le premier article des antennes et les pattes d'un rouge ferrugineux; tarsi d'un ferrugineux brunâtre.

Tête à grosse ponctuation peu serrée, traversée dans toute sa longueur par un fin sillon longitudinal prolongé sur le prothorax et couvert par une ligne blanchâtre isolée; à peine tuberculeuse à la base des antennes.

Antennes robustes, à articles un peu épaissis au sommet.

Prothorax très-grossièrement, assez densément, ponctué; muni vers sa moitié latérale d'une épine médiocre, légèrement recourbée en dessous.

Ecusson assez grand, semi-circulaire.

Elytres oblongues-ovales, à épaules très-peu marquées, très-obtusément atténuées vers le sommet, où elles sont presque tronquées; ponctuation très-forte, inégale; quelques points plus gros subsérielement disposés dans la première moitié basilaire; ornées sur la suture d'une large bande formée d'un duvet blanchâtre, peu à peu élargie vers le sommet, couvrant toute l'extrémité et remontant le long de la marge externe jusqu'à l'épaule en s'atténuant un peu.

Gallipoli.

Je ne possède qu'un seul exemplaire de cette remarquable espèce, qui m'a été donné par M. P. Gandolphe. La bande suturale des élytres, élargie en arrière, ne permet de la confondre avec aucune autre; elle me paraît devoir se placer dans le voisinage du *D. rufipes*.

28. **Phytæcia algerica** Desbrochers des Loges (1869).

Elongata, postice evidenter attenuata, nigra, subopaca, femoribus omnibus postice, tibiis anticis segmentorumque abdominis basi 1 vel 2 ultimis rubris; capite latitudine thoracis, obsolete sulcato; antennis validiusculis versus apicem non attenuatis, longitudine corporis paulo brevioribus; prothorace valde transverso, in medio sublineatim rubro-maculato; elytris crebre punctatis, subdepressis, apice evidenter emarginatis.— Long. 8 1/2-10 1/2 millim. — Lat. 1 2/3-2 1/3 millim.

Assez large, suballongée, noire, avec une légère teinte ardoisée, produite en grande partie par une fine pubescence grisâtre un tant soit peu relevée sur les élytres; une tache oblongue n'atteignant pas tout-à-fait la base et le sommet sur le milieu du prothorax; 2^e moitié de toutes les cuisses, tibias antérieurs et dernier arceau de l'abdomen à la base, en dessus et en dessous (deux derniers supérieurs chez le ♂), d'un rouge-orangé; sommet des cuisses postérieures et quelquefois des intermédiaires maculé de noir.

Tête grossièrement ponctuée, faiblement impressionnée sur le front et sans sillon bien apparent.

Antennes prolongées environ jusqu'aux 4/5 des élytres, robustes et non visiblement atténuées postérieurement.

Prothorax très-transversal, à peu près de la largeur de la tête, peu dilaté latéralement, à peine gibbeux dans son milieu.

Elytres à épaules très-proéminentes, couvertes d'une ponctuation régulière assez forte et assez serrée, fortement échancrées au sommet, avec l'angle externe prolongé en une pointe aiguë très-visible, parfois légèrement impressionnées longitudinalement, ce qui fait paraître la suture un peu relevée.

Algérie (Bône). Ma collection en renferme trois exemplaires.

Cette espèce a les plus grands rapports de coloration avec les *P. lineola* et *virgula*; elle diffère de toutes deux par la taille plus grande, la forte échancrure des élytres,

leur ponctuation plus forte et plus serrée et les antennes bien plus robustes, non atténuées vers l'extrémité; elle se distingue, en outre, de la *P. virgula* par le prothorax bien plus transversal, et de la *P. lineola* par la forme bien plus allongée.

29. **Leptura globicollis** Desbrochers des Loges, nov. spec.

♂ *Niger, elytris rubris interdum obscurioribus, apice late, sutura anguste punctoque discoidali medio in singulo nigris, subtus cinereo, supra fulvo-brunneo pubescens; capite mediocri, collo angusto thoraci annexo; antennis filiformibus, articulo 1° 3° subæquali, ultimo postice constricto præcedente dimidio longiore; prothorace globoso, subtransverso, postice anguste constricto, angulis vix prominentibus, parum profunde punctato; elytris a basi fere ad apicem sensim attenuatis, crebre minus profunde punctatis, apice separatim obtusis oblique vix truncatis; tarsorum articulo 1° 2 sequentibus perspicue longiore.*

♀ *Lator, elytris postice minus attenuatis; antennis sat brevibus validiusculis, articulo ultimo cylindrico, postice oblique attenuato.*— Long. 14-15 millim.—Lat. 3 1/2-5 1/2 millim.

Cette espèce, par les dispositions de ses couleurs, rappelle la *L. bipunctata* et peut, au premier abord, être confondue avec elle. Elle s'en éloigne manifestement par le premier article des antennes subégal au troisième au lieu d'être visiblement plus court, la forme du dernier chez le ♂, la tête à sillon longitudinal obsolète, évidemment plus étroite que le prothorax; celui-ci subglobuleux, très-arrondi latéralement et un peu plus large que long au lieu d'être suballongé, peu dilaté sur les côtés et plus long que large, brièvement impressionné transversalement avant la base avec les angles postérieurs non ou à peine relevés; la ponctuation de ce segment et surtout des élytres fine comparative-ment; le segment anal inférieur subtronqué (♂), les articles des tarsi bien plus allongés; enfin, la pubescence bien plus touffue en dessous et sur les parties antéro-supérieures et d'un brun à peine mélangé de fauve,

Kustendjé (Turquie). J'en ai vu une dizaine d'exemplaires des deux sexes, rapportés par le frère de notre collègue, M. Sénac.

30. **Clythra** (*Titubæa*) **algerica** (♂) Desbrochers des Loges, nov. spec.

Oblonga, latior, parum elongata, nigra, subtus argenteo-sericea; prothorace et scutello late fulvis, immaculatis; elytris flavis, singulo punctis quatuor (2, 2) oblique positis, nigris; mandibula sinistra longiori, acutissima; pedibus anticis elongatis, tibiis valde curvatis. — Long. 10 1/2 millim. — Lat. 4 2/3 millim.

J'ai à peu près calqué la diagnose ci-dessus sur celle de la *C. laticollis* de M. Lacordaire. Mon espèce répond assez bien, en effet, à la description de ce savant, à part les exceptions ci-après :

La tête est entièrement noire et n'est pas uniformément plane jusqu'au niveau des antennes, mais bien évidemment impressionnée de chaque côté de la ligne médiane (ces impressions pubescentes), laissant légèrement saillir entre elles une étroite ligne longitudinale; le prothorax n'est pas absolument lisse: il est évidemment ponctué, à points espacés peu profonds mais très-visibles, surtout dans les deux impressions de la base. Le dessous est noir, à l'exception du thorax qui conserve la même couleur qu'à sa partie supérieure; la base des hanches antérieures et les flancs sont roussâtres; les antennes ont les quatre premiers articles ferrugineux, les trois ou quatre suivants tachés de noir à leur partie inférieure, les autres presque totalement noirs.

Algérie, sans localité précise (ma collection).

31. **Clythra** (*Titubæa*) **13-punctata** (♂) Desbrochers des Loges, nov. spec.

Oblonga, parum elongata, nigra, prothorace elytris que fulvo-luteis, subtus argenteo-tomentosa; fronte media impressa; epistomate triangulariter emarginato; antennis

dilatatis ab articulo tertio dentatis ; prothorace longitudine fere triplo latiore, obsolete disperse punctulato, nigro 5-punctato ; scutello nigro, triangulari ; elytro singulo punctis majoribus quatuor oblique digestis nigris.—Long. 7 $\frac{2}{3}$ millim. — Lat. 3 $\frac{3}{4}$ millim.

L'exemplaire ♂ que j'ai sous les yeux se rapproche beaucoup des *C. arabica* et *8-punctata* ; il en diffère par les caractères suivants :

La tête est entièrement noire ainsi que le dessous du corps ; le prothorax est orné de cinq petits points, deux de chaque côté, et un au milieu situé plus inférieurement, les trois plus médiales figurant ainsi un triangle peu allongé ; sur la tête, outre la dépression frontale, une fossette subponctiforme au milieu ; mandibules régulièrement arquées ; les antennes noires, à 2^e et 3^e articles seuls d'un testacé clair ; le 4^e triangulairement transversal, à angle interne aussi avancé que celui du suivant, au lieu d'être bien moins fortement denté, subobconique (comme cela a lieu chez la *T. 8-punctata*) ; l'écusson du double plus grand que celui de cette espèce et de forme bien différente, en triangle allongé, tronqué au bout. La ponctuation des élytres disparaît par places sous de fortes rides transversales ; elle est, du reste, très-peu profonde, presque obsolète.

Très-voisine de la *T. 8-punctata*, cette espèce s'en distingue aisément par la large dépression frontale, le labre profondément échancré, les points du prothorax, la ponctuation obsolète des élytres, les pattes entièrement noires ; enfin la taille plus grande et la forme plus large.

Algérie, sans localité précise (ma collection).

32. **Clythra** (*Clythra*) **dissimilithorax** Desbrochers des Loges, nov. spec.

Oblongo-elongata, nigra, nitida, subtus argenteo-tomentosa ; elytris fulvis nigro 3-punctatis, parum dense subtiliter punctatis ; epistomate arcuatim emarginato ; prothorace lævi margine late reflexo, angulis posticis late rotundatis, in ♂ atro, in ♀ rubro-fulvo, in utroque latere maculis duabus nigris contiguas, transversim digestis, notato. — Long. 12 millim. — Lat. 5 millim.

♂ Oblong-allongé, pattes, antennes moins les quatre premiers articles qui sont plus ou moins ferrugineux, tête, prothorax, écusson et trois taches arrondies sur les élytres, l'une au-dessous de l'épaule, les deux autres après le milieu (l'interne plus grosse), contiguës, et formant ainsi une sorte de bande transversale d'un noir brillant. Dessous d'un noir presque mat, densément pubescent de grisâtre.

Front marqué d'une fossette, largement impressionné, grossièrement rugueux longitudinalement, et surmonté de chaque côté, au-devant des yeux, d'une proéminence lisse plus ou moins saillante, en pointe en avant; épistome échancré en demi-cercle.

Prothorax paraissant lisse, couvert d'un pointillé extrêmement fin, peu serré, largement rebordé en arrière, avec les angles postérieurs très-arrondis, sinué à la base de chaque côté de l'écusson; celui-ci fortement élargi en avant, subtronqué en arrière.

Elytres d'un jaune rougeâtre, à pointillé très-fin et espacé.

Pattes antérieures peu allongées, à deuxième article des tarses transverse, le troisième fendu dans un peu plus de sa moitié; bord du dernier segment abdominal uni, largement échancré en arc sur toute sa largeur et laissant ainsi saillir le sous-pygidium qui présente une cavité formée par une échancrure en arc renversé.

♀ Prothorax rouge, marqué sur le disque de deux taches noires oblongues-transverses se réunissant à une autre externe plus large et irrégulièrement disposée en sens inverse. Dernier segment abdominal marqué d'une profonde fossette, fortement échancré en arc; le segment sous-pygidial avancé dans cette échancrure.

Asie-Mineure (ma collection).

Cette espèce doit prendre place à côté de la *G. Valeriana*. On la reconnaîtra facilement à sa coloration, à sa fine ponctuation et à sa grande taille.

33. Clythra (Cheilotoma) Raffrayi Desbrochers des Loges
nov. spec.

Oblonga, brevior, caeruleo-nitida, thorace, sutura margine apiceque elytrorum laete fulvis; subtus albido

pubescens; *fronte transversim profunde impressa*, *rugosa*; *antennis violaceis articulo 3° testaceo*; *prothorace laevi longitudine fere triplo latiore*; *elytris subtiliter alutaceis distincteque punctatis*. — Long. 4 millim. — Lat. 2 1/2 millim.

♀ Oblongue, assez courte, d'un bleu verdâtre avec une pubescence assez dense, d'un blanc argenté en dessous ainsi que sur les pattes; tête et élytres d'un beau bleu, ces dernières étroitement marginées de rouge-pâle le long de la suture et du bord externe, avec une grande tache de même couleur couvrant toute l'extrémité et remontant en forme de dôme vers la suture jusqu'au tiers postérieur; prothorax entièrement de cette couleur.

Tête grande, aussi large que le prothorax en avant, marquée d'une forte dépression sur le front, rugueuse en cet endroit avec quelques rides en forme de rayons, presque lisse en arrière; épistome très-faiblement échancré en arc.

Antennes peu épaisses, d'un beau violet, à 3° article ferrugineux; paraissant un peu grisâtres à l'extrémité à cause de la pubescence; 2° article subarrondi, 3° plus étroit, oblong, les autres un peu dilatés extérieurement, dernier article très-brièvement acuminé.

Prothorax plus de deux fois plus large que long, subtronqué au sommet, bi-sinué à la base qui est à peine prolongée dans son milieu en un lobe très-arrondi, étroitement rebordée ainsi que les côtés; à rebord antérieur largement interrompu au milieu; arrondi en demi-cercle latéralement, avec les angles antérieurs plus avancés que les postérieurs et bien moins arrondis que ceux-ci; faiblement bi-impressionné transversalement de chaque côté du disque, plus convexe en arrière, à ponctuation presque nulle: une rangée de points seulement à la base.

Écusson en triangle subéquilatéral, évidemment caréné longitudinalement et finement chagriné.

Elytres à peine plus larges que le prothorax, sinuées latéralement après le premier tiers, un peu élargies ensuite, arrondies en demi-cercle, vues de dessus, dans leur ensemble; séparément arrondies au sommet, rebordées dans leur pourtour; à calus à peine saillant; sans impression

intra-humérale; base rebordée plus largement au milieu et relevée en cet endroit; ponctuation bien visible, mais peu profonde et espacée, avec le fond très-finement ridé.

Pattes antérieures à peine plus longues que les autres; tibias légèrement arqués.

Corse.

Une seule femelle que M. Raffray a eu la générosité de m'offrir, bien qu'elle fût unique dans sa collection.

34. **Pachnophorus robustus** Desbrochers des Loges, nov. sp.

Oblongus, lator, æneus, nitidus, antennis pedibusque rubro-ferrugineis; capite longitudinaliter sulcatulo, inter oculos triangulariter impresso; prothorace subgloboso, vix transverso, dense fortius punctato; elytris lateribus perspicue arcuatis, basi anguste evidenter marginatis, postice paulo minus profunde punctato-substriatis; interstitiis evidenter punctulatis seriatimque brevissime subobsolete pilosulis. — Long. 3-4 millim. — Lat. circ. 1 1/2 millim.

Cette espèce doit prendre place entre le *P. cylindricus* et le *P. Brucki* Fairm. Elle en diffère par sa forme bien plus convexe, moins allongée, la forte ponctuation presque rugueuse du prothorax, muni en arrière d'une petite carène obsolète; les stries bien marquées dans toute leur étendue, formées de gros points vers la base; les interstries moins lisses et très-visiblement pointillés; les élytres plus larges, à rebord basilaire très-accusé, bien que étroit; à épaules larges peu effacées, plus dilatées latéralement et plus obtuses au sommet. En outre, le vertex est marqué d'un sillon généralement bien accusé, prolongé en avant, et, entre les yeux, d'une impression en arc ou en triangle dont la pointe est dirigée en avant.

Sarepta (coll. Zuber-Hofer, la mienne).

35. **Gonioctena Grandini** Desbrochers des Loges, nov. spec.

Oblongo-subovata pallide testacea, sublævis, macula arcuata capitis, scutello maculaque confusa prothoracis

brunneis; *capite valde transverso, impresso, disperse punctato*; *prothorace valde transverso angulis posticis subrecte dentatis*; *elytris vix seriatim parum profunde confuse punctatis*. — Long. 6 millim. — Lat. 3 millim.

Oblong-ovalaire, médiocrement luisant, d'un testacé flave très-pâle, avec l'écusson, une tache irrégulière sur le milieu du prothorax et une bande transversale allant d'un œil à l'autre sur la tête, d'un brun-châtain; cette dernière plus foncée.

Tête transverse, deux fois plus large que longue, à peine convexe, à ponctuation éparse, une faible impression latérale ponctiforme; yeux à peine saillants en arrière.

Antennes testacées, rembrunies postérieurement.

Prothorax deux fois aussi large que long, presque droit sur les côtés au-delà de sa première moitié, obliquement rétréci de ce point au sommet, sans angle appréciable; angles antérieurs un peu émoussés, postérieurs droits et assez pointus; à rebord extrêmement étroit latéralement et en avant, tout-à-fait nul en arrière; assez densément ponctué, à points plus grossiers latéralement.

Ecusson marqué de quelques points au sommet, presque en demi-cercle.

Elytres à peine plus larges que le prothorax, subparallèles dans leurs deux premiers tiers, arrondies ensemble sans pointe avancée à leur sommet; couvertes d'une ponctuation assez fine, avec des stries subgeminées rapprochées et irrégulières; peu convexes sur le dos et insensiblement déclives en arrière; très-étroitement brunâtres le long de la suture et du bord externe en dedans de la portion réfléchie.

Pattes entièrement testacées.

Dessous du corps à ponctuation assez forte très-espacée au milieu.

Amélie-les-Bains. M. Kozirowicz m'a communiqué plusieurs exemplaires pris par Grandin de l'Eprevier.

Cette espèce se reconnaît sans peine à sa coloration particulière, à sa ponctuation très-fine et très-serrée comparée à celle des autres espèces. Ces caractères la distinguent au premier abord de la *G. pallida*; la ponctuation très-confuse

des élytres entre les séries striales, très-serrée sur le prothorax, ne permet pas de la confondre avec la *G. lineata* dont les stries sont distinctement géminées, avec les intervalles lisses.

36. *Galeruca carinulata* Desbrochers des Loges (1869).

Oblonga, griseo-subvirescens, pectore abdomineque basi brunneis; capite mediocri, longitudinaliter sulcatulo, grosse parce punctato, in medio nigro maculato; antennis nigris, articulis basalibus nigro-maculatis cunctis latitudine longioribus; prothorace valde transverso, angulis posticis obtusis, dentatis, in disco tri-impresso nigroque maculato, sat crebre punctato; elytris subparalellis, margine angusto, lateribus linea modice elevata instructis.—Long. 5 1/2 millim. — Lat. 2 1/2 millim.

Voisine de la *G. elongata* par la carène latérale de ses élytres, mais cette carène moins élevée; marge externe étroite, au lieu d'être largement relevée en canal; élytres non dilatées postérieurement. Tête et prothorax bien plus profondément impressionnés, ce dernier très-inégal, bien plus densément ponctué; les cuisses et l'extrémité des tibias sont tachés de brun avec les tarsi de cette couleur, comme cela a lieu chez la *G. elongata*.

La *G. sareptana*, de même taille, lui ressemble un peu, mais le front est profondément sillonné, les derniers articles des antennes sont carrés ou subtransverses, le prothorax est marqué de quatre impressions profondes, et les élytres unicolores (au lieu d'être marquées comme chez notre espèce de deux bandes longitudinales plus foncées) n'offrent pas la moindre apparence de carène.

Sarepta. Je l'ai reçue de M. Zuber-Hofer, qui a eu la générosité de m'offrir l'unique exemplaire qu'il possédait.

37. *Athous quadricollis* Desbrochers des Loges, nov. sp.

Totus ferrugineus, parce griseo-pubescens, prothorace præsertim in disco obscuriore; fronte excavata margine antica recte vel trisinuatim truncata; oculis magnis,

globosis; antennis filiformibus thoracis basim exsurgentibus, articulis 3° et 4° subæqualibus, 2° brevioribus; prothorace quadrato, lateribus marginato vix ampliato, antice posticeque sinuato, dense punctato, obsoletissime canaliculato; angulis anticis rotundatis, posticis sat brevibus, extus ante apicem emarginatis, apice ipso subrectis, non carinatis; elytris thorace vix latioribus, triplo longioribus, subparallelis, postice parum attenuatis, parum profunde striato-punctulatis, interstitiis disperse punctulatis; tarsorum articulo 4° 3° subæquali.
 — Long. 11-12 millim. — Lat. 3-3 1/2 millim.

Isère.

Plusieurs exemplaires communiqués par M. Abeille de Perrin.

Cette espèce à peu près colorée comme l'*A. sylvaticus*, s'en rapproche, en outre, par la proportion des articles des antennes. Elle en diffère par les antennes dépassant notablement la base du prothorax, le prothorax à peine arrondi au milieu, aussi ou plus large que long, à angles postérieurs non ou à peine dirigés en dehors, les élytres non élargies d'une manière sensible, etc. Le front est très-excavé, à bord antérieur, en outre, abaissé, de sorte qu'il paraît, vu de derrière, subtronqué, parfois légèrement sinué en accolade avec les côtés des angles aussi avancés que le milieu, ou même un peu saillants, et subarqué si on l'examine la tête tournée vers soi. Certains exemplaires un peu plus larges, à prothorax plus transverse et moins étroit, me semblent appartenir au sexe ♀.



DÉCADES SYNONYMIQUES

Par M. ALBERT FAUVEL,

Avocat à Caen.



Je me propose de publier, sous ce titre, les remarques de synonymie que me fournit incessamment l'examen de types nouveaux, peu connus ou très-rares. Ce sera la suite naturelle des notes qui ont déjà paru dans le tome V de l'*Abeille* (1868) et, antérieurement, dans les premières parties de mes *Notices entomologiques*.

I.

1. *Leptusa exilis* Perris. Ann. Fr., 1866, p. 184. = *Homalota cæsula* Er. Gen., p. 97 (*ex typ.*).

2. *Homalota* var. *nitidiuscula* Sharp. Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 130. = *H. alpestris* Heer, Faun. Helv. I, p. 330 (*ex typ.*). — Nec Kraatz — Scriba (*ex Sharp in litt.*).

3. *Homalota obliquepunctata* Woll. Ins. Mader., 1854, p. 549. = *H. pavens* Er. Käf. Mark. I, p. 689 (*ex typ.*).

4. *Homalota æneicollis* Sharp, *loc. cit.*, p. 189. = *H. Waterhousei* Woll. Cat. Canar., 1864, p. 548 (*ex typ.*).

5. *Atemeles reflexus* Walker. Natur. Vancouv., II, 1866, p. 317. = *A. cavus* Lec. New Spec. Col. I, 1863, p. 30 (*ex Leconte*).

6. *Tachinus berezynicus* Wankow. Ann. Fr., 1869, p. 418. = *T. nitidus* Pand. Ann. Fr., 1869, p. 315 (*ex typ.*).

M. Pandellé (*l. c.*) m'attribue à tort le nom de *nitidus* que je n'ai jamais publié.

7. *Quedius* var. *Fuchsi* Scrib., Berl. Zeit., 1866, p. 378. = *Q. var. mesomelinus* Marsh. Ent. Brit., p. 510 (*immaturus*) (*ex typ.*).

8. *Scopæus subcylindricus* Scrib. Berl. Zeit., 1868, p. 156. = *S. rubidus* Muls. Rey. Ann. Soc. Lyon, 1854, p. 171 (*ex typ.*).

9. *Stenus Barnevillei* Bedel, l'*Abeille*, 1870, VII, p. 92. = *St. longitarsis* Thoms. Ofv. Vet. Ak. Forh. 1857, p. 222 (*ex typ.*).

10. *Platystethus pilosellus* Wankow. Ann. Fr., 1869, p. 419. = *Pl. nodifrons* Sahlb. Ins. Fenn., I, p. 412 (*ex typ.*).

(A continuer.)

RECUEILS PÉRIODIQUES.



ACTES DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE ET BOTANIQUE
DE VIENNE,

Tome XVIII, 1868, p. 100 et 970. — Pl. XI.

Ce volume, rempli de sérieux mémoires sur la botanique et sur la zoologie, est riche surtout dans divers ordres d'insectes, tels que Lépidoptères, Hyménoptères, Diptères, Hémiptères, etc. Il n'est question de Coléoptères que dans trois articles : 1° L. Miller (p. 1 à 23), dans sa relation d'un voyage dans les Karpathes de la Galicie orientale, donne un catalogue des Coléoptères nombreux qu'il y a rencontrés, et décrit un bon nombre d'espèces nouvelles. 2° Stéf. Bertolini fait connaître trois espèces nouvelles de Coléoptères des environs de Trente; 3° enfin G. R. de Frauenfeld, dans ses mélanges entomologiques pleins de curieuses observations, nous raconte les premiers états d'un certain nombre de Coléoptères. Nous en extrayons ici tout ce qui peut intéresser nos lecteurs.

L. MILLER : *Voyage entomologique dans les Karpathes de la Galicie orientale.*

Nebria rivosa Miller, p. 5.

Ressemble pour le faciès à la *N. Fussi* Bielz, mais beaucoup plus grand; il s'en distingue surtout par les palpes, les jambes et les tarsi jaunes, le prothorax bien plus court et les élytres plus profondément striées.

Noir de poix, luisant. Tête lisse, avec deux légères fovéoles sur le front. Antennes d'un roux ferrugineux, quelquefois brun de poix, avec la base de quelques articles rougeâtre. Palpes toujours d'un jaune-rouge. Pronotum cordiforme,

ABEILLE, t. VII, 1^{re} part., 1871. Mars.

très-rétréci à la base, plus court que dans les espèces voisines, convexe transversalement au milieu, lisse ; impression transverse antérieure peu enfoncée, vaguement ponctuée, celle de la base, ainsi que l'enfoncement du bord latéral, un peu ponctuée-striée ; le bord latéral fortement replié et les angles antérieurs très-saillants. Elytres ovales, à peine élargies par derrière, un peu convexes, à stries profondes, très-finement ponctuées ; interstries convexes, sans traces de points. Cuisses d'un noir de poix, jambes et tarses d'un rouge ferrugineux vif. — Long. 12,3 à 14 millim.

Dans les hautes régions des forêts de Czerna-Hora, dans la vallée de Gadzyna, sur le bord des ruisseaux ; très-rare.

***Apristus major* Miller, p. 6.**

Noir, avec un éclat un peu bronzé ; 1^{er} article des antennes rouge en dessous. Tête aplatie, très-finement ponctuée, avec une ligne longitudinale de chaque côté, près de l'insertion des antennes. Pronotum cordiforme, à petites dents basales du bord latéral très-distinctes, finement ponctué-ridé à la base. Elytres avec trois stries bien marquées près de la suture, les autres extrêmement légères ; interstries très-finement chagrinés, avec une rangée de points faibles et très-écartés, ornés d'une tache d'un jaune-blanc, commençant à l'épaule et s'avancant le long des côtés jusqu'aux deux tiers de la longueur, élargie en dent par dedans à la base et fortement rétrécie au milieu. Pattes toutes noires. — Long. 4 millim.

Très-distinct par sa taille et son dessin remarquable.

Kossow, au bord d'un ruisseau ; peu d'exemplaires.

***Patrobus carpathicus* Miller, p. 7.**

Noir, très-luisant ; antennes d'un brun-rouge plus foncé, palpes plus clairs ; pattes d'un rouge clair. Tête proportionnellement grande, lisse, fortement étranglée derrière les yeux et ridée dans l'enfoncement, au-dessus duquel il y a quelques gros points sur le vertex ; les deux sillons longitudinaux du front larges et profonds. Pronotum un peu plus large que long, cordiforme, fort rétréci à la base, avec les angles droits, longés en dedans d'une profonde

strie longitudinale accompagnée, plus ou moins distinctement d'une 2^e plus petite près du bord externe. Toute la base est ponctuée-ridée, le dos légèrement convexe, avec un sillon médian profond. Elytres arrondies sur les côtés, faiblement convexes, assez profondément striées, avec des points peu distincts dans les stries, 5 à 6 points plus ou moins marqués sur le 5^e interstrie et quelquefois aussi sur le 3^e. Ailes manquent. Flancs du propectus, ainsi que le médi- et le post-pectus indistinctement ponctués. — Long. 11,6 millim.

Cette espèce, très-distincte par sa taille et son faciès, particulièrement par son pronotum fortement cordiforme, se trouve très-rarement sous les pierres au bord des ruisseaux, sur les coteaux de la vallée de Gadzyna.

***Patrobis quadricollis* Miller, p. 7.**

Noir de poix, luisant; antennes plus foncées; palpes plus clairs, brun-rouge; tarses rouge-jaune. Tête lisse avec deux sillons longitudinaux profonds sur le front. Pronotum presque carré, peu rétréci à la base, avec une profonde impression de chaque côté, dont le fond est ponctué; près du bord se trouve une strie longitudinale formant un pli par dehors; dos légèrement convexe; strie médiane profonde; impression transverse près du bord antérieur très-légère, avec quelques points. Elytres en ovale allongé, légèrement striées, très-finement ponctuées dans les stries, ordinairement avec 3 points plus gros sur le 3^e interstrie. Ailes manquent. Les 3 segments du pectus fortement ponctués. — Long. 8,5 mill.

Diffère de toutes les autres espèces de *Patrobis* par son pronotum carré.

Monts Karpathes.

***Amara misella* Miller, Vien., p. 9.**

Une des plus petites espèces. Noir en dessous avec un faible éclat métallique. Tête, prothorax et élytres d'un bronzé brillant; mais quelquefois aussi tout le dessus est noir, et souvent un peu ridé; palpes et antennes noirs, les dernières avec le 1^{er} article rouge. Pronotum presque parallèle, très-faiblement rétréci vers la base; angles postérieurs droits;

un peu convexe sur le dos, faiblement enfoncé transversalement par derrière, et marqué de chaque côté de deux impressions qui sont plus ou moins densément et fortement ponctuées, et dont l'extérieure est plus petite et dirigée obliquement vers les angles postérieurs; échancré en devant avec les angles saillants, arrondis. Elytres assez convexes, striées-ponctuées peu profondément; interstries unis; la rangée de gros points de la 8^e strie est interrompue au milieu. Cuisses et tarses noirs; jambes rougeâtres, les intermédiaires droites dans les deux sexes, les postérieures glabres en dedans ♂. — Long. 9 millim.

Cette espèce se place dans le voisinage de l'*Amara erratica* Duft. Elle vit au haut des Alpes et se rencontre au sommet de Czerna-Hora, dans les endroits rendus humides par la neige fondue. On la trouve aussi en grand nombre dans les Alpes du nord de la Transylvanie.

Trechus plicatulus Miller, p. 10.

Noir de poix, luisant; palpes, base des antennes et pattes rouge-brun, articles extérieurs des antennes bruns. Tête très-légèrement étranglée derrière les yeux, les 2 sillons frontaux profonds. Pronotum un peu plus large que long, cordiforme; angles postérieurs droits, un peu saillants; dos aplati; dans la fossette basale qui est assez profonde et large, se trouve un petit pli obliquement dirigé vers l'angle postérieur. Elytres en ovale allongé, aplaties sur le dos, légèrement arrondies sur les côtés, toutes les stries distinctes, les externes seulement un peu plus légères que les internes; 3^e marquée de 2 plus gros points. — Long. 4,6 millim.

Cette espèce est en quelque chose semblable au *T. bannaticus* Dej., cependant très-distincte par le dessus aplati, les stries des élytres presque également profondes, et surtout par le petit pli de la fossette basale du pronotum.

Czerna-Hora, sous de grosses pierres, près de la région des neiges.

Trechus subterraneus Miller, p. 40.

Une des plus grandes espèces européennes, luisant, rouge-jaune, tête plus foncée, pattes d'un jaune plus clair. Tête lisse, légèrement rétrécie par derrière; sillons frontaux arqués, très-profonds. Pronotum plus large que long, rétréci par derrière, peu arrondi sur les côtés, sinué à la base, avec les angles un peu aigus, saillants; fossettes de la base grandes, rondes; ligne médiane très-profonde, limitée en devant par une légère impression transversale, prolongée par derrière jusqu'au bord basal. Elytres un peu déprimées sur le dos, presque parallèles, légèrement arrondies par derrière; stries légèrement ponctuées, les deux internes profondes, les externes plus fines, la 3^e avec 5 gros points; interstries imponctués. Ailes manquent. — Long. 7 millim.

Vient dans le voisinage de *Longhi* Com; il est beaucoup plus grand, plus large par devant, ses élytres sont moins arrondies, et le dessus est plus déprimé.

Quelques individus trouvés sous de très-grosses pierres, profondément enfoncées en terre, dans les bois, de la vallée de Gadzyna; lieux humides.

Anophthalmus pilosellus Miller, p. 44.

Cette espèce forme avec les deux espèces de Hongrie, *Redtenbacheri* Friv. et *Milleri* Friv., un groupe particulier, qui se distingue des *Anophthalmus* de Carniole, en ce qu'il a une ligne droite à la base des élytres, laquelle forme un angle droit avec le bord latéral, tandis que dans les derniers la base des élytres est coupée obliquement de chaque côté, d'où les angles sont obtus. Le *Pilosellus* est plus petit que l'*A. Milleri* et bien différent, en ce que tout le dessus du pronotum et des élytres est densément couvert d'une pubescence courte, dressée. La couleur est brun-jaune. Tête un peu allongée, assez fortement étranglée par derrière, les deux sillons longitudinaux très-profonds, les antennes plus longues que la moitié du corps. Le pronotum est cordiforme, avec les angles postérieurs droits, assez déprimé avec une pubescence fine, courte et

lâche. Elytres allongées, parallèles, coupées droit à la base, d'où les angles huméraux droits avec la pointe même arrondie; les premières stries sont profondes, les externes indistinctes; sur le 4^e interstrie se trouve au milieu un gros point et un 2^e au-dessus du 1^{er}, à égale distance entre lui et la base. — Long. 3,5 à 4,6 millim.

Se trouve avec le *T. subterraneus*, mais bien plus rare.

Bembidium basale Miller, p. 12.

Vert, antennes brunes, palpes et pattes flaves à la base, déprimé en dessus; pronotum oblong, cordiforme, fortement ponctué à la base; élytres en ovale allongé, fortement striées-ponctuées, lisses à l'extrémité et en dehors. — Long. 5,6 à 6 millim.

C'est sans doute cet insecte que Schaum (Faune d'Allem., I, 691) donne comme variété du *B. ruficorne* Sturm. Ces deux formes sont cependant bien distinctes et présentent des différences spécifiques assez remarquables. Le *basale* est constamment plus petit, d'un vert vif en dessus; les antennes sont brunes, jaunes seulement à la base; les élytres sont plus aplaties sur le dos, plus fortement arrondies sur les côtés et les stries ponctuées s'étendent plus loin vers le bout.

Se trouve à la source des ruisseaux dans la vallée de Gadzyna et à Bystrec.— Aussi en Transylvanie.

Homalota carpathica Miller, Vien. Zool. Bot. 1868. 14.

Sublinéaire, très-noir, opaque, avec l'abdomen luisant. Front marqué d'une impression longitudinale. Pronotum un peu arrondi, peu convexe. Elytres plus courtes que le prothorax, densément ponctuées. Abdomen couvert de points fins, plus rapprochés sur les 4 segments antérieurs, écartés sur les 5^e et 6^e. — Long. 4,6 millim.

Cette espèce, beaucoup plus petite et plus étroite que *Homal. tibialis* Heer, vient près de *Homal. alpicola* Miller (Vien. Monat., III, 353); elle est constamment un peu plus grande et moins linéaire; ses pattes sont d'un brun de

poix, ses élytres sont plus longues et moins fortement ponctuées.

Vit sur le haut des Alpes et se trouve sous les pierres au bord des neiges du sommet de Czerna-Hora.

D'après les observations d'un savant des plus versés dans la connaissance des Staphylinides d'Allemagne, les *Pæderus longicornis*, *ruficollis* et *gemellus* ne sont que des variétés d'une même espèce ; car on les trouve ensemble et on voit tous les passages entre eux.

GENRE NIPHETODES Miller, p. 16.

Mandibules grêles, fortement courbées en faucille, armées au milieu d'une dent longue et aiguë. Labre corné, transversal, cilié au bord antérieur par de fines soies. Lobes des mâchoires grêles, parcheminés, l'interne avec deux petites dents légèrement courbées au bout, densément pubescent en dedans. 2^e article des palpes maxillaires étroit, long, un peu épaissi vers le bout ; 3^e un peu plus court, fortement renflé en poire ; 4^e très-petit, subuliforme. 1^{er} article des palpes labiaux deux fois aussi long que le 2^e, qui est aussi plus étroit ; 3^e de moitié aussi large et un peu plus court que le 2^e. Menton très-légèrement échancré en devant ; languette parcheminée, partagée en deux lobes membraneux. Corps de forme allongée, assez aplatie, assez semblable à celui du *Boreaphilus velox* Heer. Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax ensemble ; 1^{er} article assez grand, renflé ; 2^e un peu plus long et un peu plus fort que le 3^e ; les suivants deviennent peu à peu plus larges, les derniers plus larges que longs, dernier en ovale court, brièvement acuminé. Pronotum arrondi simplement et légèrement sur les côtés. Ecusson très-petit. Elytres courtes. Ailes manquent. Pattes assez courtes ; jambes inermes ; les 4 premiers articles des tarses postérieurs à peu près d'égale longueur.

Ce genre appartient aux *Omalides*, et forme dans cette tribu, à cause du dernier article des palpes maxillaires subuliformes, avec *Eudectus* Redt., *Coryphium* Kirby et

Boreaphilus Sahlb. un groupe particulier. Il se distingue des deux derniers, entre autres caractères, par les palpes labiaux dont le 1^{er} article est deux fois aussi long que le 2^e. Il présente une grande ressemblance, dans les parties de la bouche, avec le genre *Eudectus*, mais il s'en éloigne beaucoup en d'autres points. Son pronotum est simplement et légèrement arrondi, à peu près aussi long que large, plus étroit à la base que les élytres; celles-ci un peu plus courtes que le prothorax.

***Niphetodes Redtenbacheri* Miller, p. 17.**

Légèrement et finement pubescent de gris, peu luisant. Corps noir, tête, prothorax et élytres brun de poix ou brun-rouge; antennes, palpes et pattes d'un jaune-rouge. Tête très-densément et finement ponctuée; front légèrement convexe, marqué en dedans et un peu au-dessous des yeux de deux profondes fossettes ponctiformes, assez près l'une de l'autre. Le pronotum est un peu plus étroit que la tête, à peu près aussi long que large, avec les côtés assez arrondis, rebordés; rétréci vers la base, légèrement convexe en dessus, rendu inégal par des impressions. Il se trouve, en effet, une légère et plus grande impression au bord antérieur vers le milieu; entre elle et la base une ligne lisse longitudinale médiane, flanquée de chaque côté d'un léger enfoncement; enfin une impression près du bord latéral au milieu; la ponctuation est plus forte et plus serrée que celle de la tête. Elytres à peine de la longueur du pronotum, plus larges que celui-ci à la base, densément ponctuées, coupées un peu obliquement en dedans. Les ailes manquent. Abdomen avec les bords latéraux repliés, très-densément et bien plus finement ponctué que le reste du corps. — Long. 2,6 millim.

Ce Coléoptère vit sur le Czerna-Hora et se trouve sous les pierres tout près des neiges.

***Otiorynchus asplenii* Miller, p. 26.**

Noir, légèrement luisant. Tête vaguement ponctuée avec une fovéole sur le front. Rostre assez menu, légèrement

impressionné en dessus dans sa longueur, avec une fine carène médiane. Antennes avec le 2^e article du funicule beaucoup plus long que le 1^{er}; 3^e plus long que large, les suivants aussi longs que larges, le dernier ovale allongé, en pointe. Prothorax à peine plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, tout nu, densément couvert en dessus de granules plus grands et plus déprimés au milieu, plus petits et plus arrondis sur les côtés, avec un sillon longitudinal médian souvent indistinct. Elytres striées-punctuées, les points assez forts, les interstries ridés transversalement. Ventre assez vaguement granulé et très-légèrement squamuleux. Cuisses fortement dentées; jambes droites. — Long. 5 à 5,6 millim.

Dans le ♂ les élytres sont étroites, le métasternum creusé, le dernier segment ventral pubescent et impressionné au bout.

La ♀ est plus grande, a les élytres brièvement ovales, presque globuleuses, les points des rangées sont plus légers et les interstries un peu plus larges et plus aplatis.

Voisin du *Corvus* Bohm. et du *Obsidianus* Bohm., plus petit, d'un luisant terne, très-distinct par son prothorax tout dépourvu de squamules.

Trouvé en nombre considérable sur l'*Asplenium filix mas*, vallée de Gadzyna.

Pachybrachys haliciensis Miller, p. 29.

Allongé, un peu déprimé sur le dos. Tête plane, avec un sillon frontal distinct; ♂ jaune-blanc, avec une bande longitudinale noire occupant le sillon et s'élargissant en dessous; ♀ tête noire, avec le bord supéro-interne de l'œil et l'épistome blancs. Antennes de plus de la moitié de la longueur du corps, filiformes, les premiers articles jaunes avec le dessus noir, les derniers tout noirs. Prothorax deux fois aussi large que long, assez fortement mais pas très-densément punctué, noir; bords antérieur et latéraux, un épanouissement à l'angle antérieur, une ligne longitudinale qui s'étend du milieu du bord antérieur jusqu'au milieu de la longueur, et une tache blanche placée à la base de chaque côté de l'écusson, dirigée obliquement en dehors et

en devant et remontant presque jusqu'au milieu. Elytres étroites, trois fois aussi longues que le prothorax, peu élargies par derrière, grossièrement ponctuées, irrégulièrement striées-ponctuées, noires; bord élevé près de l'écusson et à la base ainsi que l'arête du bord latéral, jaune-blanc, en outre tout le bord le long des côtés, du bout, puis de la suture en remontant jusqu'au milieu, et une tache se joignant ici, dirigée obliquement en haut et en dedans, blancs; deux taches blanches plus grandes sont placées au bord latéral, l'une sous le calus huméral noir, et l'autre au-dessous du milieu; enfin le bord s'allonge à l'écusson tout près de la suture par en bas en une courte tache longitudinale blanche. Toutes les taches du pronotum et des élytres sont nettement limitées et parfaitement régulières. Dessous noir, vêtu de petits poils serrés, d'un blanc argenté. Côtés du médipectus sans taches. Jambes antérieures très-légèrement arquées; hanches antérieures avec une tache jaune-blanc; cuisses jaunes avec le dessus noir; jambes ou totalement jaunes ou noires au-delà du milieu. Tarses noirs. Dernier segment abdominal ♂ avec un enfoncement transverse superficiel; ♀ avec une courte et large fossette longitudinale. — Long. 3,6 à 4,6 millim.

Cette espèce est très-voisine de l'*Hippophaës* et s'en distingue constamment par le dessin du pronotum et des élytres. Tandis que dans l'*Hippophaës* la couleur foncière est blanche et que le dessin des élytres consiste en une ligne longitudinale noire extrêmement confuse, dans cette espèce-ci le noir est la couleur foncière et les taches blanches sont régulières et nettement limitées.

Très-commun sur le *Tamarix germanica*; plages sablonneuses du Pruth, à Kolomea.

Crepidodera transylvanica Miller, p. 31.

Cette espèce a beaucoup d'affinités avec *Melanostoma* Redt., et se distingue par sa tête d'une couleur rouge uniforme, les pattes toutes rouges et le pronotum densément ponctué.

Ovale-allongé, assez convexe, luisant. Tête, à l'exception

de la bouche, d'un jaune-rouge unicolore, polie. Antennes jaunes, 2^e article un peu plus court que le 3^e. Prothorax un peu plus large que long, rétréci à la base, arrondi sur les côtés, sinué au-devant des angles postérieurs, convexe en dessus, densément et très-distinctement ponctué ; avec une impression transverse profonde, jaune-rouge. Elytres d'un vert métallique luisant, avec les côtés assez fortement arrondis, profondément striées-ponctuées, lisses au bout ; bord infléchi la plupart du temps rouge ; interstries peu convexes, presque plans. Pattes entièrement jaune-rouge ; médipectus jaune-rouge, postpectus et abdomen noirs. — Long. 3,3 mill.

Alpes de Transylvanie ; Czerna-Hora.

Orestia arcuata Miller, p. 32.

Ovale, assez convexe, luisant, d'un brun-noir ; antennes et pattes plus pâles ; cuisses postérieures non renflées. Pronotum non dilaté sur les côtés, avec la marge latérale peu arrondie, très-finement et vaguement pointillé, creusé d'une ligne transversale arquée, légère. Elytres ponctuées-striées, lisses au bout. — Long. 2,3 millim.

Semblable à l'*Alpina* Germ. ; d'une couleur plus brune, un peu plus petit ; diffère surtout par le pronotum non élargi sur les côtés, avec les bords latéraux très-légèrement arrondis, très-finement et vaguement ponctué, impression transverse linéiforme et fortement courbée en arc.

Czerna-Hora, sous les pierres, très-rare. — Aussi sur le Tatra.

Orestia Hampei Miller, p. 32.

Subovale, peu convexe, luisant, brun ; antennes et pattes plus pâles ; cuisses postérieures non renflées. Pronotum non dilaté sur les côtés, peu arrondi au bord latéral, très-finement et vaguement pointillé, creusé plus profondément d'une ligne transverse presque droite. Elytres ponctuées-striées, lisses au bout. — Long. 2,5 millim.

Plus allongé que l'*Alpina*, moins arrondi sur les côtés, plus faiblement convexe en dessus ; impression transverse

du pronotum moins profonde et un peu arquée; bord latéral non arrondi.

Croatie.



D^r STÉFANO BERTOLINI. *Nouvelles espèces de Coléoptères des environs de Trente.*

Cistela Costessii Bertol., p. 119.

Brun noir, luisant; tête et prothorax plus mats; facile à distinguer des autres Cistelides par les interstries alternes des élytres fort élevés; sculpté d'une manière toute particulière; impressionné transversalement au-dessous des yeux. Antennes brunâtres de 11 articles, le 2^e très-petit, les autres beaucoup plus longs que larges. Prothorax noir, presque mat, très-densément ponctué, deux fois aussi large à la base que long; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits. Elytres d'un luisant métallique, densément ponctuées, avec les interstries élevés en côtes, séparés par un sillon léger et presque lisse. Dessous noir, densément ponctué. Pattes rouge-brun, avec les cuisses plus foncées, l'extrémité des jambes rembrunie; crochets des tarse dentés en peigne. — Long. 8 millim.

Un seul exemplaire dans une vallée de pins, à Bedollo.

Omoplus longicornis Bertol., p. 119.

Très-voisin du *Lepturoides*, mais il est facile, à première vue, de l'en distinguer par sa forme bien plus étroite et par ses antennes très-fines et plus longues. Les antennes sont fines, noires et dépassent de beaucoup le milieu du corps. Le prothorax diffère peu de celui du *Lepturoides*, la ponctuation est un peu plus légère et plus écartée. Les élytres sont à la base à peine plus larges que le prothorax au milieu et d'un tiers plus étroites que dans le *Lepturoides*, pas plus larges vers le bout; les stries varient beaucoup, à peine visibles dans quelques exemplaires, dans d'autres elles sont distinctes et régulières; la couleur, en

général, plus claire passe au jaune ; les interstries sont ridés transversalement. — Long. 12,3 millim.

La ♀ est un peu plus courte et de couleur plus mate que le ♂, son pronotum est plus large et marqué de fovéoles plus profondes.

La forme générale de cette espèce, sa taille moindre, ses antennes plus fines et bien plus longues, ses élytres très-étroites à la base, sa couleur et sa ponctuation plus fine, ne laissent pas de doute sur sa validité.

Environs de Trente, au printemps, sur les broussailles, en particulier sur le chêne.

Polydrosus gentilis Bertol., p. 120.

Cette espèce appartient aux *Polydrosus*, dont le scape antennaire dépasse le bord postérieur des yeux ; sa forme la rapproche du *Flavipes*, mais elle est bien plus petite et elle en diffère par son front non impressionné et par ses élytres garnies de petites soies noires. Les antennes sont très-fines, jaune-rouge, leurs articles environ deux fois plus longs que larges, coniques, souvent brunâtres ; la massue menue, en ovale allongé ; yeux un peu saillants. Prothorax de moitié plus large que long, presque droit sur les côtés, un peu rétréci par devant, avec un léger enfoncement près du milieu, parsemé de points graniformes, noirs, très-serrés. Elytres beaucoup plus larges à la base que le prothorax, avec les stries droites distinctes, disposées de façon que la strie suturale se joint à la dernière strie latérale, la 2^e avec l'avant-dernière, et plus ou moins aussi les stries intérieures qui d'ordinaire se réunissent en un point. Les interstries sont garnis de rangées de points noirs, tout à fait régulières, formant une ligne au milieu. On y voit également une rangée serrée de soies piliformes, noires, dressées, courtes et très-fines, de sorte que, vu de côté, l'insecte présente autant de rangées de soies piliformes que d'interstries. Pattes jaune-rouge avec les cuisses plus ou moins obscures, dentées.

Recueilli en grand nombre sur des buissons de chêne, aux environs de Trente (Autriche).

G. DE FRAUENFELD. *Mélanges zoologiques*, XIV, p. 147.

L'auteur donne des renseignements précieux sur les métamorphoses et le genre de vie de plusieurs espèces de Coléoptères.

Apion loti Kirby (*Angustatum* Kirby) lui est éclos des fruits de *Dorycnium herbaceum* Vill., recueillis en automne à Bendsdorf (Bohême). La larve avait été signalée comme vivant dans les gousses du *Lotus corniculatus* L.

Apion Schmidtii Miller a été obtenu d'une galle d'*Astragalus austriacus* L., trouvée à la fin de l'été non loin de Moosbrunn.

Apion fagi L. vit non-seulement dans le capitule des fleurs du *Trifolium pratense* L., mais encore dans celui du *Trif. montanum* L.

Apion carduorum Kirby vit dans l'aisselle des branches de *Carduus acanthoides*, où sa larve blanche creuse un trou dans lequel elle se transforme en nymphe, et après peu de temps atteint son entier développement. Candèze et Redtenbacher ne disent rien de ses premiers états.

La larve, courbée, est assez épaisse, munie d'une petite tête brun-pâle avec des mandibules brun-foncé. Le segment anal est inerme, arrondi. — Long. 2,5 millim.

La nymphe, d'abord blanchâtre devient plus tard brunâtre sur la tête, brun-noir sur le rostre, les yeux et le menton. Le rostre arqué s'appuie contre le dessous et s'étend jusqu'au milieu de la longueur de la nymphe. Les ailes atteignent les deux tiers de la longueur totale. Les pattes sont dans la position ordinaire, les deux premières paires repliées transversalement vers la poitrine, la 3^e sous les ailes. — Long. 1,8 millim.

Apion miniatum Germ. vit à l'état de larve dans des tiges de *Rumex hydrolapathum* Huds., enfermé dans des loges arrondies. Kallenbach a trouvé l'insecte sur des feuilles de pareille. D'après Bouché, la larve perce les feuilles de *Ru-*

mex patientia L. Redtenbacher remarque qu'elle vit sur le trèfle des prés. Candèze n'en dit rien.

La larve, un peu courbée, a les segments fortement étranglés, la tête très-convexe, brunâtre-pâle et les mandibules brun-noir. L'extrémité postérieure est un peu plus épaisse, et le segment anal est arrondi et inerme. — Long. 6 millim.

La nymphe d'abord est pâle, plus tard les yeux, la pointe du rostre et les crochets des tarsi deviennent noirs. Le rostre solide, court, peu courbé, s'étend jusqu'au tiers de la longueur de la nymphe, les élytres peu au-delà de la moitié. Les antennes sont repliées vers le dos, les trois paires de pattes sont sous les ailes. — Long. 4 millim.

Apion onopordi Kirby., éclos des racines de *Centaurea paniculata* L., recueillies à Moosbrunn.

Urodon rufipes F., obtenu souvent de capsules du *Reseda lutea* L., recueillies à Hirtenberg. La larve est cylindrique et d'un blanc sale, avec une très-petite tête profondément retirée dans le premier anneau qui est en bourrelet. Le segment anal est arrondi, inerme. — Long. 4 millim.

Pour se transformer, elle s'enfonce dans la terre et y construit un cocon délicat où elle reste jusqu'au fond de l'hiver sans se métamorphoser. La nymphe reste inconnue. Les métamorphoses de cet insecte ne sont mentionnées nulle part, quoiqu'il ait un genre de vie analogue à celui des espèces voisines. Kaltenbach dit que le *Suturalis* F. se trouve communément sur les fleurs du *Reseda luteola*. D'après Bach, l'*Urodon unicolor* Chev. vit dans les capsules. Redtenbacher dit qu'il est très-commun sur le réséda fleuri. Enfin Candèze n'en dit rien.

Ceutorhynchus trimaculatus L. La larve se trouve au collet de la racine du chardon à foulon. Les métamorphoses de cet insecte ne sont mentionnées nulle part.

Cassida margaritacea F. La larve, non encore mentionnée, se nourrit du parenchyme des feuilles de la *Saponaria officinalis*; la membrane supérieure devient claire et forme une tache blanche plus ou moins grande, ordinairement ovale.

Epilachna globosa Schneid., trouvée sur la même plante en si grand nombre que les feuilles en étaient toutes déchiquetées. On la cite aussi comme nuisible à la *Medicago sativa*; mais je ne l'ai pas rencontrée sur cette plante. Dès l'année 1837, Philippi l'a trouvée sur la même plante que moi, et il est le premier qui l'ait signalée comme phytophage. Boje l'a nourrie sur la *Lychnis dioica* L., et sur le *Cucubalus Behen* L., deux plantes voisines, et il en a obtenu très-communément la variété *24-punctata*, qui était aussi parmi celles que j'ai obtenues.

La larve a tout à fait la forme de celle de l'*Ep. chryso-melina* décrite par Junker, seulement la couleur est plus pâle quoique avec des points noirâtres sur les anneaux. Les épines branchues ne sont pas noires.

La nymphe, fixée par l'extrémité anale à la surface de la feuille, densément couverte sur la tête, le dos du prothorax et les élytres de poils sétiformes raides, est pâle et ornée sur le dos de points noirs et de taches brunâtres.

Phytæcia molybdæna Dalm. Sch. La larve creuse, au bas du collet de la racine du *Cerithe major* L., une loge assez spacieuse dans laquelle elle construit avec les résidus une coque pour se métamorphoser.

Mélanges zoologiques, XV, p. 885.

Coccinella bis-6-guttata Illig., p. 886.

Kaltenbach ne fait pas mention des premiers états de cet insecte qui se trouve souvent sur le frêne. La larve, à longues pattes, court çà et là avec vivacité sur les feuilles pennées, sur lesquelles vit également le *Psylla fraxini* L., auquel elle tend des pièges. Longue de 6 millimètres, elle est d'un blanc jaunâtre, les anneaux d'un jaune soufre, avec des points ronds d'un noir profond sur le milieu même du dos. La tête petite, fortement étranglée, présente deux points oculaires noirs et en dessus par derrière deux bandes noirâtres divergentes. Les trois anneaux du prothorax, fortement saillants, qui portent les longues pattes pâles, ont, le premier ou le plus large deux points noirs au milieu, les deux autres chacun quatre points disposés en une ligne transversale. Dans quelques exemplaires, le premier anneau présente aussi les deux points externes. Les sept anneaux

suivants, ceux de l'abdomen, sont marqués également chacun d'une rangée transversale de quatre points, dont les deux intermédiaires sont considérablement plus gros. Le segment anal porte un appendice qui paraît trifide.

La nymphe, cylindrique, allongée, fort courbée à la façon de toutes les Coccinelles, collée par l'appendice anal à la feuille où elle se prépare à sa métamorphose, est d'un blanc sale ; il y a de chaque côté des taches jaunes, aux angles postérieurs du prothorax aussi bien que sur les anneaux de l'abdomen qui sont à découvert. Les yeux sont foncés. Comme dans les Rhynchophores, la 3^e paire de pattes est couverte par les ailes.

Coniatus lætus Miller, p. 887.

Miller, au tome XXI^e, 1866, de nos Annales, p. 819, a décrit cet insecte d'après des exemplaires pris à Corfou sur le Tamarix par Erber. J'ai récolté le même insecte sur la *Myricaria*, dans mon voyage de cette année en Bukovine, autour de *Gura humora*. Il se trouvait dans les arbustes des bords de la Moldau, un grand nombre de ces larves, en même temps que des *Pachybrachys hieroglyphicus* F. en quantité, de sorte que tout d'abord je les pris pour les larves de cette espèce. Ce ne fut que lors de leur transformation en nymphes que je m'aperçus qu'elles appartenaient à un Rhynchophore. — J'ai trouvé sur la même plante le *Stylosomus tamarisci* Suffr., qui n'avait pas encore été découvert en Autriche, mais je ne puis encore en faire connaître les métamorphoses.

La larve du *Coniatus lætus* est cylindrique et a 7,5 mill. de long. D'un noir profond, uniforme. La tête petite, assez dégagée, luisante. Les anneaux, échancrés d'une façon remarquable, ont sur le dos une double rangée transversale de petites verrues noires, dont chacune porte un poil sétiforme brun. Sur les côtés de chaque anneau il y a une verrue plus saillante, avec une double soie. Sur le ventre, les anneaux ont aussi une rangée transversale de verrues. Les six pattes sont courtes, également épaisses ; le segment anal est muni d'un appendice obtus, visible.

La coque de la nymphe, formée d'un tissu à larges mailles

dont les vides sont bouchés par une matière transparente, est de la grosseur d'une lentille et de couleur brun-jaune. La nymphe, en ovale pointu, a 4 millimètres de long. D'abord d'un brun-pâle, garnie sur le pronotum et l'anus de petits poils brun-doré, plus longs; sur le dos des mêmes poils, mais courts. Le rostre épais, replié sur la poitrine, s'étend jusqu'à la naissance de la première paire de pattes; les élytres vont jusqu'aux deux tiers de la longueur totale de la nymphe. La troisième paire de pattes, placée sous les élytres, s'avance au-delà. La métamorphose dure de 16 à 20 jours.

Tome XIX, 1869, p. 63 et 958, Pl. XVIII.

Nous ne pouvons citer qu'un court mémoire sur les Coléoptères du comte J.-A. Ferrari, contenant la description de trois nouvelles espèces de l'Asie occidentale (p. 193 à 200), et qui se trouve perdu au milieu de travaux importants sur les autres ordres d'insectes et sur la botanique.

1. **Phyllocerus longipennis** Ferrari, Vien. 1869, p. 193.

♂ noir, assez luisant; élytres d'un fauve testacé ainsi que le bord apical des segments du ventre, avec l'extrémité des antennes et les tarses brun de poix. Prothorax peu déprimé, assez densément et finement ponctué et garni d'une très-fine pubescence fauve, fortement rétréci en devant, marqué à la base d'une large dépression transversale presque triangulaire, et au-devant de l'écusson d'une linéole médiane, longitudinale, raccourcie mais bien distincte. Ecusson allongé, noir, fortement ponctué, lisse, luisant. Elytres plus de quatre fois plus longues que le prothorax, épipleures subparallèles, brusquement raccourcies. Dessous finement pointillé et garni d'une pubescence grise assez serrée. Pour le reste, comme dans le *Phyll. flavipennis* Germ. — Long 19 à 23 millim. — ♀ inconnue.

Var. *a.* — Angles postérieurs du prothorax, quelquefois même les bords latéraux entièrement, avec une étroite bordure fauve.

Var. *b.* — Tout à fait noir, tarsi brun de poix, élytres seules d'un fauve testacé, quelquefois avec les épaules et la suture plus obscures.

Cette espèce, des environs d'Elisabethopol, en Grusie, est assez voisine de *Flavipennis* Germ., la seule espèce connue d'Europe propre à la Dalmatie et à la Sicile. Elle s'en distingue principalement par son épistome plus nettement et plus profondément échancré latéralement; par son prothorax transversal, presque également et bien plus rétréci par devant, presque en cône court, plus déprimé sur le dos, beaucoup plus finement ponctué, marqué par derrière d'une large impression superficielle, subtriangulaire, et au-devant de l'écusson d'une ligne médiane longitudinale profonde et un peu plus longue; par son écusson un peu plus allongé, obtusément cunéiforme; par ses élytres beaucoup plus allongées et plus parallèles, 4 fois $\frac{1}{4}$ aussi longues que le prothorax, tandis que dans celui-ci elles ne le sont que 3 fois $\frac{1}{4}$; avec les épipleures subparallèles, s'évanouissant assez brusquement au lieu de se rétrécir peu à peu par derrière; par le dessous, y compris les pattes, plus finement ponctué et plus densément pubescent de gris, et les segments de l'abdomen largement bordés de jaune-brun; enfin par une taille bien différente, les plus petits exemplaires atteignant la taille des plus grands *Flavipennis*.

Il se trouve des exemplaires plus clairs ou plus foncés, quelques-uns même sont tout à fait noirs, comme c'est le cas du *Spinolæ* Guér. dans le *Flavipennis*.

2. **Dendroides** (*Hemidendroides*) **Ledereri** Ferrari, Vien. 1869, p. 195.

♂ noir, assez luisant, allongé; élytres brun-jaune. Tête médiocre, noire, luisante, éparsément garnie de poils d'un brun de poix, plus longs; labre et épistome assez vaguement ponctués, ce dernier séparé du front par un profond sillon transversal; front assez large, légèrement creusé entre les antennes, très-rugueux, granulé, mat; vertex assez

élevé, limité par un fin sillon, presque en carré transverse, un peu inégal, luisant et assez vaguement ponctué. Derrière les yeux, qui sont assez grands, peu échancrés, il y a une profonde fovéole qui s'avance jusqu'au bord externe et produit un léger étranglement. L'occiput élevé en un bourrelet, qui remonte au milieu vers la surface du vertex et paraît vaguement ponctué, porte deux petits tubercules surmontés chacun d'un pinceau rond en forme de brosse de soies d'un jaune doré. Brusquement étranglée en un col resserré, granulé, la tête reste entièrement libre dans son articulation avec le prothorax. Palpes maxillaires assez longs, de 4 articles (?), 1^{er} très-petit (?), le suivant (?) obconique, assez long; l'avant-dernier un peu plus court, de même forme; le dernier allongé, cultriforme, pubescent de pâle. Palpes labiaux courts, avec le dernier article en forme de cueiller, corné, transparent, en ovale court, pointu, beaucoup plus large que l'avant-dernier. Antennes à peine plus longues que la moitié du corps, noires; 1^{er} article obconique, aussi long que 2 et 3 ensemble; 2^e très-court, aussi obconique; 3^e un peu plus long, muni au bout en dedans d'une forte épine; 4 à 10 allongés, à peu près d'égale grandeur, chacun prolongé à son angle interne en un appendice aigu de sa longueur et plus long que lui au 10^e; 11^e article deux fois aussi long que les précédents, simple, presque cylindrique, brun-ferrugineux à l'extrémité, mal. Prothorax un peu plus étroit que la tête, fortement rétréci à son sommet, un peu plus long que large, presque campanuliforme, avec les angles postérieurs un peu obtus, arrondis au bout; noir, avec le bord postérieur brun de poix, étroitement élevé, presque entièrement lisse, garni seulement sur sa surface de poils brun de poix, épars, assez longs; marqué au milieu d'une impression triangulaire au-dessus de l'écusson, séparé du corps par une courte hampe brune et grossièrement ponctuée. Ecusson médiocre, subtriangulaire, noir, luisant, lisse sur le milieu et grossièrement ponctué dans son pourtour. Elytres très-allongées, près de deux fois aussi larges et de quatre fois aussi longues que le prothorax, avec la bosse axillaire distinctement saillante, parallèles, brusquement arrondies par derrière et un peu déhiscentes à l'extrémité, d'un brun-jaunâtre uniforme, assez densément ponctuées

et presque variolées, finement et vaguement sur les ondulations transversales, garnies d'une pubescence de couleur semblable, assez longue, un peu plus dense. Dessous, y compris les pattes qui sont déliées, noir, luisant, ponctué assez densément, mais pas si grossièrement, quoique les points soient varioliques, et garni d'une fine pubescence pâle, qui paraît plus courte et plus épaisse sur les pattes; cuisses légèrement épaissies vers le bout. Avant-dernier (5^e) segment abdominal largement échancré en arc à la pointe; dernier visible, brun de poix, profondément entaillé au milieu et terminé par deux lanières aiguës saillantes. Ailes complètes et teintées de noir. — Long. 10 millim.

♀ un peu plus grande et plus large. Tête conformée de même, seulement la bande transversale élevée par derrière, qui porte deux pinceaux de soies en forme de brosse, manque tout à fait. Antennes de la longueur de la moitié du corps, mais les articles de 3 à 10 sont terminés en dents très-aiguës, de plus en plus saillantes vers l'extrémité; le 11^e, qui est le plus long, est un peu épaissi dans son milieu, avec la pointe d'un brun ferrugineux. Prothorax un peu plus large que la tête, aussi long que large, de même forme que dans le ♂. Ecusson de couleur brun jaune. Elytres un peu élargies par derrière. Ailes complètes. — Long. 11 mill.

Recueilli par Lederer dans les montagnes des environs de Smyrne.

L'auteur rapporte cette curieuse espèce au genre *Dendroides* de Latreille, dont on ne connaissait que des espèces américaines, tout en insinuant qu'elle y doit former une section particulière qu'il propose de nommer *Hemidendroides*, à cause des antennes simplement dentées dans la ♀. Après avoir appuyé son opinion par de nombreuses comparaisons, il fait ressortir les différences qui séparent les *Dendroides* Latr. des *Pogonocerus* Fisch. qu'il résume ainsi :

Dendroides.—Antennes tout au plus dépassant le milieu du corps, de 11 articles, plus ou moins longuement pectinées ♂, pectinées ou profondément dentées ♀, à partir seulement du 4^e article; dernier simple dans les deux sexes. Ecusson apparent. Elytres non rétrécies vers l'extrémité. Yeux ordinairement très-grands ♂.

Pogonocerus. — Antennes presque aussi longues que le corps, de 10 articles, pectinées presque en forme d'éventail et pinnatifides à partir du 4^e article; dernier terminé par un double appendice. Ecusson non apparent. Elytres un peu rétrécies vers l'extrémité. Yeux très-grands (♂?).

Il termine par un tableau synoptique des espèces qui composent ces deux genres.

3. *Purpuricenus Ledereri* Ferrari, Vien. 1869, p. 199.

Assez aplati, robuste, subparallèle sur les côtés. Tête pas grande, noire, garnie sur le front d'une longue pubescence d'un brun de poix, grossièrement ponctuée-ridée, mate. Epistome densément ponctué, ridé transversalement, luisant. Antennes d'un noir uniforme. Prothorax transversal, assez déprimé sur le dos, coupé droit aux bords antérieur et postérieur, médiocrement rétréci par derrière, muni sur les côtés au-delà du milieu d'un tubercule dentiforme saillant, assez aigu, noir velouté, avec une tache jaune-brunâtre ovulaire, grande, placée sur les côtés et enveloppant le tubercule; finement bordé au bord supérieur de jaune-brun; vêtu en dessous d'une pubescence jaunâtre assez longue, mais pas très-dense. Ecusson en triangle allongé, garni d'un feutre velouté. Elytres assez déprimées, à peine plus larges que le prothorax avec ses épines latérales, parallèles sur les côtés; subitement arrondies ensemble par derrière, un peu plus de deux fois plus longues que larges, couvertes en général d'une ponctuation très-dense, vague et assez fine, beaucoup plus grossière et granulée à la base, jaune-pâle avec une bordure latérale un peu plus foncée, ornées chacune de trois taches noires, dont la supérieure assez grande, ovulaire, va jusqu'à la base, sans cependant atteindre la bosse humérale ni l'écusson et la suture. La médiane, la plus grande, commence avant le milieu en carré long, un peu élargi par derrière, sans toucher au bord externe ou à la suture, et terminée par 3 ou 4 pointes. La dernière, la plus petite, occupe l'extrémité des élytres, ovale; à partir de l'angle sutural, elle s'avance obliquement vers le milieu de l'élytre; une pubescence grise, assez longue, éparse et

espacée revêt les côtés, particulièrement dans la moitié antérieure des élytres. Dessous, ainsi que les pattes, noir, médiocrement luisant, assez finement ponctué, avec une pubescence grise, longue, pas dense; le milieu des segments abdominaux paraît entièrement lisse et très-finement ponctué. Les antennes sont près de 2 fois 1/2 plus longues que le corps dans le ♂, tandis qu'elles le dépassent à peine dans la ♀; les élytres sont aussi un peu plus étroites. — Long. 18 millim.

Ce beau *Purpuricen*, des environs d'Astrabad, en Perse, et qui se distingue aisément à la couleur jaune-pâle de ses élytres et à la forme de ses taches, appartient, avec le *Desfontainii* F., à un groupe dans lequel le prosternum forme entre les hanches antérieures une saillie spiniforme assez aiguë qui s'avance par derrière, et les antennes ne présentent dans le ♂ que 11 articles distincts, le dernier figurant, par un léger étranglement, le 12^e qui manque; tandis que dans l'autre groupe le prosternum, à peine élevé entre les hanches antérieures, saille peu en pointe arrondie, et les antennes ont un 12^e article distinct (Ex. *Kæhleri* L., *Budensis* Gœtze, *Dalmatinus* Sturm.). En outre le métasternum présente entre les hanches intermédiaires un petit tubercule distinct, disposition que le *Ledereri* partage avec le *Desfontainii* et même avec le *Kæhleri*, tandis qu'elle manque dans les autres espèces.

GAZETTE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE STETTIN

XXVII^e année, 1866, p. 472 et 4 pl. noires.

J. PUTZEYS. *Révision des Clivines de l'Australie*, p. 33 à 43.

L'auteur compte deux espèces dans le genre SCOLYPTUS. Il forme 5 groupes dans le genre CLIVINA, et sur 20 espèces énumérées dans ce genre, en décrit 14 nouvelles: *Procera*, *prominens*, *rugithorax*, *juvenis*, *lepida*, *vagans*, *cava*,

dimidiata, sellata, verticalis, melanopyga, heterogena, angustula et biplagiata.

HAGEN. *Notice sur Léon Dufour*, p. 57 à 61, dans laquelle se trouvent relatés avec méthode les nombreux travaux de ce grand entomologiste.

SUFFRIAN. *Mélanges synonymiques*, XXVII, p. 97 à 99.

L'auteur reconnaît que, dans sa révision des *Oreina* à dessus rouge (Ent. Zeit. Stett., 1861, p. 429), il a donné la description de la *Chrysomela Peyroleri* comme étant la *Nigriceps* de Fairmaire, qui est propre aux Pyrénées. Il décrit de nouveau cette dernière sous le nom de *Ludovicæ* Mulsant. Mém. Acad. Lyon, 1854, p. 18.

SUFFRIAN. *Mélanges entomologiques*, XXVIII, p. 158 à 165.

Analyse d'un travail de Waterhouse sur les Chrysomelines des collections de Linnée et de Banks, comparées aux espèces décrites dans sa monographie.

DOHRN. *Cassida desertorum* Gebl., p. 166 et 167.

Cette espèce, qui avait été décrite par Gebler (Bull. Mosc. 1833, p. 305), et qu'on ne connaissait que par quelques exemplaires sibériens, a été retrouvée aux environs de Sa-repta par M. Becker et signalée sous le nom de *Salsolæ*. Voici la courte diagnose que l'auteur en donne : *Ovata, valde convexa, virescenti-pallida, interdum roseo-variegata, thorace elytrisque punctulatis.*

DOHRN. Compte-rendu du tome VII du *Genera des Coléoptères*, par Th. Lacordaire, p. 168.

BETHE. *Argutor nemoralis* et *montanellus* Graëlls sont-ils des PLATYDERUS ou des HAPTODERUS ? p. 196 à 202.

Ces insectes, ainsi que quelques autres espèces voisines d'Espagne, ont été l'objet de nombreuses erreurs soit dans les catalogues soit dans les auteurs qui en ont parlé, et il reste encore en ce moment même une certaine confusion, provenant des changements qu'on leur a fait subir dans la nomenclature et des divergences d'opinion en ce qui les concerne. L'auteur de cet article étudie avec soin ces di-

verses espèces, expose avec clarté leur bibliographie, discute leurs caractères spécifiques et démontre à quel genre elles doivent appartenir. Voici les diagnoses qu'il donne de chacune d'elles :

I. PLATYDERUS LUSITANICUS Dej.

Aptère, noir de poix, dent du menton simple ; prothorax roussâtre, avec une strie basale de chaque côté ; angles postérieurs subarrondis, bord antérieur avancé vers la tête dans son milieu ; écusson lisse ; élytres ovales oblongues, striées-crênelées, interstries un peu convexes ; tarsi antérieurs du mâle obliquement dilatés en dedans. — Long. 8 millim.

Platyderus montanellus Graëlls.

Aptère, couleur de poix, grêle ; dent du menton simple ; prothorax subcordiforme, roussâtre, strié-pointillé de chaque côté par derrière, avec les angles droits ; bord antérieur avancé vers la tête dans son milieu ; écusson avec une impression triangulaire ; élytres ovales oblongues, étroites, striées, avec les interstries plans ; tarsi antérieurs du mâle obliquement dilatés en dedans. — Long. 7,5 à 8 millim.

Platyderus varians Schauf. — Nord de la Castille.

Aptère, déprimé, plan, parallèle, couleur de poix ; front plus profondément impressionné de chaque côté ; dent du menton simple ; prothorax presque carré, plus clair ; angles postérieurs droits, à pointe très-aiguë ; base creusée de chaque côté d'une impression et vaguement pointillée ; élytres planes, allongées, ponctuées-striées de points très-serrés ; interstries distinctement pointillés en séries ; tarsi antérieurs du mâle dilatés obliquement en dedans. — Long. 7,4 à 8 millim.

II. HAPTODERUS NEMORALIS Graëlls.

Aptère, couleur de poix obscure ; dent médiane du menton échancrée ; antennes et pattes roussâtres ; prothorax presque

carré, plan ; ligne médiane profonde, lisse en devant, un peu ruguleuse par derrière ; base échancrée, bistriée profondément de chaque côté et obsolètement pointillée, avec les angles postérieurs droits à pointe aiguë. Elytres ovales-oblongues, planes, profondément striées-pointillées ; strie scutellaire nulle ; sur le 3^e interstrie près de la 2^e strie on remarque deux gros points. — Long. 7 à 8 millim.

Haptoderus cantabricus Schaaf. — Asturies.

Couleur de poix, pattes et antennes rousses ; dent médiane du menton échancrée ; prothorax presque carré ; côtés subsinués par derrière ; base plus échancrée, profondément bistriée de chaque côté et ponctuée ; élytres ovales-oblongues, moins planes ; stries un peu profondes, très-obsolètement pointillées ; strie scutellaire très-courte ; interstries plans, 3^e interstrie marqué de 2 à 4 gros points. — Long. 7,5 millim.

Cet article est suivi d'un compte-rendu de ses chasses autour de Stettin pendant l'année 1865 ; p. 203 et 204.

SUFFRIAN. *Mélanges synonymiques*, XXIX, p. 205 à 210.

Cet article est consacré aux *Cryptocéphalides*. L'auteur, après avoir mentionné deux espèces exotiques publiées comme nouvelles qu'il rapporte à des espèces connues depuis longtemps, l'une *C. mærens* Stal, du Brésil, à *Luridus* Fab., l'autre *Mucoreus* Le Conte, du Kansas, à *Basalis* Sturm.-Suffr., cite : 1^o *l'Inexpectus* Fairmaire, Soc. Ent. Fr., 1861, XI, de Toulon, qu'il regarde comme une variété de couleur du *Cr. marginellus* Oliv., dans laquelle la couleur blanche a envahi les élytres. Déjà dans l'*Alboscutellatus* Suffr., *Flavoguttatus* Oliv. et *Moræi*, des variétés analogues se sont rencontrées ; — 2^o *Cr. abietinus* Gautier des Cottés, Soc. Ent. Fr., 1861, 194, des Alpes de Savoie, sur le *Abies excelsa*, qu'il avait déjà décrit sous le nom de *Carinthiacus* Dahl., var. *b* ; 3^o *C. Perrieri* Fairm., id., p. 649, trouvée au Mont-Cenis, qui est identique à l'*Albotineatus* Suffr., var. *b* ; 4^o *Cr. rheticus* Stierl., Soc. Ent. Suisse 1863, 64, de Bernina, qui n'est qu'une variété de couleur de *Cr. 4-pustulatus* Gyll, comme l'a indiqué M. V. Heyden dans sa faune des Coléoptères de l'Engadine.

Ensuite il réfute Gautier des Cottles qui prétend, Fr. soc. 1861, p. XVIII, que le *Cyanipes* décrit, Lin. II. 146, n'est que la femelle du *Lobatus*.

Enfin il donne la description de deux *Cryptocephales* du sud de l'Europe, qu'il regarde comme nouveaux et ne se trouvent pas décrits dans son travail monographique.

Crypt. floribundus Suffr., Stet. Zeit. 1866. 207, 4.

Confondu jusqu'à présent avec le *Cr. 4-punctatus* Oliv., il constitue une espèce entre le *Fasciatus* et le *Lividimanus*. Il ressemble à celui-ci par la couleur du prothorax, dont la bordure claire ne s'arrête pas à l'arête latérale, mais s'étend quoique mince le long de la marge antérieure au milieu de laquelle elle s'étend par derrière, et laisse voir au milieu du bord postérieur deux taches claires. Il est encore plus voisin du *Fasciatus*.

Antennes à article basal rembruni seulement en dessus, les 3 suivants d'un jaune rougeâtre-testacé clair, transparent, base du 5^e encore rembrunie. Pronotum à points un peu plus fins et plus épars, et par là même plus luisant; une plus large bordure latérale occupant environ le 8^e de la largeur, bien limitée de chaque côté, rouge-testacé, au-delà du milieu marquée d'un point noir arrondi divisé, et la marge relevée noire de l'angle antérieur jusqu'à ce point, et blanche du point noir à l'angle basal. Le rouge latéral se réunit au bord antérieur par une étroite bordure rougeâtre qui s'élargit en triangle au-dessus de la nuque, à la base un lobe médian rétréci avec les côtés échancrés, qui occupe presque tout le quart antérieur du sommet; sur le bord postérieur, droit au-devant du lobe médian, une tache longitudinale quadrangulaire occupant le tiers postérieur des pieds, à peine rétrécie par devant, qui est divisée en deux lobes un peu arrondis par devant par une fine ligne noire qui pénètre jusqu'à son milieu. La tache blanche de l'écusson est beaucoup plus grande que dans le *Fasciatus* et occupe presque tout l'écusson du sommet à la base. Sur la moitié antérieure des élytres la ponctuation bien plus serrée les rend plus ternes, l'extension de la bande médiane rouge vers l'épaule comme vers le bord postérieur, est aussi

grande que dans les *Fasciatus* les plus clairs. L'extrémité postérieure du prosternum est comme formée de courtes dents pointues dirigées en dehors; le dernier segment de l'abdomen de la seule ♀ connue est creusé d'une fossette circulaire, grande, luisante. Le reste comme dans le *Fasciatus*. — Long. 5,3 millim.; larg. 2,5 millim.

France méridionale, Pau, en juin.

Pachybrachys anoguttatus Suffr., Stet. Zeit. 1866. 208.

Extrêmement voisin du *Vermicularis*, mais plus grand, plus robuste, plus rudement ponctué, et distinct en outre par l'impression du front linéaire plus distincte, les raies des élytres un peu plus avancées, et l'écartement des taches sur le pygidium. Tête plane, avec l'épistome fortement rétréci et la ligne frontale plus large, encore plus élargie par en bas, mais pas plus profonde, assez densément ponctuée, avec les intervalles couleur de laque luisants, jaune-testacé avec le fond des points rembruni; les yeux étroits, allongés, assez largement échancrés, gris. Labre avancé, jaune-blanchâtre clair, parties de la bouche jaunes. Antennes grêles et filiformes, de la longueur de la moitié du corps, à peine élargies et comprimées en dessus, 5 premiers articles jaunes avec une tache noirâtre sur le 1^{er}, 2^e et 5^e, les autres noirs, pubescents de gris. Prothorax plus de 2 fois 1/2 plus large que long, avec la ligne médiane presque droite, largement comprimé au-dessus des angles antérieurs qui sont en pointe aiguë, et par suite rétréci; les côtés largement arrondis dans leur milieu et légèrement rebordés; angles postérieurs obtus; au-devant du bord postérieur, qui est légèrement sinué de chaque côté, une large impression transverse formée ordinairement de 3 fossettes transverses confluentes, plus profonde au milieu et vers le bout. Ponctuation assez égale, forte, avec un vestige de ligne longitudinale lisse au milieu. Couleur d'un jaune lutacé brillant de laque, avec le fond des points un peu plus foncé. Ecusson en carré transverse et un peu atténué par derrière avec la pointe assez distinctement triangulaire, jaune-lutacé luisant. Elytres de moitié plus longues que larges, en cylindre déprimé, marquées d'une petite impres-

sion transverse derrière le bourrelet antérieur assez élevé et mince ; bosse humérale large et assez faible ; lobes latéraux médiocrement développés, surmontés d'une assez profonde impression en large meule. Dessus grossièrement et assez densément ponctué, avec des vestiges de stries ponctuéées, gercées et déformées ; outre la strie latérale, la 9^e seulement et la plus grande portion postérieure de la 8^e parviennent à une conformation régulière ; il n'y a que quelques stries ponctuéées, irrégulières, plus ou moins distinctes qui s'avancent sur le dernier quart ; les intervalles sont d'un jaune lutacé brillant de laque entre le fond des points qui est un peu plus foncé ; le 9^e ressemble à une large côte longitudinale peu convexe, et est garni au-dessus du lobe latéral de quelques points plus gros surnuméraires, par lesquels est formé chaque enfoncement en forme de meule. Pygidium finement ponctué, finement pubescent de gris, noir, avec deux taches obliques triangulaires blanchâtres en bas ; dessous noir ; flancs du prothorax, bord postérieur du dernier segment abdominal, pièce humérale et pattes avec les hanches jaunes ; hanches antérieures, base et extrémité des cuisses passant au blanchâtre. Le dernier segment du seul individu ♀ que j'ai sous les yeux a une petite fossette hémisphérique. — Long. 5 ; larg. 1,6 millim.

Majorque.

DOHRN. *Article nécrologique*, p. 212, sur le sénateur Charles-Henri-Georges de Heyden, né à Francfort-sur-Mein le 20 janvier 1793, mort le 7 janvier 1866. Savant entomologiste.

DOHRN. *Compte-rendu* du XVI^e volume du *Linnaea entomologica*, p. 219, volume, de 488 pages, qui contient la fin des Cryptocephales américains par Suffrian.

— De la monographie des Nitidules, par Andrew Murray, p. 221, qui fait partie des Transactions de la Société Linnéenne de Londres, p. 211 à 414.

DOHRN. *Catalogue systématique* des Coléoptères du canton de Zurich, par Gaspard Diétrich, p. 231.

Sphenoptera Beckeri Dohrn, Stet. Zeit. 1866. 249. Sarcpta.

Obconique, vert brillant, luisant. Tête brillante d'or; front impressionné; prothorax bisinué à la base, marqué au-devant de l'écusson d'une ligne médiane très-fine raccourcie par devant; élytres striées-punctuées; interstries à points plus fins; tridentées au bout (♂?). — Long. 12,8 millim.

Si l'on compare cette diagnose avec celles des espèces de *Sphenoptera* russes données par le D^r Morawitz dans les Horæ entom. Russicæ, I, p. 165 et suivantes, il n'y a pas de doute qu'elle ne constitue une espèce, quoique je n'en aie sous les yeux qu'un seul individu. Elle ne se rapproche que de l'*Orichalcea* Pallas; mais elle s'en éloigne par sa taille plus petite (celle-ci ayant 18,6 à 21 millim.), par sa couleur brillante (tandis qu'elle est variée de bronzé dans l'autre), et surtout par son prothorax assez régulièrement conique (dans l'*Orichalcea* il a sa plus grande largeur avant le milieu). Il est impossible de dire si la couleur rouge doré de la tête et le bord interne des yeux doré constituent des caractères spécifiques. La ponctuation est étendue sur tout l'insecte, sauf les cuisses et les jambes, très-grosse dans les stries des élytres, un peu plus fine sur la tête et le prothorax, des plus fines dans les interstries des élytres et sur le dessous. Probablement comme dans l'*Orichalcea* les dentelures du bout des élytres sont un caractère sexuel.

Environs d'Astrakhan, sur l'*Alhagi camelorum*.

L. V. HEYDEN. *Remarques sur les Coléoptères* récoltés en Finmark (Norwége), par MM. Staudinger et Wolke, p. 250 à 259.

DOHRN. *Analyse de la monographie des Platypides*, par le D^r F. Chappuis, p. 278 à 281.

—

XXVIII^e année 1867, pag. 468 et 2 planches.

SCHAUFUSS. *Additions au groupe des Malacodermes*, p. 81 à 86.

Dolichosoma (*Psilothrix*) **splendidum** Schauf. 1867, p. 81.

D'un vert doré, luisant; antennes d'un noir bronzé; glabre; prothorax à peine plus long que large, arrondi sur les côtés, peu rétréci par derrière, un peu ruguleusement pointillé, parsemé de points pilifères profonds; élytres marquées de rides transverses, ponctuées très-densément sur le disque, les points écartés et épars par derrière, avec peu de poils. — Long. 4 à 4,5 mill. — Larg. ♂ 1,3. ♀ 1,5 mill.

♂ subcylindrique, dernier segment profondément échancre au milieu.

♀ Elytres dilatées derrière les épaules.

Cette espèce doit être voisine de l'*Aureolum* Kiesw., que l'auteur compare au *Nobile*, mais sans rien dire dans sa diagnose de la forme du pronotum, ni de la ponctuation. Elle est également très-voisine du *Melanostoma* Brul., mais elle est beaucoup plus étroite, et proportionnellement plus allongée. Le ♂ est cylindrique; dans la ♀ les élytres s'élargissent tout derrière l'épaule qui est élevée et presque rectangulaire, sans devenir aussi larges et aussi arrondies que dans le *Melanostoma*. Le fond du pronotum est marqué de très-fines rides serrées, qui laissent entre elles des enfoncements ponctiformes et en outre des points pilifères, épars, gros et profonds. Les élytres ne sont pas plus larges à la base que le pronotum au milieu, ridées transversalement, densément et grossièrement ponctuées de la base au milieu, plus vaguement et obsolètement par derrière; suture luisante, bord latéral \curvearrowright un peu courbé, un peu élargi vers le bout et d'un cuivreux clair.

Espagne; Ile Majorque.

Dolichosoma (*Psilothrix*) **ultramarinum** Schauf., 1867, p. 82.

Bleu, brillant en dessous, moins luisant en dessus, un peu convexe, parallèle, sans pubescence, mais avec des poils noirs; tête et pronotum densément ponctués, avec un espace lisse longitudinal; élytres couvertes de points profonds, nervures obsolètes; dernier segment dorsal de l'ab-

domen légèrement impressionné au bout, entaillé au milieu. — Long. 5 à 5,5 mill. — Larg. 1,6 mill.

♀ 3 derniers segments abdominaux fortement entaillés, acuminés de chaque côté.

Ressemble beaucoup au *Splendidum*; plus petit que le *Nobile*, d'un bleu d'outremer foncé; élytres moins luisantes, parfois verdâtres; pattes et antennes d'un vert ou d'un bleu métallique. Pronotum aussi long que large, rétréci fortement avant le milieu, peu en avant avec les angles arrondis. Ponctuation sur les élytres beaucoup moins serrée et plus grosse que sur la tête et le pronotum.

♂ Très-facile à reconnaître à ses 3 derniers segments abdominaux très-profondément échancrés; dans l'une des ♀ les derniers segments abdominaux sont carénés, disposition probablement accidentelle.

Ile de Rhodes.

***Drilus posticus* Schauf., 1867, p. 88.**

Tête peu luisante, un peu carrée, rétrécie en devant, très-densément ponctuée; front légèrement impressionné entre les yeux, poli. Yeux arrondis, très-saillants. Antennes lutacées, pubescentes, près de 2 fois plus longues que la tête et le prothorax, épaisses; article 1^{er} obconique, 2^e petit, court; 3^e près de 2 fois plus long que le 1^{er}, les suivants de plus en plus courts et plus larges; 4-5 en scie, 6 à 10 pectinés, dernier allongé. Prothorax transverse, tronqué en devant, légèrement arrondi à la base, en angle arrondi sur les côtés, avec les angles obtus; luisant, pubescent de fauve, ponctué très-densément, vaguement sur le dos. Ecusson en triangle allongé, pointillé. Elytres plus larges que le prothorax, allongées, à peine striolées, ruguleuses, très-finement et très-densément pointillées, pubescentes de jaunâtre, lutacées, d'un noir clair par derrière. Dessous luisant, lutacé, finement ponctué, vêtu de longs poils lutacés ou dorés. Avant-dernier segment de l'abdomen échancré au milieu. — Long. 8 mill. — Larg. 3 mill.

On avait pris cet insecte pour un *Malacogaster*, mais ses yeux arrondis le font reconnaître comme *Drilus*. Il est tout entier d'un jaune sale, à l'exception de l'extrémité des ély-

tres; la ponctuation serrée sur la tête et rare sur le pronotum ne se rencontre dans aucun autre de ses congénères.

Syrie, Beyrouth.

Drilus bicolor Schauf., 1867, p. 83.

Tête presque carrée, rétrécie en devant, impressionnée en demi-cercle, densément pointillée de chaque côté; front convexe entre les yeux, poli, vaguement pointillé, légèrement impressionné de chaque côté. Yeux arrondis, saillants. Antennes près de 2 fois plus longues que la tête et le prothorax, épaisses; 1^{er} article obconique, 2^e petit, court; 3^e près de 3 fois plus long que le 2^e, les suivants graduellement un peu plus courts et plus larges, 3-4 en scie, 5 à 10 pectinés, dernier allongé; flaves, pubescentes. Pronotum transverse, tronqué en devant, légèrement arrondi au milieu de la base, sinué et profondément impressionné de chaque côté; côtés peu rétrécis avant le milieu, angles postérieurs presque droits, réfléchis, assez aigus; flave, luisant, pubescent de flave, à peine vaguement pointillé sur le disque, densément sur les côtés. Ecusson en triangle allongé, luisant, pubescent. Elytres plus larges que le prothorax, allongées, à peine striolées, ruguleuses, pointillées, pubescentes de flave, couleur de poix claire, flaves à la base. Dessous du corps luisant, flave, vaguement pointillé, surtout sur l'abdomen, pubescent de flave. — Long. 7 mill. — Larg. 2,8 mill.

Cet insecte était confondu avec le *Malacogaster adustus* Chevrol., qui n'est qu'un *Drilus*; mais ce dernier est d'un brun roux, a les antennes dentées et brunes avec les deux premiers articles rouges. On pourrait y rapporter le suivant si M. Chevrolat ne disait: « Les antennes ont les cinq pénultièmes articles formés comme dans le genre *Peloniium*. »

Syrie, Beyrouth.

Drilus frontalis Schauf., 1867, p. 84.

Tête transverse, un peu luisante, noire, densément poin-

tillée ; front avec une impression presque triangulaire entre les yeux, roux-testacé, presque poli. Yeux peu saillants, arrondis. Antennes à articles 1 et 2 testacé-roux, 2^e petit, court, 3^e trois fois plus long que le 2^e, les suivants noirs, graduellement un peu plus courts et plus larges ; 3^e en scie, 4 à 10 pectinés, dernier allongé. Prothorax subquadrangulaire, transverse, à peine rétréci par devant, légèrement arrondi au milieu de la base, marqué de chaque côté d'une impression, avec les angles postérieurs réfléchis, droits, un peu aigus, roux-testacé, densément pointillé (à points plus écartés sur le disque), bien pubescent. Ecusson en triangle allongé, testacé, pointillé. Elytres allongées, très-densément pointillées, noires et pubescentes de noir, à peine striolées. Dessous du corps d'un roux de poix, luisant, bien pubescent ; abdomen avec les deux derniers segments d'un testacé-roux, pénultième avec une échancrure semi-circulaire au milieu. — Long. 8 mill. — Larg. 4,5 mill.

Le *Frontalis* se distingue du *Bicolor* par ses élytres plus larges, beaucoup moins rugueuses, par son pronotum non rétréci en devant, par ses antennes obscures et la couleur générale. Son pénultième segment abdominal est profondément entaillé en demi-cercle.

Asie-Mineure, Mersina.

***Drilus rectus* Schauf., 1867, p. 84.**

Tête transverse, assez luisante, noire, densément ponctuée ; front avec une impression entre les yeux, qui sont peu saillants, arrondis. Antennes à 2 premiers articles roux-testacé, petits ; 3^e allongé et 4^e en scie, les suivants progressivement un peu plus courts et plus larges, 5 à 10 pectinés, dernier allongé, 3 à 11 noirs. Prothorax transverse, tronqué en devant, presque trisinué et fortement impressionné de chaque côté à la base, légèrement arrondi sur les côtés avec les angles postérieurs presque droits, réfléchis, obtus ; d'un roux-testacé, densément ponctué, assez lisse sur le disque, bien velu. Ecusson en triangle allongé, caréné longitudinalement, testacé, pointillé, bien pubescent. Elytres très-allongées, très-densément pointillées,

noires et pubescentes de noir, à peine striolées. Dessous du corps noir, bien velu, luisant ; les 2 derniers segments de l'abdomen roux-testacé, dernier largement échancré.—Long. 7,5 à 8 mill. — Larg. 2,3 à 2,8 mill.

Quelques individus présentent certaines variations dans la forme de l'impression interoculaire qui est avec ou sans éclat, et dans celle des angles postérieurs du prothorax qui passent de la forme arrondie à l'angle droit.

Ressemble beaucoup au *Frontalis*, mais il s'en distingue par l'échancrure de l'avant-dernier segment abdominal qui est petite et large, au lieu d'être forte et hémisphérique, ainsi que par le prothorax qui a sa plus grande largeur au milieu et la forme étroite, et par l'écusson plus fortement caréné au milieu que dans toutes les autres espèces du genre.

Syrie, Beyrouth, Antioche.

Drilus amabilis Schauf. 1867, p. 85.

Court, hérissé de poils ocracés, testacé. Tête luisante, ponctuée de chaque côté par derrière ; front avec une large impression transverse et une autre longitudinale de chaque côté entre les yeux, qui sont à peine saillants, subarrondis. Antennes plus de deux fois plus longues que la tête et le prothorax, épaisses ; 1^{er} article petit, 2^e presque carré, 3^e obconique, tronqué à la base ; 4 à 11 plus larges que longs, 4-5 en scie, 6 à 10 pectinés, dernier allongé. Prothorax transverse, tronqué en devant, un peu resserré, arrondi à la base, légèrement trisinué, avec les côtés arrondis, largement rebordés et les angles postérieurs obtus, luisant, vaguement ponctué sur le disque avec une impression basale de chaque côté et densément ponctué. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, striées, rugueuses, ponctuées, hérissées de poils ocracés. — Long., 5 mill. — Larg., 2 mill.

Trouvé à Mahon (île Minorque) en mai.

Cette espèce fait le passage des *Drilus* aux *Malacogaster* ; les yeux ne sont pas saillants ni tout à fait ronds comme dans ceux-là, mais les mandibules n'en diffèrent nullement.

Malacogaster nigripes Schauf. 1867, p. 85.

Cette espèce a la stature du *Mal. Passerinii* ; mais elle s'en distingue par son prothorax rétréci en devant, ses jambes et ses tarsi noirs.

Tête subarrondie, luisante, légèrement pointillée, couverte par derrière de points pilifères profonds, épars, poils noirs ; front convexe entre les yeux avec une impression longitudinale de chaque côté, luisante. Yeux ovales, saillants. Mandibules grêles (inermes ?), d'un roux brun à l'extrémité. Antennes dépassant peu la tête et le prothorax, épaisses ; les 2 premiers articles petits, les suivants progressivement un peu plus courts et plus larges, en scie à leur côté interne. Prothorax plus large que long, tronqué en devant, peu sinué au milieu, légèrement arrondi à la base ; côtés droits, rétrécis en devant, défléchis ; angles postérieurs réfléchis aigus ; roux, hérissé de fauve, luisant, lisse sur le disque, vaguement et assez densément ponctué à la base et aux angles antérieurs. Écusson noir, luisant, pointillé de chaque côté. Élytres plus larges que le prothorax, ruguleuses, rugueuses postérieurement, avec de petits points pilifères disposés presque en séries, les poils courts, noirs. Méso- et métathorax et pattes noirs, pubescents de noir ; ongles testacés. Abdomen roux, hérissé de poils fauves. — Long., 6,5 mill. — Larg., 2,3 mill.

Remarquable par ses pattes toutes noires ; il se rapproche du *M. thoracicus* Rossi pour la forme du prothorax, mais il est plus grand que le *Passerinii*.

Espagne orientale, Valence ; un seul exemplaire, en juin.

J.-H. KAWALL. *Mélanges entomologiques*, p. 117.

Cœliodes punctiger Sch. et **Olibrus bicolor** L.

Ces deux insectes vivent à l'état de larves dans les têtes à graines du *Taraxacum officinale* Wigg. Les larves du *Cœliodes* sont apodes, plissées ridées, à anneaux blanchâtres ; longues de 3,5 mill. et de 4,6 mill. quand elles s'allongent en rampant, et de 1 mill. d'épaisseur, avec la tête d'un brun

clair et le mamelon des pattes plus foncé. La tête est petite, arrondie, ni aussi large ni aussi haute que le corps. Celui-ci est un peu atténué en avant et en arrière, arrondi et nu. Elles font leurs galeries dans le réceptacle qu'elles dévorent en partie. Aussitôt que les graines sont développées, elles tombent à terre, y rampent et s'y chrysalident. De larves transformées le 30 mai ont éclos des insectes parfaits le 26 juin suivant; ainsi le temps nécessaire au développement est de 27 à 28 jours.

Les larves de l'*Olibrus* sont de 3,5 millimètres de long, de couleur blanchâtre, plus grêles que celles du *Cætiodes punctiger*, avec la tête noirâtre, les anneaux bien marqués, et sont munies de 3 paires de pattes noirâtres. Elles ont des allures très-vives et se tiennent en nombre à la partie supérieure du réceptacle, entre les graines qu'elles mangent.

Une dizaine de larves, trouvées le 8 juin dans une seule tête, ont donné au bout de 4 semaines des *Olibrus bicolor* F. à l'état parfait.

Strangalia 4-fasciata L. dépose ses œufs dans les fissures et derrière des morceaux d'écorce de branches d'aune coupées, de 2 à 3 pouces d'épaisseur. Nordlinger a trouvé la larve dans le bois de *Populus canadensis*.

MÉMOIRES (MITTHEILUNGEN) DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'ENTOMOLOGIE,

Tome II, 1866 à 1870, 420 et 7 pages in-8°.

STIERLIN. *Coléoptérologie*, 1866, p. 30 à 32.

Molorchus Mulsanti Stierl., 1866, p. 30.

Très-voisin du *M. Kiesenwetteri* Muls., il en diffère par le 2^e article des antennes qui n'est que le tiers tout au plus du 3^e, tandis que dans celui-ci il en est la moitié, par le prothorax étranglé légèrement au milieu, très-fortement au-devant des angles postérieurs, au lieu d'être rétréci en ligne droite à partir du tiers, comme dans celui-ci; par les élytres

dépassant les hanches postérieures, par la massue des cuisses intermédiaires plus courte que leur pédicule, et par le premier article des tarsi postérieurs au moins aussi long ou plus long que les deux suivants. Il se distingue du *Marmottani* Bris. par son prothorax bien plus densément et plus finement ponctué, sans tubercules lisses, les élytres proportionnellement plus longues que le prothorax; de l'*Umbellatarum* par son prothorax autrement conformé, beaucoup plus densément ponctué, sans tubercules lisses et par la massue des cuisses beaucoup plus forte et plus abrupte.

Etroit, allongé, noir mat. Tête finement et densément ponctué; front aplati; yeux fortement échancrés; antennes atteignant les $\frac{4}{5}$ ♂, les $\frac{3}{5}$ ♀, de la longueur du corps; 2^e article très-petit, 3^e au moins trois fois aussi long que le 2^e, brun-jaune avec le bout de chaque article plus foncé, les extérieurs presque entièrement d'un brun foncé. Prothorax beaucoup plus long que large, tronqué droit en devant, d'abord un peu dilaté-arrondi sur les côtés, légèrement étranglé au milieu, puis élargi en un tubercule obtus et enfin largement et profondément étranglé près de la base; très-densément ponctué en dessus, sans élévations polies, avec une très-légère impression transversale au milieu. Ecusson petit, presque en demi-cercle, avec un sillon médian. Elytres de $\frac{1}{3}$ plus larges que le prothorax à la base, et de moitié plus longues que lui, rétrécies vers le bout qui est arrondi, dépassant notablement les hanches postérieures; suture un peu enfoncée derrière l'écusson; finement et pas très-densément ponctué, d'un brun-jaune, brunes, à peine convexes transversalement mais plus densément ponctué sur leur dernier quart. Pattes déliées; cuisses fortement et subitement renflées en massue vers le bout; la massue est plus courte que le pédicule aux intermédiaires; d'un brun-jaune avec la massue plus obscure; jambes postérieures un peu arquées; 1^{er} article des tarsi un peu plus long que les deux suivants ensemble. Abdomen noir; dernier segment et ventre d'un brun plus clair ou plus foncé. — Long. 5 à 7 mill.

Sicile.

Note. D'après un entomologiste qui mérite confiance,

cette espèce serait le *Dolocerus Reichei* de Mulsant, que M. Fairmaire regarde comme identique au *Brachypteroma ottomanum*, décrit presque en même par M. von Heyden. Je ne connais ces trois espèces que par les descriptions.

Plectroscelis Schafflini Stierl., 1866, p. 31.

Voisin du *Major* J. Dav. et encore plus grand, il s'en distingue par la couleur des pattes et des antennes, et par son pronotum conique, droit sur les côtés.

Ovale allongé, convexe, d'un bronzé un peu mat; antennes et pattes en entier d'un jaune rougeâtre, avec les cuisses postérieures seulement d'un bronzé obscur. Carène interoculaire peu élevée; labre tronqué droit. Les gros points du vertex sont nuls ou indistincts. Pronotum court, convexe, rétréci par devant, avec les côtés droits et les angles saillants, marqué de chaque côté par derrière d'une impression profonde oblique; finement et pas densément ponctué sur sa surface; à un plus fort grossissement tout le fond paraît très-finement et densément ridé-ponctué, parsemé de points plus gros. Elytres assez convexes, avec la bosse humérale assez saillante, luisante et finement ponctué; se rétrécissant par derrière avec les côtés presque droits, fortement et régulièrement striées-ponctuéés, avec les interstries densément et assez fortement ponctuéés.—Long. 1,5 à 2 mill.—Larg. 0,6 mill.

Mésopotamie, Bagdad.

L'*Apion tubicen* Wencker, à rostre très-long et menu, linéaire, dont la tête et le prothorax sont plus petits, les cuisses et les jambes antérieures simples et sans dents, n'est que la ♀ du *Dentipes* Gerstæk.

Le *Tychius bicolor* Stierl., Berl. 1864. 151, prendra le nom de *T. Schaumi* Stierl., à cause du *Tychius bicolor* Bris.

Baron GAUTIER DES COTTES. *Divers mémoires sur les Carabiques*, 1866, p. 107, 110, 158, 163, 187, 235, 282.

L'auteur, dont il faut reconnaître le zèle entomologique, use largement de ce dernier asile ouvert à ses travaux sur

les Carabiques et émaille ce volume de ses *Recueils* ; chaque numéro nous en apporte un nouveau et des plus curieux. Les entomologistes qui ne connaissent pas la touche de l'auteur doivent lire ses productions dans l'original, d'ailleurs écrit en français : aucune analyse ne peut leur en donner l'idée. Peut-être eussé-je fait sagement de m'abstenir d'en rendre compte ; cependant, je ne puis me dispenser d'enregistrer les espèces dont M. des Cottes a cru enrichir sa famille de prédilection. Dans ce but, je rapprocherai les 7 recueils compris dans ce volume.

Les deux premiers recueils sont intitulés : *Descriptions d'espèces nouvelles de Carabiques propres à la faune méditerranéenne*. On y trouve les espèces suivantes, dont je traduis les diagnoses en latin par trop barbare.

1^{er} RECUEIL. Page 101 à 109.

1. *Metabletus valladolensis* Gaut. 1866, II, p. 107.

Allongé, d'un bronzé obscur, assez luisant. Pronotum subcordiforme avec les angles postérieurs obtus et réfléchis. Élytres allongées, substriées, tronquées arrondies à l'extrémité, ornées quelquefois d'une tache humérale obsolète. Pattes noires, jambes légèrement rousses au milieu. — Long., 3,5 à 4 mill.

D'un tiers plus grand que le *M. obscuroguttatus* Duft., dont il se rapproche ; il a le pronotum plus rétréci en arrière, les élytres plus parallèles, plus allongées, marquées seulement aux angles huméraux de taches presque invisibles, les pattes noires avec les jambes quelquefois un peu plus claires.

Espagne, Valladolid.

2. *Amblystomus escorialensis* Gaut. 1866, II, p. 108.

Ovale oblong, noir luisant. Tête ovale oblongue ; 1^{er} article des antennes testacé, 2 à 6 noirs, derniers garnis d'une tomentosité grise. Prothorax presque transversal, arrondi, avec les angles postérieurs obtus, impressionnés de chaque côté, ligne basale transverse un peu arquée. Élytres pa-

rallèles, arrondies à l'extrémité, sinuées-tronquées, glabres et striées. Pattes brun de poix, milieu des jambes et tarses légèrement testacés. — Long., 1,8 à 2 mill.

Se distingue par l'exiguité de sa taille, sa forme plus courte, sa tête plus allongée, le 1^{er} article des antennes testacé et les élytres striées sur toute leur surface.

Espagne, Escorial.

3. **Bembidium** (Notaphus) **guadarramense** Gaut. 1866, II, p. 109.

En ovale court, noir luisant. Tête marquée de chaque côté de la tête de 2 stries à peu près parallèles; antennes noires, premiers articles glabres, derniers velus. Prothorax presque carré avec les angles postérieurs droits, réfléchis, avec une impression de chaque côté. Élytres noires, assez luisantes, ovales, légèrement convexes, faiblement striées-ponctuées. Pattes noires. — Long., 3 mill.

Un des plus petits *Notaphus*, à peine plus grand que l'*Ephippium* Marsh., de la forme de l'*Ustulatum* Schaum. (*Fumigatum* Dej.).

Espagne, sur les sommets couverts de neige du Guadarrama.

Nota. Cette espèce décrite depuis d'une manière plus reconnaissable par M. de La Brûlerie (Fr. Soc. 1869, 29) n'est pas un *Notaphus*, mais un *Leja* voisin du *Pyrenœum*.

2^e RECUEIL. Page 110 à 114.

4. **Nebria** **Wuillefroyi** Gaut. 1866, II, p. 110.

Voisin du *Foudrasi* Dej., mais plus petit, plus parallèle. Prothorax plus large avec les angles postérieurs plus aigus, avancés sur les épaules et creusés des deux côtés, rugueux dans l'excavation qui est divisée par une carénule oblique. Élytres ovales, convexes au milieu, striées-ponctués. Antennes, pattes et palpes couleur de poix. — Long., 10,5 à 11 mill.

Espagne, La Granja.

Nota. La description de cette même espèce avait déjà été

publiée par le baron de Chaudoir dans les *Annales de la Soc. Ent.*, 1866, p. 116.

1) 2. *Calathus intermedius* Gaut. 1866, II, p. 110.

Ovale, d'un noir opaque, luisant sur le prothorax, pattes et antennes d'un roux de poix, 1^{er} article testacé. Prothorax presque carré, réticulé en devant, échancré à la base avec les angles droits, légèrement obtus, avec deux impressions de chaque côté, dont la 1^{re} assez distinctement, la 2^e très-légalement ponctuée. Élytres ovales courtes, à stries finement ponctuées, 2^e, 3^e et 5^e offrant des séries de points enfoncés. — Long., 11 à 11,5 mill.

Tenant le milieu entre *C. cisteloides* et *punctipennis*, il diffère du premier par sa forme beaucoup plus courte, moins parallèle et plus ovale, par les antennes et les pattes d'un brun de poix, par les impressions du pronotum plus fortement et plus densément ponctuées, enfin par les élytres plus courtes, plus ovalaires, présentant une série de points sur les 2^e, 3^e et 5^e stries; il diffère du 2^e par sa couleur plus mate, moins brillante, par sa taille moindre, sa forme plus courte, par son pronotum à angles postérieurs réellement droits, à peine émoussés, plus rétréci en devant, moins fortement ponctué à la base, la 2^e impression et les côtés marqués seulement de quelques points, par les élytres à stries complètement déprimées dans le ♂ comme dans la ♀, avec des points plus légers dans les 2^e, 3^e et 5^e stries.

Espagne, Escorial, le long du canal de Léon.

2) 3. *Calathus minutus* Gaut., 1866, II, p. 111.

Noir, luisant, ovale, oblong. Antennes d'un noir de poix; 1^{er} article toujours testacé. Prothorax en trapèze, échancré à la base, marqué de deux impressions légères, vaguement ponctuées; angles postérieurs obtus. Élytres ovales, striées; 2^e, 5^e et 6^e stries marquées de points vagues. Pattes roux de poix. — Long., 10 mill.

Le plus petit de la 1^{re} division; il vient après *Cisteloides*, *punctipennis*, *intermedius*, *græcus*, *algericus* et *distinctus*, et est essentiellement plus ovale.

3) 4. **Calathus brevis** Gaut., 1866, II, p. 112.

En ovale très-court, noir luisant. Prothorax luisant, court et large, légèrement ponctué et biimpressionné à la base, avec les angles droits, aigus. Élytres ovales, courtes, striées; 3^e et 5^e stries avec des points enfoncés. Pattes et antennes couleur de poix. — Long., 10 mill.

Taille et forme du précédent; il a le pronotum non échancré, mais droit à la base, avec les angles droits presque pointus, les 2 impressions légères, marquées de points plus légers, les élytres plus ovales, plus courtes, les séries de points disposées différemment, seulement dans la 3^e et la 5^e strie, plus nombreux dans celle-là.

Espagne, Galice.

4) 5. **Calathus depressus** Gaut., 1866, II, p. 112.

Couleur de poix, presque glabre, opaque luisant. Prothorax carré, droit sur les côtés, avec les angles postérieurs réfléchis, très-droits. Élytres plus ovales, glabres, très-légèrement striées-ponctuées. Antennes et pattes couleur de poix. — Long., 9 mill.

Il ressemble à l'*Ambiguus* Payk., mais il en diffère par sa forme plus ovalaire, plus déprimée en dessus, par son pronotum plus droit sur les côtés, avec les angles antérieurs plus prononcés et les postérieurs plus relevés, par les élytres plus ovalaires, moins parallèles, presque lisses, avec des stries extrêmement fines, enfin par les pattes et les antennes plus foncées.

Espagne méridionale.

Nota. De ces quatre espèces de *Calathus*, l'*Intermedius* a été décrit une seconde fois sous le nom de *Algiricus*, le *Minutus* doit se rapporter au *Luctuosus* Dej. et le *Depressus* (qui n'est pas celui de Brullé) est une variété de l'*Ambiguus* Payk. (*fuscus* F.).

6. **Bembidium (Peryphus) luridipes** Gaut., 1866, II, 113.

Ovale oblong, déprimé, noir. Tête et prothorax d'un vert

brillant. 1^{er} et 2^e articles des antennes, premiers articles des palpes testacés. Élytres brunes, très-légèrement striées-punctuées, avec les bords latéraux réfléchis, d'un vert brun. Pattes d'un testacé brun. — Long., 5 mill.

A peu près de la taille du *siculum* Dej., mais plus déprimé; son pronotum est un peu plus long et plus étroit, par conséquent plus cordiforme, avec la base moins ponctuée; ses élytres sont lisses avec des stries très-fines, très-légèrement ponctuées, tandis que celui-ci a les stries très-fortement ponctuées et les pattes d'un testacé plus clair.

Corse.

Ces descriptions sont suivies d'une explication au sujet des espèces de *Pæderus* décrites par M. Gautier des Cottes comme nouvelles et que M. Fauvel a reléguées parmi les synonymies dans une note communiquée à la Société entomologique de France. L'auteur prend de là occasion de m'attaquer d'une manière violente: il ne convient pas à mon caractère de relever les termes outrageux à mon adresse. En voulant prémunir les entomologistes contre les descriptions hasardées qui pullulent, j'ai cité quelques exemples bien connus de tous, avec tous les égards possibles. J'ai fait de la science pure; plein de ménagement pour les personnes, je n'ai mis en jeu que les *Pæderus* et les *Omius* de mauvais aloi. M. Gautier m'est à peine connu en dehors de ses écrits. Mon refus de publier *sans examen* dans l'ABEILLE son mémoire sur les *Procrustes*, lui a inspiré une critique vague et passionnée contre la 2^e édition de mon catalogue, dans son 3^e recueil intitulé: *Des catalogues en général et du dernier catalogue des Coléoptères du bassin méditerranéen et des lieux adjacents... en particulier*, p. 158 à 162. S'il m'eût signalé quelques erreurs à corriger ou rectifications à faire, rien de mieux: j'en aurais profité, sans tenir compte du ton ni de la forme; je lui en aurais même su gré. Mais à quoi bon dire que « mon Catalogue est mauvais et nuisible à la science, parce qu'il confond beaucoup d'espèces, fait des variétés avec des espèces réelles et en oublie d'autres; qu'il en classe dans des genres auxquels elles n'appartiennent pas? » Inutile de réfuter ces assertions sans preuves, puisque la 2^e édition, épuisée en peu de

temps, a été suivie d'une 3^e, dont un millier d'exemplaires sont placés, et que je prépare en ce moment un nouveau catalogue synonymique complet de tous les Coléoptères de l'Ancien-Monde. Il suffit de renvoyer à ma réponse au D^r Schaum (*Abeille*, tome I, 1864).

Si je ne réponds pas à M. G., je ne veux pas passer sous silence une note de la rédaction, page 162, où l'on me suppose des vues intéressées dans l'omission de certaines espèces. M. Stierlin doit comprendre que je ne pouvais intercaler dans mon Catalogue, dont le manuscrit était entre les mains de l'imprimeur en 1865, des espèces publiées par lui en 1866, à moins de pénétrer par intuition les idées qu'il n'avait pas encore émises; ces espèces-là, certes, n'existaient ni dans la science par la publication de leur signalement, ni même dans l'imagination du savant qui les a découvertes! Pourquoi ne pas voir ce qui est réellement? C'est que la *Revue de la Société suisse d'entomologie* m'était alors inconnue.

La Société fera bien de tenir rigoureusement aux règles sages qu'elle a posées dans un excellent article, p. 186, si elle veut se faire accueillir avec faveur par les entomologistes qui se respectent.

4^e RECUEIL. *Suite de mon travail précédent sur le genre CALATHUS devant servir de préface à la monographie du dit genre*, p. 163 à 169.

5^e RECUEIL. *Suite de l'introduction à la monographie du genre CALATHUS*, BON., p. 187 à 193.

Dans cette sorte d'*introduction*, l'auteur passe en revue les espèces européennes du genre, publiées avant lui et décrit les suivantes qu'il prétend être nouvelles.

5) **Calathus algericus**. Gaut., 1866, II, p. 164.

Noir, assez luisant, ovale court; antennes couleur de poix, 1^{er} article brun. Prothorax presque carré, arrondi par devant, échancré à la base, avec les angles obtus et 2 impressions de chaque côté obsolètement ponctuées. Elytres ovales,
 ABEILLE, t. VII, 1^{re} part., 1871. Juin. 18

striées, stries 3, 5 avec des points légers; pattes couleur de poix. — Long. 12 à 13,5 mill.

Diffère du *Græcus* par sa forme plus courte, par son pronotum plus court, plus carré, plus obsolètement ponctué à la base avec le milieu presque lisse, par les élytres à 3^e et 5^e stries marquées de points très-légers, tandis que dans le *Græcus*, ces points sont plus nombreux et plus marqués. — Il ressemble aussi à l'*Intermedius* pour la forme générale, mais il est plus grand et son pronotum est bien différent. — Pourrait peut-être rentrer dans le *Græcus*.

Algérie, Milianah.

6) **Calathus syriacus** Gaut. 1866, II, p. 165.

♂ Ovale, allongé, luisant, ♀ opaque. Pronotum presque carré, un peu allongé, parallèle sur les côtés, avec les angles antérieurs arrondis et les postérieurs obtus, marqué de chaque côté à la base d'une seule impression légèrement ponctué. ♂ 4 premiers interstries élevés, ♀ plans; 3 à 5 stries avec des points enfoncés. Antennes et pattes brun testacé. — Long. 10 à 11,5 mill.

Diffère du *Græcus* par sa taille plus petite, sa forme plus allongée, par son pronotum plus étroit, plus allongé, ponctué à la base seulement dans la strie qui est plus longue et moins large, et très-obsolètement au bord, par les 4 premiers interstries ♂ plus convexes que dans le *Græcus*, et par ses pattes et antennes plus claires; — du *Punctipennis* Germ., par sa taille plus petite, sa forme moins courte, par son pronotum plus rentrant sur les côtés, à une seule impression plus finement ponctué, à angles postérieurs plus émoussés, moins droits et plus finement ponctué.

Syrie.

7) **Calathus numidicus**. Gaut., 1866, II, 167.

Ovale, assez luisant. Pronotum court, plus étroit que les élytres, réfléchi sur les côtés, avec les angles antérieurs aigus, postérieurs arrondis, impressionné de chaque côté à la base et régulièrement ponctué dans les impressions. Elytres ovales, striées-ponctuéées, 3^e et 5^e stries avec des points enfoncés.

Antennes brunes, ainsi que les pattes, 1^{er} article brun.— Long. 11 à 11,5 mill.

Ressemble à l'*Hispanicus* Gaut. pour la forme, mais il est plus petit, moins brillant; il a le pronotum court, tandis qu'il est allongé dans l'*Hispanicus*, avec les angles postérieurs arrondis et non droits, la base pourvue d'une ponctuation plus soutenue et moins éparse, les stries des élytres plus finement ponctuées et leurs interstries moins larges, enfin les antennes plus foncées à l'exception du 1^{er} article.

Algérie.

8) **Calathus hispanicus**. Gaut., 1866, II, 168.

Noir, luisant, ovale allongé; antennes brunes, 1^{er} article légèrement testacé. Pronotum presque carré, légèrement allongé, parallèle sur les côtés, arrondi en devant, angles antérieurs aigus, postérieurs droits, légèrement bisinué à la base avec une double impression ponctuée de chaque côté. Elytres ovales allongées, striées-ponctuées, 3^e strie avec des points enfoncés. Pattes brunes, brillantes.—Long. 12 à 15 mill.

Espagne, monts de l'Escorial.

Cette espèce, d'ailleurs décrite antérieurement par M. de Vuillefroy sous le nom de *Lugens*, n'est que le *Bæticus* Ramb.

9) **Calathus bipunctatus**. Gaut., 1867, II, 188.

Ovale oblong, noir, assez luisant ♂, opaque ♀. Pronotum plus étroit que les élytres, arrondi et réfléchi sur les côtés, angles postérieurs droits, biimpressionnés de chaque côté avec des fossettes allongées, droites. Elytres ovales, striées, 3^e strie bipunctuée. Antennes et pattes roux de poix.— Long. 11 mill.

Ressemble au *Rotundatus* J. Duv., mais plus petit, à pronotum plus large, etc.

Espagne, Galice, Reinosá.

Ce n'est qu'une variété du *Piceus* Marsh.

10) **Calathus Chevrolati**. Gaut., 1867, II, 189.

Pronotum d'un noir brun, avec le limbe surtout le latéral

postérieur roussâtre ; se reconnaît des précédents (*Angularis*, *Depressus*, *Fulvipes*), par son pronotum un peu plus convexe, plus rétréci en devant, par ses élytres plus larges, moins parallèles, ses antennes et ses pattes testacées.

C'est à peine une variété de l'*Ambiguus* Payk (*fuscus* F.).

6^e RECUEIL. *Monographie du genre CALATHUS* (espèces européennes et méditerranéennes), 1867, II, p. 235 à 260.

Après l'introduction vient la monographie avec la description de toutes les espèces. En voici l'économie :

1^{re} DIVISION. 1^{re} Groupe. Corps épais ; pronotum coupé carrément ou très-légèrement arqué à sa base ; base et côtés très-fortement ponctués.

1. Giganteus Dej.—2. Ovalis Dej.

2^e Groupe. Corps déprimé ; pronotum plat, coupé carrément ou très-légèrement arqué à la base qui est légèrement ponctuée.

1. Glabricollis Dej.

3^e Groupe. Corps court, ovale ; pronotum coupé carrément ou légèrement arqué à la base, qui est très-légèrement ponctuée, sauf une espèce ; côtés plus ou moins relevés.

1. Brevis Gaut.—2. Alternans Fald.

4^e Groupe. Corps ovulaire, plus ou moins allongé, plus ou moins convexe (généralement peu). Pronotum toujours plus ou moins échancré à la base, qui est presque toujours à peu près de la largeur des élytres.

1. Græcus Dej.—2. Distinguendus Chaud.—3. Syriacus Gaut. (*Orientalis* Chaud.)—4. Latus L.—5. Intermedius Gaut.—6. Punclipennis Germ.—7. Algericus Gaut.—8. Numidicus Gaut.—9. Luctuosus Dej. (*Minutus* Gaut., *Sublævis* Vuillef.).

5^e Groupe. Comme dans le 4^e, mais le pronotum toujours plus étroit que les élytres, plus long que large et à base moins échancrée.

1. Hispanicus Gaut. (*Lugens* Vuillef.).—2. Bæticus Ramb.—3. Marginicollis Chaud.

6^e Groupe. Pronotum presque de la largeur des élytres,

pas plus long que large, plus ou moins arrondi sur les côtés.

1. *Angularis* Chevrol. (*Uniseriatus* Vuillef.). — 2. *bipunctatus* Gaut. (*Liotrachelus* Vuillef.).

II^e DIVISION. 1^{er} Groupe. Corps plus ou moins déprimé. Pronotum carré, à côtés plus ou moins marginés de rougeâtre.

1. *Depressus* Gaut. (*Grenatensis* Vuillef.). — 2. *Fulvipes* Gyl. (*Flavipes* Duft., *Asturienis* Vuillef.). — 3. *Angustatus* Ramb. — 4. *Tappesi* Gaut.

11.) ***Calathus Tappesi* Gaut., 1867, II, p. 261.**

Toujours aptère (tandis que l'*Ambiguus* Payk. est toujours ailé), noir opaque, déprimé en dessus. Prothorax en carré allongé, plus étroit que les élytres, relevé sur les côtés qui sont marginés de rougeâtre, avec une impression de chaque côté à la base qui est coupée carrément et forme deux angles postérieurs droits. Elytres ovales, déprimées, légèrement striées, avec 4 ou 5 points sur la 3^e strie. Antennes et pattes couleur de poix. — Long. 9 à 9,5 mill.

Diffère des espèces précédentes du même groupe par le pronotum plus allongé, plus étroit de beaucoup que les élytres, et du *C. ambiguus* Payk. (*Fuscus* F.), avec lequel on le confondait, par sa forme déprimée, par son prothorax en carré allongé, non rétréci à l'avant (comme dans ce dernier), et enfin par les antennes et les pattes toujours couleur de poix foncée.

Espagne, Madrid.

Ce n'est probablement qu'une variété de l'*Ambiguus* Payk.

5. *Opacus* Luc. — 6. *Reflexus* Schaum.

2^e Groupe. Corps en ovale moins déprimé que dans le groupe précédent. Pronotum rétréci à l'avant, coupé carrément à la base; côtés généralement marginés de rougeâtre.

1. *Chevrolati* Gaut. — 2. *Ambiguus* Payk. (*Fuscus* F., *Dilutus* Chaud.). — 3. *Lævicollis* Gaut.

12) ***Calathus lævicollis* Gaut., 1867, II, p. 286.**

D'un noir très-brillant, lisse, convexe. Prothorax coupé

carrément à la base. Elytres parallèlement arrondies vers leur extrémité, sans ponctuation visible à l'œil nu, sur toute leur surface, mais légèrement striées. — Long. 11,5 à 12 mill. Arménie.

3^e *Groupe*. Corps comme dans le groupe précédent, mais pronotum et élytres complètement marginés de rougeâtre.

1. *Circumseptus* Germ.

III^e DIVISION. 1^{er} *Groupe*. Corps plus ou moins déprimé. Pronotum carré, plus étroit que les élytres; téguments des élytres généralement plus résistants que dans le groupe suivant.

1. *Metallicus* Dej. — 2. *Deplanatus* Chaud.

2^e *Groupe*. Corps ovale ou ovale allongé, plus ou moins déprimé. Pronotum carré ou en carré allongé, plus étroit que les élytres. Téguments des élytres généralement très-fragiles. Insectes de petite taille, couleur tantôt d'un testacé pâle, brunâtre ou rougeâtre.

1. *Brunneus* Brull. — 2. *Atticus* Gaut.

13). ***Calathus atticus*** Gaut., 1867, II. p. 269.

Déprimé, couleur de poix, luisant. Pronotum en trapèze, avec les angles postérieurs droits, légèrement impressionné de chaque côté à la base. Elytres ovales, striées, 3^e strie avec 3 ou 4 points enfoncés. Base des antennes, épipleures et pattes ferrugineuses. — Long. 7 mill.

Ressemble en grand au *Mollis* Marsh., mais il a le prothorax rétréci en avant, en forme de trapèze; presque de la largeur des élytres à la base, ce qui le ferait placer dans un autre groupe sans son faciès qui lui donne beaucoup d'affinités avec le *Mollis* Marsh. Ses élytres sont plus fortement striées que dans celui-ci; la base des antennes, les épipleures et les pattes sont ferrugineuses.

Grèce.

3. *Mollis* Marsh. — 4. *Melanocephalus* L. — 5. *Alpinus* Dej. (*Obscuricollis* Chaud.). — 6. *Micropterus* Duft (*Microcephalus* Dej.). — 7. *Cinctus* Mots. — 8. *Armenus* Mots.

IV^e DIVISION. 1^{er} Groupe. Pronotum étroit, à bords latéraux relevés; angles antérieurs proéminents pointus; l'avancement de ces angles provenant de l'échancrure plus ou moins prononcée de l'avant du pronotum, les angles postérieurs quelquefois relevés, mais obtus.

1. Angusticollis Dej. — 2. Montivagus Dej. — 3. Femoralis Chaud. — 4. Insignis Chaud.

2^e Groupe. Prothorax étroit, à bords latéraux moins relevés; angles antérieurs non proéminents comme dans le groupe précédent.

1. Rubripes Dej. — 2. Solieri Bassi (Thoracicus Dej.). — 3. Piceus Marsh (Rotundicollis Dej.).

7^e RECUEIL. *Supplément à la monographie du genre Calathus*, p. 282 à 286.

L'auteur, sous le titre de *Corrigenda*, fait de nombreux changements et rectifications à sa monographie et établit la synonymie de ses nouvelles espèces avec celles publiées simultanément par MM. Chevrolat et de Vuillefroy. Mais ces épurations sont loin de suffire.

Il décrit en outre comme nouvelles les deux espèces suivantes :

44). **Calathus Bellieri** Gaut., 1867. II, p. 284.

D'un brun de poix peu brillant, de forme ovale, très-déprimé en dessus. Tête petite, rougeâtre à l'arrière, allongée. Pronotum en forme de trapèze renversé, étroit à l'arrière beaucoup plus que les élytres; côtés très-élevés comme dans le *Montivagus* Dej.; angles antérieurs très-prononcés, presque acuminés; les postérieurs obtus, relevés, avec une impression ponctuée de chaque côté. Les élytres sont ovales, très-déprimées, fortement striées-ponctuées; sur la 3^e strie de 5 à 7 points très-visibles; interstries plans. Bouche, antennes, pattes et épipleures d'un rouge ferrugineux clair, excepté les cuisses qui sont généralement foncées. — Long. 11 mill.

Cet insecte viendrait évidemment, à cause des angles postérieurs du pronotum, plus ou moins ponctués, à côté

du *Bæticus* Ramb. (*hispanicus* Gaut.); mais le rétrécissement du pronotum à sa base, ses côtés et ses angles postérieurs relevés, le font évidemment placer à côté des espèces de ma dernière division (*Angusticollis* et *Montivagus* Dej.).

Italie, Florence, au pied des Apennins.

15) **Calathus Vuillefroyi** Gaut., 1867, II, p. 285.

Noir, assez déprimé, ♂ luisant, ♀ opaque. Prothorax presque carré, allongé, plus étroit que les élytres, réfléchi sur les côtés, avec les angles postérieurs droits et relevés, marqué de chaque côté à sa base d'une double impression; élytres déprimées, ovales subparallèles, striées, stries lisses imponctuées; 3^e strie avec 7 ou 9 points. 1^{er} article des antennes roux, articles 2, 3, 4 noirs, derniers bruns. Pattes noires. Long. 11 à 12 mill.

Il est de la taille de *Hispanicus* Gaut. (Lugens Vuillef.), mais il en diffère par sa forme plus parallèle, entièrement déprimée en dessus; par son pronotum carré, plus long que large, à côtés entièrement et fortement relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont droits et acuminés, enfin par ses élytres dont les stries sont lisses et entièrement aplaties.

Espagne boréale.

Nota. Cette espèce n'est encore qu'un synonyme de plus à ajouter au *Bæticus* Ramb. Ainsi, pour résumer ce que la science doit à M. G. dans cette monographie du genre *Calathus*, son premier, son plus important travail, sur 15 espèces décrites comme nouvelles, on n'en comptait que 6 (*Brevis*, *Algericus*, *Numidicus*, *Lævicollis*, *Atticus* et *Bellieri*), qui ne fussent reconnues comme de simples espèces nominales au moment de sa publication.

ABBATE, IMHOFF ET STIERLIN. *Voyage entomologique de Vogogna à Macugnaga et du Monte-Moro à Saas*, p. 193 à 215.

La relation de ce voyage est suivie d'un tableau des coléoptères provenant de ces régions si accidentées et encore peu connues sous le rapport entomologique, avec l'indication des hauteurs des points habités par les espèces, de leur

degré de rareté et des circonstances au milieu desquelles elles vivent. 274 espèces ou variétés y sont mentionnées, je citerai les suivantes :

Cychrus cordicollis Chaud. et *glacialis* Cristof., sous les pierres dans les hautes régions ; — *Nebria fossulata* Lasserre et *nigricornis* Comolli ; — *Platysma bilineipunctata* Peirol. ; — *Abax italicus* Cristof. et *parallelipedus* Dej. ; — *Trechus strigipennis* Kiesw. et *glacialis* Heer.

Stenus glacialis Heer et *Adelops tarsalis* Kiesw., sous les neiges ; — *Byrrhus clandestinus* Meyer, sous les pierres ; — *Aphodius mixtus* Villa et *hypocopus* Jans., *Geotrupes splendens* Er., fumiers ; — *Anthaxia morio* F., arbres récemment abattus.

Adelocera fasciata L., sur le saule et les arbres à feuilles aciculées ; — *Podabrus alpinus* Payk., *Ancystronychus Erichsoni* Bach. ; — *Telephorus albomarginatus* Mærkel, *nivalis* Sturm., *fulvicollis* F., sur le *Rhododendron fleuri* ; — *Rhagonycha rufescens* Letzn., *fuscicornis* Ol. ; — *Pygidia laricicola* Kiesw., sur le *Mélèze* ; — *Silis nitidula* F., arbustes des prairies ; — *Malthodes pellucidus* Kiesw., *hexacanthus* Kiesw., *Mélèze*, *æmulus* et *cyphonurus* Kiesw., hêtre.

Isomira hypocrita Muls. ; — *Mycetochares 4-pustulata* F. ; — *Serropalpus striatus* Hell. ; — *Silaria latiuscula* Muls. ; — *Calopus serraticornis* L., sur les fleurs.

Polydrosus fulvicornis F., branche d'aune ; — *Otiorhynchus griseopunctatus* Sch., *amplipennis* Fairm., *villosopunctatus* Sch., *orbicularis* F., *difficilis* Stierl., *auricomus* Germ. (*Mélèze*), *lanuginosus* Stierl., *hirticornis* Herbst., *densatus* Sch., *subdentatus* Bach., *rugifrons* Gyl., *pauillus* Rosh., sous les pierres ; — *Magdalinus violaceus* L., *Mélèze* ; — *Dichotrachelus Rudeni* Stierl., sous les pierres.

Phytœcia flavimana Dalm., sur les ombelles ; — *Chrysomela asclepiadis* Kust., sur les feuilles d'*Asclepias* ; — *Luperus viridipennis* Kiesw., sur les feuilles d'aune.

DESBROCHERS DES LOGES. *Description d'un Apion nouveau, suivie de la diagnose de plusieurs autres espèces du même genre*, p. 216 à 218.

Apion sareptanum Desbr., 1867, p. 216.

En ovale court, d'un noir terne, obsolètement pubescent. Tête moins large que le bord antérieur du prothorax, fortement rétrécie en arrière; yeux grands, médiocrement saillants (un peu plus ♂); occiput très-lisse, brillant, front et rostre sans ponctuation visible, quelques rides longitudinales très-fines entre les yeux; rostre très-courbé, mince et cylindrique ♀, assez épais ♂, dilaté médiocrement, mais d'une manière sensible à la hauteur des antennes, terne. Antennes presque basilaires, épaisses, peu allongées, finement pubescentes, concolores; scape subconique, à peine plus long que le 1^{er} article du funicule qui est en carré irrégulier. Prothorax quadrangulaire, aussi long que large ♂, un peu plus large que long ♀, droit ou à peu près sur les côtés, subtronqué à la base, et au sommet, très-peu convexe, à ponctuation assez forte, assez profonde, peu serrée, surtout sur la ligne médiane; un petit trait obsolète antéscutellaire. Elytres égalant 3 fois à peine la longueur du prothorax, une fois 2/3 environ plus longues que larges, très-convexes, assez brusquement déclives en arrière, élargies latéralement vers le milieu, puis curvilinéairement rétrécies en arc, raccourcies de ce point à l'extrémité qui est obtusément arrondie, sans avancement sensible, ponctuées-striées assez profondément, stries moins larges que les intervalles qui sont très-plans et à peu près lisses, à peine pubescents. Pattes fortes, assez allongées, d'un noir de poix. Dessous peu pubescent, à ponctuation peu serrée. — Long., 1,6 mill. — Larg., 0,6 mill.

Doit prendre place entre l'*A. Cautlei* Wenck et *obtusum* Desbr., dont sa forme générale le rapproche davantage. Sa petite taille et sa forme courte, élargie en arrière, jointe à sa ponctuation particulière, ne permettent pas de le confondre avec une autre espèce du groupe.

Russie, Sarepta.

L'*Apion Steveni* Gyl.-Sch. V. 393, a été réuni à tort au *flavofemoratum* Herbst, auquel il ne ressemble que par la couleur des pattes; il a le corps entièrement glabre; le prothorax très-inégalement et grossièrement ponctué, les

élytres très-larges à la base, à interstries larges, très-finement striées, etc.

Apion robusticorne Desbr. Acad. Hipp. 1866, 44. — Mittheil. 1867, II, p. 217.

Noir, luisant, élytres bleues; rostre cylindrique, épais, non excavé à la base; antennes très-robustes, insérées à la base du rostre; prothorax luisant, presque cylindrique, éparsément pointillé, profondément fovéolé au devant de l'écusson; élytres courtes, convexes, avec les épaules saillantes, stries à points écartés, interstries plus larges. — Long., 2,5 mill. (sans le rostre). — Larg., près de 1 mill. Algérie.

Apion obtusum Desbr. Acad. Hipp. 1866, 47. — Mittheil. 1867, II, p. 217.

Ovale, peu pubescent, noir; élytres bleues; tête sans impression, densément ponctuée; rostre épais, obtusément denté de chaque côté; prothorax subtransversal assez densément et fortement ponctué; élytres ovales, peu allongées, striées-ponctuées avec les interstries plans, obtusément arrondies par derrière; pattes noires. — Long., 1,6 mill. — Larg., 0,8 mill. Mont Cenis.

Apion tibiale Desbr. Assis. scient. du Bourb. 1867. — Mittheil. 1867, II, p. 218.

Ovale, peu allongé, assez convexe, noir, presque glabre; tête déprimée en devant, pointillée et striée; yeux peu saillants, rostre de forme inégale, très-arqué; antennes noires, pubescentes, 1^{er} article allongé, plus épais au bout; prothorax presque cylindrique, assez densément ponctué, sillonné au milieu; élytres ovales un peu allongées, interstries d'ordinaire assez convexes; pattes et hanches noires, cuisses testacées, rembrunies à la base et au bout. — Long., 2,5 à 3 mill.

Département de l'Allier.

Apion conspicuum Desbr. 1867, II, p. 218.

En ovale court, d'un bleuâtre obscur, peu luisant, peu pubescent; tête et rostre ponctués, celui-ci atténué au bout, luisant; yeux moins saillants; prothorax un peu conique, ni arrondi ni anguleux visiblement sur les côtés, moins densément ponctué sur le disque, canaliculé au milieu; élytres courtes, convexes, sillonnées-ponctuées; pattes noires, assez allongées ♂. — Long., 2,5 mill. (sans le rostre).

Très-voisin du *Pomonæ*, plus petit; il en diffère par son rostre plus court, moins atténué, par ses élytres plus courtes, etc.

Département de l'Allier.

STIERLIN. *Description de quelques coléoptères nouveaux*, p. 218 à 228.

1. Platyprosopus bagdadensis Stierl. 1867, II, p. 218.

Notablement plus petit que les trois espèces connues; il en diffère par sa punctuation régulière, très-fine et serrée et par son prothorax pubescent.

Noir mat, parties de la bouche, palpes, antennes, pattes, élytres et anus rouges, les deux derniers un peu plus foncés; les élytres en particulier présentent une teinte un peu plus foncée à la base et vers le bord latéral. Pubescence gris-jaunâtre, très-courte et fine, plus serrée sur les élytres que sur la tête et le prothorax. Tête grande, longue, de la largeur du pronotum, parallèle, presque cylindrique, très-densément, très-finement et régulièrement ponctuée, sans ligne médiane lisse; yeux arrondis, peu saillants. Antennes plus courtes que la tête et le prothorax, 2^e et 4^e articles d'égale longueur, 3^e un peu plus long. Pronotum un peu plus long que large, tronqué droit par devant, ayant sa plus grande largeur aux angles antérieurs, droit sur les côtés, presque parallèle, se rétrécissant à peine distinctement par derrière, arrondi presque en demi-cercle à la base, très-légèrement caréné sur la ligne médiane, un peu plus distinctement et plus vaguement ponctué que la tête, et par suite un peu moins mat. Ecusson triangulaire, pointu, plus long que large. Elytres

environ un peu plus étroites et à peine plus longues que le pronotum, aussi densément et finement ponctuées que la tête, mates, à pubescence plus serrée, de couleur rouge-brunâtre, un peu plus foncées à la base et sur les côtés. Abdomen très-finement et densément ponctué en dessus et en dessous; anus rouge-brunâtre. ♂ distinct seulement par les tarses antérieurs fortement dilatés. — Long., 11,6 à 12,8 mill.

Mésopotamie, Bagdad.

2. *Lathrobium sareptanum* Stierl. 1867, II, p. 219.

Diffère de toutes les autres espèces du genre par sa tête très-densément ponctuée; son pronotum luisant médiocrement ponctué et ses élytres unicolores plus courtes que le prothorax.

Noir; palpes, antennes et pattes jaune-rouge. Tête grande, proportionnellement plus large que le prothorax, en carré allongé, avec les angles postérieurs arrondis, à peine arrondie sur les côtés, presque parallèle, très-densément et finement ponctuée, à peu près comme dans le *Scabricolle* (dont il se distingue par son prothorax luisant, beaucoup moins densément ponctué) ou dans le *Galilæum* Saulcy (qui a les élytres beaucoup plus longues); seulement au milieu du front une étroite ligne lisse, raccourcie aux deux bouts. Antennes courtes, notablement plus courtes que la tête et le pronotum, conformées comme dans le *Brevicorne* Latr., dont il s'éloigne par son pronotum luisant, moins densément ponctué. Pronotum d'un quart plus long que large, presque parallèle et droit latéralement, plus fortement arrondi aux angles antérieurs qu'aux postérieurs, à peine distinctement rétréci par derrière, assez densément et médiocrement ponctué, avec une ligne lisse médiane. Elytres à peine plus larges et un peu plus courtes que le pronotum, de couleur un peu plus claire que le reste du corps, assez densément et finement ponctuées, pas densément couvertes de petits poils écartés, courts, blanchâtres, presque sétiformes. Abdomen unicolore, pubescent comme les élytres, très-finement et un peu indistinctement ponctué. Pattes d'un rouge-jaune, robustes; hanches un peu plus obscures. — Long., 8 mill.

ABEILLE, t. VII, 1^{re} part., 1871. Juin,

Sa place est parmi les espèces à grosse tête, près de l'*An-gusticolle*.

Russie méridionale, Sarepta.

3. *Achenium pallidipenne* Stierl., 1867, II, 220.

Taille du *A. tenellum*, près duquel il se place; il en diffère par son prothorax plus long, moins rétréci par derrière et par ses élytres plus longues.

Tête et prothorax d'un rouge-jaune, élytres d'un jaune pâle, pattes un peu plus foncées que les élytres, abdomen noir de poix, chaque segment très-finement bordé de jaune au bord postérieur avec l'anus brun-jaunâtre.

Tête presque carrée, à peine rétrécie par devant, arrondie aux angles postérieurs, distinctement et un peu vaguement ponctuée. Antennes grêles, à peine plus longues que la tête et le prothorax ensemble. Pronotum en carré allongé, distinctement plus long que large, à peine rétréci par derrière, presque parallèle sur les côtés avec les angles antérieurs obtus et les postérieurs arrondis; dos couvert de points assez réguliers et écartés, avec une ligne médiane lisse. Élytres un peu plus larges et distinctement plus longues que larges, jaune-pâle, un peu plus foncées autour de l'écusson, couvertes en dessus d'une ponctuation fine et également écartée. Abdomen presque parallèle, à peine élargi par derrière, brun de poix; segments étroitement bordés par derrière et pointe de l'anus brun-rougeâtre. — Long., 4,6 mill.

Russie méridionale, Sarepta.

4. *Stenus siculus* Stierl., 1867, II, 224.

Diffère du *Stenus oculatus*, auquel il ressemble, par sa taille un peu plus grande, ses élytres plus larges; ses antennes plus longues, son abdomen plus acuminé; du *Stenus viridans* Baudi, près duquel il se place, par le 1^{er} article de ses antennes et ses genoux noirs; du *Stenus solutus*, par le 1^{er} article de ses antennes noir, et de tous par la conformation des organes sexuels.

Noir avec un léger reflet verdâtre et une fine pubescence blanchâtre, un peu plus épaisse et plus longue sur l'ab-

domen. Ponctuation à peu près aussi forte que dans le *St. oculatus*. Front avec de légers sillons; les antennes très-longues et grêles, atteignant la base du prothorax, jaunes; 1^{er} article noir, massue brunâtre; 2^e article un peu plus long que le 1^{er}; 3^e presque deux fois aussi long que le 4^e; palpes tout jaunes. Prothorax un peu plus long que large, assez dilaté-arrondi un peu avant le milieu, densément et régulièrement ponctué, sans sillon médian, mais avec une légère impression de chaque côté au-delà du milieu. Élytres plus de moitié plus larges et d'un tiers plus longues que le prothorax, un peu impressionnées le long de la suture; ponctuation un peu moins grosse et un peu moins serrée que sur le prothorax. Abdomen sans rebords, en pointe, très-densément et un peu plus finement ponctué que le prothorax et les élytres; ponctuation aussi forte sur le bord postérieur des segments que sur le reste de la surface; dernier segment encore un peu plus finement ponctué. Pattes jaunes, hanches noir de poix, genoux noirs sur une plus grande étendue aux pattes postérieures qu'aux antérieures, le noir envahit presque un tiers des cuisses postérieures; 3^e article des tarsi bilobé. — Long., 6,5 mill.

♂ 3^e segment ventral légèrement, 4^e distinctement échancrés au milieu et garnis dans l'échancrure de petits poils blanchâtres; 6^e segment avec une profonde entaille triangulaire; 7^e segment sans éclat en dessus et avec quelques rares points au bord postero-externe; 8^e légèrement échancré au bout.

♂ Tous les segments régulièrement et densément ponctués en dessus et en dessous, le dernier ventral avec une petite entaille au bout.

Sicile.

5. *Bledius crenulatus* Stierl., 1867, II, 222.

Diffère du *Bl. femoralis* après lequel il se place, par son prothorax plus long, plus finement ponctué, par ses élytres encore plus finement ponctuées; du *Bl. procerulus*, par ses élytres plus longues et plus finement ponctuées.

Noir, élytres d'un noir de poix, antennes et pattes rougeâtres, la moitié du 1^{er} article et les extérieurs des antennes

plus foncés; palpes bruns; base des cuisses aussi un peu plus foncée; très-finement pubescent en dessus. Mandibules minces et longues, arquées, bidentées au bout. La tête présente seulement sur le vertex quelques points très-indistincts, mais les fines rides alutacées propres aux espèces de ce genre. Prothorax aussi ou presque aussi long que large, avec les angles postérieurs obtus, mais cependant distincts et se rétrécissant tout à fait peu de là par devant, de sorte que sa plus grande largeur se trouve au 5^e postérieur; angles antérieurs arrondis; bords latéraux distinctement crénelés; pronotum finement ridé alutacé et parsemé de points légers, avec un fin canal médian. Élytres d'un quart plus longues que le prothorax, assez finement et pas densément ponctuées, finement ridées alutacées comme la tête et le pronotum. L'abdomen, qui est tout noir et assez parallèle, est semblablement ridé alutacé, et les segments présentent sur leur moitié postérieure quelques points superficiels plus gros. — Long., 4 mill.

Russie méridionale, Sarepta.

6. *Silaria ochracea* Stierl., 1867, II, 223.

La plus petite espèce du genre, facile à reconnaître par la couleur et la structure des pattes.

Allongé, jaune-brunâtre; tête plus foncée; les articles extérieurs des antennes et le ventre noirs, quelquefois les premiers segments abdominaux aussi jaunes au milieu. Tout le dessus présente à un fort grossissement les rides transverses ordinaires et la pubescence courte serrée et un peu soyeuse, qui est propre à ce genre. Antennes assez déliées, 1^{er} et 2^e articles plus épais et un peu plus longs que les suivants, presque égaux. Pronotum transverse, arrondi sur les côtés; angles postérieurs obtus et un peu arrondis à la pointe; bord postérieur légèrement bisinué; lobe médian tronqué au-devant de l'écusson. Elytres 2 fois aussi longues que larges ensemble, acuminées par derrière avec la pointe même légèrement arrondie. Toutes les pattes jaunes comme le reste du corps; 1^{er} article des tarsi postérieurs un peu plus court que les jambes. — Long. 1,5 à 1,6 mill.

Russie méridionale, Sarepta.

7. *Brachytarsus constrictus* Stierl., 1867, II, 224.

Très-voisin du *Brachyt. scabrosus* auquel il ressemble beaucoup et dont il a la taille ; il s'en distingue tout de suite à ses pattes rouges et à la forme de son prothorax. Il pourrait aussi être confondu avec le *Nebulosus* Kust. dont il se rapproche par la couleur claire de ses pattes, mais il en diffère par la forme de son prothorax et par ses élytres rouges avec les interstries alternativement plus élevés.

Ovale, noir. Tête conformée comme dans le *Scabrosus*, avec les yeux fortement saillants, finement et assez densément ponctuée-ridée. Antennes comme dans le *Scabrosus* avec la base rougeâtre, ainsi que les parties de la bouche. Prothorax beaucoup plus large que long, assez convexe, fortement dilaté-arrondi sur les côtés avant le milieu, et au tiers antérieur aussi large que les élytres, assez fortement étranglé au-devant des angles postérieurs qui sont très-développés, pointus et un peu dirigés en dehors ; bord postérieur fortement bisiné, le lobe médian très-saillant vers l'écusson ; dessus assez convexe et seulement légèrement impressionné au-devant du bord postérieur, densément et assez finement rugueux ponctué. Elytres un peu plus longues que larges, assez convexes, brusquement déclives et tronquées par derrière, comme dans le *Scabrosus*, rouge, le 1^{er} interstrie près de la suture et une étroite bordure latérale plus foncée ; striées-ponctuées, les interstries alternes à peine plus convexes et marquetés de taches d'une villosité blanche ; cependant ces taches blanches ne manquent pas tout à fait sur les interstries plus unis, particulièrement en dedans. Pygidium rouge, couvert d'une pubescence blanche avec une ligne médiane plus chauve. Dessous noir, poitrine et ventre densément couverts d'une villosité blanche ; 1^{er}, 2^e et 3^e segments abdominaux largement colorés de rouge sur les côtés. Pattes rouges, genoux et quelques marquetures brunes sur le côté externe des jambes. — Long. 4 mill.

Russie méridionale, Sarepta.

8. *Gymnetron Pirazzolii* Stierl., 1867. II, p. 225.

Diffère du *Gymn. pascuorum* par ses cuisses nulques ♂; des *Gymn. ictericus* et *tychioides* par son rostre plus court; des *Labilis* et *simus* par sa double pubescence. C'est une très-petite espèce, très-voisine du *Simus* par sa taille et sa forme, encore un peu plus courte et distincte par sa double pubescence épaisse et longue.

Ovale allongé, noir, mat, antennes (moins la massue noirâtre), pattes et élytres rouges; dans ces dernières la moitié antérieure de la suture et leur extrémité, noirâtres, ainsi qu'une bande étroite, un peu arquée, oblique, sur la portion antérieure du dos; cette bande commence au milieu des élytres et se dirige obliquement par derrière vers la suture en s'élargissant progressivement et forme avec celle du côté opposé un croissant ouvert par devant et interrompu à la suture. Dessus couvert assez densément de longs poils gris serrés, et en outre d'assez longues soies écartées qui forment aux bords des élytres une belle couronne de cils gris-blancs. Rostre très-court, à peine plus long que la tête et large à la base, se rétrécissant vite vers le bout, avec un sillon longitudinal superficiel et un peu indistinct en haut, densément et finement ponctué, un peu rugueux comme la tête. Antennes assez robustes. Prothorax environ de moitié plus large que long, tronqué droit par devant, assez arrondi sur les côtés; angles postérieurs obtus; bord postérieur courbé vers l'écusson; dessus assez convexe, densément et finement ponctué. Elytres en ovale court, un peu plus long que large, légèrement échancrées ensemble à la base, ce qui rend les épaules un peu saillantes, et là un peu plus larges que le prothorax dans sa plus grande largeur; légèrement dilatées-arrondies derrière l'épaule, puis promptement rétrécies vers l'extrémité, arrondies ensemble au bout; dessus assez convexe, assez finement strié, les interstries plans; la sculpture est cachée par l'épaisse pubescence. Le dessous est garni de poils pas tout à fait aussi serrés. Pattes assez épaisses, cuisses sans dents.

Var. *b.* — Elytres rouges et seulement une étroite bordure noire, qui commence au milieu et se dirige obliquement

vers la suture par derrière sans l'atteindre, et une étroite ligne noirâtre sur le côté extérieur des cuisses.

Italie, environs de Domodossola.

9. *Galeruca turcica* Stierl., 1867. II. 226.

Diffère de *G. viburni* et *cratægi* par sa taille plus petite, surtout par sa forme plus étroite; de *Sublineata* par ses élytres à côtes très-obsolètes et de tous par sa couleur d'un testacé uniforme.

Tout le corps, compris les antennes, de même couleur brun-jaune, seulement les yeux noirs. De la taille de *Lineola*, presque encore plus étroit et plus allongé; antennes voisines de celles de *Sareptana* Stierl., seulement un peu plus déliées; surface couverte d'une très-courte et très-fine pubescence grise. Tête assez grande, avec une légère et large ligne médiane, assez finement et pas très-densément ponctuée, mate; yeux assez saillants. Antennes entièrement d'un brun-jaune atteignant les épaules, assez robustes; 1^{er} article fort, 2^e très-petit, sphérique, 3 et 4 d'égale longueur, beaucoup plus longs que larges, coniques; 5^e cylindrique, aussi long que large, les autres courts, coniques, plus courts que larges, le dernier court et en pointe aiguë. Prothorax près de deux fois aussi large que long, très-peu échancré en devant, presque tronqué droit, avec les angles obtus; côtés fortement arrondis avant le milieu, ayant leur plus grande largeur au premier tiers, rétrécis peu à peu par derrière à partir de là; angles postérieurs arrondis, ainsi que le bord basal, qui est légèrement échancré au devant de l'écusson; dessus luisant, avec 4 fossettes profondes, dont 2 sur la ligne médiane sont réunies par un léger sillon, de sorte qu'il y a une assez large et profonde ligne médiane finissant par une fovéole en avant et en arrière, mais atteignant le bord antérieur ou postérieur; en outre, de chaque côté, il y a encore une profonde fossette; la surface est assez finement et vaguement ponctuée. Elytres notablement plus larges aux épaules que le prothorax, presque parallèles sur les côtés, peu élargies par derrière, arrondies au bout avec l'angle sutural obtus, presque arrondi; surface ponctuée beaucoup plus densément et plus finement que le pro-

thorax, bien plus densément et un peu plus finement que dans *G. lincola*, avec 3 côtes très-indistinctes, indiquées seulement un peu, la côte marginale n'est pas plus forte que les autres. Dessous et pattes d'une couleur uniforme brun-jaune, comme le dessus; poitrine ponctuée densément et finement, ventre finement et vaguement, luisant.

Mésopotamie, Bagdad.

10. *Psylliodes sicula* Stierl., 1867. II. 228.

Voisin de *Ps. cucullata*, plus grand, moins cylindrique, plus distinctement ponctué sur le front; il se reconnaît à ses antennes entièrement testacées, à son prothorax moins comprimé, à ses jambes postérieures plus arquées.

Beaucoup plus grand que les *Ps. gibbosa* et *Gougeleti*; il s'en distingue par son front plus visiblement ponctué, son prothorax non granulé.

Ovale allongé, assez convexe, bronzé, luisant. Antennes et pattes d'un jaune rougeâtre; cuisses postérieures brun foncé, bronzé. Front vertical, assez densément et régulièrement ponctué de points assez forts; granules frontaux indistincts, séparés par une fovéole. Antennes brun-jaune, un peu plus claires à la base. Bouche rougeâtre. Pronotum assez rétréci par devant, moins comprimé que dans *Cucullata*; ponctuation serrée et forte, sans granules. Elytres ovales, au moins de moitié plus longues que larges, assez fortement striées-ponctuées, interstries plans, légèrement ridés et ponctués. Jambes postérieures assez fortement arquées, plus fortement que dans *Cucullata*, l'écornure du bout occupant le quart de leur longueur.— Long. 2,7 mill.

Sicile.

STIERLIN. *Description de 2 nouvelles espèces de Coléoptères*, p. 345.

1. *Anthaxia helvetica* Stierl., 1868. II, p. 345.

Faciès de *Sepulchralis* et *4-punctata*. Il diffère du *4-punctata*, auquel il ressemble, par ses 4 fovéoles disposées

transversalement, par son front vilieux, son prothorax plus anguleux au-devant de la base ; du *Morio*, par ses trochanters simples, sa poitrine et son abdomen unicolore d'un noir bronzé, et du *Sepulchralis* par son prothorax plus court, plus large, 4-fovéolé.

Forme, taille et couleur d'un grand *4-punctata*, encore un peu plus court et plus large. Noir avec un léger éclat bronzé, mat, dessous presque d'un noir pur, plus luisant que le dessus. Tête presque plane, front sans impression, assez densément pubescent de brunâtre, comme dans le *Sepulchralis* ; antennes noires. Prothorax transverse, bien plus court que dans le *Sepulchralis*, plus du double aussi large que long, légèrement échancré aux bords antérieur et postérieur, bord latéral fortement saillant en angle au devant de la base, se rétrécissant en une faible courbe assez régulière par devant, brusquement par derrière ; dessus comme dans *4-punctata* réticulé, mailles distinctes et fortes sur les côtés, indistinctes vers le milieu et un peu transversales, avec 4 fossettes légères mais bien distinctes, disposées sur une rangée transversale comme dans *4-punctata* ; au-devant de l'écusson la trace d'un faux sillon médian court. Écusson en triangle arrondi, plus large que long, très-finement et densément ponctué. Élytres comme dans *4-punctata*, parallèles sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs, puis arrondies obliquement, très-légèrement ponctuées-ridées et à peine granulées ; sculpture beaucoup plus effacée et granulation bien plus indistincte que dans *Sepulchralis* et *4-punctata*, un peu inégales. Dessous noir, un peu luisant, très-légèrement réticulé avec les bords distinctement repliés. — Long., 7 à 7,5 mill. — Larg., 3 mill.

Fossettes du pronotum parfois plus superficielles, bords latéraux un peu plus fortement arrondis dans la première moitié.

Engadine, mont Rosa, à 5,500 pieds.

2. *Opilus grandis* Stierl. II, 1868. 348.

Égal pour la taille et très-semblable au *Gigas* Laferté, mais prothorax beaucoup moins élargi sur les côtés, le sillon plus léger et les interstries des élytres avec une seule rangée de points fins.

ABEILLE, t. VII, 1^{re} part., 1871. Juin.

Brun, peu luisant, assez densément garni de poils longs jaune-brun, écartés; antennes, pattes et une bande transverse assez étroite au-delà du milieu, d'un brun plus clair. Front lisse au milieu entre les yeux, couvert de grands points serrés derrière les yeux. Occiput plus finement et densément ridé-ponctué. Antennes grêles s'étendant jusqu'au bord postérieur du prothorax; massue très-lâche; les 9^e et 10^e articles paraissent triangulaires, aussi longs que larges, dernier en ovale, oblique, en pointe. Prothorax plus long que large, bord antérieur tronqué droit, non rebordé; côtés presque droits; assez rétréci par derrière, rebordé, bord postérieur arrondi presque en demi-cercle, surface un peu inégale, avec un sillon médian étroit mais profond, raccourci aux deux bouts et s'étendant du quart aux trois quarts de la longueur; ridé sur les côtés, inégal et irrégulièrement ponctué sur le dos; plusieurs espaces imponctués et polis, près du bord antérieur et sur les côtés du sillon médian. Elytres légèrement échancrées en avant, avec les épaules en angle obtus, presque droites et parallèles sur les côtés, très-légèrement élargies en ventre au-delà du milieu, arrondies et un peu tronquées par derrière, planes en dessus, avec des rangées régulières de points carrés, qui deviennent un peu confus seulement par derrière; interstries aussi larges que les points, plans, avec une simple rangée de points fins. Pattes assez fortes, longuement velues; tarsi lobés comme dans toutes les espèces du genre *Opilus*. Poitrine densément ridée-ponctué; ventre presque lisse, jaune plus clair. — Long., 16,3 à 17,5 mill. — Larg., 4 mill.

Mésopotamie, Bagdad.

GAUTIER DES COTTES. 8^e *Recueil*, p. 321.

J'aurais dû réunir ce mémoire aux sept précédents; mais il ne m'est parvenu que longtemps après le compte-rendu terminé et remis à l'impression. Du reste, il est ici fort peu question de *Calathus*.

1. **Procrustes Wiedemanni** Gaut. 1868, II, p. 322.

Ne diffère de *Procrustes assimilis* Cristof. (Thürkii

Schaum.), décrit par lui, Guér., Rev. 1866, 291, que par sa couleur toujours noire, par les fossettes de ses élytres moins nombreuses, ainsi que les points des intervalles.

Asie mineure, Amasia.

Pourquoi faire revenir ici ce nom de *Wiedemanni* à côté du *Carabus Wiedemanni* de Ménétrières, lorsque les entomologistes ne sont pas encore d'accord pour séparer le genre *Procrustes* du genre *Carabus* ?

2. **Carabus Ledereri** Gaut. 1868. II, p. 322.

Noir opaque. Tête et prothorax entièrement couverts de points serrés; ce dernier carré, plus étroit à l'arrière; angles postérieurs mousses, un peu relevés, peu avancés sur les élytres. Elytres convexes, ovales, entièrement couvertes de lignes serrées, présentant des aspérités d'autant plus fortes qu'elles s'étendent sur leur déclivité; une ou deux de ces lignes forment des traits rompus, peu élevés et interrompus en forme de chaînons peu apparents. La poitrine et le bord des segments abdominaux sont ponctués. Pattes fortement allongées. — Long., 17 à 18 mill.

Syrie, Taurus.

Serait-ce le *Microderus* Chaud. Fr., 1867, 259 ?

3. **Trichys maculata** Klug. Espagne.

Le genre *Trichys*, placé immédiatement avant le genre *Aëtrophorus*, était exclusivement propre à l'Afrique boréale.

4. **Calathus ruficollis** Gaut. 1868, II, 323.

Allongé, très-déprimé, d'un noir de poix assez brillant. Prothorax rouge, obscur à l'avant, cette obscurité n'atteignant ni la base ni les côtés; en carré long, plus étroit à la base que les élytres, coupé carrément à la base, avec les angles droits, mais émoussés, et une impression allongée de chaque côté. Elytres ovalaires, déprimées, striées; stries légèrement ponctuées; interstries plans; sur la 3^e strie on voit trois points, au tiers antérieur, au milieu et aux deux tiers postérieurs tout à fait à la déclivité et plutôt sur le 2^e

interstrie. Antennes, palpes, épipleures et surtout trochanters et pattes d'un rouge testacé. — Long., 8,5 mill.

Sicile.

Vient à côté du *Melanocephalus* et surtout de la variété *Parisiensis* ; il se rapproche aussi du *Micropterus* ; mais il en diffère par sa taille plus grande, son prothorax allongé, plus long que large, presque parallèle, plus étroit à la base que les élytres, plus fortement striées.

Serait-ce le *Angustatus* Ramb. ?

5. **Feronia** (*Steropus*) **ochracea** Gaut. 1868, II, 324.

Très-brillant, rouge d'ocre, très-déprimé en dessus. Antennes longues, filiformes. Prothorax transversal, arrondi surtout sur les côtés ; angles postérieurs obtus, à peine prononcés, avec deux impressions de chaque côté, dont l'interne plus longue, ponctuées légèrement, ainsi que toute la base. Elytres ovalaires, très-déprimées, avec des stries lisses. Segments abdominaux lisses. — Long., 8 mill.

Syrie, Taurus, région des neiges un seul ♂.

D'abord, l'auteur avait cru devoir le rapporter à son *Steropus bispinosus* (qui n'est qu'un *Illigeri* pour M. de Chaudoir), mais il l'en a séparé parce que, selon M. Reiche, il est plus petit et marqué d'une dépression bien prononcée sur les élytres. Probablement ce n'est encore qu'un petit *Illigeri*.

6. **Feronia** (*Abax*) **Stierlini** Gaut. 1868, II, p. 325.

Ressemble à l'*Abax parallela* Duft., mais beaucoup plus petit. Noir brillant ; prothorax carré, plus long que large ; angles postérieurs droits, avec deux impressions de chaque côté, très-profondes, presque lisses ; strie longitudinale profonde, atteignant la base, mais divisée en deux branches avant d'arriver au sommet. Elytres comme dans *Parallela*, très-légèrement convexes, à stries presque imponctuées et interstries élevés, un ou deux points enfoncés sur les 2^e et 3^e. Antennes plus longues et plus grêles que dans *Parallela*, Poitrine et abdomen lisses. — Long., 12 à 13 mill.

Caucase.

Cette description s'adapte de point en point au *Pterosti-*

chus ou *Abax Tamsi*, sauf que le prothorax n'est pas *plus long que large* ; mais où M. G. a-t-il vu cela dans un *Abax* quelconque ?

7. **Amara incerta** Gaut. 1868, II, p. 326.

Taurus, un seul ♂.

8. **Philonthus insularis** Gaut. 1868, II, p. 326.

Noir luisant, pubescent de brun sur toute sa surface. Prothorax allongé, carré, parallèle sur les côtés, qui sont marqués de 5 points écartés. Elytres plus longues que le prothorax, densément ponctuées. Segments de l'abdomen velus, ponctués. — Long., 5 à 6 mill.

Voisin du *Sordidus* Grav., mais plus parallèle ; antennes plus longues, plus grêles ; prothorax aussi large à l'avant qu'à l'arrière, avec 5 points au lieu de 4 ; élytres ponctuées de même, segments abdominaux plus largement et plus profondément ponctués.

Diffère du *Corvinus* Er. par sa taille plus petite, son corps moins atténué par derrière, par les antennes moins grêles, par la tête plus grosse, arrondie au lieu d'être allongée, par le prothorax bien plus large à l'avant, par les élytres plus longues, ponctuées comme dans le *Sordidus*, par les segments abdominaux plus fortement ponctués, enfin par la villosité générale rougeâtre au lieu d'être noire.

Il ne saurait être confondu avec le *Stenoderus* Reiche ; car il est moins aplati, les antennes sont composées d'articles moins courts, moins arrondis, et le pronotum a 5 points au lieu de 4.

Doit se placer à côté du *corvinus* et du *fumigatus*.

Corse.

Sur l'*EPICAUTA SIBIRICA* Gebl. et E. FLABELLICORNIS Germ., 1868, II, p. 312.

C'est à tort qu'on rattache comme synonyme l'*Epicauta flabellicornis* à la *Sibirica*. Il est vrai qu'on ne peut pas méconnaître qu'elles aient beaucoup de ressemblance pour la taille, la couleur, la sculpture et la forme des antennes ;

ces dernières sont dilatées d'une façon particulière à chacune des deux espèces ; car les articles intermédiaires sont prolongés en dessus en un lobe courbé en dehors, comme cela ne se voit dans aucune autre espèce d'*Epicauta*, au moins parmi celles qui me sont connues ; et cette circonstance, surtout si on se borne à un examen superficiel, peut faire croire que ce ne sont pas deux espèces distinctes. Mais si l'on observe avec plus de soin, on découvre entre les antennes de ces deux formes bâties sur un même plan des différences constantes et réellement spécifiques. Comme les antennes ne sont élargies que dans les ♂, les ♀ ne se laissent reconnaître que par la distribution de leurs couleurs. Le fond est rouge dans les deux espèces : dans le *flabellicornis* le labre et l'épistome sont noirs ; dans le *sibirica* le noir remonte plus haut, de sorte que les antennes sont insérées sur la portion noire.

Dans les antennes des deux espèces ♂, le 1^{er} article est ovale allongé, le 2^e pyriforme et proportionnellement petit, à peu près aussi large que long, le 3^e dans *sibirica* est un peu élargi vers le bout et beaucoup plus long que large ; dans *flabellicornis*, près de deux fois aussi large que long ; dans *Sibirica* les articles 4 à 9 sont élargis, de façon que le 6^e est le plus large et près de trois fois aussi large que long, le 9^e redevient aussi large que long, les 2 derniers sont, comme les 7 précédents, comprimés linéaires, le 10^e deux fois aussi large que long, le 11^e est un peu plus étroit et à peu près trois fois aussi long que large ; dans *flabellicornis*, l'élargissement des articles intermédiaires est entièrement semblable, mais le 10^e est aussi large que long, le dernier environ deux fois aussi long que large, comme l'avant-dernier dans *sibirica*, mais non linéaire, un peu ovale au contraire. On pourrait dire, en résumé, que l'élargissement a lieu dans *sibirica* du 4^e au 9^e article, et dans *flabellicornis* du 3^e au 10^e.



MONOGRAPHIE

DES

MYLABRIDES D'EUROPE

ET DES CONTRÉES LIMITROPHES

EN AFRIQUE ET EN ASIE;

Par M. S.-A. DE MARSEUL.



L'acquisition d'une des plus riches collections d'Hétéromères, d'environ sept mille espèces, formée par le regretté Achille Deyrolle, et renfermant les types de Solier, Gory, Mulsant et autres, m'a inspiré la pensée d'entreprendre une série de monographies sur cette famille. Ce ne sont pas des prétentions au monopole que j'affecte, ni un engagement scientifique que je prends de donner un traité complet des Hétéromères, labeur peut-être au-dessus des forces d'un homme, mais je mets la main à l'œuvre, et je compte poursuivre sans me préoccuper s'il me sera donné de poser le couronnement de l'édifice; aussi j'invite tous ceux qui s'en sentiront l'attrait à joindre leurs efforts aux miens, et je les aiderai en leur communiquant mes insectes et mes renseignements, trop heureux si je puis ainsi contribuer aux progrès de la science!

J'inaugure cette œuvre par une étude sur les *Mylabrides*, regardés, à juste titre, comme l'un des groupes les plus difficiles de l'ordre des Coléoptères, et sur lequel je possède moins de matériaux précieux, persuadé qu'il vaut mieux aborder de front la partie la plus ardue d'un travail au début de la carrière, lorsque l'ardeur et la force n'ont rien

ABEILLE, t. VII, 2^e part., 1870. Mars.

perdu de leur vigueur et ne sont pas émoussées dans la lutte contre les obstacles. Oui, les Mylabrides présentent de grandes difficultés, et une étude approfondie de plusieurs années m'a convaincu que ces difficultés sont encore bien plus considérables qu'on ne se les figure à un simple aperçu superficiel.

Les organes extérieurs affectent une telle uniformité qu'ils ne fournissent pas de caractères spécifiques tranchés; il y a absence de caractères sexuels externes; le dessin des élytres varie à l'infini ainsi que les antennes dans leur structure comme dans le nombre de leurs articles, et cependant ce sont les seuls points de l'organisme qui puissent fournir des notes distinctives pour la séparation des espèces; le faciès est tellement analogue à celui des genres voisins, qu'il est presque impossible de les en séparer. Joignez à cela les descriptions multipliées de tous côtés d'espèces basées sur des différences de dessin et reproduites sous plusieurs noms, et vous n'aurez qu'une faible idée de ces difficultés. Aussi depuis la monographie de Bilberg, en 1813, nul autre n'avait osé tenter l'entreprise.

La monographie complète destinée à la Société entomologique de France, et dont j'ai réservé pour l'*Abeille* la partie qui traite des espèces d'Europe et du littoral méditerranéen, est le fruit de longues recherches et d'un pénible travail.

Rien ne m'a manqué, ni les encouragements des entomologistes les plus éminents, ni les renseignements utiles, ni la communication des ouvrages et des types des descriptions. M. E. Blanchard, membre de l'Institut et professeur d'entomologie au Jardin-des-Plantes, M. H. Lucas et ses aides se sont empressés de m'ouvrir les riches cartons de l'établissement où j'ai remarqué quelques types d'Olivier et de Klug.

Plusieurs musées publics à l'étranger m'ont envoyé des types rares: celui de Berlin, des types de Klug, Erichson et Gerstæker; celui de Stockholm, les types de Bohemann; celui de Vienne, les types de M. Redtenbacher; celui de Genève, les précieuses découvertes de Melly.

M. le comte de Mniszech a laissé entre mes mains sa magnifique collection, qui renferme les types de Gebler et de

Faldermann qui jettent un si grand jour sur les espèces des auteurs russes, et des nombreuses suites d'individus des espèces les plus rares, propres à en faire saisir les variations.

M. Chevrolat m'a communiqué la plupart des types d'Olivier et ceux de nombreuses espèces qu'il a publiées lui-même.

M. Reiche m'a remis les types de la révision qu'il a publiée récemment dans les Annales de la Société entomologique de France, et comme toujours m'a aidé de ses lumières avec l'empressement d'un véritable ami.

Une foule d'autres entomologistes ont mis leur collection à mon service, et il n'en est pas une qui ne m'ait offert quelque chose d'intéressant (1). Je les prie d'agréer mes vifs remerciements, et de recevoir mon travail avec indulgence.

Je n'ai pas la prétention d'avoir fait une œuvre parfaite, mais j'espère qu'on en tirera profit et qu'on m'en saura gré. Comme d'habitude, je me suis appliqué à décrire les espèces d'une manière claire et concise; j'y ai joint des tableaux synoptiques faciles à pratiquer, malgré la difficulté toute spéciale, et je puis faire profiter l'*Abeille* des planches gravées pour une autre Société où sont figurées les élytres de toutes les espèces et un type colorié de chaque groupe. Je ne parle pas des synonymies consciencieuses si utiles mais si difficiles, des tables propres à faciliter les recherches et de plusieurs autres renseignements réunis dans ce travail. Je n'ai pas cru devoir citer après chaque description toutes les collections où j'ai vu chaque espèce, je ne l'ai fait que pour les espèces nouvelles. Chaque fois, du reste, que le nom d'auteur est accompagné d'une étoile, c'est que j'ai examiné son type.

Je réserve pour un travail d'ensemble les considérations générales sur l'anatomie et la physiologie, ainsi que ce qui

(1) MM. de Bonvouloir, Guérin-Méneville, Javet, de Baulny, Jekel, Paris, Thomson, Fairmaire, Coquerel, Pellet, Gougelet, en France; Fr. Bates, en Angleterre; Kraatz, Dohrn, Gerstæker, Haag de Rutenberg, de Heyden, en Prusse; Redtenbacher, en Autriche; Bohemann, en Suède; Pictet et Tournier, en Suisse, etc.

concerne les mœurs et métamorphoses, qui d'ailleurs ont été à peine entrevues, S. MM.

Caractères et Classification.

LES MYLABRES sont des insectes allongés, assez convexes, noirs et rarement d'un vert ou bleu-noir luisant, pubescents de fins poils noirs hérissés ou de poils gris soyeux, plus ou moins épais, se tenant le prothorax penché en avant et la tête perpendiculaire ou même repliée en dessous.

Tête trigône, bombée et élargie à l'occiput, plus ou moins prolongée et renflée derrière les yeux, attachée au thorax par un col brusquement rétréci, séparée par un sillon transverse droit et bien marqué, de l'épistome qui est plus large que long et tronqué au bout. Yeux grands, convexes, se regardant par une faible échancrure, assez écartés l'un de l'autre. Labre corné, saillant, transverse, sinué au bout et arrondi sur les côtés. Mandibules fortes, arquées, terminées en pointe, munies en dedans d'une lamelle coriace et en général d'une dent. Mâchoires à deux lobes cornés, arqués et ciliés, l'externe plus grand que l'interne. Palpes maxillaires de 4 articles filiformes, comprimés; le 1^{er} court, le 2^e mince à la base, élargi au bout, plus long que le suivant qui est triangulaire; le 4^e assez long, légèrement sécuriforme, tronqué au bout. Menton grand, en ovale ou en hexagone transverse, encadré de chaque côté par les mâchoires, séparé de la face inférieure de la tête par un profond sillon transversal. Languette obcordiforme, membraneuse et sinuée en devant. Palpes labiaux courts, de 3 articles, le dernier tronqué au bout.

Antennes insérées en arrière et tout près de la suture de l'épistome, un peu avant l'échancrure des yeux, distantes entre elles, au plus de longueur médiocre, atteignant rarement la base du prothorax; robustes, arquées et renflées vers le bout en une massue plus ou moins épaisse; dans quelques espèces, elles sont à peine renflées et rarement quasi-filiformes (*filiformis*), ou même atténuées en dehors

(*bipunctata*, *Husseini*, *apicipennis*, *fasciata*). Pour l'ordinaire, elles sont composées de 11 articles, mais dans quelques groupes le nombre se réduit à 10 (DECATOMA), à 9 (CORYNA) et même à 8 articles dans quelques exotiques (ACTENODIA). Ces articles sont de forme assez variable; le 1^{er} est plus épais, renflé au bout, presque toujours plus long; le 2^e est petit, en bouton; les 3 suivants obconiques, généralement étroits, de longueur relative variable, mais le 3^e presque toujours plus long que les autres, qui vont en diminuant de longueur; les suivants plus épais, plus serrés ou plus lâches, en cône ou en tranche conique transverse, quelquefois moniliformes, allant en grossissant tantôt peu, tantôt beaucoup, et formant avec le dernier une massue faible ou forte, lâche ou serrée; le dernier article, presque toujours plus long et plus gros que le précédent, est pyriforme ou ovoïde, à pointe obtuse ou atténuée; pour quelques espèces, il est écorné et bifide dans l'un des sexes (*æstuans* et *zonata*); pour quelques autres, il est plus menu et plus court (*bipunctata*, *apicipennis*).

Dans certaines espèces, les articles de la massue deviennent fort courts et saillent en dedans en dent obtuse (*Corynoides*, *Coronata*); cette disposition, qui atteint tout son développement dans quelques espèces exotiques telles que *Serricornis*, rend l'antenne en scie ou pectinée.

Dans les groupes à antennes au-dessous de 11 articles, le dernier prend une extension inusitée en épaisseur et en longueur; il est ovoïde allongé, et forme un bouton qui semble parfois de 3 articles soudés ensemble; alors il constitue à lui seul la massue ou s'adjoint un ou deux des précédents, qui sont fortement serrés contre lui et petits en comparaison.

Le prothorax est oblong, peu convexe, rétréci et souvent comme étranglé en devant, arrondi sur les côtés, rabattu et rebordé, sans carène qui sépare le pronotum des flancs, tronqué ou légèrement arqué à la base, un peu plus étroit que la tête, mais de moitié plus que les élytres.

Écusson petit, toujours saillant, en triangle, en demi-cercle ou en carré.

Elytres allongées, subparallèles, subcylindriques, étroitement rebordées, sans bord infléchi, avec 4 fines nervures

longitudinales dont les 2 externes se réunissent derrière l'épaule, à suture droite, non déhiscentes et dépassant l'abdomen, arrondies et déclives au bout, avec l'angle sutural plus ou moins marqué et ne formant pas d'angle rentrant; plus ou moins ponctuées-ruguleuses, en général à fond noir avec des fascies ou des taches jaunes ou rouges, ou bien à fond jaune ou rouge, ornées de fascies ou de taches noires. Il y a des ailes sous les élytres.

Parapleures méso- et métathoraciques à découvert. Méta-sternum long. Hanches intermédiaires distantes des postérieures, mais rapprochées des antérieures, qui sont longues et adossées; postérieures transverses. Pattes allongées, grêles; trochanters postérieurs gros et saillants, soudés à la cuisse et semblant servir à l'articulation. Jambes linéaires, munies d'éperons simples, grands. Tarses longs, un peu comprimés, entiers; les 4 antérieurs de 5 articles, les 2 postérieurs de 4 seulement, dont le 1^{er} est aussi long que les 2 suivants réunis; dernier article terminé par deux crochets fendus, dont la branche supérieure est la plus forte et sans dentelures.

L'abdomen est composé de 6 segments, dont le premier est court et le dernier en partie caché par le cinquième.

Le genre MYLABRIS, du mot grec *Μυλαβρίς*, nom employé par Dioscoride pour désigner les Cantharides, a été établi par Fabricius, dans son *Systema Entomologiæ*, p. 261 (1775). Les insectes qui en font partie étaient des *Meloë* pour Linné, Thunberg, Pallas et la plupart des auteurs de ce temps. C'est un des genres les plus nombreux en espèces. Exclusivement propres à l'ancien continent, elles appartiennent essentiellement aux contrées méditerranéennes, soit en Europe, soit en Asie ou en Afrique; les parties méridionales de ces continents en possèdent un nombre considérable, tandis que l'Amérique tout entière et l'Océanie en sont dépourvues.

Sur 136 espèces décrites dans ce travail, environ 30 sont européennes et habitent les contrées au nord de la Méditerranée; la péninsule espagnole en compte 12, la France 8, l'Italie 9, la Turquie et la Grèce 10, la Russie, Caucase non compris, 8. On n'en a pas encore découvert dans l'île de Corse.

Mais quelques-unes de ces espèces habitent plusieurs pays à la fois, et se retrouvent même au sud de la Méditerranée, en Asie et en Afrique. Je connais 104 espèces répandues dans ces dernières contrées, à l'exclusion de l'Europe, dont 25 en Algérie, 37 en Egypte, 15 en Arabie, 37 en Syrie et en Perse, et 35 en Sibérie et Turcomanie ; ces chiffres n'indiquent pas, comme on le voit, des espèces exclusivement propres à telle ou telle région : ainsi, sur 37 indiquées pour l'Egypte, il n'y en a que 23 exclusivement égyptiennes, les 14 autres se retrouvent en même temps soit en Algérie, soit en Asie.

Ces insectes fréquentent de préférence les pays de plaines et vivent sur les fleurs, particulièrement sur les Composées, les Ombellifères ou sur certaines Graminées, sur lesquelles on les rencontre par troupes. Ornées, en général, de couleurs voyantes, elles ont des allures lourdes et pesantes, comme les Cantharides. Leurs premiers états n'ont pas été étudiés. Leurs larves, encore inconnues, sont probablement parasites de quelques Hyménoptères, à l'exemple de celles des Méloë et des Cantharides.

Les propriétés médicales des *Mylabris* étaient connues des anciens. Certaines espèces (*Mylabris sidæ* ou *cichorii*) sont employées en Chine et même en Amérique comme médicaments, ainsi que nous employons en Europe la *Cantharis vesicatoria* ; elles contiennent, en effet, de la *cantharidine* en plus forte proportion que celle-ci, selon M. le D^r Fumouse, qui a présenté tout récemment à la Société entomologique de France un bocal rempli de cette substance, qu'il en avait extrait.

Les *Mylabris* sont d'une étude excessivement difficile, comme nous l'avons dit plus haut, à cause du nombre des espèces, et surtout de leur forme et de la structure singulièrement homogène dans la plupart de leurs organes extérieurs, et aussi du dessin étrangement variable de leurs élytres. Ce dessin consiste en taches ou fascies noires sur un fond jaune (1), ou bien en taches et fascies jaunes

(1) Dans l'insecte vivant les couleurs sont d'un jaune ou d'un rouge éclatant qui passe au rouge ou au jaune terne et pâle dans l'insecte desséché. C'est dans ce dernier état, celui des collections,

sur un fond noir, tandis que le reste du corps est d'un noir assez luisant et rarement bleu ou vert. La taille varie aussi beaucoup dans la même espèce.

Les caractères du genre *Mylabris* sont assez stables, sauf celui tiré des antennes, dont la forme est très-diverse, ainsi que le nombre de leurs articles. On le distingue aisément du groupe des *Meloïdes* par ses hanches postérieures éloignées des intermédiaires, par la longueur du métasternum, par les élytres à suture droite, non déhiscentes, aussi longues au moins que l'abdomen, recouvrant des ailes propres au vol, et laissant à découvert les parapleures méso- et métathoraciques. Mais il n'est pas facile de le séparer des *Cantharides*, avec lesquels le faciès a de l'analogie, et dont plusieurs genres sont très-voisins. Le principal caractère, celui des antennes, n'est pas toujours aussi tranché qu'il paraît l'être; car si, dans la presque totalité, on les trouve arquées et épaissies vers l'extrémité au lieu d'être droites et filiformes comme dans les *Cantharides*, elles sont dans des cas très-exceptionnels presque droites et filiformes (*filiformis*) et encore un peu atténuées vers le bout et comme sétacées (*fasciata*, *Husseini*, *apicipennis*). Sauf ces cas, en combinant ce caractère avec la forme des ongles des tarses, à branche supérieure, plus forte que l'inférieure, et jamais pectinée, on les distinguera des *LYDUS*, *ALOSIMUS* et *OENAS*, dont les antennes sont en outre fort courtes et serrées, à funicule fusiforme.

Il n'est question dans ces considérations que des *MYLABRIS* proprement dits, dont les antennes sont de 11 articles; car les sous-genres, dont les antennes ont moins de 11 articles, ne peuvent être confondus avec aucune *Cantharidie*. Dans ce cas, une ou deux espèces pourraient se laisser prendre au premier abord pour des femelles de *CEROCOMA*, par ex. la *Smaragdina*; mais l'insertion des antennes au lieu d'être placée au devant de la suture de l'épistome comme dans ce dernier genre, l'est derrière, comme on l'a indiqué dans l'exposé des caractères du genre.

Jusqu'ici il m'a été impossible de découvrir un caractère

que je le décris; et pour bien apprécier l'épithète, on devra tenir compte de l'état de conservation de l'individu soumis à l'examen.

sexuel extérieur bien saisissable, du moins qui s'applique à un certain nombre d'espèces, ce qui m'a rendu encore plus difficile la solution des problèmes posés dans ce travail.

L'établissement de coupes génériques dans ce groupe trop nombreux en espèces me paraissait utile. Je l'ai tenté en vain. Les antennes varient bien pour la forme comme pour le nombre des articles, mais le groupement qui en résulte n'est pas d'accord avec le faciès, et aucune de ces divisions factices ne porte le cachet d'un genre naturel. Ensuite qui pourrait, dans l'état actuel des choses, prétendre qu'une même espèce ne peut pas avoir plus d'articles aux antennes dans un sexe que dans l'autre? Il ne me paraît pas démontré non plus que la couleur des articles n'est pas jaune ou noire quelquefois selon le sexe. On sent combien ces doutes m'ont rendu pénible l'étude de cette tribu, et ont contrarié les subdivisions que j'ai essayées.

Néanmoins j'ai dû admettre, comme sous-genres, d'abord les espèces qui présentent des modifications dans le nombre des articles antennaires: MYLABRIS, à antennes de 11 articles et toujours plus longues que dans les suivants; DECATOMA, à antennes de 10 articles, et CORYNA, à antennes de 9 articles. Ensuite j'ai séparé des MYLABRIS: 1° une grande et magnifique espèce dont le faciès est d'un *Mylabre*, mais dont les antennes plus fortes à l'origine vont en diminuant vers l'extrémité ou sont sétacées comme dans certains *Lydus* (LYDOCERAS), que j'ai placée en tête, et 2° deux espèces d'Afrique ou d'Asie, dont les antennes sont dentées en scie et pectinées surtout dans le ♂ (CEROCTIS), disposition qui se montre plus tranchée dans plusieurs espèces exotiques, qui viennent clore la série des Mylabres proprement dits.

Je ne me suis pas préoccupé des genres voisins dans l'ordre que j'ai adopté pour la série des sous-genres et des espèces: il me semble imprudent de me prononcer sur la question de savoir si les Mylabres doivent venir après les Cérocumes et précéder les Cantharides, ou si l'ordre inverse est préférable, avant d'avoir étudié à fond chacun de ces genres. Au lieu donc de renverser l'ordre de Bilberg, comme l'a fait mon ami M. Reiche, j'ai préféré suivre ce rangement qui en lui-même est de beaucoup le plus naturel.

Bibliographie.

Je n'entrerai pas ici dans de grands détails sur cette partie aride. Depuis la monographie de Bilberg, déjà bien surannée, on a beaucoup écrit sur les *Mylabrides*, mais sans aucune vue d'ensemble. Linné n'a décrit qu'un *Mylabris* d'Europe, la *4-punctata*, dans son *Systema naturæ*, 12^e édit., 1767, qu'il place parmi les *Meloë*. — Fabricius en fait connaître 6 : 2 dans le *Systema entomologiæ* 1775, 2 dans l'*Entomologia systematica* 1792, et 2 dans le Supplément 1798, et crée le genre MYLABRIS. — Pallas, dans l'*Icones insectorum præsertim Rossicæ Sibiricæque* 1782, apporte un contingent considérable, 13 espèces. — Olivier dans l'*Entomologie* 1795, et surtout dans l'*Encyclopédie methodique*, t. VIII, 1811, en publie encore davantage, 17 espèces. — Tauscher, dans l'*Enumeratio et descriptio insectorum e familia Cantharidiarum Rossicæ* (Mém. Mosc., III, 1812), décrit la *Grisescens*. Tel était l'état de la science, lorsqu'en 1813 Bilberg publia sa monographie des Mylabrides, ouvrage vraiment sérieux et encore fort utile où se trouvent décrites et figurées 50 espèces, dont 37 du bassin de la Méditerranée. Ce n'est pas que l'auteur ait beaucoup enrichi la tribu, mais il a doté la science d'une révision bien faite des travaux de ses devanciers.

Depuis il n'a paru aucun travail d'ensemble, même sur les espèces d'Europe. Gyllenhal a décrit 3 espèces nouvelles dans la *Synonymia insectorum* de Schœnherr, 1817; Fischer de Waldheim, 7 soit dans l'*Entomographia Rossicæ* 1824, soit dans son *Spicilegium entomographiæ rossicæ*, 1844; Gebler, 7 dans les *Mylabrides de la Sibérie occidentale*, 1829, et dans deux autres mémoires sur les Coléoptères des monts Altaï, 1837 et 1841; Faldermann, 4 soit dans les *Espèces nouvelles de Coléoptères de Mongolie et de Sibérie* 1833, soit dans la *Fauna transcaucasica* 1837; M. de Castelnau, 2 dans son *Histoire des insectes*, 1840; M. Chevrolat, 8 dans ses *Mylabrides de Barbarie* 1837, et dans l'*Iconographie du règne animal* de Guérin-Méneville, 1844; M. Redtenbacher, 7 dans ses

Illustrations et descriptions de Coléoptères nouveaux de Syrie 1843, et dans ses *Coléoptères de Perse*, 1850; Klug, 15 dans les *Symbolæ physicæ* 1845; M. Reiche, 12 dans une *Étude des Mylabres* de sa collection, 1865; enfin M. Graëlls, 4 dans les *Annales de la Société entomologique de France* 1851, et dans les *mémoires de la Carte zoologique d'Espagne* 1858.

En ajoutant moi-même 28 nouvelles espèces, j'en ai porté le nombre à 137, dont 120 *Mylabris* proprements dits, 5 *Decatoma* et 12 *Coryna*.

Quant aux tentatives faites depuis Fabricius pour diviser le genre *Mylabris*, elles ont été infructueuses. Bilberg, en 1813, établit, en note p. 73, sur le *Mylabris argentata* de Fabricius, qui ne lui avait été communiqué qu'après l'impression de sa monographie, un genre qu'il désigne sous le nom de CORYNA (κορύνη, *massue*), et qu'il base sur les antennes de 9 articles et terminées en massue. Cette coupe, reproduite par Latreille dans le *Règne animal de Cuvier*, en 1817, sous le nom de *Hycleus*, et par Dejean, dans son *Catalogue*, 1837, sous le nom de *Dices*, a été admise généralement par la plupart des auteurs sous l'une de ces trois dénominations. En 1840, M. de Castelnau, dans son *Histoire des insectes*, t. II, p. 268, caractérise le genre DECATOMA (δέξα, *dix*; τομή, *article*), établi préalablement dans le *Catalogue Dejean*, 2^e édition.

Description des espèces.

Les MYLABRIDES se divisent en 3 groupes d'après le nombre des articles de leurs antennes: *Mylabris*, *Decatoma* et *Coryna*; le 1^{er}, et de beaucoup le plus considérable, renferme toutes les espèces à antennes de onze articles distincts.

Il se subdivise en 3 sous-genres: *Lydoceras*, *Mylabris* proprement dit et *Ceroctis*.

1^{er} GROUPE.

Antennes de 11 articles toujours bien séparés, plus ou moins allongées, ordinairement renflées vers l'extrémité en massue plus ou moins épaisse, serrée ou lâche, compacte ou dentée en scie; quelquefois presque linéaires, d'autrefois pour ainsi dire subulées.

1^{er} SOUS-GENRE LYDOCERAS (*Lydus*, κέρας, corne).

Ce sous-genre ne contient qu'une seule espèce, de la plus grande taille, qui joint à l'aspect et à la livrée des Mylabres les antennes des *Lydus*, ce qui lui a valu son nom. Ces organes courts, assez robustes, sont plus épais dans leur première moitié, composés d'articles peu serrés, en général peu allongés, en tranches coniques plus larges que longues à partir du 6^e article, vont en diminuant peu à peu de longueur comme d'épaisseur; le dernier est un peu plus long et plus étroit que le précédent, turbiné; de sorte que l'antenne est évidemment subuliforme.

- 1. Fasciata** Fab., Syst. Ent. 261, 1. 1775. — Ent. Syst. II. 87, 1. — Billb., Mylab. 53, 37. 1813. — Cast. Ins. II. 269, 4. — Fisch. Tent. 9, 53. — *Unifasciata* Oliv., Enc. VIII. 92, 4. 1811.

Allongé, large, assez convexe, d'un noir opaque, peu garni de petits poils noirs dressés. Tête arrondie, densément réticulée-ponctuée, renflée derrière les yeux qui sont ovales, convexes, à peine sinués, bruns; front large, égal, presque plan; épistome elliptique, séparé du front par un sillon bien net; labre tronqué au bout, cordiforme, fovéolé à la base; palpes peu épais, à dernier article en ovale court. Antennes médiocres sétacées, 1^{er} article épais, obconique, assez long; 2^e petit, en bouton; 3^e obconique, à peine plus long que le suivant, 4-5 en triangle, à peu près égaux entre eux; 6-10 de même forme, allant en diminuant de

grosseur comme de longueur, dernier un peu plus long que le précédent, mais plus étroit et en pointe aiguë. Pronotum de la largeur de la tête, presque aussi long que large, largement dilaté, arrondi sur les côtés vers le milieu, avec une large tache d'un rouge-carmin, fortement étranglé et très-rétréci en devant, presque droit et rebordé à la base, peu convexe sur le dos, avec une fine carène médiane en devant, densément ponctué et ruguleusement réticulé. Ecusson en lobe allongé, arrondi au bout, chagriné. Elytres longues, élevées fortement en bosse à l'épaule, finement rebordées et subparallèles sur les côtés, arrondies au bout avec l'angle sutural marqué, densément chagrinées et finement granuleuses, avec les nervures bien marquées; ornées vers le milieu d'une large fascie entière finement pointillée, d'un jaune-paille, subsinuée à ses bords. Pattes longues, peu épaisses, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris soyeux en dedans. — Long. 30 à 40 mill. — Larg. 9 à 12 millim.

Egypte, Arabie.

2° SOUS-GENRE MYLABRIS Fab., Syst. Ent. 261. 1775.

Les *Mylabris* propres comprennent la plus grande partie des espèces et la presque totalité de celles du 1^{er} groupe. Leurs antennes sont tantôt noires, tantôt rousses; rarement presque linéaires, mais jamais subuliformes comme dans les *Lydoceras*; ordinairement elles s'épaississent vers l'extrémité en une massue passant par tous les degrés de renflement, sans cependant former un bouton ovoïde compacte, ou une massue en scie à la manière des *Ceroctis*. Leurs élytres, convexes en toit, sont arrondies et déclives à l'extrémité, tandis que le reste du corps est d'un noir uniforme, rarement bleu ou vert; elles sont agréablement diversifiées de dessins tranchés et de couleurs voyantes, où le rouge et le jaune d'ocre jouent le principal rôle. Ce sont des fascies, taches ou points de cette couleur sur un fond noir ou réciproquement des dessins noirs sur un fond rouge ou jaune.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A2. Corps noir ou brun.

B2. Extrémité des élytres noire sur une étendue plus ou moins grande.

C2. Noir apical assez étendu et plein (sans pustule jaune), rarement étroit.

D2. Antennes jaunes ou rousses, au moins en grande partie.

E6. Fascies jaune pâle, isolées, peu sinuées, larges. — Grand.

F2. Une fascie basale jaune pâle. — Abdomen sans taches rouges. 2 *abiadensis*. Egypte.

F1. Pas de fascie basale jaune pâle. — Derniers segments de l'abdomen ornés de taches rouges sur les côtés.

3 *maculiventris* Klug. Egypte.

E5. Fascies rouges sinuées, assez larges, liées avec une fascie basale. — Dessous pubescent de gris soyeux. — Assez grand.

7 *dubiosa*. Egypte.

E4. Fascies jaune-roux, très-étroites, en relief. — Grand.

4 *ligata*. Egypte.

E3. Fascies jaune-pâle, assez étroites. — Une petite tache jaune à la base, entre le calus huméral et l'écusson. — Dernier article des antennes échancré au bout dans l'un des sexes. — Plus petit.

F2. Pas de poils gris soyeux. — Tache jaune intrahumérale ronde. — Fascies jaunes sans bordure ferrugineuse.

5 *zonata* Klug. Arabie.

F1. Des poils gris soyeux à la poitrine et à l'extrémité des élytres. — Tache jaune intrahumérale ovale-oblique. — Fascies jaunes bordées de ferrugineux.

6 *astuans* Klug. Arabie.

E2. Fascies jaune-roux, isolées; postérieure sinuée, antérieure élargie vers la base, sans taches basales.

8 *cruentata* Klug. Arabie.

E1. Elytres en grande partie jaunes, avec l'extrémité et quelquefois des taches noires.

F2. Plus grand. — Elytres jaunes sans taches noires sur leurs $\frac{4}{5}$ antérieurs. 9 *ustulata* Reiche. Alger.

F1. Plus petit. — Elytres jaune-fauve, sauf l'extrémité, une tache humérale, 3 placées en triangle avant le milieu et une fascie sinueuse raccourcie en dehors et en dedans, noires. 10 *arabica* Klug. Arabie.

D1. Antennes noires.

E4. Elytres à fond noir, ornées de fascies ou de taches jaunes.
— Corps allongé ; prothorax oblong, atténué en devant.

F2. 2 fascies jaunes seulement, sans tache jaune intrahu-
mérale, l'antérieure fort éloignée de la base.

11 *Schah* Reiche. Perse.

F4. 2 fascies jaunes transversales, quelquefois plus ou moins
interrompues (1^{re} vers le tiers, 2^e aux 2/3), avec une
tache ou une fascie basale jaune.

G2. Fascie jaune antérieure séparée de la tache basale au
moins sur le dos sinon dans toute son étendue.

H2. Fascies jaunes transversales plus ou moins larges,
non décomposées.

I2. Fascie jaune antérieure séparée des taches basales à
la suture comme au bord externe.

J2. Grand. — Fascie jaune antérieure, à peine sinuée,
densément ponctuée, d'un ton uniforme, plus ou moins
large. 42 *oleæ* Cast. Alger.

J4. Plus petit. — Fascie antérieure plus sinuée, moins
densément ponctuée, rouge vif, bordées de pâle et en
relief. 46 *litigiosa* Chev. Alger.

11. Fascie jaune antérieure liée à la tache axillaire par
le bord latéral.

J2. Fascie jaune antérieure unie à la postérieure.

46 v. *Islamita*. Arabie.

J4. Fascie jaune antérieure bien séparée de la posté-
rieure.

K2. Fascie jaune antérieure beaucoup plus rapprochée
de la tache basale que de la fascie postérieure.

L2. Fascie jaune postérieure droite. — Prothorax
ponctué.

M2. Étroit. — Fascie jaune antérieure remontant en
arc vers l'épaule.

N2. Suture jaune au niveau des fascies et des taches.
— Fascie postérieure peu sinuée.

45 *tringulata* Redt. Perse.

N4. Suture noire dans toute sa longueur. — Fascie
postérieure trifide par derrière.

49 *Baulnyi*. Biskra.

M4. Plus large. — Fascie jaune antérieure perpen-
diculaire au bord latéral.

N2. Fascie jaune antérieure moins large que l'in-
tervalle noir qui la sépare de la tache basale.

20 *jugatoria* Reiche. Egypte.

- N1. Fascie jaune antérieure aussi ou plus large que l'intervalle noir qui la sépare de la tache basale.
21 *cincta* Oliv. Perse.
- L1. Fascie jaune postérieure oblique.—Prothorax lisse.
22 *Schrenki* Gebl. Kirghises.
- K1. Fascie jaune antérieure pas sensiblement plus rapprochée de la tache basale que de la fascie postérieure.
- L2. Fascies jaunes plus étroites que les intervalles noirs, plus exactement transversales; postérieure éloignée du bout.— Plus petit.
17 *damascena* Reiche. Syrie.
- L1. Fascies jaunes au moins aussi larges que les intervalles noirs, moins exactement transverses, postérieure surtout dentée, rapprochée du bout.— Plus grand. . . . 13 *syriaca* Klug. Perse.
- H1. Fascies jaunes interrompues, décomposées chacune en 2 taches.
- I2. Luisant. — Elytres plus allongées. — Prothorax moins densément ponctué. — 4 grosses taches jaunes, 2 marginales et 2 juxtà-suturales.
13 *interrupta* Ol. Alg., Egyp., Perse.
- I1. Opaque. — Elytres moins allongées. — Prothorax rugueusement ponctué. — 4 petites taches rondes ou une fascie postérieure, jaunes, avec 2 taches moins rapprochées de la suture.
18 *tenebrosa* Cast. Alg. Egyp.
- G1. Elytres à fascie jaune antérieure large, remontant à la base, d'ordinaire ornée d'une tache ou de 2 points noirs et l'occupant dans une grande étendue.
- H2. Plus grand. — Dernier article des antennes fusiforme, assez fort, en pointe obtuse.— Une étroite fascie noire transversale derrière l'épaule.
12 v. *rimosa*. Alger.
- H1. Plus petit. — Dernier article des antennes petit, en pointe aiguë.— 2 taches rondes noires placées transversalement derrière l'épaule.
- I2. Fascie jaune postérieure beaucoup plus étroite que l'intervalle noir qui la précède et que le noir apical.
24 *bipunctata* Ol. Arab., Syr.
- I1. Fascie jaune postérieure beaucoup plus large que l'intervalle noir qui la précède et que le noir apical.
23 *Husseini* Redt. Egypte.
- E3. Elytres à fond noir, avec ou sans tache rouge, rarement

- à fond rouge avec ou sans tache noire. — Corps court et trapu; prothorax transverse.
- F6. Elytres entièrement noires 25 v. *nigra* Alger.
- F5. Elytres noires avec une petite tache rouge subapicale.
25 v. *apicalis* Chev. Alger.
- F4. Elytres noires avec une grosse tache rouge subapicale maculifère. 25 *præusta* F. Alger.
- F3. Elytres noires avec une lunule subapicale et quelques taches irrégulières rouges sur le dos.
25 v. *contexta* Chev. Alger.
- F2. Elytres avec la moitié antérieure rouge maculée de noir et la moitié postérieure noire.
25 v. *semirufa*. Alger.
- F1. Elytres rouges avec un liseré apical et quelques traces noires des dessins de la v. *contexta* Chev.
25 v. *superflua*. Alger.
- E2. Elytres jaunes, avec des fascies ou taches et l'extrémité plus ou moins largement noires, sans tache jaune incluse.
- F3. Une seule fascie noire transverse, droite, un peu sinuée sur ses bords, située un peu après le milieu. — Pas de bosse intrahumérale.
- G2. Fascie noire entière, assez large, divisant l'élytre en 2 larges bandes jaunes, dont l'antérieure avec ou sans points noirs.
- H2. Portion antérieure jaune de l'élytre marquée au premier tiers de 2 petits points noirs sur la même ligne transversale.
- I2. Fascie noire touchant la suture. — Taches noires plus petites et plus distantes. — Tête plus densément ponctuée. — Elytres plus mates.
- J2. Antennes à dernier article plus court, en pointe obtuse sans cils. — Noir apical des élytres en crochet.
28 *cingulata* Fald. Perse.
- J1. Antennes à dernier article long, atténué, ciligère. — Noir apical des élytres sans crochet.
29 *colligata* Redt. Perse.
- I1. Fascie noire, sinueuse, ne touchant pas à la suture. — Taches noires un peu plus grosses et plus rapprochées. — Tête à points espacés. — Elytres plus luisantes.
30 *bimaculata* Klug. Perse.
- H1. Portion antérieure jaune de l'élytre sans 2 petits points noirs ronds.
- I2. Plus court et plus large. — Antennes plus courtes ,

épaissies vers le bout. — Prothorax égal, moins ponctué.
— Pas de taches noires derrière l'écusson.

31 *Javeti*. Perse.

I1. Plus allongé et étroit. — Antennes plus longues, filiformes. — Prothorax très-rugueux et inégal. — Une tache noire derrière l'écusson.

32 *flicornis*. Egypte.

G1. Fascie noire irrégulière, étroite, souvent décomposée en taches sur une ligne transversale. — Dernier article des antennes petit, en crochet.

33 *apicipennis* Reiche. Egypte.

F2. Une bosse intrahumérale. — Une seule fascie noire transverse, diffluente, remontant jusqu'à la base le long du bord externe comme de la suture, et encadrant une bande longitudinale jaune pâle.

34 *4-signata* Fisch. Sibérie.

F4. Pas de bosse intrahumérale. — 2 fascies noires transverses, plus ou moins entières et élargies, quelquefois l'une ou l'autre réduite à un ou deux points, d'autrefois tellement élargie que l'élytre est noire avec 2 étroites fascies et une tache basale jaunes.

G2. Plus grand. — Prothorax marqué de gros points peu serrés. — Antennes à 3^e article au moins 3 fois plus long que le 2^e.

H6. Elytres noires avec 2 étroites fascies et une ou deux taches basales jaunes, ou élytres jaunes avec 2 fascies noires entières. . . . 36 *variabilis* Pall. Europe.

H5. Fascie noire antérieure, ne couvrant ni la marge suturale ni la latérale. . . 36 v. *armeniaca* Fald. Perse.

H4. Fascies noires entières, antérieure en arc, postérieure rétrécie en dedans. . . 36 v. *tricinota* Chev. Alger.

H3. Fascies noires étroites, antérieure entière, postérieure raccourcie à la suture. 36 v. *Guerini* Chev. Alger.

H2. Fascies noires étroites, raccourcies en dedans et en dehors; antérieure remplacée par 2 points.

36 v. *rubripennis* Chev. Alg.

H1. Fascie noire antérieure en 2 points, postérieure en zigzags, quelquefois réduite à un vestige.

36 v. *lacera* Fisch. Syrie.

G4. Plus petit. — Prothorax très-finement pointillé. — Antennes à 3^e article à peine 2 fois plus long que le 2^e. — 2 fascies noires fortement dentées, antérieure interrompue au milieu. . . . 35 *pusilla* Ol. R. Sibérie.

- E1. Elytres jaunes sans fascies, avec des taches et un arc apical noirs.
- F2. 4 points noirs sur 2 rangées transversales.
37 *4-punctata* L. Europe.
Certains individus à arc apical fort réduit.
- F1. 3 points noirs, un axillaire allongé et 2 au milieu.
37 v. *Maldinesi* Chev. Esp.
38 *tauricola* Taurus.
- C1. Noir apical des élytres enclosant une ou deux pustules jaunes ou réduit à un mince liseré.
- D2. Elytres noires, avec des fascies flexueuses transverses, rarement nulles, et une ou deux pustules subapicales jaunes.
- E3. Elytres noires, avec une pustule simple ou maculifère subapicale jaune. — Courtes et larges.
- F2. Pustule subapicale simple sans tache noire, petite.
25 v. *apicalis* Chev. Alger.
- F1. Pustule subapicale maculifère, grande.
- G2. Elytres noires dans tout le reste de leur surface.
25 *præusta* F. Alger.
- G1. Elytres à fond noir, avec une fascie dentelée ainsi qu'une tache basale jaune, outre la lunule subapicale.
25 v. *contexta* Chev. Alger.
- E2. Elytres noires, avec une pustule subapicale et 2 fascies transversales au tiers et aux deux tiers (rarement une seule) jaunes. — Allongées.
- F2. Fascies transverses rouge de sang, bien complètes et nettement limitées; tache basale constituant une 3^e fascie presque complète. . . 40 *sanguinolenta* Ol. Afr. n. Syr.
- F1. Fascies transverses jaunes, irrégulières, quelquefois obsoletés en partie et décomposées, d'autrefois anastomosées entre elles et la tache basale, qui ne constitue pas une 3^e fascie presque complète.
- G3. Plus grand et plus robuste, fascie jaune postérieure bien séparée de l'antérieure.
- H2. Prothorax hérissé de poils noirs. — Tache basale jaune, arrondie, isolée de la suture.
41 *Fuesslini* Panz. Eur.
- H1. Prothorax garni de poils gris. — Tache basale jaune, oblique, tenant à la suture.
42 *zebræa*. Asie min.
- G2. Fascies transverses jaunes, élargies, à peine séparées par une fascie noire très-étroite et réduite à de petits traits ondulés . . . 41 v. *Tauscheri* Sturm, Russ.

G1. Plus petit et plus étroit. — Tache basale et fascie antérieure jaune, très-mince, dentelée, disparaissant souvent. 43 *atrata* Pall. Sibér.

E1. Court, opaque, noir, avec 2 fascies étroites, dentées, transverses, au tiers et aux deux tiers, une fascie basale et 2 pustules subapicales jaunes.

44 *varia* Ol. Egypte.

D1. Elytres jaunes, avec un étroit liseré noir apical, ornées le plus souvent de fascies ou de rangées transversales de points noirs.

E2. Pattes noires.

F2. Elytres d'un roux uniforme sans taches.

53 *fusca* Ol. var. Syrie.

F1. Elytres avec des rangées de points ou des fascies transversales noires.

G2. Deux rangées de points ou fascies transversales noires.

H3. Ovale court. — Une fascie noire transverse, ovale, médiane.

I2. Elytres d'un rouge luisant. — Fascie noire médiane tenant au bord externe. 26 *Ledereri*. Syrie.

I1. Elytres d'un jaune testacé mat. — Fascie noire médiane, sinueuse, non contiguë au bord externe.

27 *6-maculata* Ol. Syrie.

H2. Plus court, ramassé. — Rangée postérieure de points noirs obsolète, peu stable.

25 v. *superflua*. Alger.

H1. Allongé. — Rangée antérieure de 2 points noirs, l'interne plus bas que l'externe; postérieure aussi de 2 points, externe plus gros, interne plus haut.

39 *Schreibersi* Reiche. Alger.

G1. Trois rangées de taches ou fascies transversales noires.

H2. Au moins une fascie sinuée noire plus ou moins entière.

I2. Fascie postérieure noire, entière ou interrompue, déterminant toujours une pustule jaune subapicale.

J2. Tache interne de la fascie antérieure noire, formant sur la suture une grosse tache commune remontant jusqu'à l'écusson.

K2. Tache noire axillaire rejoignant la base sur le calus huméral.

L2. Fascie noire médiane ni interrompue, ni réunie latéralement à l'antérieure.

61 *flexuosa* Ol. Pyrénées.

L1. Fascie noire médiane interrompue et réunie latéralement à l'antérieure.

59 *alpina* Ménét. Sibérie.

K1. Tache noire axillaire isolée de la base.

L2. Prothorax densément ponctué-rugueux. — Pustule jaune subapicale plus petite et mieux limitée.

M2. Fascie noire médiane formée de 2 taches séparées ; postérieure non interrompue.

57 *sobrina* Graells. Espagne.

M4. Fascie noire médiane en zigzags, entière, atteignant presque la suture ; postérieure interrompue, de sorte que la pustule subapicale est un appendice de l'intervalle jaune.

58 *Sibirica* Gebl. Sibér.

L4. Prothorax lisse luisant, à points faibles et écartés.

— Fascies médiane et postérieure non interrompue.

— Pustule jaune subapicale grande et mal limitée en dehors. . . . *Mannerheimi* Gebl. Sibér.

J1. Les 2 taches noires de la fascie antérieure arrondies, isolées chacune, avec une autre tache noire basale sur le calus huméral.

K2. Antennes en partie brun-rouge obscur, à articles plus allongés. — Fascie noire médiane touchant au bord externe. — Prothorax plus densément ponctué.

46 *euphratica* Redt. Perse.

K1. Antennes noires, à articles plus courts. — Prothorax moins ponctué. — Fascie noire médiane en zigzags, isolée de la marge externe comme de la suture. 47 *scabiosæ* Ol. Syrie.

I4. Fascie noire postérieure, interrompue ou non, n'enclosant pas de pustule jaune subapicale.

J2. Fascie noire antérieure entière ou formée de petits points obsolètes (quelquefois nulle), ne remontant pas jusqu'à la base.

K2. Elytres garnies d'une épaisse pubescence pâle ; ornées de 3 fascies non décomposées et d'une tache sur le calus huméral, noires.

45 *fimbriata*. Egypte.

K1. Elytres garnies de très-petits poils noirs rares et courts. — Fascies noires souvent décomposées.

L3. Très-long. — Pas de tache noire sur le calus huméral ; fascie médiane noire décomposée en petits points irréguliers ; antérieure souvent obsolète ;

postérieure liée, envoyant un liseré sutural qui ne suit pas tout le pourtour apical.

50 *Goryi*. Arabie.

L2. Peu long. — Une tache noire sur le calus huméral ; fascies antérieure et médiane décomposées en 2 ou 3 petites taches ; postérieure isolée de la marge. . . . 48 *Silbermanni* Chev. Alg.

L1. Assez court. — Pas de tache noire sur le calus huméral ; fascie antérieure entière, très-rapprochée de la base ; médiane et postérieure formées chacune de 2 taches. . . 49 *incerta* Payk. Egypte.

J1. Fascie noire antérieure formée de 2 taches, suturale isolée, axillaire remontant sur le calus huméral jusqu'à la base.

K3. Fascies noires, médiane et postérieure, entières, un peu raccourcies à la suture.

51 *solonica* Pall. GR. Sibér.

K2. Fascie noire médiane formée de 2 points ; postérieure de 3 points isolés.

52 *14-punctata* Pall. v. Russ.

K1. Fascie noire médiane formée de 2 ou 3 points ; postérieure de 1 ou de 2 isolés ou réunis.

53 *fusca* Ol. Syrie.

H1. Taches noires jamais réunies en fascies transversales.

I2. Tache noire antéro-externe, remontant à la base sur le calus huméral.

J2. Taches noires 2, 2, 1. 54 *Dufouri* Graëlls Espagne.

J1. Taches noires 2, 2, 3. 52 *14-punctata* Pall. Russie.

I1. Tache noire antéro-externe ronde, ne remontant pas à la base sur le calus huméral.

J2. Taches noires 2, 2, 1. 55 *Amori* Graëlls. Espagne.

J1. Taches noires 2, 2, 2.

K2. Grand. — Noir-bleu ; 4 taches noires postérieures des élytres posées obliquement, internes éloignées de la suture. . . . 56 *hieracii* Graëlls. Espagne.

K1. Petit. — Noir pur ; 4 taches noires postérieures posées transversalement, internes suturales.

85 *14-signata*. Egypte.

E1. Pattes rouges. — 3 taches placées transversalement au quart antérieur et 2 fascies dentées, noires au milieu et aux trois quarts. . . 89 *brunnipes* Klug. Arab. Egypt. Alg.

B1. Elytres jaunes, ornées de fascies ou de taches noires, avec l'extrémité concolore.

C2. Antennes noires, rarement d'un brun-noir.

D3. Elytres jaunes, à fascies noires.

E2. 2 fascies noires transversales (une vers le milieu et l'autre avant l'extrémité).

F3. Fascies noires plus larges, peu sinuées, avec 2 taches noires rondes, posthumérales, isolées de la suture; pas de tache noire à l'angle apical.

G2. Grand. — Elytres jaune-rouge; fascie postérieure noire entière ou seulement plus raccourcie vers la suture que vers le bord externe. — Massue des antennes lâche, à peine sensible.

H2. Fascies noires, médiane et postérieure, larges, égales, joignant le bord sutural et le bord latéral.

71 v. *maculata* Ol. G Alg. Syr.

H4. Fascie noire médiane, rétrécie et raccourcie vers la suture; postérieure formée de 2 taches accolées ou séparées. 71 *calida* Pall. Sibérie.

G1. Petit. — Elytres gris livide; fascie noire postérieure touchant à la suture, raccourcie en dehors. — Antennes très-grêles, à massue bien marquée, serrée, roux-brun.

74 *grisescens* Tausch. R Cauc.

F2. Fascies noires sinuées, avec des taches posthumérales noires, isolées ou réunies, mais dont l'interne tient à la suture. — Pas de tache noire à l'angle apical.

G2. Court, ventru. — Taches posthumérales, souvent réunies en une bande circonflexe remontant sur la suture jusqu'à l'écusson. — Pronotum transverse.

72 *circumflexa* Chev. Alger.

G4. Allongé, étroit. — Pas de tache circonflexe noire derrière l'écusson. — Pronotum plus long que large.

H2. Antennes filiformes, à articles allongés. — Pubescent de noir. — Pattes noires. — Fascie noire postérieure prolongée sur la suture jusqu'à l'angle.

50 *Goryi*. Arabie.

H4. Antennes un peu renflées en massue, à articles courts. — Pubescent de gris. — Suture sans bordure noire au bout.

I2. Pattes rouges en partie.

73 *gilvipes* Chev. Alger.

I4. Pattes noires. 73 v. *angulata* Klug. Alger.

F4. Fascies noires fort sinuées, avec 3 points noirs posthuméraux isolés sur une ligne transversale. — Une tache noire à l'angle apical.

- G2. Pattes noires. — Point noir antéro-interne plus gros que les autres. — Fascies noires interrompues ou raccourcies 75 *Wagneri* Chev. Alger.
- G1. Pattes rouges. — Points noirs antérieurs à peu près égaux. — Fascies noires complètes.
89 *brunnipes* Klug. Arab. Egyp. Alger.
- E1. Une seule fascie noire au milieu.
- F2. Corps, surtout les élytres, sans longs poils fauves couchés. — Suture libre au moins entre les fascies; 2 taches noires à la base des élytres.
- G2. Corps vêtu d'une pubescence blanche dressée. — Pronotum marqué de 3 tubercules lisses. — Fascie médiane formant avec celle du côté opposé une espèce de \sim . — 3 derniers articles des antennes en massue abrupte.
76 *batnensis*. Batna.
- G1. Corps à peine pubescent de fins poils noirs. — Pronotum sans 3 tubercules lisses. — Fascie noire médiane touchant rarement la suture. — Antennes peu épaissies et graduellement au moins depuis le 8^e article.
- H3. Prothorax fort étranglé en devant. — Fascie médiane des élytres en arc oblique; une seule tache subapicale.
77 *Tauscheri* Fisch. Turcm.
- H2. Prothorax fort étranglé en devant. — Fascie noire médiane, sinuée, transverse. — 2 taches noires subapicales. 79 v. *aulica* Ménét. Cauc.
- H1. Prothorax subarrondi, sans étranglement en devant. — Fascie noire médiane sinuée, transverse. — 2 taches noires subapicales.
- I2. Elytres allongées, pointillées à la base. — Front bombé.
62 *geminata* F. F^o R.
- I1. Elytres plus courtes, lisses à la base. — Front aplani.
64 v. *10-spilota* Chev. E.
- F1. Corps, ainsi que les élytres, vêtu d'épais poils fauves couchés. — Suture avec une bordure noire de la base à l'angle apical, dilatée au tiers et avant le milieu. — Une seule tache oblongue à la base.
88 *marginata* Fisch. Cauc.
- D2. Elytres jaunes, marquées de taches noires ou bleu-noir.
- E2. Pattes noires ou bleu-noir.
- F2. Taches noires (au moins de 5 à 7), disposées sur 2 rangées longitudinales et sur 3 rangées transversales.
- G4. Taches noires posées 2, 2, 2.

DES MYLABRIDES.

H2. Taches postérieures sur une ligne oblique, l'interne éloignée de la suture.

I2. Corps noir-bleu. — Tête et prothorax larges, obscurs-rugueux, fortement ponctués.

78 *impressa* F. Alger.

I1. Corps noir. — Tête et prothorax longs, finement et densément ponctués, luisants.

79 *crocata* Pall. GTR Sib. Syr.

H1. Taches postérieures sur une ligne presque transversale, l'interne très-près de la suture.

I2. Prothorax velu de poils gris. — Tache noire antéro-externe, petite, ronde.

J2. Allongé, convexe, finement rugueux, mat sur les élytres. — Pas de petite tache noire apicale.

80 *12-punctata* Ol. FEI Alg.

J4. Court, peu convexe, luisant sur les élytres. — Une petite tache noire apicale.

85 *14-signata*. Egypte.

I1. Prothorax sans poils gris, luisant. — Tache noire axillaire ovale-oblongue.

J2. Prothorax lisse ou très-finement pointillé.

K2. Tache noire antéro-externe remontant sur la bosse humérale jusqu'à la base.

66 *laevicollis*. Caucase.

K1. Tache noire antéro-externe ne remontant pas sur la bosse humérale jusqu'à la base.

67 *6-notata* Redt. Syrie.

J1. Prothorax fortement mais peu densément ponctué. — Tache noire antéro-externe ne remontant pas jusqu'à la base, interne quelquefois remontant sur la suture.

63 *Dejeani* Gyl. E.

G3. Taches noires placées 2, 2, 1.

H2. Grand. — Prothorax plus élargi et densément ponctué.

81 *10-punctata* F. Eur. Sib.

H1. Petit. — Prothorax allongé, étroit, lisse, peu ponctué.

82 *signata* Fald. Perse.

G2. Taches noires placées 2, 2, 3, cerclées de pâle, avec une tache noire basale, enfoncée.

H2. Grand. — Antennes allongées, linéaires. — Front impressionné avec un point rouge. — Pronotum marqué de 3 tubercules lisses.

83 *16-punctata* Gebl. Kirgh.

H1. Petit. — Antennes plus serrées, élargies au bout. —

Front convexe, sans point rouge. — Pronotum à 5 tu-

- bercules lisses. . . . 84 *8-notata* Fisch. Sibérie.
- G1. Taches noires placées 3, 3, 3, 1, sans tache basale.
- H2. Pubescent de blanc. — Prothorax peu densément ponctué. — Elytres pâles, dernière tache noire apicale.
87 *gratiosa*. Egypte.
- H4. Pubescent de noir. — Prothorax obscur, densément ponctué, rugueux. — Elytres rouges, dernière tache noire située bien avant le bout. 86 *Delarouzei* Reiche. Syr.
- F1. Taches noires, au nombre de 3 ou 4.
- G2. Taches placées 1, 1 (externes), 2. — Articles intermédiaires des antennes petits, moniliformes, lâches.
65 *externepunctata* Fald. Perse.
- G4. Taches placées 1 antéro-interne, 2 postérieures. — Articles intermédiaires des antennes obconiques, assez longs.
- H2. Prothorax finement pointillé. — Elytres distinctement ponctuées à la base. . 67 *6-notata* var. Redt. Syrie.
- H1. Prothorax assez fortement ponctué. — Elytres lisses, imponctuées à la base en dedans de l'épaule.
64 *varians* Gyl. Espagne.
- E4. Pattes rouges.
- F3. Corps pubescent de blanc. — Taches noires cerclées de pâle, placées 2, 2, 3, une basale enfoncée. — Articles des antennes 3 à 5 ferrugineux à la base.
- G2. Grand. — Elytres convexes, larges, à fond orange ; angle apical sans tache noire.
90 *Klugi* Redt. Arabie.
- G1. Petit. — Elytres déprimées, allongées, à fond gris ; une tache noire à l'angle apical.
91 *ocellata* Pall. Sibérie.
- F2. Corps pubescent de blanc. — Taches noires des élytres sans iris pâle, placées 2, 2, 2, ces deux dernières obliquement, l'interne sur la suture, ponctiforme ; pas de basale enfoncée. 94 *11-punctata* Fisch. Sibér.
- F4. Corps à peine velu de noir. — Elytres blanc de lait ; taches noires, obsolètes, 2, 1, 1. — Antennes brun-roux. — Front fortement canaliculé.
93 *lactea*. Egypte.
- D4. Elytres jaunes ou rouges, sans taches noires.
- E2. Elytres sans taches pâles.
- F2. Elytres élargies au bout. — Massue des antennes assez épaisses, à articles courts, serrés. — Pronotum densément ponctué, impressionné.
- G2. Plus allongé. — Elytres ponctuées même à la base,

- pubescentes de noir. . . . 68 *unicolor* Fald. Caucase.
- G1. Plus court. — Elytres presque glabres, à peine pointillées, lisses à la base. . . . 64 v. *luteipennis* Dufr. Espag.
- F1. Elytres atténuées au bout. — Antennes lâches, sans massue. — Pronotum vaguement ponctué, sans impression. . . . 69 *concolor*. Amasie.
- E1. Elytres à 3 rangées de taches pâles, peu visibles, placées 2, 2, 2. 70 *pallidomaculata* Redt. Eyp.
- C1. Antennes rousses.
- D3. Tête rousse au moins sur le vertex. — Prothorax roux.
- E2. Grand. — Antennes renflées en massue, rousses. — Pronotum trimaculé. — Elytres à taches noires ocellées, 4, 3, 3, 2. 105 *sysimbrii* Klug. Egypte.
- E1. Petit. — Antennes filiformes, rembrunies; 1-2 articles noirs. — Pronotum bordé de noir avec un petit tubercule noir médian. — Elytres à taches noires, non ocellées, 4, 2, 4 arquée, 4 avec appendice sutural, 4 subapicale ronde. 94 *Audouini*. Kirghises.
- D2. Tête noire. — Prothorax roux. — Abdomen fauve au moins en partie.
- E2. Grand. — Prothorax sans taches noires. — Elytres à taches noires 3, 3, 3 ou 4, 4. — Abdomen tout roux. 106 *menthae* Klug. Eyp. Biskra.
- E1. Petit. — Prothorax bimaculé de noir. — Elytres à taches noires 2, 3, 2, 4. — Abdomen en partie roux. 107 *myrmidon*. Biskra.
- D1. Tête et prothorax noirs au moins en grande partie.
- E2. Pattes noires.
- F2. Elytres jaunes, à taches noires, 4, 2, 3, 3. 96 *tigripennis*. Egypte.
- F1. Elytres noires, à fascies étroites, jaunes, dentelées; base entamée par le noir sur l'épaule et sur la suture, ou jaunes à 3 larges fascies noires dentées. 95 *egyptia*. Egypte.
- E1. Pattes rousses.
- F2. Elytres jaunes, ornées de rangées de points noirs, quelquefois en partie réunis.
- G2. Epistome et labre roux. 98 *fulgurita* Reiche. Egypte.
- G1. Epistome noir ou brun.
- H2. Pubescence grise ou blanche. — Allongé.
- I2. 3^e article des antennes de la longueur du 2^e. — Elytres densément pubescentes de blanc, avec 4, 2, 4 fascie ondulée oblique, 2 taches noires. 104 *nigriplantis* Klug. Egypte.

- I4. 3^e article des antennes plus long que le 2^e. — Pubescence des élytres rare ou courte. — Point de fascie ondulée noire.
- J2. 1-2 articles des antennes bruns. — Elytres plus luisantes, points noirs, 3, 3, 4 ou 3, 4.
401 *20-punctata* Ol. Egypte.
- J4. 1-2 articles des antennes roux. — Elytres d'un roux mat, points noirs 2, 2, 3, 3.
400 *18-maculata*. Barbar.
- H1. Pubescence noire rare. — Court. — Points noirs 1, 2, 3 et 3 ordinairement réunis.
403 *ruficornis* F. Tanger.
- F1. Elytres jaunes, ornées de fascies noires plus ou moins sinuées.
- G2. Allongé, étroit. — Pas de point roux au milieu du front. — Elytres pâles.
- H2. Fascies d'un noir-bleu luisant, larges, irisées de pâle; antérieure remontant jusqu'à l'écusson sur la suture. — Pattes d'un rouge clair. 97 *elegantissima* Zubk. Turcm.
- H1. Fascies d'un noir mat, ondulées, sans iris; antérieure sans appendice sutural, postérieure plus éloignée du bout, avec une bordure suturale. — Pattes plus ou moins rembrunies. . . . 99 *femorata* Klug. Arabie.
- G4. Court, assez large. — Un point roux au milieu du front. — Elytres jaune-orange avec la bordure des taches pâle, 2 taches et 2 bandes en zigzags, noires; la postérieure envoyant un crochet sur la suture.
402 *elegans* Ol. Egypte.
- A4. Corps d'un vert ou d'un bleu métallique.
- B4. Elytres rouge-brun, avec 3 rangées de taches enfoncées noir-violet, 2, 2, 2. . . . 108 *Hemprichi* Klug. Alg. Eryp.
- B3. Elytres vertes ou bleues, avec des fascies ou rangées transversales de taches jaunes.
- C2. 2 fascies transversales jaune-pâle dentées, avec une tache basale et une apicale. . . 409 *cærulescens* Gebl. Sibér.
- C4. 2 fascies et une tache basale jaune pâle, disparaissant en tout ou en partie.
- D3. Grand, avec ses taches et ses fascies pâles.
412 *Frohtovi* Gebl. Sibérie.
- D2. Petit; avec ses taches et ses fascies dilatées ou obsolètes.
410 *splendidula* Pall. Sibér.
- D4. Petit; avec une seule fascie transversale postérieure.
411 *bivulnera* Pall. Sibérie.

- B2. Elytres jaunes, avec 2 ou 3 rangées de taches vertes ou bleues, quelquefois celles du milieu réunies en fascie.
- C2. 3 rangées de taches ou fascies vertes ou bleues.
- D2. Extrémité des élytres liserée de brun ou de noir-bleu.
- E2. Plus grand. — Taches antérieures ne remontant pas jusqu'à la base.
- F2. — Noir-bleu. — Liseré apical épais. — Une fascie transverse médiane. . . . 113 *speciosa* Pall. Sibérie.
- F1. Noir-vert. — Liseré apical très-mince. — Rangée médiane de 3 taches ordinairement séparées.
- 114 *sericea* Pall. R T Sib.
- E1. Plus petit. — Taches antérieures remontant jusqu'à la base. — Fascie médiane de 3 taches dont les 2 externes réunies. 115 *Ledeburi* Gebl. R^e Sibér.
- D1. Extrémité des élytres sans liseré noir.
- 116 *Doriae*, Perse.
- C1. 2 rangées transverses de taches ou fascies vertes. — Une courte ligne apicale. . . . 117 *pulchella* Fald. Kirghises.
- B1. Elytres pubescentes de blanc, à fond bleu tendre, avec deux bandes longitudinales blanches réunies à l'extrémité. l'une au milieu de l'élytre, l'autre à son bord externe. — Ou à fond blanc avec deux bandes longitudinales bleu tendre, l'une suturale, l'autre médiane, n'atteignant pas l'extrémité.
- 118 *Pallasi* Gebl. Sibér.

A. Corps noir ou brun.

B. Extrémité des élytres noire sur une étendue plus ou moins grande.

C. Noir apical ordinairement assez étendu, plein (sans pustule jaune incluse).

D. Antennes jaunes, avec les deux premiers articles au plus noirs.

2. *Abiadensis*.

Très-allongé, subcylindrique, noir peu luisant, à peine velu de noir. Tête oblongue, fort renflée à la nuque, densément criblée-punctuée; front plan, égal, sans carène, avec une petite tache rousse au milieu et deux légères impressions obliques partant de ce point; yeux réniformes, globu-

leux ; épistome bien séparé du front par un sillon , renflé et arqué en devant ; labre à deux lobes arrondis, canaliculé au milieu ; palpes assez grands et épais, dernier article ovale, obtus au bout. Antennes assez longues, pas très-épaisses ni serrées ; 1^{er} article noir, arqué et épais au bout ; 2^e en bouton , aussi noir, les suivants d'un jaune-roux ; 3^e et 4^e assez courts , à peine inégaux, renflés au bout ; 5-10 en triangle arrondi, graduellement épaissis et raccourcis ; dernier pyriforme, obliquement en pointe mousse. Pronotum densément ponctué-criblé, de la largeur de la tête, un peu plus large que long, dilaté fortement en bosse de chaque côté au milieu , étranglé et très-rétréci en devant, rétréci et sinué à la base , avec le bord relevé, marqué au milieu d'une fine ligne longitudinale, relevé en mamelon de chaque côté. Ecusson en lobe semi-circulaire, densément aciculé-strigieux. Elytres beaucoup plus larges à la base et plus de quatre fois plus longues que le prothorax, fortement relevées en bosse à l'épaule, finement rebordées et parallèles sur les côtés, arrondies au bout avec l'angle sutural marqué ; nervures bien distinctes ; finement chagrinées, pointillées ; 3 fascies jaune pâle, densément ponctuées, à peine sinuées, la 1^{re} sur la base, comme composée de 2 taches soudées sur le calus , arrondie en dedans et n'atteignant pas la suture ; la 2^e un peu avant le milieu , entière, rétrécie vers la suture ; enfin la 3^e un peu plus large et oblique, entière, à peu près égale. Pattes longues, peu épaisses. Jambes antérieures pubescentes de gris soyeux en dedans. — Long. 33 millim. — Larg. 9,5 millim.

Ressemble beaucoup à la *Maculiventris*, mais encore plus allongé, moins opaque, à pronotum plus dilaté et plus sinué à la base ; il manque de taches rouges à l'abdomen, et les bandes blanches des élytres sont plus étroites, placées différemment et au nombre de 3.

Egypte, Bahr-el-Abiad (Mus. Stockholm).

3. *Maculiventris* Klug, Symb. Phys. 4. Pl. 31, 2. 1845.

Très-allongé, convexe, noir, opaque, hérissé de petits poils noirs, peu serrés, Tête oblongue arrondie par derrière,

faiblement convexe sur le front, densément ponctuée, avec une petite ligne longitudinale lisse, luisante, rouge, au milieu et une impression transverse au-devant des antennes; yeux bruns, grands, bombés, un peu sinués en avant; épistome transverse, séparé du front par un sillon, arqué et bordé de testacé en avant; labre bilobé. Palpes peu épais, dernier article médiocre, comprimé, arrondi au bout. Antennes assez longues, peu épaisses; 1^{er} article assez long, renflé au bout, cilié; 2^e court transverse, tous deux noirs, les suivants jaune testacé; 3-4 faiblement obconiques, presque égaux, l'un à peine plus long que l'autre; 5-10 en tranches coniques, à peu près aussi larges que longs, et de même longueur entre eux, dernier fusiforme allongé, à pointe obtuse. Pronotum densément criblé-ponctué, de la largeur de la tête, au moins aussi long que large, dilaté-arrondi au milieu, étranglé et fort rétréci en avant, mamelonné par derrière, avec 4 petits tubercules lisses placés sur une ligne transversale, et une large impression au milieu de la partie postérieure, au fond de laquelle une fine ligne lisse; bord basal sinueusement arrondi et relevé. Ecusson densément ruguleux, long, arqué au bout. Elytres beaucoup plus larges à la base et près de 5 fois plus longues que le pronotum, fortement en bosse à l'épaule, parallèles et finement rebordées, arrondies extérieurement au bout, avec l'angle sutural marqué, convexes; très-densément aciculées, râpeuses, ornées de fascies jaune-paille, l'une avant le milieu, rétrécie vers la suture, l'autre égale, toutes deux dans toute la largeur de l'élytre, laissant entre elles une bande noire aussi large et parallèle, densément pointillées mais non ruguleuses. Derniers segments de l'abdomen tachés de rouge de chaque côté, le dernier entouré d'un anneau. Pattes longues, assez fortes, garnies en dedans de longs poils hérissés; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 30 millim. — Larg. 9 millim.

Egypte, Nubie; Arabie-Déserte.

4. *Ligata*.

Allongé, assez convexe, noir peu luisant, très-densément pointillé et même ruguleux, garni de poils noirs fins peu

serrés. Tête en carré transverse, renflée derrière les yeux, convexe, rugueusement ponctuée avec une ligne lisse luisante le long du milieu; épistome ponctué, séparé par une strie peu profonde, arqué en avant; labre sinué au bout, arrondi aux angles, lisse et à peine ponctué; dernier article des palpes allongé, subcylindrique; yeux bombés, reniformes, jaunâtres, échancrés en avant. Antennes assez courtes, épaissies peu à peu; 1^{er} article obconique arqué, 2^e petit, globuleux, tous 2 noirs, les autres d'un jaune-testacé; 3-4 subégaux, petits, obconiques; 5-10 courts, cupuliformes, dernier pyriforme, en pointe aiguë. Pronotum de la largeur de la tête, aussi large que long, assez convexe, arqué à la base avec le bord relevé, dilaté en bosse sur les côtés avant le milieu, rétréci obliquement en avant, densément ponctué, avec une ligne lisse longitudinale au milieu, sillonnée par derrière. Ecusson en demi-cercle, densément aciculé. Elytres beaucoup plus larges à la base et 4 fois plus longues que le prothorax, relevées en bosse à l'épaule, subparallèles et étroitement rebordées sur les côtés, très-arrondies et un peu élargies séparément au bout, finement et densément aciculées, ruguleuses, ornées de deux bandes étroites transverses, jaunes, un peu en relief, peu ponctuées, antérieure au tiers, postérieure aux deux tiers un peu oblique. Pattes assez grêles, pubescentes, antérieures garnies en dedans d'une brosse rousse. — Long. 22 à 30 millim. — Larg. 9 à 11 millim.

Egypte, Nubie.

5. **Zonata** Klug, Symb. Phys. IV. 1845. Pl. 31, 5. ♂.

Duplicata Klug, Symb. Phys. IV. 1845. Pl. 31, 4. ♀

Allongé, assez convexe, subparallèle, noir obscur, garni de fins poils noirs dressés, peu serrés. Tête assez grande, arrondie, renflée par derrière, densément criblée-ponctué, ainsi que le pronotum; front plan; carène lisse longitudinale bien marquée; yeux sinués, grands, globuleux; épistome transverse, arqué en avant, limité du côté du front par un fort sillon; labre cordiforme, sillonné dans son milieu; palpes filiformes, dernier article assez long, tronqué au bout. Antennes assez longues; 1^{er} article assez épais et court,

noir ; 2^e petit, renflé au bout, ferrugineux, les suivants jaune-roux ; 3^e un peu plus long, égal au 4^e ; 5-10 en tranches coniques, plus larges que longs, assez serrés et épaissis, dernier ovale, terminé en pointe obtuse. Pronotum de la largeur de la tête, allongé, un peu dilaté en bosse au milieu des côtés, fortement étranglé et rétréci en devant, élargi à la base avec le bord relevé et arqué, densément criblé-punctué, sillonné au fond d'une impression dans sa moitié postérieure, relevé en bosse de chaque côté. Ecusson chagriné, en lobe allongé, arrondi au bout. Elytres plus larges à la base et 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées et subparallèles sur les côtés, convexes, un peu élargies par derrière et arrondies au bout, très-densément pointillées-chagrinées, un peu brunes sur le milieu du dos, avec les nervures bien visibles ; ornées de 2 fascies jaune-paille, non sinuées, assez larges, luisantes, ponctuées-fovéolées et un peu ciliées de noir, la première avant le milieu, rétrécie vers la suture, l'autre aux deux tiers, à peu près égale mais arrondie vers le bourrelet sutural resté libre ; de deux taches peu ponctuées à sa base, l'une allongée sur sa marge externe sous le calus huméral, l'autre très-petite, ronde au milieu de la base. Pattes chagrinées, assez longues et assez robustes ; crochets bruns ; jambes antérieures pubescentes de gris soyeux en dedans. — Long. 19 à 20 millim. — Larg. 6 à 6,5 millim.

Arabie-Déserte et Heureuse.

Klug me semble avoir décrit le ♂ sous le nom de *Zonata* et la ♀ sous celui de *Duplicata*.

Cette particularité que présente la ♀ d'avoir le dernier article des antennes écorné et terminé par deux pointes ciliées, et qui se retrouve dans l'espèce suivante, est fort curieuse. La couleur des palpes et du 1^{er} article des antennes, noir dans l'un et roux dans l'autre, est elle une différence sexuelle ou une simple variation de couleur ? Je n'ai pas vu assez d'individus pour me prononcer.

6. *Æstuans* Klug, Symb. Phys. IV. 1845. Pl. 31. 3. ♂.

? *V. scapularis* Klug, Symb. Phys. IV. 1845. Pl. 31, 6. ♀.

Oblong, peu convexe, noir peu luisant, velu de fins poils noirs dressés peu serrés, opaque avec de petits poils gris couchés, visibles à un certain jour sur les élytres. Tête renflée derrière les yeux, assez fortement ponctuée; front légèrement convexe; carène lisse, longitudinale, bien marquée; yeux réniformes, globuleux; épistome transverse, séparé du front par un sillon; labre sinué au bout, avec les angles arrondis; palpes jaune testacé, grêles, dernier article long, obtusément tronqué au bout. Antennes grêles et assez longues, jaune pâle, avec le 1^{er} article un peu roux, long et peu épais; 2^e obconique, presque aussi long que le 3^e; 4^e encore plus court; 5-10 en triangle, puis en tranches coniques, graduellement épaissis et plus larges que longs; dernier en ovale obliquement échancré au bout et terminé par 2 pointes obtuses, garnies de quelques cils jaunes. Pronotum oblong, criblé-ponctué, assez égal, arrondi et peu dilaté sur les côtés, faiblement rétréci en devant, arqué à la base avec le bord relevé; carène et impressions à peine visibles. Ecusson chagriné, en lobe arrondi au bout. Elytres plus larges à la base, près de 4 fois plus longues que le pronotum, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées et subparallèles sur les côtés, arrondies au bout, peu convexes, densément chagrinées avec les nervures bien visibles, ornées de fascies étroites, ponctuées, à peine sinuées, bordées de ferrugineux, entières, l'une avant le milieu, l'autre aux deux tiers, et de deux taches basales, l'externe marginale longue et étroite sous le calus huméral, l'autre au milieu entre le calus et la suture, ovale et posée obliquement. Dessous garni de poils gris et noirs; pattes assez fortes. — Long. 14 millim. — Larg. 5 millim.

Arabie-Déserte et Heureuse.

On trouve des *Æstuans* à dernier article des antennes écorné comme dans la *Duplicata* et d'autres à articles pointus.

Le *Scapularis*, que je n'ai pas vu, n'est probablement qu'une variété de cette espèce. Klug n'indique pas d'une manière assez précise si le dernier article des antennes est ou non échancré, et si les fascies jaunes des élytres sont bordées de ferrugineux, comme dans l'*Æstuans*; il le dit très-voisin du *Duplicata* et sa figure est presque identique à celle du *Æstuans*; sauf la tache jaune juxtà-scutellaire

qui est en ligne transversale. Voici, du reste, la description :

Oblongo-ovata, *subvillosa nigra*, *antennis ochraceis*, *elytris maculis 2*, *humerali lineari*, *fasciisque totidem pallidis*. — Long. 15 millim.

Cette espèce ressemble beaucoup à *M. duplicata*, cependant elle semble en différer par la stature et la forme des taches des élytres. — Ovale-oblongue, un peu villose, noire; tête ponctuée; antennes un peu plus longues que le prothorax, jaune-d'ocre pâle, 1^{er} et 2^e articles noirs. Prothorax peu allongé, étranglé par devant, avec de faibles impressions sur le dos, densément ponctué. Poitrine et abdomen parsemés de poils argentés. Pattes velues de noir, antérieures argentées. Elytres 4 fois plus longues que le prothorax, scabres, ponctuées sur les fascies, ornées de 2 taches à la base, humérale sublinéaire, un peu en lune, médiane obliquement transverse, et de 2 fascies d'un jaune pâle, l'une près du milieu, l'autre plus étroite à la suture, au-delà.

Arabie-Déserte.

(*Ex Klug.*)

7. *Dubiosa*.

Allongé, convexe, noir peu luisant, garni de poils noirs peu serrés, en dessous d'une pubescence courte, gris-soyeux, couchée. Tête plane sur le front, avec une carénule lisse, longitudinale au milieu, fortement et densément ponctuée, peu prolongée derrière les yeux, qui sont gros, bombés, subsinués; épistome transverse; labre un peu échancré au bout. Antennes rousses, 1^{er} article en grande partie noir, arqué; 2^e petit, globuleux, roux; 3^e plus long que le 4^e, les autres en cône transverse. Pronotum densément ponctué, un peu plus long que large, arqué, avec le rebord redressé à la base, subparallèle sur les côtés, rétréci et étranglé en devant, bombé sur le dos avec une faible impression, longé au milieu d'une ligne lisse entière. Ecusson en demi-cercle densément aciculé. Elytres beaucoup plus larges et 4 fois 1/2 plus longues que le prothorax, renflées-arrondies à l'épaule, subparallèles et finement rebordées sur les côtés, un peu élargies et arrondies au bout, avec l'angle apical à peine sensible, convexes, avec 4 carénules bien

marquées, noir peu luisant, très-densément et finement pointillées, ornées de 3 fascies rouge-brun, plus fortement et un peu moins densément ponctuées, allant du bord sutural au bord externe; antérieure basale formée de 2 grosses taches, qui d'ordinaire se joignent sous l'épaule, l'axillaire touche à la base, la juxta-scutellaire est bordée de noir et l'épaule reste noire; intermédiaire assez élargie, bisinuée, se réunissant à l'antérieure par la suture, plus large que la fascie noire antérieure et un peu plus étroite que l'intermédiaire, terminée avant le milieu; postérieure également bisinuée, placée aux trois quarts, un peu plus étroite que l'intermédiaire. — Long. 25 millim. — Larg. 8 millim.

Egypte (coll. Reiche).

A beaucoup de ressemblance pour le dessin avec l'*Afzelli*, mais plus grand et surtout plus allongé, moins opaque, à fascies plus élargies, et distinct surtout par la pubescence gris-soyeux du dessous.

M. Reiche a voulu y reconnaître l'*Axillaris* de Bilberg, dont le dessin et la description s'y adaptent assez bien; mais notre espèce a les antennes rousses, tandis que celle de Bilberg les a noires et sans doute n'a pas cette pubescence grise-soyeuse que l'auteur n'aurait pas négligé de mentionner.

8. *Cruentata* Klug, Symb. phys. IV. 1845. Pl. 31. 1.

Oblong, assez convexe et large, noir luisant en dessous et garni de petits poils noirs. Tête médiocre densément ponctuée, peu prolongée et renflée derrière les yeux qui sont bombés, faiblement échaucrés; front plan, caréné et impressionné au milieu; labre subsinué au bout et arrondi sur les côtés; palpes assez longs, dernier article subcylindrique, brun-ferrugineux, tronqué au bout. Antennes médiocres, rousses, 1^{er} article épais, peu allongé; 2^e petit, court, noir; 3^e un peu plus long que le 4^e, les suivants en tranches de cône, transverses, successivement épaissis et formant une massue peu épaisse, dernier ovoïde, plus long que le précédent. Prothorax de la largeur de la tête, oblong, densément ponctué, rugueux, légèrement convexe, rétréci, coupé droit et à rebord élevé à la base, dilaté-arrondi sur

les côtés, peu rétréci et étranglé en devant. Ecusson en triangle arrondi au bout. Elytres plus larges à la base et 4 fois $1/2$ plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, un peu élargies par derrière, arrondies au bout, avec un mince rebord et 4 fines nervures, densément ponctuées, ruguleuses sur le fond noir et ornées de 2 fascies jaune-roux, complètes, transverses, plus luisantes, plus fortement et moins densément ponctuées que le fond; l'antérieure au tiers, élargie vers le milieu; la postérieure aux deux tiers plus étroite, sinuée et placée obliquement. Pattes menues, pas très-longues. — Long. 10 millim. — Larg. 7 millim.

Cette espèce, dont je ne connais que la description et la figure, est assez remarquable parmi les espèces d'Égypte et d'Arabie; elle se trouve aussi au Sénégal, et ressemble à *Bifasciata*, et peut-être n'en est-elle qu'une variété dans laquelle la fascie antérieure s'élargit et se rapproche de la base.

9. *Ustulata* Reiche*, An. Soc. Ent. France. 1865. 633, 6.

Allongé, assez convexe, noir mat, garni de poils noirs mélangés de gris, densément ponctué, élytres d'un jaunestacé presque jusqu'au bout. Tête assez convexe, renflée derrière les yeux, qui sont globuleux et échancrés en dedans; marquée d'une fine carène lisse, longitudinale, au milieu, et d'une légère impression de chaque côté en devant; épistome large, bien séparé du front; labre bilobé; dernier article des palpes long et légèrement sécuriforme. Antennes médiocres, assez menues, jaune-testacé; 1^{er} article assez long, cilié, renflé au bout; 2^e obconique, transverse, noir comme le 1^{er}; 3-4 égaux entre eux, peu épaissis au bout et courts; 5^e de même forme, à peine plus grand; 6-10 en tranches coniques, serrés, plus larges que longs, dernier globuleux, terminé par une petite pointe. Pronotum aussi large que long, densément ponctué, impressionné au milieu et au-devant de l'écusson, dilaté-arrondi sur les côtés, étranglé et rétréci en devant, un peu moins rétréci par derrière, avec le bord basal arqué et relevé. Ecusson oblong, rugueux, arrondi au bout. Elytres plus larges à la base et 4 fois plus

longues que le pronotum, élevées en bosse à l'épaule, sub-parallèles et rebordées, arrondies au bout, avec l'angle sutural assez marqué; assez fortement et densément ponctuées, d'un jaune-testacé jusqu'aux trois quarts, bordées de brun à la base du calus huméral, par derrière l'écusson; le quart postérieur densément aciculé et ruguleux. Pattes assez longues, peu épaisses; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise.—Long. 18 millim.—Larg. 6 millim.

Algérie, Egypte, Sierra-Leone.

On croirait que cette espèce est figurée dans Bilberg, Pl. 5, fig. 15, comme la variété ϵ de l'*Afzeli*, à laquelle il rapporte comme synonyme le *M. terminata* Illig. in Arch. Wiedem. p. 143, 36; mais elle s'en éloigne trop sous beaucoup de rapports, comme la ponctuation, la couleur, etc., pour que je puisse faire cette réunion; je n'ai pas vu, du reste, les passages indiqués dans les figures de Bilberg.

10. *Arabica* Pall. Icon. 89. Pl. H. fig. E* 15. 1782. — Klug, Symb. Phys. IV. Pl. 31, 7 — Fisch., Tent. 10, 57.

Oblong, subovale, peu convexe, noir opaque, garni de petits poils noirs dressés. Tête densément ponctuée, arrondie par derrière, peu renflée derrière les yeux, qui sont globuleux, sinués en devant; front peu convexe, finement caréné; épistome ovale, séparé du front par un sillon; labre cordiforme, canaliculé; palpes grêles, dernier article assez long, tronqué au bout. Antennes de 11 articles serrés, rousses, avec les 2 premiers articles noirs, les 3 suivants un peu obscurcis; 1^{er} article allongé, obconique, en bouton; 2^e petit, globuleux; 3^e un peu plus long que les 2 suivants, qui sont égaux; 6-10 transverses, croissant successivement en épaisseur; dernier ovale, en pointe obtuse, de la longueur des deux précédents réunis; massue assez marquée, peu abrupte. Pronotum oblong, encore plus densément ponctué que la tête, dilaté-arrondi sur les côtés vers le milieu, étranglé et brusquement rétréci en devant, arqué à la base avec le bord relevé, peu convexe sur le dos, longé dans son milieu d'abord d'une fine carène, puis de 2 impressions assez marquées. Ecusson en demi-cercle, chagriné. Elytres plus larges à la base et un peu plus de 3 fois plus

longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, étroitement rebordées sur les côtés, arrondies au bout, avec des nervures bien marquées, densément pointillées, d'un jaune-lutacé, opaque, garni d'une courte pubescence grise; ornées de taches noires aciculées, chagrinées, pubescentes de noir; calus huméral marqué d'une tache brunâtre ovale; au tiers antérieur 3 petites taches arrondies, noires, disposées en triangle, celle du sommet plus grosse et postérieure; après le milieu une fascie sinuée, raccourcie en dehors et en dedans; enfin l'extrémité noire sur une faible étendue. — Long. 10-13 millim. — Larg. 3,5-4,5 millim.

Arabie-Déserte; Périm.

D' Antennes toutes noires.

41. **Schah** Reiche*, Soc. Ent. France. 1866. 632, 4.

Très-allongé, parallèle, assez convexe, noir opaque, garni de rares poils noirs dressés. Tête grosse, ovale, renflée par derrière, très-densément ponctuée-criblée, convexe et égale sur le front; yeux bruns, réniformes, convexes, faiblement sinués en devant; épistome en ellipse transverse, nettement séparé du front par un sillon, bordé de brun en devant; labre cordiforme, impressionné au milieu; palpes peu épais, dernier article allongé, tronqué au bout. Antennes longues, subfiliformes; 1^{er} article obconique, assez long et épais; 2^e en bouton, petit; 3-4 à peu près égaux; 5-10 un peu plus gros, égaux entre eux, aussi longs que larges, obconiques, dernier ovale, en pointe mousse. Pronotum oblong, un peu moins large que la tête et ponctué comme elle, un peu dilaté-arrondi, avec quelques reliefs sur les côtés avant le milieu, étranglé et rétréci en devant avec le bout rebordé, un peu arqué et réfléchi à la base; convexe; impressions médiane et préscutellaire bien marquées. Ecusson plan, ruguleux, en lobe circulaire. Elytres 2 fois plus larges à la base et 5 fois et 1/2 plus longues que le prothorax, fortement en bosse à l'épaule, finement rebordées et subsinueuses sur les côtés, arrondies au bout avec l'angle sutural marqué, densément chagrinées et finement râpeuses;

nervures fines; une grande fascie jaune-pâle, ridée-punctuée, au tiers antérieur, allant de la marge latérale à la suture, obliquement à son bord antérieur et droit au postérieur, et beaucoup plus étroite en dedans qu'en dehors; une 2^e fascie de même couleur et punctuée de même, très-étroite et irrégulière, sinuée et raccourcie en dehors et en dedans. Pattes longues, grêles, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris-soyeux en dedans. — Long. 30 mill. — Larg. 9 mill. Perse.

Cette espèce a beaucoup de rapports de forme et de couleurs avec le *Maculiventris* du premier groupe; mais elle a les antennes entièrement noires, et ne présente pas sur l'abdomen les taches rouges qu'on remarque dans ce dernier. La couleur des antennes varierait-elle dans la même espèce? Cette question, que personne ne s'est posée, m'a vivement préoccupé: j'ai, dans plus d'un cas, remarqué une grande analogie entre deux espèces à antennes jaunes et à antennes noires, telles que *Maculiventris* et *Schah*, *Gilvipes* et *Angulata*, *18-punctata* et *19-punctata*, etc.; mais le nombre restreint d'individus qu'il m'a été possible de voir, ne m'a pas permis de résoudre cette question, et mes doutes subsistent.

12. **Oleæ** Cast. Ins. II. 269, 5. 1840. — Chevrol*. Silb., Rev. V. 269, 3. 1837. — Er. Wagn. Voy. III. 185, 34. Pl. XIII. — Küst. Kæf. Eur. III. 54.

Très-allongé, subcylindrique, peu convexe, noir opaque sur la tête et le prothorax, avec de petits poils noirs dressés, très-luisant et glabre sur les élytres. Tête large, fortement renflée et prolongée par derrière, densément punctuée-rugueuse; front plan, irrégulièrement calleux au milieu avec une tache brune obscure, impressionné transversalement derrière les antennes; yeux bombés, à peine sinués; épistome bien séparé du front par un sillon, en ellipse; labre coupé droit au bout, arrondi sur les côtés, canaliculé; palpes assez épais, à dernier article en ovale court. Antennes longues, filiformes, 1^{er} article globuleux, 2^e petit, en bouton; 3^e subcylindrique, long; 4^e de moitié plus court, ovoïde comme les suivants, qui ne s'élargissent pas et se raccour-

cissent à peine, dernier pyriforme, en pointe obtuse. Pronotum de la largeur de la tête, plus large que long, peu convexe, très-densément ponctué-ruguleux, dilaté-arrondi sur les côtés avant le milieu, brusquement rétréci au-devant, presque droit et rebordé à la base; carène lisse et surtout impressions peu marquées. Écusson en demi-cercle pointillé. Élytres plus larges à la base, 5 fois plus longues que le pronotum, élevées en bosse à l'épaule, subparallèles et finement rebordées sur les côtés, arrondies au bout, également et finement chagrinées avec les nervures bien marquées.

Outre ce cas qui est le plus ordinaire, on trouve des individus où les fascies prennent une telle dimension, que la fascie médiane va rejoindre la fascie antérieure par la suture et par le bord externe, et que le rouge occupe toute la moitié antérieure de l'élytre à l'exception d'un petit trait transversal noir raccourci en dedans et en dehors.—Var. *rimosa* M.

Trois fascies rouges transverses plus étroites que leurs intervalles, à peine sinuées, 1^{re} à la base, s'étendant sur le bord externe, mais sans se joindre à la 2^e qui est près du milieu, 3^e pas très-loin de l'extrémité. Pattes longues, peu épaisses, granulées; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 20 à 30 millim. — Larg. 6 à 10 millim.

Cette grande et belle espèce est fort répandue sur tout le littoral africain de la Méditerranée, du Maroc jusqu'en Égypte: Tanger, Oran, Alger, Bône, Tunis, Tripoli, Alexandrie.

Elle portait au Catalogue de Dejean le nom de *Maroccana* que MM. Chevrolat et de Castelnau se sont empressés à l'envi de remplacer par celui d'*Oleæ*, quoique cet insecte n'ait jamais vécu aux dépens de l'olivier. Lequel des deux a la priorité? La Revue de Silbermann porte la date de 1837; l'Histoire des Insectes, celle de 1840, et cependant M. Chevrolat cite M. de Castelnau!

13. **Interrupta** Oliv*. Enc. méthod. VIII 93, 7. 1811.— Fisch. Tentam. 4, 14. — *Excellens* Redt*, Densk. 1850. 49, 19.

Très-allongé, subcylindrique, noir assez luisant, avec de faibles et rares poils dressés. Tête large, très-prolongée et renflée derrière les yeux qui sont réniformes étroits, peu

convexes, bruns, légèrement incisés en avant; vaguement pointillée, convexe sur le front, mais déprimée en avant avec 2 petits points rouges au milieu et quelques faibles impressions; épistome en ellipse transversale, strigieux et séparé du front par un sillon; labre tronqué, presque droit au bout, élargi en lobes arrondis sur les côtés; palpes à dernier article peu allongé, ovale, tronqué au bout. Antennes presque filiformes, allongées, moniliformes; 1^{er} article gros globuleux, 2^e en bouton court; 3^e allongé, un peu épaissi au bout; 4^e de moitié moins long et turbiné, ainsi que 5-6; 7-10 égaux et à peu près de même forme que le précédent; dernier oblong, fusiforme, terminé en pointe obtuse. Pronotum de la largeur de la tête, déprimé, vaguement ponctué, faiblement impressionné, presque en cercle, largement dilaté-arrondi sur les côtés, étranglé et rétréci en avant, un peu rétréci également à la base avec le bord presque droit et peu relevé. Écusson rugueux ponctué, en lobe tronqué au bout. Élytres plus larges à la base et 5 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées et subparallèles sur les côtés, étroitement arrondies au bout, densément pointillées, chagrinées, avec les nervures visibles; 6 taches arrondies d'un jaune pâle, assez densément pointillées: 2 basales réunies en bande sur le calus, l'une marginale triangulaire, l'autre ovale séparée du bord basal par une bordure noire et s'étendant presque jusqu'à la suture; 2 avant le milieu, l'une marginale liée obscurément avec l'externe de la base par la marge brunâtre, l'autre plus petite près de la suture; enfin deux avant l'extrémité, l'externe oblongue, marginale; l'interne, grande, irrégulière, sinuée. Pattes assez longues, peu épaisses, chagrinées; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise.—Long. 26 millim.—Larg. 7 millim.

Perse; Algérie, Égypte, Nubie.

J'ai vu le type d'Olivier dans la collection Chevrolat, et M. Redtenbacher m'a communiqué celui de son *excellens*. Peut-être n'est-ce qu'une variété à fascies jaunes restreintes et décomposées de la *Syriaca*?

14. **Syriaca** Klug, Symb. Phys. IV. 1845. Pl. 32, 7. — *Intersecta* Reiche, Ins. Syr. Soc. Ent. France. 1857. 274, 189.

Allongé, assez large, subparallèle, assez convexe, noir obscur, hérissé de petits poils noirs. Tête assez grosse, en triangle, densément ponctuée, fortement renflée et assez prolongée derrière les yeux, qui sont réniformes étroits, finement canaliculée dans sa longueur; front aplati en devant, inégal, avec des impressions superficielles, et deux petites taches à peine visibles; épistome bien séparé du front, strigieux et élargi transversalement, arqué en devant; labre court, cordiforme; dernier article des palpes court, triangulaire. Antennes longues, filiformes, moniliformes; 1^{er} article court et épais, 2^e en bouton, 3^e de moitié plus long que le 4^e, subcylindriques, les suivants arrondis, un peu plus longs que larges, à peu près égaux; dernier ovale, terminé en pointe. Pronotum de la largeur de la tête, plus large que long, très-densément rugueux ponctué, planiuscule, peu égal, dilaté gibbeux vers le milieu sur les côtés, fortement étranglé et brusquement rétréci en devant; un peu rétréci, coupé presque droit et finement rebordé à la base. Écusson rugueux, ponctué, en demi-cercle. Élytres plus larges à la base et près de 5 fois plus longues que larges, finement rebordées et subparallèles sur les côtés, élevées en bosse sur les épaules, arrondies au bout, densément pointillées et chagrinées également partout, avec de fines nervures visibles, noires avec 3 larges fascies jaune-testacé pâle, au moins aussi larges que les intervalles, sinuées ou dentelées sur leurs bords, l'une basale séparée du bord par une bande transversale brune, et n'atteignant pas tout-à-fait la suture, et se prolongeant le long du bord externe jusqu'à la 2^e qui se termine vers le milieu et est complète ainsi que la 3^e; celle-ci plus large est placée près de l'extrémité et envoie une assez forte dent. On peut aussi décrire les élytres: d'un jaune pâle avec une étroite bordure brune à la base; deux fascies, l'une sous l'épaule, l'autre un peu après le milieu et l'extrémité noires. Pattes assez longues, grêles, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 26 millim. — Larg. 8 millim.

Grèce, Athènes; Syrie; Sennaar.

Var. Un individu présente la fascie postérieure jaune tout-à-fait réduite, et décomposée en 2 ou 3 petites taches (Collect. Reiche).

Cette espèce a les plus grands rapports avec l'*Interrupta*; la structure des antennes, la forme de la tête et du prothorax, la ponctuation, la distribution des couleurs et la pubescence, tout est semblable; mais la largeur relative des élytres et les bandes jaunes remplaçant les taches ne permettent pas de les confondre. Peut-être n'en est-ce qu'une variété? Mais jusqu'ici il n'y a aucun passage.

14*. **Gebleri** (Adams) Fald.* Transc. II. 124, 376. Pl. 4. fig. 9. 1837.

Oblong, subovale, convexe, noir peu luisant, hérissé de fins poils noirs. Tête assez large, densément ponctuée, prolongée et renflée derrière les yeux qui sont réniformes, très-étroits, bruns; front peu convexe avec une petite impression au milieu, précédée de 2 petites taches rouges obscures, et une transversale faible derrière les antennes; épistome ridé, elliptique, séparé du front par un fin sillon; labre cordiforme; palpes épais, dernier article en triangle court. Antennes à 1^{er} article globuleux court, 2^e en bouton petit (les autres manquent). Pronotum de la largeur de la tête et beaucoup plus large que long, densément ponctué et ruguleux, fortement dilaté en bosse sur les côtés avant le milieu, étranglé et brusquement rétréci en devant, rétréci et rebordé à la base, avec le bord un peu relevé et sinué au milieu, peu convexe, avec 3 légères fovéoles au milieu derrière les tubercules latéraux, et une au-devant de l'écusson. Celui-ci lobé, chagriné. Élytres plus larges à la base, et près de 5 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées et presque droites sur les côtés, arrondies au bout avec l'angle marqué, densément ruguleuses, pointillées, avec des nervures faibles, d'un jaune-testacé pâle, étroitement bordées de noir à la base, largement mais anguleusement au bout, ornées de 2 fascies de même couleur raccourcies en dehors, l'antérieure au quart, arquée en devant, sinuée par derrière, comme formée de 2 taches, l'une ovale sous

le calus huméral, l'autre suturale remontant jusqu'à l'écusson et formant avec celle du côté opposé un cœur renversé ; la postérieure vers le milieu bi-arquée, beaucoup plus étroite que les intervalles jaunes. Pattes assez longues, peu épaisses, chagrinées ; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans ; tarsi bruns, mêlés de ferrugineux. — Long. 18 mill. — Larg. 5 millim.

Perse.

Le type de Faldermann, qui fait partie de la collection de Mniszech, est évidemment un individu mal venu, dans lequel les 2 fascies noires se sont réduites et n'atteignent pas le bord latéral de l'élytre. Je le considère tout au plus comme une variété du *Syriaca* de Klug.

45. **Tricingulata** Redt.*, Akad. Wien. 1850. 49, 21.

Très-allongé, subcylindrique, noir obscur, garni de rares et fins poils noirs. Tête rugueusement ponctuée, renflée et prolongée derrière les yeux, qui sont ovales, bombés, presque sans sinuosité ; front plan inégal, avec 2 taches d'un rouge sombre au milieu ; épistome elliptique, séparé du front par un sillon bien net ; labre cordiforme, canaliculé ; palpes peu épais, à dernier article sécuriforme, court et assez large. Antennes longues, peu épaisses ; 1^{er} article arqué, renflé au bout, peu allongé ; 2^e en bouton, petit ; 4^e un peu plus long, plus court que le 3^e ; 5-10 en tranches coniques arrondies, un peu plus longs que larges, peu épais ; dernier ovoïde, de moitié plus long que le précédent, terminé en pointe allongée. Pronotum presque de la largeur de la tête, oblong, dilaté-gibbeux avant le milieu sur les côtés, fortement étranglé et rétréci en devant, un peu rétréci et presque droit à la base avec un étroit rebord, peu convexe sur le dos, avec une bosse lisse accostée d'un petit tubercule de chaque côté, impression postérieure marquée ; densément ponctué et rugueux. Ecusson en petit triangle à sommet arrondi. Elytres beaucoup plus larges à la base et 5 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, étroitement rebordées et subparallèles sur les côtés, arrondies au bout, densément pointillées-réticulées, alutacées au bout ; nervures bien marquées, roux-testacé avec

un petit sutural derrière l'écusson, une fascie au tiers raccourcie vers le bord externe, une 2^e vers le milieu, peu dentée et l'extrémité largement noires. Pattes longues, grêles, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long 20 millim. — Larg. 5 millim.

Cette espèce a des rapports avec les *Matthesi* et *Schrencki*, mais ses antennes sont moins granuleuses ou moniliformes, et leur dernier article est beaucoup plus long; son pronotum est comme dans le premier, quoique plus rétréci à la base, par conséquent bien différent de celui du deuxième, qui est presque impondé; ses élytres sont plus allongées et la fascie médiane noire plus large et plus égale que dans les deux autres espèces.

Perse, Schiraz.

16. **Litigiosa** Chevrol.* Silb. Rev. V. 1837. 271, 4.

Oblong, large, déprimé, subparallèle, noir obscur, garni de petits poils noirs dressés. Tête en carré transverse, fortement mais pas très-densément ponctuée, renflée derrière les yeux, qui sont ovales, bombés, sans sinus bien marqué; front aplati, largement impressionné au milieu, avec un faible sillon transversal derrière les antennes; épistome elliptique, testacé au bout, séparé du front par un sillon bien net; labre au cœur, impressionné au milieu; palpes à dernier article ovale. Antennes médiocres, peu épaisses; 1^{er} article arqué, épaissi au bout; 2^e petit en bouton; 3^e de moitié plus long que le suivant; 4 et 5 obconiques, égaux; 6 en triangle; 7-10 en tranches coniques, devenant plus épais et plus courts; dernier pyriforme en pointe obtuse. Pronotum de la largeur de la tête, aussi long que large, dilaté arrondi sur les côtés, étranglé et rétréci en devant, arqué et étroitement rebordé à la base, légèrement convexe, densément criblé-ponctué, avec 3 reliefs irréguliers suivis chacun d'une impression, placés sur une ligne transversale. Écusson rugueux pointillé, arrondi au bout. Élytres près de 2 fois plus larges à la base, et 4 fois plus longues que le prothorax, fortement saillantes en bosse à l'épaule, étroitement rebordées et subparallèles sur les côtés, obliques au bout avec les angles arrondis, peu convexes, densément

et finement réticulées avec les nervures faibles; 3 fascies jaunes, teintées de rose, ridées pointillées presque aussi densément que le noir; 1^{re} basale, dentée sur le calus huméral, ne touchant ni le bord basal, ni la suture; 2^e vers le 1^{er} tiers, entière, trisinuée à chaque bout; 3^e aux deux tiers, bidentée en devant et à peine sinuée par derrière. Pattes médiocres, peu épaisses, chagrinées; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise, soyeuse. — Long. 19 millim. — Larg. 5,5 millim.

Algérie, Bône; Égypte; Sénégal.

M. de Mniszech possède deux individus d'Arabie que j'avais d'abord considérés comme une espèce à laquelle j'avais donné le nom de *M. Islamita*, dans lesquels les élytres présentent une tache basale jaune, suivie d'une fascie noire transversale; puis une large fascie jaune qui s'étend du 1^{er} au dernier quart avec un petit point noir au milieu, qu'on dirait formée des deux dilatées et réunies du *litigiosa*; mais comme du reste ils sont absolument semblables à cette espèce et que celle-ci présente un cachet qui lui est propre, quoique n'ayant pas de passages, je le rapporterai à cette espèce comme une très-curieuse variété, qui fournira un exemple de l'excessive variabilité du dessin des élytres dans ce groupe.

17. **Damascena** Reiche*, Syr. Soc. Ent. France. 634, 14. 1865.

Oblong, subcylindrique, noir opaque, avec de rares poils noirs dressés. Tête en carré transverse, densément criblée-punctuée, renflée et prolongée derrière les yeux, qui sont ovales, bombés, à peine sinués et bruns; front aplati, avec une faible impression médiane; épistome en ellipse transverse, nettement séparé du front; labre bilobé; palpes grêles, dernier article court, élargi et tronqué. Antennes longues, filiformes; 1^{er} article épais, pas allongé; 2^e petit, en bouton; 3^e long, subcylindrique; 4^e de moitié plus court; 5-10 en tranches coniques oblongues, à peine épaissies; dernier ovale. Pronotum de la largeur de la tête, plus large que long, densément criblé-punctué, inégal, dilaté en bosse sur les côtés avant le milieu, étranglé et rétréci brusquement en devant, droit, un peu sinué à la base avec

la marge relevée ; impressions vagues. Ecusson chagriné , arrondi au bout. Elytres beaucoup plus larges à la base et 4 fois plus longues que le prothorax, densément ruguleuses-pointillées, même sur les fascies, avec les nervures obsoletés, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées et subparallèles sur les côtés, obtusément arrondies au bout avec l'angle sensible ; ornées de 3 fascies, sinuées, d'un jaune teinté de rouge, ne couvrant pas la marge élevée de la suture, 1^{re} basale, laissant une bordure étroite, noire ; 2^e un peu avant le milieu, réunie le long du bord latéral avec la basale ; 3^e vers le bout, à peine plus éloignée de la 2^e que celle-ci de la 1^{re}. Pattes assez longues, grêles, chagrinées ; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 15 millim. — Larg. 4,5 millim.

Syrie, Damas.

Ressemble beaucoup à un *Tenebrosa* dont les fascies seraient complètes ; mais il est moins large, ses nervures sont moins marquées, la fascie postérieure est moins voisine du bord apical, le pronotum est moins largement arrondi en bosse, moins fortement ponctué, plus inégal ; enfin le front est dépourvu de tache rouge.

18. **Tenebrosa** Castel. Ins. II. 1840. 270, 14. — Chev. Silb. Rev. V. 1837. 276, 16.

Oblong, assez large, peu convexe, noir opaque, presque glabre, avec quelques poils noirs dressés. Tête en carré arrondi, renflée derrière les yeux, qui sont réniformes, bombés et à peine sinués en devant, densément criblée-ponctuée, ridée, comme le prothorax ; front plan, brièvement canaliculé au milieu avec une petite tache ferrugineuse ; épistome en ellipse transverse, séparé du front par un sillon bien accusé, bordé de ferrugineux en devant ; labre coupé droit et fortement lobé latéralement, impressionné au milieu ; palpes grêles, derniers articles en triangle court, arrondi au bout. Antennes longues et filiformes, 1^{er} article arqué, épais, médiocre ; 2^e petit en bouton ; 3^e subcylindrique, près de 2 fois plus long que le 4^e qui est obconique ; 5-10 en tranches coniques, à peine élargis et un peu raccourcis graduellement ; dernier fusiforme terminé

obliquement en pointe obtuse. Pronotum carré, un peu plus large que la tête, dilaté-arrondi sur les côtés avant le milieu, étranglé et brusquement rétréci en devant, presque droit à la base, légèrement convexe, égal, avec un faible relief lisse au milieu. Écusson en lobe oblong, tronqué au bout, creusé, pointillé. Élytres beaucoup plus larges à la base, et plus de 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées et subparallèles sur les côtés, arrondies au bout, densément et finement ruguleuses, avec des nervures bien marquées, ornées de fascies étroites, irrégulières, jaune lavé de rouge, densément ponctuées, une à la base, l'autre vers le milieu, et une autre au quart postérieur; ces fascies sont pour l'ordinaire décomposées chacune en 2 petites taches: la basale forme une tache sur le calus huméral et une autre entre le calus et l'écusson; les 2 autres taches petites arrondies, dont l'une sur la marge latérale, et l'autre à une certaine distance de la suture; quelques-unes de ces taches disparaissent même quelquefois. Pattes longues, grêles, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans.—Long. 22 millim. — Larg. 6 millim.

Égypte, Tunis, Alger; Perse.

19. **Baulnyi.**

Très-allongé, étroit, assez convexe, noir peu luisant, garni de petits poils noirs dressés, rares. Tête rugueusement criblée-ponctuée, renflée derrière les yeux, qui sont un peu réniformes, assez convexes, bruns; front presque plan, vaguement sillonné dans sa longueur avec 2 petites taches rougeâtres très-obscures; épistome en bande étroite, arrondi sur les côtés, séparé du front par un sillon; labre presque droit au bout, lobé latéralement; palpes longs, dernier article court, faiblement sécuriforme. Antennes longues, peu épaisses, subcylindriques; 1^{er} article assez épais, arqué, pas plus long que le 3^e; 2^e très-petit en bouton; 3^e long, un peu épaissi au bout; 4^e moins long, de même forme, égal au 5^e; 6-10 en cylindres, un peu plus longs que larges, à peu près semblables entre eux; dernier ovale en pointe mousse. Pronotum de la largeur de la tête

et un peu moins long que large, dilaté en bosse sur les côtés un peu avant le milieu, étranglé et rétréci en devant, finement rebordé à la base, ponctué comme la tête, déprimé avec 3 reliefs lisses, irréguliers, placés au milieu sur une ligne transversale; impressions et carène presque nulles. Ecusson chagriné, en lobe arrondi au bout. Elytres plus larges à la base et 5 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées et subparallèles sur les côtés, atténuées et arrondies au bout, densément criblées-ponctuées, faiblement chagrinées à l'extrémité avec les nervures bien marquées, ornées de 3 bandes rouges assez étroites n'atteignant pas la suture: 1^{re} sur la base même, 2^e au tiers, sinuée, réunie à la 1^{re} le long du bord externe et beaucoup plus près d'elle que la postérieure, qui est placée vers le bout et trilobée par derrière. Pattes longues, grêles, chagrinées; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise. — Long. 20 millim. — Larg. 5 millim.

Ressemble à *Tenebrosa* et *Damascena*, mais il est beaucoup plus allongé; ses antennes sont plus filiformes, les fascies jaunes des élytres, plus rarement décomposées, sont plus sinuées, l'antérieure, plus rapprochée de la tache basale que de la fascie postérieure, va la rejoindre le long du bord externe en remontant en forme d'arc.

Algérie, Biskra.

Je l'ai dédié comme un souvenir affectueux à M. Fernand Ogier de Baulny, qui l'a trouvé ainsi que Henri de La Perraudière.

20. *Jugatoria* Reiche*, Soc. Ent. France. 1865. 133, 8.

Oblong, assez convexe, noir luisant, garni sur le corps de petits poils noirs dressés. Tête grosse, densément ponctuée, renflée sur le vertex et derrière les yeux, qui sont réniformes; front plan, subégal, avec 2 petites taches rouges au milieu; épistome en ellipse transverse, bordé de brun et séparé du front par un assez fort sillon; labre bilobé; palpes assez forts, dernier article court, sécuriforme. Antennes longues, presque filiformes, peu serrées; 1^{er} article globuleux, 2^e en bouton, 3^e long, un peu épaissi au bout

et plus long que le 4^e ; 5-10 obconiques , devenant peu à peu plus larges que longs , dernier turbiné , en pointe obtuse. Pronotum presque carré, dilaté en bosse sur les côtés avant le milieu, étranglé et rétréci en devant, un peu rétréci et faiblement arqué à la base, densément ponctué, peu convexe, traversé par une impression superficielle, canaliculé longitudinalement au milieu. Ecusson petit, enfoncé, en demi-cercle. Elytres beaucoup plus larges à la base et 4 fois plus longues que le pronotum, subparallèles larges, finement chagrinées avec les nervures bien accusées, élevées en bosse à l'épaule, rebordées sur les côtés, arrondies au bout, avec l'angle sutural marqué; ornées de 3 bandes jaune-testacé, étroites, peu sinuées, 1^{re} sur la base, 2^e au tiers, réunies le long du bord latéral et rapprochées l'une de l'autre; 3^e subapicale, fort éloignée de la 2^e, bisinuée et rétrécie en dehors. Pattes médianes, peu épaisses, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 23 millim. — Larg. 7,5 millim.

Se distingue de l'*Oleæ*, qui a la même disposition des bandes, par ses élytres plus larges et moins allongées, les fascies antérieures rapprochées et réunies extérieurement et les antennes d'une structure toute différente.

Egypte, Le Caire; Perse.

24. **Cincta** Oliv., Enc. méth. VIII. 1814. 93, 9. — Fisch. Tent. 4, 15. — *Matthesi* Fald*, Transc. II. 120, 373. 1837. — *Tæniata* Waltl, Isis. 1838. 465. 91. Abeille. VI. 55, 91. — *Bicolor* Waltl. Isis. 1838. 465. 94. Abeille. VI. 55, 92.

Oblong, assez convexe, élargi par derrière, noir peu luisant, garni de petits poils noirs dressés, rares. Tête assez grosse, densément ponctué, renflée sur le vertex et derrière les yeux, qui sont réniformes; front plan, avec deux petites taches rouges au milieu et par devant une légère impression oblique de chaque côté; épistome en bande étroite, bordé de brun, bien séparé du front par un sillon; labre bilobé; dernier article des palpes sécuriforme. Antennes assez longues, peu épaisses; 1^{er} article globuleux, 2^e petit, en bouton; 3^e un peu plus long que le 4^e, obconiques; 5-10 en tranches coniques arrondies, plus larges que

longs, faiblement épaissis; dernier pyriforme, terminé obliquement en pointe allongée, mais mousse. Pronotum un peu oblong, dilaté-gibbeux sur les côtés vers le milieu, étranglé et rétréci en devant, presque droit à la base, légèrement convexe, canaliculé au milieu, densément ponctué. Ecusson petit, enfoncé, en demi-cercle. Elytres plus larges à la base et près de 5 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées sur les côtés, un peu élargies et arrondies postérieurement avec l'angle sutural sensible, ainsi que les nervures; densément pointillées-chagrinées, d'un jaune-testacé pâle avec une fascie au premier quart raccourcie en dedans et en dehors; une autre large, sinuée, rétrécie vers la suture, commençant au milieu et l'extrémité largement, noires. Si l'on considère l'élytre comme noire, il y aura 3 larges fascies jaunes, une à la base et une avant le milieu, très-rapprochées l'une de l'autre et réunies par la suture et par le bord externe, et une autre après le milieu, entièrement séparée de la 2^e. Pattes grêles, chagrinées, assez longues; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 19 millim. — Larg. 5,5 millim.

Ressemble au *Jugatoria*, mais son pronotum moins dilaté, ses antennes plus grêles, ses élytres élargies par derrière, ses fascies antérieures jaunes, plus larges, réunies sur la suture en devant, la postérieure sinuée à son bord antérieur et droite au postérieur, le font aisément distinguer.

Grèce; Perse; Palestine, Jéricho.

On trouve tous les passages depuis le *Cincta* d'Olivier, où les fascies noires, assez larges, peu sinuées ne touchent pas le bord externe, et le *Matthesi* de Faldermann, où la fascie antérieure est isolée de chaque côté, tandis que la postérieure tient au bord externe et se rétrécit en dedans, jusqu'aux individus à fascies noires dilatées touchant à la suture.

22. **Schrenki** Gebl.*, Peterb. 1841. 3, 24.—16, 17.

Allongé, assez convexe, élargi par derrière, noir luisant, faiblement garni de poils noirs. Tête arrondie, vaguement pointillée, renflée derrière les yeux qui sont ovales, peu sinués, bruns; front peu convexe, un peu inégal, avec deux

petites taches rouges au milieu ; épistome en ellipse transverse, bordé de brun, séparé du front par un sillon bien accusé ; labre bilobé, canaliculé ; palpes assez épais, dernier article en ovale court. Antennes assez longues, grêles à la base, noires avec le milieu brun, un peu épaissies en dehors, moniliformes ; 1^{er} article obconique, assez court ; 2^e en bouton, 3^e oblong, ainsi que le 4^e qui est un peu moins long ; 5-10 ovoïdes, plus larges que longs, grossissant progressivement ; dernier pyriforme, très-renflé et terminé par une pointe mousse. Pronotum oblong, de la largeur de la tête, dilaté en bosse sur les côtés un peu avant le milieu, étranglé et rétréci en devant, presque droit, un peu sinué à la base, presque imponctué et lisse ; impressions superficielles. Ecusson en demi-cercle creusé. Elytres plus larges à la base et près de 5 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, rebordées sur les côtés, élargies par derrière et arrondies au bout ; densément pointillées, ruguleuses et même un peu râpeuses vers l'extrémité, avec de fines nervures ; noires avec 3 fascies jaune-testacé, l'une sur la base, l'autre avant le milieu, réunies par la marge latérale, n'étant séparées que par une bande noire étroite, transverse, comme formée de deux taches arrondies, accolées ; la 3^e fascie vers le dernier tiers, entière, parallèle, oblique, un peu plus étroite que l'intervalle qui la sépare de la 2^e. Pattes grêles, assez longues, chagrinées ; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise. — Long. 15 millim. — Larg. 4 millim.

Ressemble beaucoup pour le dessin au *Matthesi*, mais il s'en distingue par la fascie jaune postérieure plus étroite, plus régulière que la fascie noire ; surtout par les articles 3-4 des antennes plus allongés, et son pronotum lisse, luisant et comme imponctué.

Kirghises, Mont-Ajagus, Balschak.

23. **Husseini** Redt.*, Acad. Wien. 1849. 49, 23.

Allongé, subparallèle, peu convexe, noir luisant, avec de fins poils noirs épars. Tête en carré, vaguement ponctuée, peu convexe et assez égale sur le front, renflée et prolongée

derrière les yeux, qui sont réniformes, à peine sinués, bruns; épistome elliptique, séparé du front par un sillon bien accusé; labre subsinué, avec les angles arrondis; palpes filiformes, dernier article cylindrique, long, obtus au bout. Antennes grêles, assez courtes, 1^{er} article arqué, assez long, assez épais; 2^e globuleux, petit; 3^e assez court, un peu plus long que le 4^e; 5-10 en tranches coniques, un peu plus épais, à peu près aussi longs que larges, sauf les derniers; dernier pyriforme, petit, en pointe très-aiguë. Pronotum oblong, un peu plus étroit que la tête, vaguement ponctué, caréné dans son milieu, gibbeux sur les côtés, étranglé et rétréci en devant, arqué à la base avec le bord relevé et subsinué. Ecusson pointillé, en lobe arrondi. Elytres plus larges à la base et 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, étroitement rebordées et sub-parallèles sur les côtés, arquées au bout avec l'angle sutural arrondi, densément pointillées-criblées avec les nervures bien marquées; d'un jaune-testacé jusqu'au milieu, avec deux petites taches noires rondes liées, au tiers, une fascie noire sinuée assez étroite, une autre jaune-testacé, plus large du double et l'extrémité noire. Pattes assez longues, peu épaisses, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 15 millim. — Larg. 4,5 millim.

Egypte supérieure; Perse mérid.

24. **Bipunctata** Oliv., Enc. méthod. VIII. 1811. 94, 13. —
Bibl. Mylab. 31, 12. Pl. 3. 1. 1813. — Fisch. Tent. 6, 28.

Allongé, peu convexe, élargi par derrière, noir luisant, faiblement garni de fins poils noirs. Tête arrondie, peu ponctué, convexe sur le front avec une petite impression médiane, renflée derrière les yeux, qui sont réniformes, bruns, à peine sinués en dedans; épistome elliptique, séparé du front par un sillon bien accusé; labre bilobé et canaliculé; palpes grêles, dernier article allongé, tronqué au bout. Antennes filiformes, pas longues; 1^{er} article médiocre, renflé au bout; 2^e en bouton, presque égal au 4^e; 3^e un peu plus long, ovoïde; 5-10 en tranches coniques, presque cylindriques, un peu plus épais, devenant plus larges que longs, dernier petit, en pointe aiguë. Pronotum plus étroit que la

tête, oblong, faiblement gibbeux vers le milieu sur les côtés, étranglé et rétréci en devant, presque droit à la base avec le bord relevé, marqué de rares points épars, à peine convexe sur le dos avec un court canal au milieu et un point de chaque côté. Ecusson en lobe aciculé, arrondi au bout. Elytres plus larges à la base et 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées et droites sur les côtés, élargies par derrière et obtusément arrondies au bout; densément criblées-pointillées, râpeuses à l'extrémité; nervures fines, visibles; noires, avec le tiers antérieur d'un jaune-testacé, marqué de 2 taches noires rondes côte à côte au milieu, et vers les trois quarts une fascie également jaune, peu sinuée et assez étroite, très-distante de la fascie basale; base bordée de noir et formant un angle commun qui enclave l'écusson. Pattes longues, grêles, chagrinées; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise.—Long. 13 millim.—Larg. 1,7 mill.

Ressemble beaucoup au *Husseini* Redt., mais il est moins allongé, moins parallèle et élargi par derrière, avec le bout des élytres droit au lieu d'être oblique, la fascie noire deux fois plus grande, les 2-3 articles des antennes beaucoup plus courts, la tête et surtout le pronotum à peine ponctués au lieu de l'être assez densément.

Arabie-Déserte.

Var. La fascie noire médiane se rétrécit ou se dilate et quelquefois absorbe la fascie jaune postérieure, de sorte que la partie postérieure de l'élytre est entièrement noire.

25. ***Præusta*** Fab., Ent. Syst. I, II. 88, 3. 1793.—Syst. El. II. 82, 5. — Oliv., Enc. méth. VIII. 97, 33. — Bilb., Mylab. 70, 49. Pl. 7, 42. — Küst., Käf. Eur. III. 5. — Chevrol.*, Silb. Rev. V. 277, 21. — *Var. Contexta* Chevl.*, Silb. Rev. V. 278, 23. 1837. — *Var. Apicalis* Chevl.* Silb. Rev. V. 278, 22. 1837.

Oblong, large, trapu, assez convexe, noir, faiblement luisant, vêtu de fins poils dressés; élytres testacé plus ou moins rougeâtre avec des bandes noires, et le plus souvent de la couleur du corps avec un cercle rouge testacé plus ou moins complet, quelquefois entièrement noires. Tête large,

renflée sur le vertex, déprimée, avec de larges impressions de chaque côté et une faible carène lisse au milieu sur le front, densément ponctuée; yeux réniformes, convexes; épistome transversal, limité par un profond sillon postérieur; labre plan, peu ponctué, sinué au bout avec les angles arrondis; palpes assez longs, à dernier article en ovale tronqué. Antennes courtes, médiocrement renflées en massue insensible; 1^{er} article ovale, gros; 2^e très-court; 3^e obconique, un peu plus long que le suivant; 4-5 égaux, arrondis; 6-10 en tranches cylindriques, plus larges que longs, graduellement épaissis, peu serrés, dernier pyriforme, en pointe arrondie. Pronotum court, plus large que la tête, peu convexe, densément ponctué-rugueux, étroitement rebordé à la base, dilaté en tubercule sur les côtés, rétréci en avant, marqué d'une dépression derrière le bord antérieur et au milieu d'une petite impression sillonnée et lisse au fond, et de chaque côté de calus irréguliers, lisses. Ecusson grand, plan, densément ponctué, râpeux, obscurément arrondi au bout. Elytres plus larges que le pronotum, 4 fois plus longues, 2 fois plus longues que larges, élevées en bosse arrondie à l'épaule, dilatées-arrondies au bout avec l'angle apical un peu marqué; densément pointillées, ruguleuses sur le noir, plus faiblement sur le rouge-testacé, avec de fines nervures assez visibles. La coloration des élytres varie dans des limites extrêmes depuis le noir pur uniforme jusqu'au rouge presque immaculé accompagné d'une étroite bordure apicale, passant par une tache apicale en demi-cercle ou en cercle, seule ou accompagnée d'une ou deux bandes noires transverses. Pattes assez robustes; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence gris-soyeux; crochets des tarses ferrugineux. — Long. 15 millim. — Larg. 6 millim.

Pour faciliter l'étude de cette espèce, j'y établis les variétés suivantes :

a) Elytres rouge-testacé, à bandes transversales noires avec un liseré apical. Ce type de coloration répond au *Con-texta* de Chevrolat; quoique rare, je le regarde comme le point de départ. Ordinairement il est bordé de noir à la base, cette bordure formant un arc appuyé sur le calus huméral par un bout et sur la suture derrière l'écusson de

l'autre, traversé d'une bande irrégulière étroite au tiers antérieur, raccourcie à la suture, quelquefois interrompue et remontant sur l'épaule, d'une autre après le milieu, large, dentelée et complète, et d'une tache ovale n'atteignant ni le bord externe ni la suture. — Dans certains individus, le rouge s'étend et la bande subhumérale se réduit à 2 petits points noirs, la médiane à une bande suturale et la tache subapicale à une ombre. — Dans d'autres, au contraire, les bandes noires se dilatent, se réunissent et présentent le milieu des élytres noir, avec une ou deux taches rouges, dentées, irrégulières.

b) La bande antérieure se réduit à deux taches noires rondes, l'une marginale et l'autre juxtà-suturale; le cercle rouge apical a disparu et la moitié postérieure de l'élytre est toute noire. Cette variété n'a pas encore été signalée. — *V. semirufa* M.

c) Elytres toutes noires, avec une grosse tache rouge apicale, au centre de laquelle on voit une tache ovale noire, qui se réduit quelquefois à un ou deux petits points. C'est ainsi qu'on rencontre habituellement cette espèce, et c'est la *Præusta* de Fabricius. Quelquefois le cercle rouge est incomplet par devant, et même réduit à une petite tache rouge transversale; c'est l'*Apicalis* de Chevrolat: elle est aussi assez répandue.

d) Enfin cette tache apicale disparaît complètement et l'élytre est entièrement noire. — *V. nigra* M.

Tout le littoral de l'Algérie, Oran, Alger, Bône, sur les fleurs de *Ricinus communis*, de *Chlora grandiflora* et *segetum*, pendant les mois de mai, juin, juillet.

26. *Ledereri*.

Oblong, assez large, peu convexe, luisant, noir sur le corps, avec une pubescence dressée, courte et très-fine; élytres d'un rouge testacé, avec de petits cils noirs couchés, à peine visibles. Tête dilatée derrière les yeux, qui sont réniformes, assez densément ponctuée; front légèrement convexe, avec un espace lisse peu régulier; épistome transverse, court, ponctué à la base, séparé par un profond sillon, sinué au bout, avec les angles arrondis; palpes

grêles, dernier article ovale. Antennes médiocres ; 1^{er} article assez long, 2^e court, 3^e un peu plus long que le 4^e, 4-6 obconiques, grêles, bruns ; 7-10 un peu épaissis, plus larges que longs ; dernier court, petit, en pointe sinuée. Pronotum plus étroit que la tête, plus long que large, assez convexe, inégalement mais fortement ponctué, avec une ligne longitudinale lisse au milieu, interrompue, et une transversale qui la croise au niveau de la bosse latérale ; rétréci en devant et faiblement étranglé, marginé d'un mince rebord élevé, basal, sinué au milieu. Ecusson étroit, convexe, densément ponctué, arrondi au bout. Elytres plus larges que le pronotum, un peu plus de 2 fois plus longues que larges, élevées en bosse à l'épaule, arrondies au bout avec l'angle apical sensible et marginé de noir, finement et densément aciculées-ponctuées, avec de fines nervures bien visibles ; trois taches noires, deux sous l'épaule, très-petites, presque égales, placées sur une ligne oblique ; un peu au-delà du milieu, une grosse tache ovale attenant au bord latéral. Pattes assez fortes ; crochets des tarses ferrugineux. — Long. 11 à 15 millim. — Larg. 4 à 5 millim.

Syrie, Asie-Mineure, Kisilgye-Aolle.

Cette espèce ressemble tellement au *Superba*, sauf la couleur des élytres d'un rouge brique intense, particularité qui peut tenir au moyen de conservation, que j'ai hésité longtemps à l'en séparer ; mais comme je ne trouve aucun passage entre elles, je crois qu'elle est distincte. Les élytres sont toujours luisantes, pointillées-aciculées ; ses taches sub-basales toujours plus petites et plus égales, la postérieure touchant la marge externe et non bilobée ; elles me semblent aussi plus courtes ; le pronotum est plus allongé, plus rétréci et étranglé en devant, avec une ponctuation plus inégale. Les antennes présentent aussi quelques différences dans la structure de la massue.

27. **G-maculata** Oliv.*, Enc. méth. VIII. 1811. 98, 36. — *Superba* Fald.*, Faun. Transc. II. 1837. 123, 375.

Allongé, assez convexe, subparallèle, d'un noir faiblement luisant, avec de petits points noirs dressés sur le corps, d'un jaune testacé mat, avec de courts cils noirs couchés à

peine visibles sur les élytres. Tête densément ponctuée, en carré transverse, dilatée derrière les yeux, renflée sur le vertex; front largement et faiblement impressionné entre les yeux, et marqué au milieu d'une carène longitudinale lisse; yeux réniformes, bombés; épistome ovale transverse, lisse dans son milieu et ponctué à la base, séparé par un sillon bien marqué; labre dilaté en lobes arrondis au bout. Palpes maxillaires allongés, à dernier article ovale, tronqué. Antennes grêles à la base, à massue fusiforme; 1^{er} article long, obconique; 2^e court, en bouton; 3^e à peine plus long que le 4^e, tous deux grêles, subcylindriques, un peu bruns; 6-10 élargis, courts, assez serrés; 8-9 les plus grands, dernier petit, en alène. Pronotum ponctué comme la tête, de sa largeur, plus large que long, convexe, presque sans impression, marginé à la base d'un mince rebord élevé, sinué de chaque côté, brusquement rétréci en devant, sans étranglement, marqué dans sa longueur d'une étroite ligne médiane lisse, et d'un petit sillon court. Ecusson semi-elliptique, densément rugueux, pointillé. Elytres pas beaucoup plus larges que le pronotum, 2 fois $\frac{1}{3}$ plus longues que larges; densément réticulées-ponctuées, coriacées par derrière, arrondies au bout, avec l'angle apical sensible quoique très-obtus; nervures fines et bien marquées, bosses humérales arrondies; ornées de 3 taches, 2 au tiers antérieur, arrondies, placées obliquement: externe assez loin du bord, interne près de la suture, plus grosse et postérieure; et une large bilobée par derrière, comme formée de deux autres, toujours distante du bord latéral, un peu au-delà du milieu; ordinairement un mince rebord noir-brun au bord apical, quelquefois peu distinct. Pattes assez robustes; éperons, crochets des tarsi avec le 1^{er} article à la base ferrugineux. — Long. 11 à 16 millim. — Larg. 4 à 6 millim.

Perse, Syrie, Caucase.

C'est assurément l'espèce d'Olivier. Une omission s'est glissée dans la description de cet auteur, de sorte que la phrase devient incompréhensible; mais son type, conservé au Muséum, prouve que c'est bien la même espèce qui a été décrite par les deux auteurs.

28. *Cingulata* Fald., Faun. Transcauc. II. 1837. 122, 374.
Pl. 4, 10.

Allongé, large, assez convexe, noir luisant, rarement pubescent de noir; élytres d'un jaune testacé pâle mat, avec des taches et une bande noire. Tête assez convexe, vaguement ponctuée, avec une faible impression sur l'insertion antennaire; yeux réniformes, convexes; épistome transverse, tronqué droit en devant, limité du front par un sillon arqué bien accusé; labre canaliculé au milieu, subsinué au bout, avec les angles arrondis; palpes longs, à dernier article peu élargi, tronqué au bout. Antennes peu allongées; 1^{er} article médiocre; 2^e petit, en bouton; 3-5 subcylindriques, assez courts, quoique plus longs que larges, bruns; 3^e à peine plus long que les autres; 6-10 en tranches coniques, plus larges que longs, graduellement épaissis, en massue assez forte; dernier pyriforme, assez court. Pronotum de la largeur de la tête, aussi large que long, peu convexe, rebordé à la base, avec une large impression anté-scutellaire, gibbeux sur les côtés, puis subitement rétréci et étranglé, avec le bout fort relevé, marqué au milieu de 3 petites impressions sur une même ligne, intermédiaire oblongue, les deux autres arrondies; ponctuation épaisse et assez forte. Ecusson en demi-cercle, obtus, fovéolé, râpeux. Elytres plus larges et près de 4 fois plus longues que le pronotum, un peu plus de deux fois plus longues que larges, élevées en bosse à l'épaule et entre le calus et l'écusson, dilatées postérieurement, arrondies jusqu'à l'angle sutural, qui est marqué quoique très-obtus, densément pointillées et rugueuses, avec les nervures fines bien accusées, jaune testacé, avec deux petites taches noires arrondies sur la même ligne transverse derrière l'épaule; vers le milieu une bande de même couleur, peu sinuée, complète, et au bord apical une étroite bordure qui s'avance en pointe en face de l'angle. Pattes médiocres, courtes; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans; crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 16 millim. — Larg. 6 millim. Perse (Chevl.).

29. *Colligata* Redt.*, Akad. Wien. 1850. 49, 22.

Oblong, ovale, convexe, d'un noir assez luisant, garni de rares et fins poils noirs. Tête médiocre, assez prolongée et renflée derrière les yeux, qui sont ovales, bombés, à peine sinués; ponctuée, presque plane sur le front, avec une légère carène longitudinale au milieu; labre transverse, arrondi sur les côtés, un peu sinué au bout. Palpes grêles, à dernier article ovale, court. Antennes grêles, courtes, peu épaissies vers le bout; 1^{er} article obconique, un peu plus long et plus gros que le suivant qui est petit, globuleux; 3^e plus long que le 2^e et le 4^e; 2-6 bruns; 5-10 en tranches coniques, un peu transverses, à peu près égaux et de médiocre épaisseur; dernier deux fois plus long, mais un peu moins épais, aiguisé en pointe garnie de cils. Prothorax à peine aussi long que large, de la largeur de la tête, densément ponctué, presque droit à la base avec la marge relevée, arrondi sur les côtés, rétréci en devant, assez égal et convexe sur le dos, avec une carène lisse interrompue au milieu par une courte coulisse et se terminant dans une impression anté-scutellaire. Ecusson densément rugueux aciculé comme les espaces noirs des élytres, arrondi au bout. Elytres larges, convexes, fortement élevées en bosse à l'épaule, avec un mince rebord et 3 ou 4 nervures, arrondies au bout avec l'angle sutural obtus, jaune testacé peu luisant, très-densément pointillées; ornées au quart de 2 petites taches rondes, également espacées transversalement entre elles et les deux bords; au milieu d'une large fascie à bords parallèles mais un peu sinués, enfin au bout d'une tache noire qui l'occupe; ces taches et fascie sont d'un noir opaque pubescent, ponctuées comme le reste. On peut aussi se figurer l'élytre comme étant à fond noir, avec une grande fascie jaune occupant presque la moitié antérieure et marquée de 2 taches noires, et l'autre un peu moins grande, placée sur le dernier tiers. Pattes médiocres. — Long. 22 millim. — Larg. 7 millim.

Très-voisin de *Cingulata*; il en diffère par son pronotum plus court, plus large, plus densément ponctué et dépourvu des deux impressions latérales; le dernier article des an-

tennes a une structure toute particulière, et la tache noire apicale ne présente pas de dent unciforme qui pénètre dans le jaune.

Perse, Schiraz.

30. **Bimaculata** Klug, Symb. Phys. IV. Pl. 32, 2. 1845.

Oblong, subovale, assez convexe, noir luisant, peu vilieux de noir. Tête arrondie, peu ponctuée, renflée derrière les yeux, qui sont réniformes, à peine sinués; front faiblement convexe; épistome elliptique, bien séparé du front par un fort sillon; labre bilobé, strigusement ponctué; palpes grêles, dernier article allongé, tronqué au bout. Antennes grêles, allongées; 1^{er} article obconique, assez long et un peu plus gros que les autres; 2^e petit, en bouton; 3^e sub-cylindrique, beaucoup plus long que le suivant; 4^e ovale; 5-10 obconiques, plus longs que larges; dernier allongé, très-menu, longuement subulé, portant au bout quelques cils, ainsi que les précédents, à leur angle interne. Pronotum de la largeur de la tête, oblong, assez densément ponctué, élargi en bosse sur les côtés avant le milieu, étranglé et rétréci en devant, arqué à la base, peu convexe, égal, finement canaliculé au milieu, avec une impression superficielle au-devant de l'écusson. Ecusson en lobe arrondi, chagriné. Elytres plus larges à la base et 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, étroitement rebordées sur les côtés, arrondies au bout avec l'angle sutural sensible, convexes, densément pointillées avec les nervures peu marquées, d'un jaune-roux, luisant, avec deux petites taches rondes, dont l'externe un peu plus éloignée du bord latéral que l'interne de la suture, placées transversalement au tiers; une fascie assez large, dentée devant et derrière et arrondie vers la suture qu'elle n'atteint pas, un peu après le milieu, et l'extrémité peu largement, noires. Pattes assez longues, grêles, chagrinées; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise. — Long. 16 millim. — Larg. 4,5 millim.

Syrie, Perse.

31. **Javeti.**

Oblong, large, peu convexe, luisant, noir, avec des poils dressés, noirs, détruits par le frottement dans l'exemplaire que je décris; élytres jaune testacé, avec une bande noire. Tête arrondie, assez convexe, couverte de forts points épars; yeux réniformes; épistome transverse, coupé droit au bout; labre plus densément ponctué, dilaté et sinué en devant, avec les angles arrondis. Antennes assez robustes, courtes; 1^{er} article épais, presque aussi long que les trois suivants ensemble; 2^e en bouton; 3^e à peine plus long que le suivant, subcylindriques et oblongs jusqu'au 6^e, jusqu'à 10 plus larges que longs, épaissis graduellement en massue; dernier pyriforme, un peu plus long. Pronotum convexe, de la largeur de la tête, pas plus long que large, égal, assez densément ponctué, arrondi et rebordé à la base avec une large fossette anté-scutellaire, dilaté en bosse sur les côtés, fortement rétréci et étranglé en devant, marqué le long du milieu d'une fine strie suivie d'une bande lisse. Elytres beaucoup plus larges, 3 1/4 plus longues que le pronotum, 2 1/4 plus longues que larges, élevées en bosse arrondie à l'épaule, densément pointillées-ruguleuses, avec les nervures saillantes, d'un jaune fauve, avec une large bande peu sinuee, complète au-delà du milieu, et une légère bordure noire apicale. Pattes assez fortes, peu allongées. — Long. 20 millim. — Larg. 6 millim.

Perse (Javet).

Cette espèce remarquable est assez mutilée pour que je n'aie pas pu donner une description complète: elle ressemble beaucoup à la *Cingulata*, et peut-être devra-t-elle s'y réunir lorsque des matériaux plus nombreux permettront d'en suivre les variations. Plusieurs espèces attendent encore de nouveaux matériaux pour qu'on puisse s'y fier avec toute sécurité. Elle est facile à reconnaître à l'absence de taches noires sur les élytres et des fovéoles dorsales du pronotum.

32. Filicornis.

Allongé, assez étroit, peu convexe, noir, opaque; hérissé de petits poils noirs peu nombreux. Tête assez large, densément criblée-punctuée, ridée, renflée et prolongée derrière les yeux, qui sont ovales, convexes, à peine sinués; front plan, avec 2 petites taches rouges au milieu et une fine ligne lisse longitudinale bien marquée sur le haut; épistome elliptique, ridé, séparé du front par un faible sillon; labre presque droit au bout, bilobé, canaliculé; dernier article des palpes élargi et tronqué au bout. Antennes longues, filiformes; 1^{er} article épais, court; 2^e petit, en bouton; 3^e allongé, de moitié plus long que le 4^e, un peu renflés au bout; 5-10 en petits cylindres, un peu plus longs que larges, égaux entre eux, dernier un peu plus mince, subulé. Pronotum criblé-punctué comme la tête, plus étroit, presque transverse, dilaté-arrondi sur les côtés vers le milieu, rétréci et un peu étranglé en devant, rétréci, presque droit et finement rebordé à la base, faiblement convexe, avec une rangée transversale de tubercules lisses entre les bosses latérales. Ecusson en lobe oblong arrondi au bout. Elytres plus larges à la base et près de 5 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées sur les côtés, atténuées au bout en angle arrondi, densément réticulées-punctuées avec les nervures visibles, d'un roux testacé obscur, avec une étroite bordure à la base, une longue tache suturale commune derrière l'écusson, une large fascie vers le milieu, complète, sinuée et l'extrémité obliquement et assez largement, noires. Pattes longues, grêles, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 19 millim. — Larg. 5 millim.

Egypte (collect. Jekel).

33. Apicipennis Reiche*, Soc. Ent. France 1865. Syrie, 635, 17.

Allongé, subparallèle, assez convexe, noir assez luisant, hérissé de petits poils noirs, élytres opaques. Tête arrondie, convexe sur le front, avec une courte carène à peine dis-

tincte, peu enflée et peu prolongée derrière les yeux, qui sont réniformes, convexes, bruns; épistome étroit, séparé du front par un sillon bien marqué; labre bilobé, à peine canaliculé, rugueux; palpes allongés, grêles, dernier article long, tronqué au bout. Antennes longues, peu épaisses; 1^{er} article assez long et assez épais, 2^e petit, en bouton; 3^e plus court que le 1^{er}, de moitié plus long que le 4^e, très-menu; 5-7 plus longs que larges, croissant peu à peu; 8-10 plus larges que longs, diminuant graduellement; dernier menu, arqué, obtus au bout. Pronotum oblong, ponctué comme la tête, de sa largeur, dilaté-arrondi sur les côtés, un peu étranglé et rétréci en devant, arqué à la base, légèrement convexe sur le dos, longé dans son milieu d'une ligne lisse, élevée et flanquée de reliefs entre les bosses. Ecusson en demi-cercle, chagriné. Elytres plus larges à la base et près de 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées sur les côtés, arrondies au bout, densément ponctuées-ridées, avec les nervures bien marquées; d'un jaune testacé obscur, ornées de 2 rangées de chacune de 2 points, petits, l'une au tiers, inégaux, l'autre après le milieu, très-variables, quelquefois gros, d'autres fois très-petits et finissant par disparaître et extrémité, noires. Pattes grêles, allongées, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 9-14 millim. — Larg. 3-4 millim.

Egypte, le Caire.

34. ***4-signata*** Fisch., Entom. II, 1823. 226, 9. Pl. 40. 9. — Spic. 1844. 134, 155. — Gebl., Mém. Mosc. 1829. 145, 9.

Allongé, étroit, cylindrique, noir luisant tirant un peu sur le bleu, garni de fins poils noirs dressés. Tête peu large, ponctuée avec une ligne lisse et 2 petits points rouges au milieu du front, renflée légèrement derrière les yeux, qui sont réniformes, peu saillants; labre cordiforme; palpes à dernier article sécuriforme. Antennes grêles, assez longues; 1^{er} article court, épais; 2^e presque aussi long, plus menu; 3^e allongé, presque de la longueur des 2 suivants réunis; 4-6 obconiques, presque de même taille; 7-10 en tranches coniques, plus gros, un peu plus longs que larges; dernier

pyriforme, un peu plus grand. Prothorax oblong, à peine plus étroit que la tête, arrondi latéralement, égal, ponctué avec une ligne lisse au milieu, tronqué droit et un peu rétréci à la base. Ecusson arqué. Elytres plus larges et 5 fois plus longues que le prothorax, pointillées et ridées, marquées à la base de 2 bosses lisses, l'une sur le calus huméral, l'autre en dedans près de la suture qui devient enfoncée en ce point; arrondies au bout, noires, ornées d'une large bande longitudinale jaune pâle qui part de la base entre les deux bosses et descend parallèle jusque au-delà du tiers et rarement se lie à la fascie transverse de même couleur; placées aux trois quarts, qui s'étend du bord externe à la suture en s'élargissant brusquement par devant et envoie une petite dent par derrière. Pattes grêles; tarsi un peu rembrunis. — Long. 11 millim. — Larg. 3,2 millim.

Sibérie, Ajagus, Saïsan, fl. Kalisk, Kalf-Kar; Tartarie.

Cette jolie espèce a presque le dessin ainsi que la forme et les couleurs de la *Pusilla*, mais son pronotum et sa tête plus fortement ponctués, et les 2 fortes bosses basales de ses élytres l'en distinguent aisément. Gebler avait le premier nommé cette espèce, mais Fischer l'a décrite quelques années avant lui.

35. **Pusilla** Oliv., Enc. méth. VIII. 101, 57. 1811. — Tausch., Mém. Mosc. III. 137, 5. Pl. 10, 7. — Gebl., Mosc. Mém. 15, 7. 1829. — Fisch., Tentam. 5, 23.

Oblong, étroit, subcylindrique, noir luisant, à peine garni de fins poils noirs. Tête large, couverte d'un très-fin pointillé extrêmement serré sur toute sa surface, à peine visible à fort grossissement, renflée derrière les yeux, qui sont réniformes, bombés, à peine sinués en devant; front assez convexe, égal; épistome elliptique, rugueusement ponctué, séparé par un fin sillon; labre légèrement cordiforme; palpes peu épais, dernier article allongé, tronqué au bout. Antennes médiocres, assez épaisses; 1^{er} article ovale, épais; 2^e petit, en bouton; 3^e subcylindrique, de la longueur des deux suivants ensemble; 4-5 arrondis, courts, égaux; 6-10 transverses, courts, allant en grossissant peu à peu; dernier

pyriforme, aussi long que les deux précédents ensemble, terminé en pointe obtuse. Pronotum de la largeur de la tête, arrondi, un peu gibbeux sur les côtés, faiblement rétréci en devant, presque droit et finement rebordé à la base, convexe et égal sur le dos, lisse au moins à un grossissement ordinaire. Ecusson largement arrondi, indistinctement pointillé. Elytres plus larges à la base et près de 4 fois plus longues que le prothorax, fortement saillantes en bosse à l'épaule, finement rebordées et parallèles sur les côtés, arrondies au bout, râpeuses, jaune pâle avec l'extrémité, et deux fascies noires : la première au tiers antérieur, interrompue au milieu et formant comme deux grosses taches, l'une très-vague remontant de chaque côté du calus huméral jusqu'à la base, l'autre commune sur la suture, envoyant un prolongement jusqu'à l'écusson ; la deuxième fascie profondément dentelée, rétrécie vers la suture et communiquant par le bord latéral avec la première et le noir apical ; on peut également se représenter les élytres comme à fond noir et ornées de deux taches jaune pâle basales, l'une petite sur le calus même, l'autre large, arrondie entre le calus et l'écusson, souvent liée avec la petite et étroitement avec la fascie sinueuse, assez large, placée avant le milieu et un peu raccourcie en dehors ; la fascie postérieure également très-sinueuse, plus étroite et un peu raccourcie en dehors. Pattes grêles, allongées, chagrinées ; jambes antérieures pubescentes de gris soyeux en dedans. — Long. 7 à 9 millim. — Larg. 2 à 2,8 millim.

Cette petite espèce ressemble à *Splendidula*, mais sa couleur est noire et son pronotum sans gros points épars ; à *Flexuosa* par sa forme plus svelte, l'absence de tache jaune subapicale et aussi par la fine ponctuation de son prothorax et de sa tête.

Russie méridionale ; Sarepta, Saratow ; Sibérie, Irtysch.

36. **Variabilis** Bilb., Mylab. 25, 45. Pl. 3. f. 3-6. — Germ., Reise Dalm, 214, 163. — Ménét., Cat. rais. 206, 913. — Pall., Icon. 81. Pl. E. 7 et 14. 1782. — Fisch., Tent. 4, 17. — Muls., Vésic. 120, 3. — *Fasciata* Fuessl., Cat. 20. 1775. — *Cichorei* Oliv., Ent. III. 47° 7, 7. Pl. 4, f. 4. 1795. — Enc. méth. VIII. 94, 16. — Latr., Hist. Ins. X 370. 1804. — Tausch., Mém. Mosc. 136, 4. Pl. X 6. 1812.

Allongé, subparallèle, pas très-convexe, noir luisant, garni de fins poils noirs dressés. Tête assez large, couverte de points fins et assez serrés, renflée derrière les yeux, qui sont réniformes, peu sinués en devant; front plan, inégal; épistome elliptique, densément ponctué-rugueux, séparé du front par un fin sillon; labre sinué, fortement bilobé; palpes assez épais, dernier article élargi et tronqué au bout. Antennes grêles et très-allongées; 1^{er} article court, épais; 2^e petit, en bouton; 3^e cylindrique, deux fois plus long que le suivant; 4-5 égaux entre eux, un peu obconiques, assez longs; 6^e de même forme et de même longueur; 7-10 en tranches coniques, allant en grossissant et devenant transverses; dernier allongé, à peine plus épais, subulé. Pronotum de la largeur de la tête, plus large que long, assez ponctué, arrondi sur les côtés avant le milieu, rétréci en devant, peu arqué et finement rebordé à la base, assez convexe et égal sur le dos, avec quelques légères impressions. Ecusson en demi-cercle, chagriné. Elytres plus larges à la base et 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées sur les côtés, obliquement tronquées au bout avec l'angle sutural arrondi, densément réticulées-pointillées sur les parties rouges et ruguleuses et comme râpeuses sur les parties noires, avec les nervures obsolètes; dans le type, les élytres sont jaune-rouge, avec deux fascies dentelées: la première formant comme deux taches accolées, dont l'externe monte sur le calus huméral et ne touche pas au bord latéral, l'autre sur la suture remonte jusqu'à l'écusson et rejoint une étroite bordure basale; la deuxième après le milieu, entière, et l'extrémité largement, noires. On peut les décrire également comme noires, avec deux taches larges jaune pâle à la base, réunies sur le calus huméral, et deux fascies dentelées, entières, de même couleur, l'une au tiers, réunie le long du bord externe avec la tache axillaire, et l'autre vers les deux tiers. Pattes longues, assez grêles, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 9-16 millim. — Larg. 2,2-4,5 millim.

Cette espèce est fort variable pour la taille et surtout pour le dessin des élytres:

I. D'une part, les fascies noires s'étendent aux dépens

des fascies jaunes, de manière à réduire celles-ci à d'étroites lignes sinueuses, et les taches jaunes de la base à 2 points qui viennent même, quoique rarement, à disparaître.

a. A cette première disposition se rattache une toute petite variété de Constantinople, étroite, allongée, remarquable par ses élytres noires, aciculées-granulées, ornées de deux étroites fascies jaunes, sinuées, minces quoique entières, et d'une petite tache basale entre le calus huméral et l'écusson, parfois obsolète. Le dernier article des antennes paraît aussi plus court, turbiné. Elle a presque l'aspect de la *Minuta* F. sans pustule subapicale pâle.

II. D'autre part, au contraire, le jaune empiète sur le noir, réduit plus ou moins la fascie noire postérieure et surtout l'antérieure, quelquefois au point de couvrir toute l'élytre, à l'exception de l'extrémité, et ne laisse subsister de chacune des fascies noires que 2 taches, l'une externe, l'autre suturale, parfois obsolètes.

b. L'*Armeniaca* Fald.*, Fn. Transc. II. 1837. 125, 377, n'est qu'une *Variabilis* type, dont la fascie noire antérieure n'atteint ni le bord latéral ni la suture, et dont la fascie jaune antérieure se lie à la tache basale par le bord latéral et par la suture. Lorsque la fascie noire se divise en deux taches, on a des individus faisant le passage au *Rubripennis* et au *4-punctata*.

c. La *M. tricineta* Chevrol.*, Silb. Rev. V. 1837. 270. 2. propre au nord de l'Afrique, où elle est commune à l'exclusion de la *Variabilis*, ne me paraît pas pouvoir en être séparée. Les seules différences que j'y remarque consistent, en général, dans le pronotum plus inégal, étranglé en devant et plus fortement ponctué, les élytres plus élargies, plus distinctement ponctuées-réticulées, à bandes jaune testacé plus larges et moins sinuées.

d. La *Guérini* Chevrol.*, Silb. Rev. V. 1837. 271, 5. se rapporte aux individus à fascies plus rouges et moins larges, dont la postérieure est raccourcie à la suture.

e. La *Rubripennis* Chevrol.*, Silb. Rev. V. 1837. 270, 3, n'est qu'une simple variété, dans laquelle le rouge s'est étendu de manière à couvrir la plus grande partie des élytres, ne laissant plus que deux étroites fascies noires, l'une arquée derrière l'épaule, réduite quelquefois à deux taches

rondes, l'externe près du calus huméral, moins bas que l'interne placée près de la suture; l'autre vers le milieu, sinuée, raccourcie vers la suture, parfois aussi décomposée en deux taches, et une petite tache angulaire derrière l'écusson, commune sur la suture. Alors rien ne sépare plus cette espèce de la *4-punctata* L. et on arrive à la *Mutans* Guér., Dict. pittor. 151 (pars).

f. La variété à deux taches de la *Rubripennis*, dans laquelle la fascie postérieure affecte une figure en zigzags, qui finit par se réduire à des traits obliques en sens inverse, devient la *Lacera* Fisch., Tent. 6, 25. — Sturm., Cat. 1843. 172. — Kust., Kæf. Eur. VII. 1846. 49.

g. Enfin dans la *Mutabilis* Dej., les deux fascies noires disparaissent et l'élytre est entièrement jaune, sauf l'extrémité et quelques taches noires vagues en vestiges des deux fascies noires ordinaires disparues.

La *M. variabilis* ainsi comprise habite tout le pourtour de la Méditerranée au nord, en Espagne, dans le midi de la France, en Italie, Corse, Dalmatie, Turquie, Grèce; au sud, Maroc; Algérie, Oran, Alger, Bône; Egypte; et à l'est en Syrie, Asie-Mineure, Arménie.

36. *Armeniaca* Fald., Faun. Transc. II. 125, 377. 1837.

Allongé, subcylindrique, noir assez luisant, hérissé de fins poils noirs peu serrés. Tête arrondie, assez densément ponctuée, renflée derrière les yeux, qui sont ovales, peu sinués; convexe et assez égale sur le front; épistome elliptique, séparé du front par un fort sillon; labre bilobé, canaliculé; palpes assez longs, dernier article élargi, tronqué au bout. Antennes assez grêles, renflées vers le bout; 1^{er} article court, épais; 2^e petit, en bouton; 3^e subcylindrique, de moitié plus long que le 4^e, qui est ovoïde comme le 5^e et de même longueur; 6-8 obconiques et 9-10 en tronc de cône, grossissant peu à peu; dernier turbiné, terminé en pointe obtuse. Pronotum à peu près de la largeur de la tête et aussi long que large, dilaté-arrondi sur les côtés au milieu, rétréci et faiblement étranglé en devant, un peu rétréci, rebordé et presque droit à la base, convexe, presque égal sur le dos, densément ponctué. Ecusson en demi-cercle,

Elytres plus larges à la base et 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, subparallèles et finement rebordées sur les côtés, arrondies au bout, finement ponctuées et granuleuses par derrière; nervures sensibles; d'un jaune testacé, avec une étroite bordure à la base jusqu'à l'épaule, un triangle commun derrière l'écusson, une fascie bilobée oblique derrière l'épaule, n'atteignant ni le bord latéral ni le sutural: après le milieu une large fascie sinuée entière et l'extrémité bidentée en avant, noires; on pourrait également bien dire la première moitié jaune avec une fascie noire oblique raccourcie, et la deuxième noire avec une fascie jaune sinuée. Pattes grêles, assez longues, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 16 millim. — Larg. 4 millim.

Perse.

37. **4-punctata** L., Syst. nat. II. 680, 6. 1767. — Thunb. VI. Pl. 12, fig. 6. — Bilb., Mylab. 27, 46. Pl. 3, f. 7-8. — Tausch. Mosc. Mém. III. 4812. 433, 2. — *Melanura* Pall., Icon. 1782. 86, 12 (nec. Pl. E 12). — *Petagra*, Ins. Calabr. 427, 136. f. 13. — Gmel., Lin. S. Nat. IV. 2020, 3. — Fisch., Ent. Rus. II. 1823. 225, 3. Pl. 40, 3. — Gebl., Mém. Mosc. VII. 1829. 146, 6. — Chev., Silb. Rev. V. 272, 6. — *10-punctata* Oliv., Ent. III. 47°. 12, 15. Pl. 4, 4, et II. 18. 1795. — Fab., Ent. S. II. 89, 9. — Syst. El. II. 84, 14. — *8-punctata* Ol., Enc. VIII. 95, 20. 1814.
- Var. *Adamsi* Fisch., Ent. II. 1823. 224, 2. Pl. 40, 2. — *Fasciato-punctata* Adams. ex Fisch. Pl. 40. 2 (nec Tausch.). — *Hispanica* Mannerh., Bull. Mosc. 49, 159. — *Mutans* Guér., Dict. Pittor. V. 555 (pars).

Oblong, assez convexe, un peu élargi par derrière, noir luisant, hérissé de petits poils noirs peu nombreux. Tête en carré large, densément pointillée, renflée derrière les yeux, qui sont bruns, réniformes, bombés, à peine incisés en avant; front égal, assez convexe; épistome elliptique, bien séparé du front par un sillon; labre fortement bilobé; palpes assez épais, dernier article assez court, sécuriforme. Antennes assez longues et peu épaisses; 1^{er} article court, épais; 2^e en bouton, petit; 3^e subcylindrique, de moitié

plus long que le suivant ; 4-6 obconiques, oblongs, de même longueur ; 7-10 en tranches coniques, grossissant peu à peu et bientôt plus larges que longs ; dernier pyriforme, peu allongé, en pointe mousse. Pronotum un peu plus long que large et de la largeur de la tête, presque aussi densément ponctué qu'elle, arrondi sur les côtés avant le milieu, un peu étranglé et rétréci en devant, presque droit et rebordé à la base, assez convexe, à peine impressionné au milieu. Ecusson en demi-cercle, ponctué. Elytres plus larges à la base et 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées et subparallèles sur les côtés, anguleusement arrondies au bout, densément réticulées-pointillées, râpeuses postérieurement, avec les nervures peu distinctes, d'un jaune-rouge, avec une étroite bordure basale, une petite tache subscutellaire commune, une large bordure apicale en arc et deux paires de taches noires rondes, la première derrière et tout contre le calus huméral, la deuxième un peu plus bas près de la suture, la troisième un peu après le milieu, élargie contre le bord externe, et la quatrième en regard près de la suture. Pattes longues, menues, chagrinées ; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise soyeuse. — Long. 10 à 15 millim. — Larg. 3,5 à 5 millim.

Cette espèce, très-répandue et très-anciennement connue, se rattache à la *Variabilis* par des passages successifs qui me semblent prouver qu'elle ne doit pas en être séparée spécifiquement, comme le savant M. Guérin-Méneville, si connu par les services éminents qu'il a rendus à l'entomologie, l'a exposé dans son *Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle*, voir art. MYLABRES: Quand les taches noires de la rangée médiane s'étendent, elles déterminent une fascie sinueuse et constituent une variété qui a la plus grande analogie avec *Rubripennis*: c'est l'*Adamsi* Fisch. Quelquefois les taches se réduisent à de tout petits points noirs, et disparaissent en tout ou en partie (*4-punctata* Bilb., Myl. V. B. Pl. III. f. 9). Enfin, l'arc noir de l'extrémité est fort sujet à varier ; dans les variétés à taches dilatées il est fort épais, il diminue d'épaisseur en même temps que les taches et finit par se réduire à une mince bordure qui approche du liseré mince du *Schreibersi*, etc.

C'est sur des individus d'Espagne qui présentent un tel degré de dégradation que M. Chevrolat a établi son *Maldivesi*, in Guér., Rev. zool. 1865, p. 392, 13.

On trouve la *4-punctata* dans tout le bassin de la Méditerranée : France, Corse, Espagne, Afrique boréale ; Autriche, Italie, Grèce, Russie, Syrie.

38. **Tauricola.**

Ovale, convexe, noir luisant, hérissé de poils noirs, avec les élytres roux testacé. Tête ponctuée, égale et légèrement convexe sur le front qui est marqué d'un point rouge, renflée derrière les yeux, qui sont réniformes, peu saillants ; épistome sinué au bout ; palpes assez longs, grêles ; dernier article ovale-oblong, obtus au bout. Antennes grêles, allongées ; 1^{er} article court, ovale ; 2^e petit, globuleux ; 3^e deux fois plus long que le 4^e, celui-ci et les 6 suivants en tranches coniques, allant insensiblement en se raccourcissant et en devenant plus épais ; dernier aussi long, ovale, en pointe obtuse. Prothorax un peu plus étroit que la tête, ponctué de même, oblong, arrondi sur les côtés, rétréci en devant, convexe, tronqué à la base avec une faible impression anté-scutellaire. Ecusson arrondi au bout. Elytres beaucoup plus larges et 5 fois plus longues que le prothorax, fortement saillantes en bosse à l'épaule, étroitement rebordées, arrondies au bout, d'un jaune-roux testacé, ridées avec des points très-fins, bordées de noir étroitement à la base et le long de la suture derrière l'écusson et assez largement au bout, ornées de trois taches : une longue axillaire qui descend du calus huméral jusqu'au tiers, et deux un peu après le milieu de l'élytre sur une même ligne transversale, externe grosse touchant au bord latéral, interne très-petite, isolée. Pattes grêles, assez longues. — Long. 10 millim. — Larg. 3 millim.

Syrie, Taurus.

Se distingue du *6-notatus*, dont il a le faciès, par le nombre et la forme des taches de ses élytres, par sa bordure apicale, mais surtout par la ponctuation du prothorax plus grosse et moins serrée.

C' Noir apical des élytres enclosant une tache jaune ou réduit à un simple liseré.

D. Antennes noires.

39. **Schreibersi** Reiche*, Soc. Ent. France, 1865. 636, 23. — *Terminata* Chevrl.*, Silberm. Rev. V. 276, 18. 1837 (*nec* Illig. Wiedm. 1802).

Allongé, subcylindrique, un peu déprimé sur le dos, assez luisant, noir avec les élytres jaune testacé pâle, garni de fins poils noirs rares, dressés, couchés et peu visibles sur les élytres. Tête grosse, dilatée derrière les yeux, renflée sur le vertex, assez également ponctuée, marquée de chaque côté entre les yeux d'une large impression peu profonde, avec une petite tache rouge imperceptible au milieu; yeux réniformes, peu saillants; épistome rugueux, séparé du front par un sillon transversal; labre dilaté-arrondi aux angles de devant; palpes maxillaires longs, dernier article étroitement sécuriforme. Antennes assez longues, peu épaisses; 1^{er} article gros, globuleux; 2^e en bouton, petit; 3^e linéaire, deux fois plus long que le suivant; 5-7 obconiques, d'égale longueur entre eux mais épaissis peu à peu; 8-10 plus larges que longs, épaissis, en massue peu serrée; dernier presque aussi long que les deux précédents ensemble, ovale, terminé en pointe obtuse. Pronotum un peu plus étroit que la tête et plus large que long, peu convexe, densément et également ponctué, étroitement rebordé à la base, dilaté en bosse sur les côtés et à peine sensiblement rétréci et subimpressionné en devant. Ecusson petit, arrondi au bout, râpeux. Elytres plus larges que le pronotum, 2 fois $\frac{3}{4}$ plus longues que larges, densément pointillées-coriacées, finement nervées, élevées en bosse à l'épaule, arrondie avec une étroite bordure arquée au bout, vaguement rembrunies à la base et derrière l'écusson, ornées de 4 taches arrondies, les externes beaucoup plus grosses, plus rapprochées du bord et plus distantes entre elles que les internes, placées obliquement. Pattes médiocres; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 11 à 16 millim. — Larg. 4 à 5 millim.

Se rapproche beaucoup de *4-punctata* pour la couleur et le dessin ; mais plus allongé et cylindrique , taches postérieures surtout bien plus obliques, bordure apicale très-mince et régulièrement arquée.

Sicile ; Algérie ; Egypte.

40. **Sanguinolenta** Oliv., Enc. méth. VIII. 95, 18. 1811. — Reiche*, Soc. Ent. France 1865. 609, 56. — Fisch., Tent. 10, 58. — *Latreillei* Payk., Symb. Phys. IV. 1845. Pl. 32, 4. — Var. *Paykulli* Bilb., Mylab. 63, 43. Pl. 7, 1-6. 1813. — Chev.*, Silb. V. 1837. 275, 23. — Fisch., Tent. 10, 59.

Oblong, large, parallèle, peu convexe, d'un noir assez luisant en dessous, presque mat en dessus, hérissé de poils fins noirs, longs sur le corps, courts et couchés sur les élytres, avec les jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise-soyeuse. Tête oblongue, densément ponctuée, peu dilatée à la nuque, déprimée sur le front avec une large impression inégale au milieu et une petite fovéole ronde derrière chaque antenne ; yeux subglobuleux ; épistome court et large, bien séparé par un sillon, arrondi sur les côtés ; labre marqué à la base d'un petit enfoncement, subsinué avec les angles dilatés, arrondis en avant. Palpes robustes, dernier article fusiforme. Antennes médiocres ; 1^{er} article ovale, 2^e court, en bouton ; 3^e subfiliforme, de la longueur des deux suivants réunis, qui sont égaux entre eux ; 5-10 en tranches de cône, élargis peu à peu en massue ; angle interne plus saillant que l'externe, dernier pyriforme, en pointe assez aiguë. Pronotum de la largeur de la tête, aussi long que large, convexe, un peu inégal, avec une faible impression sur le milieu du dos, une autre au-devant de l'écusson, étroitement rebordé à la base, arrondi sur les côtés, fortement rétréci et abaissé en avant, avec un profond étranglement derrière le bord antérieur ; ponctuation forte et serrée, souvent rugueuse. Ecusson râpeux, relevé et arrondi au bout. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, un peu plus de deux fois plus longues que larges, élevées en bosse à l'épaule et arrondies au bout, densément et rugueusement jaunes, avec trois bandes noires sinuées ou dentées, ordinairement larges

et complètes, l'une sous l'épaule, remontant en arc jusqu'à l'écusson, la deuxième au milieu et la dernière vers le bout, avec un étroit rebord sutural peu marqué. Pattes assez courtes sans être très-robustes; crochets des tarsi ferrugineux. — Long, 6 à 20 millim. — Larg. 2,5 à 7 millim.

Cette espèce varie beaucoup de taille et de forme; les bandes noires s'élargissent ou se rétrécissent, de manière que l'antérieure se trouve rarement réduite à deux taches irrégulières, l'une sous la bosse humérale, l'autre au tiers, sur la suture.

Orient; Syrie, Arabie; Egypte, Tunis; Biskra, Batna; Bône, Alger.

La forme plus allongée, plus parallèle et moins convexe de ses élytres, leur ponctuation plus forte, plus rugueuse, le prothorax beaucoup moins large, plus convexe et beaucoup plus rétréci par devant et fortement étranglé ne permettent pas de confondre cette espèce avec certaines variétés de couleur du *Circumflexa*; ces mêmes caractères et de plus la structure des antennes, le front largement impressionné et les bandes des élytres moins en zigzags, la distinguent de l'*Angulata* à pattes noires.

409. *Sarcophaga* *Nov.* 1876

41. **Fuesslini** Panz, Faun. Germ. XXXI, 48. 1796. — Bilberg, Myl. 22, 12. Pl. II, 12, 13. — Muls., Vésic. 115, 1. — *Polyomorpha* Pall., Iter. I. 465, 44. 1773. — *Fasciata* Fuessl., Verz. Schweiz. 20, 398. Pl. 1. e. 1775. — *Floralis* Pall., Icon. 82. Pl. H, f. E, 8. 1796. — V. *Spartii* Germ., Dalm. 204, 162. Pl. 10. 4. 1817. — Küst., Käf. Eur. III. 56.

Oblong, assez large et assez convexe, médiocrement luisant, noir, hérissé de longs poils noirs assez serrés, élytres jaune-paille, avec des bandes noires. Tête large, dilatée et renflée à l'occiput, déprimée sur le front avec de petites impressions à peine sensibles, densément ponctuée avec un petit espace lisse sur le milieu du bord antérieur; yeux réniformes; épistome bien limité par un sillon postérieur, subelliptique; labre transverse, subsinué au bout, arrondi aux angles; palpes longs, dernier article en ovale tronqué. Antennes assez courtes, rembrunies plus ou moins au milieu; 1^{er} article épais, peu allongé; 2^e en bouton, très-court;

4-6 à peu près égaux, ovalaires, ainsi que 3 qui est à peine plus long; 7-10 en tranches coniques courtes, s'élargissant peu à peu de manière à former une massue peu épaisse; dernier gros, ovale, en pointe courte et obtuse. Pronotum plus étroit que la tête, plus large que long, peu convexe, sinueusement rebordé à la base, dilaté-arrondi en bosse sur les côtés, faiblement et brusquement rétréci en devant, densément et assez finement ponctué avec une courte carène, puis une petite impression derrière et une autre anté-scutellaire sur la ligne médiane. Ecusson densément pointillé, râpeux, obtus au bout. Elytres plus larges et près de quatre fois plus longues que le pronotum, deux fois et demie plus longues que larges, assez convexes sur le dos, saillantes en bosse à l'épaule, élargies par derrière et arrondies au bout, densément pointillées, ruguleuses surtout postérieurement, avec les nervures à peine sensibles, jaune-flave, plus ou moins roussâtres, avec trois bandes noires transversales, sinuées, plus ou moins élargies, la première au tiers, dans les individus que je regarde comme type, remontant jusqu'à la base qu'elle borde, le long de la suture et du bord externe; la deuxième médiane, la troisième près du bout, envoyant par derrière une étroite bordure apicale. Pattes médiocres, longuement ciliées de noir, les jambes antérieures pubescentes de gris en dedans; éperons et crochets des tarsi plus ou moins ferrugineux. — Long. 8 à 16 mill. — Larg. 3 à 6 millim.

Cette espèce, très-répendue dans nos contrées méridionales, varie à l'infini de taille, de largeur, de couleur, et surtout pour le dessin des élytres, de sorte qu'il est difficile de rencontrer des individus tout-à-fait identiques. Sans parler des noms de collections ou de catalogues, Germar a établi son *Spartii* sur quelques individus de Dalmatie, plus velus, à couleur plus rousse. La synonymie a été l'objet d'une confusion inextricable. Pallas, dans son Voyage, I. append. 466, 44, décrit cette espèce sous le nom de *Attelabus polymorphus*, qu'il réunit au *14-punctata*, comme il le dit lui-même dans ses *Icones*. En 1775, G. Fuesslin, dans son *Catalogue des insectes de Suisse*, décrit cette espèce sous le nom de *Meloe fasciatus*, 20, 398, et ses figures font voir sans aucune incertitude qu'il la regarde comme une va-

riété du *Variabilis*. Fabricius, dans son *Systema entomologiæ*, daté aussi de 1775, applique le nom de *Meloë fasciata* à une grande espèce qu'il croyait venir des Indes-Orientales et que je retrouve parmi nos plus intéressantes espèces d'Arabie et d'Égypte. A ce point de départ, la question paraît facile à trancher; Pallas, quoique la date précise de sa publication ne soit pas hors de doute, a la priorité, le nom de *Polymorphus* devra l'emporter; celui de Fabricius restera à l'espèce qui le porte aujourd'hui; mais celui de Fuesslin ne devrait-il pas être réservé au *Variabilis* qui a été son type?

Mais Pallas lui-même dans ses *Icones* (2^e liv., 1782), est venu donner d'autres noms à son espèce, à celle qui nous occupe le nom de *Floralis*, à sa var. B celui de *14-punctata*, annulant le nom de *Polymorphus* parce qu'il n'avait plus de sens, ou pour éviter la confusion, et de plus il décrit sous le nom de *Variabilis* le type du *Fasciata* Fuesslin. Panzer, dans le XXXI cahier de sa Faune d'Allemagne, en 1796, avait déjà remplacé le nom de Fuesslin par celui de *Fuesslini*. Maintenant, lequel faut-il préférer? Ce ne sera pas sans doute celui de *Polymorphus*, que l'auteur lui-même a enterré et qui est parfaitement oublié, outre qu'il représente une idée vague. Sera-ce *Floralis* comme l'a pensé M. Reiche? J'avoue que si je ne considérais que la convenance du nom en lui-même, je le choisirais avant tout et je reviendrais à Pallas comme on revient à Linné (l'immortel conserve le privilège d'avoir toujours raison)! Mais Bilberg a adopté le nom de *Fuesslini*, et l'a répandu partout et avec d'autant plus de facilité et de ténacité que c'est une de nos espèces les plus nombreuses. Je le garderai donc en faveur des entomologistes, qui ne veulent plus de ces revirements dans la nomenclature.

Pour classer les variétés d'une manière simple et ne pas multiplier à l'infini tous ces *a*, *b*, *c* ou α , β , γ qui décorent les pages du minutieux auteur des Coléoptères de France, je les comprendrai sous les formes suivantes :

A. Trois bandes noires dentées, élargies, quelquefois plus larges que les intervalles flaves, antérieure remontant sur la suture et enfermant une tache ronde entre la bosse humérale et la suture, et postérieure prolongée le long du

bord apical autour d'une tache ovalaire, de sorte que les élytres peuvent être aussi bien considérées comme noires, avec deux bandes jaunes (au tiers et aux deux tiers), dont l'antérieure parfois interrompue ou raccourcie en dehors, une petite tache arrondie à la base et une ovale près du bout. Si les bandes sont rougeâtres, avec une villosité plus longue et plus forte, ce sera la *Spartii* Germar.

B. Le noir se rétrécit, la bande antérieure remonte encore jusqu'à la base le long de la suture et sur l'épaule, mais laisse voir une bande marginale jaune.

C. La bande médiane et la postérieure sont quelquefois interrompues : la première est alors décomposée en trois taches noires, une large sur le bord externe, une grosse sur la suture et une petite allongée intermédiaire. Dans un exemplaire de l'Afrique australe, la médiane est représentée par quatre traits longitudinaux, la postérieure par une tache externe tridentée, avec une petite juxta-suturale. — V. *4-faria* M.

D. Enfin la portion antérieure jusqu'à la bande médiane est jaune avec une bande en triangle aigu, une tache arrondie près de la suture ou lui étant contiguë, et une allongée humérale.

Se trouve quelquefois dans le centre de la France, mais plus communément dans le midi. J'en ai sous les yeux des exemplaires du Pic-du-Midi, d'Espagne, d'Algérie, d'Italie, de Dalmatie, de Hongrie, d'Autriche, de Turquie, de Russie méridionale, du Caucase, de Sibérie, de Rhodes. Sur l'*Euphorbia cyparissias*.

42. *Zebraea*.

Ovale, oblong, peu convexe, noir obscur, vêtu de petits poils courts gris jaune, mêlés de quelques longs poils noirs, élytres jaune testacé pâle, avec des bandes noires dentées, finement pubescentes de petits poils noirs couchés. Tête en carré transverse, dilatées derrière les yeux, peu élevées sur le front, densément ponctuée, avec une carène lisse longitudinale et une large impression au milieu ; yeux réniformes ; épistome rugueux, transversal, bien limité par un fin sillon postérieur et coupé droit en devant. Labre subsinué et arrondi aux angles, râpeux ; palpes assez longs, à dernier article en

triangle tronqué au bout. Antennes assez longues et assez robustes, articles serrés ; 1^{er} assez grand ; 2^e court, en bouton ; les 4 suivants, ferrugineux à la base 4-6 ; obovales courts, égaux entre eux ; 3^e obconique, un peu plus court ; 7^e obconique, plus épais que le précédent ; 8-10 en tranches coniques, épaissis en massue ; dernier subcylindrique, atténué en pointe obtuse. Pronotum bien plus large que long, de la largeur de la tête, densément ponctué, peu convexe, un peu rétréci en devant, avec une légère impression entre la bosse latérale et le bord antérieur, rebordé à la base, marqué le long du milieu d'une ligne lisse, creusée brièvement sur le dos. Ecusson plan, râpeux, allongé, arrondi au bout. Elytres plus larges que le pronotum, près de quatre fois plus longues, un peu plus de deux fois plus longues que larges, finement pointillées, râpeuses ou granulées sur le noir, saillantes en bosse à l'épaule, arrondies au bout ; base, marge apicale étroite, et trois bandes larges, dentées, transversales, dont l'antérieure remonte sur l'épaule jusqu'à la base, noires ; si l'on considère les élytres comme noires, elles sont ornées d'une tache basale subhumérale étroite, d'une oblique derrière l'écusson, d'une au tiers et d'une autre aux deux tiers dentées ; enfin, d'une lunule ovale subapicale. Pattes médiocres, jambes et tarsi garnis en dedans d'une pubescence soyeuse, grise ; crochets des tarsi ferrugineux.—Long. 13 millim.—Larg. 5 millim.

Ressemble beaucoup à certains *Fuesslini*, mais la forme élargie et la pubescence grise du pronotum avec la bande jaune non interrompue sur la suture ne permettent pas de les réunir.

Asie mineure (collect. Javel, Dohrn).

43. **Atrata** Pall., It. II. app. 722, 55. 1776. — Icon. 1782. 90, 16. Pl. E 22. — Oliv., Ent. III. 47°. 15, 20. Pl. I. 6. — Enc. méth. VIII. 100, 51.—*Minuta* Fab., Ent. Syst. Supp. 121, 12, 1798. — Syst. El. II. 85, 21. — Bilb., Mylab. 1811. 41, 27. Pl. 4, 18. — Gebl., Mosc. Mém. 1829. VI. 18, 10.

Allongé, étroit, assez convexe et assez luisant, noir, hérissé de fins poils noirs, élytres noires, avec des bandes et une tache subapicale jaune pâle. Tête carrée, plane sur le front, densément ponctué, avec une fine carène médiane

dans sa longueur ; yeux réniformes, assez convexes ; épistome largement arrondi et lisse en devant ; labre subsinué au bout, avec les angles arrondis. Antennes courtes, assez épaisses ; 1^{er} article peu long, subcylindrique ; 2^e en bouton, court, les suivants obconiques ; 3^e à peine plus long que le 4^e ; 7-10 en tranches minces, graduellement élargis, serrés ; dernier obconique, en pointe mousse. Pronotum plus long que large, de la largeur de la tête, subconvexe, fortement ponctué, arqué à la base avec le bord réfléchi, à peine dilaté sur les côtés, rétréci et un peu étranglé en devant, marqué sur la ligne du milieu d'une petite carène lisse, suivie d'un petit enfoncement. Ecusson oblong, râpeux, obtus au bout. Elytres plus larges et trois fois plus longues que le pronotum, assez convexes et densément aciculées-pointillées ou râpeuses, élevées à l'épaule avec l'extrémité en angle arrondi, noires avec une étroite bande sinueuse transversale aux deux tiers, raccourcie en dehors et en dedans, avec une petite tache ovale subapicale, jaune-testacé pâle ; quelquefois l'élytre est ornée en outre de deux taches jaune-testacé pâle à la base, l'une externe, étroite, allongée sous l'épaule, et l'autre triangulaire entre la bosse humérale et l'écusson, et en outre avant le milieu d'une bande étroite dentée, plus ou moins entière, interrompue ou raccourcie ; dans ce cas, les élytres peuvent être considérées comme jaune-testacé avec des bandes noires dentées, plus larges que les intervalles, au tiers, remontant sur l'épaule et sur la suture jusqu'à la base bordée de noir, 2^e vers le milieu, quelquefois liée à la précédente ; enfin 3^e vers le bout, suivant la suture et le bord latéral le long du bord apical, en forme de liseré. Pattes grêles ; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans ; épérons, base du premier article et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 10 millim. — Larg. 3 millim.

Le type avec ses deux taches basales et sa bande sinueuse au milieu est beaucoup plus rare que la variété à élytres noires, ornées seulement d'une étroite bande sinuée vers le bout, et d'une tache ovale jaune-testacé, entourée d'un liseré noir apical. On le trouve sous le nom de *Metatarsalis* Esch. Il se distingue du *Sibirica* par la structure des antennes et la disposition des taches des élytres.

Sibérie : fl. Irtys, sur les fleurs de *Gypsophila paniculata*, *Dracocephalus thymiflorus*, *Nepeta ucranica* et *Clematis orientalis*.

44. **Varia** Oliv.. Encycl. Méthod. VIII. 96, 24.1811.

Oblong, assez convexe, large, noir opaque, garni de poils noirs dressés. Tête arrondie, très-densément criblée-punctuée, renflée par derrière, mais peu prolongée derrière les yeux, qui sont globuleux, à peine sinués en devant; front aplani, avec une courte carène longitudinale au milieu; épistome en ellipse transverse, séparé du front par un fin sillon; labre à peine sinué au bout avec les angles arrondis; palpes filiformes, à dernier article assez long, tronqué. Antennes grêles, 1^{er} article fusiforme médiocre, 2^e arrondi, 3^e un peu plus long que 4^e et 5^e, qui sont encore oblongs; 6^e obconique, un peu plus gros; 7-10 épaissis graduellement, en tranches courtes; dernier turbiné, assez long et renflé, terminé par une pointe mousse. Pronotum oblong, de la largeur de la tête et ponctué de même, convexe sur le dos, dilaté en bosse sur les côtés avant le milieu, subitement rétréci et à peine étranglé en devant, arqué à la base avec le bord relevé large et faiblement sinué dans son milieu; impression médiane peu visible. Écusson rugueusement ponctué, terminé en pointe obtuse. Élytres beaucoup plus larges à la base et 3 fois plus longues que le prothorax, fortement élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées sur les côtés, élargies postérieurement, arrondies au bout, densément chagrinées, et comme granuleuses sur le noir, ponctuées-ridées sur le jaune-roux, nervures distinctes; 3 fascies jaunes sinuées et dentelées : 1^{re} occupant la base même, entamée en dedans du calus huméral; 2^e au tiers, presque en zigzag, atténuée vers la suture; 3^e aux 2/3 comme formée de deux bandes rectangulaires égales, externe postérieure; 2 taches en ovale transverse, l'une plus grosse et postérieure attenant à la marge externe; l'autre plus petite, contre la suture plus éloignée du bout. Pattes grêles, chagrinées, assez longues; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise. — Long. 12 millim. — Larg. 4 millim.

Égypte (musée Stockholm).

65. *Fimbriata* Dej.

Allongé, étroit, peu convexe, noir, assez luisant, élytres jaune pâle avec des taches et des bandes noires, vêtue partout d'assez longs poils jaunes soyeux. Tête arrondie, convexe, égale, renflée sur la nuque, peu densément ponctuée; yeux réniformes bombés; épistome étroit, limité par un sillon postérieur, arqué et brunâtre en devant; labre rugueux, sinué au bout avec les angles arrondis; palpes assez longs, dernier article ovale, tronqué au bout. Antennes médiocres, épaissies en massue; 1^{er} article très-long, arqué et épaissi au bout; 2^e globuleux; 3^e un peu plus long que le suivant, obconique, ainsi que 4-5 qui sont égaux entre eux; 6-8 en tranches coniques, graduellement élargis. Pronotum subobconique, long, rétréci presque du tiers postérieur, un peu étranglé en devant, marginé et largement réfléchi à la base, un peu convexe sur le dos avec une petite impression au milieu; ponctuation forte, peu serrée. Ecusson déprimé, pointillé, en carré allongé, sinué au bout. Elytres plus larges et trois fois un tiers plus longues que le pronotum, deux fois un tiers plus longues que larges, parallèles, élevées à l'épaule, en angle arrondi au bout, densément ponctuées-ridées, sans nervures bien visibles; d'un jaune flave opaque; une tache ovale derrière la bosse humérale, deux rondes, entières, placées obliquement, interne antérieure plus près de la suture que l'externe du bord latéral, après le milieu, une bande sinuée entière, aux trois quarts une autre bilobée, raccourcie en dehors et en dedans; un petit trait sutural derrière l'écusson et une bordure apicale brune. Quelquefois le noir s'étend, les bandes et taches deviennent plus grandes, les points subhuméraux se réunissent, le trait subscutellaire devient une tache triangulaire, la bande postérieure atteint la suture et se joint à la bordure apicale. Pattes assez longues et peu épaisses, densément pubescentes, jambes et tarses brun ferrugineux.—Long. 9 millim.—Larg. 3 millim.

Égypte, Sénégal.

46. *Euphratica* Kind.

Oblong, assez convexe, noir luisant, hérissé de fins poils noirs, avec une pubescence grise couchée; élytres jaune pâle, finement velues de noir et ornées de taches et de bandes noires. Tête en carré transverse, renflée derrière les yeux qui sont globuleux et un peu sinués, légèrement convexe sur le front, assez ponctuée; épistome en carré large, séparé par une faible strie, peu ponctué; labre court, coupé droit, arrondi aux angles; dernier article des palpes maxillaires ovale tronqué. Antennes assez longues, peu épaisses, rembrunies au milieu, à articles serrés; 1^{er} deux fois plus long que le 2^e, obconique comme lui; 3-6 subcylindriques, à peu près égaux, cependant 3^e un peu plus long, grossissant progressivement; dernier turbiné, en pointe obtuse. Pronotum plus large que long, de la largeur de la tête, convexe, densément ponctué avec un fin et court sillon au milieu, arrondi en avant, élargi, un peu arqué et rebordé à la base, presque égal sur sa surface. Écusson rugueux arrondi au bout. Élytres plus larges à la base, et quatre fois et demie plus longues que le prothorax, assez convexes, fortement élevées en bosse à l'épaule, subparallèles, arrondies au bout, rebordées étroitement sur les côtés, avec la suture élevée; finement ridées-pointillées; jaune pâle, ornées d'une bordure basale qui se termine en tache bilobée sur le calus huméral et se continue autour de l'écusson comme dans *Basibicincta*, de 2 taches rondes au tiers, juxta-marginale et juxta-suturale en regard, d'une bande en zigzag, allant du bord latéral en s'amincissant vers la suture sans l'atteindre; enfin vers l'extrémité d'une autre bande sinuée qui couvre les 2 bords et se joint au liseré terminal, d'un noir mat et plus densément rugueux pointillé. Pattes assez longues peu épaisses; crochets ferrugineux; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence jaune-soyeuse. — Long. 13 millim. — Larg. 5 mill.

Perse, Babylone; Caucase.

47. *Scabiosæ* Oliv., Enc. méth. VIII, 99, 45. 1811. — Fisch., Tent. 6, 26. — Reiche*, Soc. Ent. France 1865. 636, 39.

Oblong, assez convexe, élargi par derrière, noir, avec une courte pubescence gris-soyeux, entremêlée de poils noirs, élytres jaune pâle, ciliées de petits poils noirs couchés, visibles à la loupe, assez luisantes. Tête subarrondie, un peu dilatée à la nuque, fortement et assez densément ponctuée, longée dans son milieu d'une ligne lisse élargie entre les yeux, avec une légère impression oblique en devant de chaque côté; épistome en carré transversal limité par un sillon bien marqué; labre court subbilobé et à peine dilaté en devant; yeux réniformes bombés; palpes médiocres, dernier article ovale obtus. Antennes courtes serrées, fortement dilatées en massue, un peu ferrugineuses au milieu, pubescentes de gris; 1^{er} article ovale, 2^e court globuleux, assez forts; 3^e un peu plus long que 4-5, courts en granules, les suivants en tranches courtes, dilatées progressivement, dernier gros turbiné, en pointe obtuse. Pronotum de la largeur de la tête, ponctué comme elle, plus large que long, égal, avec une ligne lisse longitudinale au milieu, brièvement et finement canaliculée au milieu, rebordé étroitement à la base, largement dilaté en bosse sur les côtés, un peu rétréci et impressionné en devant. Écusson ogival, densément râpeux. Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base; trois fois plus longues que lui, convexes, saillantes à l'épaule, dilatées et arrondies au bout, pointillées plus densément en devant, ridées, ornées d'une bordure apicale, d'une autre basale entourant l'écusson, de bandes et de taches noires, une ovale sur le calus huméral, rejoignant la base, deux taches rondes sous l'épaule, externe tout près de la première, interne en face presque contiguë à la suture, une bande noire dentée assez large, entière, quelquefois raccourcie, une autre vers l'extrémité également entière et même plus large, se réunissant avec la bordure, de sorte que le dernier quart de l'élytre paraît noir enveloppant une tache jaune transversale. Pattes robustes, jambes antérieures garnies de brosses grises-soyeuses; crochets des tarses ferrugineux.—Long. 10 millim.—Larg. 3,5 millim.

Syrie, Perse.

48. **Silbermanni** Chev^t*. Silb. Rev. V. 277, 49. 1837.—*Affinis* Luc. Exp. Alg. Pl. 34, 2.—*Vicina* Luc. Expl. Alg. 389, 1012. 1846.

Allongé, convexe, subcylindrique, assez luisant en dessous, mat en dessus, noir, garni de poils noirs dressés et d'un duvet gris-soyeux brillant; élytres rouge-testacé avec de petits cils noirs couchés. Tête renflée sur le vertex, subdéprimée sur le front, densément et rugueusement ponctuée, à peine largement impressionnée entre les yeux de chaque côté; épistome en carré transverse, limité par un fin sillon bien marqué; labre court arrondi sur les côtés; yeux réniformes bombés; palpes assez forts; dernier article sécuriforme. Antennes courtes, fortement renflées en massue, à articles serrés courts; 1^{er} subcylindrique, 2^e court, en bouton, 3^e obconique, plus long que les suivants; 4-5 courts, granuleux, les suivants en tranches minces, s'élargissant graduellement; dernier turbiné terminé en pointe obtuse. Pronotum plus large que long, dépassant la largeur de la tête, ponctué plus densément qu'elle, assez convexe, étroitement rebordé à la base, dilaté en bosse sur les côtés, rétréci en devant, canaliculé longitudinalement au milieu. Écusson semi-elliptique, densément râpeux. Élytres un peu plus larges que le pronotum, 3 fois 1/2 plus longues que lui, convexes, subparallèles, à peine élargies par derrière, obtusément arrondies au bout, élevées à l'épaule, densément pointillées-granulées, ornées d'une bordure scutellaire, d'une apicale élargie à l'angle, d'une petite tache sur le calus huméral, et de 3 rangées transverses d'autres taches noires, 2 arrondies derrière l'épaule, également distantes des 2 bords, 2 irrégulières vers le milieu, souvent liées en bande sinuée, et 2 un peu avant l'extrémité plus souvent formant une bande sinuée plus ou moins large. Pattes assez robustes; jambes antérieures garnies en dedans de brosses gris-soyeux brillantes; crochets des tarsi ferrugineux.—Long. 9 à 12 millim. — Larg. 3,5 à 4 millim.

Très-voisin du *Scabiosa* Oliv., il se reconnaît à sa forme plus allongée, à ses élytres peu élargies au bout, d'un rouge plus foncé et plus mat; la tache humérale est plus petite, plus éloignée de celle qui vient derrière elle; ses bandes sont plus distantes entre elles, plus rarement contiguës à la suture, si elles le sont, et ne se continuent pas avec sa bordure qui se dilate à l'angle apical.

Algérie, Oran, Bône.

49. *Incerta* Klug*, Symb. Phys. IV. 1845. Pl. 32, 6.

Oblong, peu convexe, noir luisant, garni de poils noirs fins et dressés. Tête médiocre, subquadrangulaire, peu élargie et avancée derrière les yeux, qui sont bombés, presque plane sur le front, assez fortement ponctuée, mais points épars, avec un espace irrégulier, lisse au milieu, et de chaque côté derrière les antennes une petite fovéole; épistome en ellipse transverse, limité du front par un sillon, strigusement ponctué; labre bilobé, sillonné au milieu. Antennes grêles, assez longues; 1^{er} article assez gros et renflé; 2^e petit, en bouton; 3^e un peu plus long que le suivant; 4-5 égaux, triangulaires, ainsi que 6, mais plus grêles; 7-10 courts, en tranches coniques, peu serrés; dernier en cône arrondi, en pointe obtuse. Pronotum oblong, plus étroit que la tête, légèrement convexe et fortement ponctué, finement rebordé à la base, un peu arrondi en bosse sur les côtés, rétréci et à peine étranglé en devant, marqué au milieu d'une élévation lisse et d'une impression anté-scutellaire. Ecusson petit, avec quelques points, arrondi et élevé au bout. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, un peu plus de deux fois plus longues que larges, subparallèles, arrondies au bout, avec la bosse humérale bien marquée et les nervures à peine visibles; couvertes de points serrés et rudement granulés surtout sur le noir, d'un jaune-testacé, avec trois bandes entières placées en travers, dentées, paraissant avoir tendance à se décomposer; humérale formant deux courbes et deux angles antérieurs, dont l'un remonte en dedans de la bosse humérale et l'autre sur la suture jusqu'à l'écusson, et trois lobes postérieurs; la 2^e avant le milieu, tridentée de chaque côté; la 3^e un peu avant l'extrémité, bisinuée, avec une dent longue, arquée en dedans. Pattes grêles; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence gris-soyeux; tarses bruns, crochets ferrugineux. — Long. 11 millim. — Larg. 4 millim.

Egypte; Algérie, Biskra.

50. **Goryi.**

Allongé, cylindrique, un peu aplati, peu luisant, mat en dessus, noir. Tête oblongue, grossièrement ponctuée, un peu renflée à la nuque avec une ligne lisse longitudinale peu distincte, déprimée sur le front transversalement, avec une élévation imponctuée peu régulière au milieu de la partie antérieure et de chaque côté une petite fovéole lisse au fond; yeux globuleux; épistome en ellipse transversale, rugueusement ponctué, séparé par un sillon fin; labre bilobé, creusé au milieu, sinué au bout. Antennes longues, subfiliformes, brunâtres extérieurement; 1^{er} article obconique; 2^e petit, globuleux; 3^e obconique, un peu plus long que le 4^e; les suivants en tranches coniques, égaux entre eux, moins larges que longs; dernier ovale en pointe. Pronotum plus long que large, couvert de gros points pressés avec les intervalles comme réticulés, étroitement rebordé à la base, arrondi sur les côtés, fortement rétréci et étranglé en devant, marqué sur la ligne médiane longitudinalement d'abord d'une ligne lisse élevée, puis d'une petite impression au milieu et d'une autre anté-scutellaire. Ecusson creusé et ponctué, relevé et arrondi au bout. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, 2 fois 2/3 plus longues que larges, élevées en bosse humérale, parallèles, arrondies au bout avec l'angle apical marqué, quoique très-obtus; suture marginée d'un étroit rebord relevé surtout à la base, densément criblées-ponctuées, avec les nervures fines bien accusées; jaune testacé sale, ornées de trois bandes noires, l'une au tiers, l'autre au milieu, étroites, décomposées ordinairement en petits points, disparaissant en partie; la 3^e subapicale plus large souvent interrompue, mais prolongée sur la suture en bordure commune, étroite jusqu'à l'angle apical. Pattes assez fortes, peu allongées. — Long. 15 millim. — Larg. 5 millim.

Cette espèce a de grands rapports avec le *Sanguinolenta*, mais ses antennes sont plus filiformes, leur 2^e article est de bien peu plus long que le 3^e; les suivants sont bruns, toujours au moins aussi longs que larges, subcylindriques; le pronotum est plus grossièrement ponctué, caréné en devant; les élytres sont plus étroites, l'angle apical plus

marqué, le bourrelet sutural plus saillant à la base, et la bordure noire entre la bande postérieure et l'angle apical toujours bien marquée, quoique les élytres, étant plus pâles, elle devrait, au contraire, s'évanouir.

Perse; Arabie, Djedda.

51. *Solonia* Pall. Icon. 1782. 87. Pl. H. E. 12. — Fisch. Tent. 7, 32. — Reiche*, Syr. Soc. Ent. France, 1865. 636, 25.

Allongé, subcylindrique, peu convexe, noir, assez luisant, garni de poils noirs dressés, élytres d'un testacé pâle. Tête large, renflée derrière les yeux, qui sont réniformes, assez bombés; convexe sur le front, densément ponctuée, avec une bande lisse médiane longitudinale élargie vaguement en devant, et un sillon étroit, transverse derrière les antennes; épistome peu allongé, limité par un sillon assez marqué; labre dilaté, arrondi aux angles de devant, peu ponctué; palpes menus, à dernier article ovale tronqué. Antennes courtes, peu épaisses, serrées, renflées en massue; 1^{er} article court, 2^e granuleux, les 4 suivants subcylindriques, un peu renflés au bout; 3^e plus long que le 4^e; 7^e en triangle, 8-10 en tranches coniques plus larges que longues; dernier ovale, en pointe obtuse. Pronotum plus étroit que la tête, plus large que long, peu convexe, marginé d'un mince rebord élevé à la base, dilaté en tubercule sur les côtés, rétréci et étranglé en devant, assez densément ponctué, avec une ligne lisse, luisante, élevée en devant et brièvement canaliculée au milieu, largement enfoncé au-devant de l'écusson. Celui-ci peu ponctué, obtusément tronqué au bout. Elytres plus larges que le pronotum et plus de 4 fois plus longues, très-densément ridées, pointillées, arrondies au bout, avec les épaules en bosse saillante, ornées de bandes et taches noires: une bande longitudinale sur le tiers antérieur le long du bord externe, remontant sur l'épaule jusqu'à la base, qui est bordée de noir jusqu'au-delà de l'écusson en forme de triangle très-pointu et allongé; en face une petite tache ovale près de la suture; au-delà du milieu une large bande transversale présentant un angle en devant, atténuée en dehors, raccourcie de l'un et de l'autre côté; une autre tache près

du bout, contiguë à la marge, et une étroite bordure apicale. Pattes grêles, assez longues. — Long. 16 millim. — Larg. 4,5 millim.

A une certaine ressemblance avec le *Speciosa*, mais son pronotum court, ses antennes serrées et en massue et sa couleur noire l'en distinguent aisément; sa tache humérale lui donne l'aspect du *14-punctata* ou du *Dufouri*, mais sa forme plus allongée, les taches postérieures des élytres grosses et vittiformes, sa villosité noire, etc., ne supportent pas une comparaison sérieuse.

Grèce; Russie, Sibérie; régions chaudes de Daourie.

52. **14-punctata** Pall. Icon. 80. Pl. E, 6. 1782.—Thunb. Nov. Spec. VI. Lagus 229. Pl. 12, 5. — Tausch., Mém. Mosc. III. 143, 12. Pl. 10, 14.—Bilb., Mylab. 32, 20 (*Pars*) Pl. 4, 2.—Gebl., Mém. Mosc. VII. 10, 2.—Ménét. Cat. 207, 922.—Fisch., Tent, 6, 30.—Kust., Käf. Eur. XXIV, 84.—Reiche*, Fr. Soc. Ent. 1865. 636. 289. — *Meliloti* Oliv., Enc. Méth. VIII. 99, 46. 1811. — *Combusta* Tausch., Mém. Mosc. III. 142. 1812.

Oblong, peu convexe, élargi par derrière, assez luisant, noir, avec une pubescence grisâtre soyeuse entremêlée de plus longs poils noirs dressés; élytres² d'un jaune testacé pâle, avec de petits poils couchés peu visibles, gris, avec quelques noirs. Tête densément ponctuée, avec une ligne lisse élevée le long du milieu, renflée sur le vertex, dilatée derrière les yeux, largement creusée en avant entre les yeux; épistome rugueusement ponctué, transverse, séparé par un fin sillon; labre aplati, cordiforme, court; palpes maxillaires assez longs, à dernier article sécuriforme. Antennes peu épaisses; 1^{er} article assez gros, 2^e petit, en bouton; 3^e un peu plus long que le suivant, 4-6 courts, subégaux, moniliformes; 7-8 obconiques, plus longs que larges; 9-10 en tranches coniques courtes, élargis en massue serrée; dernier gros, pyriforme, à pointe mousse. Pronotum plus étroit que la tête, allongé, assez convexe, densément pointillé, canaliculé longitudinalement au milieu et impressionné au-devant de l'écusson, avec le bord basal relevé, dilaté en bosse sur les côtés, rétréci en avant sans étranglement. Ecusson finement râpeux, obtusément arrondi au

bout. Elytres plus larges et 4 fois plus longues que le pronotum, très-rétrécies en devant, avec les épaules en bosse, arrondies au bout, avec une étroite bordure noire; ridées-pointillées, avec les nervures peu visibles; ornées de taches noires: une sur l'épaule, droite, longue, parallèle au bord latéral, remontant jusqu'à la base qu'elle borde en formant une tache triangulaire derrière l'écusson; une juxtà-suturale, ovale, un peu postérieure; deux au-delà du milieu, placées transversalement, distantes des bords, inégales; enfin deux autres subapicales, l'externe près du bord latéral plus grosse que l'interne, souvent avec une toute petite entre les deux. Pattes assez longues et grêles, pubescentes de gris soyeux, avec de longs poils noirs hérissés; crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 12 millim. — Larg. 2,5 millim.

Russie méridionale, Sarepta, Caucase; Sibérie, Ajagus, Karkarali, Kolywan, bords du fleuve Irtyz et sur les monts Altaï; très-commun sur le Mélilot et l'Halodendron.

La collection de M. le comte de Mniszech possède une remarquable variété de cette espèce, dans laquelle les deux rangées de taches antérieures se sont dilatées au point que l'élytre est noire jusqu'aux deux tiers, avec un liseré marginal et une tache longitudinale au milieu de la couleur du fond. Quoique je ne connaisse aucune variété intermédiaire, je ne conserve aucun doute sur l'identité de cet exemplaire, réuni à l'*Alpinus* Ménét., auquel il ne ressemble que par la coloration des élytres.

53. **Fusca** Oliv., Enc. méth. VIII. 400, 49. 1811. — Fisch., Tent. 41, 64. — Reiche*, France Soc. Ent. 1864. 636, 21.

Oblong, assez convexe, luisant, noir, avec un duvet court, grisâtre, avec des poils fins hérissés; élytres d'un testacé un peu brun, avec de petits poils noirs couchés, peu visibles. Tête assez grosse, dilatée derrière les yeux, convexe sur le vertex, densément ponctuée, avec un espace longitudinal lisse au milieu; yeux gros, réniformes; épistome en ellipse transverse, limité par un fin sillon bien marqué; labre arrondi et subsinué en devant. Palpes assez grands, dernier article étroit, tronqué au bout. Antennes médiocres, minces, à massue assez épaisse et serrée; 1^{er} article oblong, assez

gros ; 2^e petit, globuleux ; 3^e obconique ainsi que les trois suivants, un peu plus long que 4 ; 5 un peu plus long que 4 et 6 ; 7-10 renflés graduellement, tous plus larges que longs ; dernier court, pyriforme, terminé en pointe mousse. Pronotum de la largeur de la tête, ponctué comme elle, un peu plus large que long, assez convexe, étroitement rebordé à la base, renflé en bosse sur les côtés, rétréci en devant avec une légère impression oblique de chaque côté entre la bosse et le bord antérieur, marqué au milieu d'un étroit et court sillon longitudinal et d'une large impression anté-scutellaire. Ecusson large, en demi-cercle, obtus, râpeux. Elytres un peu plus de 2 fois plus larges que longues, un peu élargies par derrière, arrondies au bout, finement ponctuées-ridées, avec les nervures peu sensibles et de petits poils noirs couchés, peu apparents ; élevées à l'épaule ; roux testacé plus ou moins brunâtre ; ornées de taches noires qui, à l'état normal, paraissent ainsi distribuées : deux sur la même ligne transverse, au tiers antérieur ; interne ronde, externe allongée, linéaire, remontant sur l'épaule jusqu'à la marge basale qu'elle suit jusqu'à la suture derrière l'écusson ; deux au milieu, rapprochées, obliques, de forme quadrangulaire ; enfin une postérieure transversale comme formée de deux taches accolées, plus près du bord latéral que du sutural, une bordure apicale complète, plus ou moins large. Ces taches peuvent s'étendre, les intermédiaires se lier ; d'autrefois, au contraire, se réduire, disparaître en partie ou en totalité. Pattes grêles ; jambes antérieures densément garnies en dedans de poils grisâtres soyeux. — Long. 10 millim. — Larg. 3,5 millim.

Orient, Syrie, Antioche, Amasia ; Perse, Hamadan, Téhéran.

A de grands rapports avec l'*Unicolor*, mais la structure des antennes, la grandeur relative des articles, la ponctuation des élytres plus forte, le pronotum moins large, moins égal, moins ponctué, suffisent pour en distinguer ses variétés sans taches.

54. *Dufouri* Graëlls, Soc. Ent. France 1851, 16. — Reiche*, Soc. Ent. France. 1865. 636, 21.

Oblong, élargi par derrière et convexe, luisant, noir, vêtu d'une courte pubescence grise entremêlée de fins poils noirs dressés, d'un jaune testacé-pâle, avec de fins poils noirs couchés, peu visibles sur les élytres. Tête densément ponctuée, avec une fine ligne lisse longitudinale dans son milieu; renflée vers le vertex et dilatée derrière les yeux, avec une faible impression transversale derrière les antennes; yeux gros, réniformes; épistome rugueux, tronqué en avant, limité du front par un fin sillon arqué; labre dilaté, arrondi en avant, sinué au milieu, lisse à la base; palpes assez longs, à dernier article ovale, tronqué au bout. Antennes assez allongées et grêles, à peine épaissies à l'extrémité, les articles intermédiaires bruns, avec la base ferrugineuse; 1^{er} obconique, assez gros et court; 2^e en bouton, petit; 3-8 obconiques, plus longs que larges, presque tous d'égale longueur, 3^e seulement un peu plus long, grêles, lâchement articulés; 7-8 un peu épaissis, 9-10 un peu plus larges que longs; dernier assez long, subcylindrique et terminé en pointe obtuse. Pronotum de la largeur de la tête, un peu plus large que long, faiblement convexe, finement ponctué, rebordé à la base, dilaté en bosse sur les côtés, peu rétréci en avant, avec une petite impression au milieu. Ecusson râpeux, obtusément arrondi au bout. Elytres deux fois et demie plus longues que larges, élargies et convexes postérieurement, fortement saillantes à l'épaule, arrondies et étroitement bordées de noir au bout, rugueusement pointillées, avec les nervures peu marquées, ornées de taches noires; deux au premier tiers: une allongée, remontant parallèle sur l'épaule jusqu'à la base et se continuant de manière à entourer l'écusson et à former une tache triangulaire commune derrière lui; l'autre ovale, près de la suture, un peu plus bas que l'externe; deux après le milieu, petites, arrondies, placées transversalement, également espacées, quelquefois obsolètes ou nulles; enfin, deux près du bord apical, externe près de la marge, interne vers la suture, petite, souvent disparaissant totalement, quelquefois une toute petite intermédiaire un peu plus haut. Pattes allongées, peu robustes, garnies de longs poils; jambes antérieures pubescentes de gris soyeux en dedans; crochets des tarsi ferrugineux — Long: 15 millim. — Larg. 5 millim.

Diffère du *Meliloti*, auquel il ressemble beaucoup pour le dessin, par ses élytres beaucoup plus convexes sur le dos, les antennes moins lâches et moins allongées, à articles 4-8 courts, ovalaires, le 2^e plus long, les 3 derniers plus dilatés et en massue, le dernier court, obliquement coupé en pointe.

Espagne, dans la région des pins, des monts Guadarrama; très-abondant aux mois de juin et de juillet, sur le *Genista florida*.

55. **Amori** Graëlls*, Mém. Mapa zool. 1858. 114, Pl. 4, 6.

Allongé, assez convexe, large, peu luisant, noir, hérissé de petits poils courts, élytres d'un jaune-rouge testacé. Tête grosse, bombée sur le vertex, très-densément ponctuée, impressionnée transversalement entre les yeux, derrière les antennes, avec une petite tache rouge au milieu; yeux assez gros, réniformes; épistome en demi-cercle transverse, bien limité par un sillon; labre semi-hexagonal, densément pointillé, rugueux. Palpes tenus, longs, à dernier article étroitement sécuriforme. Antennes longues; 1^{er} article gros, oblong; 2^e petit, très-court; 3^e de la longueur de 4-5 ensemble, tous les trois filiformes aussi bien que le 6^e; 7-8 obconiques, oblongs, à peine épaissis; 9-10 transverses, égaux entre eux; dernier ovalaire, en pointe mousse. Pronotum de la largeur de la tête, large, peu convexe, très-densément et rugueusement ponctué, étroitement rebordé à la base, dilaté en bosse sur les côtés, rétréci en devant et légèrement creusé le long du bord antérieur, avec une élévation transversale d'une bosse à l'autre, faiblement impressionné au milieu ainsi qu'au-devant de l'écusson, qui est très-densément pointillé-rugueux, arrondi au bout. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, près de 3 fois aussi longues que larges, élevées en bosse à l'épaule, un peu élargies par derrière, subarrondies et étroitement bordées de noir au bout, ainsi qu'à la base; ornées de cinq taches, deux arrondies derrière l'épaule, à peine obliques, également distantes entre elles et les bords; deux un peu au-delà du milieu, sur la même ligne, l'externe grosse en croissant, interne petite comme un point disparaissant quelquefois;

5^e arrondie aux $4/5^{\text{es}}$, plus près de la suture que du bord externe ; densément granulées-pointillées, avec les nervures bien marquées, fines et couvertes de très-petits poils noirs couchés, peu visibles. Pattes assez grandes, peu épaisses ; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise soyeuse ; crochets des tarsi ferrugineux au bout. — Long. 21 millim. — Larg. 7 millim.

Toujours beaucoup plus grand que le *10-punctata* ; mais outre la bordure noire apicale, il se distingue par la ponctuation plus serrée du pronotum et des élytres, la couleur plus mate, la structure des antennes, etc.

Espagne, Andalousie, Cordoue ; 15 juin.

56. **Hieracii** Graëlls*, Guér., Rev. zool. 1849. 621, 6. — Soc. Ent. France 1851. 27, 6. — *V. suspiciosa* Rosenh., Andal. 1856. 231.

Allongé, subovale, convexe, noir bleu-foncé obscur, hérissé de fins poils noirs, élytres d'un jaune testacé, garnies de petits poils noirs courts, couchés, visibles seulement à la loupe. Tête large, carrée, dilatée derrière les yeux, densément et rugueusement ponctuée, déprimée et inégale sur le front, avec un petit espace triangulaire médian, élevé et lisse, et devant une impression transverse entre les yeux, qui sont réniformes, bombés ; épistome large, bien limité par un sillon ; labre creusé en dessus, dilaté au bout, avec les angles obtus ; palpes assez grands, dernier article ovale, tronqué au bout. Antennes assez fortes et assez longues, insensiblement dilatées vers le bout ; 1^{er} article ovale, 2^e petit, en bouton ; 3^e deux fois plus long que les suivants, tous obconiques et allongés jusqu'au 8^e ; 9-10 plus larges que longs ; dernier pyriforme, court, en pointe mousse. Pronotum ponctué comme la tête, presque de sa largeur, subtransversal, peu convexe, rebordé à la base, dilaté sur les côtés, brusquement rétréci et étranglé en devant, marqué au milieu d'une petite impression précédée d'une carénule lisse et d'une autre plus large anté-scutellaire. Ecusson en demi-cercle, râpeux. Elytres beaucoup plus larges et quatre fois plus longues que le pronotum, bombées en toit, élevées en bosse à l'épaule, atténuées par derrière, arrondies et margi-

nées étroitement de noir au bout, densément pointillées-ridées, avec les nervures fines marquées, ornées de taches noires petites, arrondies, sur deux rangées longitudinales et trois transversales, obliques, au tiers antérieur, vers le milieu et au tiers postérieur; les internes assez distantes de la suture et assez également, les deux externes antérieures à peu près aussi distantes du bord, mais la postérieure plus grande, contiguë à la marge. Pattes assez grandes. — Long. 11 à 17 millim. — Larg. 3,5 à 6 millim.

Se rapproche beaucoup pour le dessin de l'*Impressa* et de *Crocata*, mais outre sa bordure noire apicale, la couleur bleue, la ponctuation forte et rugueuse de la tête et du pronotum où il n'y a pas de pubescence grise comme dans la première, l'en distinguent aisément.

Gnadarrama, région du *Pinus sylvestris*, sur les *Hieracium pilosella* et *Castillianum*, en juillet et surtout en août.

M. Rosenhauer a décrit sous le nom de *Suspiciosa* des individus d'une taille plus petite, trouvés dans le voisinage de Grenade, près de l'Alhambra, en juillet, sur le gazon. M. de La Brûlerie m'en a communiqué de semblables venant de l'Escorial.

57. **Sobrina** Graëlls, Soc. Ent. France 1851. 20. — Mém. Mapa zool. 1858. 43. Pl. 4, 5. — Reiche*. France Soc. Ent. 1865. (39, 40.

Oblong, assez convexe, noir luisant, garni de fins poils noirs dressés, plus petits et couchés sur les élytres qui sont d'un jaune testacé pâle, avec des taches noires. Tête médiocre, peu convexe, dilatée derrière les yeux, vaguement ponctuée; front marqué de faibles impressions en devant; yeux réniformes; épistome court, limité par derrière par un sillon arqué; labre creusé en dessus, dilaté en devant avec les angles arrondis; palpes longs, dernier article ovale. Antennes grêles, peu serrées; 1^{er} article ovale court, 2^e en bouton, 3^e assez long, subcylindrique, un peu épaissi au bout, plus long que le suivant; 4-6 ovales, d'égale longueur; 7^e obconique, 8-10 en tranches coniques, plus larges que longs, graduellement épaissis; dernier ovale à peine ter-

miné en pointe. Pronotum au moins de la largeur de la tête, plus large que long, bombé, égal, densément ponctué, finement rebordé à la base, dilaté en bosse sur les côtés, rétréci en devant. Ecusson en demi-cercle, lisse au bout. Elytres un peu plus larges et près de $\frac{1}{4}$ fois plus longues que le pronotum, deux fois et demie plus longues que larges, élevées en bosse oblongue à l'épaule, arrondies au bout, pointillées-ridées, râpeuses ou granuleuses postérieurement; flave-testacé pâle, avec le bord basal, le bord apical et trois rangées de deux taches noires : première au tiers, composée d'une grosse tache externe ovale remontant sur le calus huméral, et d'une interne arrondie, contiguë à la suture et liée à la base par une étroite bordure ; deuxième au milieu, tache externe marginale, carrée, grande, dépassant de beaucoup l'interne qui est petite ; troisième subapicale, réunie en une bande large qui se continue le long du bord apical, de sorte que l'extrémité de l'élytre est noire, enfermant une petite tache fauve ronde, suturale. Pattes longues et assez grêles ; éperons et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 41 millim. — Larg. 3,5 millim.

Ressemble beaucoup à *Flexuosa* et à *Sibirica* pour le dessin et pour la forme ; ses taches basales sont à peu près comme dans celui-ci, et les autres plutôt comme dans celui-là, mais la lunule jaune est beaucoup plus petite ainsi que la tache noire médiane suturale ; du reste, son pronotum égal, bombé, transverse, finement ponctué le distingue de l'un comme de l'autre.

Espagne, montagnes de Guadarrama, en juillet et août, sur les fleurs de plusieurs plantes.

58. **Sibirica** Gébl. Ledeb., Mosc. Mém. III. 439, 46. — 16, 8° 1829. — Fisch., Ent. II, 225, 4. Pl. 40, 4. — Reiche*, France Soc. Ent. 1865, 635, 32.

Oblong, peu convexe, noir-luisant, hérissé de fins poils noirs couchés, peu visibles sur les élytres qui sont jaunepaille, avec des taches noires. Tête élargie, dilatée derrière les yeux, ridée-ponctué, déprimée sur le front avec une impression entre les yeux, qui sont réniformes, pas très-convexes ; épistome en demi-cercle, ponctué et limité par

un sillon à la base; labre concave avec quelques points, élargi en devant, subsinué, avec les angles arrondis; palpes grêles, dernier article ovale, tronqué au bout. Antennes assez grêles, lâchement articulées, peu épaissies en massue; 1^{er} article ovale, 2^e en bouton, court; 3^e subcylindrique, bien plus long que le suivant; 4-6 moniliformes, à peu près d'égale longueur; 7-10 en tranches coniques, plus larges que longs; dernier ovale, terminé en pointe obtuse. Pronotum bombé, arrondi, plus étroit en devant, égal et finement ponctué, très-étroitement rebordé à la base, dilaté en bosse sur les côtés. Ecusson court, en demi-cercle, pointillé. Elytres plus larges et plus de trois fois plus longues que le pronotum, plus de deux fois plus longues que larges, dilatées à l'épaule, avec les angles apicaux arrondis, quoique marqués, râpeusement pointillées ou granulées, jaunepaille, avec la base et l'extrémité étroitement bordées de noir, ornées de taches de même couleur, deux au tiers antérieur, externe ovale sous l'épaule, non contiguë au bord latéral, bifide en devant; interne ronde, adossée à celle du côté opposé, envoyant un prolongement étroit le long de la suture jusqu'à l'écusson; deux près du bout, se rejoignant le long de la marge apicale, quelquefois liées et enclosant une petite tache jaune, au milieu une bande sinueuse, formée d'une grosse tache carrée marginale et d'une ω transversale étroite n'atteignant pas la suture. Pattes grêles; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence soyeuse; éperons et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 9 millim. — Larg. 3 millim.

Ressemble beaucoup à *Flexuosa*, mais il est un peu plus allongé; ses antennes sont de structure un peu différente, son pronotum est bombé, arrondi au lieu d'être fortement dilaté, élargi sur les côtés, les taches noires des élytres sont beaucoup plus larges, les médianes en bande sinuée, et les postérieures ordinairement distantes.

Sibérie; Barnaoul, Kirghises.

59. **Alpina** Ménét., Cat. rais. 1832. 208, 927.

Oblong, subcylindrique, noir-luisant, hérissé de fins

poils noirs, élytres jaune-paille, avec des bandes et des taches noires. Tête peu renflée à la nuque, déprimée sur le front, marquée jusqu'au milieu d'une carène lisse, longitudinale, médiane, assez fortement et densément ponctuée; yeux réniformes; épistome rugueusement ponctué, lisse et un peu arqué en avant; labre dilaté en avant, avec les angles arrondis; palpes allongés, dernier article subovale, tronqué obliquement au bout. Antennes médiocres, peu serrées; 1^{er} article globuleux, 2^e transverse, très-court; 3^e allongé, renflé au bout, plus long que les deux suivants ensemble, ceux-ci gros, globuleux, d'égale longueur; 6 en triangle plus long que large; 7-10 en tranches coniques, plus larges que longs, dernier gros, aussi long que les deux précédents ensemble, brusquement terminé en pointe mousse. Pronotum finement rebordé à la base, plus long que large, convexe et assez égal en dessus, dilaté-arrondi sur les côtés, rétréci en avant, couvert de fins points épars. Ecusson en demi-cercle, peu ponctué. Elytres plus larges et 3 fois et demie plus longues que le pronotum, 2 fois et demie plus longues que larges, fortement saillantes en bosse à l'épaule, arrondies au bout, coriacées et à peine distinctement pointillées, d'un flave pâle plus ou moins grisâtre, bordées de noir à la base et à l'extrémité, ornées le long du bord externe sur l'épaule jusqu'aux trois quarts de la longueur d'une large bande qui touche le bord externe seulement au milieu, vers le bout de deux taches opposées, l'une juxtaturale, l'autre marginale, qui se continuent étroitement le long du bord apical; enfin d'une bordure suturale deux fois renflée et rejoignant la bordure apicale. Pattes grêles; jambes antérieures pubescentes de gris soyeux; éperons et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 9 millim. — Larg. 2,8 millim.

On pourrait prendre cet insecte, comme on l'a fait du reste, pour une modification de coloration de *Sibirica*, mais la structure des antennes, celle du pronotum, sa ponctuation et celle des élytres sont un peu différentes.

Caucase.

60. **Mannerheimi** Gebler*, Peterb. III. 1837. 103.

Allongé, convexe, noir-luisant, garni de fins poils noirs dressés, plus rares sur les élytres qui sont d'un jaune-paille, avec des bandes ondulées, noires. Tête subarrondie, peu convexe, parsemée de points peu rapprochés, ridée et marquée de trois petites impressions placées en triangle et de deux très-petites taches rouges à la partie antérieure du front; yeux réniformes; épistome transversal, rugueusement ponctué, limité par un fort sillon par derrière; labre bilobé, lisse avec quelques points; palpes longs, dernier article allongé, sécuriforme. Antennes longues, assez fortes, rembrunies au milieu; 1^{er} article subglobuleux, 2^e en bouton, court; 3^e filiforme, long, un peu épaissi au bout, presque de la longueur des deux suivants ensemble, ceux-ci à peu près égaux; 6-7 obconiques; 8-10 en tranches coniques presque aussi longues que larges, un peu épaissis graduellement; dernier allongé, atténué en pointe allongée. Pronotum plus long que large, convexe, égal, avec de faibles points très-écartés, étroitement rebordé à la base, un peu dilaté en bosse sur les côtés, rétréci en devant. Ecusson demi-elliptique, finement râpeux. Elytres plus larges et trois fois et demie plus longues que le pronotum, plus de deux fois plus longues que larges, très-saillantes en bosse humérale, à angle apical arrondi, coriacées, finement et peu densément pointillées, râpeuses ou granuleuses sur les parties noires; ornées de trois larges bandes sinueuses, l'une au tiers antérieur, composée de deux taches arrondies, quelquefois séparées; l'externe derrière la bosse humérale, l'interne suturale, remontant sur la suture jusqu'à la base qui est bordée de noir jusqu'à l'épaule; l'autre vers le milieu, entière, bilobée en devant et unilobée par derrière; enfin la dernière, bilobée, subapicale, raccourcie extérieurement; bord apical étroitement marginé. Pattes grêles, assez longues; éperons des jambes et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 41 millim. — Larg. 3,5 millim.

Son pronotum peu ponctué et oblong, égal, et la suture des antennes le distinguent aisément des espèces voisines pour le dessin.

Sibérie, steppes des Kirghises.

61. **Flexuosa** Ol., Enc. Méth. VIII. 404, 56. 1814. — Bilb., Mylab. 1843. 39, 25. pl. 4, f. 13, 14, 15.—Fisch., Tentam. 7, 37. — Ménét., Cat. rais. 208, 925. — Muls., Vésic. 145, 7.

Oblong, peu convexe, subparallèle, luisant, garni de fins poils noirs dressés, noir; élytres jaune-pâle testacé, avec des taches noires. Tête convexe, dilatée derrière les yeux, densément ponctuée, rugueuse par places, transversalement impressionnée entre les yeux antérieurement, ceux-ci réniformes, bombés; épistome en carré large, bien limité par un sillon; labre semi-hexagonal, concave; mandibules maculées de ferrugineux; palpes longs, dernier article sécuriforme. Antennes assez longues, ténues, insensiblement épaissies vers bout, sans massue abrupte; 1^{er} article court, renflé; 2^e très-petit, en bouton; 3^e filiforme, de la longueur des deux suivants réunis, qui sont égaux, moniliformes; 7-10 en tranches de cylindre, plus larges que longs; dernier ovale, gros, terminé en pointe mousse. Pronotum de la largeur de la tête, plus large que long, convexe, sinué et un peu plus étroit à la base, dilaté en bosse sur les côtés, brusquement et peu fortement rétréci en devant, faiblement et densément pointillé. Ecusson large, bi-impressionné, tronqué et lisse au bout. Elytres plus larges et un peu plus de deux fois plus longues que le pronotum, subparallèles, déprimées sur le dos, élevées en bosse allongée à l'épaule, arrondies au bout, finement et peu densément pointillées, râpeuses ou granulées par derrière; nervures peu sensibles; d'un jaune testacé-pâle, base bordée de noir, d'où descendent 2 grandes taches noires, l'une externe, sur l'épaule, et l'autre suturale, commune; fortement dilatées et arrondies, de manière à se rejoindre presque, enclosant un espace de la couleur du fond, de même forme mais en sens inverse: ces taches s'étendent jusqu'au 2^e tiers; deux autres taches vers le milieu, également grandes, externe en carré long, marginale, interne suturale, pyriforme, quelquefois liées ensemble; enfin, vers le bout, deux autres taches opposées, souvent réunies en bande et se continuant en une bordure étroite le long du bord apical, de manière à enclore un espace arrondi, de la couleur du fond; pattes assez longues, densément

ment pointillées-granulées. Jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise soyeuse ; éperons et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 8 à 11 millim. — Larg. 2,5 à 3,5 millim.

France, Pyrénées, Pic-du-Midi, Alpes ; Suisse ; Italie, Sicile ; Hongrie ; Russie, Caucase ; Sibérie, Ajagus ; Turcménie ; très-répandu.

61° **Sinuata** Klug, Symb. phys. 1845. 19. pl. 32, 7.

Voisin de *Geminata* F. ; il en diffère surtout par sa taille et le bord postérieur de ses élytres noir. — Ovale-oblong, obsolètement ponctué, velu de noir¹, noir-luisant. Antennes noires, à peine plus longues que le prothorax. Celui-ci peu allongé, à peine rétréci par devant. Ecusson noir, ainsi que le dessous et les pattes. Elytres plus de trois fois plus longues que le prothorax, obsolètement rugueuses-ponctuées, avec des nervures longitudinales, d'un jaune-pâle, ornées derrière la base de deux points, au milieu d'une fascie dentée raccourcie, et au bout de deux taches, l'une marginale, l'autre suturale, rapprochées et se rejoignant par un liseré apical. — Long. 12,6 millim. (*Ex Klug.*)
Syrie.

Cette espèce, qui m'est inconnue, ressemble beaucoup à une *Sibirica* dont les deux taches antérieures seraient arrondies et dont l'interne serait isolée de la suture, absolument comme dans une *Geminata* dont les deux taches postérieures se seraient fortement dilatées et se relieraient par un bourrelet apical ; mais la taille est plus grande.

B'' Elytres jaunes, ornées de fascies ou taches noires, avec l'extrémité jaune ou rouge.

C. Antennes noires, rarement d'un brun-noir.

62. **Geminata** Fab., Ent. Syst. Suppl. 1798. 120, 9-10. — Syst. El. II. 84, 18. — Oliv., Enc. VIII. 101, 58. — Bilb., Mylab. 68, 47. — Fisch., Mon. Canth. 11, 66. — Gebl., Mylab. Siber. N. Mém. Mosc. 1. 1829. 156, 3. — Ménét. Cat. 207, 921. — Cast., Hist. Nat. II. 271, 18. — Muls., Vésic. 138, 6.

Allongé, subcylindrique, peu convexe, noir-luisant, hérissé de poils noirs fins, peu serrés, plus rares et couchés sur les élytres. Tête en carré arrondi, convexe, couverte de gros points peu serrés; vertex dépassant peu les yeux, qui sont réniformes; front brièvement caréné entre les yeux dans sa longueur, tronqué droit en devant et limité par un profond sillon transverse; épistome court, largement arrondi en devant; labre brièvement cordiforme, déprimé; mandibules tachées de ferrugineux. Palpes maxillaires grêles, dernier article ovale, tronqué obliquement. Antennes longues, assez tenues et peu serrées; 1^{er} article fortement renflé, 2^e globuleux, court, l'un et l'autre ciliés de larges poils, les suivants obconiques; 3^e de moitié plus long que le 4^e; 4-7 à peu près d'égale longueur; 8-10 en tranches coniques, un peu plus larges; dernier ovalaire, obtus au bout. Pronotum de la largeur de la tête, plus large que long, convexe, à peine visiblement fovéolé, avec une fine carène longitudinale au milieu antérieur; parsemé d'assez gros points épars, très-étroitement rebordé à la base, arrondi en bosse sur les côtés et peu rétréci par devant. Ecusson court, arrondi au bout, ponctué à la base. Elytres plus larges que le pronotum à la base, trois fois plus longues que larges, subparallèles, arrondies à l'extrémité, avec la bosse humérale faible, couvertes de petits points râpeux, d'un jaunepâle, bordées étroitement de noir à la base et derrière l'écusson, ornées de deux petites taches rondes derrière l'épaule, placées un peu obliquement, l'interne assez rapprochée de la suture; au milieu d'une bande sinuée, formée de deux taches soudées, l'une externe plus grosse, l'autre interne petite, plus éloignée de la suture que celle-là du bord latéral; et enfin de deux petits points, sur une ligne transversale, avant l'extrémité: toutes noires. Pattes assez allongées; éperons des jambes et crochets des tarsi roux. — Long. 8 millim. — Larg. 3 millim.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille et pour les taches des élytres; M. Mulsant en décrit au moins une vingtaine de variétés, on peut les résumer ainsi: La bande médiane est quelquefois formée de deux taches isolées dont l'interne peut disparaître, et d'autrefois est dilatée jusqu'à la suture. Les taches soit de la rangée antérieure, soit de la rangée posté-

rieure, peuvent se dilater ou se lier ensemble et même former une large bande transversale, ou même rarement les élytres peuvent être marquées de trois bandes.

Elle est commune dans les environs de Lyon et dans les provinces méridionales de France : Beziers, Narbonne. On la trouve en Espagne, en Italie, en Autriche, en Russie et en Syrie.

63. *Dejeani* Gyll., in Sch. Syn. III. 1817. 35, 55. — Fisch., Tent. II, 67. -- Reiche*, Soc. Ent. France 1865. 636, 42.

Oblong, subcylindrique, déprimé, noir-luisant, hérissé de petits poils fins rares. Tête assez large, assez convexe, dilatée derrière les yeux et plus large que le pronotum, parsemée de points fins épars, avec un espace lisse sur le milieu du front, marqué à peine visiblement d'une faible carène entre deux légères impressions et de deux très-petites taches rousses; épistome séparé du front par un sillon droit, court, largement arrondi au bout; labre subcordiforme; palpes maxillaires à dernier article subsécouriforme. Antennes longues et grêles; 1^{er} article renflé, 2^e court, globuleux, longuement ciliés; 4-7 submoniliformes, d'égale longueur; 3^e de moitié plus long, obconique; 8-10 un peu plus épais, courts, en tranches coniques; dernier plus long, d'abord en cylindre puis terminé en pointe obtuse. Pronotum plus large que long, convexe, couvert d'assez forts points épars, égal, très-finement rebordé à la base, arrondi en bosse sur les côtés, faiblement rétréci et comme arrondi en devant. Ecusson court, arrondi et lisse dans son pourtour. Elytres parallèles, subdéprimées, plus larges que le pronotum, deux fois et demie plus longues que larges, élevées à l'épaule, arrondies au bout, très-densément pointillées, un peu râpeusement par derrière, rebordées étroitement à la base et derrière l'écusson de noirâtre, et ornées de six taches noires placées par paires, deux grosses derrière l'épaule, externe oblongue, interne touchant la suture et remontant quelquefois jusqu'au rebord subscutellaire; deux au milieu, externe en carré large très-rapprochée du bord, interne ponctiforme antérieure; deux vers le bout, ovales, rapprochées en devant, éloignées par derrière. Ces taches varient peu et ne

forment pas de bandes. Pattes tres-densément rugueuses, ciliées, peu allongées; éperons des jambes et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 6 à 8 millim. — Larg. 2,5 à 3 millim.

Cette jolie petite espèce est propre à l'Espagne. Elle a les plus grands rapports avec *Geminata*, mais outre la disposition des taches, ses élytres raccourcies, plus luisantes et plus finement ponctuées, son pronotum plus égal et moins ponctué, l'en distinguent aisément.

64. **Varians** Gyll., in Sch. Syn. III. Append. 1817. 34. 54. --
Inconstans Chev^l*, Guér. Rev. zool. 1865. 393, 14. — Var.
10-spilota Chev^l*, l. c. 15. — Var. *Luteipennis* (Dufour).

Ovale, peu allongé et peu convexe, noir-luisant, hérissé de poils noirs fins et rares. Tête large, convexe, couverte de points épars, un peu dilatée derrière les yeux qui sont réniformes, bombés, avec une faible et courte carène au milieu du front. Epistome court, bien limité par un sillon droit et largement courbé en avant. Labre élargi et bilobé en avant. Dernier article des palpes subsécuroïde. Antennes longues et peu épaisses; 1^{er} article renflé, 2^e petit, globuleux, les suivants obconiques, peu serrés; 3^e de moitié plus long que le 4^e, 5-8 grossissant insensiblement, 9-10 courts et transverses; dernier ovale, en pointe allongée, obtuse au bout. Pronotum plus étroit que la tête, presque aussi long que large, assez fortement ponctué, plus densément par places, convexe, presque égal, étroitement rebordé à la base, arrondi sur les côtés, rétréci en avant, longé dans son milieu d'une carène lisse et assez distincte. Ecusson râpeux, arrondi. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, deux fois plus longues que larges, un peu dilatées et arrondies au bout, déprimées sur le dos, couvertes de points très-fins et comme imperceptibles sur le premier tiers, bien marqués, ciliés de noir et un peu râpeux sur le reste; étroitement bordées de noir à la base et brièvement derrière l'écusson, ornées dans l'état normal de taches noires analogues à celles de *Geminata*, une petite ronde externe derrière l'épaule, une juxtà-suturale un peu plus bas, ovale, vers le milieu d'une étroite bande sinuée, raccourcie sur-

tout en dedans ; enfin de deux subapicales arrondies, petites, très-près du bord externe et de la suture.

Ces taches varient beaucoup pour le nombre : 1° la bande médiane disparaît ; 2° la tache externe antérieure ; 3° quelquefois toutes ensemble.

Pattes médiocres, densément granulées et ciliées de noir ; éperons et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 5 à 7 millim. — Larg. 2,5 à 3 millim.

Espagne, Valladolid ; en juin.

J'ai longtemps hésité à conserver cette espèce, et je ne le fais que provisoirement, à cause de sa grande ressemblance avec *Dejeani*, espagnole comme elle ; mais le pronotum est plus grossièrement ponctué et caréné, un peu plus long, les antennes sont plus allongées, les élytres comme impunctuées à la base, les taches antérieures plus petites et posées obliquement, les taches médianes remplacées par la bande sinuée qui la rapproche de *Geminata*, dont les élytres sont beaucoup plus allongées et bien plus ponctuées à la base.

Gyllenhal décrit la principale variation dans laquelle les élytres sont entièrement jaunes, avec trois points noirs, deux près de la suture, l'un au tiers, l'autre vers le bout, et un en face de ce dernier, près du bord latéral, tout en indiquant les autres.

M. Chevrolat fixe davantage l'attention sur celle à quatre points, avec une fascie sinueuse transverse au milieu.

Le *10-spilota* Chev., ne me paraît établi que sur de très-petits individus pris dans les mêmes localités. Les élytres sont identiques pour la disposition des taches et la ponctuation ; cependant il me paraît plus étroit, plus vaguement ponctué et sans carène bien marquée sur le pronotum, et ses antennes sont un peu moins allongées, à articles plus courts, épais au bout.

Un tout petit individu de la taille du *10-spilota*, à élytres très-pâles et sans taches, de la collection de M. de Baulny, portant le nom de *Luteipennis* Duf., et paraissant provenir du savant anatomiste par M. Perez Arcas, pourrait constituer une espèce particulière, mais je pense qu'il devra se rattacher à cette espèce que Gyllenhal a si bien nommée *Varians*, dont sans doute son *Dejeani* ne sera lui-même qu'une variation.

M. scutellata Rosh., And. 1856. 231, est sans doute une variété de *Varians*, à 3 points noirs sur la marge latérale et 2 sur la suture, avec la base et le pourtour de l'écusson bordés de noir. En voici la description originale :

64^a **Scutellata** Rosenh., Thier. Andal. 1856. 231.

Faciès du *Cyanescens* Illig. Il ressemble beaucoup à *10-punctata* F., mais plus petit, surtout plus court, à poils plus épars, prothorax et antennes plus courts, points noirs des élytres petits, et un peu différents à la partie antérieure. Tête petite, assez arrondie, peu convexe ; front plan, noir-luisant, très-densément et assez finement ponctué, avec de fins poils noirs assez longs ; bouche noire, ainsi que les palpes. Antennes courtes, un peu plus longues que la tête, robustes, les 5 derniers articles formant une massue forte, le dernier aussi grand que les 2 précédents ensemble, en pointe arrondie au bout, noires, avec un éclat soyeux. Prothorax petit, allongé, un peu plus long que large, presque droit sur les côtés, distinctement rétréci avant le milieu, droit au bout, un peu arrondi à la base avec un rebord fortement relevé, un peu avancé sur les élytres, convexe, noir, luisant, densément et assez fortement ponctué, faiblement garni de longs poils noirs, une petite fossette oblongue sur le milieu, et au milieu du bord basal une petite impression transversale. Ecusson petit, triangulaire, arrondi au bout, uni, noir, luisant, finement et densément ponctué, avec une carène médiane peu distincte, et de longs poils noirs peu serrés. Elytres plus de moitié plus larges et quatre fois aussi longues que le prothorax, allongées, un peu élargies postérieurement, chacune obtusément arrondie au bout, convexes, jaune fade, assez luisantes, finement et densément ponctuées, finement garnies de poils noirs courts, plus longs à la base ; on remarque sur chaque élytre la disposition suivante : la base est étroitement noire, et cette couleur s'élargit autour de l'écusson où elle rejoint celle du côté opposé ; en outre 5 petits points noirs, 3 au bord latéral et 2 près de la suture, le 1^{er} de la rangée externe placé derrière l'épaule vis-à-vis mais un peu avant le point sutural, le 2^e un peu après le milieu, un peu avant le 2^e su-

tural ; le 3^e bien avant l'extrémité et près du bord externe ; ces points varient peu de grosseur. Dessous noir, luisant, densément et finement ponctué, avec de longs poils noirs épars. Pattes grêles, noires, luisantes, assez longuement pubescentes de noir. — Long. 9,3 à 10,8 millim. — Larg. 3,6 à 3,9 millim.

Grenade ; juillet, sur le gazon, en compagnie de *4-punctata*. Rare.

65. **Externepunctata** Fald.*, Faun. Transc. II. 1837. 128. 379.

Oblong, subparallèle, déprimé, noir-luisant, avec un reflet verdâtre, hérissé de poils fins assez longs, noirs, mêlés de gris. Tête assez grosse, bombée, dilatée derrière les yeux, qui sont réniformes, globuleux, assez densément ponctuée ; front marqué entre les yeux, un peu avant l'insertion des antennes, d'une impression lisse, étroite, transversale ; épistome court, largement arrondi en devant, bien limité par un sillon prononcé par derrière ; labre impressionné dans la longueur au milieu, peu ponctué, arrondi et cilié aux angles ; palpes longs, à dernier article ovale, obtus au bout. Antennes grêles ; 1^{er} article assez gros, 2^e court, globuleux ; 3^e obconique, de la longueur des deux suivants ensemble ; 4-8 moniliformes, 7-8 un peu plus épais, 9-10 en tranches de cylindre, un peu plus épais ; dernier ovale, terminé par une pointe obtuse. Pronotum presque aussi long que large, de la largeur de la tête, convexe, égal et assez finement ponctué, étroitement rebordé à la base, arrondi sur les côtés, un peu rétréci en devant. Écusson râpeux, arrondi au bout. Elytres plus larges que le pronotum, 2 fois $\frac{1}{3}$ plus longues que larges, subparallèles, un peu déprimées avec les bosses humérales, peu saillantes, arrondies au bout, couvert de petits points serrés, mêlés de granules postérieurement, sans nervures visibles, rebordées à la suture avec un petit enfoncement étroit, brun derrière l'écusson, jaunestacé, étroitement bordées à la base et ornées de quatre taches noires : une oblongue derrière la bosse humérale, une arrondie après le milieu, près du bord, et deux autres plus petites vers le bout, externe contiguë à la marge,

interne à une certaine distance de la suture, sur la même ligne. Pattes grêles — Long. 11 millim. — Larg. 3 millim.

Cette espèce semble n'être qu'une variété de *6-notata*, mais outre le nombre des taches, elle diffère essentiellement par la structure de ses antennes, la ponctuation et la forme du pronotum, et par le reflet vert du corps

Caucase. Perse.

66. *Lævicollis*.

Peu allongé, subdéprimé, noir-luisant, hérissé de rares et fins poils noirs. Tête élargie, fortement dilatée et renflée derrière les yeux, couverte d'une ponctuation serrée, inégale; bombée sur le front, avec un court espace lisse au milieu et deux impressions transverses entre les antennes, un peu derrière elles; épistome transversal, limité par un profond sillon, largement arrondi et brun au bout; yeux réniformes, bombés; labre creusé au milieu, sinué au bout, avec les angles arrondis; palpes maxillaires longs, dernier article grand, sécuriforme. Antennes médiocres, peu épaisses; 1^{er} article ovale, 2^e petit, globuleux, longuement ciliés, les suivants obconiques; 3^e beaucoup plus long que le 4^e; 4-6 à peu près d'égale longueur; 7-10 grossissant graduellement, en tranches coniques plus larges que longues; dernier à peu près double en longueur du précédent, terminé en pointe obtuse. Pronotum subglobuleux, égal, lisse et densément, si finement ponctué qu'on a peine à distinguer les points; arrondi et un peu abaissé en devant, presque droit à la base, avec un rebord excessivement mince. Ecusson râpeux, arrondi et poli au bout. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, 3 fois et demie plus longues que larges, subparallèles, arrondies au bout, à calus huméral saillant; nervures obsolètes; ponctuation très-fine et peu marquée à la base, plus distincte au milieu, comme alutacée par derrière; jaune-testacé, ornées de 6 taches noires disposées par paires, inégales, les externes beaucoup plus grandes que les internes, 1^{re} externe large, ovale, remontant sur l'épaule en s'atténuant et se continuant en une bordure étroite le long de la base jusque derrière l'écusson; 2^e interne ovale, grande; 3^e externe, arrondie, margi-

nale ; 4^e interne petite, près de la suture ainsi que la 6^e ; 5^e également grande, marginale, se prolongeant en bordure étroite vers l'angle apical. Pattes grêles, assez longues ; éperons et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 11 mill. — Larg. 3,8 millim.

Caucase.

Cette espèce a tout-à-fait le faciès du *Dejeani*, la couleur et les taches ; les élytres sont courtes également, quoique un peu moins, mais elle se reconnaît surtout à son pronotum globuleux, lisse, égal, à peine finement rebordé à la base, avec des points très-serrés et excessivement petits, son vertex très-renflé et dilaté derrière les yeux, le devant du front bi-impressionné.

67. **G-notata** Redt., Kotsky, Col. Syr. et Chypre 1843. 987, 22, fig. 22.

Oblong, subparallèle, peu convexe, noir peu luisant, hérissé de poils noirs fins, peu serrés. Tête convexe, peu dilatée derrière les yeux, qui sont ovales, assez élevés, couverte d'assez gros points épars ; front légèrement bi-impressionné et brièvement caréné au milieu ; épistome transverse, abaissé, bien limité par un fort sillon postérieur ; labre déprimé, peu ponctué, sinué au bout, avec les angles arrondis. Dernier article des palpes maxillaires court, subsécuroïde. Antennes assez longues, grêles à la base, en massue au bout ; 1^{er} article court, renflé ; 2^e granuliforme, petit, tous deux longuement ciliés ; 3-8 obconiques, 3^e presque aussi long que les deux suivants réunis, 4-6 assez égaux, 7-8 un peu plus épais, peut-être plus courts ; 9-10 en tranche de cylindre, 11^e ovale, en pointe obtuse. Pronotum un peu plus large que long, pas aussi large que la tête, convexe, un peu inégal, couvert de points épars, très-étroitement rebordé et subsinué à la base, arrondi sur les côtés, un peu rétréci en devant. Écusson court, finement râpeux, arrondi au bout. Élytres plus larges que le pronotum, 2 fois et demie plus longues que larges, subparallèles, avec les épaules faibles et les nervures fines, arrondies au bout, finement pointillées et subgranulées par derrière, brièvement rebordées derrière l'écusson avec un trait brun ; marquées de trois petites

taches noires: une allongée sous le calus huméral, et une arrondie sur la marge près de l'extrémité, avec une toute petite en regard vers le milieu. Pattes grêles; éperons et ongllets ferrugineux. — Long. 9 millim. — Larg. 3 millim.

Cette espèce, d'Alep en Syrie, dont je n'ai vu qu'un seul individu qui a servi de type au D^r Redtenbacher, ressemble à un *Geminata* qui aurait perdu la bande médiane et la tache antéro-interne. Ses antennes sont plus serrées, plus courtes et plus renflées à la massue.

68. **Unicolor** Fald.*, Faun. Transc. II. 127, 378. Pl. 4, 8, 1837.
— Reiche*, Syr. Soc. Ent. France 1865. 636, 30.

Oblong, assez convexe, noir-luisant, vêtu d'un très-court duvet gris soyeux et de poils assez longs, noirs, hérissés. Tête grosse, dilatée et bombée sur le vertex, couverte de points légers mais assez serrés, marquée sur le milieu du front d'un espace lisse, trifide, élevé, avec une faible impression entre ses branches; yeux réniformes, gros; épistome séparé par un profond sillon, droit en devant, en carré court, transversal; labre peu ponctué, sinué au bout, avec les angles arrondis; palpes à dernier article ovalaire, tronqué au bout. Antennes assez longues, peu épaisses; 1^{er} article assez court, 2^e en bouton; 4-6 courts, à peu près d'égale longueur, renflés au bout; 3^e un peu plus allongé; 7-8 en tranche de cône, peu serrés, un peu plus larges; 9-10 encore plus épais, serrés; dernier assez court et gros, en pointe obtuse. Pronotum plus large que long, aussi large que la tête, faiblement convexe, égal, avec une ponctuation serrée et peu profonde, largement bordé à la base, dilaté en bosse sur les côtés, un peu plus étroit en devant, marqué au milieu d'un petit enfoncement oblong. Ecusson densément râpeux, arrondi au bout. Elytres plus larges et 3 fois et demie plus longues que le pronotum, 2 fois et demie plus longues que larges, élargies par derrière et arrondies au bout, finement pointillées et brièvement ciliées de noir, avec les épaules en bosse élevée, nervures fines mais distinctes, jaune testace-pâle sans taches. Pattes peu robustes, densément pointillées-râpeuses; éperons et crochets des

tarses d'un ferrugineux brun. — Long. 12 millim. — Larg. 3,5 millim.

L'individu de très-petite taille que j'ai vu dans la collection Mnischech, comme type de Falderman, ne se rapporte nullement à la description de l'auteur; car les points du pronotum et de la tête sont très-écartés et épars, tandis que l'*Unicolor* doit avoir ces organes *densément* quoique faiblement ponctués, et on n'y voit pas la pubescence soyeuse grise.

Perse ; Amasia.

69. **Concolor.**

Oblong, convexe, noir, très-luisant, avec des poils dressés, rares et fins. Tête médiocre, allongée, convexe sur le front, marquée de points assez écartés et en dedans des yeux d'une impression oblique de chaque côté; yeux gros, subréniformes; épistome court, mais moins élargi, bien limité par un profond sillon transversal; labre déprimé, peu ponctué, subsinué au bout, avec les lobes arrondis; palpes à dernier article ovalaire. Antennes fort longues et grêles, à peine élargies extérieurement; 1^{er} article court, 2^e très-petit, ciliés et ensemble moins longs que le 3^e, qui est un peu fusiforme ainsi que les 2 suivants, ferrugineux à la base; 7-10 en tranches coniques, plus longs que larges; dernier ovoïde, peu épais, plus long que le précédent, en pointe peu aiguë; tous ces articles sont réunis par des articulations très-lâches. Pronotum presque de la largeur de la tête, bombé, parsemé de points écartés, très-lisse et égal dans les intervalles, étroitement rebordé à la base, presque parallèle sur les côtés jusqu'à l'élévation gibbeuse, puis rétréci en devant. Ecusson lisse et arrondi au bout. Elytres 3 fois et demie plus longues que le pronotum et plus larges que lui; 2 fois et demie plus longues que larges, élevées en toit, arrondies à l'épaule, rétrécies séparément par derrière avec l'angle apical marqué quoique obtus; pointillées-ridées, à nervures translucides, ciliées brièvement de noir, rouge testacé, sans taches. Pattes grêles; crochets des tarses ferrugineux. — Long. 11 millim. — Larg. 3,5 millim.

Cette espèce, d'Asie-Mineure également, se rapproche beaucoup de l'*Unicolor* pour la coloration ; mais sa forme atténuée, ses antennes grêles et fort longues, son pronotum plus étroit, plus bombé, à points plus écartés, dépourvu de la pubescence grise soyeuse courte, l'en distinguent aisément.

70, **Pallido maculata** Redt. *, Denkschrift Wien. Acad. I. 1850. 49, 18.

Peu allongé, subparallèle, assez convexe, noir peu luisant, garni d'une courte pubescence grise, rare. Tête large, subarrondie, convexe, densément et fortement renflée ; vertex renflé, front longé dans son milieu d'une fine ligne lisse, qui s'élargit en impression lisse luisante, marquée d'une petite tache rouge, avec une impression oblique de chaque côté derrière l'insertion des antennes, tronqué droit au bout ; yeux subréniformes, bombés ; épistome beaucoup au-dessous du niveau du front et bien séparé par un profond sillon transversal ; labre élargi, droit au bout, avec les angles arrondis. Palpes maxillaires assez longs ; dernier article, ovulaire, tronqué. Antennes assez longues, grêles, à peine épaissies en massue : 1^{er} article renflé, assez court ; 2^e petit, globuleux, les suivants obconiques, peu serrés ; 3^e un peu plus long que le 4^e, tous deux ferrugineux à la base ; 6-11 en tranches coniques, plus larges que longues ; dernier ovulaire, terminé en pointe obtuse. Pronotum transverse, convexe, un peu plus large que la tête, densément ponctué, faiblement rebordé à la base, élargi sur les côtés jusqu'au tiers antérieur où il forme un tubercule mousse, rétréci brièvement et peu à partir de ce point, marqué au milieu longitudinalement d'une ligne lisse, impressionné vers le milieu, avec un fin sillon au fond, et de chaque côté une callosité lisse, luisante. Ecusson râpeux, arrondi au bout. Elytres plus larges que le pronotum, deux fois plus longues que larges, peu convexes, subparallèles, largement arrondies au bout, avec les épaules peu saillantes, faiblement pointillées et peu ciliées de noir, d'un jaune-orange peu brillant, ornées de 6 paires de grosses taches pâles et vagues, 2 derrière l'épaule, 2 au milieu, et 2 au tiers postérieur, les

internes attenantes à la suture, qui est étroitement marginée de pâle derrière l'écusson, de brun sur le reste. Pattes assez robustes; jambes pubescentes de roux ainsi que le dessous des tarses; crochets ferrugineux. — Long. 9 millim. — Larg. 3,5 millim.

Perse méridionale; Egypte.

71. **Calida** Pall., Icon. 85. E. 41, 17. 1782.— *decora* Ol., Enc. méth. VIII. 1811. 94, 14. — V. *Niligena* Reiche*, Soc. Ent. France. 1865. 638, 49.—Var. *maculata* Oliv., Ent. III. 47° 7, 6. Pl. 1, 9. 1795. — Bilb., Mylab. 59, 41. Pl. 6. fig. 10, 11, 12. — Fisch., Ent. II. 235, 5. Pl. 40, 5. — Fisch., Tent. 10, 60. — Klug, Symb. Phys. IX. 1845. Pl. 32, 8. — *Bi-maculata* Oliv., Enc. VIII. 93, 12. 1811. — V. *Maura* Chevrol.*, Silb. Rev. V. 1837. 273. 10.

Allongé, assez convexe, noir-luisant, vêtu de petits poils noirs assez serrés et dressés. Tête large, comme carrée, peu convexe, prolongée fortement derrière les yeux, densément et également ponctuée; front rétréci et tronqué, droit en devant, avec une petite impression médiane marquée d'une tache rouge géminée, et de chaque côté une autre oblique entre la première et le sinus oculaire; yeux réniformes, convexes; épistome bien limité par un sillon, en ellipse transversale; labre dilaté et bilobé en devant; palpes assez longs, à dernier article sécuriforme. Antennes assez longues, graduellement épaissies à partir du 4^e article, peu serrées; 1^{er} article assez long, obconique; 2^e court, globuleux; 3^e légèrement élargi au bout, de moitié plus long que le 4^e, de même forme; 5-10 en triangle à angles arrondis, interne assez saillant, diminuant peu à peu de longueur; dernier ovalaire, comme coupé obliquement, en pointe assez aiguë. Pronotum un peu plus long que large, de la largeur de la tête, étroitement rebordé, dilaté en bosse sur les côtés, rétréci et étranglé en devant avec le rebord renflé, peu convexe, très-densément ponctué-rugueux, avec une impression arrondie au milieu et une autre plus légère anté-scutellaire. Ecusson rugueux, élevé et arrondi au bout. Elytres 2 fois et demie plus longues que larges, en bosse à l'épaule, arrondies au bout, densément pointillées, avec une pubescence noire, rare, couchée, et 4 nervures bien marquées,

jaune-roux, ornées de deux taches rondes au quart antérieur, posées obliquement, l'interne assez voisine de la suture, de deux bandes transverses noires, l'une vers le milieu, l'autre au quart postérieur; ces bandes varient beaucoup pour la forme et l'étendue; pattes longues, grêles, antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise soyeuse; dedans des cuisses un peu ferrugineux; éperons et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 12 à 15 millim. — Larg. 4 à 9 millim.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille et surtout la forme et l'étendue des taches. Pour moi le type, celui que décrit Olivier, a les deux taches basales un peu obliques, bien distantes, arrondies, quelquefois cependant presque sur la même ligne transversale, et rarement liées par un trait, les deux bandes transversales larges, peu sinuées, touchant à la suture et au bord latéral. Elle se trouve plus particulièrement en Grèce, en Perse, en Turquie et en Algérie.

M. Chevrolat a établi son *Maura* sur de tout petits individus, étroits, qui présentent cette disposition des taches, les antennes un peu plus épaisses au bout, à pronotum un peu plus étroit et moins fortement ponctué et qui viennent de Bône.

Les individus de Sibérie, du Caucase et de Russie méridionale, quoique cette disposition ne leur soit pas exclusive, ont les bandes plus ou moins restreintes, raccourcies en dedans et en dehors, plus sinueuses, quelquefois réduites à une ou deux taches. C'est le *Calida* de Pallas, qui ne me semble pas pouvoir être réunie à son *Crocata*, dont les antennes sont plus grêles, d'une structure différente, le front plus convexe, le pronotum plus étroit et à peine distinctement impressionné, et dont les taches, ordinairement bien séparées, ne se prêtent pas aisément à la formation de bandes analogues à celles de *Calida*.

Je ne puis voir dans le *Niligena* de M. Reiche qu'un grand individu du Caire, étroit, allongé, à élytres très-densément pointillées, dont les taches subhumérales sont très-petites quoique placées de même, la bande médiane réduite à un trait et la subapicale bilobée en devant comme on la trouve dans plusieurs individus du *Calida*, identique pour le reste, forme des antennes, structure et ponctuation de la

tête et du pronotum. Je possède un individu de Turquie qui lui ressemble absolument sous tous les rapports, sauf que le point subhuméral externe a disparu, et la bande médiane est décomposée en trois petits points isolés.

72. **Circumflexa** Chevrol.*, Silb., Rev. V. 273, 11. 1837. — Luc., Alg. Expl. 1846. 389, 4. Pl. 33, 8. — Reiche*, Soc. Ent. France. 1866. 638, 50. — V. *Goudoti* Cast.*, Ins. II. 1840. 270, 13. — Chevrl.*, Silb. V. 1837. 274, 12. — V. *Scapularis* Chevrl.*, Silb. V. 1837. 278, 24.

Oblong, large, assez convexe, noir-luisant, finement pubescent de courts poils noirs dressés. Tête allongée, large et dilatée derrière les yeux, subdéprimée sur le front avec un espace calleux lisse au milieu antérieur et deux petites impressions entre les yeux, qui sont réniformes; assez convexe, densément ponctuée, rugueuse par places; épistome séparé du front par un sillon droit, en ovale transversal; labre dilaté, avec les angles arrondis en devant, impressionné au milieu de la base. Palpes assez grêles; dernier article étroit, tronqué au bout. Antennes assez longues, grêles; 1^{er} article gros, 2^e petit, tous deux garnis de longs cils; 3^e de moitié plus long que les suivants, égaux entre eux, subovalaires, peu serrés; 6-10 en tranches cylindriques, un peu épaissis et graduellement raccourcis; dernier petit, coupé obliquement en pointe aiguë. Pronotum aussi large que long, de la largeur de la tête, finement rebordé à la base, arrondi au tiers antérieur, puis rétréci et faiblement étranglé, densément et assez également ponctué, marqué au milieu d'une impression faible et d'une autre anté-scutellaire, médiocrement convexe. Ecusson râpeux, arrondi au bout. Elytres chacune de la largeur du pronotum, et un peu plus de trois fois plus longues, un peu élargies par derrière et arrondies au bout, avec la bosse humérale saillante et les quatre nervures bien marquées, ridées et densément pointillées, rouge-brique, ornées de taches noires variées à l'infini, dont la forme typique est pour moi composée de trois rangées de taches peu régulières, l'une derrière l'épaule, formée de deux taches, l'une grande, externe, irrégulière, l'autre interne, liée avec la première, arrondie et envoyant

un prolongement sutural jusqu'à l'écusson, qui avec son voisin figure une sorte de *circonflexe*, d'où elle tire son nom ; la 2^e au milieu, formée de deux taches également, l'une externe, dilatée-sinuée, très-près du bord latéral, l'autre en face, ronde, suturale ; enfin la 3^e, de deux taches posées obliquement près de l'extrémité. Pattes médiocres, peu allongées ; jambes antérieures roussâtres et pubescentes de gris en dedans ; éperons et crochets des tarsi roux-ferrugineux. — Long. 10 à 20 millim. — Larg. 4 à 7 millim.

Le dessin typique forme différentes variétés, dont plusieurs ont servi à constituer des espèces, soit par la dilatation des taches noires, soit par leur amoindrissement et leur disparition complète.

Les taches réunies transversalement en trois bandes plus ou moins larges, bilobées, touchant même à la suture, avec la postérieure liée finement à l'intermédiaire dans des cas très-rares, constitue le *Goudoti* Castel. Ici, contrairement à ce qu'on pourrait supposer, le trait postscutellaire a disparu, comme on ne le voit presque jamais dans les variétés même les plus pâles.

Dans un certain nombre d'individus, les bandes s'unissent plus ou moins complètement, l'antérieure avec l'intermédiaire, l'intermédiaire avec la postérieure, et enfin toutes ensemble dans une grande tache noire occupant toute l'élytre et ne laissant sur un fond noir qu'une étroite bordure suturale, une tache oblique basale et une apicale rousse. Cette disposition a reçu le nom de *Scapularis* Chev.

La variations par défaut sont encore bien plus multipliées : on voit à la base la tache interne isolée du trait sutural, l'externe divisée en deux petites taches, au milieu la tache externe décomposée, au bout l'interne disparaître ; puis s'évanouissent tantôt les taches internes, tantôt les externes et même les unes et les autres, et finalement il ne subsiste qu'un trait obscur subscutellaire qui disparaît à son tour, quoique très-rarement.

On reconnaîtra cette espèce de la *Præusta*, qui s'en rapproche pour la forme et quelquefois pour la couleur, par ses antennes plus allongées, moins serrées, à son pronotum plus long, et à ses élytres sans étroite bordure apicale.

Cette espèce est très-commune en Algérie et répandue

dans le nord de l'Afrique : Tanger, Oran, Alger, Bône ; Egypte, sur les ombelles ; mai.

73. **Gilvipes** Chevrol.*, In Silberm. Rev. V. 273, 9. 1837. —
V. *Angulata* Klug, Symb. Phys. IV. 1845. Pl. 32, 6.

Allongé, subcylindrique, assez convexe, noir peu luisant, garni d'un fin et court duvet blanchâtre. Tête arrondie, renflée derrière les yeux, qui sont réniformes, élevés ; bombée sur le vertex, densément, fortement et rugueusement ponctuée, avec une légère impression transverse entre les yeux derrière les scrobes, et au milieu une petite tache rouge ; épistome bien séparé du front par un sillon, rugueux à la base, assez allongé ; labre sinué au bout, avec les angles arrondis et une petite fossette à la base ; palpes grêles, assez longs ; dernier article ovalaire. Antennes d'un brun-noir, assez longues, peu épaisses ; 1^{er} article renflé, 2^e petit, en bouton ; 3^e obconique, de moitié plus long que le suivant ; 4-5 en triangle, égaux entre eux, les suivants un peu épaissis ; 6-10 en tranche de cône, courts ; dernier court et terminé en pointe arrondie. Pronotum à peu près aussi large que long, plus large que la tête, très-densément ponctué, finement rebordé à la base, dilaté en bosse sur les côtés, rétréci et étranglé en devant, avec deux impressions dans la longueur, l'une profonde au milieu, précédée d'un tubercule et d'une ligne lisse longitudinale, avec une callosité unifovéolée de chaque côté ; l'autre anté-scutellaire. Ecusson râpeux, allongé, arrondi et élevé au bout. Elytres séparément de la largeur du pronotum, plus de trois fois aussi longues, et plus de deux fois aussi longues que larges ensemble, densément pointillées avec de petits poils gris à peine visibles, obtusément arrondies au bout, bien élevées à l'épaule, avec les nervures faibles ; jaune-rouge, ornées de taches et de bandes noires en zig-zag, quelquefois décomposées : la première derrière l'épaule, comme formée de trois taches souvent isolées, l'une externe, petite, près du bord, la médiane oblongue et l'interne sur la suture remontant jusqu'à l'écusson ; la deuxième bande entière vers le milieu, beaucoup plus large extérieurement ; enfin la troisième plus large au quart postérieur, bi-dentée en

devant, et munie postérieurement d'une seule dent oblique en dedans; cette dernière quelquefois décomposée en trois taches isolées. Pattes assez longues et assez grêles, ordinairement rouges avec les trochanters noirs et les tarses rembrunis; souvent aussi les pattes sont noires avec les jambes plus ou moins brunes. Cette dernière espèce est plutôt l'*Angulata* Klug, tandis que la première est le *Gilvipes* Chevrolat. — Long. 10 à 15 millim. — Larg. 3 à 5 millim.

M. Reiche y réunit l'*Incerta* Klug, mais le type que M. Gerstæker décrit est beaucoup plus court, ponctué différemment, pubescent de noir, à peine impressionné, et le dessin, quoique se rapprochant de celui du *Gilvipes*, n'est certainement pas le même. Pourquoi cet auteur a-t-il préféré le nom de Klug, qui est postérieur de plusieurs années à celui de Chevrolat?

Alger, Tunis; Egypte, Alexandrie, le Caire, Suez; en mars.

74. **Grisescens** Tausch., Mosc. Mém. III. 145, 15. Pl. 10, 7. 1842. — Fisch., Tent. II. 71. — Reiche*, Syr. Soc. Ent. France. 1846. 636, 63. — *Olivieri* Bilb., Myiab. 71, 50: 1843. — Ménét. Cat. 208, 926. — *Caspica* Ménét. Cat. 206, 915. 1832. — *Impar* Thunb. Spec. VI. 110. 1791. Pl. f. 3.

Etroit, allongé, subcylindrique, noir-luisant, hérissé de fins poils noirs ne cachant pas la couleur foncière, courts et couchés sur les élytres. Tête arrondie, bombée, dilatée par derrière, parsemée de points écartés, avec une tache rousse obscure au milieu du front; yeux réniformes, bombés; épistome séparé par un fort sillon, en ellipse transverse; labre sinué et élargi en devant, avec les angles arrondis; palpes grêles, à dernier article obliquement tronqué. Antennes grêles, de médiocre longueur, renflées en massue courte et proportionnellement grosse, brunes et rougeâtres au bout; 1^{er} article gros et court; 2^e en bouton, plus court encore; 3^e filiforme, pas tout-à-fait aussi long que les deux suivants ensemble; 4-6 d'égale longueur, un peu épaissis au bout; 7-8 triangulaires, un peu plus larges; 9-10 en tranches courtes très-larges; dernier ovalaire, plus gros encore et plus long que les deux ensemble, arrondi au bout.

Pronotum de la largeur de la tête et ponctué de même, assez bombé et aussi large que long, égal, sinué et étroitement rebordé à la base, dilaté en bosse sur les côtés, un peu rétréci en devant. Ecusson s'élevant, râpeux, et arrondi au bout. Elytres un peu plus larges que le pronotum, deux fois et demie plus longues que larges, élevées en bosse à l'épaule, arrondies au bout, râpeusement pointillées, d'un jaune gris-pâle, avec des taches noires, deux arrondies placées au tiers, l'une sous la bosse humérale, l'autre un peu plus bas tout près de la suture, une bande bi-sinuée, transverse au-delà du milieu, entière; une autre bande ou tache transversale plus ou moins raccourcie surtout en dehors, dans l'état normal attenant à la suture; le bord basal et sutural près de l'écusson, ainsi que le bord apical, sont étroitement rembrunis. Pattes grêles; jambes antérieures pubescentes de roux en dedans, ciliées ainsi que les tarsi de longs poils noirs. — Long. 9 à 11 millim. — Larg. 3,5 à 4 millim.

Cette espèce a de grands rapports avec le *Geminata* pour le dessin des élytres dans certaines variétés et pour la forme; mais elle est plus étroite, la couleur des élytres est plus pâle et plus grise, la bande postérieure est toujours éloignée du bord latéral et rapprochée de la suture, la ponctuation de la tête et du pronotum est bien plus écartée, enfin la structure des antennes est toute différente.

Russie méridionale, entre Sarepta et Zarizis, vivant par troupes sur la *Artemisia austriaca* où elle se rencontre en août; Caucase, Sibérie.

75. **Curta** Chev.*, Silb. Rev. V. 1837. 277, 40. — *Wagneri* Chev.*, Silb., Rev. V. 1837. 274, 43.

Ovale-oblong, faiblement convexe, peu luisant, noir, hérissé de poils noirs, élytres d'un jaune testacé-pâle, avec des bandes et taches noires. Tête subarrondie, peu convexe, couverte de gros points peu serrés, avec une faible impression antérieure de chaque côté; yeux ovales; épistome transverse, limité par un sillon postérieur bien marqué; labre en demi-cercle, à peine sinué au bout, densément pointillé; palpes grêles, dernier article allongé, tronqué au

bout. Antennes courtes ; 1^{er} article assez long, épais ; 2^e arrondi, 3^e subcylindrique, un peu plus long que ses deux voisins ; 4-6 ovales, égaux, courts, bruns, luisants ; 7 obconique ; 8-10 en tranches coniques, larges, assez fortement épaissis graduellement, serrés ; dernier ovale, mousse au bout. Pronotum plus large que long, convexe, couvert de gros points serrés, avec une très-petite impression au milieu, faiblement rebordé à la base, dilaté en bosse sur les côtés, rétréci et subétrianglé en devant. Ecusson râpeux, arrondi. Elytres plus larges que le pronotum, trois fois et demie plus longues, deux fois seulement plus longues que larges, faiblement convexes, élevées en bosse à l'épaule, élargies par derrière, obtusément anguleuses au bout, assez fortement ponctuées, avec de petits cils noirs visibles à la loupe, avec des nervures visibles ; d'un jaune testacé-pâle, bordées à la base et au bord apical de brun-noir, plus ou moins obsolètement à l'extrémité ; ornées de trois bandes transversales noires : première sous l'épaule, composée de deux petites taches rapprochées sous la bosse humérale et d'une suturale plus grosse, formant avec celle du côté opposé une tache commune qui se dilate souvent de manière à rejoindre les externes ; deuxième au milieu, sinuée, raccourcie vers la suture ; troisième vers l'extrémité, atteignant la suture, mais ordinairement interrompue et formée de deux taches, externe transverse, interne petite. Pattes peu robustes ; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans ; éperons des jambes, base du 1^{er} article des tarsi et crochets ferrugineux. — Long. 8 à 12 millim. — Larg. 3 à 4 millim.

Algérie, Bône ; Tunis.

76. *Batnensis*.

Oblong, peu convexe, noir-luisant, garni sur tout le corps d'une fine et courte pubescence grise, peu serrée. Tête grosse et large, renflée sur le vertex, déprimée sur le front, avec une petite tache rouge au milieu précédée d'une courte carénule, fortement ponctuée, tronquée droit en devant ; épistome transverse, bien séparé du front par un sillon

transverse ; labre creusé en dessus, sinué au bout, avec les angles arrondis ; yeux globuleux ; palpes maxillaires allongés, dernier article ovale, obtus au bout. Antennes assez courtes, grêles ; 1^{er} article assez court, épais ; 2^e globuleux, petit ; 3^e subcylindrique, aussi long que les trois suivants réunis ; 4-7 moniliformes ; 8-11 formant une massue très-forte, très-serrée, pubescents, très-courts ; dernier arrondi au bout. Pronotum de la largeur de la tête, plus large que long, densément ponctué-rugueux, rebordé à la base, dilaté en bosse sur les côtés au tiers antérieur, de là faiblement abaissé et rétréci en devant, marqué sur le dos de trois tubercules polis, luisants, disposés en triangle avec une impression entre eux. Ecusson râpeux, arrondi au bout. Elytres plus larges que le pronotum, plus de deux fois plus longues que larges, peu convexes, un peu atténuées par derrière, arrondies au bout, relevées en bosse à l'épaule, finement et densément ponctuées, distinctement nervées, fortement rebordées sur la suture à la base, jaune pâle peu luisant, ornées de quatre taches et d'une bande en forme de circonflexe, moins densément ponctuées, pubescentes de blanc, comme le reste de la surface ; première longue, pyriforme sur le calus huméral ; deuxième interne, ovale, assez près de la suture au tiers antérieur, bande transversale en circonflexe, touchant la suture et se continuant avec celle du côté opposé, de manière à former une M arrondie à son extrémité externe en bouton, touchant presque le bord externe ; 3 et 4 taches arrondies, un peu avant l'extrémité : l'interne antérieure, très-près de la suture ; bord basal bordé de brun, ainsi que la suture près de l'écusson. Pattes grêles ; éperons des jambes ferrugineux, ainsi que la base du premier article et les crochets des tarsi. — Long. 12 millim. — Larg. 4 millim.

Algérie, Batna.

Cette jolie espèce a un certain aspect de *Tauscheri*, mais sa longue pubescence blanche, son pronotum large et sans étranglement, ses antennes en massue très-renflée, le nombre des taches des élytres et leur disposition sont très-différents.

77. **Tauscheri** Fisch.*, Spicil. 1844. 130, 150. Pl. 3, 4.

Oblong, peu convexe, d'un noir-luisant, finement et rarement pubescent de noir. Tête peu épaisse, dilatée par derrière, mais peu saillante au-delà des yeux qui sont subglobuleux, couverte de gros points serrés dont les interstices sont minces, ruguleux; devant du front renflé; épistome court, bien limité par un sillon transversal; labre subsinué et arrondi aux angles, impressionné au milieu de la base; palpes maxillaires à dernier article ovale, tronqué au bout. Antennes assez longues, grêles; 1^{er} article obconique, assez gros; 2^e globuleux, court, les suivants obconiques; 3^e presque aussi long que 4-5 ensemble; 6-11 opaques, serrés, un peu plus épais et pubescents de gris; 10-11 paraissant comme soudés, en tranches de cylindre courtes; dernier terminé en pointe obtuse. Pronotum de la largeur de la tête, à peu près subglobuleux, rudement et grossièrement ponctué, avec des callosités sur le milieu du dos, bordé par derrière, élargi en bosse au milieu des côtés, puis de là fortement étranglé et rétréci en devant. Ecusson densément râpeux, poli et ogival au bout. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, peu convexes, avec les épaules élevées en bosse, un peu rétrécies par derrière, arrondies au bout, faiblement et vaguement ponctuées, avec quelques rares cils noirs, de légères nervures visibles et un étroit rebord sutural derrière l'écusson, un peu obscurci; bordées de brun à la base et ornées de quatre taches d'un noir bleu-luisant, presque lisses, une grosse ovale au-delà de la bosse humérale, une autre très-petite, arrondie contre la suture, ne dépassant pas la première, un peu au-delà du milieu une bande arquée, plus rapprochée de la suture que du bord externe où elle descend, enfin une dernière ovale, près de la suture postérieurement. Pattes grêles; éperons des jambes, base du premier article et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 11 millim. — Larg. 3,8 millim.

Cette espèce portait dans la collection de M. le comte de Mniszech le nom de *8-maculata* Manh. Mais c'est bien le *Tauscheri* de Fischer, et elle est aisée à reconnaître. Elle vient de Turcomanie, Russ. mér., Sibér., Kolywan, Barnaul.

78. **Impressa** Chevrol.*, Silb., Rev. V. 275, 14. 1837. —
Reiche, France. Soc. Ent. 1866. 636. 46.

Oblong, élargi, convexe, noir, assez luisant, vêtu de poils fins noirs dressés, avec une pubescence couchée d'un gris soyeux sur la tête, le pronotum et en dedans des jambes, et de petits cils noirs couchés sur les élytres. Tête large, robuste, densément criblée-punctuée, avec une ligne lisse longitudinale au milieu, un peu enfoncée au milieu et une petite tache rousse obscure géminée entre le haut des yeux, dilatée et renflée au vertex, tronquée droit en devant; yeux réniformes, bombés; épistome transversal, bien limité par un sillon du côté du front, droit en devant, arrondi sur les côtés, rugueusement punctué; labre cordiforme, sillonné au milieu, punctué, dilaté-arrondi aux angles et cilié. Palpes allongés, dernier article ovale, obtus. Antennes médiocres, peu épaisses, peu serrées, comme granulées ou subdentées; 1^{er} article court et gros, 2^e petit, granuleux, tous deux longuement ciliés; 3^e de moitié plus long que 4 et 5, tous les trois obconiques, les autres à peu près égaux en tout sens, en triangle arrondi; dernier assez petit, terminé par une pointe aiguë et comme rapportée. Pronotum de la largeur de la tête, plus large que long, inégal, très-densément et rugueusement punctué, étroitement rebordé à la base, dilaté au tiers antérieur sur les côtés, rétréci en devant, avec une impression oblique entre le tubercule calleux et le bord antérieur, marqué au milieu d'une courte ligne lisse, suivie par derrière d'une impression sillonnée longitudinale. Ecusson râpeusement punctué, arrondi au bout. Elytres plus larges que le pronotum, deux fois un tiers plus longues que larges, fort convexes sur le dos, un peu élargies latéralement, arrondies au bout, avec l'épaule assez marquée et quatre nervures visibles, très-densément pointillées, d'un rouge testacé-luisant, ornées de six taches rondes, par paires, disposées un peu obliquement: 1 et 2 sous l'épaule, 3 et 4 au milieu, obliques en sens inverse, à peu près également distantes du bord externe et de la suture, 5 et 6 au dernier quart, l'externe assez rapprochée du bord, interne assez éloignée de la suture; ces taches sont

quelquefois dilatées, et les postérieures rarement liées. Pattes assez fortes; éperons et crochets des tarses brun-ferrugineux. — Long. 14 à 18 millim. — Larg. 5 à 7 millim.

Portugal; Algérie, Oran, Bône; elle se montre au commencement de juin et disparaît en août; elle affectionne particulièrement les fleurs de *Convolvulus acæfolius*.

79. **Crocata** Pall., Icon. 87. Pl. E. 13. 1782. — Oliv., Enc. Méth. VIII. 98, 39. — Bilb., Mylab. 67, 46. Pl. 7, 9. — Küst., Käf. Eur. XXIV. 88. — Fisch., Canth. 41, 69. — Muls., Vésic., 137, 5^a. — *Lutea* Pall., It. Ed. Lam. VIII, 138, 154. 1775. — Gmel., Syst. nat. 216, 19 (Lytta). — *12-punctata* Tausch., Mosc. Mém. III. 139. Pl. 10, 10.

Allongé, convexe, noir-luisant, garni d'assez longs poils noirs fins et dressés, peu serrés, courts, couchés et peu visibles sur les élytres. Tête allongée, peu dilatée au vertex, fortement et assez densément ponctuée, convexe, avec une faible impression oblique au-dessus de l'insertion de chaque antenne; yeux bombés, réniformes; épistome enfoncé, bien séparé par un sillon par derrière, presque en demi-cercle; labre abaissé, canaliculé au milieu, dilaté en devant avec les angles arrondis; palpes assez forts, dernier article subsécuroforme. Antennes grêles, assez longues; 1^{er} article ovale, 2^e petit, en bouton, garnis de longs cils; 3^e obconique, de moitié plus long que les suivants; 4-5 ovales; 6-10 subcordiformes, courts, croissant en épaisseur insensiblement; dernier ovale, presque aussi long que les deux précédents ensemble, terminé en pointe assez aiguë. Pronotum de la largeur de la tête, plus long que large, plus densément mais assez également ponctué, assez convexe, avec une petite strie médiane et deux petites impressions, l'une derrière l'autre postérieurement, étroitement rebordé à la base, élargi en bosse sur les côtés, rétréci et légèrement étranglé en devant. Ecusson râpeux, arrondi au bout. Elytres plus larges que le pronotum, deux fois et demie plus longues que larges, avec les épaules saillantes et la nervure médiane bien distincte surtout à la base, dilatées par derrière et arrondies au bout, d'un jaune safran, assez densément pointillées et finement granulées, ornées de six taches noires arrondies

sur deux rangées longitudinales, placées deux par deux au tiers, obliquement de dehors en dedans et de haut en bas, au milieu plus fortes et obliquées en sens inverse, ainsi que les subapicales. Pattes allongées, grêles; jambes garnies en dedans de brosses grises, ainsi que le dessous des tarsi; éperons et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 10 à 14 millim. — Larg. 3 à 5 millim.

Sibérie, Ajagus, Kolywan, Irtych, Russie méridionale, Caucase; Hongrie, Turquie, Grèce; Perse, Syrie.

80. **12-punctata** Oliv., Encycl. Méth. VIII. 98, 40. 1811. — Cyrill., Napl. V, f. 8. — Fisch., Canth. 11, 70. — Muls., Vésic. 134, 5. — *Crocata* Oliv., Ent. III. 47° 41, 44. Pl. 2, 23. — *Cyanescens* Illig., (Rosenh. Thier. Andal. 231).

Ovale, peu allongé, assez convexe, noir, peu luisant, vêtu d'une courte pubescence grise, mêlée de poils noirs. Tête subarrondie, peu dilatée derrière les yeux, légèrement déprimée au milieu du front, avec un espace lisse longitudinal un peu élevé, obliquement impressionnée au-devant du scrobe antennaire, criblée-punctuée, tronquée droit antérieurement; yeux réniformes, bombés; épistome transverse, bien séparé du front par un sillon profond, tronqué droit en avant; labre bilobé et sillonné dans son milieu; palpes grêles; dernier article subcylindrique, arrondi au bout, taché de roux, ainsi que les mandibules. Antennes courtes, serrées, grêles à la base, fortement dilatées en massue, d'un noir un peu brun; 1^{er} article obconique, assez gros; 2^e globuleux, très-court; 4-6 égaux entre eux, plus larges que longs; 3^e deux fois plus long; 7-10 en tranches étroites, graduellement dilatés; dernier grand, terminé en pointe obtuse. Pronotum de la largeur de la tête, presque aussi large que long, assez densément ponctué, convexe, assez égal, avec deux fossettes sur la ligne médiane, l'une large et grande, anté-scutellaire; l'autre très-petite en avant; bord basal bien relevé, dilaté en bosse sur les côtés, très-rétréci et un peu étranglé en avant. Ecusson râpeux, arrondi au bout. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, deux fois et demie plus longues que larges, arrondies au bout, avec les épaules assez marquées et les nervures peu

visibles, ruguleusement pointillées; d'un jaune testacé; ornées de six taches noires arrondies, inégales, 1 et 2 sous l'épaule posées obliquement, externe plus élevée; 3 et 4 obliques en sens inverse, ainsi que les deux postérieures très-rapprochées l'une de l'autre, l'interne très-voisine de la suture. Ces taches varient beaucoup pour la grosseur; elles manquent ou même se dilatent jusqu'à se lier. Pattes assez grêles; éperons et crochets des tarsi ferrugineux-brun. — Long. 8 à 12 millim. — Larg. 3 à 4 millim.

Cette espèce est commune dans le midi de la France: Toulon, Hyères, Nîmes; en Espagne, Cordoue; en Italie et en Algérie, Aumale, etc.

Ces trois espèces, qui ont le même dessin, le même nombre et la même disposition de taches, pourraient aisément se confondre si l'on ne résumait leurs caractères différentiels: dans le *Crocata*, ainsi que dans l'*Impressa*, la tache interne postérieure est éloignée de la suture, tandis qu'elle en est très-rapprochée dans le *12-punctata*; elles sont aussi beaucoup plus grandes, leurs antennes sont plus grêles, plus allongées, à articles plus lâches; le dernier, également plus petit, est terminé par une pointe aiguë; le premier a le pronotum beaucoup plus égal, plus luisant, allongé, et la villosité noire; le deuxième l'a plus large, court, inégal, fovéolé, calleux, et garni d'une pubescence d'un gris soyeux.

84. **10-punctata**. Fab., Spec. Ins. I. 331, 5. 1781. — Mant. I. 246, 5. — Ent. Syst. II. 89, 9. — Syst. El. II. 84, 14. — Pétaign., Ins. Calab. 27, 134. — Tausch., Mém. Mosc. III. 140, 9. Pl. X, 41. — Oliv., Enc. méthod. VIII. 99, 42. — Bilb., Mylab. 85, 44. Pl. VI, 17. — Fisch., Mon. Canth., 12, 73. — Muls., Vésic. 131, 4. — Chevrol*, Silb. Rev. V. 1837. 276, 17. — Reiche*, Franc. Soc. Ent. 1866. 636, 48. — ? *Forti*, Muls. Vésic. 133.

Oblong, convexe, noir-luisant avec de longs poils noirs fins sur le corps, jaune-rouge très-luisant sur les élytres avec de courts cils noirs visibles à la loupe. Tête peu convexe, allongée, renflée et prolongée derrière les yeux, marquée au milieu d'une étroite carène lisse longitudinale et régulière; yeux réniformes bombés; épistome transverse

bien limité par un fort sillon du front, droit au bord antérieur; labre dilaté, avec les angles arrondis; palpes assez longs, dernier article obtus au bout. Antennes allongées, peu épaisses; articles bien serrés; 1^{er} gros, 2^e court, en bouton, 3^e faiblement obconique, de moitié plus long que le suivant, 4-5 égaux entr'eux, à partir du 6^e en tranches coniques, égaux entr'eux, un peu épaissis; dernier pyriforme en pointe obtuse. Pronotum de la largeur de la tête, plus long que large, densément ponctué-rugueux, presque égal, seulement un peu fovolé au milieu, et un faible tubercule latéral, rétréci en devant; bord basal moins relevé. Écusson râpeux, en pointe obtuse. Élytres beaucoup plus larges que le pronotum, 2 fois 1/2 plus longues que larges, un peu dilatées par derrière, arrondies au bout, très-densément pointillées avec les nervures très-fines, ovales; épaules en bosse assez marquées, ornées de 5 taches noires, moins ponctuées que le reste de la surface, 1 et 3 au tiers antérieur, 4 et 5 vers le milieu, ordinairement placées transversalement, tandis que les autres le sont un peu obliquement, les internes plus rapprochées de la suture que les externes du bord latéral; 5^e plus grosse transversale, au milieu à peu près du bord apical. Pattes assez longues et peu robustes; éperons et crochets des tarses ferrugineux.

Cette espèce se reconnaît aisément au nombre et à la disposition de ses taches noires; elle varie extraordinairement pour la taille; les deux taches antérieures, au lieu d'être obliques, sont quelquefois placées sur une même ligne transverse avec celles du côté opposé; l'interne intermédiaire est presque contiguë parfois au bord sutural, et j'ai vu un individu dans lequel la tache externe intermédiaire est liée d'une part avec l'externe antérieure, et de l'autre avec sa voisine. Ces variations annulent complètement les caractères sur lesquels M. Mulsant a établi sa *Forti* d'après un individu trouvé à Naples par le D^r Forte, dont le nom est latinisé d'une étrange façon.—Long. 10 à 17 mill.—Larg. 3 à 5 millim.

Il se trouve en Russie surtout, en Turquie, en Italie, en Espagne; Sibérie, Caucase; Olivier le mentionne de France méridionale et j'en possède un individu étiqueté de cette provenance.

81^a. *Mimosæ* Oliv. Encycl. VIII. 1844. 99, 45.

Mylabris nigra, elytris pallide rubris, punctis 5 nigris.

Il est de la grandeur du *Mylabris 10-punctata*; mais la tête est plus petite, et la partie antérieure du prothorax beaucoup plus étroite. Les antennes sont noires. La tête, le prothorax et le dessous du corps sont très-noirs, presque glabres. L'écusson est très-noir. Les élytres sont d'un rouge plus ou moins pâle, avec 5 points noirs sur chaque, dont 2 à quelque distance de la base, 2 vers le milieu, et 1 à quelque distance de l'extrémité.

Il se trouve dans le désert de l'Arabie, près de l'Euphrate, sur une petite espèce de mimeuse. (*Ex Olivier.*)

82. *Signata* Fald*.

Petit, étroit, allongé, noir-luisant, garni de peu de poils noirs, avec les élytres d'un jaune-pâle. Tête peu large, légèrement convexe, avec des points faibles et espacés, renflée derrière les yeux qui sont ovales, peu convexes; labre transverse, arrondi sur les côtés et sinué au bout. Palpes longs et grêles; dernier tronqué au bout. Antennes menues, assez longues; 1^{er} article obconique, épais; 2^e globuleux, petit; 3-6 subcylindriques, allongés, allant en décroissant de largeur; 3^e de moitié plus long que le suivant; 7-10 obconiques, transverses, médiocrement épais, et formant une faible massue peu serrée; dernier ovale un peu plus long que le précédent, terminé par une pointe obtuse. Prothorax oblong, faiblement et peu ponctué, lisse, luisant, rétréci et échancré en devant, creusé au milieu d'une faible impression, tronqué droit et rebordé à la base. Écusson en triangle à pointe arrondie. Élytres beaucoup plus larges et 4 fois plus longues que le prothorax, faiblement ridées et finement pointillées, élevées en bosse à l'épaule, étroitement rebordées aux bords latéral et sutural, arrondies au bout, jaune-pâle, ornées de 5 taches noires, 2 au tiers antérieur, externe très-petite derrière le calus huméral; l'interne un peu plus grosse, plus bas tout contre la suture, 2 vers le milieu, sur la même ligne transversale, sur la même ligne que les antérieures, mais un peu

plus grosses, 1 plus grosse transversale aussi éloignée du bord latéral que de la suture. Pattes grêles allongées, ongles bruns. — Long. 8 millim. — Larg. 2,5 millim.

On dirait un tout petit avorton de *10-punctata*; mais le prothorax est beaucoup plus étroit et plus allongé, avec une ponctuation faible et écartée. J'ai fait cette description sur le type de Faldermann, qui se retrouve dans la collection du comte de Mniszech; mais je ne sais où cette espèce a été décrite, ni même si elle a été décrite. Serait-ce le *Mimosæ* d'Olivier?

Perse.

83. **16-punctata** Gebl.*, in Hum. Ess. Ent. IV. 1825. 49. — Mém. Mosc. 1829. VII. 145, 16. Tirage à part 24. 16.

Assez allongé, élargi, peu convexe, noir-luisant, hérissé d'une fine pubescence grise peu serrée. Tête assez grosse, arrondie, renflée au vertex, largement impressionnée sur le front, avec un court sillon longitudinal et une tache rouge au milieu; marquée d'une légère impression de chaque côté au-dessus de l'insertion antennaire; bord antérieur du front un peu convexe, tronqué droit; ponctuation très-éparse, assez forte; yeux réniformes, assez grands; épistome transverse, séparé par un fort sillon, un peu gibbeux; labre largement arrondi au bout, impressionné au milieu, peu ponctué. Palpes maxillaires longs, dernier article ovale, tronqué. Antennes longues et grêles, articles allongés, peu serrés, à peine épaissis au bout; 1^{er} grand, renflé; 2^e petit, globuleux; 3^e presque de la longueur des deux suivants réunis, ferrugineux à la base; 7-10 d'égale longueur, à peine renflés, dernier pyriforme. Pronotum aussi large que long, de la largeur de la tête, lisse, luisant, avec des groupes de points épars, étroitement rebordé à la base, dilaté sur les côtés au tiers antérieur en un tubercule lisse, entouré d'un large enfoncement, rétréci subitement et étranglé au bout qui est renflé, marqué en outre sur la ligne médiane d'un tubercule derrière le sillon transverse, puis d'une impression suivie d'une faible coulisse. Ecusson râpeux, déprimé, arrondi et lisse au bout. Elytres plus larges que le pronotum, près de trois fois plus longues que larges,

élargies postérieurement, terminées en pointe plus ou moins aiguë; épaule saillante; ponctuation fine, assez serrée, trois fines nervures bien visibles; jaune-lutacé, un peu mat, avec quelques petits poils noirs qu'on ne voit qu'à peine par places; ornées de 8 taches noires ocellées de blanc, plus ou moins larges, ordinairement arrondies, 1 à la base entre l'épaule et l'écusson, au fond d'une fovéole; 2 placées transversalement derrière l'épaule, à peu près égales; 2 au milieu, externe plus grosse, interne fort rapprochée de la suture; 3 postérieures disposées en triangle, intermédiaire antérieure beaucoup plus petite, interne sur la suture, enfin un petit point sur l'angle apical. Pattes assez grêles, finement pubescentes de gris, base des jambes obscurément, base du premier article des tarsi et crochets ferrugineux. — Long. 8 à 18 millim. — Larg. 3 à 7 millim.

Les taches varient beaucoup de grosseur: parfois la rangée médiane et même la postérieure sont liées ensemble; d'autres fois les taches sont très-petites, et l'interne postérieure manque; l'angle postérieur devient plus ou moins obtus, et la tache de plus en plus petite et finit par disparaître. J'ai pris pour type celui même de Gebler.

Il se trouve dans la collection de M. Guérin une variété trois ou quatre fois plus petite qu'il tient de Gebler et qui semblerait former une espèce distincte; car la petite taille, les taches intérieures toujours si petites et toutes distinctes de la suture, l'angle sutural presque arrondi et sans taches; mais la forme générale, la sculpture, les couleurs, la disposition des taches est exactement la même.

Turcménie, Alakul, fl. Tschui; du lac Nor-Saisan au fl. All Kabek.

84. **S-notata** Fisch*, Bull. Mosc. 1844. XVII. Spic. 132, 152.
Tirage à part.

Ovale, oblong, faiblement convexe, luisant, corps noir, peu densément ponctué, garni d'une pubescence grise fine, assez longue, plus dense sur le pronotum. Tête arrondie, médiocrement convexe, lisse le long du milieu; yeux réniformes assez convexes; front rétréci en devant et tronqué

droit par un profond sillon transverse; épistome en rectangle; labre élargi et largement arrondi en devant, impressionné au milieu; palpes grêles, dernier article ovalaire, un peu ferrugineux, ainsi que les mandibules. Antennes assez longues, grêles inférieurement; 1^{er} article élargi au bout, 2^e globuleux, 3^e cylindrique presque aussi long que les 2 suivants ensemble, brun; 7-10 à peu près d'égale longueur, transverses, croissant en épaisseur; dernier ovoïde allongé, terminé en pointe assez aiguë. Pronotum de la largeur de la tête, aussi long que large, inégal, peu convexe, rétréci en devant, avec le bord basal mince relevé, subsinué au milieu, marqué d'une impression transverse antérieure, par derrière de 5 tubercules lisses, disposés sur une ligne transverse, intermédiaire suivi d'une fovéole. Écusson râpeux, arrondi au bout. Élytres subparallèles, faiblement convexes, plus larges que le pronotum, 2 fois plus longues que larges, avec les épaules marquées, terminées en pointe saillante obtuse, finement ponctuées, avec de faibles nervures transparentes et de petits cils noirs à peine visibles, jaune-testacé, ornées de 9 taches noires, 1 au milieu de la base, 2 et 3 derrière l'épaule, 4 et 5 avant le milieu, 6-8 aux 2 tiers, disposées en triangle, l'intermédiaire plus petite antérieure, 9 apicale rectangulaire, ceinte d'un iris pâle à peine visible. Pattes grêles allongées, noires; ongles ferrugineux.

Var. Les taches varient de grosseur et de forme; dans un individu, les jambes sont un peu brunâtres; dans un autre, les cuisses et les jambes sont rouges, moins l'extrémité. — Long. 8 millim. — Larg. 4 millim.

Cette espèce, surtout dans la variété, est tellement semblable à la précédente, pour la forme, le faciès, le nombre et la distribution des taches, que je serais tenté de la prendre comme une variété de taille beaucoup plus petite; mais je ne trouve aucun passage, et dans l'une les élytres sont bien plus distinctement ponctuées, d'une couleur plus pâle, plutôt rétrécies au bout, plus déprimées, et les taches entourées d'un cercle pâle plus visible; dans l'autre, elles sont plus convexes, un peu élargies au bout, jaunes, moins nettement ponctuées, à iris à peine visible.

Sibérie, Songarie.

85. *14-signata* Heyd.

Ovale, court, peu convexe, noir-luisant, garni d'assez longs poils gris. Tête allongée, déprimée, avancée et renflée derrière les yeux, qui sont réniformes, grands, peu saillants; points épars et peu serrés. Labre arrondi latéralement, à peine sinué au bout. Palpes grêles, dernier article ovalaire, un peu plus long que le précédent. Antennes peu longues et robustes; 1^{er} article un peu épais, mais court; 2^e en bouton, seulement un peu moins long, tous luisants et bruns jusqu'au 7^e, obconiques, peu épais; 3^e plus long que le 4^e; les 4 derniers opaques, pubescents, formant une massue épaisse et serrée; 8^e en cône; 9-10 en tranche conique; dernier pyriforme, un peu plus long que 10 et terminé en pointe obtuse. Prothorax oblong, à points forts, épars, légèrement convexe sur le dos avec un relief lisse au milieu, presque droit à la base avec la marge relevée, dilaté en bosse sur les côtés, étranglé et rétréci en devant. Écusson en demicercle. Élytres plus larges et 3 fois 1/2 plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, étroitement rebordées, arrondies au bout, ridées pointillées, jaune-pâle, ornées de 6 taches noires, arrondies, disposées en 2 séries longitudinales et formant 3 paires, une contre le calus huméral, avec une plus petite plus bas près de la suture; au milieu, une grosse arrondie en dedans et appuyée sur le bord latéral et une autre plus petite tout contre la suture; enfin, avant l'extrémité, 2 anguleuses, l'une attenant au bord externe et l'autre à la suture, sur laquelle elle envoie un liseré qui se termine à l'angle en s'élargissant. Pattes assez longues et menues; tarsi bruns avec les crochets roux. — Long. 9 millim. — Larg. 3,3 millim.

Cette espèce paraît très-voisine de *8-notata* Fisch., mais outre qu'elle ne porte que 2 taches à la rangée postérieure, son prothorax est dépourvu de ces 3 tubercules suivis d'autant d'impressions et ses antennes sont construites différemment.

Égypte.

86. **Delarouzei** Reiche*, Soc. Ent. France. 1865. 639, 52.

Allongé, subcylindrique, noir peu luisant, garni de poils bruns dressés. Tête carrée, déprimée sur le front, dilatée derrière les yeux qui sont globuleux, fortement et très-densément rugueuse, vaguement impressionnée derrière chaque antenne ; épistome séparé du front par un fort sillon, transversal et droit au bout ; labre sinué au bout, avec les angles arrondis. Palpes longs, à dernier article court, sécuriforme. Antennes assez longues, grêles à la base et un peu brun-ferrugineux ; 1^{er} article renflé, 2^e court, en bouton ; 3^e obconique ainsi que les deux suivants, de moitié plus long que 4 ; 6-10 en tranches courtes, serrées, formant une massue un peu épaissie ; dernier ovale, presque double du précédent, arrondi au bout. Pronotum de la largeur de la tête, un peu plus large que long, rugueusement ponctué comme la tête, marqué au milieu d'une impression arrondie, avec une ligne de tubercules lisses irréguliers et d'une transverse anté-scutellaire d'où sort un canal transversal plus ou moins long et bien marqué, rebordé à la base, rétréci et étranglé en devant. Ecusson convexe, râpeux, en demi-cercle. Elytres plus larges, trois fois plus longues que le pronotum et deux fois plus longues que larges, subparallèles, densément ridées-pointillées, arrondies obtusément au bout, bosses humérales élevées, d'un roux ferrugineux, avec de rares petits poils noirs couchés, ornées de petites taches noires placées 3, 3, 3 et 1, chacune des rangées plus ou moins placées en triangle, l'intermédiaire plus petite, sous l'épaule, vers le milieu et aux trois quarts, rapprochées du bord externe comme de la suture, liées ensemble de différentes manières, ordinairement l'externe avec celle du milieu dans chaque rangée, quelquefois toutes ensemble, de manière à former des bandes sinuées complètes ; tache subapicale élargie au milieu, assez près de la dernière rangée. Pattes grêles ; jambes un peu brunes ; éperons et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 10 millim. — Larg. 3,8 mill. Syrie, Beyrouth ; Jérusalem.

87. **Gratiosa** Chevroi.

Ovale, peu allongé, assez convexe, noir-luisant, hérissé de poils fins blancs brillants sur toute la surface, mais sans dissimuler le fond. Tête bombée, à points assez forts mais espacés; vertex non renflé; yeux réniformes, globuleux; front impressionné de chaque côté entre les yeux sur l'insertion des antennes, tronqué droit au bout; épistome bien au-dessous du niveau du front, bien séparé du front par un profond sillon; labre en cœur, bilobé. Palpes maxillaires grêles, dernier article avec le bout tronqué et ferrugineux. Antennes assez ténues; 1^{er} article assez gros, épaissi au bout; 2^e petit, globuleux; 3-6 obconiques, ferrugineux à la base; 3^e presque de la longueur des deux suivants réunis; 7-11 à peine épaissis en massue; dernier court, en pointe obtuse. Pronotum presque de la largeur de la tête, à peu près aussi long que large, parsemé de points peu serrés, accumulés par place, convexe; marginé d'un mince rebord élevé à la base, dilaté en bosse sur les côtés au quart antérieur, rétréci et étranglé en devant, marqué au milieu d'un court sillon longitudinal. Ecusson largé, court, arrondi au bout, râpeux. Elytres plus larges à la base que le pronotum, plus de deux fois plus longues que larges, un peu dilatées postérieurement, arrondies et obsolètement marginées de brun, avec l'épaule peu élevée, densément pointillées avec quelques petits cils noirs sortant à peine des points au milieu de la pubescence blanche; et deux fines nervures à peine visibles; d'un jaune-paille, ornées de trois rangées de trois points chacune, disposés en triangle: 1^{re} derrière l'épaule, les deux externes rapprochés, très-petits, l'interne plus éloigné, arrondi; 2^e au-delà du milieu, intermédiaire plus petit, antérieur, quelquefois lié à l'externe; 3^e disposée à peu près de même, le point interne oblique atteignant la suture, l'externe long, transversal et un petit apical. Pattes assez robustes; éperons des jambes et ongles ferrugineux. — Long. 11 millim. — Larg. 4,5 millim.

Egypte; Sénégal.

88. **Marginata** Fisch.*, Mosc. Bull. 1844. Spic. 133, 154.
Pl. 3, 6. -- *Confluens*, Fisch., Ent. II. 1824. 227, 10.

Peu allongé, subparallèle, déprimé, noir-bleuâtre, luisant, dissimulé par une longue pubescence blanche couchée qui revêt tout l'insecte. Tête arrondie, courte, bombée, couverte de gros points épars, faiblement carénulée au milieu; yeux gros, globuleux. Épistome bien séparé du front, largement arrondi au bout; labre subsinué, élargi, avec les angles arrondis. Palpes allongés; dernier article sécuriforme, arrondi au bout. Antennes très-longues, peu épaisses; 1^{er} article renflé; 2^e petit, globuleux; 3^e obconique, de la longueur des 2 suivants réunis, qui sont comme moniliformes; 6-8 obconiques, 9-10 en cylindre court, dernier ovalaire, en pointe obtuse, aussi long que les 2 précédents réunis. Pronotum plus étroit que la tête, aussi large que long, rebordé à la base, rétréci en devant, peu convexe, parsemé de points épais, gros, irréguliers, difficiles à apercevoir. Écusson arrondi au bout. Élytres beaucoup plus larges que le pronotum, 2 fois plus longues que larges, arrondies à l'épaule, atténuées au bout séparément, déhiscentes, avec un angle apical obtus; densément ponctuées, granulées, jaune-testacé, peu luisant; ornées d'une bordure suturale de même couleur, qui s'étend de la base presque jusqu'à l'angle apical, formant avec celle du côté opposé une bande commune plus large à la base, envoyant au tiers de son parcours, de chaque côté, une sorte de lobe arqué vers la base, dilatée au milieu en losange; de plus, de 4 taches noir-bleu, une grosse ovale, longue derrière l'épaule; une autre après le milieu en forme de S, dont la branche supérieure monte au niveau de la dilatation médiane de la bande suturale; enfin, 2 ovales rapprochées l'une de l'autre, posées obliquement derrière la bande précédente. Pattes assez longues et assez fortes; éperons et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 10 millim. — Larg. 3,5 millim.

Caucase; Daourie, Songarie.

89. **Brumipes** Klug, Symb. Phys. IV. 1845. 32, 3. — Reiche*, France, Soc. Ent. 1866. 637, 58.

Oblong, peu convexe et assez large, noir assez luisant, garni de fins poils noirs dressés, rares. Tête médiocre, un peu renflée à la nuque, grossièrement et assez densément ponctuée, aplatie sur le front avec une carène longitudinale médiane; yeux réniformes, globuleux. Épistome en carré transverse, bien séparé du front par un sillon, tronqué au bout; labre sinueusement arrondi; mandibules tachées de ferrugineux. Palpes longs, à dernier article sécuriforme. Antennes peu allongées, assez épaisses et serrées; 1^{er} article assez long, 2^e beaucoup plus court et presque aussi épais, 3^e subcylindrique, un peu plus long que le suivant; 4-5 égaux entre eux, 6^e plus court, obconique; 7-10 graduellement épaissis, plus larges que longs; dernier ovale, court et arrondi au bout. Pronotum fortement ponctué, bombé sur le dos avec un petit enfoncement au milieu, paraissant plus large que long, entouré à la base d'un large rebord mince et relevé, dilaté en bosse sur les côtés, abaissé et rétréci en devant. Écusson râpeux, concave, avec l'extrémité relevée et arrondie. Élytres beaucoup plus larges que le pronotum, 2 fois plus longues que larges, fortement saillantes en bosse à l'épaule, obtusément arrondies au bout, sans nervures bien distinctes, ridées et finement ponctuées, plus rugueuses sur le noir, semées de petits poils noirs couchés, mêlés de poils gris, visibles seulement à la loupe; flave pâle, assez luisant, ornées de roux à la bosse humérale et de taches et bandes noires; au tiers antérieur, 3 petites taches arrondies placées presque sur la même ligne et également distancées; au milieu, une bande sinueuse complète, et au dernier quart, une autre bande à peu près de même forme, mais plus fortement anguleuse, et envoyant un prolongement postérieur sur la suture, qui se dilate en tache commune avant l'angle apical. Pattes grêles, garnies de poils noirs, rouges, avec les hanches, les genoux et les tarses, moins la base de chaque article, noirs.

Cette espèce varie extraordinairement de taille; les bandes s'étendent quelquefois tellement que la moitié postérieure paraît noire avec 2 taches blanches réniformes accolées aux 2/3 et une autre postérieure occupant le bord postérieur liée avec une arrondie; d'autres fois, la couleur se restreint, les taches basales sont réduites à de tout petits points, et la

dernière bande n'atteint pas la suture. — Long. 4,5 à 12 millim. — Larg. 2 à 5 millim.

Arabie, Égypte, Algérie, Biskra, Bône.

90. **Klugi** Redt.*, Denkschr. Ac. Sc. Wien. 1850. 49, 20.

Allongé, robuste, élargi, assez convexe, luisant, noir, garni sur le corps d'un fin duvet blanc. Tête en carré transverse, convexe, finement ponctuée, sillonnée longitudinalement au milieu, et une petite rouge médiane; yeux ovales, peu convexes; épistome transversal, limité par une ligne droite, tronqué en devant; labre un peu élargi et largement arrondi au bout. Palpes assez épais, dernier article ovalaire. Antennes longues, peu épaisses, à articles obconiques peu serrés; 1^{er} assez court, épais; 2^e petit, globuleux; 3^e plus long que le 4^e, un peu ferrugineux à la base, les suivants décroissant en longueur; dernier ovale, terminé en pointe obtuse. Pronotum de la largeur de la tête, plus large que long, un peu arqué et relevé à la base, arrondi sur les côtés avec une bosse lisse arrondie au tiers antérieur, brusquement rétréci et étranglé au-delà, assez convexe, ponctué comme la tête avec une ligne lisse longitudinale médiane, marquée au milieu d'une petite fovéole et d'un espace lisse irrégulier de chaque côté. Ecusson râpeux, arrondi au bout. Elytres plus larges que le pronotum, un peu plus de deux fois plus longues que larges, avec la bosse humérale bien marquée, étroitement rebordeées, distinctement 3-nervées, tronquées obliquement au bout, avec l'angle sutural obtus mais allongé; finement et densément ponctuées, rouge-orange, avec 9 taches arrondies cerclées de blanc: 1 au milieu de la base, 2 au tiers placées transversalement, 3 vers le milieu, dont les deux externes sont réunies; 3 vers l'extrémité, disposées de même. Pattes assez longues et peu épaisses, noires, avec la moitié externe des cuisses et les jambes, sauf le bout, et les ongles des tarses rouges. — Long. 19 à 25 millim. — Larg. 7 à 9 millim.

La plus remarquable des espèces du groupe: de Perse.

91. **Ocellata** Pall., Iter. 721, 53. 1775. — Icon. 89. Pl. 15. —

Tausch., Mosc. Mém. III. 1812. 144, 17. Pl. 9, 16. — Gebl., Mosc. 1829. 25, 17. — *Argus* Oliv., Enc. méth. VIII. 1811. 91, 37.

Allongé, subparallèle, peu convexe, noir, assez luisant, garni d'une fine pubescence grise. Tête fortement ponctuée, peu convexe, élargie derrière les yeux, qui sont assez grands mais peu bombés ; sillonnée au milieu avec une légère impression et un tubercule lisse luisant, plan au milieu du front ; épistome séparé par un fort sillon transverse, transversal, tronqué au bout ; labre élargi au bout, bilobé, sillonné au milieu. Palpes à dernier article ovalaire, tronqué au bout. Antennes assez longues, peu serrées ; 1^{er} article pyriforme, gros ; 2^e petit, globuleux ; 3^e beaucoup plus long que le 4^e, obconique comme les 3 suivants, ferrugineux, avec l'extrémité rembrunie ; 4-6 à peu près d'égale longueur, croissant d'épaisseur, les suivants épaissis en massue, en tranche cylindrique, plus larges que longs ; dernier gros, beaucoup plus long que le précédent, ovoïde, terminé en pointe obtuse. Pronotum plus large que long, un peu plus large que la tête, inégal, densément et subrugueusement ponctué, rebordé et sinué à la base, élargi sur les côtés et marqué d'un tubercule lisse, au-devant duquel il est rétréci et creusé d'un large sillon transverse entre les tubercules latéraux ; on voit trois tubercules lisses fovéolés placés en ligne courbe, le médian est suivi d'un petit sillon postérieur. Ecusson râpeux, arrondi au bout. Elytres plus larges que le pronotum à la base, plus de deux fois plus longues que larges, peu convexes, avec les épaules relevées en bosse, terminées par un angle obtus bien marqué, d'un jaune gris-pâle, mat, parsemées de petits poils noirs couchés, peu visibles, finement ponctuées, sans nervures apparentes ; ornées de 9 taches noires cerclées de pâle, 1 au milieu de la base, 2 derrière l'épaule posées obliquement, 2 au milieu, l'externe plus grosse, 3 avant l'extrémité, intermédiaire plus petite, moins postérieure, 4 en losange à l'angle apical. Pattes grêles, allongées, rouges, avec les trochanters, l'extrémité des cuisses noirs, et les tarses rembrunis.

Sibérie, Oural, Nor. Saisan.

92. **11-punctata** Fisch*, Mosc. 1844. Spic. 131, 151. Pl. III. 3.

Assez allongé, peu luisant, médiocrement convexe, noir, couvert de longs poils gris serrés très-fins. Tête arrondie, peu convexe, assez densément ponctuée, avec un petit espace lisse médian, taché de rouge; yeux réniformes, assez bombés; épistome séparé du front par un sillon profond; labre lisse, luisant à la base, élargi au bout avec les angles arrondis. Mandibules tachées de rouge; palpes maxillaires assez allongés, grêles; dernier article ovale, obtus au bout. Antennes grêles, allongées, à peine épaissies au bout; articles peu serrés, 1^{er} dilaté au bout, 2^e petit, globuleux; 3^e plus long que les suivants, obconiques, plus longs que larges; 9-10 égaux, granuleux; 11^e pyriforme, assez pointu. Pronotum aussi large que la tête, presque carré, relevé au bord basal, rétréci en devant avec une impression transverse, finement ponctué, marqué de 3 tubercules lisses luisants au milieu. Écusson râpeux, à pointe arrondie. Élytres plus larges que le pronotum, 2 fois un tiers plus longues que larges, peu élevées aux épaules, subparallèles, arrondies au bout, faiblement ponctuées avec une courte pubescence grise couchée; ornées de 6 taches rondes, 2 premières rangées transversalement, 2 derrière l'épaule, 2 au milieu, 2 plus petites subapicales, externe alignée avec les deux autres externes, mais interne plus petite, postérieure sur la suture et formant un V avec celle du côté opposé. Pattes rouges, velues de longs poils gris serrés, avec les trochanters noirs et les tarses un peu rembrunis. — Long. 12 millim. — Larg. 4 millim.

Sibérie, Songarie, Kirghises-Orientales.

93. **Lactea**.

Oblong, peu convexe, assez large, noir-luisant, à peine velu de noir. Tête large, peu convexe, marquée de points très-espacés et au milieu d'un large et profond sillon qui la parcourt dans toute sa longueur; vertex dépassant peu les yeux qui sont assez grands; front avec un petite fovéole sur l'insertion antennaire, rétréci en devant, sans sillon,

qui le sépare bien de l'épistome, à peine visiblement pointillé. Labre sinué au bout avec les angles arrondis. Palpes maxillaires brun ferrugineux, dernier article obconique assez long. Antennes grêles, peu épaissies au bout, brunes avec la base des articles ferrugineux; 1^{er} article allongé, 2^e presque de la longueur du 3^e, légèrement obconiques jusqu'au 6^e, 7-10 courts en tranche de cône, dernier un peu plus long que le précédent, en pointe très-obtuse. Pronotum plus long que large, lisse et parsemé de points épars, à rebord mince et relevé à la base, arrondi sur les côtés, rétréci en devant avec une large impression oblique de chaque côté, et une médiane. Écusson creusé d'une fovéole lisse, arrondi au bout. Élytres larges, subdéprimées, subparallèles, avec l'épaule large, arrondies au bout, sans angle marqué, à peine visiblement ciliées de noir, assez densément ponctuées, avec 2 nervures assez bien marquées d'un flave ou blanc de lait, ornées de taches noires, 2 petits points posés obliquement derrière l'épaule, une assez grande tache trigone au-delà du milieu, un petit trait longitudinal derrière, mais à égale distance du bout et de la tache, et d'un autre petit trait sutural brun, obsolète. Pattes rouges, assez grêles, sans être allongées, trochanters rembrunis; extrémité des jambes et premiers articles des tarsi garnis en dessous d'une brosse de cils noirs. — Long. 12 millim. — Larg. 4,5 millim.

Cette curieuse espèce, qui m'a été communiquée par M. Redtenbacher, vient d'Égypte. Elle n'a aucun analogue dans tout le groupe.

C' Antennes rousses.

94. **Audouini.**

Un peu oblong, vêtu d'une pubescence blanche, longue en dessous, couchée et serrée sur les élytres. Tête large, ponctuée, noire, jusqu'au-delà des yeux qui sont saillants. Épistome bien séparé du front par un profond sillon transverse, droit; front un peu convexe, rugueux, avec un tubercule médian lisse, luisant, suivi d'une large impression transverse; vertex renflé, rouge, le rouge s'enfonçant par

2 pointes dans le noir. Antennes assez allongées, articles 1-2 noirs luisants, 3-4 d'égale longueur, double du 2^e, rouges avec le bout brun, les suivants brun ferrugineux, à peine visiblement décroissant, d'obconiques devenant subcylindriques; dernier en ovale terminé en pointe, à peu près aussi long que les 2 précédents réunis. Col noir fortement étranglé. Prothorax noir en dessous, rouge en dessus, avec une petite élévation médiane lisse luisante, et la marge relevée de la base étroitement, noires; large, court, transverse, inégalement ponctué, creusé sur le dos d'une impression concave du milieu de laquelle s'élève le petit tubercule lisse, parallèle par derrière et là aussi large que la tête; au tiers antérieur on remarque un angle obtus, à partir duquel un assez brusque rétrécissement vers la tête. Écusson arrondi, convexe, noir-luisant. Élytres subcylindriques beaucoup plus larges que le pronotum, trois fois plus longues que larges, finement ponctuées et pubescentes de blanc, jaune-flave, terminées en pointe obtuse, ornées de 7 taches noires, une petite arrondie au milieu de la base, 2 autres de même forme placées transversalement au-dessous de l'épaule, puis 2 bandes arquées transversales, l'une avant l'autre après le milieu, quelquefois décomposées en 2 taches, également éloignées du bord latéral et du sutural; tout près, vers le bout, une petite tache ronde, et vis-à-vis, sur la suture, une courte et étroite bordure. Dessous du corps noir, ainsi que les hanches et les trochanters. Cuisses et jambes assez grêles, rougeâtres avec l'extrémité noire, ainsi que les tarsi. — Long. 9 millim. — Larg. 3 millim.

Cette charmante petite espèce de la collection Mniszech, des steppes des Kirghises, a quelques rapports avec le *Nigriplantis*; mais sa forme comme sa coloration la fait distinguer à première vue.

95. *Ægyptiaca*.

Oblong, élargi, peu convexe, noir obscur, par suite de la ponctuation forte serrée qui le couvre tout entier; garni de poils noirs, courts et couchés sur les élytres, longs et dressés sur le corps. Tête assez grosse, renflée sur le vertex, avec un espace lisse luisant au milieu du front; épistome séparé

nettement par un sillon transverse, tronqué au bout; labre bilobé, râpeusement ponctué, garni au bout de cils roux; palpes maxillaires grêles, assez longs; dernier article en ovale allongé, ferrugineux à l'extrémité. Antennes courtes, rousses; 1^{er} article assez long, renflé au bout, noir; 2^e court, globuleux, noir également; les suivants rembrunis au bout, obconiques, luisants, 4-5 d'égale longueur, un peu plus courts que 3; les suivants pubescents, mats, serrés, courts, renflés en massue; dernier en ovale pointu, presque aussi long que les deux précédents ensemble. Col très-étranglé. Pronotum plus long que large, un peu rétréci en devant; bord postérieur relevé, marqué au milieu dans sa longueur d'une légère ligne élevée, dans la première moitié, près d'un sillon fin. Écusson étroit, allongé, râpeusement et densément ponctué, arrondi au bout. Élytres plus larges que le pronotum, deux fois et demie plus longues que larges, un peu élargies postérieurement. Épaules peu élevées, angle apical arrondi; dessus densément et rugueusement ponctué; ornées de taches et bandes rouges; une basale entourant la bosse humérale, sauf par derrière, élargie en triangle vers la suture, mais ne l'atteignant pas; une autre transverse couvrant le bout de l'élytre, et deux bandes en zigzag atteignant la suture et rejoignant celles du côté opposé, une avant, l'autre après le milieu, cette dernière interrompue. Pattes assez robustes. Onglets des tarsi ferrugineux. — Long., 13 mill. — Larg., 6 mill.

Égypte.

96. **Tigripennis.**

Assez allongé, peu convexe, d'un noir assez luisant, vêtu d'une longue pubescence soyeuse conchée, d'un gris argenté brillant. Tête transverse, couverte de points serrés; front plan avec une petite carène lisse longitudinale au milieu, séparé de l'épistome par un sillon transverse entre les antennes; épistome plus étroit, en carré transverse; labre cilié de blond, subcordiforme. Palpes maxillaires grêles, dernier article subcylindrique. Antennes médiocres, un peu renflées graduellement, rousses; 1-2 articles noirâtres, 3^e un peu plus

long que le 4^e ; les suivants assez serrés , dernier subcylindrique, puis terminé en pointe obtuse, plus long que les deux précédents ensemble. Pronotum un peu plus large que long, à peine de la largeur de la tête, rétréci au tiers antérieur, avec le bord postérieur relevé, longé dans son milieu d'une ligne lisse, luisante, interrompue par une fovéole ; ponctuation assez forte et serrée. Écusson pointillé, rugueux, en pointe arrondie. Elytres deux fois et demie plus longues que larges, beaucoup plus larges que le pronotum, subparallèles, peu convexes, jaune-testacé, couvertes de points très-serrés et espacés vers le bout, et de petits poils jaunes couchés, isolés ; entourées d'un étroit rebord, avec 3 nervures sensibles, arrondies au bout, quoique l'angle sutural soit marqué ; ornées de dix taches noires arrondies, disposées sur quatre rangées transverses ; 1^{re} de deux taches, l'une sur l'épaule et l'autre sous l'écusson formant une tache commune triangulaire ; 2^e de 2 taches en ligne droite ; 3^e et 4^e chacune de trois taches en arc, dont les dernières sont souvent réunies en une bande sinueuse. — Long., 16 mill. — Larg., 5 mill.

Ressemble fort au 18-*maculata*, dont il ne diffère que par la longueur des élytres et les pattes noires.

Egypte.

97. **Elegantissima** Zubk., Bull. Mosc., 1837, v. 70, pl. IV, fig. 4. — Fisch., Spicil., 1843, 130, 142, pl. III, 2. — Reiche, France, Soc. Ent., 1866, 639, 59.

Allongé, étroit, pubescent de poils blancs fins et longs, luisant, noir-bleu. Tête allongée, peu convexe, ridée et vaguement ponctuée. Yeux ovalaires, peu saillants. Epistome transverse, séparé du front par un sillon droit transverse entre les antennes, bordé de roux. Labre transverse, dilaté, roux, râpeusement ponctué. Base des mandibules et palpes maxillaires de la même couleur ; dernier article court, tronqué au bout. Antennes assez longues, rousses ; 1-6 articles luisants, garnis de cils noirs ; 1^{er} assez gros, obconique ; 2^e petit, arrondi ; tous deux tachés de brun ; 3^e plus long que le 4^e, 5^e plus court que les deux voisins ; les cinq derniers couverts d'une fine et courte pubescence, mats, courts, épaissis, et formant une massue ; dernier article pyriforme.

Pronotum de la largeur de la tête, aussi long que large, avec des points très-épars, peu enfoncés, fortement rétréci en avant dans le premier tiers, creusé en avant d'une forte impression transverse, et sur la ligne médiane de deux autres : l'une au milieu, l'autre au-devant de la base, dont le bord est relevé en ce point. Ecusson en triangle, ponctué à la base. Elytres plus larges que le pronotum, deux fois et demie plus longues que larges, subcylindriques, finement ponctuées, avec de petites soies noires, courtes, tronquées obliquement au bout, avec les angles arrondis; épaules élevées en bosse, d'un jaune pâle, encore plus clair dans le pourtour des bandes noires; 1^{re} bande au tiers, trilobée devant et derrière, large, transverse, touchant la marge externe, mais non la suture, se joignant souvent avec une étroite bande suturale qui remonte jusqu'à l'écusson et se continue à la marge basale. Dans un individu, cette bande se décompose en trois taches arrondies; 2^e bande au-delà du milieu, large, surtout sur les côtés, fortement en zigzag, couvrant la suture comme le bord externe; enfin la 3^e bande, également sinuée, se joint sur la suture avec celle de l'élytre opposée, se rétrécit en dehors et n'atteint pas la marge. Pattes grêles, rouges; hanches et trochanters bruns; jambes ciliées de noir et tarsi garnis de brosses de soies noires. — Long. 14 mill. — Larg. 4,5 mill.

Turcménie; Perse.

Se rapproche beaucoup de la *Fulgurita* pour la forme et les couleurs; mais on l'en distingue aisément par ses antennes moitié luisantes et moitié mates, renflées en massue, le pronotum creusé d'un fort sillon antérieur; par la forme et la couleur des bandes noires des élytres, etc.

98. **Fulgurita** Reiche*, Fr. Soc. Ent. 1865, 640, 60.

Allongé, étroit, corps noir-luisant, garni d'une fine pubescence d'un blanc soyeux, plus rare et plus courte sur les élytres. Tête arrondie, peu convexe, densément ponctuée; front fort rétréci au devant des yeux, séparé par un sillon transverse entre les antennes; épistome court, bosselé, arrondi au bout, roux; labre de même couleur, transverse, subsinué; yeux grands, ovalaires, peu convexes. Palpes

maxillaires, grêles, rouges, à dernier article ovale ; mandibules rousses, brunes à la pointe. Antennes longues, jaune-roux, faiblement épaissies graduellement ; 1^{er} article obcunue, assez long ; 2^e court, globuleux ; 3^e subcylindrique, plus long que les suivants, ceux-ci en tronc de cône, approchant de la forme cylindrique, d'égale longueur, assez serrés, dernier pyriforme, un peu plus long que le précédent. Col étroit. Pronotum un peu plus long que large, à points épars peu enfoncés, à peine inégal, sans rebords à la base, avec une légère sinuosité et le bord relevé au-devant de l'écusson, marqué au tiers antérieur de chaque côté d'un tubercule lisse, à partir duquel il se rétrécit en devant. Ecusson pointillé, arrondi au bout. Elytres plus larges que le pronotum, trois fois et demie plus longues que larges, subcylindriques, pointillées ; bosse humérale ronde, peu élevée ; angle apical très-arrondi ; jaune-paille luisant, ornées de taches noires disposées sur trois rangées transversales : 1^o une oblongue derrière l'épaule, avec une petite externe au même niveau et une autre plus bas tout près de la suture ; 2^o au milieu une grande externe bilobée en devant, composée de deux taches accolées, souvent liées par une fine ligne à une suturale ; 3^o un peu avant l'extrémité, une bande composée de trois taches unies, dont l'interne est sur la suture même et envoie un trait marginal vers l'angle. Pattes grêles, jaune-roux, même les trochanters et les hanches en grande partie. — Long. 13 à 15 millim. — Larg. 4 à 5 millim.

Egypte, le Caire (Reiche).

99. **Femorata** Klug, Symb. Phys. IV. 1845. Pl. 31, 8.

Allongé, étroit, peu luisant, noir, vêtu d'une fine et courte pubescence grise. Tête arrondie, convexe, densément et fortement ponctuée, avec les yeux gros, réniformes ; front marqué de 3 fovéoles lisses, une petite médiane, allongée, et une ronde de chaque côté sur l'insertion des antennes, liées entre elles par une large impression transverse ; épistome bien séparé, en carré transverse ; labre bilobé, cilié de roux au bout ; palpes très-grêles et longs, à dernier article tronqué au bout. Antennes assez longues, subfiliformes ; 1^{er} article

allongé, pyriforme: 2^e court, globuleux, tous deux noirs, les autres roux plus ou moins obscur; 3^e plus long que le 4^e; 6-10 à peu près égaux en longueur comme en largeur; le dernier ovale en pointe obtuse, un peu plus long que le précédent. Pronotum plus large que long, de la largeur de la tête, densément ponctué, étroitement rebordé à la base, rétréci et étranglé en devant à partir du tiers, marqué au milieu d'une légère fovéole. Ecusson rugueux, arrondi au bout. Elytres plus larges que le pronotum, 3 fois plus longues que larges, cylindriques, peu convexes, arrondies au bout, avec l'angle sutural obtus et la bosse humérale peu saillante, garnies d'une courte et rare pubescence grise, couchée: densément ponctuées, points assez rapprochés sur le fond pâle, et très-rugueusement serrés sur les taches noires; 3 bandes dentées, larges, transverses: antérieure au tiers, distinctement formée de 3 taches dont l'externe petite, séparée, l'interne, sur la suture, remonte en une étroite bordure brune jusqu'à l'écusson; 2^e au milieu. trisinuée de chaque côté; 3^e subapicale, bisinuée, avec une dent postérieure et un prolongement étroit sutural jusqu'à l'angle. Pattes grêles, ferrugineuses, avec les trochanters noirs et les cuisses plus ou moins rembrunies, surtout vers l'extrémité. — Long. 10 millim. — Larg. 4 millim.

Arabie, Djedda.

100. *18-maculata*.

Assez convexe, peu allongé, noir assez luisant sur les parties dénudées, vêtu d'une pubescence couchée, d'un gris soyeux luisant. Tête assez longue, convexe, vertex élevé; front couvert de points peu serrés, avec un espace lisse au milieu; épistome séparé par un sillon transverse entre les antennes, étroit, transverse, tronqué au bout; labre subsinué et dilaté-arrondi en devant. Mandibules avec une tache brun ferrugineux. Palpes maxillaires grêles, ferrugineux à la base; dernier article tronqué au bout. Antennes entièrement d'un rouge testacé, grêles à la base, assez renflées vers le bout, peu allongées; 2^e article assez court, 3^e seulement un peu plus long que le 4^e, 8-10 serrés, transverses; 11 allongé, terminé en pointe obtuse. Pronotum aussi large que

long, un peu rétréci au tiers antérieur, un peu arrondi à la base avec le rebord subferrugineux, un peu élevé, ponctué plus densément par places, marqué au milieu d'une ligne lisse, élevée, suivie d'une fovéole, avec une petite callosité lisse de chaque côté. Ecusson rugueux, arrondi. Elytres sub-parallèles, d'un rouge testacé, parsemé de poils courts couchés, gris; étroitement rebordées, arrondies au bout, densément ponctuées-ridées, avec les 3 nervures longitudinales assez marquées; ornées de 10 taches noires, pubescentes de noir, arrondies, plus ou moins grosses, disposées sur quatre rangées transverses, l'une à l'épaule, l'autre contiguë à celle de l'autre élytre derrière l'écusson, deux autres au tiers, trois après le milieu, l'intermédiaire plus antérieure, les trois dernières vers le bout, placées de la même manière; elles sont plus ou moins éloignées de la marge, de sorte qu'elles ne forment pas de lignes longitudinales régulières. Pattes rouges, grêles; hanches noires, ainsi que les trochanters postérieurs en majeure partie. — Long. 12 mill. — Larg. 5 mill.

La forme du corps, le nombre et la disposition des taches noires le rapprochent du *19-punctata*; mais la couleur plus rousse des élytres, celle de la bouche, des hanches, de l'écusson, etc., l'en éloignent. C'est presque un *Tigripennis* à pattes rouges.

Nord de l'Afrique, Barbarie, Tunis, Egypte.

401. **20-punctata** Ol., Enc. méth. VIII, 97, 35. 1844. — Klug, Symb. Phys. Pl. 34, fig. 10. — Reiche*, France. Soc. Ent. 1865. 640, 63.

Assez allongé, noir, vêtu d'une pubescence grise, longue et serrée sur tout le corps, courte et rare sur les élytres. Tête assez allongée, rugueuse et densément ponctuée; front un peu inégal, peu convexe, avec une callosité lisse médiane entre les yeux, séparé de l'épistome par un fort sillon transverse entre les antennes; celui-ci tronqué droit au bout; labre impressionné, subbilobé. Palpes maxillaires grêles, d'un brun plus ou moins roux; dernier article obconique. Antennes grêles, de médiocre longueur, rousses; 1^{er} et 2^e articles rembrunis, celui-ci très-court; 3^e cylindrique aussi

long que les deux suivants ensemble, les autres élargis successivement; dernier en ovale court. Pronotum à peu près de la largeur de la tête, subparallèle dans ses deux tiers postérieurs, atténué, étranglé et tronqué en avant, presque droit, avec le bord un peu relevé à la base, couvert d'une ponctuation fine, très-serrée, rugueuse; marqué au milieu d'une fovéole allongée et de chaque côté d'une callosité lisse. Ecusson arrondi, ruguleux. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, subparallèles, étroitement rebordées dans tout leur pourtour, finement réticulées, arrondies au bout; nervures à peine sensibles; d'un jaune plus ou moins pâle, luisantes, semées de petits poils courts, espacés, couchés, brillants; ornées chacune de 10 taches noires ponctuées, placées transversalement 3, 3, 3 et 1, vers le quart, le milieu et les trois quarts de la longueur, de manière que la tache intermédiaire est plus rapprochée de la base; ces taches forment aussi trois lignes longitudinales: l'interne de 3 points le long de la suture; l'externe également de 3 taches, plus rapprochées de la marge que celles de l'interne, dont la deuxième tache est quelquefois réunie à sa voisine de la ligne médiane et la 3^e décomposée en deux taches; enfin la médiane de quatre taches. Pattes assez grêles, rouges, avec l'extrémité des articles des tarsi rembrunie, les hanches et les trochanters noirs. — Long. 10 à 14 millim. — Larg. 3,5 à 4,5 millim.

Egypte; Syrie (Klug).

102. **Elegans** Oliv., Enc. Méth., VIII, 1811, 101, 55. — *Caudata* Waltl. — *Tenella* Waltl.

Oblong, peu convexe, noir assez luisant, garni d'une pubescence blanchâtre, soyeuse et serrée sur le pronotum, rare et fine sur les élytres, noire sur le front. Antennes, palpes, mandibules et pattes, moins les trochanters, rouge testacé; élytres jaune orange, avec des fascies et des taches noires. Tête arrondie, assez fortement, mais vaguement ponctuée, convexe sur le front avec une petite tache rouge au milieu; épistome en carré transverse, moins nettement séparé du front; labre subbilobé; dernier article des palpes assez long, filiforme; yeux ovales, bombés, sans échancrure

en devant. Antennes assez longues, menues à la base; 1^{er} article long, un peu épaissi au bout; 2^e globuleux, 3^e légèrement obconique, 4-5 triangulaires, d'égale longueur, de moitié moins longs que le précédent; les suivants serrés, en tranches coniques, transverses; égaux entre eux, mais grossissant successivement; dernier plus long turbiné, en pointe aiguë. Pronotum de la largeur de la tête, dilaté vers le milieu, étranglé et fort rétréci en devant, arqué à la base avec le bord relevé, densément ponctué, marqué d'une rangée de cinq tubercules lisses, luisants et au milieu de deux impressions, l'une derrière le tubercule médian et l'autre antéscutellaire. Ecusson ruguleux, en triangle obtus au sommet. Elytres plus larges à la base, trois fois et demie plus longues que le prothorax, presque déprimées, élevées en bosse à l'épaule, subparallèles et étroitement rebordées, arrondies au bout, densément pointillées, garnies de petits cils noirs peu visibles au milieu des poils blancs, d'un jaune orange, avec deux taches noires arrondies au tiers, également espacées entre elles et les bords, interne plus petite, externe comme géminée; ornées en outre de 2 bandes transverses en zigzag, complètes, l'une au milieu, tridentée en devant et bidentée par derrière, l'autre aux trois quarts, bidentée en devant, sinuée par derrière, se recourbant le long de la suture pour former un liesré apical terminé par un petit renflement à l'angle; ces bandes sont encadrées d'une étroite bordure blanchâtre. Pattes longues et grêles. — Long. 9 millim. — Larg. 3,5 millim.

Egypte.

403. **Ruficornis** Fab., Ent. Syst. Sup. 121, 40-44. 1794. — Syst. El. II. 84, 49. — Oliv., Enc. VIII. 101, 58. — Bilb., Mylab. 72, 54. Pl. 7, 14. — Chevrol.*, Silb. Rev. V. 272, 8a. — Fisch., Canth. 12, 77. — Reiche*, France. Soc. Ent. 1865. 639, 54.

Court, assez large, ovalaire, peu convexe, luisant, noir avec les élytres rousses, les pattes et les antennes rouges. Tête arrondie, peu convexe, large, avec des points très-épars; front faiblement caréné; épistome rétréci, bien séparé du front par un sillon transverse entre les antennes;

épistome transverse, court, arrondi sur les côtés. Palpes grêles, ferrugineux, dernier article ovalaire. Yeux réniformes, gros. Antennes assez courtes, fortement renflées en massue, grêles, ciliées de noir à la base, rousses; 1^{er} article long, obconique; 2^e petit, globuleux; 3-6 obconiques; 3^e un peu plus long que le suivant; 7-10 grossissant graduellement, serrés; dernier ovalaire, à pointe obtuse, plus grand que les deux précédents ensemble. Col brusquement étranglé. Pronotum de la largeur de la tête, beaucoup plus large que long, assez densément ponctué, courbé à la base avec le bord relevé, saillant sur les côtés au tiers antérieur en tubercule lisse, brusquement rétréci en devant, avec une large impression transversale et une petite fovéole médiane. Ecusson arrondi, densément râpeux. Elytres plus larges que le pronotum, deux fois et demie plus longues que larges, peu convexes, un peu élargies par derrière, arrondies largement à l'extrémité, densément ponctuées-ridées, avec de petits cils noirs couchés ne dissimulant pas la couleur foncière; rousses, avec une petite tache ronde noire sur la bosse humérale, deux autres au tiers sur la même ligne transverse, au-delà du milieu une bande transverse large, festonnée, allant du rebord latéral au sutural, et une subapicale souvent décomposée, l'une et l'autre formées chacune de trois taches. Pattes grêles, rouges, avec les trochanters noirs; jambes et tarses garnis de courts cils noirs serrés. — Long. 8 millim. — Larg. 3,5 millim.

Ressemble un peu au 18-*maculata*, mais plus petit, plus luisant; mais il en diffère par beaucoup de caractères, surtout par ses antennes fortement renflées en massue, sa pubescence noire et non gris soyeux, des bandes sur les élytres au lieu de points bien arrêtés, etc.

Tanger, Mogador; Tunis.

104. **Nigriplantis** Klug, Symb. Phys. 1845. 9. Pl. 34, 9.

Oblong, peu convexe, noir, densément couvert d'une pubescence blanche, soyeuse, couchée, brillante, qui cache complètement le fond. Tête large, arrondie; front convexe, séparé de l'épistome par un profond sillon transverse entre les antennes; labre bilobé, garni de longs cils. Palpes bruns,

avec une teinte de ferrugineux ; maxillaires grêles, dernier article en ovale tronqué au bout. Antennes d'un jaunetestacé, médiocres, grêles à la base, épaissies peu à peu à partir du 8^e article ; 1^{er} long, un peu élargi au bout ; 2^e obconique, 3^e un peu plus long, 4^e petit ainsi que les deux suivants, les autres serrés, courts ; dernier guère plus long que le pénultième, terminé en pointe. Pronotum à peu près de la largeur de la tête, un peu plus long que large, peu rétréci en devant, avec un court sillon longitudinal au milieu. Ecusson en lobe arrondi. Elytres un peu plus larges que le pronotum, deux fois plus longues que larges, subparallèles, arrondies au bout, à peine distinctement rebordées, avec la nervure médiane visible, finement ponctuées et vêtues d'une courte pubescence blanche ; ornées de 6 taches noires : 1^{re} allongée sur la bosse humérale, 2^e arquée au tiers, 3^e ronde un peu au-dessus près de la suture, 4^e après le milieu en circonflexe ou en croche de musique, 5^e en arc transverse près de l'extrémité, 6^e très-petite, en face, à la suture, d'où part un liséré brun qui s'arrête à l'angle ; un semblable liséré borde l'écusson à la base. Pattes d'un jaune testacé, ainsi que les hanches antérieures, assez robustes ; jambes terminées par deux épines noires et tarses garnis en dessous partiellement de brosses de cils noirs. — Long. 13 millim. — Larg. 4 à 5 millim.

Cette charmante espèce se reconnaît aisément à sa pubescence soyeuse blanche très-épaisse et au dessin de ses élytres.

Arabie heureuse (Klug) ; Sennaar (Chevl) ; Sénégal (Kots., Redt.).

105. **Sisymbrii** Klug, Symb. Phys. IV. 1845. 12. Pl. 31, 42. — Reiche*, France Soc. Ent. 1865, 640, 64.

Assez allongé, luisant. Tête arrondie, noire, garnie de poils noirs rares, vertex rouge, la couleur très-tranchée s'avancant en angle entre les yeux ; presque lisse ; front creusé au milieu, fortement ponctué, bien séparé de l'épistome par un sillon droit transversal ; ce dernier tronqué droit ; yeux larges, peu convexes ; palpes maxillaires noirs, dernier article ovalaire. Antennes médiocres, rouges ; 1^{er} ar-

ticle long, obconique ; 2^e court, en bouton, l'un et l'autre noirs et ciliés de noir au bout ; 3^e plus grêle et deux fois plus long ; 4-5 subégaux, à peine ensemble de la longueur du 3^e, les suivants courts, grossissant graduellement, formant une massue peu serrée ; dernier ovoïde, double du pénultième. Col très-rétréci, noir. Pronotum presque carré, à peine rétréci et comme arrondi en devant, à peine rebordé à la base, avec des points très-espacés et de rares poils blancs, creusé en devant d'un sillon transversal et de deux fossettes sur la ligne médiane, roux, avec trois petites taches ou traits noirs placés côte à côte au premier tiers. Ecusson noir, ponctué, arrondi au bout. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, 2 fois $\frac{1}{3}$ plus longues que larges, subparallèles, peu convexes, avec les épaules peu saillantes et l'angle apical peu marqué, très-obtus ; finement ponctuées, à peine pubescentes, jaune-pâle, ornées de 9 taches noires un peu arrondies, entourées d'un iris pâle, une au milieu de la base, 3 très-rapprochées sur la même ligne au tiers, 3 autres un peu après le milieu dont l'externe pyriforme touchant à la marge, enfin 2 subapicales ; quelquefois les taches se réunissent avec leurs voisines dans chaque rangée. Dessous noir, pubescent de gris. Pattes grêles, rouges ; hanches et trochanters noirs ; jambes et articles des tarsi ciliés de noir. — Long. 10 à 14 millim. — Larg. 4 à 5 millim.

Egypte, désert de Cahira ; en avril, sur les fleurs de *Sysimbrium hispidum* (Klug).

Aisé à reconnaître à ses couleurs, aux taches ocellées de ses élytres ; sa taille, la couleur de son vertex, les 3 taches noires du pronotum le distinguent du *Myrmidon*.

106. *Menthæ* Klug, Symb. Phys., 1845, pl. XXXI, 41. — Reiche*, Soc. Ent. France, 1865, 640, 65.

Oblong, assez épais, peu luisant, très-densément et presque rugueusement ponctué, pubescent d'un court duvet gris, rouge-flave, tête et poitrine noires. Tête grosse, convexe, avec un sillon médian et deux taches d'un rouge obscur sur le front. Yeux ovales, peu convexes. Epistome séparé par un sillon droit transverse, tronqué, élargi et

ferrugineux au bord antérieur. Labre à deux lobes divergents ; mandibules ferrugineuses à la base. Antennes médiocres, déliées, articles peu serrés ; 1^{er} long, 2^e granuleux, obscur au bout ; 3^e subcylindrique, un peu plus long que les suivants, les derniers à peine épaissis, ne formant pas de massue distincte ; dernier ovale, en pointe aiguë. Pronotum court, transverse, plus large que la tête, un peu rebordé à la base, largement sillonné au milieu dans sa longueur, bosselé, formant au tiers de chaque côté un angle arrondi calleux, puis rétréci brusquement en devant. Ecusson noir, arrondi au bout, pointillé. Elytres plus larges que le pronotum, assez convexes, subparallèles, très-finement et rugueusement pointillées, avec les épaules assez saillantes et l'angle apical arrondi, ornées d'une tache juxta-scutellaire à la base, 3 au tiers placées en triangle, 3 autres au milieu et 3 ou 4 irrégulières aux trois quarts, fréquemment liées ensemble au moins partiellement ; enfin derrière une ou deux autres petites, et parfois un liséré obscur sutural vers l'angle apical. J'ai sous les yeux un exemplaire où les taches internes des deux premières rangées ont disparu. Pattes assez grêles, allongées ; articles des tarsi brunâtres à l'extrémité ; jambes armées de deux éperons courts, l'un aigu, l'autre obtusément tronqué. — Long. 10 à 16 millim. — Larg. 4 à 6 millim.

Egypte, province de Fajun ; juillet, commune sur les fleurs de menthe. Algérie, Biskra.

Cette espèce varie beaucoup de taille et se reconnaît aisément des espèces qui ont le même dessin, telles que *20-punctata*, *19-punctata*, etc., par sa forme trapue, la couleur du prothorax et de l'abdomen, etc.

107. **Myrmidon.**

Le plus petit de beaucoup, luisant, vêtu de poils soyeux argentés. Tête large, arrondie, convexe, fortement mais peu densément ponctuée, avec 3 fovéoles placées transversalement entre les antennes, noire ; épistome marginé de roux, rétréci, bien limité de chaque côté par un sillon droit. Labre transverse, arrondi aux angles et subsinué au milieu. Yeux grands, subglobuleux. Palpes maxillaires grêles, roux. An-

tennes rousses, assez courtes, grêles à la base ; 1^{er} article long, un peu arqué ; 2^e obconique, court ; 3^e plus long que les deux suivants réunis, les 6 derniers courts, serrés, formant une massue très-renflée, dont le dernier article est court, terminé en pointe et comme soudé au pénultième. Pronotum roux, avec une grosse tache noire arrondie de chaque côté sur les bosses postérieures, plus étroit que la tête et beaucoup plus que les élytres, étroitement rebordé à la base, formant au tiers antérieur, de chaque côté, un angle obtus, à partir duquel il se rétrécit fortement ; bord antérieur relevé au-devant d'une profonde rigole transversale, marqué sur la ligne médiane d'une fovéole entre les taches et d'une autre plus profonde au-devant du rebord basal ; points épars et peu nombreux. Ecusson noir, allongé, déprimé, terminé en pointe arrondie. Elytres subcylindriques, 3 fois plus longues que larges, arrondies au bout, avec l'angle apical à peine marqué, avec les tubercules huméraux fort élevés, couvertes de gros points et de rides ; d'un roux plus ou moins pâle, ornées de 8 taches noires arrondies paraissant ocellées, 2 au tiers antérieur sur la même ligne, à égale distance du bord externe et de la suture, 3 vers le milieu, externe plus grosse et plus basse, médiane plus petite et plus rapprochée de l'interne qui est sur la suture et forme une tache commune avec celle de l'élytre opposée ; 2 au dernier quart, liées ensemble et touchant à la suture, dernière subapicale. Dessous noir ; segments de l'abdomen à bandes rousses, les deux derniers en entier de cette couleur. Pattes grêles, rousses ainsi que les trochanters. — Long. 7 millim. — Larg. 2,5 millim.

Cette charmante petite espèce, découverte à Biskra par Henri de La Perraudière, ne peut se confondre avec aucune autre ; son excessive petitesse, la distribution de ses couleurs, la disposition des taches des élytres, l'abdomen annelé de roux, la font reconnaître sans peine.

A' Corps d'un vert ou d'un bleu métallique.

108. **Hemprichi** Klug, Symb. Phys. IV. 1845. Pl. 32, 9. — Reiche*, France. Soc. Ent. 1845. 639, 55.

Oblong, assez convexe, peu luisant, hérissé de longs poils noirs très-fins, mêlés de quelques gris. Tête fortement et rugueusement ponctuée, assez large, vertex renflé, avec les angles postoculaires fort gros; front peu convexe, avec un petit espace lisse entre les yeux, qui sont gros, réniformes; épistome transverse, tronqué au bout, séparé par un profond sillon entre les antennes; labre déprimé, subsinué et cilié au bout, avec les angles arrondis. Antennes noires, peu allongées, grêles à la base, un peu épaissies en massue au bout; 1^{er} article assez gros, 2^e court, globuleux, longuement ciliés l'un et l'autre; 3^e subcylindrique, les 2 suivants obconiques, pas plus longs ensemble que le précédent: 7-10 en tranches coniques, se raccourcissant mais grossissant peu à peu; dernier pyriforme, terminé par une longue pointe assez aiguë. Pronotum à peine plus large que la tête, ponctué plus densément qu'elle, transverse, convexe, rebordé à la base, arrondi sur les côtés, rétréci en devant sans étranglement, avec une impression au milieu précédée d'une légère carène longitudinale. Elytres plus larges que le pronotum, un peu plus de deux fois plus longues que larges, élargies par derrière, convexes, arrondies au bout, avec les épaules saillantes et deux nervures sensibles, densément pointillées-ruguleuses, d'un rouge de sang brun, finement pubescentes de gris, ornées de taches rondes enfoncées, d'un bleu de Prusse, très-densément pointillées et garnies de courts poils noirs très-serrés; une à la base en dedans du calus huméral, une autre contre l'écusson; 2 derrière l'épaule, externe grosse, interne petite, placées un peu obliquement; 2 vers le milieu, obliques en sens inverse, proportionnellement plus grosses, interne plus rapprochée de la suture, l'externe touchant au bord latéral; enfin 2 subapicales petites, obliquement posées, toutes deux éloignées de la marge. Pattes peu épaisses, garnies d'une pubescence grisâtre et hérissées de longs cils noirs.—Long. 9 à 15 millim. — Larg. 3 à 5 millim.

Cette belle espèce, des environs d'Alexandrie, en Egypte, a été retrouvée à Laghouat. Elle se distingue au premier abord par sa couleur et les taches enfoncées bleu foncé.

409. *Cærulescens* Gebl.*, Péterb. 1864. Tirage à part, 7, 18.

Allongé, subcylindrique, d'un vert obscur, assez luisant, garni de longs poils dressés noirs, entremêlés d'une pubescence grise en dessous, antennes noir opaque, élytres jaune-paille, ornées de bandes bleu-noir. Tête allongée, dilatée fortement derrière les yeux, densément ponctuée-rugueuse, déprimée sur le front avec un espace médian vague, lisse, marqué d'une petite impression à fond rouge; yeux réniformes, convexes; épistome presque carré, strigieux, ponctué à la base et limité par un sillon transversal; labre concave, arrondi aux angles antérieurs; palpes assez grands, forts, dernier article large, court, tronqué au bout. Antennes longues, filiformes; 1^{er} article ovale, court; 2^e en petit bouton, très-mince; 3^e un peu épaissi au bout, à peine plus long que le suivant; 4-10 en ovale tronqué aux deux bouts, peu serrés, diminuant graduellement de longueur; dernier pyriforme, un peu plus long que le précédent. Pronotum à peu près de la largeur de la tête, plus long que large, densément ponctué et rugueux, peu convexe, avec une petite fovéole médiane au tiers postérieur, flanqué d'une autre plus vague de chaque côté; bord basal largement relevé; bosse latérale bien marquée; rétréci et un peu étranglé en devant. Ecusson râpeux, en petit triangle curviligne. Elytres un peu plus larges et 4 fois plus longues que le pronotum, 3 fois plus longues que larges, parallèles, élevées en bosse à l'épaule, subarrondies au bout, coriacées et à peine visiblement pointillées, d'un jaune-paille, ornées de bandes transversales, peu dentées, presque aussi larges que les intervalles, d'un bleu-noir; antérieure ne touchant pas la marge, remontant sur le calus huméral et sur la suture où elle se lie à la marge basale par une ligne très-fine; médiane complète, élargie extérieurement; postérieure aussi entière et se rejoignant par le bord apical où elle se dilate en tache triangulaire. On pourrait aussi considérer les élytres comme d'un bleu-noir, avec deux bandes transverses jaune-paille, anguleuses, entières, dont l'antérieure remonterait jusqu'à la base sous l'épaule, et une large tache entre le calus huméral et l'écusson, et une postérieure bilobée, oblique. Pattes longues

et assez grêles, pubescentes de gris ; éperons des jambes et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 14 millim. — Larg. 4 millim.

Sibérie, steppes des Kirghises, Ajagus.

110 **Splendidula** Pall., Icon. 83. Pl. E, 8. 1782. — Fisch., Tentam. Canthar. 8, 44. — Reiche*, Soc. Ent. France 1865, 636, 36. — *Frohlovi* Gebl., Mém. Mosc. 1829. 20, 12.

Etroit, allongé, subcylindrique, d'un vert bleu foncé luisant, avec de fins poils noirs dressés. Tête transverse, assez ponctuée, renflée derrière les yeux, qui sont ovales, assez convexes, sans échancrure ; front plan, inégal ; épistome en ellipse, séparé du front par un sillon bien accusé ; labre arqué, arrondi sur les côtés ; palpes menus, dernier article ovale, court, tronqué obliquement. Antennes longues, grêles ; 1^{er} article court, renflé ; 2^e en bouton, 3^e presque de la longueur des deux suivants ensemble, obconique comme eux ; 4-5 égaux, 6-8 obconiques et 9-10 en tranches transverses, allant en grossissant insensiblement ; dernier un peu plus long et pas plus épais que le précédent, terminé en pointe aiguë. Pronotum de la largeur de la tête et plus large que long, arrondi sur les côtés, rétréci en avant, presque droit et rebordé à la base, légèrement convexe sur le dos, avec des points épars et une faible impression médiane. Ecusson en demi-cercle, à peine pointillé. Elytres plus larges à la base et 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées sur les côtés, coupées obliquement au bout avec l'angle arrondi, densément ruguleuses et comme râpeuses, sans traces de nervures ; ornées de taches jaune-testacé pâle, l'une oblongue à la base en dedans du calus huméral, l'autre avant le milieu, près de la suture, en losange, liées quelquefois ensemble et avant l'extrémité d'une fascie étroite sinueuse, presque complète, de même couleur (1). Pattes

(1) Cette coloration varie beaucoup ; d'un côté, le jaune pâle se dilate, les taches se lient entre elles et finissent par occuper toute l'élytre, sauf l'extrémité, et deux taches noir-vert sur la suture et deux autres en regard sur le bord externe ; d'un autre côté, la

assez longues, grêles, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris soyeux en dedans. — Long. 6 à 11 millim. — Larg. 2 à 3 millim.

Sa petite taille, son prothorax plus court et moins atténué en devant, ses antennes à articles plus serrés, les taches de ses élytres de forme différente, quoique placées de même, le distinguent du *Frohlovi* Germ.

Sibérie, Kirghises; Turcménie; Daourie.

114. **Bivulnera** Pall., Icon. 1782. 94, fig. E, 23 (*Meloë*). — Tausch., Mém. Mosc. III. 154, 3. Pl. 10, 21 (*Ænas*). — Gebl., Mém. Mosc. I, 163. — Fisch., Ent. II. 226, 8. Pl. 40, 8. — Reiche*, Syr. France Soc. Ent. 1865. 636, 36. — Var. *Bimaculata* Pall., Iter. Append. 466, 45. 1776.

Allongé, subparallèle, assez convexe, d'un vert foncé bleuâtre luisant, avec de rares poils noirs, fins, dressés. Tête transverse, assez densément ponctuée, prolongée et fortement renflée derrière les yeux, qui sont réniformes, assez bombés, peu sinués en devant; front presque plan, inégal; épistome elliptique, séparé par un sillon bien accusé; labre semi-hexagonal; palpes grêles, dernier article étroitement ovalaire, tronqué au bout. Antennes longues, menues; 1^{er} article renflé, court; 2^e petit, granuleux; 3^e subcylindrique, plus long que le suivant; 4-5 moniliformes, égaux, courts; 6-7 obconiques et 8-10 transverses, allant peu à peu en grossissant, peu serrés; dernier un peu plus long et plus gros que le précédent, turbiné, en pointe mousse. Pronotum de la largeur de la tête, oblong, gibbeux au milieu des côtés, rétréci en devant, droit à la base avec le rebord élevé, semé de points épars, peu convexe, avec une faible impression au milieu. Ecusson en demi-cercle, ruguleux. Elytres plus larges à la base et quatre fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées sur les côtés, arrondies au bout, densément granuleuses, ornées d'une seule tache, jaune-testacé pâle, grande, oblongue, suturale, un peu avant l'extrémité.

couleur foncière s'étend et les taches jaune pâle disparaissent, tantôt l'une, tantôt l'autre, et quelquefois toutes ensemble.

Pattes assez longues, grêles, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris soyeux en dedans. — Long. 8 millim. — Larg. 2 millim.

Ressemble beaucoup à *Splendidula*, dont il n'est probablement qu'une variété, pour la taille, les couleurs et la forme; les antennes sont plus moniliformes, le pronotum plus atténué en devant et plus vaguement ponctué, et les taches jaunes des élytres réduites à une seule, qui paraît provenir d'une réduction de la fascie.

Russie méridionale, Sibérie, Barnaul, Irtysh, Ajagus, Kolywan, Altaï; Turcménie.

112. **Frohlovi** Germ., Spec. Nov. 170, 281. 1824. — Fisch., Ent. II, 226, 7. Pl. 40, 7. 1824. — Fisch., Tent. 3, 8.

Allongé, subcylindrique, un peu élargi par derrière, bleu ou vert-noir luisant, garni de fins poils noirs dressés, rares. Tête en carré large, assez vaguement ponctué, un peu bombée sur le vertex, prolongée et renflée derrière les yeux, qui sont réniformes et peu sinués en devant; front déprimé, impressionné, marqué au milieu d'une tache géminée d'un rouge-brun obscur; épistome elliptique, séparé par un sillon bien marqué; labre tronqué au bout, arrondi sur les côtés; palpes à dernier article peu allongé, élargi et obtusément tronqué au bout. Antennes longues et grêles, noires; 1^{er} article ovale, court; 2^e en bouton, 3^e deux fois plus long que le 4^e, subcylindrique; 4-5 égaux, obconiques ainsi que 6-8; 9-10 en tranches coniques courtes, dernier pyriforme, terminé en pointe mousse, peu allongé, formant une faible massue avec les 4 précédents. Pronotum de la largeur de la tête, plus long que large, vaguement ponctué, dilaté-arrondi sur les côtés un peu avant le milieu, à peine étranglé et rétréci en devant, rebordé et presque droit à la base, convexe sur le dos, avec deux impressions peu profondes. Ecusson en demi-cercle, pointillé. Elytres plus larges à la base et quatre fois et demie plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, subparallèles et entourées d'un mince rebord, anguleusement arrondies au bout, densément réticulées, pointillées et comme granulées, surtout vers l'extrémité; ornées d'une fascie basale rac-

courcie vers la suture, interrompue quelquefois sur le calus huméral, d'une autre au tiers, réduite souvent à une tache ovale irrégulière, et d'une troisième aux deux tiers, entière, oblique, sinuée; ces taches sont d'un jaune paille, très-finement pointillées, surtout les basales. Pattes longues, grêles, chagrinées; jambes antérieures garnies en dedans d'une pubescence grise. — Long. 12 à 16 millim. — Larg. 3 à 4 millim.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la *Variabilis* type, pour la distribution des couleurs; mais en dehors de la couleur, la forme du pronotum est fort différente et la structure des antennes n'est pas exactement la même.

Ce n'est sans doute aussi qu'une forme très-grande de la *Splendidula*.

Kirghises; Sibérie, lac Nor-Saisan; Turcménie.

113. **Speciosa** Pall., Icon. 84. Pl. E. 12. 1782. — Fisch., Ent. Russ. II. 224, 4. Pl. 40, 4. — Fisch., Canth. 10, 62. — *Festiva* Pall., Voyage. II. 1776. Append. 721, 54. Var. *a*.

Allongé, robuste, élargi par derrière, peu convexe, noir-bleu un peu obscur, hérissé de fins poils noirs, élytres d'un testacé pâle assez luisant, avec de petits poils noirs couchés. Tête carrée, déprimée et impressionnée sur le front, avec une petite tache rousse au milieu, renflée derrière les yeux, densément et rugueusement ponctuée; yeux bombés, réniformes; épistome en demi-cercle, bien limité par un sillon, lisse en devant; labre convexe, râpeux, dilaté et arrondi aux angles antérieurs; palpes grands, dernier article en ovale tronqué. Antennes longues, grêles, moniliformes, à grains ovales, peu serrés; 1^{er} article renflé, court; 2^e en petit bouton, 3^e de moitié plus long que le 4^e, les suivants à peu près de même longueur, croissant à peine distinctement en épaisseur; dernier turbiné, en pointe aiguë. Pronotum un peu plus étroit que la tête, ponctué comme elle, subhexagonal, peu convexe, marqué de petites fovéoles ou inégalités, à peine rebordé finement à la base et élargi et gibbeux latéralement, rétréci et un peu étranglé en devant, avec une courte et fine carène lisse, longitudinale, au milieu. Ecusson rugueusement ponctué, arrondi au bout. Elytres

plus larges que le pronotum, quatre fois plus longues, élevées à l'épaule, dilatées et subarrondies au bout, ridées-pointillées avec de fines nervures, ornées de taches de la couleur du fond; bordure basale étroite, prolongée derrière l'écusson en long triangle isocèle, apicale assez large, remontant presque jusqu'au niveau des taches postérieures, devenant linéaire en dehors; une grosse tache ovale derrière l'épaule près de la base, une petite ronde en face près de la suture, une large bande sinueuse complète au milieu, rarement interrompue et divisée en deux, enfin au dernier quart une carrée marginale, et en face une plus petite arrondie, assez distante de la suture. Pattes assez fortes, de longueur ordinaire. — Long. 12 à 16 millim. — Larg. 4 à 5 millim.

Sibérie, lac Baïkal. Abonde près de l'Irtys, en juin, surtout sur le *Robinia halodendron*, les roses, l'astragale et le melilot.

114. **Sericea** Pall., Icon. 85. Pl. E. 10. 1782. — Tausch., Mém. Mosc. 1812. 141, 41. Pl. 10, 13. — Gebl., Mosc. Mém. 1829. 23, 15. — Küst., Kæf. Eur. XXIV. 86. — *Festiva* Pall., Voy. II. Append. 1776. 731, 54. Var. *b*.

Oblong, assez convexe, subparallèle, vert-bleu, quelquefois doré, plus luisant en dessous, garni de longs poils dressés, blancs, mêlés de brun, très-fins; élytres d'un jaune paille mat, avec de petits poils couchés blancs, ornées de taches noires. Tête médiocre, carrée, fortement renflée sur la nuque, déprimée sur le front, très-finement carénée au milieu dans sa longueur et impressionnée en devant, inégale et densément ponctuée; yeux un peu réniformes, bombés; épistome rétréci, en carré transverse, limité par un sillon fin; labre concave, arrondi aux angles; palpes grêles, dernier article sécuriforme. Antennes noires, grêles, longues, à peine plus épaisses en dehors; 1^{er} article globuleux, court; 2^e en petit bouton, les 3 suivants longs, un peu renflés au bout; 4-5 égaux entre eux, un peu moins longs que le 3^e; 6-10 ovales, presque égaux, toujours bien plus longs que larges; dernier de même forme, mais allongé en pointe aiguë. Pronotum allongé, plus large que la tête, densément

ponctué, rebordé étroitement à la base, assez convexe, dilaté sur les côtés, rétréci et échancré en devant, à peine impressionné au milieu de la ligne longitudinale. Ecusson pointillé, concave, obtus au bout. Elytres plus larges et près de 4 fois plus longues que le pronotum, subparallèles, élevées à l'épaule, arrondies au bout, ridées-pointillées, avec les nervures peu marquées; une grande tache allongée ovulaire, longeant le bord externe sur la bosse humérale occupant presque le tiers, peu distinctement liée avec la marge basale, qui forme un court trait postscutellaire; en regard, vers la suture, une petite tache ovale; vers le milieu 3 taches: externe grande, variant de forme, non contiguë à la marge; en face, une autre arrondie juxta-suturale, avec une plus petite intermédiaire; ces taches liées ensemble en tout ou en partie; vers le bout deux taches ovalaires posées obliquement, externe plus près du bord externe que l'interne du bord sutural; enfin une étroite bordure apicale qui remonte bien plus sur la suture que sur le bord externe. Pattes grêles, longues; crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 10 à 13 millim. — Larg. 3,5 à 4,5 millim.

Sa couleur verte, sa pubescence blanche, la forme de son pronotum, celle des taches antérieures des élytres ne permettent pas de le confondre avec le *Speciosa* auquel il ressemble.

Très-répandu en Sibérie, sur les bords de l'Irtys, avec le *Speciosa*. Russie, Turquie.

115. **Ledebouri** Gebl., Mém. Mosc. 1829. 22, 14. — Ledeb., II. 138.

Allongé, subcylindrique, assez convexe, luisant, garni d'un duvet blanc dressé mêlé de poils noirs, d'un vert doré, élytres jaune-paille avec des taches d'un noir-bleu. Tête grande, dilatée en carré à la nuque, aplatie sur le front, parsemée de points épars un peu ridés, trifovéolée entre les yeux par devant, avec une très-petite tache rouge médiane; yeux réniformes, bombés; épistome ovale transverse, limité par un sillon arqué; labre déprimé avec quelques points, sinué en devant et arrondi aux angles; palpes longs, à dernier article tronqué au bout. Antennes longues, filiformes,

à articles très-allongés ; 1^{er} obconique, court ; 2^e plus court encore, en bouton, verts, les suivants d'un noir brun, élargis au bout ; 3^e plus long que le 4^e ; 4-6 à peu près de même longueur ; 7-10 diminuant de longueur, sans s'épaissir sensiblement ; dernier fusiforme, en pointe allongée peu aiguë, plus long que le précédent. Pronotum long, beaucoup plus étroit que la tête, vaguement et faiblement ponctué, convexe sur le dos avec une gibbosité médiane lisse, rebordé à la base avec une impression pré-scutellaire, arrondi sur les côtés et rétréci en devant. Ecusson rugueusement ponctué, arrondi au bout. Elytres plus larges et 4 fois plus longues que le pronotum, parallèles, médiocrement convexes, élevées en bosse allongée à l'épaule, arrondies au bout avec l'angle sensible néanmoins, d'un jaune-paille, coriaces, avec de très-petits points épars rares, et de petits poils couchés, blancs ou noirs par places ; nervures bien accusées ; base et suture étroitement bordées de noir-bleu jusqu'au-delà de l'angle apical ; une large bande longitudinale sur l'épaule, qui descend de la base jusqu'aux deux tiers et forme un petit crochet à son extrémité, en face une contiguë à la suture, au tiers une petite tache ronde, aux deux tiers une triangulaire ; la bande longitudinale représente la tache subhumérale et deux taches médianes ; vers l'extrémité deux autres taches ovales posées obliquement, l'une postérieure externe, l'autre antérieure près de la suture. Pattes très-grêles et allongées ; crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 10 mill. — Larg. 3 millim.

Russie mér., Orenbourg ; Sibérie, Alakul, Ajagus.

Ressemble à *Sericea* pour la coloration, la pubescence et la structure des antennes ; mais il est plus grêle, son pronotum plus allongé, faiblement et rarement ponctué ; la suture bordée de noir-bleu, les taches contiguës à la suture d'une part, et de l'autre réunies en bande hamiforme, le distinguent parfaitement.

146. *Dorise*.

Allongé, convexe, d'un vert brillant, garni de poils d'un gris jaune, peu serrés, entremêlés de rares poils noirs dressés. Tête grosse, bombée et renflée par derrière, par-

semée de points écartés, faiblement trifovéolée entre les yeux, qui sont bombés, avec une carénule à peine visible au milieu; épistome rugueusement ponctué, en hexagone transverse, séparé du front par un sillon profond, vert doré; labre avec un reflet violacé, peu ponctué, creusé au milieu, avec les angles arrondis élevés et dilatés; palpes longs, dernier article allongé, sécuriforme. Antennes noires, assez longues, grêles, avec une massue assez renflée; 1^{er} article gros, assez court; 2^e globuleux, les suivants subcylindriques, un peu épaissis au bout; 3^e de la longueur des deux suivants réunis; 4-6 égaux, 7-10 épaissis, en tranche conique; dernier pyriforme, en pointe obtuse, presque aussi long que les deux précédents ensemble. Pronotum de la largeur de la tête, subarrondi, bombé, vaguement ponctué, légèrement inégal, sans carène ni impressions bien accusées, dilaté en bosse sur les côtés, un peu rétréci en devant, avec le rebord basal mince et relevé. Ecusson large, râpeux, en demi-cercle. Elytres un peu plus de deux fois plus longues que larges, et trois fois plus longues que le pronotum, fortement élevées en toit, arrondies au bout, élevées en bosse à l'épaule, avec les nervures peu visibles, ridées-ponctuées, d'un rouge vif, ornées de taches d'un beau vert, quelquefois un peu bleuâtre, disposées sur trois rangées transversales, la première au tiers, ordinairement formée de deux taches: l'une subhumérale, grosse, ovale, rarement liée avec l'interne et avec la 2^e bande; l'autre accolée à la suture à celle de l'autre élytre, formant une étroite bordure jusqu'à l'écusson; la 2^e un peu après le milieu, bisinuée, fortement dilatée et lobée en dehors; enfin la 3^e subapicale, plus étroite, dentée, est également complète et envoie même une étroite bordure jusqu'à l'angle apical; la suture est parfois entièrement verte. Pattes grêles; éperons et crochets des tarsi ferrugineux. — Long. 12 mill. — Larg. 4 millim.

Cette charmante espèce est dédiée à M. Doria, qui l'a rapportée de Perse (Téhéran) avec beaucoup d'espèces intéressantes.

117. *Pulehella* Fald.*, Mosc. Bul. V. 1833. Léquien 223, 41. Pl. 10, 7.

Peu allongé, subcylindrique, luisant, garni de poils gris et noirs dressés, vert bronzé ou bleuâtre. Tête et pronotum parsemés de points, un peu ridés vaguement, écartés; tête renflée en carré par derrière, assez convexe, confusément impressionnée entre les yeux, avec une petite tache ronde rouge; yeux réniformes assez convexes; épistome court, transverse, arrondi sur les côtés, rugueusement ponctué à la base et limité par un profond sillon; labre subarrondi en devant, déprimé, à peine ponctué; palpes à dernier article ovale tronqué. Antennes médiocres, noir-brun; 1^{er} article obconique, arqué, assez gros; 2^e très-court, globuleux; 3^e cylindrique, grêle, aussi long que le 1^{er}, plus long que le suivant; 4-6 grêles, fusiformes, égaux, luisants; 7-10 en tranches de cylindre, assez longs, épaissis graduellement en massue; le dernier pyriforme, aussi long que les deux précédents ensemble, en pointe assez longue, obtuse. Pronotum plus étroit que la tête, plus long que large, étroitement rebordé à la base, dilaté-gibbeux sur les côtés, rétréci et un peu étranglé en devant, assez convexe et égal. Ecusson en ogive, aplati et à peine ponctué en dessus. Elytres plus larges et trois fois plus longues que le pronotum, un peu plus de deux fois plus longues que larges, ponctuées-ridées, plus fortement sur les parties vertes, très-saillantes à l'épaule, arrondies au bout, nervures à peine sensibles; d'un jaune-testacé pâle, ornées de deux bandes transverses, dentées, de la couleur foncière, l'une au tiers, l'autre aux deux tiers, formées chacune de deux taches; externe près de la marge, polygonale, plus grande; interne triangulaire contiguë à la suture qui est bordée étroitement dans toute son étendue jusqu'au-delà de l'angle apical. Pattes grêles, allongées; éperons des jambes, base des articles des tarsi et leurs crochets ferrugineux. — Long. 8 millim. — Larg. 2,5 millim.

Sa taille, son dessin, la structure de ses antennes, sa couleur, le distinguent du premier coup de toutes les espèces avec lesquelles il a un air de ressemblance.

Sibérie; désert des Kirghises.

118. **Pallasi** Gebl., Mém. Mosc. 1829. VII. 27, 18.

Allongé, parallèle, bleu-verdâtre, assez luisant, vêtu d'un épais duvet blanc couché, dissimulant la couleur foncière. Tête large, renflée sur le vertex, dilatée derrière les yeux, qui sont ovales, convexes, assez fortement et densément ponctuée, finement sillonnée le long du milieu du front, avec une élévation lisse, d'un bleu luisant; épistome séparé du front par un profond sillon transverse au-dessous de son niveau, tronqué au bout, plus long que le labre, qui est arrondi à ses angles; dernier article des palpes maxillaires ovalaire, obtus au bout. Antennes noires, assez longues, peu serrées, un peu épaissies vers le bout; 1^{er} article renflé; 2^e court, globuleux; 3-7 obconiques, 3^e égal en longueur aux deux suivants réunis; 8-10 en tranche de cône, plus larges que longs; dernier ovoïde, gros, terminé par une pointe brusque et aiguë. Pronotum un peu plus large que la tête, transversal, bombé à sa partie postérieure, faiblement fovéolé au milieu, rétréci et abaissé en devant, assez finement ponctué. Ecusson arrondi. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, subcylindriques, trois fois plus longues que larges, largement sailantes en bosse à l'épaule, arrondies au bout, faiblement ponctuées, jaune pâle, longées d'une large bande médiane droite qui couvre l'épaule jusqu'à la base, et se termine avant le bout de l'élytre; l'autre suturale, commune, parallèle, allant rejoindre la première le long de la marge basale, se rétrécissant un peu avant la fin, où elle se termine au niveau de la première en une tache en losange; ces bandes bleues sont couvertes d'une pubescence blanche couchée, beaucoup plus épaisses et plus longues que les intervalles jaunes. Les élytres ensemble peuvent donc être décrites ou comme jaunes avec trois bandes longitudinales bleues raccourcies au bout, ou bien comme bleues avec quatre bandes jaunes réunies au bout. Pattes grêles; tarses allongés; ongles roux. — Long. 9 millim. — Larg. 3 millim.

Cette curieuse espèce a été décrite sur un seul exemplaire venant des environs du lac de Nor-Saisan, qui est passé de

Gebler dans la collection Aniszech, et qui a servi à cette description.

3^e SOUS-GENRE CEROTIS (*κέρας*, corne ; *κτερίς*, peigne).

Ces insectes, peu nombreux dans la faune méditerranéenne, ont les antennes de 11 articles, dentées en scie à partir du 3^e ou 4^e article, et grossissant peu à peu jusqu'au 10^e, le dernier en ovale tordu. Les dents sont bien plus aiguës dans le ♂ que dans la ♀. Du reste, ils présentent absolument le faciès et le dessin des Mylabres proprement dits.

Nos deux espèces sont visiblement déprimées sur le dos des élytres, au lieu d'être fort convexes ou élevées en toit comme on les voit dans la plupart des espèces du sous-genre précédent.

A. Elytres noires, opaques, ornées de 3 bandes sinuées, transverses, rouges.

149. **Corynoides** Reiche*, Soc. Ent. France. 1865. 634, 2. —
Trizonata Reiche*, Soc. Ent. France. 1865. 634, 4.

Oblong, subovale, déprimé, noir opaque, hérissé de petits poils noirs. Tête assez densément ponctuée, arrondie et peu prolongée derrière les yeux, qui sont grands, convexes, réniformes et bruns; front légèrement convexe, avec une carène longitudinale lisse et luisante, et une impression transverse derrière les antennes; épistome en ellipse transverse, bordé de brun et peu nettement séparé du front par un sillon; labre fortement bilobé, canaliculé à la base; palpes très-grêles, dernier article long, tronqué. Antennes noires, opaques, assez épaisses, à articles serrés; 1^{er} article assez long, renflé au bout; 2^e petit, en bouton; 3^e subcylindrique, un peu plus long que le suivant; 4-5 de même forme; 6-10 transverses, en triangle, à angle interne allongé, à pointe obtuse, formant une massue en scie; dernier court, pyriforme, oblique au bout, à pointe mousse,

Pronotum au moins de la largeur de la tête, beaucoup plus large que long, fortement dilaté-arrondi en bosse sur les côtés avant le milieu, subitement rétréci en devant, à peine arqué à la base avec le bord réfléchi, peu convexe en dessus, avec une impression sulciforme au milieu et de chaque côté une légère fovéole, densément ponctué. Ecusson chagriné, en demi-cercle. Elytres plus larges à la base, fort renflées en bosse à l'épaule, rebordées sur les côtés, largement arrondies par derrière avec l'angle sutural marqué, très-densément ponctuées, ruguleuses; nervures obsolètes; ornées à la base de deux taches ovales, en dehors et en dedans du calus, et tendant à se réunir derrière; d'une fascie étroite, sinueuse un peu avant le milieu, et d'une autre semblable au tiers postérieur, plus ou moins raccourcies vers la suture, rouge-brun, assez fortement ponctuées-réticulées. Pattes médiocres, peu épaisses, réticulées; jambes antérieures pubescentes de gris. — Long. 11 à 17 millim. — Larg. 3,5 à 5 millim.

Algérie, Biskra; Sénégal.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille et la forme des fascies rouges des élytres et de la tache basale qui tantôt est complète, tantôt entourée par le noir sur le calus huméral, et enfin divisée en deux taches, l'une scutellaire, l'autre axillaire. Le *Corynoides* Reiche n'est qu'une de ces nombreuses variétés. Les différences signalées par M. Reiche sont purement individuelles, et s'il avait pu voir une série d'individus au lieu de deux individus extrêmes, il ne leur aurait pas attribué une valeur spécifique.

Cette espèce avec la suivante, si toutefois ce n'en est pas une simple variété, par ses antennes en scie dans le mâle, se rattache à un groupe remarquable d'espèces exotiques et en général africaines, dans lesquelles cette disposition de la massue est encore mieux caractérisée, comme *Gyllenhali*, *Capensis*, etc.

A) Elytres d'un jaune luisant, avec l'extrémité noire et une ou deux fascies noires, dentelées, plus ou moins interrompues, en partie nulles.

120. **Coronata.**

Oblong, subovale, déprimé, noir peu luisant, hérissé de fins poils noirs. Tête assez large, ponctuée, peu renflée et peu prolongée derrière les yeux, qui sont réniformes, bombés; front peu convexe, égal; épistome elliptique, séparé du front par un sillon; labre bilobé, canaliculé; palpes courts, grêles; dernier article allongé, subcylindrique. Antennes épaisses, pectinées; 1^{er} article épais, peu allongé; 2^e petit, en bouton; 3^e fusiforme, 4^e en triangle, un peu plus court que le précédent, 5-10 en triangle très-court, à lobe interne allongé, de plus en plus développé; dernier fusiforme, terminé en pointe obtuse. Pronotum de la largeur de la tête et plus densément ponctué qu'elle, un peu transverse, gibbeux sur les côtés avant le milieu, un peu étranglé et rétréci en devant, largement arqué à la base avec le bord relevé, peu convexe avec les deux impressions médiane et anté-scutellaire marquées. Ecusson chagriné, en lobe arrondi au bout. Elytres un peu plus larges à la base, rebordées sur les côtés, arrondies au bout avec l'angle bien marqué, élevées en bosse à l'épaule, à fond jaune-testacé, fovéolé-ponctué, bordées de brun étroitement à la base et tout autour de l'écusson, largement noires au bout avec une fascie au tiers antérieur composée de 3 taches, dont l'externe arrondie, isolée; l'interne suturale grosse, tantôt réunies toutes ou en partie, tantôt disparaissant et quelquefois nulles, et une autre fascie après le milieu; dentelées, plus larges que la fascie jaune, entière; les parties noires sont densément rugueuses et chagrinées. On pourrait aussi considérer les élytres comme moitié jaune-testacé avec une fascie ou ligne de taches noires, et moitié noires avec une bande jaune-testacé assez étroite, sinuée et un peu raccourcie à la suture. Pattes assez longues, grêles, chagrinées; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 11 millim. — Larg. 4 millim.

Egypte supérieure.

J'ai vu quatre individus provenant de la collection du Muséum d'histoire naturelle de Vienne, qui m'ont été communiqués par M. L. Redtenbacher. Je suis porté à croire

que ce ne sont que des variations extrêmes du *Trizonata*, mais n'ayant pas vu de passages entre les deux catégories d'individus, je décris ceux-ci comme espèce distincte. Le type se rapporte aux individus avec les élytres jaunes dans les 4/5^{es} de leur longueur et ornées de deux fascies noires transverses, l'une au tiers antérieur, entière ou interrompue, l'autre après le milieu, entière et plus large, ou avec les élytres noires avec une fascie jaune basale, une seconde au milieu et une troisième vers les deux tiers.

Var. Fascie noire antérieure ayant disparu et souvent la postérieure décomposée en deux taches dont la suturale commune figure vaguement une couronne.

2^e GROUPE.

DECATOMA (*δέκα*, dix ; *τόμος* morceau).

Latr., Cast. Ins. II. 1840. 268.

Insectes à antennes généralement courtes et grêles à la base à partir du 3^e article, de 10 articles distincts seulement, rarement allongées et peu épaissies au bout, mais d'ordinaire plus ou moins fortement renflées en massue terminale dont le dernier article ovoïde, long et gros semble s'adjoindre le 9^e soit seul soit avec le 8^e, qui alors sont fortement serrés, mais toujours beaucoup plus courts et plus étroits.

Le faciès est celui des *Mylabres* propres, la forme analogue et la livrée variable, mais ayant des représentants parmi les premiers. Les cinq espèces qui rentrent dans notre cadre habitent chacune sa contrée propre, sur les bords de la Méditerranée : Algérie, Egypte, Arabie, Syrie et Sibérie.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- A2. Antennes rousses. — Corps peu luisant, mat en dessus.
 B2. Pattes noires, ainsi que le prothorax.

- C2. Grand. — Peu pubescent de noir. — Elytres noir-opaque, ornées de deux fascies jaune-roux transversales, en relief, luisantes, grossièrement ponctuées. — Prothorax fortement ponctué, rugueux. . . . 4 *scabrata* Klug. Arabie.
- C1. Petit. — Garni d'une pubescence gris-soyeux, couchée, serrée. — Elytres rousses avec trois rangées de taches noires arrondies, opaques, posées obliquement 2, 2, 2.
2 42-*maculata* Ol. Barb.
- B1. Pattes rouges, ainsi que le prothorax avec le dos obscur. — Elytres jaune pâle, avec l'extrémité jaune-roussâtre et neuf petites taches noires arrondies, posées 1, 2, 3. 3.
3 49-*punctata* Ol. Egypte.
- A1. Antennes noires. — Corps de couleur luisante métallique.
- B3. Elytres jaune d'ocre, sans taches ou avec une tache verte obsolète. 4 Var. *viridiflua*. Syrie.
- B2. Elytres jaune d'ocre, ornées de taches bleu ou vert métallique; deux antérieures grosses, externe ovale, descendant sur la fascie médiane; interne commune sur la suture et remontant à l'écusson; deux postérieures petites, rondes et un liséré sutural. 4 *caruleo-maculata* Redt. Syrie.
- B1. Elytres d'un vert-émeraude brillant, uniforme, bordées à l'extrémité de jaune pâle. 5 *smaragdina* Gebl. Sibér. ?

A. Corps noir.

1. *Scabrata* Klug, Symb. Phys. IV. 1845. 33°. Pl. 32, 10.

Oblong, assez épais, d'un noir opaque, un peu plus luisant en dessus, densément ponctué-rugueux, garni de poils rares dressés. Tête médiocre arrondie par derrière, peu renflée et peu prolongée derrière les yeux, qui sont gros, bombés, à peine sinués derrière l'antenne; front plan, grossièrement rugueux; épistome court, arrondi sur les côtés; palpes à dernier article assez large et court, tronqué. Antennes assez longues, en massue assez forte; 1^{er} article obconique, assez long, 2^e petit, tous deux noirs, les autres roux; 3 et 4 égaux, guère plus longs que le 2^e; 5-9 en tranches coniques, transverses, serrés, grossissant successivement; 10^e ou dernier ovale, en pointe obtuse, plus long que les deux précédents ensemble. Prothorax oblong, de la largeur de la tête, rétréci en devant, arrondi en bosse sur

les côtés; faiblement arqué à la base, peu convexe sur le dos, avec un calus lisse et une impression anté-scutellaire sur la ligne médiane, densément et fortement rugueux. Ecusson en demi-cercle. Elytres beaucoup plus larges et 4 fois et demie plus longues que le prothorax, fortement en bosse à l'épaule, convexes sur le dos, étroitement rebordées au bord externe et à la suture, marquées de 3 carénules longitudinales; un peu élargies postérieurement et arrondies au bout, avec l'angle sutural un peu marqué, à fond densément rugueux-ponctué, et ornées de deux fascies rousses, transverses, droites, entières, en relief, criblées de gros points espacés, l'antérieure un peu avant le milieu, plus étroite, la postérieure près du quart postérieur. Pattes assez longues, menues; crochets des tarses roux. — Long. 18 millim. — Larg. 6 millim.

Ressemble beaucoup au *Tristis*, mais plus court, à prothorax plus grossièrement rugueux, plus étroit, sans sillon longitudinal, mais toujours distinct par la structure de ses antennes. Il est le seul, du reste, qui ait ce faciès dans les *Decatoma*.

Arabie déserte, Sinaï; Egypte.

2. **12-maculata** Ol., Enc. méthod. VIII. 98, 41. 1811. — Chevr.*, Silb., Rev. V. 272, 7.

Oblong, un peu ovalaire, assez convexe, noir peu luisant, garni d'une courte pubescence grise avec quelques poils noirs fins dressés. Tête arrondie par derrière, densément ponctuée; front aplani, finement caréné; yeux réniformes, bombés; épistome elliptique, séparé du front par un sillon; labre bilobé; palpes grêles, dernier article assez long, étroitement ovalaire. Antennes ramassées, fortement en massue, rousses; 1^{er} article arqué, médiocre, 2^e en bouton, tous deux noirs; 3^e plus long que le 4^e, obconique; 4-5 courts, égaux entre eux; 6-9 en tranches coniques très-courtes, serrés, s'élargissant progressivement, plus courts en dedans qu'en dehors; dernier fusiforme, renflé, terminé en pointe mousse, de la longueur des quatre précédents. Pronotum de la largeur de la tête, transverse, dilaté-arrondi sur les côtés, étranglé et rétréci en devant, arqué et

réfléchi à la base, légèrement convexe, densément et également ponctué, bi-impressionné. Ecusson en lobe arrondi. Elytres un peu plus larges à la base et 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées sur les côtés, arrondies au bout, densément réticulées-ponctuées, d'un testacé roux pubescent de gris, avec six taches rondes, noires, vêtues de brunâtre et plus rugueuses que le fond; ces taches sont disposées par paires transversales et en séries longitudinales, la première vers le premier quart, à peu près sur la même ligne; la deuxième vers le milieu, interne plus petite et moins bas que l'externe; la troisième aux trois quarts, à peu près égales, contiguës, mais l'externe un peu plus bas que l'interne. Pattes assez longues et assez épaisses, chagrinées; jambes antérieures testacées, garnies en dedans d'une pubescence fauve. — Long. 12 millim. — Larg. 3,5 millim.

Afrique boréale; Barbarie (collect. Chevrolat).

3. **19-punctata** Ol., Enc. méth. VIII. 98, 36. 1811. —
18-punctata Klug, Symb. Phys. IV. 1845. 33°. Pl. 32, 10.

Assez court, convexe, couvert d'une pubescence jaune soyeuse, serrée et assez longue sur le corps, blanche, éparse, couchée, souvent détruite sur les élytres. Tête convexe, arrondie, ponctuée, noire, avec le col roux, ainsi que l'épistome qui est séparé du front par une impression transverse. Toutes les parties de la bouche rousses, avec les mandibules noires à la pointe. Labre aussi large que l'épistome, subbilobé; palpes maxillaires grêles, dernier article obconique, tronqué au bout. Antennes toutes rousses; 1-2 articles grêles. Selon Olivier, elles paraissent n'être composées dans quelques individus que de 10 articles dont le dernier est le plus grand, mais dans quelques autres on y distingue bien les 11 articles. Le pronotum est noirâtre, largement rebordé de ferrugineux, assez court, très-étroit en devant, élargi à la base, dont le bord est arrondi et relevé; marqué dans sa partie postérieure d'un sillon médian lisse; ponctuation cachée par la pubescence. Ecusson rouge ferrugineux, arrondi. Elytres flaves, vaguement pointillées, subparallèles, sans nervures apparentes ni rebord

sutural sensible, arrondies au bout, ornées chacune de dix taches noires ciliées de noir, dont l'humérale, les deux premières suturales, celle qui est placée au bout de l'écusson contre celle du côté opposé et celle qui est au tiers de la longueur ne sont que des points imperceptibles, les sept autres sont plus grosses et arrondies, placées 1, 3, 3 sur trois rangées transverses, exactement sur trois lignes longitudinales. Dessous noir (abdomen manque). Pattes grêles, rousses, y compris les trochanters et les hanches, au moins les antérieures. — Long. 10 millim. — Larg. 4 millim.

Olivier dit qu'il a trouvé cette espèce assez fréquemment en Égypte. Je n'en ai vu qu'un exemplaire mutilé, qui m'a été communiqué par mon savant ami le docteur Dohrn. Quoique Klug figure le pronotum noir ainsi que l'écusson, et qu'il ne fasse nulle mention du petit point scutellaire, dans sa *18-punctata*, dont il fait une *Decatoma* en lui attribuant 10 articles aux antennes, je suis porté à la réunir à l'espèce d'Olivier. Le type de Klug ne m'a pas été communiqué par le docteur Gerstæker, qui a communiqué avec la plus grande obligeance tout ce que les règlements du musée de Berlin lui permettaient. Il serait bien à désirer qu'il voulût bien examiner avec grand soin l'antenne de cette espèce afin de trancher la question soulevée par M. Reiche, et posée depuis longtemps par Olivier, si Klug aurait mal vu ou si dans certains individus les deux derniers articles des antennes peuvent être soudés intimement et réduits à un seul.

Il a une grande ressemblance avec le *20-punctata*; mais la forme plus courte, le nombre des points noirs, la couleur de la bouche, de l'écusson, du pronotum, des hanches et des trochanters le font reconnaître tout de suite.

Barbarie; Égypte, Alexandrie (collect. Dohrn).

A? Corps vert-bleu métallique luisant.

4. **Cæruleomaculata** Redt.*, Col. Syr. 1843. 987, 21. Pl. 24.

Oblong, subcylindrique, vert-bleu, luisant, garni de petits poils dressés, assez clair-semés. Tête arrondie et prolongée

par derrière, parsemée de points écartés ; front peu convexe, yeux bruns, réniformes ; épistome en bande transverse, séparé du front par un sillon ; labre cordiforme ; palpes assez longs, dernier article ovale, assez court. Antennes allongées, filiformes, grêles ; 1^{er} article court, épais ; 2^e petit, en bouton ; 3^e presque aussi long que 4-5 ensemble, cylindriques ; 6^e semblable au précédent ; 7-8 obconiques, un peu plus épais ; 9-10 très-serrés, comme soudés, formant une massue assez épaisse et arquée, de la longueur des 3 articles précédents. Pronotum presque de la largeur de la tête, aussi long que large, peu convexe, un peu ridé et ponctué très-vaguement, dilaté-arrondi sur les côtés vers le milieu, rétréci en devant, réfléchi à la base, marqué dans sa longueur d'une impression rugueuse garnie d'un duvet gris. Ecusson chagriné, obtus au bout. Elytres plus larges à la base et 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées sur les côtés, arrondies au bout, assez densément pointillées, un peu ridées, avec les nervures obsolètes, d'un beau jaune, ornées d'une longue tache ovale derrière le calus huméral, en face sur la suture d'une autre commune, arrondie, envoyant un prolongement étroit jusqu'à l'écusson, après le milieu d'une fascie entière, sinuée vers la suture, reliée quelquefois à la tache posthumérale ; vers l'extrémité de 2 petites taches rondes, l'externe aussi éloignée du bord latéral que l'interne de la suture, mais beaucoup plus près du bout, et d'un étroit liséré sutural après la petite tache ; toutes ces bandes et taches sont d'un vert-bleu foncé. Pattes assez longues, grêles, chagrinées, villeuses ; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 9 à 13 millim. — Larg. 3 à 4 millim.

Une variété remarquable a les élytres entièrement jaunes et n'offre plus qu'un vestige de la tache posthumérale, et un petit trait sutural vert derrière l'écusson. — Var. *Viridiflua*.

Syrie, Beyrouth, Alep ; Perse (collect. Javet, Dohrn).

5. *Smaragdina* Gebl., Mosc. 1841. 597.

Petit, parallèle, d'un vert doré brillant, garni de fins poils blancs espacés. Tête assez grosse, fortement prolongée et renflée derrière les yeux qui sont noirs, peu réniformes, assez bombés; peu convexe sur le front, avec de faibles rides et des points épars; labre transverse, tronqué au bout, arrondi sur les côtés. Palpes noirs, à dernier article médiocre, élargi, tronqué au bout. Antennes grêles, les 6 premiers articles d'un vert luisant, les autres noirs; 1^{er} allongé, un peu épaissi au bout; 2^e obconique, assez épais et assez long; 3^e subcylindrique, beaucoup plus long que le 2^e et le 4^e; 4-6 obconiques, oblongs, d'égale longueur; 7-9 en cône transverse, de plus en plus épais et formant une massue; dernier ovoïde, obtus au bout, de la longueur des 3 précédents ensemble. Prothorax ovale-oblong, un peu plus étroit que la tête, convexe, avec une impression médiane sur le dos, tronqué et rebordé à la base, arrondi sur les côtés, atténué en devant, ridé-ponctué. Ecusson semi-circulaire, assez large. Elytres beaucoup plus larges et 4 fois plus longues que le prothorax, déprimées sur le dos, avec les épaules fortement élevées en bosse, parallèles, ridées, pointillées, arrondies au bout qui est orné d'une large tache jaune pâle. Pattes grêles; ongles roux et minces. — Long. 8 millim. — Larg. 3 millim.

Cette jolie espèce s'éloigne beaucoup des Mylabres proprement dits, et présente le faciès d'un petit *Alosimus* ou d'un *Cerocoma*, mais les antennes diffèrent singulièrement de l'un comme de l'autre genre soit par le nombre des articles, soit par la structure.

Cette espèce vient de Sibérie? Un seul individu provenant de Gebler se trouvait dans la collection de M. de Mnizech et portait le nom de *Smaragdina* Gebl. L'espèce a-t-elle été décrite quelque part? — Dans le catalogue Gemminger et de Harold, elle est indiquée comme décrite dans le Bulletin de Moscou, 1841, p. 597.

3^e GROUPE.

CORYNA (κορύνη, massue).

Bilb., Monogr. Mylab. p. 73. 1813. — *Hycleus* Latr., Règne anim.
V. 1829. 63. — Cast., Ins. II. 1840. 267. — *Dices* Dej.,
Cat.

Ce groupe est bien caractérisé par ses antennes de 9 articles, courtes et généralement grêles à la base, terminées par un article ovoïde courbé, allongé et renflé qui forme une massue plus ou moins abrupte, selon que les articles précédents, toujours courts et transverses, sont plus ou moins élargis. Le corps est pour l'ordinaire court et élargi, convexe sur le dos. Tantôt les élytres ont le fond noir mat, orné de taches ou fascies jaunes, tantôt elles l'ont jaunero-rouge luisant, avec des fascies ou des points noirs.

Il compte une douzaine d'espèces appartenant presque toutes au nord de l'Afrique ou à l'Asie occidentale; trois seulement se retrouvent en Europe: *Distincta*, en Sicile; *Confluens*, en Turquie, et *Bilbergi*, en France.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- A2. Pattes rouges. — Elytres densément vêtues d'une pubescence gris-soyeux couchée et ornées de taches pâles ou rouges ocellées.
- B2. Antennes noires. — Pattes rouges à genoux et tarses noirs. — Taches des élytres 2, 2, 2 (manquant quelquefois), 2, avec l'extrémité rouge 1 *ocellaris* Ol. Egypte.
- B1. Antennes rouges, avec les premiers articles noir-brun. — Pattes entièrement rouges. — Taches des élytres cerclées de noir, 2, 2, 2 (quelquefois 3), 2, avec l'extrémité pâle.
2 *argentata* F. Egypte.
- A1. Pattes noires. — Elytres à poils noirs ou à pubescence grise peu épaisse.
- B2. Antennes rouges, avec les premiers articles noir-brun. — Elytres noir mat, pubescentes de gris soyeux, ornées d'une

bordure externe trilobée et de trois taches suturales jaune-pâle, scutellaire coudée, médiane bilobée, postérieure arrondie.

C2. Première tache allongée, arrondie au bout et atteignant la suture. 3 *mylabroïdes* Reiche. Egypte.

C1. Première tache ou scutellaire courte, élargie et sinuée au bout, n'atteignant pas la suture.

4 *tigrina* Klug. Arab., Egypte.

B1. Antennes noires. — Elytres noires ou jaunes, mates ou luisantes, garnies comme le corps de poils fins noirs.

C3. Elytres à fond noir opaque, ornées de deux fascies rouges, transverses, avec une tache basale et une apicale, jaunes ou rouges.

D2. Allongé. — Elytres plus convexes, à fascies jaune-pâle, droites et à peine sinuées, tache basale formée de deux arcs à concavité interne. . . . 5 *birecurva*. Syrie.

D1. Court. — Elytres plus déprimées, à fascies rouges très-dentelées, basale transverse échancrée à la bosse humérale.

6 *lata* Reiche. Egypte.

C2. Elytres luisantes, à fond noir, ornées de deux fascies jaune-testacé, transverses et d'une tache scutellaire liée à la première fascie, partie postérieure avec ou sans trait jaune apical. — Fascies jaunes quelquefois dilatées de manière à couvrir les trois quarts antérieurs de l'élytre et ne laissant plus voir que deux points noirs au milieu et un trait axillaire.

7 *confluens* Klug. T.

C1. Elytres à fond jaune-testacé, luisantes, fasciées ou ponctuées de noir.

D2. Elytres à 2 fascies noires, transverses, sinuées, entières; première large, placée un peu après le milieu; deuxième étroite vers l'extrémité et deux taches, une sur le calus huméral, une derrière l'écusson, et deux au tiers antérieur, dont l'interne commune, placée sur la suture, remonte jusqu'à l'écusson; ces taches réunies quelquefois en une fascie.

8 *ornata* Reiche. Syrie.

D1. Elytres à points noirs.

E3. Points noirs 3, 2, 1. . . . 9 *Peyroni* Reiche. Syrie.

E2. Points noirs 3, 2, 2 (quelques-uns faisant défaut).

10 *distincta* Chev. Alg. Sic.

E1. Points noirs 2, 2, 1 (quelques-uns faisant défaut).

11 *Bilbergi* Gyll. F^s. E. Alg.

A. Pattes rouges.—Élytres densément vêtues d'une pubescence gris soyeux couchée, et ornées de taches pâles ou rouges ocellées.

1. **Ocellaris** Oliv., Ent., III, 48, 6, 3 (*Cerocoma*), pl. I, 7 (*Mytabres*), 1795. — *Ocellata* Cast., Ins., II, 267, 1 ; 1840. — *Pavonina* Reiche, Soc. Ent. France, 1866, 628, 2.

Oblong, assez large, déprimé, noir opaque, densément vêtu d'une pubescence grise argentée, avec de petits poils noirs dressés. Tête assez large, densément ponctuée, renflée, mais peu prolongée derrière les yeux, qui sont bruns, globuleux, incisés en devant; front peu convexe, égal; épistome elliptique, séparé par un fin sillon; labre bilobé; palpes grêles, dernier article assez long, étroitement ovalaire. Antennes ramassées, 1^{er} article court, peu épais, 2^e en bouton, 3^e un peu plus long que le 4^e, 5-6 presque aussi larges que longs, tous quatre faiblement obconiques, 7-8 de même forme, un peu plus larges et plus gros, dernier fortement globuleux, aussi long que les quatre précédents, faisant à lui seul une massue. Pronotum au moins de la largeur de la tête et ponctué comme elle, large, arrondi sur les côtés, rétréci en devant, faiblement arqué et réfléchi à la base, peu convexe sur le dos, avec une impression médiane. Écusson en demi-cercle. Élytres beaucoup plus larges à la base et quatre fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, étroitement rebordées sur les côtés, arrondies au bout, densément réticulées-ponctuées, sans nervures apparentes, ornées de 6 taches rouge-testacé, arrondies, entourées d'un cercle noir dénudé, disposées par paires, 1^{re} à la base même, externe ovale en dehors du calus huméral, interne ronde en dedans; 2^e au-dessous de l'épaule, externe plus grosse sur le bord interne, plus ovale et moins descendue; enfin, 3^e vers le bout, marginale triangulaire, juxta-suturale, petite, ronde, antérieure; de plus, un étroit liseré ferrugineux latéralement, devenant une assez large bordure au bout. Pattes longues, grêles, chagrinées; cuisses, à l'exception de l'extrême pointe, et jambes d'un rouge assez vif. — Long., 15 mill. — Larg., 5 mill.

Ressemble un peu à l'*Argentata*, mais les taches moins

nombreuses et d'un rouge testacé ; les antennes et les genoux noirs la distinguent aisément. Olivier la rapporte lui-même à l'*Argentata* de Fabricius, mais il est dans l'erreur ; son type étiqueté de sa main, qui s'adapte parfaitement à sa description, prouve que cette espèce est bien son *Cerocoma ocellaris*. Ce nom, quoique très-voisin d'*Oculata* et d'*Ocellata*, ne fait donc pas double emploi, et celui du *Pavonina* devient inutile.

Égypte, Sénégal.

2. **Argentata** Fab., Ent. Syst., II, 90, 42, 1792. — Syst. El., II, 85, 22. — Cast. Ins., II, 267, 4, 1840.

Allongé, parallèle, peu convexe, noir opaque, garni d'un épais duvet soyeux, argenté. Tête arrondie, densément ponctuée, renflée derrière les yeux, qui sont réniformes, convexes, bruns ; front convexe, égal ; épistome elliptique, largement rouge, séparé du front par un sillon bien accusé ; labre rouge, bilobé, impressionné au milieu ; bouche rouge, palpes grêles, dernier article assez long, tronqué au bout. Antennes assez ramassées, rouges ; 1^{er} article obconique, arqué, assez épais, mais court, 2^e en bouton, 3^e un peu plus long que le 4^e, un peu plus épais au bout, 4-7 courts, en bouton, menus, à peine épaissis, 8^e plus large, serré contre le 9^e ou dernier, qui est globuleux, très-gros, pyriforme, plus long que les trois précédents. Pronotum au moins de la largeur de la tête, plus large que long, dilaté-arrondi sur les côtés avant le milieu, rétréci en devant, légèrement arqué et réfléchi à la base, assez convexe, densément pointillé, finement canaliculé dans sa moitié postérieure. Écusson en demi-cercle. Elytres plus larges à la base et quatre fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, étroitement rebordées sur les côtés, arrondies au bout, densément pointillées, ruguleuses, bordées de blanc, étroitement sur les côtés et largement au bout, et ornées de deux séries longitudinales chacune de quatre assez grosses taches blanches arrondies, peu densément pointillées, entourées d'un cercle noir, provenant du fond qui est dénudé, l'une le long du bord externe, touchant à sa marge ; la première axillaire, oblongue, réunie à la 2^e, placée au quart, 3^e au milieu, longue

et souvent réunie à sa voisine, la 4^e aux 3/4 ; l'autre série longe la suture sans la joindre et chaque tache devance un peu celle du bord externe ; quelquefois ces taches se réunissent deux à deux, de manière à former trois fascies sinuées. Pattes assez longues, grêles, d'un rouge testacé, ainsi que les hanches. — Long., 9 à 15 mill. — Larg., 2 à 5 mill.

Egypte, Sénégal, Benguela.

A' Pattes noires. — Élytres à poils noirs ou à pubescence grise, peu épaisse.

B. Antennes rouges.

3. **Mylabroides** Cast., Ins., II, 268, 4, 1840. —Reiche*, Soc. Ent. France, 1865, 640, 4. — *Lanuginosa* Gerstæk, 1854, 695. Peterb. 303. Pl. 48, 4.

Allongé, subparallèle, faiblement convexe, noir peu luisant, garni d'une fine et courte pubescence d'un gris soyeux. Tête arrondie, densément ponctuée, renflée et un peu avancée derrière les yeux, qui sont réniformes, bombés et à peine sinués ; front assez convexe, égal, avec une faible carène, lisse au milieu ; épistome elliptique, séparé du front par un sillon bien accusé ; labre subsinué, bilobé ; palpes grêles, dernier article pas très-long, un peu élargi et tronqué au bout. Antennes assez longues et assez épaisses, rousses ; 1^{er} article court et renflé, 2^e petit, noir, 3^e un peu plus long que le 4^e, faiblement obconique, ainsi que le 5^e, un peu rembrunis, 6-8 obconiques, plus larges que longs, grossissant progressivement, dernier ovoïde, renflé, de la longueur des trois précédents et terminé en pointe obtuse ; ces 4 derniers articles formant une massue assez forte, insensiblement renflée. Pronotum oblong, ponctué comme la tête, de sa largeur, dilaté, arrondi sur les côtés, étranglé et rétréci en avant, arqué et rebordé à la base, faiblement convexe sur le dos, avec une impression médiane, canaliculée, et une autre au devant de l'écusson, bien marquées. Écusson chagriné, en lobe arrondi. Élytres plus larges à la base et quatre fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées et subparallèles sur les côtés, arrondies au bout, densément réticulées, ponctuées, avec les nervures obsolètes, ornées de taches jaune pâle, un peu moins densément ponctuées que le

fond noir, trois marginales formant par leur réunion une assez large bordure qui s'étend presque jusqu'à l'extrémité, dont l'antérieure axillaire est une longue bande sinuée et les deux suivantes en virgule; 3 suturales, 1^{re} à la base en dedans du calus huméral se courbe vers la suture et occupe le tiers de la longueur, enclosant avec celle du côté opposé un espace ogival derrière l'écusson, 2^e bilobée vers le milieu, 3^e ronde vers l'extrémité; ces deux dernières se relient parfois avec les taches correspondantes par un petit trait et constituent ainsi des fascies sinueuses. Pattes assez longues et peu épaisses. — Long. 11 millim. — Larg. 3,5 millim.

Ressemble beaucoup au *Catenata* pour la forme comme pour le dessin; cependant la tache scutellaire est toute différente, les articles des antennes sont plus courts et plus transverses, le dernier est plus globuleux et plus obtus au bout, le pronotum est plus court, plus large et moins cylindrique.

Egypte; Angola; Mozambique.

4. **Tigrina** Klug, Symb. Phys. IV. 1845. Pl. 32, 12.— Reiche*, Soc. Ent. France 1865. 628, 9.

Oblong, large, médiocrement convexe, noir peu luisant sur le dos, garni d'un fin duvet couché gris soyeux. Tête médiocre, densément ponctuée; front peu convexe, avec une carène lisse médiane; occiput peu prolongé et renflé derrière les yeux, qui sont réniformes, gros et bombés; labre cordiforme, tronqué à la base; palpes grêles, à dernier article court, cylindrique. Antennes serrées, assez renflées en massue, courtes, roux brun, avec les deux premiers articles noirs; 1^{er} épais, pas long; 2^e petit, globuleux; 3^e un peu plus long que le suivant; 4-5 obconiques; 6-8 en tranches coniques, de plus en plus épais; dernier ou 9^e ovoïde, comme composé de trois articles, gros, de la longueur des trois précédents ensemble. Pronotum densément ponctué comme la tête, aussi large qu'elle, un peu oblong et peu convexe, obtusément arqué à la base avec le rebord élevé, dilaté en bosse sur les côtés avant le milieu, puis étranglé, marqué sur la ligne médiane d'une carène lisse, suivie d'une coulisse. Ecusson en demi-cercle. Elytres plus larges à la base et plus de quatre fois plus

longues que le prothorax, peu convexes avec le calus huméral élevé en bosse, étroitement rebordées dans tout leur pourtour, densément ponctuées-rugueuses, trinervées, élargies postérieurement et arrondies au bout, noir opaque, ornées de 6 taches jaune-pâle, disposées sur deux rangées longitudinales: l'une le long de la suture, l'autre du bord externe, en regard deux à deux; celles du bord externe tiennent à la marge qui est étroitement de même couleur, 1^{re} partant de la base forme un arc autour du calus huméral et répond à une autre qui descend en dedans du calus et se termine par deux lobes dont l'interne est le plus long; 2^e placée un peu avant le milieu, un peu triangulaire, se lie quelquefois à celle transversale qui lui correspond et qui est un peu plus bas contre la suture; 3^e en arc, alterne avec une suturale ovale qui la dépasse un peu par derrière. Pattes grêles et assez longues. — Long. 14 millim. — Larg. 5 millim.

Cette espèce a le faciès de *Mylabroides*, le dessin des élytres analogue, mais cependant les taches antérieures descendent moins bas et la suturale n'est pas arquée vers la suture de manière à enclore un espace ogival circa-scutellaire; ce qui la distingue réellement, c'est sa forme élargie et trapue et l'extension plus grande des intervalles noirs.

On la prendrait pour la *Swartzi* de Bilberg d'après la figure et la description, mais l'espèce de cet auteur doit avoir les antennes noires et de 11 articles.

Arabie déserte; Mont-Sinaï; Egypte.

B' Antennes noires.

5. *Birecurva*.

Allongé, subparallèle, faiblement convexe, noir peu luisant, garni de petits poils noirs dressés. Tête densément ponctuée, peu prolongée et renflée derrière les yeux, qui sont bruns, globuleux, à peine incisés en avant; front plan, inégal, faiblement caréné; épistome elliptique, séparé du front par un petit sillon; labre faiblement sinué, bilobé; palpes grêles, dernier article allongé, tronqué au bout.

Antennes assez longues, menues et un peu ferrugineuses au milieu, terminées par une forte massue; 1^{er} article obconique, assez long et peu épais; 2^e petit, 3^e un peu plus long que le 4^e, 5-6 égaux, courts quoique oblongs; 7-8 en tranches coniques transverses, élargis graduellement; dernier pyriforme, très-long et gros, terminé en pointe mousse. Pronotum de la largeur de la tête, oblong, très-densément réticulé-punctué, à peine arrondi sur les côtés, un peu rétréci en devant, élargi à la base avec une échancrure au milieu, peu convexe sur le dos, avec une courte carénule lisse. Ecusson chagriné, en demi-cercle. Elytres plus larges à la base et 4 fois plus longues que le pronotum, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées sur les côtés, arrondies au bout, densément réticulées-punctuées et un peu granulées; ornées de deux taches basales recourbées en crochet en dedans, l'une axillaire, l'autre intrahumérale; au milieu d'une assez large fascie entière, un peu sinuée, et vers le bout d'une seconde fascie également entière, anguleusement dilatée à la suture; enfin d'une bordure apicale qui rejoint la fascie postérieure de chaque côté par une ligne très-étroite, et enclôt une bande noire transversale; toutes les taches et les fascies sont d'un jaune-paille, presque aussi densément punctuées que le fond. Pattes grêles, chagrinées, assez longues; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 11 millim. — Larg. 3 millim.

Syrie; Alexandrette.

6. *Lata* Reiche*, Soc. Ent. France. 1865. 628, 5.

Ovale, large, peu convexe, d'un noir un peu violet, hérissé de rares et courts poils noirs. Tête en carré large, fortement mais peu densément punctuée, très-renflée derrière les yeux, qui sont globuleux; front peu convexe, impressionné en devant; épistome transverse, élargi antérieurement, séparé du front par un sillon; labre obtusément angulé sur ses côtés; palpes grêles, allongés; dernier article ovale tronqué. Antennes courtes, terminées par une massue brusque; 1^{er} article court, assez épais; 2^e en bouton, les suivants filiformes, grêles; 3^e aussi long que les deux suivants ensemble; 6-7 transverses, pas plus gros; 8^e plus

large et très-mince ; dernier ovale, renflé, aussi long que les 4 ou 5 articles précédents, terminé par une pointe courte et mousse. Pronotum au moins de la largeur de la tête, beaucoup plus large que long, gibbeux sur les côtés avant le milieu, brusquement rétréci en devant, rebordé et subsinueusement arqué à la base, peu convexe, inégal et rugueusement ponctué. Ecusson en demi-cercle, rugueux. Elytres plus larges à la base et près de 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, étroitement rebordées, arrondies au bout, densément et finement rugueuses, avec les nervures visibles mais peu élevées, déprimées, ornées de 4 fascies d'un rouge ferrugineux vif, ponctuées presque comme le fond, les deux intermédiaires fort sinuées, comme en zigzag, plus étroites que les fascies noires interposées, l'une au tiers, l'autre aux deux tiers, rétrécies en dedans, couvrant la marge externe mais non la suturale ; les deux autres fascies sont plutôt des taches ; celle de la base, composée de deux assez grosses taches réunies sur le calus huméral, l'une axillaire ovale, l'autre anguleuse ; celle du bout est large et occupe l'extrémité. Pattes assez longues et assez grêles. — Long. 7 à 11 millim. — Larg. 3 à 4 millim.

Egypte, le Caire.

7. Confluens (Klug) Reiche*, Soc. Ent. France, 1865. 629, 6.

Allongé, étroit, subcylindrique, noir luisant, hérissé de fins poils noirs. Tête transverse, parsemée de points épars, renflée derrière les yeux, qui sont globuleux, faiblement incisés ; front plan, inégal ; épistome elliptique, séparé du front par un fort sillon ; labre bilobé ; palpes grêles ; dernier article médiocre, élargi et arrondi au bout. Antennes courtes, menues, fortement en massue au bout ; 1^{er} article court, renflé ; 2^e en bouton, de même largeur ; 3^e subfiliforme, aussi long que 4-5 ensemble, ceux-ci petits, obconiques, égaux entre eux ; 6^e de même forme, 7^e plus court et plus large que le 6^e, 8^e en tranche conique, serré contre le dernier, qui est pyriforme, gros, contourné, de la longueur au moins des 3 précédents ensemble, terminé en pointe obtuse. Pronotum au moins aussi large que la tête,

beaucoup plus large que long, arrondi pour ainsi dire aux angles antérieurs et comme tronqué en devant, rebordé, droit, sinué à la base, convexe, égal sur le dos avec une faible impression anté-scutellaire, vaguement ponctué. Ecusson en demi-cercle, chagriné, concave. Elytres un peu plus larges à la base et 4 fois plus longues que le pronotum, faiblement chagrinées, élevées en bosse à l'épaule, rebordées sur les côtés, atténuées au bout et arrondies à l'angle sutural; sans apparence de nervures, ornées de deux taches à la base, l'une petite sous le calus, l'autre plus grosse, arrondie, réunie avec la fascie antérieure et enclosant avec elle un espace noir circulaire commun sur la suture; au tiers d'une fascie irrégulièrement sinuée, oblique, n'atteignant pas la suture; aux deux tiers d'une autre fascie assez large, droite, raccourcie en dehors et en dedans, à peine sinuée. Toutes ces taches sont jaune-testacé, chagrinées à peu près comme le fond. Souvent le jaune prend de l'extension et occupe l'élytre presque tout entière: alors il ne reste plus que quelques taches ou points noirs, un allongé sur le calus huméral, un triangulaire derrière l'écusson, un petit rond juxta-sutural au tiers, et vers le milieu, sur une même ligne transversale, un ou deux; dans ce cas, le noir apical remonte le long de la marge externe jusqu'aux points du milieu et souvent enclôt une pustule jaune qui se relie quelquefois même au jaune. Pattes assez longues, grêles, chagrinées. — Long. 7 à 9 millim. — Larg. 2 à 2,5 millim.

Elle ressemble à la *Flexuosa*, mais son prothorax est plus large et à points plus gros, ses antennes plus courtes et d'ailleurs d'une structure toute différente; enfin la pustule subapicale, quand elle existe, est très-petite et coïncide avec un dessin des élytres tout différent.

Turquie, Constantinople.

8. **Ornata** Reiche*, Soc. Ent. France, 1865. 630, 9.

Oblong, ovale, faiblement convexe, noir un peu luisant, hérissé de poils noirs fins et peu serrés. Tête arrondie, ponctué, peu prolongée, mais faiblement renflée et presque sans points derrière les yeux, qui sont réniformes, bruns, bombés; front presque plan, obsolètement caréné, impres-

sionné derrière les antennes ; épistome en ellipse , séparé du front par un sillon bien accusé ; labre bilobé , canaliculé ; palpes peu épais , dernier article long , tronqué au bout. Antennes ramassées , grêles , terminées par une forte massue abrupte ; 1^{er} article court , épais ; 2^e en bouton , 3^e plus long que le 4^e et obconique , les suivants moniliformes , courts ; 7-8 devenant graduellement plus gros ; dernier ovale , renflé , gros et plus long que les quatre précédents ensemble , terminé par une pointe mousse. Pronotum de la largeur de la tête , plus large que long , un peu dilaté-arrondi sur les côtés , rétréci en devant , rebordé et sinueusement arqué à la base , densément ponctué , égal et faiblement convexe sur le dos , avec deux faibles impressions. Ecusson chagriné , en demi-cercle. Elytres plus larges à la base et quatre fois plus longues que le prothorax , élevées en bosse à l'épaule , finement rebordées sur les côtés , arrondies au bout , pointillées , presque sans points à l'extrémité ; nervures obsolètes , noires , avec le bord apical et 3 fascies roux-testacé , plus larges que les 3 fascies noires , 1^{re} basale , notée d'une petite tache sur le calus huméral n'atteignant pas la suture ; 2^e avant le milieu , entière , sinuée , quelquefois réunie à l'anterieur et absorbant la fascie noire qui n'est plus représentée que par une petite tache suturale commune ; 3^e vers l'extrémité , formant en devant un angle assez grand et rejoignant la tache apicale par la suture et le bord externe. Pattes médiocres , grêles , chagrinées. — Long. 11 à 14 millim. — Larg. 3,5 à 4,5 millim.

Syrie, Beyrouth.

9. Peyroni Reiche*, Soc. Ent. France 1865. 630, 10.

Ovale-oblong , assez convexe , noir luisant , garni de poils noirs dressés , peu épais. Tête arrondie , ponctuée comme le prothorax , peu prolongée et renflée derrière les yeux ; qui sont bruns , réniformes , à peine incisés en devant ; front légèrement convexe , égal ; épistome en ellipse , bien séparé du front par un sillon ; labre bilobé ; palpes grêles , dernier article ovale tronqué , court. Antennes filiformes , terminées par une assez forte massue ; 1^{er} article court , épais ; 2^e en bouton , 3^e subcylindrique , beaucoup plus long que le 4^e ;

5^e plus long que ses deux voisins ; 7-8 en tranches coniques, serrés, transverses, grossissant peu à peu ; dernier ovoïde, long, très-renflé, obtus au bout. Pronotum au moins de la largeur de la tête. plus large que long, légèrement convexe et égal, dilaté-arrondi sur les côtés, brusquement rétréci en devant, étroitement rebordé à la base. Ecusson en demi-cercle, peu ponctué. Elytres plus larges à la base et pas 4 fois plus longues que le pronotum, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées sur les côtés, arrondies au bout, densément pointillées-ridées, avec les nervures visibles, d'un rouge-testacé luisant, ornées de 6 petites taches noires, rondes, 3 punctiformes sur une rangée au quart, l'interne près de la suture et plus bas que les 2 autres ; 2 sur une même ligne vers le milieu, la suturale plus près du bord que la marginale, 6^e vers le bout, exactement au milieu. Pattes chagrinées, peu épaisses et assez longues ; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 11 millim. — Larg. 4,8 millim.

Caramanie, Tarsous.

Ressemble bien à *Distincta*, variété à 6 taches 3, 2, 1, car je n'ai pas vu d'individus ayant moins ou plus de 6 points ; les taches sont à peu près les mêmes, cependant l'interne de la ligne basale est plus grosse et à peine postérieure, l'externe de la ligne médiane est plus rapprochée du bord ; la tête et le pronotum sont plus rarement ponctués et plus égaux ; le pointillé des élytres est plus superficiel, et il est lui-même plus large.

40. *Distincta* Chevrol.*, Silb. Rev. V. 269, 4. 1837. — Reicheⁿ Soc. Ent. France 1865. 629, 7.

Ovale-oblong, assez convexe, noir luisant, hérissé de fins poils noirs. Tête arrondie, assez densément ponctuée, peu prolongée et faiblement renflée derrière les yeux, qui sont bruns, renflés, réniformes, à peine incisés en devant ; front égal, peu convexe ; épistome en ellipse, séparé du front par un sillon bien accusé ; labre bilobé ; dernier article des palpes ovale-court, tronqué au bout. Antennes peu allongées, terminées par une massue forte ; 1^{er} article globuleux court, 2^e plus petit, 3^e plus long que le 4^e, 4-6 courts, à

peu près égaux, tous les 4 obconiques; 7-8 transverses, grossissant peu à peu, serrés; dernier ovoïde, très-gros et renflé en dessus, obtus au bout, plus long que les quatre précédents ensemble. Pronotum plus large que la tête et très-court, légèrement convexe et égal, assez vaguement ponctué, dilaté-arrondi en devant sur les côtés, comme tronqué en arc au bord antérieur, étroitement rebordé à la base avec une large impression anté-scutellaire. Ecusson en demi-cercle, à peine ponctué. Elytres un peu plus larges à la base et pas tout à fait 4 fois plus longues que le prothorax, élevées en bosse à l'épaule, finement rebordées sur les côtés, arrondies au bout, très-faiblement pointillées et obsolètement par derrière, nervures à peine visibles, d'un jaune rouge-testacé, ornées de 7 taches noires, rondes et petites, disposées sur 3 lignes transversales, antérieure derrière l'épaule de 3 taches, suturale un peu plus basse que les 2 autres; médiane de 2, à peu près également distantes du bord marginal; enfin subapicale de 2, dont l'externe plus grosse, ovale, touche au bord, et l'interne ponctiforme est presque au milieu. Ces taches sont très-variables pour le nombre, les postérieures surtout sont sujettes à disparaître; on trouve même des individus absolument sans taches. Pattes grêles, chagrinées, de longueur médiocre; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans. — Long. 9 à 10 millim. — Larg. 3 à 3,5 millim.

Nord de l'Afrique, Tanger, Oran, Alger, Bône; Sicile.

41. **Bilbergi** Gyll. Schœnh., Syn. III. 1817. App. 93, 53. — Cast., Ins. II. 268, 5. — Muls., Col. Vésic. France 109, 4. — Fisch., Canth. 2. 2. — Reiche*, Soc. Ent. France 1865. 629, 8. — *Clavicornis* Dumér., Dict. 34, 43.

Oblong, peu convexe, noir mat, garni de petits poils noirs dressés rares. Tête renflée et arrondie postérieurement; peu prolongée derrière les yeux, qui sont réniformes, bruns, à peine sinués en devant, densément criblée-ponctuée; front déprimé, impressionné vaguement au milieu; épistome en bande étroite, séparé par un sillon bien net; labre bilobé; palpes grêles, à dernier article long, tronqué au bout. Antennes grêles, fortement renflées en massue au

bout ; 1^{er} article globuleux , 2^e petit , 3^e obconique , plus long que le 4^e ; 4-6 de même forme , courts , à peu près de même longueur entre eux ; 7-8 en tranches coniques , courtes , élargies peu à peu ; dernier ovoïde , renflé en dehors , long et gros . Pronotum plus large que la tête , fortement transverse , dilaté-gibbeux sur les côtés avant le milieu , brusquement rétréci et un peu étranglé en devant , faiblement arqué et rebordé à la base , un peu bosselé sur le dos , avec une fine carène imperceptible dans sa longueur et un long enfoncement anté-scutellaire , densément criblé-punctué . Ecusson en demi-cercle , rugueux . Elytres plus larges à la base , élevées en bosse à l'épaule , finement rebordées sur les côtés , arrondies au bout , densément pointillées-ruguleuses , à nervures obsolètes , ornées de 5 taches sur 2 lignes longitudinales , l'une le long et près du bord externe ; de 3 plus grosses irrégulières : 1^{re} géminée tout contre et derrière le calus huméral , 2^e au milieu , 3^e vers le bout ; l'autre ligne de 2 très-petites taches arrondies près de la suture , en regard des 2 premières externes ; ces taches ne varient pas pour le nombre . Pattes grêles , longues , chagrinées ; jambes antérieures pubescentes de gris en dedans . — Long. 7 à 11 millim. — Larg. 2 à 3,8 millim.

Cette espèce ressemble beaucoup aux *Mylab. Peyroni* et *distincta* ; elle diffère de l'une comme de l'autre par la ponctuation forte , serrée et rugueuse de la tête et du pronotum qui est d'un noir mat , et par le nombre constant des taches , leur forme , leur disposition ; elle varie extraordinairement pour la taille .

Europe méridionale , France , Espagne ; Algérie .

Espèces à ajouter , qui m'ont été communiquées récemment ou qui me sont restées inconnues ou douteuses .

49^a. *Concinna*.

Ovale-oblong , assez convexe , noir-luisant , finement pointillé , pubescent de noir . Tête large , plane sur le front , avec

une carénule longitudinale au milieu, renflée et peu prolongée derrière les yeux, qui sont réniformes, convexes; épistome transverse, bien limité par un sillon droit; labre également transversal, canaliculé, coupé droit au bout avec les angles peu arrondis; palpes grêles, dernier article cylindrique, peu allongé. Antennes assez longues, grêles à la base, fortement renflées en massue serrée extérieurement et garnies d'une courte pubescence grise; 1^{er} article ovoïde, médiocre; 2^e petit, granuliforme; 3^e allongé, subcylindrique; 4^e et 5^e de moitié plus courts, de même forme; 6-8 grossissant peu à peu, en tranches coniques courtes; les 3 derniers formant une massue ovoïde grosse, tellement compacte qu'on la croirait d'un seul article comme dans les *Coryna*. Prothorax au moins de la largeur de la tête presque aussi large que long, peu convexe, faiblement courbe latéralement, rétréci en devant sans étranglement, impressionné au milieu sur le dos, largement arqué à la base avec le bord relevé, densément ponctué. Ecusson rugueux-ponctué, en lobe allongé. Elytres plus larges et 3 fois plus longues que le prothorax, élevées à l'épaule, subparallèles et finement rebordées sur les côtés, arrondies à l'extrémité, noires, obsolètement nervées, ornées de fascies jaune-rouge, densément, surtout sur le fond noir, rugueuses-pointillées, avec de petits cils noirs; base jaune-rouge dans le premier quart, avec le calus huméral et le pourtour de l'écusson noirs; avant le milieu, une étroite fascie transverse interrompue en dehors, reliée avec la basale au milieu et même le long de la suture; aux deux tiers une autre fascie en zigzag, trifide en devant; enfin avant l'extrémité, une autre fascie sinuée n'atteignant pas la suture. Si on suppose le fond jaune-rouge, on compte deux taches basales (humérale et scutellaire), une fascie large subhumérale ou deux grosses taches, une après le milieu, communiquant avec la première, enfin une postérieure et un liséré apical noirs. — Pattes assez grêles, crochets ferrugineux. — Long. 12 millim. Larg. 4,5 millim.

Le dessin des élytres suppose de nombreuses variations; je sais que M. Ch. de la Brûlerie en a trouvé un grand nombre d'exemplaires dans l'un de ses voyages en Palestine; mais en ce moment je n'en ai qu'un seul individu que M. le marquis Doria m'a généreusement abandonné.

Cette espèce n'a de rapports pour le dessin avec aucune autre espèce; c'est encore de l'*Incerta* qu'elle me semble se rapprocher davantage, et après lequel je la place.

8^a. *Coryna Allardi*.

Oblong, ovale, médiocrement convexe, d'un noir luisant, moins les élytres, vêtu d'une pubescence fine d'un gris soyeux. Tête large, transverse, peu convexe, à points peu serrés, peu prolongée derrière les yeux, qui sont gros, assez convexes, subsinués; épistome transverse, bien séparé du front par un sillon droit, un peu arqué en devant; labre subcordiforme; palpes à dernier article assez long, subsécuriforme. Antennes assez courtes, robustes; 1^{er} article renflé, court; 2^e granuliforme, les suivants serrés, allant en croissant; 3^e oblong; 4-6 presque aussi courts que larges; 7 et 8 en tranches coniques très-courtes, paraissant concourir avec le dernier à former une massue grosse, ovoïde, serrée, pubescente de gris; 9^e article presque aussi long que les 5 précédents, compacte, présentant en dehors des traces de sutures. Prothorax de la largeur de la tête, plus court que large, convexe et densément ponctué avec un court enfoncement médian, dilaté en bosse au tiers antérieur latéral, rétréci en devant, subarqué à la base, avec le bord redressé. Ecusson rugueux, pointillé, en triangle. Elytres plus larges et 3 fois plus longues que le prothorax, peu convexes, bombées à l'épaule, subparallèles et étroitement bordées sur les côtés, pointillées et finement ciliées de noir, arrondies au bout, à nervures à peine sensibles, jaune-paille moins luisant, avec une teinte rose à la base et à l'extrémité, ornées de taches noires, en regard 2 à 2, au premier tiers 2 arrondies éloignées des bords, 2 transverses, contiguës l'une à la suture et l'autre au bord externe, et une fascie en zigzag après le milieu, n'atteignant ni le bord externe ni la suture. Crochets des tarsi roux-testacés. — Long. 11 millim. — Larg. 4 millim.

Cette jolie espèce, découverte à Biskra par M. Gaston Allard, à qui je la dois, vient se ranger après l'*Ornata*, avec lequel elle n'a presque aucun rapport de coloration pas plus qu'avec les autres *Coryna*. Le dessin de ses élytres a

quelque analogie avec celui des *M. scabiosæ* et *euphratica*; mais la structure de ses antennes, sa villosité, la teinte rosée de la base et de l'extrémité de ses élytres, etc., ne permettent pas de les confondre.

7^a. **Axillaris** Bilb., Myl. 24, 14. Pl. 3, 2. 1813.

Tête noire ainsi que les antennes, villeuse, ponctuée. Prothorax à peine plus long que large, ponctué avec des poils noirs, avec les impressions ordinaires. Ecusson noir, villeux, ponctué. Elytres plus de 3 fois plus longues que larges, un peu élargies postérieurement, ponctuées; trois fascies noires: 1^{re} entre le milieu et la base, interrompue sur le disque, suivant la suture jusqu'à l'écusson; 2^e au-delà du milieu, bidentée en avant et avec une dent postérieure plus grande; 3^e ou apicale bidentée, et bosse humérale noire. Poitrine et abdomen noirs, légèrement ponctués, villeux. Pattes noires, villeuses; ongles brun de poix.

Taille et faciès du *Schænherrri*; ne ressemble pas trop mal au *Variabilis* var. γ ; mais il diffère par la couleur des élytres plus obscure, la ponctuation plus distincte et surtout par la bosse humérale noire. (Ex Bilb.)

Patrie inconnue.

114^a. **Decora** Frivald. A'Magyar Tudos 1835. p. 264. Pl. 6. f. 6. — Küst., Kæf. Eur. XXIV. 85. 1852.

Tient le milieu entre *Scricea* et *14-punctata*, mais il est plus court et plus large, et se distingue du premier par une couleur et une pubescence toutes différentes, et du deuxième par la couleur foncière, et de l'un et de l'autre par ses longues antennes.

Vert-bronzé noirâtre, peu luisant, garni de poils jaunes. Elytres jaune d'ocre rougeâtre, avec des taches noires. Antennes presque de la longueur de la moitié du corps ♂, un peu plus courtes ♀, légèrement épaissies extérieurement, noires, 3^e article près de 2 fois aussi long que le 4^e, dernier pyriforme, allongé; rétrécies en cône à partir du milieu;

obtus. Tête convexe, un peu grossièrement ponctuée, avec une ligne médiane lisse un peu enfoncée, impressionnée transversalement au-devant des yeux; bouche d'un vert-noir. Prothorax un peu arrondi sur les côtés, grossièrement ponctué, un peu impressionné au-devant de l'écusson; une fovéole postérieure de chaque côté, avec une ligne médiane luisante ♂; brillant de cuivreux en devant. Ecusson allongé, arrondi au bout, ponctué, impressionné transversalement, vert-noir. Elytres de moitié plus larges en devant que la base du prothorax, un peu élargies par derrière, arrondies au bout, garnies de courts poils blanchâtres, ruguleuses-ponctuées indistinctement, avec des nervures un peu plus marquées, une bande partant de l'épaule avec un point en dedans, 3 points en triangle au milieu, et 2 subapicaux avec la base près de l'écusson, noirs, les points d'ordinaire grands et en forme de taches, ceux du milieu quelquefois liés entre eux, rarement les postérieurs, la bande humérale élargie par derrière, les points externes toujours plus grands que les internes. Dessous indistinctement ponctué. Pattes vert-noir, pubescentes de gris. — Long. 9,3 à 11,6 millim. — Larg. 3,8 à 4,6 millim.

Turquie.

(*Ex Kùst.*)

37^a. *Restrieta* Mots., Mosc. Bull. 1849. III. 133.

Ressemble beaucoup au *Melanura* Pall., plus petit, plus ovale et plus convexe; tache apicale plus étroite, plus sinuée au milieu; les autres taches sont rondes et petites, toujours séparées. Les var. *a* et *d* se trouvent aussi, mais tous d'un tiers plus petits, tache postérieure subsuturale placée obliquement, ce qui prouve une espèce distincte.

Espagne.

(*Ex Mots.*)

79. *Aulica* Ménét. Cat. 1832. 208, 924.

Noir, poilu; élytres d'un testacé flave, avec 2 points avant le milieu et près de l'extrémité, et au milieu une fascie ondulée, noirs. — Long. 15,3 millim. — Larg. 5,3 millim.

Les élytres ont la suture noire à la base, seulement vers le haut, elles ont de chaque côté 2 points dont l'interne est parfaitement rond, une ligne en festons partage le milieu de l'élytre ; enfin vers l'extrémité sont 2 autres points dont l'un au-dessous de l'autre.

Lenkoran.

(*Ex Ménét.*)

NOTA. — Le numéro d'ordre des espèces correspond avec celui des figures dans les planches qui accompagnent la Monographie.

Cependant le graveur à omis les chiffres latéraux de *Coryna lata* et *confluens* qui se trouvent figurées l'une pl. II. III. 17, et l'autre pl. I. III. 18 ; et dans la 6^e pl. les 4 dernières espèces du même sous-genre portent les numéros 7, 8, 9 et 10 au lieu de 8, 9, 10 et 11.



CATALOGUE DES MYLABRES.

MYLABRIS F. 1775. Ab. 4.

I. S.-G. LYDOCERAS M. Ab. 12.

- 1 fasciata F. 1775. Ab. 12. Eg. Ar.
unifasciata Ol. Enc. 1841. VIII.
92.

II. S.-G. MYLABRIS propres. Ab. 13.

- 2 abiadensis M. Ab. 29. Egyp.
3 maculiventris Klug. 45. Ab. 30.
Arab. Egyp.
4 ligata M. Ab. 31. Egyp.
5 zonata Klug. 45. ♂. Ab. 32. Ar.
duplicata Klug. 45. ♀. Symb.
Pl. 31. 4.
6 æstuous Klug. 45. ♂ Ab. 33. Ar.
? v. scapularis Klug. ♀ Symb.
Pl. 31, 6.
7 dubiosa M. Ab. 35. Egyp.
8 cruentata Klug. 45. Ab. 36. Ar.
9 ustulata Reiche 66. Ab. 37.
Egyp. Alg.
10 arabica Pall. 1782. Ab. 38. Ar.
11 Schah Reiche. 66. Ab. 39. Perse.
12 olæ Cast. 40. Ab. 40. Afr. bor.
v. rimosa M. Ab. 41. Alg.
13 interrupta Ol. 11. Ab. 41. Alg.
Egyp.
excellens Redt. Denkschr. Vien.
50. 49. Perse.
14 syriaca Klug, 45. Ab. 43. G.
Syr. Egyp.
intersecta Reiche 57. Fr. 274.
14^a Gebleri Fald. 37. Ab. 44. Perse.
15 tricingulata Redt. 50. Ab. 45.
Perse.
16 litigiosa Chevrl. 37. Ab. 46. Alg.
Egyp.
v. Islamita M. Ab. 47. Arab.

- 17 damascena Reiche 65. Ab. 47.
Syr.
18 tenebrosa Cast. 40. Ab. 48. Alg.
Egyp. Perse.
19 Baulnyi M. Ab. 49. Alg.
20 jugatoria Reiche 65. Ab. 50.
Egyp. Perse.
21 cincta Ol. 11. Ab. 51. TG. Syr.
taniata Waltl. 38. Ab. VI.
55.
bicolor Waltl. 38. Ab. VI. 55.
v. Matthesi Fald. II. 37. 120.
Perse.
22 Schrenki Gebl. 41. Ab. 52. Sib.
23 Husseini Redt. 49. Ab. 53. Egyp.
Perse.
24 bipunctata Ol. 11. Ab 54. Arab.
25 præusta F. 1793. Ab. 55. Alg.
v. nigra M. Ab. 57. Alg.
v. apicalis Chevrl. 37. Ab. 57.
Alg.
v. contexta Chevrl. 37. Ab. 56.
Alg.
v. semirufa M. Ab. 57. Alg.
v. superflua M. Ab. 57. Alg.
26 Ledereri M. Ab. 57. Syr.
27 6-maculata Ol. 11. Ab. 58. Syr.
Perse.
superba Fald. Cauc. II. 37. 123.
Cauc.
28 cingulata Fald. 37. Ab. 60. Cauc.
29 colligata Redt. 50. Ab. 61. Perse.
30 bimaculata Klug. 45. Ab. 62.
Syr. Perse.
31 Javeti M. Ab. 63. Perse.
32 filicornis M. Ab. 64. Egyp.
33 apicipennis Reiche 65. Ab. 64.
Egyp.
34 4-signata Fisch. 23. Ab. 65.
Sib.
35 pusilla Ol. 11. Ab. 66. Rus. m.
Sibér.

- 36 *variabilis* Pall. 1782. Ab. 67.
Méd.
fasciata Fuessly, Cat. 1775. 20.
cichorei Ol. Ent. 1795. III. 47° 7
mutabilis Guer. Dict. 37. V. 551
(pars).
v. *armeniaca* Fald. 37. Ab. 70.
Arm.
v. *tricincta* Chev. 37. Ab. 69.
Alg.
v. *Guerini* Chev. 37. Ab. 69.
Alg.
v. *rubripennis* Chev. 37. Ab.
69. Alg.
v. *lacera* Fisch. 27. Ab. 70.
Dalm.
v. *mutabilis* Dej. Ab. 70. Esp.
- 37 *4-punctata* L. 1767. Ab. 71.
Eur. mér.
melanura Pall., Ic. 1782. 86.
10-punctata Ol. 11. Enc. VIII. 95.
8-punctata Ol. » »
mutans Guér. Dict. 37, V. 551
(pars).
v. *Adamsi* Fisch. 23. Ab. 72.
Cauc.
fasciatopunctata Adams--Fisch.
23. II. 224.
hispanica Mots. Mosc. 49°. 132.
v. *Maldinesi* Chev. 65. Ab. 73.
Esp.
- 38 *tauricola* M. Ab. 73. Syr.
- 39 *Schreibersi* Reiche, 65. Ab. 74.
Sic. Alg. Egyp.
terminata Chev. 37. Silb. V.
276.
- 40 *sanguinolenta* Ol. 11. Ab. 75.
Syr. Egyp. Alg.
Latreillei Klug, Symb. 45. Pl.
32, 4.
v. *Paykulli* Bilb. Myl. 13. 63.
Alg.
- 41 *Fuesslini* Panz. 1796. Ab. 76.
Eur. m.
polymorpha Pall. It. 1773. 465.
floralis Pall. Ic. 1782. 82.
fasciata Fuessly, Cat. 1775. 20.
f. e.
Dahli Ménét. Cat. 32, 207. Sib.
- v. *Spartii* Germ. Dalm. 210.
Dalm.
v. *4-faria* M. Ab. 79.
- 42 *zebræa* M. Ab. 79. Asie min.
- 43 *atrata* Pall. 1775. Ab. 80. Sib.
minuta F. Ent. S. Sup. 121. 1798.
v. *metatarsalis* Esch. Ab. 81. Sib.
- 44 *varia* Ol. 11. Ab. 82. Egyp.
- 45 *fimbriata* M. Ab. 83. Egyp.
- 46 *Euphratica* M. Ab. 84. Cauc.
Perse.
- 47 *scabiosæ* Ol. 11. Ab. 84. Syr.
- 48 *Silbermanni* Chev. 37. Ab. 85.
Alg.
affinis Luc. Alg. 46. Pl. 34, 2.
vicina Luc. Alg. 382.
- 49 *incerta* Klug, 45. Ab. 87. Egyp.
Alg.
- 49^a *concinna* M. Ab. 192. Palestine.
- 50 *Goryi* M. Ab. 88. Perse. Arab.
- 51 *solonica* Pall. 1782. Ab. 89.
GR. Sib.
- 52 *14-punctata* Pall. 1782. Ab. 90.
Rus. m. Sib.
meliloti Ol. Enc. 11. VIII. 99.
combusta Tausch. Mosc. 12. III.
143.
- 53 *fusca* Ol. 11. Ab. 71. Syr. Perse.
v. *deleta* M. Ab. 92.
- 54 *Dufouri* Graëlls 49. Ab. 92. Esp.
- 55 *Amori* Graëlls 58. Ab. 94. Esp.
- 56 *hieracii* Graëlls 49. Ab. 95. Esp.
v. *suspiciosa* Rosenh. And. 56.
229. Esp.
- 57 *sobrina* Graëlls 49. Ab. 96. Esp.
- 58 *sibirica* F. sch. 24. Ab. 97. Sib.
- 59 *alpina* Ménét. 32. Ab. 98. Cauc.
- 60 *Mannerheimi* Gebl. 37. Ab. 100.
Sib.
- 61 *flexuosa* Ol. 11. Ab. 101. Eur. m.
- 61^a *sinuata* Klug, 45. Ab. 102. Syr.
- 62 *geminata* F. 1798. Ab. 102. Eur.
mér. Sib.
- 63 *Dejeani* Gyl. 17. Ab. 164. Esp.
- 64 *varians* Gyl. 17. Ab. 105. Esp.
inconstans Chev. Guér. Rev. 65.
393.
v. *40-spilota* Chev. Guér. Rev.
393. Esp.

- v. *luteipennis* Duf. Ab. 106. Esp.
 ? v. *scutellata* Rosenh. 56. Ab. 107. Esp.
- 65 *externepunctata* Fald. 37. Ab. 108. Cauc.
- 66 *laevicollis* M. Ab. 109. Cauc.
- 67 *6-notata* Redt. 43. Ab. 110. Syr.
- 68 *unicolor* Fald. 37. Ab. 111. Cauc.
- 69 *concolor* M. Ab. 112. Asie min.
- 70 *pallidomaculata* Redt. 50. Ab. 113. Perse. Egypt.
- 71 *calida* Pall. 1782. Ab. 114. G. Cauc. Syr.
decora Ol. Enc. VIII. 11. 94.
 v. *niligena* Reiche, Fr. 65. 638. Egypt.
- v. *maculata* Ol. Ent. 1795. III. 47. 7. Egypt.
- bimaculata* Ol. Enc. VIII. 11. 93.
maura Chev. Silb. V. 37. 273. Alg.
- 72 *circumflexa* Chev. 37. Ab. 116. Alg.
 v. *Goudoti* Cast. II. 40. 270. Alg.
 v. *scapularis* Chev. Silb. V. 37. 278. Alg.
73. *gilvipes* Chev. 37. Ab. 118. Alg. Egypt.
 v. *angulata* Klug, Symb. 45. Pl. 32, 6.
- 74 *grisescens* Tausch 12. Ab. 119. Rus. Cauc. Sib.
Olivieri Bilb. Myl. 13. 71.
caspiica Ménét. Cat. 32. 206.
rufipes Fisch. Ent. II. 24. 226.
impar Thunb. Spc. VI. 110. 1791.
- 75 *curta* Chev. 37. Ab. 120. Alg.
Wagneri Chev. Silb. V. 37. 274. Alg.
- 76 *batnensis* M. Ab. 121. Alg.
- 77 *Tauscheri* Fisch. 44. Ab. 123. Sib.
- 78 *imprensa* Chev. 37. Ab. 124. Esp. Alg.
- 79 *crocata* Pall. 1782. Ab. 125. R^s. TG. Hong. Sib.
lutea Pall. It. 1775. 138.
- 12-punctata Tausch. Mosc. Mém. III. 139.
- 80 12-punctata Ol. 11. Ab. 126. Médit.
crocata Ol. Ent. III. 1795. 47-44.
cyanescens Rosh. And. 231. Esp.
- 81 10-punctata F. 1781. Ab. 127. TIER. Sib.
 ? *Forti* Muls. Vésic. 133. I.
- 81* *mimosæ* Ol. 11. Ab. 129. Arab.
- 82 *signata* Fald. M. Ab. 129. Sib.
- 83 16-punctata Gebl. 25. Ab. 130. Sib.
- 84 8-notata Fisch. 44. Ab. 131. Sib.
- 85 14-signata M. Ab. 133. Egypt.
- 86 *Delarouzei* Reiche, 65. Ab. 134. Syr.
- 87 *gratiosa* Chev. M. Ab. 135. Egypt.
- 88 *marginata* Fisch. 44. Ab. 136. Cauc.
confluens Fisch. Ent. II. 24. 227.
- 89 *brunnipes* Klug, 45. Ab. 136. Arab. Egypt. Alg.
- 90 *Klugi* Redt. 50. Ab. 138. Perse.
- 91 *ocellata* Pall. 1775. Ab. 138. Rus. Sib.
argus Ol. Enc. VIII. 11. 91.
- 92 11-punctata Fisch. 44. Ab. 140. Sib.
- 93 *lactea* Mars. Ab. 140. Egypt.
- 94 *Audouini* M. Ab. 141. Kirgh.
- 95 *ægyptiaca* M. Ab. 142. Egypt.
- 96 *tigripennis* M. Ab. 143. Egypt.
- 97 *elegantissima* Zubk. 37. Ab. 144. Perse.
- 98 *fulgurita* Reiche, 66. Ab. 145. Egypt.
- 99 *femorata* Klug, 45. Ab. 146. Arab.
- 100 18-maculata M. Ab. 147. Barb.
- 101 20-punctata Ol. 11. Ab. 148. Egypt. Syr.
- 102 *elegans* Ol. 11. Ab. 149. Egypt.
caudata Waltl.
tenella Waltl.
- 103 *ruficornis* F. 1794. Ab. 150. Tun. Mogad.
- 104 *nigriplantis* Kl. 45. Ab. 151. Ar.

- 105 *sisymbrii* Klug, 45. Ab. 152. Egypt.
- 106 *menthæ* Klug, 45. Ab. 153. Alg. Egypt.
- 107 *myrmidon* M. Ab. 154. Biskra.
- 108 *Hemprichi* Klug, 45. Ab. 155. Egypt. Alg.
- 109 *cærulescens* Gebl. 61. Ab. 157. Sib.
- 110 *splendidula* Pall. 1782. Ab. 158. Sib.
Frohlovi Gebl. Mosc. Mém. 29. 20.
- 111 *bivulnera* Pall. 1782. Ab. 159. Rus. mér. Sib.
v. *bimaculata* Pall. It. 1776. 466.
- 112 *Frohlovi* Germ. 24. Ab. 160. Sib.
- 113 *speciosa* Pall. 1782. Ab. 161. Sib.
- 114 *sericea* Pall. 1782. Ab. 162. TR. Sib.
festiva Pall., It. 1776. 731. Var.
- 115 *Ledebouri* Gebl. 29. Ab. 163. Rus. mér. Sib.
- 116 *Doriæ* M. Ab. 164. Perse.
- 117 *pulchella* Fald. 33. Ab. 165. Sib.
- 118 *Pallasi* Gebl. 29. Ab. 167. Sib.
- III. S.-G. *CEROCTIS* M. 168.
- 119 *corynoides* Reiche 65. Ab. 168. Alg.
trizonata Reiche, Fr. 65. 631. Egypt.
- 120 *coronata* M. Ab. 170. Egypt.
- IV. S.-G. *DECATOMA* Latr. Cast. 40. Ab. 171.
- 1 *scabrata* Klug, 45. Ab. 172. Arab. Egypt.
- 2 *12-maculata* Ol. 11. Ab. 173. Barb.
- 3 *19-punctata* Ol. 11. Ab. 174. Barb. Egypt.
- 4 *18-punctata* Klug, Symb. 45. Pl. 32. 10.
- 4 *cæruleomaculata* Redt. 45. Ab. 175. Perse. Syr.
v. *viridiflua* M. Ab. 176.
- 5 *smaragdina* Gebl. 41. Ab. 177. Sib.
- V. S.-G. *CORYNA* Bilb. Myl. 13. Ab. 178.
- 1 *ocellaris* Ol. 1795. Ab. 180. Egypt. ocellata Cast. Ins. 11. 40. 267.
pavonina Reiche, Fr. 66. 628.
- 2 *argentata* Fab. 1792. Ab. 181. Egypt.
ocellata Ol. Enc. V. 297.
- 3 *mylabroides* Cast. 40. Ab. 182. Egypt.
lanuginosa Gerst. 54. 695.
- 4 *tigrina* Klug, 45. Ab. 183. Arab. Egypt.
- 5 *birecurva* M. Ab. 184. Syr.
- 6 *lata* Reiche, 65. Ab. 185. Egypt.
- 7 *confluens* Reiche, 65. Ab. 186. T.
- 8 *ornata* Reiche, 65. Ab. 187. Syr.
- 8^a *Allardi* M. Ab. 192. Biskra.
- 9 *Peyroni* Reiche, 65. Ab. 188. Syr.
- 10 *distincta* Chev. 37. Ab. 189. Sic. Alg.
- 11 *Bilbergi* Gyl. 17. Ab. 190. FE. Alg.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES.

- abiadensis* M. Ab. 29, 2. Egyp.
v. Adamsi Fisch. Ab. 71, 37. Sib.
ægyptiaca M. Ab. 142, 95. Egyp.
æstuans Klug, Ab. 33, 6. Arab.
affinis Luc. Ab. 85, 48. Alg.
Allardi M. Ab. 193. 8a. Biskra.
alpina Mén. Ab. 98, 59. R^s. C.
amænula Mén. Pet. VI. 49. 247. Turc.
Amori Graëlls Ab. 94, 55. E.
v. angulata Klug, Ab. 118, 73. Egyp.
v. apicalis Chev. Ab. 55, 25. Alg.
apicipennis Reiche, Ab. 64, 33. Eg.
arabica Pall. Ab. 38, 10. Arab.
argus Ol. Ab. 138, 91. Arab.
v. armeniaca Fald. Ab. 68, 36. Cauc.
atrata Pall. Ab. 80, 43. Sib.
Audouini M. Ab. 141, 94. Kirg.
v. aulica Mén. Ab. 125, 79. Cauc.
axillaris Bilb. Ab. 194, 7a. Syr. Egyp.
- batnensis* M. Ab. 121, 76. Batna.
Baulnyi M. Ab. 49, 49. Kabyl.
bicolor Waltl. Ab. 51, 21. GT. Cauc.
biguttata Gebl. Ab. 81, 43a. Sib.
Bilbergi Gyll. Ab. 190, 44 (*Coryna*).
 Alg.
v. bimaculata Pall. Ab. 176. 111.
 Sib.
bimaculata Klug, Ab. 62. 30. Syr.
bimaculata Ol. Ab. 117, 71. G. Syr.
 Alg.
bipunctata Ol. Ab. 51, 34. Arab.
birecurva M. Ab. 184, 5 (*Coryna*).
 Syr.
bivulnera Pall. Ab. 159. 111. R. Sib.
brunnipes Klug, Ab. 136, 89. Arab.
 Alg.
- cæruleomaculata* Redt. Ab. 175, 4
 (*Decatoma*). Syr.
cærulescens Gebl. Ab. 157. 109. Sib.
calida Tausch. Ab. 119, 71. R. Syr.
- calida* Pall. Ab. 114, 71. R^s Syr.
caspia Mén. Ab. 119, 74. R^s.
caudata Waltl. Ab. 149, 102. Egyp.
cichorii Schrk. Ab. 76, 41. Eur.
cichorii Latr. Ab. 67, 36. Eur.
cincta Ol. Ab. 51, 21. G. Syr.
cingulata Fald. Ab. 60, 28. Cauc.
circumflexa Chev. Ab. 116, 73.
 Alg.
colligata Redt. Ab. 61, 29. Perse.
v. combusta Tausch. Ab. 90, 52. R^s.
concinna M. Ab. 191. 49a. Palestine.
concolor M. Ab. 102, 69. Cauc.
confluens Reiche. Ab. 186, 7 (*Coryna*) T.
confluens Fisch. Ab. 136. 88. Songar.
v. contexta Chev. Ab. 55, 25. Alg.
coronata M. Ab. 170, 120. Egyp.
corynoides Reiche. Ab. 168, 119.
 Alg.
crocata Pall. Ab. 125, 79. T. R^s. C.
 Sib.
crocata Ol. Ab. 126, 80. F^s.
cruentata Klug. Ab. 36, 8. Arab.
curta Chev. Ab. 120, 75. Alg.
cyanescens Rosh. Ab. 126, 80. Esp.
- v. Dahlî* Mén. Ab. 76, 41. Eur.
damascena Reiche. Ab. 47, 47. Syr.
decempunctata F. Ab. 127, 81. Eur.
decempunctata Ol. Ab. 71, 37. Eur.
v. decempilota Chev. Ab. 105, 64. E.
decora Friv. Ab. 194. 114a. Turcm.
decora Ol. Ab. 114, 71. Sib.
Dejeani Gyll. Ab. 104, 63. E I.
v. deleta M. Ab. 91, 53. Syr. Perse.
Delarouzei Reiche. Ab. 134, 86. Syr.
distincta Chev. Ab. 189, 10 (*Coryna*). Sic. Alg.
Doriæ M. Ab. 164, 116. Perse.
dubiosa M. Ab. 35, 7. Egyp.
Dufouri Graëlls. Ab. 92, 54. E.

- duodecim maculata* Ol. Ab. 173, 2
 (*Decatoma*). Barb.
duodecim punctata Tausch. Ab. 125,
 70. R^a.
duodecim punctata Ol. Ab. 126. 80.
 F^a. E. R.
duplicata Klug. Ab. 32, 5. Arab.
- elegantissima* Zubk. Ab. 144, 97.
 R. Turcm.
elegans Ol. Ab. 149, 102. Eyp.
euphratica M. Ab. 84, 46. Cauc.
excellens Redt. Ab. 41, 43. Perse.
externepunctata Fald. Ab. 108, 65.
 Cauc.
- fasciata* F. Ab. 12, 1. Arab. Eyp.
fasciata Fuessly. Ab. 67, 36. Eur.
fasciata Ol. Ab. 76, 45. Eur.
fasciatopunctata Adams. Ab. 71, 37.
 Eur.
- femorata* Klug. Ab. 146, 99. Arab.
festiva Pall. Ab. 162, 114. Rus.
filicornis M. Ab. 64, 32. Eyp.
fimbriata M. Ab. 83, 45. Eyp.
Fischeri Gebl. Ab. 123, 77. Turcm.
flexuosa Ol. Ab. 101, 61. F^a R. C.
 Sib.
- v. floralis* Pall. Ab. 76, 41. Eur. As.
v. Forti Muls. Ab. 129, 81. Ital.
Frohlovi Gebl. Ab. 168, 110. Sib.
Frohlovi Germ. Ab. 169, 112. Sib.
Fuesslini Panz. Ab. 76, 41. Eur. Sib.
fulgurita Reiche. Ab. 145, 98. Eyp.
fusca Ol. Ab. 91, 53. Syr. Perse.
- v. Gebleri* Fald. Ab. 44, 11a. Perse.
geminata F. Ab. 102, 62. Eur. Alg.
gilvipes Chev. Ab. 118, 73. Tunis.
Goryi M. Ab. 88, 50. Arab. Eyp.
v. Goudoti Cast. Ab. 116, 72. Tang.
gratiosa M. Ab. 135, 87. Eyp.
grisescens Tausch. Ab. 119, 74. R. C.
v. Guerini Chev. Ab. 69, 36. Alg.
- Hemprichi* Klug. Ab. 155, 108.
 Eyp. Alg.
herculea (Klug, Dej.). Ab. 12, 1.
 Arab. Eyp.
- hieracii* Graëlls. Ab. 95, 56. E.
hispanica Manh. Ab. 71, 37. E.
Husseini Redt. Ab. 53, 23. Perse.
 Eyp.
impar Thunb. Ab. 119, 74. Cauc.
impressa Chev. Ab. 124, 78. Port.
 Alg.
incerta Klug. Ab. 87, 49. Alg. Eyp.
inconstans Chev. Ab. 105, 64. E.
intermedia Fisch. Ab. 169, 112.
 Song.
intersecta Reiche. Ab. 43, 14. G.
 Syr.
interrupta Ol. Ab. 41, 13. Perse. Alg.
v. Islamita M. Ab. 47, 16. Arab.
- Javeti* M. Ab. 63, 31. Perse.
jugatoria Reiche. Ab. 50, 20. Eyp.
 Perse.
- Karelini* Fisch. Karel. 25. Sib. or.
Klugi Redt. Ab. 138, 90. Eyp.
- v. lacera* Fisch. Ab. 70, 36. A. I.
lactea M. Ab. 140, 93. Eyp.
lævicollis M. Ab. 109, 66. Cauc.
lanuginosa M. Ab. 182, 30. Arab.
lata Reiche. Ab. 185, 6 (*Coryna*).
 Eyp.
Latreillei Klug. Ab. 75, 40. Alg.
Ledeburi Gebl. Ab. 163, 115. R^a.
 Sib.
- Ledereri* M. Ab. 57, 26. Syr.
ligata M. Ab. 31, 4. Eyp.
litigiosa Chev. Ab. 46, 16. Alg.
 Eyp.
lutea Pall. Ab. 125, 79. R^a.
- v. luteipennis* M. Ab. 105, 64. E.
v. maculata Ol. Ab. 119, 71. G. Syr.
 Alg.
maculiventris Klug. Ab. 30, 3. Arab.
 Eyp.
v. maculosopunctata Graëlls Mém.
 58, 75. Esp.
v. Maldinesi Chev. Ab. 73, 37. E.
Mannerheimi Gebl. Ab. 100, 60. Sib.
marginata Fisch. Ab. 136, 88. Sib.
v. Matthesi Fald. Ab. 51, 21. G. C.
 Syr.

maura Chev. Ab. 114, 71. Bône.
melanura Pall. Ab. 31, 37. Eur.

Alg. Sib.

meliloti Ol. Ab. 92, 52. Sib.

menthæ Klug. Ab. 153, 106. Eryp.

v. *metatarsalis* M. Ab. 81, 43. Sib.

mimosæ Ol. Ab. 129, 81a. Arab.

minuta F. Ab. 80, 43. Sib.

v. *mutabilis* M. Ab. 70, 36. E.

mutans Guér. Ab. 36, 137. Eur.

mylabroides Cast. Ab. 185, 3 (*Coryna*). Eryp.

myrmidon M. Ab. 154, 107. Biskra.

v. *nigra* M. Ab. 55, 25. Alg.

nigriplantis Klug. Ab. 151, 104.
 Arab.

v. *niligena* Reiche. Ab. 114, 71.
 Eryp.

novemdecim punctata Ol. Ab. 174,
 3 (*Decat.*). Eryp.

Ocellaris Ol. Ab. 181, 1 (*Coryna*).
 Eryp.

ocellata Cast. Ab. 180, 1 (*Coryna*).
 Eryp.

ocellata Ol. Ab. 181, 2 (*Coryna*).
 Eryp.

ocellata Pall. Ab. 138, 91. Sib.

octodecim punctata Klug. Ab. 174,
 3 (*Decat.*). Barb.

octodecimmaculata M. Ab. 147,
 100. Barb.

v. *octomaculata* Villers. Ab. 76, 41.
 Eur.

octonotata Fisch. Ab. 131, 84.
 Sib.

octopunctata Ol. Ab. 71, 37. Orient.

oleæ Cast. Ab. 40, 12. Alg.

Olivieri Bilb. Ab. 119, 74. Cauc.

ornata Reiche. Ab. 187, 8 (*Coryna*).
 Syr.

Pallasi Gebl. Ab. 167, 118. Sib.

pallidomaculata Redt. Ab. 113, 70.
 Eryp.

v. *Paykulli* Bilb. Ab. 75, 40. Alg.

pavonina Reiche. Ab. 180, 1 (*Coryna*).
 Eryp.

Peyroni Reiche. Ab. 188, 9 (*Coryna*). Syr.

polymorpha Pall. Ab. 76, 41. Eur.

præusta F. Ab. 55, 25. E. Alg.

pulchella Fald. Ab. 165, 117. Kirg.

pusilla Ol. Ab. 66, 35. R^s. Sib.

v. *quadrifaria* M. Ab. 79, 41. Eur.
 Sib.

quadripunctata L. Ab. 71, 37. Eur.
 Alg. Sib.

quadrisignata Fisch. Ab. 65, 34. Sib.

quatuordecim signata M. Ab. 133.
 85. Eryp.

quatuordecim punctata Pall. Ab. 90,
 52. Sib.

v. *restricta* Mots. Ab. 31, 37. Esp.

v. *rimosa* M. Ab. 40, 12. Alg.

v. *rubripennis* Chev. Ab. 69, 36.
 Bône.

ruficornis F. Ab. 150, 103. Alg.

rufipes Fisch. Ab. 119, 74. R^s.

sanguinolenta Ol. Ab. 75, 40. Eryp.

scabiosæ Ol. Ab. 84, 47. Syr.

scabrata Klug. Ab. 172, 1 (*Decat.*).
 Arab.

v. *scapularis* Chev. Ab. 116, 72.
 Bône.

v. *scapularis* Klug. Ab. 33, 6. Arab.

Schah Reiche, Ab. 39, 11. Perse.

Schreibers Reiche. Ab. 74, 39. Sic.
 Alg.

Schrenki Gebl. Ab. 52, 22. Sib.

v. *scutellata* Rosh. Ab. 107, 64a E.

sexdecim punctata Gebl. Ab. 130, 83.
 Sib.

v. *semirufa* M. Ab. 55, 25. Alg.

sericea Pall. Ab. 162, 114. T. R.
 Sib.

v. *setigera* Waltl. Ab. 90, 52. T.

sexmaculata Ol. Ab. 58, 27. R^s.
 Arab.

sexmaculata Tausch. Cauc.

sexnotata Redt. Ab. 110, 67. Syr.

sibirica Fisch. Ab. 97, 58. Sib.

signata M. Ab. 129, 82. Perse.

Silbermanni Chev. Ab. 85, 48. Alg.

- v. similis* Muls. Ab. 67, 30. Fr.
sinuata Klug. Ab. 102, 61a. Syr.
sisymbrii Klug. Ab. 152, 105. Egyp.
smaragdina Gebl. Ab. 177, 5 (*Decatoma*). Sib.
sobrina Graëlls. Ab. 96, 57. E.
solonica Pall. Ab. 89, 51. G. R. Sib.
v. spartii Germ. Ab. 76, 41. Dalm.
speciosa Pall. Ab. 161, 113. Sib.
splendidula Pall. Ab. 158, 119. Sib.
superba Fald. Ab. 58, 27. Cauc.
v. suspiciosa Rosh. Ab. 95, 56. E.
syriaca Klug. Ab. 43, 14. Syn.
- tæniata* Waltl. Ab. 51, 21. T.
tauricola M. Ab. 73, 38. Taurus.
Tauscheri Fisch. Ab. 123, 77. Turc.
tenebrosa Cast. Ab. 48, 48. Alg. Egyp.
tenella Waltl. Ab. 149, 102. Arab.
terminata Chev. Ab. 74, 39. Sic. Alg.
tigrina Klug. Ab. 183, 4 (*Coryna*). Arab. Egyp.
tigripennis M. Ab. 143, 96. Egyp.
- tricingulata* Redt. Ab. 45, 45. Perse.
v. tricineta Chev. Ab. 69, 36. Alg.
trizonata Reiche. Ab. 168, 119. Egyp.
- undecimpunctata* Fisch. Ab. 146, 92. Sib.
unicolor Fald. Ab. 114, 68. Cauc. Sib.
unifasciata Ol. Ab. 12, 1. Egyp.
ustulata Reiche. Ab. 37, 9. Alg. Egyp.
- varia* Ol. Ab. 82, 44. Egyp.
variabilis Pall. Ab. 67, 36. Eur. Alg.
varians Gyl. Ab. 105, 64. Esp.
vicina Luc. Ab. 85, 48. Alger.
vigintipunctata Ol. Ab. 148, 101. Syr. Egyp.
v. viridiflua M. Ab. 175, 4 (*Decat.*) Perse. Syr.
- Wagneri* Chev. Ab. 120, 75. Alg.
- zebræa* M. Ab. 79, 42. Asie min.
zonata Klug. Ab. 32, 5. Arab.



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET DES ESPÈCES CONTENUS DANS LE VII^e VOLUME.

- Abax* (1) *italicus*, *parallelepipedus*, 189; **Stierlini* Gaut., 204.
- Abdera fasciata*, 189.
- Acalles hypocrita*, xiv; *punctaticollis* XLVII, *variegatus*, LXXIII.
- Achenium* **pallidipenne* Stierl., 194.
- Acmæodera ottomana*, v; *pilosellæ*, XLIV; *parvula*, *mauritanica*, LXXIII.
- Acrisius Koziarowiczii*, xxv, LVII.
- Adelium geminatum*, XLII.
- Adelops tarsalis*, 189; *ovoideus*, *epuroides*, xxvii; *adnexus*, *arcanus*, LX.
- Adesmia* LXVIII.
- Adimonia brevipennis*, LXVIII.
- Aediatorix Jansoni*, 40.
- Agabus* **Aubei*, 6.
- Agapanthia Laïs*, vi; *cærulea*, LXV; *angusticollis*, LXX; *lixoïdes*, LXXIII.
- Agathidium*, xix, ? *nigripenne*, LXIII.
- Agrilus* 6-*guttatus*, 87; *sinuatus* xxxv, 6-*guttatus*, *laticornis*, *hastulifer*, *cinctus*, *derasofasciatus*, *graminis*; *obscuricollis*, XLIV; *subauratus*, *sinuatus*, *cinctus*, LI; *sulcaticeps*, LXV.
- Agriotes* **infuscatus* Desbr., 117; *sputator*, v. **melanocephalus* Desbroch., 119; **meridionalis* (*atenuatus*) Desbr., 119; **breviusculus*, Desbr., 121; *marginipennis*, LXXIII.
- Alaocyba* Per., 31; **carinulata* Per., 31.
- Albana* M *griseum*, LXVII.
- Alcmeonis pulchra*, 40.
- Amara* **misella* Miller, 139; **incerta* Gaut., 205.
- Amaryginus tyrrhenus*, *maurulus*, *variolaris*, XLII.
- Amaurorhinus crassiusculus*, xxvii.
- Amblystomus* **escorialensis* Gaut., 176.
- Amblytarsus*.
- Amphicoma bombylius*, LXXIII.
- Anaxo brevicornis*, 40.
- Ancylocheira tarsensis*, vi, 8-*maculata*, LI.
- Ancystronychus Erichsoni*, 189.
- Anillus*, v; **corsicus* Per., 15.
- Anisotoma similata*, LXXVII.
- Anisoxia mustela* Abeille, xē.
- Anobium Chevrieri*, XLIV; *panicum*, XLIX.
- Anommatus planicollis*, xxvii.
- Anoncodes dispar*, XLVII.
- Anophthalmus* **pilosellus* Miller, 141; *delphinensis*, *Aubei*, var. *Magdalenæ*, xix.
- Anthaxia morio*, 189; **helvetica* Stierlin, 200; *Bonvouloiri*, xix; *cyanicornis*, XLIV, LXXIII; *viminalis*, *salicis*, *nitidula*, *nitida*, *confusa*, *funerula*, XLIV; *inculta*, *smaragdifrons*, LXXIII.
- Antherophagus nigricornis*, ix, xxv, LXII; *silaceus*, *silesiacus*, xxvii; *pallens*, xxvii, LXIII.

(1) Les noms de genre sont rangés alphabétiquement, les noms d'espèces dans l'ordre des pages. Les noms en italiques sont des synonymes ou des variétés. Les espèces décrites sont accompagnées d'une étoile,

- Anthicus** *constricticollis Desbr., 124; venustus, XLVII.
Anthonomus Stierlini, LV.
Anthrribus albinus, XXX.
Aphodius mixtus, hypocopus, 189; porcus, LXXIX.
Apion *Revelierei Per., 24; loti (*angustatum*), Schmidtii, fagi, carduorum, miniatum, 150; onopordi, 151; dentipes (*tubicen*), 175; *sareptanum Desbr., 190; Steveni, 190; *robusticorne, Desbr., 191; *obtusum Desbr., *tibiale Desbr., 191; *conspicuum Desbr., 192; curtipenne, russicum, interrupto-striatum, Stierlini, talpa, Steveni, Zuberi, subconicicollis, frater, caviceps, laticeps, rhomboidale, subglabrum, consanguineum, Kiesenwetteri, insolitum, curtulum, *diversum*, Uhagonis, distincticollis, elongatissimum, pedemontanum, neapolitanum, robustirostre, Lethierryi, ægyptiacum, Kirschi, LV; tamarisci, Poupillieri, LXIX.
Apristus *major Miller, 138; striatipennis, LXXIII.
Argenis rufescens, 40.
Argutor nemoralis, montanellus, 160.
Articerus syriacus, V.
Asclera cærulescens, XIV; cinerascens, XL.
Asemum, striatum, XI.
Asida catenulata, XLVII; Servillei, subcostata, ruficornis, LXXIII.
Atænius horticola, XIV.
Atemeles reflexus (*cavus*), 136.
Athous, XIX; *nigerrimus Desbr., 106; *æneithorax Desbr., 108; *conicicollis Desbr., 109; pallidipennis Desbr., 110; *Grandini Desbr., 111; *sinuatocollis Desbr., 112; *depressifrons Desbr., 113; *florentinus Desbr., 114; *fallax Desbr., 115; *castanescens Muls., 116; *infuscatus Desbr., 117; *quadricollis Desbr., 134.
Attalus constrictus, I; sericans, lateralis, XLVIII.
Aubeonymus carinicollis, LXIX.
Auletes pubescens, LXIX.
Aulonium sulcatum, LXIII.
Bagous *costulatus Per., 23; Aubei XIV; robustus, LXXIII.
Balaninus ochreateus, XLVII.
Balanomorpha ? nitens, Matthewsii, II.
Baridius, LXIX; nivalis, XLVII; crinipes, sulcipennis, dalmatinus, limbatus, tenuirostris, LV; alboguttatus, LXX; setifer, LXX; albomaculatus, fallax, LXV; vicinus, LXX; picinus, chlorizans, cuprirostris, LXXI.
Bembidium *basale Miller, 142; *guadarramense Gaut., 177; *luridipes Gaut., 179; Erichsoni, LXIII.
Berosus *corsicus Desbr., 97.
Blechrus mauritanicus, LXIX; lævipennis, LXXIII.
Bledius *crenulatus Stierl., 194.
Blepeneges (*Ceradelium*), aruspex (*armatum*), 41, XLII.
Bolitophagus armatus, XXX.
Brachycerus, XVIII.
Brachyderes ophthalmicus, XXVIII; quercus, LXVI.
Brachynus *Joenius Patti, *siculus Patti, XLI.
Brachypteroma (*Dolocerus*) Reichei, LIX.
Brachypterus gravidus, linariæ, cinereus, 36.
Brachytarsus *constrictus Stierl., 197; pantherinus, LXXIII.
Bradybatus Kellneri, XL; Creutzeri, XLVII.
Bruchus, LIV.
Byrrhus clandestinus, 189.
Byrsax saccharatus, XLII.
Bythinus Pandellei, XXX; glabratus, LXXVII.
Calathus *intermedius Gaut., *minutus Gaut., 178; *brevis Gaut., *depressus Gaut., 179; *algericus

- Gaut., 181; *syriacus Gaut., *numidicus Gaut., 182; *hispanicus Gaut., *bipunctatus Gaut., *Chevrolati Gaut., 183; giganteus, ovalis, glabricollis, brevis, alternans, græcus, distinguendus, syriacus (*orientalis*), latus, intermedius, punctipennis, algericus, numidicus, luctuosus (*minutus*, *sublævis*), hispanicus (*tugens*), hæticus, marginicollis, 184; angularis (*uniseriatus*), bipunctatus (*Liotrachelus*), depressus (*grenatensis*), fulvipes (*flavipes*, *asturiensis*), angustatus, *Tappesi Gaut., opacus, reflexus, Chevrolati, ambiguus (*fuscus*, *dilutus*), *lævicollis Gaut., 185; circumseptus, metallicus, deplanatus, brunneus, *atticus Gaut., mollis, melanocephalus, alpinus (*obscuricollis*), micropterus (*microcephalus*), cinctus, armenus, 186; angusticollis, montivagus, femoralis, insignis, rubripes, Solieri (*thoracicus*), piceus (*rotundicollis*), *Bellieri Gaut., 187; *Vuillefroyi, 188; *ruficollis, 20; Solieri, LXXIII.
- Callidium spinicorne Abeille (**Varini* Bedel), 94, XXXIII, LXV, LXXIX; elongatum, LXIII, hungaricum, insubricum, LXVII.
- Calopus serraticornis, 189.
- Calosoma, XIX.
- Calvia eburnea, LXVI.
- Camptorhinus statua, xxx, XLVII; simplex, xxx, XXXVIII.
- Carabus *Ledereri Gaut., 203; vagens, Solieri, XLIII.
- Carcinops pumilio, xxxv.
- Cardiophorus *convexithorax Desb., 99; *maculiger Desbr., 100, v. ? *Belonis Desbr., 101; *hipponensis Desbr., 102; *mauritanicus Desbr.; *pusillus Desbr., 103; *Senaci Desbr., 104; Kindermann, v; mauritanicus, vestigialis, LXXIII.
- Carterus Lucasi, strigosus, mandibularis, VII.
- Cassida margaritacea, 151; *desertorum (*Salsola* Beck.), 160; thoracica, pusilla, XIV; meridionalis, lata, LXVIII.
- Cathaicus Swinhoei, LXXVII.
- Catops Watsoni, XI; depressus, XXXI.
- Cebrio *sardous Per., 16, *varicolor Per., 17; pubicornis, XXVIII; ? *melanocephalus, LXXIII.
- Ceradelium armatum, 41, XLII.
- Cerambyx velutinus, LXVII.
- Cerophytum elateroides, LXIII.
- Cerylon fagi, XXXV.
- Celonia *subpilosa Desbr., 98; oblonga, XLIV; Doriæ, Athalia, Judith, LXXII.
- Ceuthorhynchus lycopi, 37; *distinctus Bris., 42; trimaculatus, 151; rusticus, II, hepaticus, hystrix, Aubei, xxx.
- Centrotoma, LXIX.
- Cheilotoma *Raffrayi Desbr., 130.
- Chevrolatia insignis, LXIX.
- Chileone Deyrolei, 40.
- Chlænienus differens, v.
- Chromonæa Pascoëi, vittata, pallida, unicolor, 40.
- Chrysomela Peyrolerii, Ludovicæ (*nigriceps*), 160; asclepiadis, 189; Anceyi, VI; polygoni, XXI; Banksi, XXVIII; obscurella, femoralis, fuliginosa, confusa, gypso-phylæ, bifrons, LXVIII.
- Cicindela litterata, XLIII.
- Cionus Schænherri, XLVII; distinctus, LV.
- Cis, XIX.
- Cistela *Costessii Bert., 148; metallica, I; Fairmairei, XLVII.
- Cleonus *Raymondi Per., 22; brevirostris, senilis, LXIX.
- Cleopus asellus (*uncinatus*), antirrhini (*verbasci*), 36.
- Clivina procera, prominens, rugithorax, juvenis, lepida, vagans, cava, 159; dimidiata, scilata,

- verticalis, melanopyga, heterogena, angustula, biplagiata, 160.
- Clythra *algerica Desbr., *13-punctata Desbr., 128; *dissimilithorax Desbr., d'Asie mineure, 129; *Raffrayi Desbr., 130; hebræa, v; pallidipennis, 6-punctata, LXVII; palmata, atraphaxidis, nigratarsis, LXXVIII; bisbimaculata, LXIX.
- Clytus graciosus, VI; speciosus, sicutulus, scalaris, massiliensis, var.; *fulvicollis*, hieroglyphicus, LIX; ruficornis, gibbosus, LXVII.
- Coccinella bissexguttata, 152; Ghilianii, LXVI.
- Cochleoctonus vorax*, LIII.
- Cœliodes punctiger, 172.
- Cænopsis Waltoni, xxx.
- Colovocera, v, LXIX.
- Coniatus lætus, 153; Saulcyi, VI; repandus, LXIX.
- Contipus platanus, XI.
- Copris *conicollis, xv.
- Coræbus æneicollis, XLIV.
- Cortodera monticola, LXVI.
- Corymbites bipustulatus, XXXVIII.
- Cossonus ferrugineus, linearis, 34.
- Criocephalus ferus, LVIII.
- Crioceris alpina, LXVII.
- Crepidodera *transylvanica Miller, 146.
- Crypharis *Raymondi Per., 28.
- Cryptocephalus luridus (*mærens*), basalis (*mucoreus*), marginellus (var. *inexpectus*), cærinthiacus (*abietinus*), albolineatus (*Perrieri*); 4-pustulatus (var. *rhæticus*), 162; cyanipes, *floribundus Suff., 163; informis, LXVI; bimaculatus, Loreyi, variegatus, fasciatus, lobatus, tetraspilus, signatus, crassus, Hubneri, hirtifrons, LXVIII.
- Cryptohypnus *propinquus Desbr., 106; figuratus, VI.
- Ctenistes ponticus, VI.
- Cychrus cordicollis, glacialis, 189.
- Cyclomaurus, LIV, metallescens, LXIX.
- Cymindis *Baudueri Per., 3; Chaudoiri, xxvii.
- Dactylosternum abdominale, II.
- Dædrosis crenatostriata, ambigua, 40.
- Dapsa barbara, LXXIII.
- Dasytes pilicornis, I.
- Dechius scissicollis, 40.
- Deleaster dichrous, XLIII.
- *Dendroides, 157; *Ledereri Ferrari, 155.
- Denops albofasciatus, I.
- Dermestes Frischii, 35.
- Dibolia rugulosa, paludina, 34.
- Dicercæ ænea, XLIV.
- Dichotrachelus Rudeni, 189; maculosus, xxviii; Manuelli, LXXIV.
- Dinoria cœlioides, XLII.
- Dinusa hierosolymitana, v.
- Ditomus calydonius, XLIII.
- Dolichosoma *splendidum Schauf., *ultramarinum Schauf., 167.
- Dolocerus Reichei, LIX.
- Donacia crassipes, LXXIV.
- Dorcadion, VI, LIV; *sutura-alba Desbr., 125; meridionale, LXVII; Stableaui, drusum, Graëllsi (*alternatum*, *ovale*), hispanicum (*encaustum*), Perezi (*anthracinum*), Ariasi (*Reichei*), LXXIV.
- Dorcatoma setosella, XI.
- Drilus *posticus Schauf., 168; *bicolor Schauf.; *frontalis Schauf., 169; *rectus Schauf., 170; *amabilis Schauf., 171; flavescens, mauritanicus, LIII; pectinatus (*ater*), LIII.
- Dryops marmorata, LXXIII.
- Dytiscus, xxviii; marginalis, 41, xxxiii, xxxviii.
- Ebæus abietinus, XLIV.
- Elater nigerrimus, XI; ruficeps, xxx, xxxvii; Megerlei, xxxix.
- Elmsis æneus, LXXIV.
- Enedreytes hilaris, LXXI.
- Ennearthron, XIX.
- *Entoxylon Ancy, 84; *Abeillei Ancy, 85, II, VII.

- Epicauta sibirica, flabellicornis*, 206.
Epilachna globosa, 152.
 EPITRAGIDES, XII.
Erirhinus salicinus, LIII; *bilunatus*,
 LV.
Erodius nitidicollis, LXXIII.
Esarcus Leprieuri, II.
Eucinetus meridionalis, XI, XXX.
Eucnemis capucinus, LXIII.
Eurypera cuprea, XLII.
Eurythyrea micans, XLIV.
Evaniocera Dufouri, LXIX.
Exocentrus punctipennis, XL.

Faronus Lafertei, xxx.
Feronia **Pomereau* Per., 4; **ochracea* Gaut., 20; **Stierlini* Gaut., 20.

Galeruca **carinulata* Desbr., 134; *turcica* Stierl., 199.
Gasterocercus depressirostris, XIX.
Geonemus flabellipes, XLVII; *illæsirostris*, LXXIII.
Geotrupes splendens, 189; *alpinus*,
 XLIV; *stercorarius*, LXXIX.
Glaphyrus, LIV.
Goniadera interrupta, 40.
Gonioctena **Grandini* Desbr., 132.
Gonodera metallica, I.
Grammoptera monticola, LXVI.
Gronops Jekeli, *seminiger*, *sibiricus*,
 LVII.
Gymnetron antirrhini, *linariæ*, *pi-
 losus*, 36; **Pirazzolii* Stierl., 198;
spilotus, *longirostris*, *vestitus*,
teter, XLVII.
Gymnusa variegata, XXIII.
Gyrophæna complicans, XIV, XXIII.

Hæmonia, XXII; *equiseti*, var. *Mo-
 sellæ*, LVI, LXXVIII.
Haplocnemus **rufomarginatus* Per.,
 18; **Koziorowiczi* Desbr., 122;
metallicus, XLIV.
Haptoderus **nemoralis* Graëlls, 161;
 **cantabricus* Schauf., 162.
Harpalus hospes (*Gaudionis*), *bos-
 phoranus*, *distinguendus*, VII; *dis-
 finis*, XLIII.

Hedobia pubescens, I.
Helæus Mastersi, XLII.
Helops Fondrasi, XLVII.
 **Hemidendroides* **Ledereri* Ferrari,
 155.
Hetærius sesquicornis, LIII.
Hister puncticollis, X, LVII; *cænosus*,
 XI.
Hololepta humilis, XI.
Homalota, III, XI, XIX; *cæsula*, *alpes-
 tris* (*nitidiuscula*), *pavens* (*obli-
 quepunctata*), *Waterhousei* (*ænei-
 collis*), 136; **carpathica* Miller,
 142; *Sharpi*, LXXVII.
Hoplia **pilifera* Desbr., 98.
Hydrochus parumoculatus, LXXVII.
Hydroporus **jucundus* Per., 7.
Hypaulax marginata, *sinuaticollis*,
tarda, *oblonga*, *ovalis*, 40.
 **Hyperomorphus* Per., 26; **aspe-
 ratus* Per., 27, XXV, LVIII.
Hypocoprus lathridiodes, X.
Hypophlæus bicolor, LXIII.

Isomira hypocrita, 189.
Isostira crenata, XLII.

Julodis albopilosa, LXXIII.

Labidostomis bigemina, *maculipen-
 nis*, LXVI.
Læmophlæus castaneus, LXXI.
Lampyris **insignis* Ancey, 86; *Alge-
 rica* Ancey, 87; *Delarouzei*, XLIV.
Langelandia **exigua* Per., 9; **in-
 costata* Per., 11.
Larinus rufipes, LV; *costirostris*,
buccinator, *maurus*, LXIX.
Lathrobium sareptanum St., 193.
Leistus montanus, LV.
Leja guadarramense Gaut., 177.
Lema Hoffmannseggii, LXVII.
Leptopalpus rostratus, LXXIII.
Leptura **globoicollis* Desbr., 127.
Leptusa cæsula (*exilis*), 136.
Lesteva corsica Per., 8.
Licinona elata, XLII.
Licymnius foveicollis, 40.
Lioderes Kollari, XLVIII.

- Lithocharis rufiventris*, xxx.
Lixus paraplecticus, xxix, lxxv ;
cylindricus, xlvi ; *Marqueti*, per-
parvulus, lv.
Luperus viridipennis, 189 ; *dinien-*
sis, lxxvi.
Macrochilus Sauleyi, v.
Macronychus parumoculatus, lxxvii.
Magdalinus violaceus, 189 ; *exara-*
tus, *barbicornis*, ii ; *punctulatus*,
 lxxvii.
Malachius australis, i ; *iridicollis*, vi ;
dentifrons, xliv ; *insignis*, lxxix.
Malacogaster, v ; *Bassii*, lxxiv, lxxi ;
**nigripes* Schauf., 172.
Mallosia, vi.
Malthodes pellucidus, *hexacanthus*,
æmulus, *cyphonurus*, 189.
Margarinotus guttifer, xiii.
Marolia variegata, xxx.
Megapenthes lugens xxx, xxxix ; *ti-*
bialis, xxx.
Megatoma rufovittata, lxx.
Meloë cicatricosus, *brevicollis*, xlvi.
Merophysia, v, xviii, lxxix.
*Metabletus *Valladolensis* Gaut., 176
Microtelus cariniceps, v.
Microtyphlus, v.
Micrus filiformis, xxxiv.
*Molorchus *Mulsanti* Stierl., 173.
Molytes glabratus, xlvi.
Monohammus nitidior, lxxvi.
Mordellistena, xlxi.
Mychestes lignarius, xlii.
Mycetocharis 4-pustulata, 189 ; *bar-*
bata, *bipustulata*, xlvi.
Mylabris, voir Monographie, p. 201.
Goudoti, lxxiii.
Myrmecobius agilis, lxxiii.
Nanophyes Chevrieri, *hemisphæ-*
ricus, *brevis*, *Lythri*, *Duriæi*, xiv.
*Nebria *rivosa* Miller, 137 ; **Vuil-*
lefroyi Gaut., 177 ; *fossulata*,
nigricornis, 189 ; *Escheri*, *Bremei*,
 lv ; *rubicunda*, lxxiii.
Necrophorus vestigator, xi.
Necydalis abbreviatus, lxxvii.
**Niphedodes* Miller, 143 ; **Redten-*
bacheri Miller, 144.
Nitidula, 165.
*Notaphus *guadarramensis* Gaut.,
 177.
Nothus æneipennis, i ; *bipunctatus*,
 xl.
Nyphona picticornis, xlvi, lxxiii.
Ochina Latreillei, i.
Ocypus sculus, *brachypterus*, xlvi.
Ocyusa picina xxiii.
Œdemera tristis, *subulata*, xlvi.
*Olibrus *anthemidis* Per., 9 ; *bicolor*,
 35, 172 ; *affinis*, xlxi.
Omalius, xix.
Omasus, xix.
Omius lepidotus, lxxiv.
Omolipus cyaneus, xlii.
Omophilus (Monogr. 43). *Perroudi*
Muls., *distinctus* Cast., *ruficollis*,
 49 ; **productus* Rosh., *erythro-*
gaster Luc., *nigripennis* F., *abdo-*
minalis Cast., *ovalis* Cast., *rufi-*
ventris Waltl., 50 ; *cæruleus* F., *an-*
gusticollis Muls., *Reichei* Muls.,
Mulsanti Kirsch., 51 ; **chalybeus*
Kirsch., **armillatus* Brul. 52 ;
curvipes Brul. 53 (v. *galbanatus*),
Kiesw., 54 ; **Kusteri* Kirsch., 54 ;
picipes F. Muls., 55 ; **frigidus*
Muls., **amerinæ* Curt. (*pubescens*
Muls., v. *lividipes* Muls.), 56 ;
**gracilipes* Kirsch., **Brullei* Kirs.
(quadricollis Brul.), 58 ; **falsarius*
Kirsch., 59 ; **marginatus* Kirsch.,
 60 ; **propagatus* Kirsch., 61 ;
**hirtellus* Kirsch., 62 ; **varicolor*,
Kirsch., 63 ; **syriacus* Muls., 64 ;
**curtus* Kust., 64 ; **nigripes* Kust.,
 65 ; **volgensis* Kirsch., 66 ; **tar-*
salis Kirsch., 67 ; *dispar* Costa,
(v. dalmatinus Kirsch.), 67 ;
**turcicus* Kirsch., 69 ; **flavipennis*
Kust. (atripes Kust.), 70 ; **infirmus*
Kirsch., 71 ; **lepturoides* F.
(Betulæ, Herbst., *elongatus* Kust.,
alpinus Miller, var. *pilosellus*
Kirsch.), 72 ; **longicornis* Bertol.,

- 74, 148; *rugosicollis** Brul. (*dilatatus* Fald., *rugicollis* Kust., *brevicollis* Muls.), xxxix, 75; ***Proteus** Kirsch., 76; ***caucasicus** Kirsch. 77; ***orientalis** Muls. 78; ***deserticola** Kirsch., 79; ***lucidus** Kirsch., 79; ***ocularis** Kirsch., 80; ***tenellus** Kirsch., 81; ***scutellaris** Muls., 82; **anceps** Muls., 82; **maroccanus** Luc., 83.
- Onthophagus**, xv.
- Onthophilus sulcatus**, xxxv.
- Ochrotus**, lxix.
- Oogynes Ancyi**, xix.
- Opatrum *Grenieri** Per., 10; **sabulosum**, lxxiv.
- Opilus *grandis** Stierl., 20.
- Orchestes loniceræ**, lxx.
- Oreina Peyrolerii**, Ludovicæ (*nigriceps*), 160; **bifrons**, lxxviii.
- Orestia *Pomereau** Per., 33; ***arcuata** Miller, ***Hampei** Mill., 147.
- Orthochætes discoidalis**, xxviii.
- Orthomus ? *Pomereau** Per., 4.
- Oryctes Grypus**, xlii.
- Osphya bipunctata**, xiv.
- Othelecta vestita**, 40.
- Otiorynchus**, vi; ***Asplenii** Miller, 144; **griseopunctatus**, **amplipennis**, **villosopunctatus**, **orbicularis**, **difficilis**, **auricomus**, **lanuginosus**, **hirticornis**, **dentatus**, **subdentatus**, **rugifrons** **pauxillus**, 189; **porcatus**, liii; **planithorax**, **corticalis**, **squamifer**, lxxii.
- Pachnephorus *robustus** Desb., 132; **lepidopterus**, lxxviii.
- Pachybrachys *haliciensis** Miller, 145; ***anoguttatus** Suff., 164.
- Pachychila**, lxix.
- Pachydema Ledereri**, vi; **oraniensis**, **Lessepsi**, l.
- Pachyta 6-maculata**, **8-maculata**, **erratica**, lxii.
- Parmena algerica**, lxxiii.
- Paromalus oculipygus**, li.
- Patrobus *carpathicus** Miller, 138; ***quadricollis** Miller, 139;
- Percus *plicatus** Dej. (*clathratus* Schauf., *Majolicensis* Per.), ***stultus** Dufr. (*egenus* Dej.), ***politus** Dej., var., *stultus* Rosh., var.; *Vandalitiæ* Reiche; ***Guiraoi** Per.; ***patruelis** Duft. (*glabrellus* Mots?), ***Navaricus** Dej. (*patruelis* Fairm.), lxxviii.
- Peritelus Cremierei**, xlvi.
- Perotis orientalis**, v.
- Perrisia brevis**, xxii.
- Peryphus *luridipes** Gaut., 179.
- Phalacrus caricis**, xxxv.
- Phelister egenus**, **confusaneus**, **muscicapa**, **fulvulus**, xi.
- Philonthus rufipennis**, xxiii; ***insularis** Gaut., 205.
- Phlæzetus plagiatus**, v.
- Phyllopertha campestris**, xliv.
- Phylloscelis Arechavaletæ**, xi.
- Phyllocerus longipennis** Ferrari, 154.
- Phytæcia *algerica** Desbr., 126; **molibdæna**, 152; **flavimana**, 189; **affinis**, **Jourdani**, **Argus**, **Ledereri**, **lineola**, **ephipdium**, **erythrocnema**, **cylindrica**, lxi; **nigricornis**, lxxvii.
- Phytobius muricatus**, xiv, xl; **Waltoni**, xl.
- Pimelia**, lxix.
- Pinotus eremita (colonicus)**, **Telamon**, **colonicus (bituberculatus)**, **Aricius (andicola)**, **inhiatus (hypocrita)**, **carbonarius (opacus)**, **semianæus (crenatipennis)**, **conicollis**, **Eridanus**, xv.
- Pissodes rotundicollis**, lv.
- Platyprosopus *bagdadensis**, Stierl., 192.
- Platyderus *lusitanicus** Dej.; ***montanellus** Graells; ***varians** Schauf., 161.
- Platysma bilineipunctata**, 189.
- Platysoma frontale (puncticollis)**, lvii.
- Platystethus**, xix; **nodifrons (pilosellus)**, 136.
- Platyтарus bufo**, lxxiii.
- Plectroscelis *Schæfflini** Stierl., 175.

- Pocadium, XIX.
 Podabrus alpinus, 189.
 Pœcilonota decipiens, XLIV.
 Pœcilus gressorius, XLIII.
 *Pogonocerus Fisch., 158.
 Pogonocherus decoratus, XI ; Caroli, LX.
 Polytectis rhois, v.
 Polydrosus, XIX ; *gentilis Bertol., 149 ; fulvicornis, 189 ; griseomaculatus, Abeillei, XLVII ; Raffrayi, LXXIII.
 Polyphylla fullo, XLIV.
 Prasocuris phellandrii, 35, XXIX, LXXIV ; beccabungæ, 35.
 Priobium castaneum, XLIV.
 Pristonychus mauritanicus, ausonius, VI ; cyanescens, Reichenbachii, carinatus (*parviceps*), VII.
 Procerus syriacus, v.
 Procrustes *Wiedemanni Gaut., 202.
 Psammodius *lævistriatus Per., 13.
 Pseudocolaspis setosa, LXXIII.
 *Pseudoperca Mots., *stultus Duf., *politus Dej., *Guiraoi Per., *patruelis Duf., *navaricus Dej., LXXVIII.
 Pseudotaphoxenus subcostatus, VI.
 *Psilothrix *splendidum Schauf., *ultramarinum Schauf., 187.
 Psylliodes *sicula Stierl., 200.
 Ptenidium, XIX ; intermedium, III ; nitidum, XXXIV.
 Pterohelæus arcanus, asellus, XLII.
 Pterostichus Lasserrei, XLIII.
 Ptilium, XIX ; modestum, III.
 Ptinus Auberti, LXV.
 Ptosima 9-maculata, LI.
 Purpuricenus *Ledereri Ferrari, 158.
 Pygidia laricicola, 189 ; punctipennis, XLIV.
 Quedius truncicola, xxx ; mesomelinus, var. (*Fuchsi*), 136.
 Raymondia *longicollis Per., 29 ; *sardoa Per., 30.
 Revelieria *spectabilis Per., XII.
 Rhagonycha rufescens, fuscicornis, 189 ; herbea, LXXIII.
 Rhizotrogus *sassariensis Per., 14 ; Bellieri, LXVI.
 Rhopalopus *Varini Bed., 94.
 Rhynchites præustus, LXXIII.
 Rhyncolus reflexus, xxx.
 Rhytirhinus alpicola, XXVIII ; asper, Saintpierrei, Brucki, LXVII ; dilatatus, LXIX.
 Salpingus exsanguis, Abeill., 89, XL.
 Saprinus bonariensis, connectens, erythropterus, hypocrita, pavidus, XI ; deterrentus, XXXV.
 Saragus floccosus, patelliformis, incisus, asperipes, confirmatus, XLII.
 Scolyptus 159.
 Scopæus rubidus (*subcylindricus*), 136.
 Scydmaenus cerastes, subcordatus, xxx.
 Scymaena amphibia, XLII.
 Serropalpus striatus, 189.
 Silaria latiuscula, 189 ; *ochracea Stierl., 196.
 Silis nitidula, 189.
 Sitaris nitidicollis, LXV.
 Sitones, LIV ; bituberculatus, XLVIII circumductus, ophthalmicus, LV ; conspectus, LXXIII.
 Sphenophorus Grandini (*pumilus*), LVII.
 Sphenoptera *Beckeri Dohrn., 166 ; ardua, gemellata, XLIV.
 Sphodrus, LIV ; Schrenki, grandis, VI.
 Staphylinus lutarius, XLIII.
 Steirotrana Mastersi, nosodermoides, XLII.
 Stenostola ferrea, LXVII.
 Stenus ater, asphaltinus, hispanicus, 91 ; Juno, longitarsis, 92-136 (**Barnevillei* Bed.), calcaratus, intricatus, 92 ; glacialis, 189 ; *siculum Stierl., 194 ; Kiesenwetteri, XIV, XXX ; tempestivus, xxx ; planus, XXXI ; oscillator, LXXVII.
 Steropus *ochracea Stierl., 20.
 Strangalia 4-fasciata, 173.

- Stromatium strepens*, LXXIII.
Styphlus unguicularis, XXX.
Sympiezocera Laurasi, LXXIII.
Tachinus, XIX; *nitidus* (*berezynicus*), 136.
Tarsostenus univittatus, XLIV.
Telephorus albomarginatus, *nivalis*, *fulvicollis*, 189; *Erichsoni*, XXXIX; *cornix*, LXV.
Temnorhynchus Baal, VI.
Tentyria, XIX; LXXIII.
Teretrius LXXIII; *Mulsanti*, XLVIII.
Tetratoma Baudueri, XXX.
Thorictus, LXXIII.
Throscus carinifrons, XIV, XXX, XXXVIII, XXXIX; *dermestoides*, *brevicollis*, *elateroides*, *obtusus*, XXXIX.
Thylacites, LXIX.
Timarcha Prunneri, XXVIII; *Brulleriei*, LXVI.
Titubæa **algerica* Desb., *13-punctata Desbr., 428.
Trachodes hispidus, XIV.
Trachyphloeus, LIV; **maculatus* Per., 21; *aristatus*, XXX; *maculatus*, *coloratus*, LXIV.
Trachys pumila, 34; *pygmæa*, XXII. *quercicola*, LXXIV.
Trechus **plicatulus* Miller, 140; **subterraneus* Miller, 141; *strigipennis*, *glacialis*, 189; *spelæus*, LIV; *Lallemanti*, LXXIII.
Trichodes leucopsideus, XLIV.
Trichopteryx variolosa (*Silbermanni*), II.
Trichys maculata, 20.
Triodonta **Raymondi* Per., 15.
Troglops cruentus, XXXIX.
Trogophloeus spinicollis, LXXVII.
Tropideres sepicola, *niveirostris*, *albirostris*, XXX; *maculosus*, LXXI.
Tropinota Lethierryi, LXXI.
Tychius **deliciosus* Per., 26; *selatus*, LXXIII; *Schaumi* (*bicolor*), 175.
Urodon **spinicollis* Per., 32; *rufipes*, 151.
Vesperus strepens, LXVII.
Xenostethus Lacordairei, 40.
Xyletinus latiçollis, XLIV.
Xylopertha sinuata, *pustulata*, XLIV.
Xylophilus brevicornis Per., 20.
Zilora ferruginea, LXIII.
Zonitis bifasciata, *fulvipennis*, XLVIII.

TABLE DES MATIÈRES

TRAITÉES DANS LE VII^e VOLUME.

Ed. PERRIS. Descriptions de quelques Coléoptères nouveaux, etc.	3	pathes.	137
— Bibliographie: Faune gallo-rhénane, par Fauvel, 1 ^{re} liv.	38	BERTOLINI. Nouvelles espèces de Coléoptères des environs de Trente.	148
— Descriptions de nouveaux Hétéromères, par Fr. Bates.	40	FRAUENFELD. Mélanges zoologiques, XIV, XV.	150
— Nouveau genre de Tenebrionites du groupe des Adelides, par P. de Borre.	41	Tome XIX, 1869.	154
— Notice sur les femelles de <i>Dytiscus</i> à élytres lisses, par P. de Borre.	41	FERRARI. Coléoptères nouveaux	154
C. BRISOUT. Description d'une espèce nouvelle.	42	GAZETTE ENTOMOLOG. DE STETTIN.	
P. DE BORRE. Synopsis du genre <i>Omphlus Sol.</i> , par Kirsch.	43	27 ^e année 1866.	
ANCEY. Coléoptères nouveaux (descriptions).	84	PUTZEYS. Révision des Clivines d'Australie.	159
ABEILLE. <i>Salpingus exsanguis</i> (espèce nouvelle).	89	SUFFRIAN. Mélanges synonymiques et entomologiques.	160
BEDEL. Description de nouveaux <i>Stenus</i> et <i>Callidium</i> français.	91	DOHRN. <i>Cassida desertorum</i> Gebl.	"
DESBROCHERS. Descriptions de Coléoptères nouveaux d'Europe et confins.	97	BETHE. <i>Argutor nemoralis</i> et <i>montanellus</i>	"
FAUVEL. Décades synonymiques.	136	SUFFRIAN. Mélanges synonymiques.	162
SOCIÉTÉ ZOL. BOTAN. DE VIENNE.		DOHRN. Catalogue systématiques des Coléoptères du canton du Zurich, par Dietrich.	165
Tome XVIII, 1868.	137	28 ^e année 1867.	
MILLER. Voyage dans les Car-		SCHAUFUSS. Additions au groupe des Malacodermes.	166
		KAWALL. Mélanges entomologiques.	172
		MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'ENTOMOLOGIE.	
		Tome II, 1866 à 1870.	
		STIERLIN. Coléoptérologie.	173

TABLE DES MATIÈRES TRAITÉES DANS LE VII^e VOLUME. 217

GAUTIER. Divers mémoires sur les Carabiques.	175	— Description de 2 nou- velles espèces.	200
ABBATE, IMHOFF et STIERLIN. Voyage dans les Alpes. . . .	188	G. DES COTTES. 8 ^e recueil. . .	202
DESBERGERS. Description d'es- pèces d'Apion.	189	DOHRN. <i>Epicauta sibirica</i> et <i>flabellicornis</i>	206
STIERLIN. Description de quel- ques Coléoptères nouveaux. .	492		

MONOGRAPHIE DES MYLABRIDES.

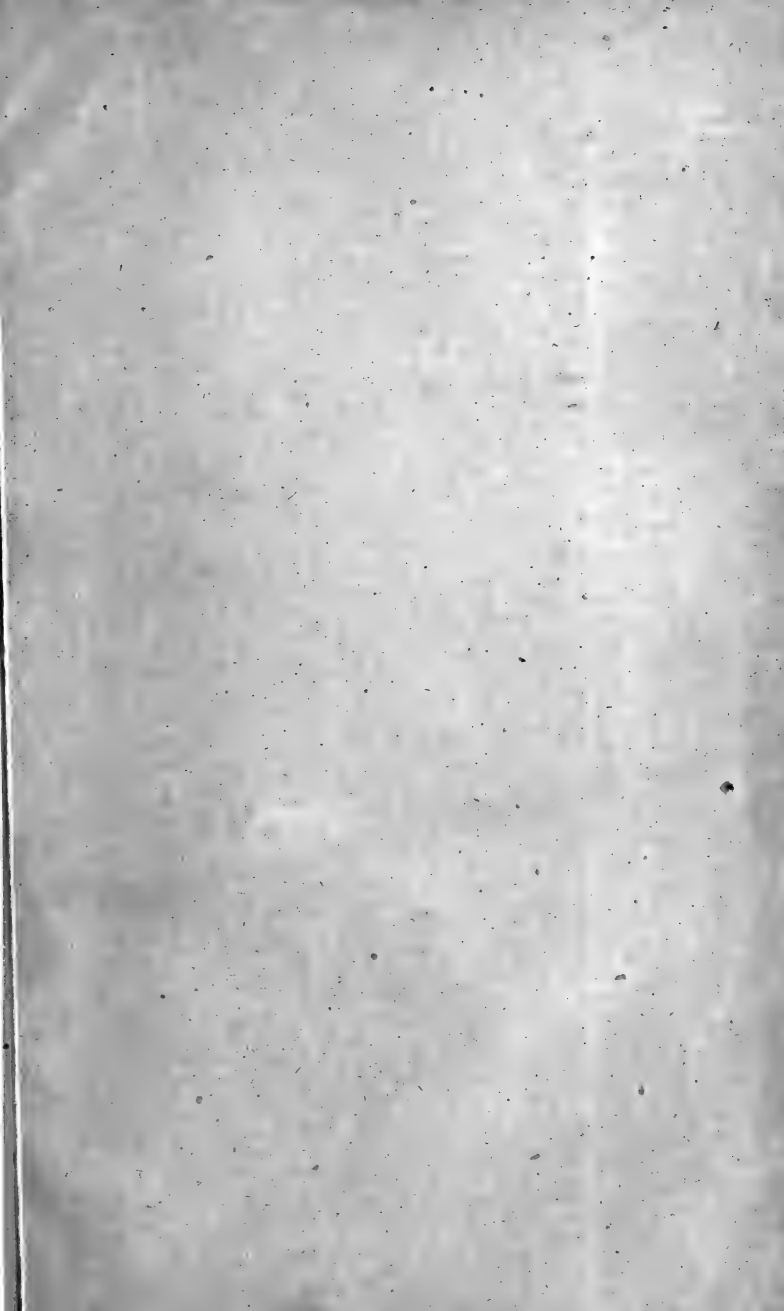
NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

<p>1° Chasse à la Ste-Beaume et insectes pris aux environs de Marseille (M. Ancey). I</p> <p>Synonymie (M. Matthews). II</p> <p>Publications nouvelles. III</p> <p>Nécrologe (Ant. Bertoloni) IV</p> <p>2° Chasses de Peyron en Syrie (M. Abeille). V</p> <p>Synonymie (M. Reiche). VI</p> <p>Signalement d'un coléoptère nouveau (M. Ancey) VII</p> <p>Publications nouvelles. VIII</p> <p>3° Mœurs et habitat de certains insectes (M. Perris) IX</p> <p>Additions aux insectes du pin maritime (M. Perris) XI</p> <p>Nomenclature d'Histérides de Montévidéo. XI</p> <p>Nouvelles entomologiques (M. Haag). XII</p> <p>Nécrologe (A. Paris, Ch. Aubé). XII</p> <p>4° Nouvelles entomologiques</p> <p>Découvertes entomologiques (M. H. Brisout). XIII</p> <p>Publications nouvelles ; remarques synonymiques sur la monographie des <i>Pinotus</i> (M. Harold). XV</p> <p>5° Publications nouvelles. XVIII</p> <p>Bulletins des sociétés savantes XIX</p> <p>Nouvelles entomologiques. XIX</p> <p>Nécrologe (Pierre Doué). XX</p> <p>Questions d'entomologie (M. Bertoloni). XX</p> <p>6° Publications nouvelles et</p>	<p>rectifications XXII</p> <p>Notes sur divers coléoptères des environs de Paris (M. Bedel). XXIII</p> <p>Nécrologe (J. Sichel). <i>Id.</i></p> <p>Nouvelles entomologiques. XXIV</p> <p>7° Remarques synonymiques (M. Perris). XXV</p> <p>Mœurs des <i>Antherophagus</i> (M. Perris). <i>Id.</i></p> <p>Bulletins des sociétés savantes XXVII</p> <p>Publications nouvelles. XXVIII</p> <p>8° Mœurs et métamorphoses (M. Bellevoye) XXIX</p> <p>Utilité des chasses d'hiver (M. Bauduer). XXX</p> <p>Note sur divers coléoptères des environs de Paris (M. Bedel) (suite). <i>Id.</i></p> <p>Réponse à des questions entomologiques (M. Lichtenstein). XXXI</p> <p>9° Remarques synonymiques (M. Bellier). XXXIII</p> <p>Nécrologe (L. Grandin de l'Éprevier, Hartog, Heys van de Lier, Ligounhe). <i>Id.</i></p> <p>Publications nouvelles. <i>Id.</i></p> <p>Bulletins des sociétés savantes XXXIV</p> <p>Note sur divers coléoptères des environs de Paris (M. Bedel) (suite) <i>Id.</i></p> <p>Bibliographie (M. Crotch). XXXV</p> <p>Nouvelles entomologiques. XXXVI</p> <p>10° Nouvelles entomologiques XXXVII</p> <p>Mœurs de l'<i>Elatér rufipes</i> (M. Bauduer). <i>Id.</i></p>
--	--

Bulletins des sociétés savantes.	XXXVIII	Note sur divers Longicornes (M. Abeille). . .	LVIII
Notes sur divers coléoptères des environs de Paris (M. Bedel) (suite). . .	XXXIX	Réponse à M. Dieck (M. Schaufuss).	LX
11° Diagnoses exhumées d'une revue ignorée (M. Crotch).	XLI	Nouvelles entomologiques	LX
Publications nouvelles. . .	<i>Id.</i>	16° Note sur les <i>Phytacia</i> et les <i>Pachyta</i> (M. Abeille)	LXI
Nouvelles entomologiques	XLII	Mœurs des <i>Antherophagus</i> (M. Seidlitz).	LXII
Coléoptères recueillis aux environs de Digne (M. Bellier).	XLIII	Nouvelles entomologiques	LXIII
12° Vente de collections (M. H. Deyrolle).	XLV	Chasses aux environs de Nancy (M. Roubalet).	<i>Id.</i>
Nouvelles entomologiques	XLVI	Questions à MM. Perris et Allard.	LXIV
Habitat du <i>Nyphona picticornis</i> (M. Ancey). . .	<i>Id.</i>	17° Bulletins des sociétés savantes.	LXV
Coléoptères recueillis aux environs de Digne (M. Bellier) (suite).	XLVII	Faune des Hautes-Alpes (M. Abeille).	LXVI
Coléoptères nouv. pour la France (M. Abeille). . .	<i>Id.</i>	Coléoptères recueillis aux environs de Digne (suite) (M. Bellier).	LXVII
13° Nouvelles entomologiques	XLIX	Nécrologe (H. Haliday, Th. Lacordaire).	LXVIII
Bulletins des sociétés savantes.	<i>Id.</i>	18° Chasses en Algérie (M. Raffray).	LXIX
Publications nouvelles. . .	LI	Bulletins des sociétés savantes.	<i>Id.</i>
14° Mœurs des femelles de <i>Drilus</i> (MM. Bellevoye et Abeille).	LIII	Nécrologe (P. Rambur).	LXXII
Bulletins des sociétés savantes.	LIV	Nouvelles entomologiques	<i>Id.</i>
Publications nouvelles. . .	LV	19° Chasses en Algérie (suite) (M. Raffray).	LXXIII
Mœurs des <i>Hamonia</i> (M. Bellevoye).	LVI	Bulletins des sociétés savantes.	LXXIV
Nouvelles entomologiques	<i>Id.</i>	Mœurs de la <i>Donacia crassipes</i> (M. Bellevoye)	<i>Id.</i>
15° Publications nouvelles. synonymies ; rectifications	LVII	Nécrologe (Al. Haliday).	LXXV
Bulletins des sociétés savantes.	<i>Id.</i>	Echanges.	LXXVI
		20° Publications nouvelles.	LXXVII
		Synopse des <i>Percus</i> d'Espagne (M. Perez-Arcas)	LXXVIII
		Premiers états des Hæmo-	

nia (suite) (M. Bellevoye)	LXXVIII	Métamorphoses et mœurs de l' <i>Aphodius porcus</i> (M. A. Ch.)	LXXIX
Synonymies ; rectifications (M. Abeille)	LXXIX	Nouvelles entomologiques	LXXX





L'ABEILLE, JOURNAL D'ENTOMOLOGIE, publiée par monographies l'histoire des familles de coléoptères, des analyses détaillées de toutes les publications sérieuses, les documents utiles perdus dans des Revues anciennes, dans des ouvrages très-rares, et tout ce qui peut intéresser concernant cet ordre d'insectes. Il paraît par mois deux livraisons, chacune de 36 pages, accompagnée d'une feuille de *Nouvelles et Faits divers*.

Les prix d'abonnement, payables d'avance, sont, pour la France :

24 livraisons : 25 fr.; — 12 livraisons : 13 fr.; — 6 livraisons : 7 fr.

Chaque livraison séparée : 1 fr. 50.

Il faut ajouter, pour frais d'affranchissement de 24 livraisons, par la poste, pour l'étranger 1^{re} zone (Suisse, Alsace-Lorraine, Belgique, Italie, Espagne, Angleterre), 5 fr.; 2^e zone (Allemagne, Autriche, Russie, Syrie, États-Unis, etc.), 7 fr.

Nouvelles et Faits divers séparément, pour 20 numéros : 3 fr. (port non compris).

L'ABEILLE forme deux séries se composant chacune de six volumes.

1^{re} Série : 6 volumes, 90 fr.; pour les abonnés, 65 fr.

Tome 1^{er} (1864) Téléphores, Apions, Histers malais, etc.

— 2^e (1865) Buprestes.

— 3^e (1866) Galeruques, Altises.

— 4^e (1867) Bibliographie, Catalogue, Espèces nouvelles, etc.

— 5^e (1868) Erotyles, Endomychides, Attelabes, Rhinomacers, Voyage en Syrie, etc.

— 6^e (1869) Pinotus, Nanophyès, Reicheia, Asides, Glaphyrus, Magdalinus, etc.

Chaque volume pris séparément, 15 fr.; pour les abonnés, 12 fr.

2^e Série : 6 volumes, 108 fr.; pour les abonnés, 90 fr.

Tome 7^e (1870) Omophilus, Mylabres, Espèces nouvelles, etc.

— 8^e (1871) Répertoire des Coléoptères décrits depuis 1863; 1^{re} partie.

— 9^e (1872) Id. id. id. 2^e partie.

— 10^e (1873) Otiorynchides, 1^{re} partie.

— 11^e (1874) Id. 2^e partie: Phyllobides, Amaroïdes.

— 11^e (1875) Répertoire, etc., 3^e partie.

Chaque volume pris séparément, 18 fr.; pour les abonnés, 15 fr.; avec les photographies de quatre auteurs 60 cent. en sus.

Pour faciliter aux nouveaux abonnés l'acquisition de la collection entière, il leur suffira de souscrire un engagement de payer chaque année, en sus de leur abonnement, une somme de 20 fr. jusqu'au paiement intégral.

Autres Ouvrages entomologiques de l'Auteur :

Monographie générale des Histérides, 25 pl., Supplément 13 pl., 3 vol. 75 »

2^e Supplément 1871, Histers malais 3 »

Monographie générale des Mylabres, 1872, avec 6 pl. noires 22 »

Avec 14 types coloriés 25 »

Monographie des Cryptocéphales, 1874 15 »

Catalogue synoptique des Coléoptères d'Europe, 1857 3 20

» d'Europe et confins, 1863 (épuisé) 10 »

Catalogus coleopterorum Europæ et confinium 1 50

Par la poste 1 70

S'adresser directement à M. S.-A. de Marseul, boulevard Péreire, 271, aux Ternes-Paris.

Toute demande non accompagnée du montant (et du prix d'affranchissement si on désire recevoir par la poste), sera regardée comme non avenue.

